

25th EUROPEAN FIRST FILM FESTIVAL

18•27 JANVIER 2013

www.premiersplans.org



FESTIVAL
premiers plans
D'ANGERS

" à Angers, la culture ce n'est pas (que) du cinéma "



Le Quai,
forum des Arts vivants (NTA, CNDC...)



Nicole Garcia - La Mouette
création au NTA jusqu'en février 2013

C'est un réseau d'acteurs bien réels de l'économie culturelle et créative :

Des écoles d'arts et de design, des formations universitaires dont 11 licences et masters professionnels de la conception jusqu'au management de projet dans les nouvelles filières culturelles - Des collectifs et réseaux professionnels tel que Le 9rueClaveau, club d'entreprises culturelles dont les références rayonnent à l'international : Lo'Jo, Zenzile, The Black Keys, Arcade Fire... - Des espaces de croisements et de diffusion artistiques tels que Le Chabada, Scène de Musiques ACTuelles (SMAC) de référence pour sa programmation et son soutien à la création et Le Quai, espace de création, de spectacles et de rencontres pour tous les arts vivants, plastiques et numériques etc, etc.

MAIS BIEN SÛR, C'EST AUSSI DU CINÉMA !

Le festival européen Premiers Plans d'Angers n'a pas son pareil pour révéler des premiers films de réalisateurs européens. Le territoire angevin est fier d'accueillir pour la 25^{ème} année tous les talents découverts par le festival.



Plus d'infos sur
www.angersloirevalley.fr

ANGERS LOIRE VALLEY
LA VIE EN GRAND

angers Loire métropole
communauté d'agglomération



PARTENAIRES

SPONSORS

>> Le Festival existe grâce au soutien de / The Festival receives support from



RAUTUREAU APPLE SHOES



Le Monde



un événement
Télérama

arte

ouest france
ouest-france.fr



PARTENAIRES

SPONSORS

>> Le Festival remercie / The Festival would like to thank



Abbaye de Fontevraud • ADMICAL • Ancre • Angers Centre Animation • Association de la Cause freudienne • BiblioPôle • Bibliothèque municipale d'Angers • Bureau d'Accueil des Tournages des Pays de la Loire • Centre Hospitalier Universitaire • Cinéma Parlant • Commission Supérieure Technique • Ecole supérieure des beaux-arts - TALM • Ecole Supérieure des Pays de la Loire • Ecran Total • Elacom • Entreprise Baumard • Esra Bretagne • Fé2A • Festival des 3 Continents • Filminger • Forum des Images • Imprimerie Setig Palussière • ISCEA • JC Decaux • Keolis Angers, Irigo • La Croix • La fémis • Le Grand Théâtre • Les Lyriades • Les Vitrites d'Angers • Librairie Contact • Luc Daveau • Lycéens au cinéma • Maison des Projets • Musées d'Angers • NomPareille Productions • OPCAL • Pôle emploi • Radio G ! • SCEREN – CDDP de Maine-et-Loire • SERAL • SPI / Syndicat des Producteurs Indépendants • Tacc Kinoton • TCM • Université Catholique de l'Ouest • Université de Nantes - IUFM d'Angers • 9RueClaveau •

Alliances Françaises de Jinan et Qingdao • Ambassade de France à Berlin • Ambassade de France en République Tchèque • Ambassade de France en Russie • Ambassade de Norvège à Paris • British Council • Centre culturel Suédois à Paris • Centre culturel Tchèque à Paris • Centre Wallonie-Bruxelles • Communauté française de Belgique • Forum Culturel Autrichien • Institut Camoes de Paris • Institut Culturel Roumain de Paris • Institut Français de Londres • Institut Goethe de Paris • Institut Polonais à Paris • Swiss Films • Wallonie-Bruxelles International •

LE CONSEIL GÉNÉRAL PARTENAIRE DU
FESTIVAL PREMIERS PLANS DU 18 AU 27 JANVIER 2013



Une journée particulière au festival

MOTEUR... ACTION !

Son, lumière, mise en scène...
300 collégiens participent à un tournage
professionnel avec le Conseil général de Maine-et-Loire.



Anjou
CONSEIL GÉNÉRAL DE MAINE-ET-LOIRE

Pays de la Loire l'esprit 7^e art

Passer l'hiver d'Aurélia Barbet
Abelina films production

Je suis un vagabond de Charles Najman
Sedna films

Tournée de Mathieu Amalric
Les Films du poisson

l'esprit grand ouvert

Région
PAYS DE LA LOIRE



HERVÉ THERMIQUE

DES SOLUTIONS SUR MESURE POUR UNE GESTION DURABLE DE L'ÉNERGIE

PERFORMANCE ÉNERGÉTIQUE

AUDIT
TÉLÉRELEVÉ
CONTRAT DE GESTION D'ÉNERGIE P1
CONTRAT DE PERFORMANCE ÉNERGÉTIQUE



GÉNIE ÉLECTRIQUE | GÉNIE CLIMATIQUE

COURANTS FORTS | FAIBLES
RÉSEAUX DE COMMUNICATION
GESTION DES FLUIDES
CONFORT INDUSTRIEL | TERTIAIRE



ÉNERGIES RENOUVELABLES

BOIS ÉNERGIE
SOLAIRE PHOTOVOLTAÏQUE | THERMIQUE
MÉTHANISATION



CONTACT

Hervé Thermique - 14 rue Denis Papin - BP 105 - 37301 JOUÉ-LÈS-TOURS
Tél. +33 (0)2 47 68 36 00 - Fax : +33 (0)2 47 68 35 20 - contactsht@herve-thermique.com

www.herve-thermique.com



* La Sacem soutient l'audiovisuel musical

Chaque année, la Sacem consacre 1 million d'euros à l'audiovisuel musical : création de musique originale pour les court-métrages, fictions et documentaires pour la télévision, accompagnement des créateurs de musique à l'image.

SOMMAIRE



Le Festival

- 8 L'Équipe du Festival
- 9 Avant-propos
- 13 Soirée d'inauguration
- 14 Soirée de clôture
- 15 Avant-premières
- 17 Séances spéciales

Sélection officielle

Compétition : 21

- 22 Jurys
- 26 Prix
- 29 Longs métrages européens
- 39 Longs métrages français
- 47 Courts métrages européens
- 53 Courts métrages français
- 59 Films d'écoles
- 73 Plans animés
- 79 Lectures de scénarios

Hors-Compétition : 91

- 92 Figures libres
- 94 Plans suivants
- 96 3D-Relief
- 98 Beijing First Film Festival

Hommages et rétrospectives : 103

- 104 John Boorman
- 116 Marcello Mastroianni
- 128 Beau Travail !
- 140 Denis Lavant
- 145 Claude Miller
- 150 60 ans de Positif
- 153 25 ans de Premiers Plans

Autres programmations : 157

- 158 Agnès Varda
- 159 NomPareille Productions
- 160 Programmation Jeune Public
- 162 Panorama fémis
- 163 Séances Spéciales
- 169 Expositions

Rencontres : 177

- 178 Rencontres professionnelles
- 182 Leçons et Tables Rondes
- 186 Ateliers professionnels

Actions vers les publics : 189

- Infos pratiques 193
- Index 194
- Remerciements 202

L'ÉQUIPE DU FESTIVAL

› COMITE DE PARRAINAGE

Fanny ARDANT
Hélène VINCENT
Dominique BESNEHARD
Pierre BOUTEILLER
Patrice CHEREAU
Gérard DEPARDIEU
Christophe GIRARD
Alain ROCCA

› MEMBRES FONDATEURS

Association Premiers Plans

Bertrand PARCOLLET
Président (1988-1989)
Gérard PILET
Président (1990-2011)
Claude-Éric POIROUX
Jean-Michel CLAUDE

› ASSOCIATION PREMIERS PLANS

Président : **Yves-Gérard BRANGER**
Vice-président : Jérôme CLEMENT
Vice-président : Lionel DESCAMPS
Trésorier : Jean-Michel CLAUDE
Vice-trésorier : Jacques CHAMBRIER
Secrétaire : Jean BAUNÉ

Didier ARNAUD
Patrice BARRET
Marc BORGOMANO
Jacqueline BRANGER
Philippe COUTANT
Philippe DRILLEAU
Alain DUTASTA
François FAYET
Philippe FROMENT
Catherine GOXE
Louis MATHIEU
Bertrand PARCOLLET
Christian ROUILLARD
Isabelle TARRIEUX

› FESTIVAL PREMIERS PLANS

Président du Festival
Jérôme CLÉMENT
Délégué Général et Directeur Artistique
Claude-Éric POIROUX
Presse et relations publiques **André-Paul RICCI**,
Florence NAROZNI
Secrétaire Général / Administrateur **Xavier MASSÉ**
Programmation **Arnaud GOURMELEN**
Administration **Agnès FERRON**
Comptabilité **Isabelle CERISIER**
Assistante de Direction **Mathilde PROD'HOMME**
Communication / Partenariats
Elisabeth LAMPURÉ, **Charlotte HUET**
Action Culturelle **Véronique CHARRAT**
Logistique **Nathalie GUIHARD**
Jeune Public **Emmanuelle GIBAUT**

L'Association Premiers Plans et l'équipe du Festival remercient tout particulièrement **Jeanne MOREAU** pour sa générosité et son engagement à leurs côtés.

Programmation

- Sélection : Arnaud GOURMELEN, Thibaut BRACQ, Natacha SEWERYN, Claude-Éric POIROUX assistés de Agathe DEMANVILLE, Pauline GERVAISE, Simon LEHINGUE, Guillaume NAMUR et Louise RINALDI
- Rétrospectives : Arnaud GOURMELEN assisté de Fabien HAGEGE (John Boorman, Marcello Mastroianni, Beau Travail, Denis Lavant, Claude Miller, 60 ans de Positif) Emmanuelle GIBAUT, assistée de Claire BASTIEN (Beau Travail !)
- Lectures de scénarios : Arnaud GOURMELEN, Thibaut BRACQ, Olivier GAUTRON, Natacha SEWERYN, assistés de Simon LEHINGUE, Julie AÏT-MESSAOUD

Communication

Elisabeth LAMPURÉ assistée de Claire DELHOM
Site Internet
Webmaster : Alexandre PICARDEAU
Coordination éditoriale : Véronique CHARRAT
assistés de Cyrielle BALINEAU

Attachés de presse

André-Paul RICCI, Florence NAROZNI
Tony ARNOUX, Marion ODDON, Adrien MARIE
• Accueil Presse : Marion BERNÈS, Étienne CAZABAN, Louise TESSIER, Romane LESSELLIER

Conception de l'affiche

Benjamin BALTIMORE

Partenariats

Charlotte HUET et Elisabeth LAMPURÉ assistées de Enola OGÈRE, Claire DELHOM
• Accueil des partenaires : Claire BERRANGER, Adrienne LIGNEL, Camille COULBAULT, Arzu BOY-PICHEREAU,
Olivier ORTION, Rachel TORDJMAN, Maelle MERLE-DELAVALT,
Nicolas GY et Benoît PLACAIT

Régie Générale et logistique

Michel VIGNERON, Nathalie GUIHARD assistés de Thomas GUIBERT, Jérôme PINCON et Charles ROYER-CRECY
• Cannelle BEGOUË, Jean-Louis COCHAN, Xavier FERRADOU,
Alessandra GUYARD TROPIANO, Daniel LACAS, Yvon LARDREAU, Stéphanie LEMOINE, Quentin MILLOT, Elise MOLLE,
Jean-Claude PLESSIS, Cécile POIRIER, Marlène RAUTUREAU,
Dominique ROBBE, Alain ROUSSELIN et Guillaume TIBERGHIEN
• Informatique : Adrien PICARDEAU

Cabines et projections

Coordination Franck AUBIN
• Eric ALLADAYE, Sébastien AUBERT, Jean-François BARRÉ,
Thomas CLÉMENTEAU, Gaël DES COGNETS, Gabriel ENDREO,
Jérôme FEVE, Germain GARZIANO, Benoît JOUBERT,
Antoine LEDROIT, Emmanuel MEIH, Clotilde OLIVIER,
Xavier PICHONNAT, Christophe RACLET, Pierre RICHARD,
Stéphane TEXIER et les opérateurs des cinémas Gaumont et 400 coups.

Régie copies

Thibaut BRACQ, Natacha SEWERYN, Nathalie GUIHARD,
Laurel DENISE

Administration

Agnès FERRON, Isabelle CERISIER, Mathilde PROD'HOMME

Action culturelle

Véronique CHARRAT, assistée de Cyrielle BALINEAU
• Guy BERNIER et Béryl CARRON

Jeune public

Emmanuelle GIBAUT, assistée de Violaine D'ABOVILLE,
Claire BASTIEN et Hélène CHABIRON
• Vidéo In Project : Cécile RAYNARD
• Animation des ateliers : Jeanne BENONY, Morgane BOIS-BOUVIER,
Florence BURON, Mélanie CHEVALLIER,
Marie COUSIN, Araceli FRANCO,
Vincent FROGER, Margaux HOINARD,
Eloïse LADAN, Gabrielle LAMBOURG,
Hélène LE DAUPHIN, Louise PEUCH,
Gwendoline RIGUIDEL, Clément VINCENT.

Jurys et accueil des invités

Olivier GAUTRON assisté de Julie AÏT-MESSAOUD
Raphaël BOUTEAU

Accueil des professionnels

Binta BARRY assistée de Savannah DELCAMP-RISSE et
Xavier ARQUIN
• Accueil professionnel : Raphaële BASSEREAU, Caroline BERGE,
Gabriel BOBET, Laure BRENUCHON, Catherine BUREAU,
Adèle DELAUNE, Marie DRILLOT, Jean-Luc DROITCOURT, Olivier DUBOIS,
Anna LERAY, Meghan MERLE-DELAVALT, Anne-Lise METAIS,
Anne RENAUDIN et Candice ROGER
Chauffeurs : Christian GONNORD, Lucien HUBERT, Bertrand JOLIVET,
Henri PASTUREAU, Hubert POUDRET, Alain PROD'HOMME et Jean-Claude VITEL

Accueil Public et Billetterie

Laëtitiya BROUARD assistée de Solveig DELPEUX, Nolwenn JOLLIVET et Hélène CHABIRON
• Billetterie : Déborah BARINI, Julie BRÉBION, Louise MOURDART et Mathilde HALLIGON
• Accueil public : Justine ADAM, Anaïs ALLIAU, Caroline BARON,
Manon BINEAU, Lola BRAUNSTEIN, Martin BUREAU,
Marie-Laure CARDENAU, Matthieu CHARGE, Manon CHARLE,
Raphaël CHAUVIERE, Chloé DEVILLE, Marie DUJOUR,
David EDOM, Nolwen GAUDAIRE, Dorian GUION, Anaïs GUYBET,
Ronan HERCELIN, Allison HERVOUET, Erwan HUET,
Judith LACROIX, Alice LAIZET, Gwënoëla LE CALVEZ,
Marig LE CROM, Clémence LE MOINE, Fanny LE SAINT, Marion LECROSNIER,
Nicole LEGRAND, Brigitte LERAYS, Florianne MARCHE,
Jacques MARTIN, Andréa MARTIN-MEIGNAN, Amy MERCIER,
Mathilde MOSSU, Estelle MOUSSET, Maeva MURGALE,
Marine OILLIC, Thomas PRENDINGER, Chloé REY,
André RIFAULT, Emilien ROBINNAULT, Lucile ROCHE,
Eloïse ROYER, Marco SEGUI, Anne-Laure TULET, Clémentine VALLEE,
Anna VARDANYAN, Elise VEILLARD, Pierrette VERDIER,

Eléonore VERGNE, Claudia VIGNEAULT, Marie VILLEDIEU,
Jean-Claude VRILLON et Victoria ZUNZARREN

Accueil des personnes en situation de handicap

Violaine D'ABOVILLE

Photographes

Sandrine JOUSSEAUME, Sabrina LE NEILLON, Pierre CADINOT

Film-annonce

Réalisation : Rachel LANG
Production : Jérémy FORNI

Programme horaire

Véronique CHARRAT, Nathalie GUIHARD, Camille PÉLISSIER

Interprétariat et traduction simultanée

Bernard REEVES

Avec la collaboration

- Des directions, des personnels d'accueil, de caisses et de la technique
- Du CENTRE DE CONGRÈS D'ANGERS Luc TAPIE
- Du MULTIPLEXE GAUMONT D'ANGERS Philippe DRILLEAU
- Des Cinémas GAUMONT VARIÉTÉS Philippe DRILLEAU
- Des Cinémas LES 400 COUPS Isabelle TARRIEUX,
Anne-Juliette JOLIVET
- Du QUAI - Forum des Arts vivants, Christian MOUSSEAU-FERNANDEZ,
Frédéric BELIER GARCIA
- Du GRAND THÉÂTRE D'ANGERS Anne MOULY
- Du CHABADA François DELAUNAY, François JONQUET,
Stéphane MARTIN

PREMIERS PLANS À ANGERS

9, rue Claveau - BP 82214 - F-49022 Angers Cedex 02
T. +33 (0)2 41 88 92 94
angers@premiersplans.org

PREMIERS PLANS À PARIS

54, rue Beaubourg - F-75003 Paris
T. +33 (0)1 42 71 53 70
paris@premiersplans.org

› CATALOGUE

Directeur de publication Claude-Éric POIROUX

Coordination de rédaction Elisabeth LAMPURÉ

Assistante de rédaction Claire DELHOM

Crédits photos Sandrine JOUSSEAUME, D.R

Conception graphique Jean-Michel MACÉ

Traduction Bernard REEVES

Impression Setig-PALUSSIÈRE

Rédaction Thibaut BRACQ, Arnaud GOURMELEN,
Fabien HAGEGE, Natacha SEWERYN, Emmanuelle GIBAUT,
Olivier GAUTRON, Véronique CHARRAT, Charlotte HUET,
Mathilde PROD'HOMME, Julie AÏT-MESSAOUD, Claire BASTIEN,
Agathe DEMANVILLE, Pauline GERVAISE, Simon LEHINGUE,
Guillaume NAMUR et Louise RINALDI

Ce Catalogue est édité par Association PREMIERS PLANS,
9 rue Claveau - BP 82214 - 49022 Angers Cedex 02 -
Imprimerie Setig Palussière, 4 rue du petit Damiette -
49000 Angers - contact@setig.com

Tirage 5000 exemplaires Prix de vente 5 €

AVANT-PROPOS

FRÉDÉRIC BÉATSE

Maire d'Angers
Vice-président du Conseil Régional

25 ans : une édition exceptionnelle en 2013 pour Premiers Plans, le Festival du film d'Angers

Un quart de siècle !... La formule a de quoi impressionner, il faut l'avouer ! Il y a peu de manifestations et d'événements qui peuvent rivaliser et se targuer d'une pareille durée de vie. Et gageons que cela va encore durer : objectivement, il n'y a aucune raison pour que Premiers Plans, le Festival d'Angers, s'arrête en si bon chemin.

Oui, le parcours est réussi. La liste est longue : celle des réalisateurs, scénaristes et comédiens découverts à Angers, puis devenus des noms marquants dans le cinéma d'aujourd'hui. Même remarque - avec respect et infinie tendresse - pour nos compagnons de route, invités et amis qui nous ont accompagnés, leur présence jalonne l'histoire de ce Festival pas comme les autres. Je pense à Jeanne MOREAU, évidemment.

Les Angevins sont attachés à Premiers Plans. C'est un lien affectif, presque sentimental ! L'événement est attendu, il mobilise, anime et fédère autour de lui un public fidèle. Nos partenaires de plus en plus nombreux, qu'ils soient issus du monde éducatif, associatif ou économique, démontrent à travers leur participation active tout l'intérêt qu'ils portent à ce grand rendez-vous culturel et populaire.

C'est ce lien étroit que je veux souligner, pour ma part. Je suis sensible à ce que la manifestation soit ouverte sur la ville, ses acteurs, ses habitants. Un ancrage territorial et un moment de partage, telles sont les qualités que nous reconnaissons à Premiers Plans. Comment ne pas être attentif au choix qui consiste à mettre en avant de jeunes cinéastes, alors que la Ville d'Angers veut précisément valoriser la jeunesse et ses talents ? Je me sens en parfaite adéquation avec les ambitions proclamées de ce Festival : l'équipe dirigeante, Yves-Gérard BRANGER, Jérôme CLÉMENT et Claude-Éric POIROUX, a toute ma confiance, elle le sait !

Alors, cette 25^{ème} édition ? Je vous laisse le soin de découvrir le programme, il est très riche, vous vous en doutez. Il y aura beaucoup à voir, ou revoir. Des clés de compréhension et un langage qui a toujours permis d'appréhender notre monde. J'aurai un regard particulier sur la thématique « Beau Travail ! » ; c'est-à-dire comment les réalisateurs ont su traiter de la question sociale en donnant le relief nécessaire aux questions que nous nous posons, surtout en ces temps difficiles, sur les mutations économiques et leurs corollaires, injustices, craintes, sentiment d'exclusion mais aussi espoir, lutte et solidarités collectives.

Bon Festival à tous. Bon anniversaire aux Premiers Plans d'Angers !



AURÉLIE FILIPPETTI

Ministre de la Culture
et de la Communication

La 25^{ème} édition du Festival Premiers Plans d'Angers est l'occasion de célébrer les heureuses découvertes de cette fête européenne du cinéma qui, depuis 1989, s'emploie à révéler les nouveaux talents avec près d'une centaine de premières œuvres en compétition. Arnaud Desplechin, Noémie Lvovsky, Valérie Donzelli, Danny Boyle, Matteo Garrone, Fatih Akin, Susanne Bier, autant de noms, parmi tant d'autres dans le paysage actuel du cinéma européen, qui ont été entendus à Angers pour la première fois.

Année après année, le Festival alimente la passion des cinéphiles grâce à des programmations qui permettent de prendre toute la mesure de la richesse du patrimoine cinématographique européen. La 25^{ème} édition du Festival célèbre ainsi John Boorman, le cinéaste de toutes les audaces et des imaginaires les plus éclectiques, mais aussi Marcello Mastroianni, monument du cinéma européen, et Denis Lavant qui incarne le tendre dialogue de la scène et de l'écran. Cette année est aussi l'occasion d'honorer l'une des muses du 7^{ème} art, le travail, qui inspira Charlie Chaplin, Raymond Depardon, Ken Loach ou les frères Dardenne, et de rendre un vibrant hommage à Claude Miller, ami fidèle du Festival, qui nous a quitté au printemps dernier. Alimenter la passion du cinéma mais aussi éduquer et transmettre : telle est l'ambition que se donne Premiers Plans qui accompagne les premiers pas des futurs amoureux du cinéma en sensibilisant le jeune public à l'image et aux métiers du cinéma.

Angers ouvre une nouvelle fois ses portes aux plus grands noms du cinéma qui s'associent à l'action du Festival : Jeanne Moreau, fidèle marraine, mais aussi Fanny Ardant, Gérard Depardieu, Patrice Chéreau, membres du comité de parrainage, ainsi que les plus grands réalisateurs européens qui se succèdent à la présidence du jury, de Théo Angelopoulos à Christophe Honoré l'an dernier.

Capitale européenne du cinéma le temps du Festival, la cité angevine profite de cette précieuse exposition pour faire la lumière sur les jeunes talents qui irriguent son territoire. Avec **Films d'ici** et **Nouvelles Images en Région**, deux initiatives soutenues par le Conseil régional des Pays de la Loire, le public pourra à nouveau, constater la vitalité de la création en région.

25 éditions pour un Festival qui séduit un public de plus en plus nombreux. 25 éditions qui consacrent Premiers Plans comme un haut lieu de découverte et d'innovation cinématographique. 25 éditions qui témoignent du dynamisme et de la diversité de l'Europe du cinéma. Je salue donc chaleureusement les organisateurs de ce rendez-vous désormais incontournable et souhaite la plus belle des réussites, faite de nombreuses révélations, à cette 25^{ème} édition.



ÉRIC GARANDEAU

Président du CNC

Déjà 25 ans ! 25 ans de découvertes cinématographiques, car le Festival Premiers Plans d'Angers est LE Festival des premiers pas, ceux dont l'empreinte est toujours la plus émouvante.

Devenu "incontournable", le Festival a acquis une envergure internationale et incarne un idéal européen - ce n'est pas un hasard d'ailleurs si son fondateur est aussi celui du réseau Europa Cinémas, qui a fêté aussi ses 20 ans l'année dernière. Le Festival Premiers Plans met en valeur la qualité et la diversité du cinéma européen à l'écran - plus de 100 films sont programmés - mais aussi en favorisant les rencontres entre les professionnels et en nourrissant les échanges avec les publics.

Cette année, John Boorman est l'invité d'honneur, juste reconnaissance d'un auteur d'exception, un aventurier de la condition humaine. Un hommage sera aussi rendu à Claude Miller, qui nous a quitté bien trop tôt, ainsi qu'à Marcello Mastroianni et Denis Lavant, qui incarneront plusieurs rôles dont celui de Louis-Ferdinand Céline au Nouveau Théâtre d'Angers. Au programme également, des lectures publiques, des cartes blanches au court métrage et des ciné-concerts. Autant d'événements qui enchanteront un public toujours plus nombreux et cultivé, car le Festival est aussi un instrument d'éveil de culture de la cinéphilie, ce virus si contagieux.

Le CNC est donc particulièrement attaché et fier de soutenir le Festival Premiers Plans, dans sa dimension créative, éducative et internationale. Au moment où l'Union européenne traverse une crise grave, cette entreprise culturelle européenne nous rappelle que le ciment de notre Europe n'est ni financier ni économique, il est culturel. Et quoi de plus puissant et de plus familier que le cinéma pour incarner cette culture commune.

La vocation de ce Festival rejoint ainsi les missions du CNC qui, grâce à de multiples dispositifs de soutien comme la nouvelle « aide aux cinémas du monde », accompagne de nombreux films venus d'Europe et du monde entier et s'attache autant à restaurer les grands films du passé qu'à dénicher les talents de demain.

J'adresse mes meilleurs vœux de succès à Claude-Éric Poiroux et à toute l'équipe organisatrice de ce grand Festival et souhaite à tous les festivaliers de très belles découvertes. Bon Festival à tous !



AVANT-PROPOS

AVIVA SILVER

Responsable du Programme MEDIA de l'Union européenne

L'Europe aime le cinéma

Je tiens d'abord à féliciter le Festival Premiers Plans d'Angers qui célèbre un bel anniversaire ! Au cours de ces 25 ans, fidèle à la vision de ses créateurs, il est devenu un rendez-vous culturel emblématique reconnu par les professionnels et apprécié du public. Le Festival a également permis de découvrir de nombreux réalisateurs européens de grand talent qu'il s'est attaché à mettre en avant et à promouvoir auprès de son public.

Le Programme MEDIA de l'Union européenne, partenaire du Festival depuis de nombreuses années, s'inscrit parfaitement dans cet objectif. MEDIA s'emploie, depuis plus de 20 ans, à encourager la réalisation et la circulation de films magnifiques qui, à travers des histoires parfois très locales, véhiculent des valeurs universelles et offrent au public une grande diversité d'œuvres de qualité. Notre investissement a une incidence décisive sur ce secteur en permettant de préserver la diversité culturelle et de proposer un plus grand choix aux spectateurs, et nous sommes heureux de pouvoir compter le Festival Premiers Plans parmi nos partenaires.

Je suis ravie, qu'une fois encore, les films européens soient présents en force au Festival Premiers Plans pour célébrer son anniversaire.

Bon anniversaire et longue vie au Festival Premiers Plans d'Angers !



CHRISTOPHE BÉCHU

Président du Conseil Général, Sénateur de Maine-et-Loire

Depuis l'origine du Festival européen Premiers Plans, le Conseil général soutient et encourage cette rencontre entre la création cinématographique et les grands réalisateurs de demain.

L'édition 2013 promet une fois encore de belles rencontres, avec notamment un hommage à Marcello Mastroianni, une plongée dans les plus grands films de John Boorman ainsi qu'une rétrospective sur la thématique du travail, source d'inspiration cinématographique.

Le rayonnement de ce Festival dépasse aujourd'hui très largement les frontières de notre territoire et complète les opérations de valorisation culturelle de notre collectivité. Le Conseil général met en œuvre tout au long de l'année des actions dans le domaine cinématographique : soutien aux associations, sensibilisation aux pratiques audiovisuelles et à l'animation par le BiblioPôle.

Pour la quatrième année consécutive, et parce que le 7^{ème} art est au cœur de la vie de nos jeunes, le Conseil général offre à 320 collégiens de notre département, en partenariat avec l'Association du Festival, la possibilité de vivre une journée particulière, en tournant avec des comédiens professionnels, en studio. Cette action rejoint la mission du Festival qui place chaque année le Maine-et-Loire au cœur d'une actualité culturelle valorisant la jeunesse et la création.

En matière de cinéma aussi, l'avenir pousse en Anjou ! Premiers Plans devrait encore cette année nous offrir de jolis moments.

Très bon festival à toutes et à tous.



JACQUES AUXIETTE

Président de la Région des Pays de la Loire

Chaque année, les spectateurs ligériens ont le plaisir d'être entraînés à la rencontre des cinéastes de demain grâce au Festival Premiers Plans. Car le sens de ce Festival réside bien dans la découverte de jeunes réalisateurs français et européens. La Compétition et les différentes sélections de la manifestation proposeront d'ailleurs, une fois encore, une sélection exigeante et très attendue d'œuvres originales venues de tous les pays. Cette vingt-cinquième édition aura une saveur toute particulière puisqu'elle sera l'occasion pour l'équipe du Festival de mettre en avant les films d'auteurs découverts à Angers.

Mais Premiers Plans est aussi l'occasion de montrer de jeunes auteurs de la région ou des œuvres de réalisateurs ayant choisi de tourner ici. Ces temps forts auront lieu cette année le samedi 19 janvier pendant la soirée **Films d'ici**, organisée par l'association Cinéma Parlant avec une sélection de films de courts métrages soutenus par la Région. Suivra ce même jour la projection **Nouvelles Images en Région** qui présentera un certain nombre de films d'animation créés en Pays de la Loire.

Le public aura également l'occasion de retrouver une sélection de premiers films proposés par le **Beijing First Film Festival**. C'est en effet la deuxième année de ce temps fort que le Festival a initié avec grand succès l'an passé. Une programmation croisée entre la Chine et Angers qui a déjà attiré un public nombreux l'automne dernier à Pékin et dans la province du Shandong, et qui donne l'occasion au public des Pays de la Loire de découvrir une sélection de dix premiers films chinois révélés à Pékin.

Enfin, Premiers Plans sera également l'occasion d'un temps consacré aux professionnels des Pays de la Loire, puisque nous organisons chaque année, avec l'équipe du Festival, un moment dédié aux acteurs et à la production régionale. Une occasion pour eux de se rencontrer et d'imaginer ensemble.

Comme vous le voyez, la qualité sera au rendez-vous cette année comme les précédentes, aussi je vous encourage vivement à fréquenter les lieux du Festival, à Angers et dans la région, dans les jours qui viennent.

Je vous souhaite un bon Festival et de très belles projections.



AVANT-PROPOS

LOUIS BERGÈS

Directeur Régional des Affaires Culturelles des Pays de la Loire

Depuis 25 ans, le Festival Premiers Plans s'est imposé dans le paysage cinématographique national comme un rendez-vous incontournable de découverte des premiers films européens et de leurs cinéastes. Autour de ces découvertes, des hommages et des thématiques créent la rencontre entre la génération d'hier et celle de demain.

Cette année, un hommage est rendu à John Boorman, grand réalisateur britannique dont de nombreux films ont marqué la mémoire collective et l'histoire du cinéma. On se souvient notamment de **Hope and Glory**, **Excalibur**, **La Forêt d'émeraude** et surtout le mythique **Délivrance**, film culte tourné sur les rives sauvages de la rivière Chattooga, aux images fortes et sans concession, qui exprime son horreur de la violence. John Boorman, à la fois marqué par la guerre, inspiré par la nature, documentariste et homme de fiction, présente des œuvres engagées, fortes et sensibles et nous honorera de sa présence.

Un hommage est également rendu à Marcello Mastroianni, interprète, notamment, du film de John Boorman **Leo The Last**, mais surtout acteur mythique du cinéma italien. Il a inspiré les plus grands noms du cinéma mondial, de Luchino Visconti, Federico Fellini à Raoul Ruiz et Robert Altman en passant par Agnès Varda et Bertrand Blier. Un latin lover accessible, sensible, un peu réservé et mutin, c'est un peu l'image que nous gardons de ce grand artiste que le Festival nous permet de retrouver.

La sélection Beau Travail ! permettra de voir ou de découvrir des films traduisant le rapport de l'homme au travail sous toutes ses formes. Une programmation allant de Friedrich Wilhelm Murnau en 1924 à Iciar Bolein en 2011 et qui démontre qu'en tout temps, la problématique du travail est source d'inspiration.

Un hommage à Claude Miller sera rendu et la célébration des 60 ans de Positif permettra de créer l'échange autour de différents regards et de la cinéphilie.

Premiers plans est un lieu de découverte, de rencontres, où se tissent des liens entre générations, entre différentes formes d'expression, de création, de diffusion, entre spectateurs et professionnels, entre un public jeune et un public plus averti.

Enfin, cette année le Nouveau Théâtre d'Angers accueillera Denis Lavant avec Céline et le cinéma nous fera redécouvrir son incroyable talent d'acteur que Leos Carax sublime dans *Holy motors*.

Le ministère de la Culture et de la Communication (CNC et DRAC) accompagne cette nouvelle édition du Festival Premiers Plans dont le projet artistique vise à développer la découverte du cinéma européen à favoriser la création artistique cinématographique. Dix jours intenses s'annoncent qui, au vue de la programmation, ne devraient ne pas démentir le succès des années précédentes. Alors bons films à tous !



YVES-GÉRARD BRANGER

Président de l'Association Premiers Plans

Pour la 25^e année, le Festival Premiers Plans propose aux publics qui, peu à peu, ont fait de cette période de l'année leur rendez-vous cinéma, de poursuivre la découverte de premières œuvres et de jeunes talents européens, et de redécouvrir les richesses du patrimoine cinématographique.

Cette année, comme chaque année depuis 25 ans, c'est l'engagement de nos équipes et de nos partenaires, services de l'Etat et collectivités, artistes, techniciens, producteurs et exploitants, enseignants et animateurs culturels qui permet ces belles rencontres des œuvres et des professionnels avec les publics. C'est aussi le soutien et l'implication des entreprises, fidèles à nos côtés ou qui nous rejoignent cette année, et qui proclament ainsi, encore plus sans doute dans les périodes difficiles dans le domaine économique, que la culture est un outil précieux dans la vie de l'entreprise.

Le Festival fête son 25^e anniversaire... C'est une importante étape dans la vie d'un Festival. Elle nous permettra un regard sur les éditions passées, à travers des rencontres et manifestations, certes avec la petite touche de nostalgie pour les créateurs de ce Festival et leurs premiers partenaires, leurs premiers participants, leurs premiers publics, mais surtout pour s'appuyer sur les leçons de ce parcours que nous avons voulu toujours exigeant et audacieux pour continuer le chemin avec les fidèles du festival et ceux qui le rejoignent chaque année, professionnels, artistes, partenaires et publics.



JÉRÔME CLÉMENT

Président du Festival Premiers Plans

Curieusement, cette année 2013, dont tout le monde nous prédit qu'elle sera difficile, ne s'ouvre pas si mal pour le cinéma français. Toujours plus de 200 millions de spectateurs en 2012, dont plus de 40% pour des films français. Une production qui dépasse les 250 films et une diversité de sujets très riches; non seulement grâce à de jeunes et nouveaux réalisateurs, mais aussi à des cinéastes européens ou venant de bien plus loin encore, qui trouvent en France une terre d'accueil et d'expression qui a toujours fait de celle-ci un pays singulier.

C'est dans ce contexte plutôt favorable, compte tenu des difficultés que l'on voit partout, qu'une polémique est née sur le financement du cinéma, polémique d'autant plus étrange qu'elle prend pour prétexte la rémunération des acteurs qui est loin d'être le sujet principal à aborder en cette période. Certes, il peut y avoir des abus, mais ils sont limités à quelques cas particuliers. Faut-il rappeler que la majorité des professionnels du cinéma, notamment tous ceux que l'on voit chaque année à Angers, sont des travailleurs engagés avec passion dans leur métier et qui n'ont rien à voir ni avec les exilés fiscaux, ni avec des nantis profitant du système.

La France a la chance de bénéficier d'une industrie cinématographique puissante, et surtout d'une culture cinématographique entretenue avec soin, dont le Festival Premiers Plans à Angers est l'un des plus brillants exemples. Sans doute y a-t-il des améliorations et des adaptations à trouver dans un contexte économique et technologique qui évolue sans cesse. Mais les fondations mêmes du modèle français sont vertueuses et, par le système de redistribution de l'argent collecté lors de la diffusion de films et la régulation opérée en concertation, permet aux réalisateurs de pouvoir exprimer leurs talents.

Le contexte européen et les soucis économiques nécessitent un grand sens des responsabilités.

Ouvrir de vrais débats a du sens, engager de vaines polémiques n'en a pas.

Alors, bon Festival et profitez de cette richesse cinématographique unique au monde! Vous contribuez ainsi à faire de la France ce qu'elle a toujours été, une exception culturelle sur laquelle il faut veiller avec soin.



AVANT-PROPOS

CLAUDE-ÉRIC POIROUX

Délégué Général et Directeur Artistique
du Festival Premiers Plans

Pour la 25^e fois depuis les débuts de Premiers Plans en 1989, nous allons recevoir à Angers une centaine de jeunes cinéastes dont les noms ne vous sont pas encore familiers et qui vont nous faire découvrir leurs premières réalisations filmées. D'année en année, nous avons vu s'enrichir cette liste de débutants qui allaient rencontrer ici un public curieux et attentif avant de devenir eux-mêmes les auteurs de référence du cinéma européen. Les photos accumulées dans nos archives depuis 25 ans nous font revivre les grands moments de découverte que nous avons vécus à leur côté et nous rappellent combien il est important pour un jeune cinéaste de trouver des lieux inspirés où leurs premières images vont rassembler et impressionner des centaines voire des milliers de spectateurs complices. Nous allons célébrer ce premier quart de siècle en pensant à ces réalisateurs qui ont marqué notre histoire et dont nous sommes fiers de voir aujourd'hui les noms à l'affiche des cinémas d'Europe et du monde. Quelques noms qui rappelleront ces moments privilégiés : Fatih Akin, Nick Park, Arnaud Desplechin, Danny Boyle, Matteo Garrone, Joachim Trier, Nuri Bilge Ceylan, Cristi Puiu, Jessica Hausner, Abdellatif Kéchiche, Joachim Lafosse, Susanne Bier, Miguel Gomes, Athina Rachel Tsangari... Sans oublier Noémie Lvovsky, Danielle Arbid et Fabienne Godet qui nous font l'honneur de revenir au Jury de cette 25^e édition...

Autour des réalisateurs, le Festival est devenue le point de ralliement et le lieu de rencontres de tous ceux qui contribuent à la création de ces premiers films, les scénaristes, les compositeurs, les techniciens, les acteurs et les actrices, les producteurs et les distributeurs... À cette étape de leur aventure cinématographique, ils partagent tous la même précarité et la même indépendance, ils prennent des risques et font des choix décisifs dans un climat de liberté revendiquée mais souvent contrainte par le manque de moyens et les doutes du milieu qui les entoure. Un Festival comme le nôtre devient alors pour eux un allié solide qui couronne leurs efforts et les pousse en avant, encouragés par l'accueil d'un public complice qui a mis leur travail au premier plan !

Cette année sera marquée par les hommages que nous allons rendre à des très grands noms du cinéma européen, l'audacieux John Boorman et le multiple Denis Lavant que nous recevrons l'un et l'autre à Angers, l'attachant Marcello Mastroianni et le singulier Claude Miller, présents parmi nous grâce à leurs films et à leurs proches. Nous aborderons également la question du travail tel qu'il est représenté au cinéma dans la fiction et le documentaire. Enfin nous fêterons les soixante ans de Positif, revue qui, comme nous, fait la part belle à la découverte des jeunes auteurs et à la cinéphilie.

Bon premiers plans !



**TAPAGES
& NOCTURNES** 

Location & vente de matériel audio professionnel

142 rue de Tocqueville - 75017 Paris
Tél : 01.43.18.36.00 - www.tapages.fr

INAUGURATION

OPENING CEREMONY

BLANCANIEVES

Pablo Berger

Espagne

Date de sortie : 23 janvier 2013

2012 • fiction • couleurs • numérique DCP • 104'

Scénario Pablo Berger **Image** Kiko de la Rica **Son** Felipe Arago **Montage** Fernando Franco **Musique** Alfonso de Vilallonga **Interprétation** Maribel Verdú Daniel Giménez Cacho
Production Arcadia Motion Pictures **Distribution** Rezo Films, 29 rue du Faubourg Poissonnière, 75009 Paris / Tel. : +33 (0)1 42 46 46 30 / Email : infosrezo@rezofilms.com



Sud de l'Espagne, dans les années 20. Carmen est une belle jeune fille dont l'enfance a été hantée par une belle-mère acariâtre. Fuyant un passé dont elle n'a plus mémoire, Carmen va faire une rencontre insolite : une troupe ambulante de nains toreadors qui va l'adopter et lui donner le surnom de "Blancanieves". C'est le début d'une aventure qui va conduire Carmen/Blancanieves vers elle-même, vers son passé et surtout vers un destin à nul autre semblable...

The South of Spain in the 1920s. Carmen is a beautiful young girl whose childhood has been haunted by a sour stepmother. Fleeing a past that she can no longer remember, Carmen makes an unexpected meeting: a troop of toreador dwarfs who adopt her and give her the name "Blancanieves". It is the beginning of an adventure which will lead Carmen/Blancanieves towards herself, towards her past and above all towards a destiny unlike any other...



Pablo Berger a commencé la réalisation avec le film **Mama** en 1998. Après plusieurs récompenses, il reçoit une bourse du gouvernement basque pour partir étudier à l'Université de New York. Pendant ses études, il réalise le film **Truth and Beauty**. Pablo a enseigné le cinéma à Cambridge, Princeton, Yale, La Sorbonne et La fémis et a également été lecteur

Pablo Berger started directing with the film **Mama** in 1998. After several awards, he received a grant from the Basque government to go and study at New York University. During his studies he made the film **Truth and Beauty**. Pablo has taught cinema at Cambridge, Princeton, Yale, La Sorbonne and La fémis and lecturer at the New York Film Academy.

pour la New York Film Academy. Son premier long métrage de fiction, **Torremolinos 73** est un énorme succès public au box-office espagnol. Distribué dans le monde entier, il fait l'objet d'un remake chinois en 2008. **Blancanieves** est son deuxième long métrage.

He first fiction feature, **Torremolinos 73**, was an enormous success in the Spanish box-office. Distributed worldwide, there was a Chinese remake in 2008. **Blancanieves** is his second feature.

LES CONSEILLERS GAN SONT HEUREUX DE S'ASSOCIER À LA 25^{ÈME} ÉDITION DU FESTIVAL PREMIERS PLANS

Patrick Bailleul

Agent Général Gan Assurances
149, bd de Strasbourg
49000 Angers
Tél : 02 41 66 91 09
angers-st-laud@gan.fr

Philippe Evrard

Agent Général Gan Assurances
Centre Espace Performance
Immeuble Hermès
B.P. 70912
49009 Angers cedex
Tél : 02 41 73 01 20
info@evrardassurances.fr

Roselyne Felgines

Agent Général Gan Assurances
20 bis, rue de la Roë
49100 Angers
Tél : 02 41 87 51 76
angers-lices@gan.fr

Fernando Gonçalves

Agent Général Gan Assurances
9, rue Jules Dauban
49100 Angers
Tél : 02 41 87 77 04
angers-bremont@gan.fr

Pierre Vaujour

Agent Général Gan Assurances
Villa Oxford
123 bis, rue des Ponts de Cé
B.P. 20604
49006 Angers Cedex 01
Tél : 02 41 74 20 20
cabinet.pierre.vaujour@wanadoo.fr

Christophe Malard

Inspecteur Gan Prévoyance
Centre Commercial du Maine
Escalier C - 1er étage
49000 Angers
Tél : 02 41 37 55 71
christophe.malard@gan.fr

Jean-François Robinet

Inspecteur Gan Patrimoine
7 Allée Colette Duval
37100 Tours
Tél : 02 47 42 69 69
jean-francois.robinet@mandataires.ganpatrimoine.fr



SOIRÉE DE CLÔTURE

CLOSING CEREMONY

WADJDA

Haifaa Al Mansour

Arabie Saoudite, Allemagne

Date de sortie : 6 février 2013

2012 • fiction • couleurs • numérique DCP • 97'

Scénario Haifaa Al Mansour **Image** Lutz Reitemeier **Son** Sebastian Schmidt **Montage** Andreas Wodraschke **Interprétation** Andréa Brusque, Julia Auchynnikava
Production Razor Film **Coproduction** High Look Group / Rotana Studios / Norddeutscher Rundfunk / Bayerischer Rundfunk **Distribution** Pretty Pictures, Anne-Cécile Rolland / 100, rue de la Folie Méricourt, 75011 Paris / Tel. : +33 (0)1 43 14 10 00 / Email : info@prettypictures.fr



Wajda, douze ans, habite dans une banlieue de Riyad, capitale de l'Arabie Saoudite. Bien qu'elle grandisse dans un milieu conservateur, c'est une fille pleine de vie qui porte jeans et baskets, écoute du rock et ne rêve que d'une chose : s'acheter le beau vélo vert qui lui permettra de faire la course avec son ami Abdallah. Mais au royaume wahhabite, les bicyclettes sont réservées aux hommes car elles constituent une menace pour la vertu des jeunes filles. Wajda se voit donc refuser par sa mère la somme nécessaire à cet achat. Déterminée à trouver l'argent par ses propres moyens, Wajda décide alors de participer au concours de récitation coranique organisé par son école, avec pour la gagnante, la somme tant désirée.

12-year-old Wajda lives in the outskirts of Riyadh, the capital of Saudi Arabia. Although she is growing up in a conservative environment, she is full of life, wears jeans and baseball boots, listens to rock music, and only dreams of one thing: buying a beautiful green bike which she will be able to use to race against her friend Abdallah. But in the Wahhabi kingdom only men are allowed to use bikes as they threaten the virtue of young women. Wajda's mother refuses to give her the money to buy the bike. Determined to find the money by herself, Wajda decides to take part in a Koran recitation competition organised by her school, where the winner will take home just the amount of money she needs.



Haifaa Al Mansour est la première femme réalisatrice d'Arabie Saoudite. Elle est considérée comme l'une des personnalités cinématographiques les plus importantes du Royaume. Après avoir étudié la littérature à l'Université Américaine du Caire, elle a obtenu un master en cinéma à l'Université de Sydney. Le succès de ses trois premiers courts métrages, et de son

documentaire multirécompensé **Women Without Shadows (Des Femmes sans ombres)**, a permis de poser la question de l'ouverture de salles de cinéma dans le Royaume. À l'intérieur de son pays, son travail est à la fois admiré et controversé, car mettant en lumière des sujets considérés comme tabou : la tolérance, les dangers de l'orthodoxie et le besoin pour les Saoudiens d'avoir un regard critique sur le caractère restrictif de leur culture traditionnelle. À travers ses films et son travail dans les médias TV et papiers, Al Mansour est reconnue pour traverser ce mur de silence qui entoure les vies closes des femmes saoudiennes et pour leur fournir un moyen de faire entendre leurs voix.

Haifaa Al Mansour is the first female director from Saudi Arabia. She is considered as one of the most important cinematographic figures in the kingdom. After studying literature in the American University in Cairo, she gained a Masters in cinema from the University of Sydney. The success of her first three shorts, and her multi-award-winning documentary **Women Without Shadows**, enabled her to raise the question of opening up cinema theatres in the kingdom. In Saudi Arabia her work is both admired and controversial, as it highlights subjects considered as taboo: tolerance, the dangers of orthodoxy and the need for Saudis to have a critical viewpoint on the restrictive character of their traditional culture. Through her films and her work on television and in the papers, Al Mansour is recognised as having broken through the wall of silence which encloses Saudi women and for having given them a way to have their voices heard.

AVANT-PREMIÈRES

DJECA, ENFANTS DE SARAJEVO

Aida Begić
Bosnie-Herzégovine,
Allemagne, France, Turquie

2013 • fiction • couleurs • numérique DCP • 90'

Scénario Aida Begić **Image** Erol Zubcević **Son** Igor Čamo **Montage** Miralema Zubcević **Interprétation** Marija Pikić, Ismir Gagula, Nikola Dricko, Staša Dukić, Velibor Topić **Production** Aida Begić, Film House Sarajevo **Coproduction** Rohfilm / Les Films de l'après-midi / Kaplan Film **Distribution** Pyramide, Roxane Arnold, 5, rue du Chevalier de Saint George, 75008 Paris / Tel. : +33 (0)1 42 96 02 20 / Email : distribution@pyramidefilms.com



Rahima, 23 ans, et son frère Nedim, 14 ans, sont des orphelins de la guerre de Bosnie. Ils vivent à Sarajevo, dans cette société transitoire qui a perdu toute compassion pour les enfants de ceux qui sont morts pendant le siège de la ville. Après une adolescence délinquante, Rahima a trouvé un réconfort dans l'Islam, elle espère que Nedim suivra ses pas. Tout se complique le jour où à l'école, celui-ci se bat avec le fils d'un puissant ministre du pays.

Rahima (23) and Nedim (14) are orphans of the Bosnian war. They live in Sarajevo, a transitional society that has lost its moral compass, including in the way it treats children of the people who were killed fighting for the freedom of their city. After crime-prone adolescent years, Rahima has found comfort in Islam and she hopes her brother will follow in her footsteps. Everything becomes more difficult the day Nedim gets into a fistfight at school with the son of a local strongman.



Née à Sarajevo en 1976, Aida Begić est diplômée de la Sarajevo Academy of Performing Arts in section réalisation en 2000. Son film de fin d'études **First Death Experience** est présenté en sélection officielle à la Cinéfondation au festival de Cannes 2001 et remporte de nombreux prix à travers le monde. En

2003, elle réalise son second court métrage **North Went Mad**. Elle réalise en 2008 **Premières Neiges**, son premier long métrage. En 2009, elle fonde Film House, société de production indépendante.

Aida Begić was born in Sarajevo in 1976. She graduated directing at Sarajevo Academy of Performing Arts in 2000. Her graduation film **First Death Experience** was presented at The Cinéfondation Official Selection of 2001 Cannes Film Festival and won numerous awards at festivals worldwide. In 2003 she wrote and directed her second short film **North Went Mad**. Her debut feature film **Snow** won numerous following awards all around the world. In 2009 she founded an independent production company Film House.

LE GRAND RETOURNEMENT

Gérard Mordillat

France

2012 • fiction • couleurs • numérique DCP • 77'

Scénario Gérard Mordillat d'après la pièce *D'un retournement l'autre*. Comédie sérieuse sur la crise financière de Frédéric Lordon **Image** François Catonné **Son** Dominique Davy **Montage** Marie Quinton **Musique** Elliott Covrigaru **Interprétation** Jacques Weber, François Morel, Edouard Baer, Franck De La Personne, Jacques Pater, Antoine Bourseiller **Production** Stephan Films, Véra Belmont, 3, rue Saint-Philippe du Roule, 75008 Paris / Tel. : +33 (0) 1 42 56 25 02 / Email : vera@stephanfilms.com



C'est la crise, la bourse dégringole, les banques sont au bord de la faillite, le crédit est mort, l'économie se meurt... Pour sauver leurs mises, les banquiers font appel à l'État. L'État haï est soudain le sauveur ! Les citoyens paieront pour que le système perdure, que les riches restent riches, les pauvres pauvres. Adapté de la pièce de Frédéric Lordon, cette histoire d'aujourd'hui se raconte en alexandrins classiques. C'est tragique comme du Racine, comique comme du Molière...

The crisis, the stock market is tumbling, the banks are on the verge of going bust, there is no more credit, the economy is dying... Bankers call on the government to bail them out. All of a sudden the hated government is a saviour! Citizens will pay for the system to continue, the rich will stay rich, and the poor will stay poor. Adapted from Frédéric Lordon's play, this contemporary story is told in classical alexandrines. It is as tragic as Racine, as comic as Molière...



Né à Paris, dans le quartier de Belleville, d'un père serrurier à la SNCF, Gérard Mordillat s'intéresse très vite à la littérature et au cinéma. Il publie des poèmes, travaille avec Roberto Rossellini (grâce à la caisse de la Cinémathèque), réalise un documentaire sur les patrons, devient responsable des pages littéraires du journal Libération, qu'il quitte dès la publication de son premier roman *Vive la sociale !* en 1981. Après l'adaptation de son livre au cinéma, il enchaîne romans, essais, fictions et documentaires pour petit et grand écran. Par ailleurs, il est l'un des « papous » de l'émission de France-Culture Des Papous dans la tête, fondée par Bertrand Jérôme et animée par Françoise Treussard.

Born in Belleville, Paris, with a father who a locksmith at the SNCF national railways, Gérard Mordillat was interested in literature and cinema at an early age. He published poems, worked with Roberto Rossellini (thanks to the girl on the cash till at the Cinémathèque), made a documentary on employers, became editor of the literary pages of the Libération newspaper, which he left when his first novel, *Vive la sociale !*, was published in 1981. After adapting his book for the cinema, he continued with novels, essays, fictions and documentaries for both the small and the big screen. He is also one of the "papous" in the radio programme on France-Culture Des Papous dans la tête, founded by Bertrand Jérôme and presented by Françoise Treussard.

AVANT-PREMIÈRES

MARIAGE À MENDOZA

Édouard Deluc

France

2012 • fiction • couleurs • numérique DCP • 90'

Scénario Édouard Deluc et Thomas Litti, avec la collaboration de Philippe Rebbot et Anaïs Carpita **Image** Pierre Cottreau **Musique** Herman Dune **Interprétation** Nicolas Duvauchelle, Philippe Rebbot, Gustavo Kamenetzky, Paloma Contreras, Benjamin Biolay, Sarah Grappin, César Bordon, Gonzalo Suarez **Production** Bizibi Production, Emmanuel Agneray **Coproduction** Campo Ciné / Versus Production / Direct Cinéma **Distribution** Diaphana, Alicia Hernanz, 155, rue du Faubourg Saint Antoine, 75011 Paris / Tel. : +33 (0)1 53 46 66 66 / Email : diaphana@diaphana.fr



Deux frères débarquent en Argentine pour aller célébrer le mariage de leur cousin, à Mendoza, dans l'ouest du pays. La grande aventure, la vraie, voilà longtemps qu'ils en rêvaient... Mais à l'arrivée à Buenos-Aires, Antoine ne va pas bien du tout, comme un type que sa femme vient de plaquer. Marcus est sûr qu'aller au mariage du cousin remettra son petit frère d'aplomb, il va lui sortir le grand jeu. Sur la route du mariage, au gré d'étapes de plus en plus mouvementées, les deux frères se retrouvent. À un détail près : quand Antoine se requinque, c'est Marcus qui trinque.

Two brothers arrive in Argentina to celebrate their cousin's wedding in Mendoza, in the West of the country. The real adventure they had been dreaming of for a long time... But when they arrive in Buenos Aires, Antoine is not well, like the sort of guy whose wife has just left him. Marcus is sure that going to the wedding will pick his little brother up, and he's going to go all out. On the way to the wedding, with increasingly eventful stopovers, the two brothers find each other again. The killer detail being that as Antoine gets better, Marcus gets worse.

.....



Édouard Deluc sort diplômé des Beaux-Arts en 1993. En 1997, il signe un premier court métrage, **Petits Enfers**, avec Vincent Elbaz, puis un second court métrage en 2002, **Je n'ai jamais tué personne**, avec Jean-Jacques Vanier et Elina Löwenshon, qui voyage dans plusieurs festivals. En 2009, il signe un troisième court métrage, **¿Dónde está Kim Basinger?**

avec Philippe Rebbot et Yvon Martin qui accumule les récompenses dans de nombreux festivals. **Mariage à Mendoza** est son premier long métrage.

Édouard Deluc graduated from Art College in 1993. In 1997, he made his first short, **Petits Enfers**, with Vincent Elbaz, followed by a second short in 2002, **Je n'ai jamais tué personne**, with Jean-Jacques Vanier and Elina Löwenshon, which went to several festivals. In 2009 he made his third short, **¿Dónde está Kim Basinger?** with Philippe Rebbot and Yvon Martin which won several awards in a number of festivals. **Mariage à Mendoza** is his first feature.

OUF

Yann Coridian

France

2012 • fiction • couleurs • numérique DCP • 90'

Scénario Yann Coridian, Sophie Fillières **Image** Guillaume Deffontaines **Montage** Laurence Briaud **Interprétation** Eric Elmosnino, Sophie Quinton, Valeria Golino, Anémone, Gustave de Kervern, Marie Denarnaud **Production** Tabo Tabo Films **Distribution** MK2, Lalaina Brun / Tel. : +33 (0) 01 44 67 30 45 / Email : lalaina.brun@mk2.com



À 41 ans, François a tout pour être heureux : une femme, deux enfants, un bel appartement. Mais après un énième dérapage incontrôlé, suivi d'une mise au vert à l'hôpital psychiatrique, Anna, l'amour de sa vie, le met à la porte.

At the age of 41 François has everything he needs to be happy: a wife, two children, a beautiful flat. But after going off the rails yet another time and a spell in a psychiatric hospital, Anna, the love of his life, throws him out.

.....



Yann Coridian quitte l'école à seize ans pour s'engouffrer dans le cinéma par la petite porte. Après une multitude de métiers et autant d'expériences, il devient directeur de casting pour Sylvie Verheyde, Noémie Lvovsky et Valeria Bruni-Tedeschi. Puis, il se lance : il réalise son premier court métrage en 2008, **Le Baiser**, remarqué, salué et dûment récompensé.

Il enchaîne avec **Ouf**, son premier long métrage dont le scénario a obtenu le Prix du Public lors de la 21^e édition du Festival Premiers Plans d'Angers, le prix de la Fondation Beaumarchais SADC en 2007 et de la Fondation Groupama GAN pour le cinéma en 2008. Il a écrit huit romans pour l'École des Loisirs, réalisé deux Portraits de Cinéastes (sur Valeria Bruni-Tedeschi et Mimmo Calopresti) et écrit quatre fictions radiophoniques pour France Culture. Il travaille actuellement à l'écriture de son prochain long métrage.

Yann Coridian left school at 16 to go into cinema through the back door. After a multitude of jobs and experiences, he became a casting director for Sylvie Verheyde, Noémie Lvovsky and Valeria Bruni-Tedeschi. Then he made his first short film in 2008, **Le Baiser**, which was noticed, acclaimed and duly rewarded. He has continued with **Ouf**, his first feature, whose script won the Audience Award at the 21st edition of the Festival Premiers Plans d'Angers, the Prix de la Fondation Beaumarchais SADC in 2007 and the Fondation Groupama GAN pour le cinéma in 2008. He has written 8 novels for l'École des Loisirs, made two portraits of directors (on Valeria Bruni-Tedeschi and Mimmo Calopresti) and has written radio plays for France Culture. He is currently writing the script of his next feature.

AVANT-PREMIÈRE

LES COQUILLETTES

Sophie Letourneur

France

2011 • fiction • couleurs • numérique DCP • 75'

Scénario Sophie Le Tellier **Image** Antoine Parouty **Son** Pascal Ribier **Montage** Jean-Christophe Hym **Interprétation** Sophie Letourneur, Camille Genaud, Carole Le Page **Production** Ecce Films **Coproduction** Ad Vitam, Rézina Productions **Distribution** Ad Vitam, 71 rue de la Fontaine au Roi, 75011 Paris / Tel. : + 33 (0) 1 46 34 75 74 / Email : contact@advitamdistribution.com



Les aventures glamour et burlesques de Carole, Camille et Sophie, trois filles en mal d'amour invitées dans un festival de cinéma. En pleine régression, elles préfèrent aller draguer dans les soirées plutôt que d'aller voir des films...

The glamorous and burlesque adventures of Carole, Camille and Sophie, three girls yearning for love, are invited to a film festival. Regressing totally, they prefer to go and try and pick up men than going to see the films...

.....



Au cours de ses études d'arts appliqués, Sophie Letourneur réalise des travaux plastiques et des enquêtes alliant photos et textes. Ces recherches sur le quotidien et l'anodin lui donnent l'envie d'aller aux Arts Déco en section vidéo. Elle y travaille le son et l'image, en réalisant des films expérimentaux et documentaires. À sa sortie de l'école, elle réalise des portraits de groupes

de filles qui prennent la forme de courts puis de moyens métrages, jusqu'à mettre en scène **La Vie au ranch** présenté en compétition au Festival Premiers Plans en 2010. Elle écrit actuellement un nouveau film, **Gaby Baby Doll**.

During her art studies, Sophie Letourneur made work and investigations combining photos and texts. This research into the everyday and the ordinary made her want to go further and she went to Arts Déco in the video department. While there she worked on sound and image, making experimental films and documentaries. When she left school, she made portraits of groups of girls which take the form of short, the medium-length films, up to making **La Vie au ranch (Chicks)** which was presented at the Festival Premiers Plans in 2010. She is currently writing her new film, **Gaby Baby Doll**.

SÉANCE SPÉCIALE

L'ÉTOILE DU JOUR

Sophie Blondy

France

2012 • fiction • couleurs • numérique DCP • 99'

Scénario Sophie Blondy, Philippe Benkemoun **Image** Nathalie Durand **Son** Jean-Luc Rault-Cheyret **Montage** Anaïs Enshaïan **Musique** Steve MacKay, Jim Peuvrel **Interprétation** Denis Lavant, Iggy Pop, Tchéky Kario, Béatrice Dalle, Natacha Régnier, Bruno Putzulu, Laura Favali **Production** Good Lap Production

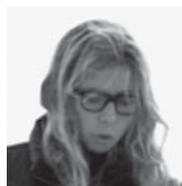


Un petit cirque et sa troupe, sont échoués dans les dunes, au bord de la mer du Nord. Les spectateurs sont rares. Angèle, la danseuse, vit avec Elliot, le clown acrobate hanté par sa Conscience. Heroy, le directeur du cirque, cruel et schizophrène, n'est pas insensible aux charmes de la danseuse. Heroy demandera à Zéphyr le magicien et à Zohra, La gitane de l'aider à conquérir le cœur d'Angèle.

Mais cette conquête résistera-t-elle au secret qui lie Zéphyr à Heroy ?

A small circus and its company find themselves in the dunes near the North Sea. It is a brooding place and there is not enough audience. Angele, the dancer lives with Elliot, the clown who is haunted by his own Conscience. Heroy, the circus ringmaster is a cruel and schizophrenic person. However, he is not insensitive to the dancer's charms. Heroy asks Zephyr, the magician and Zohra the gypsy to help him win the heart of Angele. Will Angele's heart be won by this secret plot between Zephyr and Heroy?

.....



© Guillaume Bournaud

Sophie Blondy a débuté sa carrière cinématographique comme actrice en 1986, dans **Paulette, la pauvre petite milliardaire** de Claude Confortès. En parallèle, dans les années 1990, Sophie Blondy réalise des documentaires diffusés à la télévision pour la cinquième chaîne, puis elle se lance en tant que scénariste

et réalisatrice en 2000 avec **Elle et lui au 14^{ème} étage**, sélectionné au Festival Premiers Plans.

L'Étoile du jour, présenté au Festival Premiers Plans en avant-première inédite en France, est l'occasion pour Sophie Blondy de mettre en scène Denis Lavant, dans le rôle principal, et de faire participer à son film la rock star Iggy Pop. Une partie de la musique du film a été composée par The Stooges.

Sophie Blondy started her film career as an actress in 1986 in **Paulette, la pauvre petite milliardaire** by Claude Confortès. In parallel, in the 1990s, Sophie Blondy made documentaries broadcast on television, before going into scriptwriting. In 2000 she was in **Elle et lui au 14^{ème} étage**, which she wrote and directed, and which was selected for Premiers Plans.

L'Étoile du jour, showed in its first premiere in France, is the chance for Sophie Blondy to direct Denis Lavant in the main character and to involve the rock star Iggy Pop in her film. A part of the original soundtrack has been composed by The Stooges.

SÉANCES SPÉCIALES

PETITES

Noémie Lvovsky

France

1997 • fiction • couleurs • 35mm • 91'

Scénario Noémie Lvovsky, Florence Seyvos **Interprétation** Magali Woch, Ingrid Molinier, Julie-Marie Parmentier, Camille Rousselet, Jean-Luc Bideau, Valeria Bruni-Tedeschi **Distribution** Arte

Remerciements à la Cinémathèque Française



Emilie, Stella, Inès et Marion : quatre adolescentes dans un collège français des années 1970. En partageant les doutes, les questions et les découvertes de l'adolescence, ses péripéties cocasses ou tragiques, les quatre jeunes filles deviendront inséparables.

Emilie, Stella, Inès and Marion: four teenagers in a French secondary school in the 1970s. Sharing their doubts, their questions and the discovery of their adolescence and its amusing or tragic ups and downs, the four young girls become inseparable.

.....

© Philippe Quairose



Noémie Lvovsky présente son premier court métrage **Dis-moi oui, dis-moi non** à Premiers Plans en 1989. Elle y revient cinq ans plus tard pour **Oublie-moi** avec Valeria Bruni-Tedeschi, puis enchaîne avec **La Vie ne me fait pas peur**. Elle débute sa carrière d'actrice dans **Ma femme est une actrice** d'Yvan Attal, puis dans **Actrices** de Valeria Bruni-Tedeschi, **Les Beaux gosses** de

Riad Sattouf, **L'Apollonide** de Bertrand Bonello ou **Les Adieux à la reine** de Benoît Jacquot. En 2004, elle réalise son troisième film **Les Sentiments** avec Nathalie Baye et Jean-Pierre Bacri puis **Faut que ça danse** avec Jean-Pierre Marielle et Sabine Azéma en 2007. On a pu voir Noémie Lvovsky en 2012 dans le film qu'elle a réalisé **Camille redouble**, présenté en clôture de la Quinzaine des réalisateurs. Elle connaît avec ce film son plus grand succès public et critique. On la retrouvera cette année dans les films de Riad Sattouf **Jacky au royaume des filles** et de Claude Duty **Chez nous c'est trois**.

Petites a été la première collaboration de Noémie Lvovsky avec l'écrivain et scénariste Florence Seyvos. Depuis ce film, Florence Seyvos est au générique de tous les films de Noémie Lvovsky jusqu'à **Camille redouble**.

Noémie Lvovsky presented her first short, **Dis-moi oui, dis-moi non**, at Premiers Plans in 1989. She came back five years later for **Oublie-moi** with Valeria Bruni-Tedeschi, then continued with **La Vie ne me fait pas peur** (*I'm Not Afraid of Life*). She began her acting career in Yvan Attal's **Ma femme est une actrice** (*My Wife is an Actress*), followed by Valeria Bruni-Tedeschi's **Actrices**, Riad Sattouf's **Les Beaux gosses** (*The French Kissers*), Bertrand Bonello's **L'Apollonide** (*House of Tolerance*) and Benoît Jacquot's **Les Adieux à la reine** (*Farwell, My Queen*). In 2004, she made her third film **Les Sentiments** (*Feelings*) starring Nathalie Baye and Jean-Pierre Bacri, followed by **Faut que ça danse** (*Let's Dance*) with Jean-Pierre Marielle and Sabine Azéma in 2007. Noémie Lvovsky appeared in 2012 in her own film, **Camille redouble**, presented as the closing film of the Directors' Fortnight. This film was a major critical and public success. This year she will be appearing in films by Riad Sattouf, **Jacky au royaume des filles**, and Claude Duty, **Chez nous c'est trois**.

Petites was the first collaboration between Noémie Lvovsky and author and scriptwriter Florence Seyvos. Since then film Florence Seyvos has contributed to all Noémie Lvovsky films right up to **Camille redouble**.

DES ESCARGOTS
ET DES HOMMES

Tudor Giurgiu

Roumanie / France / Espagne

2012 • fiction • couleurs • numérique DCP • 93'

Scénario Ionut Teianu **Image** Vivi Dragan Vasile **Montage** Nita Chivulecu **Interprétation** Dorel Visan, Jean-François Stévenin, Robinson Stévenin, Andi Vasluianu, Monica Birladeanu **Producteurs** Tudor Giurgiu, Oana Giurgiu, Patrick Sobelman **Production** Libra Film, Agat Films & Ex Nihilo avec le soutien du National Film Center et d'Eurimages **Ventes internationales** Elle Driver



Dans une petite ville, une usine automobile appartenant à l'État qui emploie la plupart des locaux est sur le point d'être privatisée, mais ce que les travailleurs ignorent, c'est que leur directeur compte bien profiter de l'affaire. Ce dernier contacte deux hommes d'affaires français, un père et son fils, qui envisagent de transformer les locaux en usine de conditionnement d'escargots, ce qui ne laisserait pas beaucoup d'emplois pour les milliers de travailleurs locaux. Le seul d'entre eux qui se batte pour sauver l'usine est un chef syndicaliste, mais la folle solution qu'il imagine fait peur à ses collègues, car il s'agit de vendre leur semence à une banque du sperme américaine...

In a small town, a State-owned car plant employing most of the local workforce is about to be privatised, but the workers do not know this, and their manager is expecting to profit from the affair. He contacts two French businessmen, a father and son, who are to turn the site into a snail packaging plant, which would not leave much work for the thousands of local workers. The only one who fights to save the plant is the union shop steward, but the crazy idea he has frightens his colleagues, because it entails selling their sperm to an American sperm bank...

.....



Né en Roumanie, Tudor Giurgiu réalise plusieurs courts métrages dont **Popcorn Story** en 2001. Son premier long métrage **Love Sick**, présenté au Festival de Berlin en 2006 connaît un bon accueil critique et public. Président de la télévision nationale roumaine TVR entre 2005 et 2007, il crée sa société de production Librafilm. Il produit notamment en 2009 **Katalin Varga** de Peter Strickland et

Cendres et sang de Fanny Ardant. Après le documentaire **Muntii muzini si casete video** en 2008, son court métrage **Superman, Spiderman or Batman** en 2011, obtient le prix du meilleur court métrage aux European Film Awards. **Des Escargots et des hommes**, déjà sur les écrans européens, sortira début 2013 en France.

Born in Romania, Tudor Giurgiu made several shorts, including **Popcorn Story** in 2001. His first feature, **Love Sick**, which was presented at the Berlin festival in 2006 met with critical and public success. He was Chairman of Romanian National Television from 2005 to 2007, and during this period he set up his production company Librafilm. In 2009 he produced **Katalin Varga** by Peter Strickland and **Cendres et sang** by Fanny Ardant. Following the documentary **Muntii muzini si casete video** in 2008, his short film **Superman, Spiderman or Batman** in 2011, won the best short film prize at the European Film Awards. **Of Snails and Men**, is already on European screens and will be released in France in early 2013.

SÉANCES SPÉCIALES

EL CANTOR

Joseph Morder

France

2005 • fiction • couleurs • 35mm • 90'

Scénario Harold Manning **Image** Catherine Pujol **Son** Jean-Daniel Bécache, Emmanuel Soland, Frédéric Bielle **Montage** Isabelle Rathery **Interprétation** Lou Castel, Luis Rego, Françoise Michaud **Production** Céline Maugis, Christophe Delsaux, La Vie est Belle Films associés **Distribution** Shellac, Thomas Ordonneau, Friche La Belle de Mai, 41 rue Jobin, 13003 Marseille / Tel : +33 (0) 4 95 04 95 92 / Email : contact@shellac-altern.org



À la grande surprise de William, son cousin Clovis, qu'il n'a pas revu depuis une trentaine d'années, arrive de New York pour lui rendre visite. Les retrouvailles entre les deux hommes font naître mille souvenirs. Seule Elizabeth, épouse de William, qui vient de perdre son père, ne partage pas leur gaieté.

Pourtant, peu à peu, le charme de Clovis, descendant d'une lignée de célèbres cantores, gagne tout le monde, y compris Elizabeth. Entre humour et nostalgie, Clovis tente de renouer avec son passé et ses racines, redevenant, pour quelques jours, el cantor...

To William's great surprise, his cousin Clovis, who he has not seen for around thirty years, comes from New York to see him. The reunion of the two men brings to the surface thousands of memories. Only Elizabeth, William's wife does not share the happiness.

Clovis is a descendant of a long line of famous cantores, and very soon his charm wins everyone over, including Elizabeth. Between humour and nostalgia, Clovis tries to connect to his past and his roots, becoming, for just a few days, el cantor...



Né en 1949 de parents d'origine juive polonaise mariés à Caracas, Joseph Morder a vécu la plus grande partie de son enfance à Guayaquil en Equateur, où il a été nourri de cinéma hollywoodien, avant de s'installer en France. À travers une œuvre protéiforme marquée aussi bien par la Nouvelle Vague, le mélodrame, la comédie musicale et une grande part d'autobiographie, il a

abordé tous les types de récit et tous les genres de cinéma. **El Cantor** constitue une nouvelle étape de son travail où l'on retrouve l'originalité de son point de vue qui mêle humour, grâce et gravité...

Born in 1949 to Polish Jewish parents who married in Caracas, Joseph Morder spent most of his childhood in Guayaquil, Ecuador, where he was fed with Hollywood movies, before moving to France. Through a multifaceted body of work marked by the New Wave, melodrama, musicals and a good part of autobiography, he has explored all types of narrative and all types of cinema. **El Cantor** is a new phase in his work again showing the originality of his point of view mixing humour grace and gravity...

EMPREINTES : ANOUK AIMÉE, LA BEAUTÉ DU GESTE

Muriel Flis-Trèves et Dominique Besnehard

France

Collection documentaire

2012 • couleurs/N&B • stéréo • numérique • 52'

Producteur Michel Rotman, **Producteur** exécutif Vincent Sacripanti **Image** Marius Doicov **Montage** Elisabeth Van Zijll **Son** Benjamin Haim, Bernard Borel, Jean-Pierre Fougères **Documentaliste** Barbara Pennamen **Illustrateur sonore** Laurent Lecoq **Production** Kuiv Productions, 55 rue de Lyon, 75012 Paris, tél +33 1 44 75 79 15, fax +33 1 44 75 79 19, Email : contact@kiuv.com

En collaboration avec France Télévisions / In collaboration with France Télévisions



Le cinéma est entré dans la vie d'Anouk Aimée alors qu'elle n'avait que 13 ans et, très vite, elle a côtoyé les plus grands : en France, elle a tourné avec Marcel Carné, Jacques Demy, Jacques Becker... ; en Italie, avec Federico Fellini, Bernardo Bertolucci, Marco Bellocchio...

Cinema came into her life when she was only 13, and, very early on she moved in the circles of the greats: in France she filmed with Marcel Carné, Jacques Demy, Jacques Becker...; in Italy with Federico Fellini, Bernardo Bertolucci, Marco Bellocchio...

@ dominique Casanova



Muriel Flis-Trèves est psychiatre-psychanalyste. Avec le professeur René Frydman, ils ont participé à l'élaboration et à la conception d'un livre collectif *Mourir avant de n'être* (Odile Jacob, 1998). Depuis elle a écrit plusieurs livres sur la maternité.

Muriel Flis-Trèves is a psychiatrist and psychoanalyst. With Professor René Frydman she took part in developing and designing a collective book entitled *Mourir avant de n'être* (Odile Jacob, 1998). Since then she has written several books on maternity.



Directeur de casting, agent artistique représentant de nombreux acteurs, actrices et metteurs en scène pendant de nombreuses années, Dominique Besnehard a créé, avec Michel Feller, sa maison de production cinématographique Mon voisin productions. Il est aussi délégué général du Festival du Film Francophone d'Angoulême.

Casting director, artistic agent representing a number of actors, actresses and directors over a number of years, Dominique Besnehard set up Mon voisin productions, his production company, with Michel Feller. He is also managing director of the Festival du Film Francophone d'Angoulême.

FESTIVAL premiers plans D'ANGERS



Caméras, lumière et machinerie

PARTENAIRES



www.panalux.fr

Marie-José Collet : +336 81 97 84 59
mj.collet@panalux.fr

Catherine Berthet : +336 71 17 14 92
catherine.berthet@panalux.fr



www.panavision.fr

Thierry Perronnet : +336 07 08 55 57
thierry.perronnet@panavision.fr

Oualida Bolloc'h : +336 71 92 05 40
oualida.bolloch@panavision.fr

Laure Pfeffer : +336 45 58 19 09
laure.pfeffer@panavision.fr

> Sélection officielle



Avec le soutien de

British Council • Centre Culturel Tchèque à Paris • Centre Wallonie-Bruxelles • Communauté française de Belgique • Forum Culturel autrichien • Gœthe Institut • Institut polonais à Paris • Institut suédois à Paris • Swiss Films • Wallonie Bruxelles International



JURY LONGS MÉTRAGES

FEATURE FILMS JURY



@ Philippe Quaiise

NOÉMIE LVOVSKY

Présidente / President

Actrice, scénariste, réalisatrice / Actress, Screenwriter, Director
France

Noémie Lvovsky étudie les lettres modernes et le cinéma avant d'intégrer La féminis en 1986. Elle dirige Emmanuelle Devos et Valeria Bruni-Tedeschi dans **Dis-moi oui, dis-moi non**, en 1989, présenté à Premiers Plans. Elle collabore ensuite en tant que scénariste et directrice du casting sur **La Vie des morts** et **La Sentinelle** d'Arnaud Desplechin.

En 1994, Noémie Lvovsky réalise son premier long métrage **Oublie-moi** avec Valeria Bruni-Tedeschi, présenté à Premiers Plans. Arte lui demande alors de réaliser un téléfilm **Petites** qui deviendra son deuxième long métrage, **La Vie ne me fait pas peur** avec lequel elle remporte le Prix Jean-Vigo et le Léopard d'argent au Festival de Locarno en 1999.

À partir des années 2000, elle débute sa carrière d'actrice dans **Ma femme est une actrice** d'Yvan Attal, puis enchaîne avec **Backstage** d'Emmanuelle Bercot, **Actrices** de Valeria Bruni-Tedeschi, **Les Beaux gosses** de Riad Sattouf, **L'Apollonide** de Bertrand Bonello. Elle est nommée pour tous ces films au César de la meilleure comédienne dans un second rôle.

En 2004, elle réalise son troisième film **Les Sentiments** avec Nathalie Baye, Isabelle Carré, Jean-Pierre Bacri et Melvil Poupaud, présenté au Festival de Venise et qui obtient le prix Louis Delluc et une nomination au César du meilleur film.

Son film suivant **Faut que ça danse** avec Jean-Pierre Marielle et Sabine Azéma sort en salles en 2007.

On a pu voir Noémie Lvovsky en 2012 dans **Les Adieux à la reine** de Benoît Jacquot et dans son nouveau film en tant que réalisatrice **Camille redouble**, présenté en clôture de la Quinzaine des réalisateurs. Elle connaît avec ce film son plus grand succès public et critique.

On retrouvera Noémie Lvovsky cette année dans les films de Riad Sattouf **Jacky au royaume des filles** et de Claude Duty **Chez nous c'est trois**.

Noémie Lvovsky studied literature and cinema before joining La féminis in 1986. She directed Emmanuelle Devos and Valéria Bruni-Tedeschi in **Dis-moi oui, dis-moi non** in 1989, which was presented at Premiers Plans. She then worked as scriptwriter and casting director on Arnaud Desplechin's **La Vie des morts** and **La Sentinelle**. In 1994, Noémie Lvovsky made her first feature **Oublie-moi** with Valeria Bruni-Tedeschi, which was presented at Premiers Plans. Arte commissioned her to make a TV drama, **Petites**, which became her second feature, **La Vie ne me fait pas peur** with which she won the Jean Vigo Prize and the Silver Leopard at the 1999 Locarno Festival.

In the 2000's she started her career as an actress in Yvan Attal's **Ma femme est une actrice**, followed by **Backstage** by Emmanuelle Bercot, **Actrices** by Valéria Bruni-Tedeschi, **Les Beaux gosses** by Riad Sattouf, **L'Apollonide** by Bertrand Bonello. She was nominated for the César for best supporting actress for all these films.

In 2004 she made her third film, **Les Sentiments**, with Nathalie Baye, Isabelle Carré, Jean-Pierre Bacri and Melvil Poupaud, which was presented at the Venice Festival and won the Louis Delluc Award as well as being nominated for the Césars.

Her next film, **Faut que ça danse**, with Jean-Pierre Marielle and Sabine Azéma was released in 2007.

In 2012 Noémie Lvovsky appeared in **Les Adieux à la reine** by Benoît Jacquot and her latest film as a director **Camille redouble**, her biggest success with audiences and critics alike.

This year Noémie Lvovsky will be appearing in Riad Sattouf's **Jacky au royaume des filles** and Claude Duty's **Chez nous c'est trois**.



DANIELLE ARBID

Réalisatrice / Director

Liban/ Lebanon

Danielle Arbid est née au Liban. Après des études de lettres et de journalisme, elle travaille dans la presse avant de réaliser son premier court métrage en 1998 **Raddem**.

Elle reçoit le prix du Jury Jeune à Premiers Plans en 2000 avec son court métrage suivant **Le Passeur**. Elle réalise ensuite des documentaires sélectionnés dans de nombreux festivals **Seule avec la guerre**, Lion d'Argent au Festival de Locarno et le Prix Albert Londres, **Aux frontières** et un moyen métrage **Etrangère** en 2002, ayant pour thème son pays et son histoire.

Son premier long métrage **Dans les champs de bataille** se déroule durant la guerre civile libanaise. Il est présenté dans de nombreux festivals dont à la Quinzaine des réalisateurs et remporte notamment le prix Europa, le grand prix de Milan et un Bayard d'or au Festival de Namur. Danielle Arbid donne ensuite la parole aux femmes libanaises dans les documentaires **Conversations de salon**, Léopard d'Or à Locarno et **This smell of sex**.

Son deuxième long métrage, **Un homme perdu**, avec Melvil Poupaud présenté notamment à la Quinzaine des réalisateurs en 2007, se passe au Liban et en Syrie.

En 2011, elle réalise **Beyrouth Hotel** avec Charles Berling, sélectionné au Festival de Locarno. Le film est censuré au Liban mais fait le tour des festivals avant d'être diffusé en janvier 2012 sur Arte.

Plusieurs rétrospectives ont été organisées autour de ses films au Festival de Bastia, Paris Cinéma, Gijon et La Rochelle. Danielle Arbid prépare actuellement son quatrième long métrage de fiction.

Danielle Arbid was born in the Lebanon. After studying literature and journalism, she worked as a press journalist for a number of years before making her first short, **Raddem**, in 1998.

She received the Young Jury Award at Premiers Plans in 2000 with her next short, **Le Passeur**. She went on to make documentaries, which were selected by a number of festivals, including **Seule avec la guerre (Alone With War)**, which won the Silver Lion at the Locarno festival and the Prix Albert Londres, **Aux frontières (On Borders)** and a medium-length film, **Etrangère**, in 2002, whose theme was her country and its history.

Her first feature, **Dans les champs de bataille (In the Battlefields)** takes place during the Lebanese civil war. It was presented in a number of festivals, including the Directors' Fortnight, and has won the Prix Europa, the Milan Grand Prix and a Bayard d'or at the Namur Film Festival. Danielle Arbid then gave a voice to Lebanese women in the documentaries **Conversations de salon**, winner of a Golden Leopard in Locarno, and **This Smell of Sex**. Her second feature, **Un homme perdu (A Lost Man)**, with Melvil Poupaud, presented at the Directors' Fortnight in 2007 takes place in Beyrouth and Syria.

In 2011, she made **Beyrouth Hotel** starring Charles Berling, which was selected for the Locarno Festival. The film was censored in the Lebanon, but went to several festivals before being broadcast on Arte in January 2012.

Several retrospectives of her films have been organised at the festivals of Bastia, Paris Cinéma, Dijon and La Rochelle. Danielle Arbid is currently preparing her fourth fiction feature.

JURY LONGS MÉTRAGES

FEATURE FILMS JURY



© Claude Dussek

LIONEL BAIER

Réalisateur / Director
Suisse / Switzerland

Lionel Baier naît à Lausanne dans une famille suisse d'origine polonaise. Dès 1992, il programme le Cinéma Rex à Aubonne. Il fait ensuite des études à la Faculté des Lettres de l'Université de Lausanne. Après son premier court métrage **Mignon à croquer**, il réalise en 2000 **Celui au pasteur (ma vision personnelle des choses)**, un documentaire sur son père, pasteur en terre vaudoise puis **La Parade (notre histoire)** qui suit la mise en place de la première parade homosexuelle dans le canton catholique du Valais. Ces deux films présentés dans de nombreux festivals ont contribué à faire connaître Lionel Baier. Le cinéaste passe alors à la fiction en réalisant **Garçon Stupide** en 2004 puis **Comme des voleurs (à l'est)** en 2006 qui sortent dans de nombreux pays européens et aux États-Unis. Son troisième long-métrage de fiction **Un autre homme** est en compétition au festival de Locarno 2008. Lionel Baier est responsable depuis 2002 du département cinéma de l'école cantonale d'art de Lausanne (ECAL) et il fonde en 2009 **Bande à part Films** avec les cinéastes Ursula Meier, Frédéric Mermoud, Jean-Stéphane Bron. Il est également vice président du conseil de fondation de la Cinémathèque suisse. En 2010, Lionel Baier tourne un film au téléphone portable **Low cost (Claude Jutra)** puis **Toulouse** et **Bon vent Claude Goretta**. Son nouveau film **Les grandes ondes (à l'ouest)** avec Valérie Donzelli et Michel Vuillemoz sortira cette année.

Lionel Baier was born into a Polish-Swiss family in Lausanne. Starting in 1992, he was programmer at the Cinéma Rex in Aubonne. He then went to study at the humanities faculty of the University of Lausanne. Following his first short, **Mignon à croquer**, he went on to make **Celui au pasteur (ma vision personnelle des choses)**, in 2002, a documentary on his father, a pastor in the Vaud, then **La Parade (notre histoire)** which followed the setting up of the first LGBT parade in the Catholic canton of the Valais. These two films, which were presented in a number of festivals contributed to making Lionel Baier well known. He then went into fiction, making **Garçon Stupide (Stupid Boy)** in 2004, then **Comme des voleurs (à l'est) (Stealth)** in 2006 which was released in a number of countries, including the United States. His third fiction feature, **Un autre homme (Another Man)**, was at the Locarno Festival in 2008. Since 2002 Lionel Baier has been the director of the cinema department of the école cantonale d'art de Lausanne (ECAL), and in 2009 he founded **Bande à part Films** with the filmmakers Ursula Meier, Frédéric Mermoud, Jean-Stéphane Bron. He is also vice-president of the foundation of the Cinémathèque suisse. After releasing **Low Cost (Claude Jutra)** in 2010, Lionel Baier continued making documentaries with **Toulouse** and **Bon vent Claude Goretta**. His new film, **Les Grandes Ondes (à l'ouest)**, with Valérie Donzelli and Michel Vuillemoz, will be released later this year.



© Shayne Lovelidre/Charlotte Studio

LOUISE BOURGOÏN

Actrice / Actress
France

Louise Bourgoïn débute comme mannequin puis devient animatrice entre 2004 et 2008, notamment pour Direct 8 et Canal Plus dans **Le Grand Journal** de Michel Denisot. Elle se fait alors remarquer et connaître du grand public avec ses différentes chroniques. Après un premier rôle dans **Les Femmes ou les enfants d'abord** de Manuel Poirier en 2002, elle se retrouve aux côtés de Fabrice Luchini dans **La Fille de Monaco** d'Anne Fontaine. Elle obtient avec ce rôle le prix Raimu de la comédie du meilleur espoir et une nomination au César du meilleur espoir féminin 2009. Louise Bourgoïn enchaîne ensuite les films et les univers différents comme dans **Le Petit Nicolas** de Laurent Tirard, **Blanc comme neige** de Christophe Blanc, **Les Aventures extraordinaires d'Adèle Blanc-Sec** de Luc Besson, **Sweet Valentine** d'Emma Luchini, **L'Autre Monde** de Gilles Marchand ou **Un heureux événement** de Rémi Bezançon. Début 2012, Louise Bourgoïn joue dans **L'Amour dure trois ans** de Frédéric Beigbeder et fait ses débuts sur scène avec **La Peur** au Centre Georges Pompidou et **À quoi rêvent les autres** d'Olivia Rosenthal et Laurent Larivière. On la retrouve cette année dans le nouveau film de Guillaume Nicloux **La Religieuse** avec Isabelle Huppert, de Nicole Garcia **Il est parti dimanche**, de Joël Hopkins **The Love Punch** avec Pierce Brosnan et d'Axelle Ropert **Tirez la langue Mademoiselle**.

Louise Bourgoïn started as a model before becoming a television presenter between 2004 and 2008, notably for Direct 8 and Canal Plus in Michel Denisot's **Le Grand Journal**. After an initial role in Manuel Poirier's **Les Femmes ou les enfants d'abord** in 2002, she worked alongside Fabrice Luchini in Anne Fontaine's **La Fille de Monaco (The Girl From Monaco)**. With this role she won the Raimu de la comédie Most Promising Actress Award and was nominated for a César for Most Promising Actress in 2009. Louise Bourgoïn went on to make films from worlds as different as **Le Petit Nicolas** by Laurent Tirard, **Blanc comme neige (White Snow)** by Christophe Blanc, **Les Aventures extraordinaires d'Adèle Blanc-Sec (The Extraordinary Adventures of Adèle Blanc-Sec)** by Luc Besson, **Sweet Valentine** by Emma Luchini, **L'Autre Monde (Black Heaven)** by Gilles Marchand or **Un heureux événement (A Happy Event)** by Rémi Bezançon. At the beginning of 2012 Louise Bourgoïn played in **L'Amour dure trois ans (Love Lasts Three Years)** by Frédéric Beigbeder and made her stage debut in **La Peur** at the Pompidou Centre and **À quoi rêvent les autres** by Olivia Rosenthal and Laurent Larivière. This year she will be appearing in Guillaume Nicloux's new film **La Religieuse** with Isabelle Huppert, Nicole Garcia's **Il est parti dimanche**, Joël Hopkins's **The Love Punch** with Pierce Brosnan, and Axelle Ropert's **Tirez la langue Mademoiselle**.



STEFANO CASSETTI

Acteur / Actor
Italie / Italy

Stefano Cassetti débute au cinéma dans le film de Cédric Kahn **Roberto Succo**, présenté en sélection officielle au Festival de Cannes en 2001. Ce rôle lui vaut une nomination au César du meilleur espoir masculin. Il se partage ensuite entre l'Italie et la France et joue dans **Memmeno il destino** de Daniele Gaglianome, présenté au Festival de Venise en 2004, **Liberata** de Philippe Carrèse, **Il resto della notte** de Francesco Munzi, en compétition à la Quinzaine des réalisateurs. Il travaille aussi pour la télévision avec Peter Kassovitz dans **Beau Masque** ou Mario Martone dans **Frères d'Italie**.

En 2010, il est aux côtés de Lio et Michel Galabru dans le premier film de Katell Quillévéré **Un Poison violent**, scénario lu à Premiers Plans et présenté à La Quinzaine des réalisateurs. L'année suivante, il joue dans **Sept œuvres de miséricorde** de Gianluca et Massimiliano de Serio, présenté au Festival de Locarno puis dans le premier film d'Estelle Larrivaz **Le Paradis des bêtes** avec Géraldine Pailhas et Muriel Robin. Ce film remporte le prix du public à Premiers Plans. En parallèle au cinéma, Stefano Cassetti est aussi à la fois designer, artiste et performer en art contemporain. On le retrouvera cette année au cinéma notamment dans **Michael Kohlaas** d'Arnaud des Pallières avec Mads Mikkelsen et Bruno Ganz, **Terzo Tempo** d'Enrico Maria Artale avec Stefania Rocca et **Jeune et Jolie** de François Ozon.

Stefano Cassetti started in the cinema in Cédric Kahn's **Roberto Succo**, presented in the official selection at the 2001 Cannes Film Festival. For this he was nominated for the César for Most Promising Actor. He then divided his time between Italy and France and appeared in Daniele Gaglianome's **Memmeno il destino (Changing Destiny)**, presented at the Venice Festival in 2004, Philippe Carrèse's **Liberata**, Francesco Munzi's **Il resto della notte (The Rest of the Night)**, in competition at the Directors' Fortnight. He has also worked for TV with Peter Kassovitz in **Beau Masque** and Mario Martone in **Frères d'Italie**.

In 2010, he was alongside Lio and Michel Galabru in Katell Quillévéré's first film **Un Poison violent (Love Like Poison)**, the script was read at Premiers Plans and the film presented in the Directors' Fortnight. The following year he was in **Sette opere di misericordia (Seven Acts of Mercy)** by Gianluca and Massimiliano de Serio, presented at the Locarno Festival, then in Estelle Larrivaz's **Le Paradis des bêtes** with Géraldine Pailhas and Muriel Robin. This film won the Audience Award at Premiers Plans. In parallel to the cinema, Stefano Cassetti is also a designer, artist and contemporary art performer. This year he will be appearing on screen in Arnaud des Pallières's **Michael Kohlaas** with Mads Mikkelsen and Bruno Ganz, Enrico Maria Artale **Terzo Tempo** with Stefania Rocca, and François Ozon's **Jeune et Jolie**.

JURY COURTS MÉTRAGES

SHORT FILMS JURY



FABIENNE GODET

Présidente / President
Réalisatrice / Director
France

Diplômée en psychologie et en cinéma, Fabienne Godet réalise son premier court métrage **La Vie comme ça** en 1992 puis enchaîne avec **Un goût d'herbe fraîche** en 1994 et **Le Soleil a promis de se lever demain** en 1996.

Son quatrième court métrage **La Tentation de l'innocence**, tourné à Angers avec Emmanuelle Devos, est présenté en 1999 à Premiers Plans et à La Quinzaine des réalisateurs.

Elle poursuit ensuite avec des portraits documentaires en tournant **Le Sixième Homme : L'Affaire Loiseau**, présenté au FIIPA, et **Carnets d'acteurs** avec Natacha Régnier en 2006.

Avec son premier long métrage **Sauf respect que je vous dois**, elle affronte la question de la souffrance au travail. Ce film choral, présenté à Premiers Plans en 2006, réunit Olivier Gourmet, Dominique Blanc, Marion Cotillard et Julie Depardieu.

Fabienne Godet s'intéresse ensuite au thème de la liberté et au destin atypique de Michel Vaujour dans **Ne me libérez pas, je m'en charge**, présenté à Premiers Plans et au Festival de Berlin. Elle obtient pour ce film une nomination aux César du meilleur documentaire.

Fabienne Godet réalise en 2010 un épisode d'**Empreintes**, sur la chorégraphe et danseuse Marie-Claude Pietragalla.

Son nouveau film **Une place sur terre** avec Benoît Poelvoorde et Ariane Labed, produit comme la plupart de ses films par Bertrand Faivre, sortira sur les écrans cette année.

A graduate in psychology and cinema, Fabienne Godet made her first short, **La Vie comme ça**, in 1992, and then continued with **Un goût d'herbe fraîche** in 1994 and **Le Soleil a promis de se lever demain** in 1996. Her fourth short, **La Tentation de l'innocence (Temptation of Innocence)**, shot in Angers with Emmanuelle Devos, was presented in 1999 at Premiers Plans and the Directors' Fortnight.

She continued with documentary portraits making **Le Sixième Homme : L'Affaire Loiseau**, presented at the FIIPA, and **Carnets d'acteurs** with Natacha Régnier in 2006.

With her first feature, **Sauf le respect que je vous dois**, she explored the question of suffering at work. This ensemble film, which was presented at Premiers Plans in 2006, included Olivier Gourmet, Dominique Blanc, Marion Cotillard and Julie Depardieu.

Fabienne Godet then looked at the theme of liberty and the atypical destiny of Michel Vaujour in **Ne me libérez pas, je m'en charge (My Greatest Escape)**, presented at Premiers Plans and the Berlin festival. This film earned her a nomination at the Césars for best documentary.

In 2010 Fabienne Godet directed an episode of **Empreintes**, on dancer and choreographer -Claude Pietragalla.

Her new film, **Une place sur terre (A Place on Earth)** with Benoît Poelvoorde and Ariane Labed, produced like most of her films by Bertrand Faivre, will be released later this year.

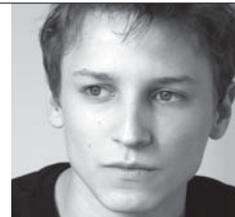


TUDOR GIURGIU

Réalisateur / Director
Roumanie / Romania

Tudor Giurgiu est né à Cluj-Napoca en Roumanie. Après des études de cinéma, il travaille comme assistant réalisateur sur des productions américaines tournées en Roumanie. Il enchaîne ensuite avec quelques expériences dans la publicité et la télévision avant de réaliser plusieurs courts métrages dont **Popcorn Story** en 2001. Son premier long métrage **Love Sick**, présenté au Festival de Berlin en 2006, connaît un bon accueil critique et public. Il est au même moment président de la télévision nationale roumaine TVR entre 2005 et 2007 et crée sa société de production Librafilm. Il produit notamment en 2009 **Katalin Varga** de Peter Strickland, Ours d'Argent au festival de Berlin, et **Cendres et sang** de Fanny Ardant et en 2010 **Le Voyage du directeur des ressources humaines** d'Eran Riklis. Tudor Giurgiu continue de réaliser et enchaîne avec le documentaire **Munti muzini si casete video** en 2008 puis avec le court métrage **Superman, Spiderman or Batman** en 2011 qui a reçu des prix dans de nombreux festivals dont Aspen et Valladolid et qui obtient le prix du meilleur court métrage aux European Film Awards. Son deuxième long métrage **Des escargots et des hommes**, une comédie sociale, déjà sur les écrans européens, sortira début 2013 en France. Tudor Giurgiu est aussi le fondateur et le président du Festival international du film de Transylvanie à Cluj-Napoca et du Festival du film d'horreur et de fantaisie Full Moon. Tudor Giurgiu a créé aussi les Gopo Awards, les récompenses cinématographiques roumaines

Tudor Giurgiu was born in Cluj-Napoca in Romania. After studying cinema he became an assistant director on American productions shot in Romania. He went on to gain experience in commercials and television before making several shorts, including **Popcorn Story** in 2001. His first feature, **Love Sick**, was presented at the Berlin Film Festival in 2006, and was well received by critics and audiences. At the same time he was Chairman of Romanian National Television, TVR, from 2005 to 2007 and set up his production company Librafilm. Among other films, he produced **Katalin Varga** by Peter Strickland in 2009, Silver Bear at the Berlin Film Festival, and Fanny Ardant's **Cendres et sang**, and in 2010 Eran Riklis's **Mission of the Human Resources Manager**. Tudor Giurgiu made the documentary **Munti muzini si casete video** in 2008, followed by the short film **Superman, Spiderman or Batman** in 2011 which won several awards in a number of festivals, including Aspen and Valladolid, and which won the award for the best short at the European Film Awards. His second feature, **Of Snails and Men**, a social comedy is already out on screens in Europe and will be released in France in 2013. Tudor Giurgiu is also the founder and President of the Transylvania International Film Festival, Full Moon - Horror&Fantasy Film Festival and initiator of the Gopo Awards - Romania's national film awards.



ERNST UMHAUER

Acteur / Actor
France

Après avoir suivi des cours de cinéma et de théâtre, Ernst Umhauer débute au cinéma en 2005 comme figurant sur le film de Florence Moncorgé-Gabin **Le Passager de l'été**. En 2009, il obtient quelques rôles à la télévision. Il se retrouve l'année suivante au côté de Carlo Brandt pour le court métrage **Le Cri** de Raphaël Mathié, présenté au festival de Clermont-Ferrand et à celui de Sao Paulo. Ce film obtient le grand prix du court métrage au 19^{ème} Festival du film fantastique de Gérardmer. La même année, il rejoint Vincent Cassel pour le film de Dominik Moll **Le Moine** dans lequel il interprète un jeune novice. Il se fait remarquer à l'automne dernier dans le film de François Ozon **Dans la maison**, présenté dans de nombreux festival et qui obtient le prix du scénario et le spécial du Jury au Festival de San Sebastián et le prix frépesci au Festival de Toronto. Ernst Umhauer joue un garçon de 16 ans qui noue des liens particuliers avec son professeur et son entourage. Fabrice Luchini, Kristin Scott Thomas et Emmanuelle Seigner complètent la distribution. Il est nommé pour ce rôle aux Lumières du Cinéma français dans la catégorie jeune espoir masculin. Il sera cette année une voix française dans le nouveau film d'Anne Fontaine **Perfect Mothers** avec Robin Wright et Naomie Watts.

Following cinema and theatre classes, Ernst Umhauer started in the cinema in 2005 as an extra in Florence Moncorgé-Gabin's **Le Passager de l'été**. In 2009 he worked on television. The following year he worked with Carlo Brandt on the short film **Le Cri** by Raphaël Mathié, presented at the Festivals of Clermont-Ferrand and Sao Paulo. This film won the grand prix for short films at the 19th Gerardmer Fantastic Film Festival. The same year he worked again with Vincent Cassel in Dominik Moll's film **Le Moine**, which he played a young novice. He was noticed in the autumn of last year in François Ozon's film **Dans la maison**, presented in many festivals, which won the best screenplay award and the special jury award at the San Sebastián Festival and the FIPRESCI award at the Toronto Festival. Ernst Umhauer plays a 16-year-old with a particular link to his teacher and his entourage. Fabrice Luchini, Kristin Scott Thomas and Emmanuelle Seigner complete the cast. For this role he was nominated for the Lumières du Cinéma français as Most Promising Actor. He will be one of the French voices this year in Anne Fontaine's new film **Perfect Mothers** with Robin Wright and Naomie Watts.

AUTRES JURYS

OTHERS JURIES

> JURY SACEM / SACEM JURY

Pour la neuvième fois à Angers, la Division Culturelle de la Sacem et le Festival mettent en place un Atelier qui réunira 3 binômes Réalisateur / Compositeur sélectionnés sur un projet de 1er ou 2ème film en collaboration (court ou long métrage). Cette année, le compositeur Bruno Coulais animera l'atelier accompagné du réalisateur Benoît Jacquot. Ces 6 participants se constituent en jury et ont pour tâche de visionner les courts métrages (courts métrages français, européens et films d'écoles) de la Compétition Officielle du Festival afin d'attribuer à l'un d'entre eux, le Prix de la création musicale.

Ce prix est doté par la SACEM.

For the ninth time in Angers, the Cultural Division of the Sacem and the Festival will be running a Workshop which will have three Director / Composer pairs chosen for a first or second film project (short or feature). This year the composer Bruno Coulais will be leading the workshop with the director Benoît Jacquot.

These 6 participants will also make up a jury and will watch the short films (European and French short films and student films) in the Official Competition of the Festival and award a prize to one of them for Best Musical Creation.

This award is provided by the SACEM.

Charles BRANCO
Camille GALLARD
Arnaud GAUTHIER
Nicolas MESLIEN
Camille MONIN
Pablo PICO

sacem^F

> LE JURY DES ÉTUDIANTS D'ANGERS / STUDENT JURY

La Fé2a (Fédération Étudiante des Associations Angevines) et Premiers Plans s'associent pour mettre en place le jury des étudiants d'Angers. Ce jury est composé de 9 étudiants sélectionnés parmi une trentaine de candidatures des écoles et universités angevines. Il a pour mission d'attribuer un prix (soutenu par l'Université d'Angers, l'Université Catholique de l'Ouest et l'École supérieure des beaux-arts Tours Angers Le Mans) à un réalisateur concourant dans la catégorie Films d'Écoles Européens.

The Fé2A and Premiers Plans are working together to set up a jury of students from Angers, selected from 30 applications from the all the institutes and universities in Angers. This jury, made up of 9 students, will award a prize (supported by the University of Angers and the Université Catholique de l'Ouest) to a director in the category European Film Schools.

Fanny Couvreur (Atelier des Arts Appliqués)
Antoine Guilmault (UCO)
Julia Heylens (UA)
Gwenn Ledoyen (ESBA)
Jean-David Lemarié (UCO)
Adrian Mabileau (ESBA)
Guillaume Marteau (UA)
Alice Saulay (UCO)
Iullia Teneta (UA)



> JURY DES BIBLIOTHÉCAIRES / LIBRARIANS JURY

Depuis 2000, le BiblioPôle (anciennement Bibliothèque Départementale de Prêt de Maine-et-Loire) fait découvrir le Festival Premiers Plans aux bibliothécaires bénévoles et professionnels de son réseau départemental. Cette action s'est enrichie depuis 2006 d'un Prix des Bibliothécaires, financé par le Conseil Général de Maine-et-Loire et qui récompense un court métrage français. Le jury de la 25e édition est composé de bibliothécaires professionnels et bénévoles, représentant des bibliothèques de tailles diverses en milieu rural.

Since 2000, the BiblioPôle (formerly the Maine-et-Loire Departmental Lending Library) has introduced Premiers Plans to volunteer and professional librarians in its departmental network. This action has been broadened since 2006 with a Librarians Award financed by the Conseil Général de Maine-et-Loire for French Short Films. The jury of the 25th edition is made up of professional and volunteer librarians, representing rural libraries of varying sizes.

Aude Barthélémy (Chalonnais sur Loire)
Josette Ludard (Daumeray)
Pierre Baliteau (Nyoiseau)
Béatrice Mallard (Montreuil sur Maine)
Jean-François Ruguet (Beaucouzé)
Anne-Estelle Guillon (Communauté de Communes du Lion d'Angers)
Nicolas Chevolleau (Cholet)



> JURY CCAS / CCAS JURY

La Caisse Centrale d'Activités Sociales est l'organisme chargé de gérer les activités sociales du personnel des Industries Électrique et Gazière. Elle apporte une contribution essentielle à la création, à la production et à la diffusion culturelle, en permettant aux jeunes auteurs, quel que soit leur domaine artistique, d'aller à la rencontre du public.

Pour cette 25e édition, le prix remis par la CCAS s'intègre au cœur d'une véritable démarche de soutien à l'auteur. Le jury CCAS est composé de représentants de ses différents organismes sociaux.

The Caisse Centrale d'Activités Sociales is the organization in charge of managing the social activities of electricity and gas workers. It provides essential support for the creation, production and distribution of cultural products, enabling young artists, whatever their field, to encounter their audiences.

For this 25th edition, the award made by the CCAS will be at the heart of their artist support programme. The CCAS Jury will be made up of representatives of the various social organisations.

Elisabeth Robert
Sylvain Goyer
Philippe Roudil
Olivier Lamanda
Maryvonne Lollier
Robert Philibert
Pascal Gabillard



LES PRIX

MONTANT TOTAL DES PRIX DÉCERNÉS : 200 000 EUROS

PREMIERS LONGS MÉTRAGES EUROPÉENS

GRAND PRIX DU JURY

15 000 € en achats d'Espaces presse pour la promotion du film, offerts par la Ville d'Angers et le quotidien Le Monde

2 000 € offerts au réalisateur par la Fondation Groupama Gan pour le Cinéma

Un sous-titrage offert pour la sortie en salles par LVT



Le Monde

PRIX DU PUBLIC

15 000 € en achats d'Espaces presse pour la promotion du film, offerts par la Ville d'Angers et le quotidien Le Monde

2 000 € offerts au réalisateur par la Fondation Groupama Gan pour le Cinéma



PREMIERS LONGS MÉTRAGES FRANÇAIS

GRAND PRIX DU JURY

Campagne publicitaire d'une valeur de 25 000 € sur les chaînes CINE + lors de la sortie en salles du film.

1 500 € offerts au réalisateur par le Conseil Général de Maine-et-Loire



PRIX DU PUBLIC

1 500 € offerts au réalisateur par La COMEC



PREMIERS COURTS MÉTRAGES EUROPÉENS

GRAND PRIX DU JURY

1 500 € offerts au réalisateur par Scania



PRIX DU PUBLIC

1 500 € offerts au réalisateur par le Conseil Régional des Pays de la Loire



PREMIERS COURTS MÉTRAGES FRANÇAIS

GRAND PRIX DU JURY

1 500 € en billets d'avion Air France



PRIX DU PUBLIC

1 500 € offerts au réalisateur par Éolane

éolane

PRIX CCAS

2 300 € offerts au réalisateur par la CCAS

Prise en charge du tirage et du sous-titrage d'une copie du film primé



PRIX DES BIBLIOTHÉCAIRES

1 500 € offerts au réalisateur par le Conseil Général de Maine-et-Loire et par le BiblioPôle



PREMIERS COURTS MÉTRAGES EUROPEENS D'ANIMATION / PLANS ANIMÉS

GRAND PRIX DU JURY

Accueil en résidence par l'Abbaye de Fontevraud

1 500 € offert au réalisateur par le Groupe Hervé



PRIX ARTE

Achat d'un court métrage pour diffusion dans l'émission Court-circuit d'ARTE

arte

FILMS D'ÉCOLES EUROPÉENS

GRAND PRIX DU JURY

1 500 € offerts au réalisateur par la Ville d'Angers
Établissement d'un master TV par LVT



PRIX DU PUBLIC

1 500 € offerts au réalisateur par la Ville d'Angers



PRIX CINECOURTS / CINÉ +

Achat d'un court métrage pour diffusion dans l'émission CINECOURTS de CINE + CLUB

CINE +

PRIX DES ÉTUDIANTS D'ANGERS

1 500 € offerts au réalisateur par l'Université d'Angers, l'Université Catholique de l'Ouest et l'École supérieure des beaux-arts d'Angers



CREATION MUSICALE

PRIX DE LA CRÉATION MUSICALE / COURT MÉTRAGE

1 500 € offerts au compositeur par la SACEM dans la catégorie Courts Métrages Européens, Films d'Écoles ou Courts Métrages Français



INTERPRÉTATION

PRIX « MADEMOISELLE LADUBAY »

1 500 € offerts à une comédienne dans un long métrage européen ou français par Bouvet Ladubay



PRIX « JEAN CARMET »

1 500 € offerts à un comédien dans un long métrage européen ou français par le Conseil Général de Maine-et-Loire



PRIX D'INTERPRÉTATION FÉMININE

2 000 € offerts à une comédienne dans un court métrage français par l'ADAMI



PRIX D'INTERPRÉTATION MASCULINE

2 000 € offerts à un comédien dans un court métrage français par l'ADAMI



LECTURES DE SCÉNARIOS

PRIX DU PUBLIC A UN PREMIER SCENARIO DE LONG METRAGE

2 000 € offerts au scénariste par la Fondation Groupama Gan pour le Cinéma
30 000 € de location de matériel offerts par Panavision et Panalux pour la production du film



PRIX DU PUBLIC A UN SCENARIO DE COURT METRAGE

Préachat par France 2 (Histoires courtes) d'un scénario court métrage



THE AWARDS

FOR A TOTAL OF 200 000 EUROS

EUROPEAN FIRST FEATURE FILMS

GRAND JURY PRIZE

€15 000 offered to the French distributor by the Ville d'Angers and Le Monde for the promotion of the film
€2 000 offered to the director by the Fondation Groupama Gan pour le Cinéma
Free subtitling offered by LVT for the distribution of the film in France



Le Monde

AUDIENCE AWARD

€15 000 offered to the French distributor by the Ville d'Angers and Le Monde for the promotion of the film
€2 000 offered to the director by the Fondation Groupama Gan pour le Cinéma



FRENCH FIRST FEATURE FILMS

GRAND JURY PRIZE

Promotional campaign amounting to €25 000 broadcasted on the CINE + network for the release of the film.
€1 500 offered to the director by the Conseil Général de Maine-et-Loire



AUDIENCE AWARD

€1 500 offered to the director by La COMEC



EUROPEAN FIRST SHORT FILMS

GRAND JURY PRIZE

€1 500 offered to the director by Scania



AUDIENCE AWARD

€1 500 offered to the director by the Conseil Régional des Pays de la Loire



FRENCH FIRST SHORT FILMS

GRAND JURY PRIZE

€1 500 in Air France flying tickets



AUDIENCE AWARD

€1 500 offered to the director by Éolane



CCAS AWARD

€2 300 offered to the director by CCAS (Caisse Centrale d'Activités Sociales d'EDF-GDF)
Reprinting and subtitling of one copy of the winning film



LIBRARIANS AWARD

€1 500 offered to the director by the Conseil Général de Maine-et-Loire and the BiblioPôle



EUROPEAN FIRST SHORT ANIMATED FILMS / PLANS ANIMÉS

GRAND JURY PRIZE

Welcome in residence at the Abbaye de Fontevraud
€1 500 offered to the director by the Groupe Hervé



ARTE AWARD

Purchase and broadcasting of a short film by the Court-circuit program of ARTE



EUROPEAN STUDENT FILMS

GRAND JURY PRIZE

€1 500 offered to the director by the Ville d'Angers
Creation of a master copy for television by LVT



AUDIENCE AWARD

€1 500 offered to the director by the Ville d'Angers



CINECOURTS AWARD / CINE +

Purchase and broadcasting of a short film by the CINECOURTS program of CINE + CLUB



STUDENTS OF ANGERS AWARD

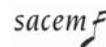
€1 500 offered to the director by the Université d'Angers, the Université Catholique de l'Ouest and the École supérieure des beaux-arts d'Angers



MUSICAL CREATION

MUSICAL CREATION AWARD / SHORT FILM

Prize open to either a European or a French first short film or a European student film
€1 500 offered to the composer by SACEM



PERFORMANCE

« MADEMOISELLE LADUBAY » AWARD

€1 500 offered by Bouvet Ladubay to an actress in a European or a French first feature film



« JEAN CARMET » AWARD

€1 500 offered by the Conseil Général de Maine-et-Loire to an actor in a European or a French first feature film



BEST ACTRESS

€2 000 offered by the ADAMI to an actress of a French first short film



BEST ACTOR

€2 000 offered by the ADAMI to an actor of a French first short film



FILM SCREENPLAYS

AUDIENCE AWARD FEATURE FILM SCREENPLAY

€2 000 offered to the screenwriter by the Fondation Groupama Gan pour le Cinéma
€30 000 in material offered by Panavision and Panalux for the film production



AUDIENCE AWARD SHORT FILM SCREENPLAY

Acquisition by France 2 (Histoires courtes) of the short film screenplay



MEDIA

Un programme de l'Union Européenne

MEDIA soutient les jeunes talents européens
à chaque étape de la création

FORMATION - DÉVELOPPEMENT - DISTRIBUTION - PROMOTION



MEDIA Desk France - 01 47 27 12 77 - info@mediafrance.eu
Antenne MEDIA Marseille - 04 91 57 51 38 - antennemediasud@regionpaca.fr
Antenne MEDIA Strasbourg - 03 88 60 95 89 - media@strasbourg.eu
www.mediafrance.eu



> Longs
métrages
européens



A.C.A.B ALL CATS ARE BRILLIANT

Constantina Voulgaris

Grèce

2012 • fiction • couleurs • numérique DCP • 88'

Scénario Constantina Voulgaris **Image** Vasilis Klotsotiras **Son** Orestis Kamperidis **Montage** Kenan Akkawi **Interprétation** Maria Georgiadou, Dimitris Xanthopoulos, Dimitris Piatas **Production** Greek Film Center – ERT S.A- MitoS / Tel. : +30 2106753783 / info@mitosproductions.com **Ventes internationales** Rendez-vous Pictures, Philippe Tasca, 2 rue de la Durance, 75012 Paris / Tel. : +33 9 50 70 78 30 / Email : contact@rendezvouspictures.com



À tout juste trente ans, Helectra vit à Athènes aujourd'hui. Elle est artiste mais gagne sa vie en faisant du babysitting. Elle est activiste et son petit ami est un prisonnier politique. Seule, elle doit se battre pour trouver sa place dans le monde.

Helectra is in her early 30's living in contemporary Athens. She is an artist but makes her money as a babysitter. She is an activist and her boyfriend is a political prisoner. She is lonely and struggles to find her place in the world.



Constantina Voulgaris est née à Athènes en 1979. Elle a fait des études cinématographiques à l'École de cinéma d'Athènes Stavrakou, puis un master en scénario à la NFTS de Londres.

Constantina Voulgaris was born in Athens in 1979. She studied Cinematography in Stavrakou Athens Film School and then did an MA in screenwriting at the National Film and Television School in London

« À une époque où le mode de vie occidental, le capitalisme, le consumérisme et la mondialisation sont remis en question, j'ai besoin de faire des films sur ces thèmes. Mon but est de montrer que ces sujets ont une influence sur les petites décisions et la vie quotidienne des personnes, ainsi que dans leurs relations intimes, non pas avec un point de vue présomptueux et intellectueliste mais avec toutes les inquiétudes, tout l'embarras, toute la peur, toute l'ironie et l'humour qui accompagnent la façon dont la plupart des gens pensent, sentent et vivent. Mon film finit avec une communauté de personnes en train de créer un jardin et une aire de jeu. Ils n'ont pas changé le monde et je ne suis pas sûre que le monde ait vraiment changé. Mais ils créent quelque chose qui leur appartient, prennent leur vie en main et leur solidarité est une belle chose ! » Constantina Voulgaris

"Especially these days where the whole western way of living, where capitalism, consumerism, globalization is in doubt, my need is to make a film that questions about all these things. My interest is to show the effects these issues have in everyday life, in people's small decisions, in our intimate relationships. Not in a pompous, intellectual way, but with all the worries, the embarrassment, the fear, the self sarcasm, the humorous, the hazy way most people feel, think and live their lives.

My film ends with this community of people creating a garden and a play ground.

They haven't changed the world and I am not sure how the world changes to be honest, but the people in the film are out there, creating something on their own, taking their lives in their hands, feeling solidarity amongst each other, and that is a beautiful thing!" Constantina Voulgaris

ALI A LES YEUX BLEUS

[Ali Ha Gli Occhi Azzurri]

Claudio Giovannesi

Italie

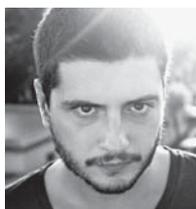
2012 • fiction • couleurs • numérique DCP • 100'

Scénario Claudio Giovannesi, Filippo Gravino **Image** Daniele Cipri' **Son** Angelo Bonnani **Montage** Giuseppe Trepiccione **Musique** Claudio Giovannesi, Andrea Moscianese **Interprétation** Nader Sarhan, Stefano Rabatti, Brigitte Apruzzesi **Production** Acaba Produzioni, via Monti della Farnesina 73A – 00135 Rome, Italie / Tel. : +39 (0)6 83 39 67 46 / Email : info@acabaproduzioni.com **Distribution** François Scippa-Kohn, Bellissima Films, 8, rue Lincoln, 75008 Paris / Tel. : +33 (0)1 58 36 19 05 / Email : info@bellissima-films.com



Une semaine de la vie d'un adolescent. Nader cherche à se soustraire aux valeurs de sa famille. En équilibre instable, courageux et amoureux, tiraillé entre sa nationalité égyptienne et son désir d'intégration, Nader devra supporter le froid, la solitude, la rue, la faim et la peur, pour tenter de connaître sa propre identité.

A week in the life of a teenager. Nader wants to withdraw from family values. With an instable balance, brave and in love, torn between his Egyptian nationality and his desire to integrate, Nader has to put up with the cold, solitude, the street, hunger and fear, in an attempt to find understand his own identity.



Claudio Giovannesi est né à Rome en 1978. Diplômé du Centre expérimental du cinéma de Rome en 2005, il a travaillé pour la Rai Radio et a été critique de cinéma. Après de nombreux courts métrages, parmi lesquels *L'Uomo Uccello e L'Uomo del Sottosuolo* (2005) et *Welcome Bucarest* (2007), il réalise une première fiction, *La Casa sulle nuvole* (2009), puis un documentaire, *Fratelli d'Italia* (2010). *Ali a les yeux bleus* est son deuxième long métrage de fiction.

Claudio Giovannesi was born in Rome in 1978. He graduated from the Rome Centre for Experimental Film in 2005 and went on to work for Rai Radio and was also a film critic. After a number of shorts, including *L'Uomo Uccello e L'Uomo del Sottosuolo* (2005) and *Welcome Bucarest* (2007), he made his first fiction feature, *La Casa sulle nuvole* (2009), followed by a documentary, *Fratelli d'Italia* (2010). *Ali a les yeux bleus* is his second fiction feature.

« *Ali a les yeux bleus* nous parle de l'adolescence vécue dans une société multiculturelle, comme l'est l'Italie d'aujourd'hui. [...] Tout ou presque se voit raconté à travers le point de vue de Nader : son regard, son corps, ses actions déterminent chaque fois la position et le mouvement de la caméra, obligeant le cadre à une filature continue et dynamique dans le métro, à pied, en mobylette, sur la départementale et lors des allers-retours de la banlieue au centre-ville. Les adolescents ne s'arrêtent jamais, ils ne connaissent pas l'immobilité ; nous vivons l'action du film accrochés à leur mouvement vital, joyeux, bruyant. » Claudio Giovannesi

"*Ali a les yeux bleus* talks about adolescence experienced in a multicultural society, as it is in Italy today. [...] Almost everything is told from Nader's point of view: his vision, his body, his actions determine each and every camera position and movement, forcing the image to follow him constantly and dynamically, in the underground, on foot, on his scooter, on the road and coming and going from the outskirts to the city centre. Teenagers never stop, they are constantly in motion; we live the action of the film hanging on their every vital, joyous, noisy movement." Claudio Giovannesi

CLIP

Maja Miloš

Serbie

2012 • fiction • couleurs • numérique DCP • 100'

Int. - 16 ans

Scénario Maja Miloš **Image** Vladimir Simić **Son** Zoran Maksimović Ognjen Popić **Montage** Stevan Filipović **Interprétation** Isidora Simijonović Vukašin Jasnica Sanja Mikitiškin
Production Baš Čelik – Jelena Mitrović **Distribution** KMBO / Grégoire Marchal / 61, rue de Lancry, 75010 Paris, France / Tel. : +33 1 43 54 47 24 / Email : gregoire@kmbob-films.com



Jasna a seize ans. Son père est gravement malade. Jasna est amoureuse de Djole, un garçon de dix-huit ans du même collège qu'elle. Trop timide pour lui montrer son amour, elle débute avec lui une relation dans laquelle ils se filment en faisant l'amour. Jasna est fâchée avec tout et avec tout le monde.

Jasna is a sixteen year old girl. Her father is at an advanced stage of a grave illness. Jasna sees her father completely helpless and losing touch with reality due to strong medications he's on. Jasna is in love with Djole – an eighteen year old boy she goes to school with.

She's shy of showing any kind of affection towards him. In spite of this, they start a relationship in which their only communication is filming themselves during sex. Jasna is angry with everyone and everything.



Maja Miloš est née à Belgrade en 1983. Elle sort diplômée du département réalisation de cinéma et de télévision de l'Université des arts dramatiques de Belgrade en 2008 où elle a réalisé onze courts métrages et documentaires tels qu'**Interval** ou **Si tu t'imagines**. En 2006, elle participe à l'Atelier documentaire de La fémis à Paris. Elle a également travaillé sur des longs métrages en tant que directrice de casting ou d'assistante réalisatrice. **Clip** est son premier long métrage.

Maja Miloš was born in Belgrade, on May 16 1983. She graduated from the Department of Film and Television Directing of the Faculty of Drama Arts in Belgrade in 2008. During her studies she directed 11 short films and documentaries such as **Interval** or **Si tu t'imagines**. In 2006 she attended the Documentary film school at the Film Faculty in Paris – La fémis, where she attended lectures and made a short documentary. Since 2005 she also works on feature films, as a casting director and assistant director. **Clip** is her first feature film.

« À travers le prisme d'une histoire d'amour adolescente d'apparence simple, le film **Clip** met en parallèle les contradictions et affrontements de la jeunesse serbe du début du 21^{ème} siècle : l'euphorie, l'agressivité et la frénésie s'opposent à des moments d'apathie et de désespoir chez ces jeunes générations. Tous les personnages et notamment Jasna dégagent une énergie irrésistible. Celle-ci cherche à s'exprimer et se heurte à un besoin d'intégration et de distanciation vis-à-vis de son environnement. Rage, destruction et autodestruction sont autant de moyens de laisser libre cours à cette énergie. (...) L'apathie devient volontaire, comme une posture à adopter face au monde des adultes. Mais même ici, une certaine tendresse, une certaine empathie arrivent tout de même à apparaître. (...) Ces jeunes gens sont enfermés dans un cercle infini, prisonniers, mais convaincus qu'ici réside la véritable liberté. » Maja Miloš

"Through the prism of seemingly simple, youthful love story, the film **Clip** addresses paradoxical clashes of uncontrolled euphoria and aggression with states of apathy and hopelessness of young generations in Serbia at the beginning of 21st century. Enormous energy of all characters in the film, and the central heroine in particular, is seeking ways of becoming expressed, at the same time meeting the irreconcilable needs of fitting in and distancing themselves from the environment they live in, and at the same time recognising and defining their own identities. Anger, destruction and self-destruction are vents through which this energy surfaces, but completely unexpectedly, for themselves too, tenderness and empathy emerge. The characters are distanced from all social form and the grey, monotonous, cruel everyday life, manifesting this through apathy that often becomes intentional attitude, a pose to assume in front of the grown ups. On the other hand, they have the feeling that real existence has been moved to a parallel world which contains explosive force they cannot control.(...) They live in an enclosed circle they can't step out of, and at the same time they are convinced real freedom lies within it." Maja Miloš

EAT SLEEP DIE

[Åta sova dö]
Gabriela Pichler

Suède

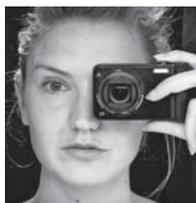
2012 • fiction • couleurs • numérique DCP • 104'

Scénario Gabriela Pichler **Image** Johan Lundborg **Son** Martin Hennel **Montage** Gabriela Pichler, Johan Lundborg **Musique** Andreas Svensson, Jonas Isaksson
Interprétation Nermina Lukac, Milan Dragičić, Peter Fält, Ružica Pichler, Jonathan Lampinen **Production** Anagram Produktion / Tel : +46 (0) 46 15 97 50 / Email :
info@anagram.se **Distribution** ASC distributions, Philippe Leroux, Yann Kacou / 52, rue de Montreuil, 75011 Paris / Tel.: +33 1 43 48 65 13 / Email : ascdis@orange.fr



Raisa, une jeune immigrante d'Europe de l'Est devenue ouvrière en Suède, se retrouve licenciée malgré son dévouement et sa rigueur professionnelle. Elle doit alors faire face à un système qui ne lui convient pas, celui du chômage. Mais sans diplôme et sans permis de conduire, difficile de trouver un nouveau travail. Avec un père à charge, Raisa n'a pourtant pas le choix. Munie de ses bottes de couleur, elle arpente les rues de la ville où elle a grandi, en quête d'un travail, sans jamais baisser les bras.

A young Eastern European immigrant working in Sweden is faced with a painful choice when she's laid off from her factory in the name of "efficiencies." With No high school diploma, no job – but her boots deeply stained with the mud of the small town she grew up in...



Gabriela Pichler est né à Huddinge en Suède et fréquente l'école de cinéma de Göteborg. Elle a réalisé les courts métrages **Nångång** (2004), **Leda** (2007) and **Skrapsår** (2008), présenté au Festival Premiers Plans en 2010. **Eat Sleep Die** est son premier long métrage.

Gabriela Pichler was born in Huddinge, Sweden and attended film school in Gothenburg. She has directed the short films **Nångång** (2004), **Leda** (2007) and **Scratches** (2008), which won prizes at Munich, Karlovy Vary and the Uppsala Short Film Festival. **Eat Sleep Die** is her debut feature.

« Je voulais faire un film sur des personnes que j'ai toujours aimé, mais dont j'avais honte. Je voulais redéfinir l'image qu'ont les Suédois de leur pays et de leur identité nationale. Je voulais que le premier rôle soit une fille musulmane de la classe ouvrière qui soit présomptueuse, passionnée et qui se fiche de savoir ce que les autres pensent d'elle. Je voulais décrire une relation entre un père et sa fille que je n'ai pas pu voir au cinéma quand j'étais plus jeune. Je voulais raconter l'histoire de jeunes gens d'aujourd'hui, en pleine crise du chômage européen et qui essaient de s'adapter à une société contradictoire. » Gabriela Pichler

"I wanted to make a film about the people I've always loved – but was ashamed to be part of. I wanted to redefine the Swede's image of Sweden and national identity. I wanted the leading role to be an intense, cocky, straight-forward Muslim working class girl who doesn't give a shit what others think about her. I wanted to portrait a father-daughter relationship I never got to see on screen when I was a young girl. I wanted to tell the story about young people today, in the midst of the European unemployment crisis, trying to adapt to a contradictory society." Gabriela Pichler

L'ÉCLAT DU JOUR

[Der Glanz des Tages]

Tizza Covi, Rainer Frimmel

Autriche

2012 • fiction • couleurs • numérique DCP • 90'

Scénario Tizza Covi, Rainer Frimmel, Xaver Bayer **Image** Rainer Frimmel **Son** Manuel Grandpierre **Montage** Tizza Covi, Emily Artman **Production** Vento Film, Leiternmayergasse 33, A - 1180 Vienne, Autriche / Tel. : +43 1 4060392 / Email : contact@ventofilm.com **Ventes** Austrian Film Commission - Salesdesk / Stiftgasse 6, A-1070 Vienna, Autriche / Tel. : +43 1 526 33 23 / Email : salesdesk@afc.at



Philipp Hochmair est un jeune acteur à succès, qui travaille pour les plus grands théâtres de Vienne et de Hambourg. Il passe son temps à apprendre de nouveaux textes, à répéter et à jouer, perdant peu à peu contact avec la réalité quotidienne. Mais quand Philipp rencontre son oncle Walter, il naît entre eux une amitié ambiguë ; il doit alors faire face au sort de son voisin Victor, et réalise que la vie va au-delà de la scène.

Philipp Hochmair is a young and successful actor working for the most important theatres in Vienna and Hamburg. He spends his time learning new texts, rehearsing and performing, gradually losing touch with everyday reality. But when Philipp meets his uncle Walter, with whom he starts an ambiguous friendship, and has to face his neighbor Victor's destiny, he is reminded that life is more than a stage.

.....



Tizza Covi est née à Bolzano en Italie en 1971. Elle vit à Paris et Berlin avant d'étudier la photographie à la « Graphische Lehranstalt » de Vienne. A la fin de ses études, elle part à Rome où elle travaille comme photographe indépendante. Né à Vienne en Autriche en 1971, Rainer Frimmel est diplômé de la « Graphische Lehranstalt » de Vienne en photographie. Depuis 1996 Tizza Covi et Rainer Frimmel travaillent ensemble en photographie, au théâtre, et sur des projets de films. En 2002 ils ont fondé leur propre société de production, Vento Films, pour produire leurs films de manière indépendante. Ils ont ensemble réalisé deux documentaires : **That's All** en 2001 et **Babooska** en 2005. Leur premier long métrage de fiction, **La Pivellina**, a reçu le grand prix du jury à Angers en 2010.

"L'approche documentaire est ce qui nous intéresse dans le processus de réalisation. Ce que nous offre la réalité ne peut pas être rejoué." Tizza Covi

Tizza Covi was born in Bolzano, Italy, in 1971. She lived in Paris and Berlin before studying photography at the Vienna Higher College for Graphic Art. After finishing her studies she went to Rome where she worked as a photographer. Rainer Frimmel was born in Vienna, Austria, in 1971. He graduated as a photographer from the Vienna Higher College for Graphic Art. Since 1996 Tizza Covi and Rainer Frimmel are working together in photography, theatre, movie projects. In 2002 they founded their own film production company Vento Film to produce their films independently. They won several awards for their documentaries, **That's all** (2001) and **Babooska** (2005). **La Pivellina**, their first fiction film, was awarded in Angers in 2010.

"The documentary approach is what interests us the most in terms of film-making. What reality gives you just can't be reenacted." Tizza Covi

FINE, THANKS

[Ďakujem, Dobre]

Mátyás Prikler

Slovaquie

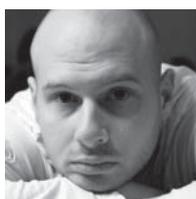
2012 • fiction • couleurs • numérique DCP • 134'

Scénario Marek Leščák, Mátyás Prikler **Image** Peter Balcar, Milan Balog **Son** Dušan Kozák **Montage** Maroš Šlapeta, Zuzana Cséplő **Interprétation** Attila Mokos, Miroslav Krobot, Bela Varady **Production** MPhilms Ltd., Daniela Chlapiková, Horná 5, 83152 Bratislava, Slovaquie / Tel. : +421905199428 / Email : pr@mphilms.sk



Fine, Thanks retrace trois histoires qui se déroulent pendant la crise économique actuelle. Miroslav est un homme plein de ressource qui a sa manière à lui de régler les problèmes de sa société, les ennuis de son frère et la tristesse de sa femme alcoolique. Béla est un retraité dont la femme est morte. Ses enfants l'ont mis en maison de retraite parce qu'ils n'avaient plus besoin de lui. Le fils de Béla, Attila, perd son travail et son mariage se délite. Ses efforts pour maintenir sa famille unie l'amène à vivre, avec sa femme et ses enfants, le pire Noël de leur vie.

Fine, Thanks consists of three main stories during the current financial crisis. Miroslav, a man of means with his own way of dealing with problems in his company, the troubles of his brother, and the sadness of his wife, who is an alcoholic. Béla is a pensioner whose wife died and his children put him in a retirement home because he was no longer needed. Béla's son, Attila, lost his job and his marriage is falling apart. His efforts at keeping his family together lead to the worst Christmas he, his wife Zuzana and his children have ever had.



Mátyás Prikler est né à Bratislava. Il est diplômé de l'école de la VŠMU à Bratislava. Il a fait plusieurs courts et moyens métrages. Son dernier court métrage **Thanks, Fine** a été sélectionné en compétition à la Cinéfondation au festival de Cannes. **Fine, Thanks** est son premier long métrage de fiction.

« Un jour, avec mon amie et coscénariste Marek Leščák, nous avons commencé à regarder ce qui se passait autour de nous. Pour la réalisation, mon objectif principal était de rendre mon film authentique et véridique. Mon défi était de faire un long métrage de fiction, qui devait sembler le moins « joué » possible. Je devais réduire au maximum tout ce qui pouvait troubler l'authenticité des situations et des acteurs qui y apparaissent. C'est pourquoi nous tournions sans lumière, à la caméra portée et avec une équipe réduite. Nous avons appliqué les méthodes du documentaire. Pour le dire autrement, nous n'avons pas adapté ce qui se passait devant notre caméra selon nos objectifs, mais nous nous sommes adaptés à ce qui se passait devant elle. » Mátyás Prikler

Mátyás Prikler was born in Bratislava, Slovakia. He graduated in Film Directing from the Academy of Performing Arts (VŠMU) in Bratislava. He has made several short and medium-length films. His latest short film **Thanks, Fine** was selected for the competition in the Cinéfondation section at Cannes IFF 2010. **Fine, Thanks** is his first fiction feature.

"One day, my friend, co-scriptwriter Marek Leščák, and I looked around and started watching what was going on in the world around us. From the director's point of view, my essential aim was for my movie to be authentic and truthful. I was challenged by the idea of making a fiction feature, which looks as little "acted" as possible. I went for minimalizing everything that could disrupt the genuineness of situations and the actors appearing in them. That is why we were shooting without lighting, with a simple hand-held camera, and with a minimal crew. We applied the documentary logic of filmmaking in our movie. In other words, we did not adapt things in front of the camera to our purpose, rather we (i.e. the camera) adapted to what was happening in front of it." Mátyás Prikler

L'INTERVALLO

[The Interval]

Leonardo di Costanzo

Italie

2012 • fiction • couleurs • numérique DCP • 80'

Scénario Maurizio Braucci, Mariangela Barbanente, Leonardo di Costanzo **Image** Luca Bigazzi **Son** Christophe Giovannoni **Montage** Carlotta Cristiani **Interprétation** Francesca Riso, Alessio Gallo **Production** Tempesta **Distribution** François Scippa-Kohn, Bellissima Films, 8, rue Lincoln, 75008 Paris / Tel. : +33 (0)1 58 36 19 05 / Email : info@bellissima-films.com



Dans un immeuble abandonné de Naples, un adolescent ron-delet et sans prétentions, Salvatore, se voit contraint par la mafia de garder sous surveillance une mystérieuse jeune fille, Veronica. À mesure que les heures passent, les rapports de force entre la captive et son geôlier se transforment radicalement.

In an abandoned building in Naples, an unassuming, chubby teenager (Salvatore) is forced by the mafia to stand watch over a mysterious young woman (Veronica) — but as the hours go by, the dynamics of power between captive and jailer radically alter.



Né sur l'île d'Ischia, au nord du golfe de Naples, Leonardo di Costanzo vit désormais à Paris, où il enseigne aux Ateliers Varan. Il a déjà réalisé plusieurs longs métrages documentaires : **Un cas d'école** (2003), **Les sept marins de l'Odessa** (2006) et **Cadenza d'inganno** (2011). **L'Intervallo** est son premier long métrage de fiction.

Leonardo di Costanzo was born on the island of Ischia, in the Gulf of Naples, and now lives in Paris, where he teaches at Les Ateliers Varan. He has directed the feature documentaries **At School** (2003), **Odessa** (2006) and **Cadenza d'inganno** (2011). **L'Intervallo** is his feature film debut.

« Je n'avais, jusqu'à **L'Intervallo**, réalisé que des films documentaires. Aussi ma curiosité pour le réel et ma confiance dans l'infini de ses possibilités narratives sont-elles demeurées intactes, comme une source inépuisable d'inspiration. [...] Pendant le tournage nous voulions que la machine-cinéma soit la plus discrète et la plus agile possible, pour laisser aux acteurs une liberté maximale. Avec Luca Bigazzi, nous avons choisi de tourner en lumières naturelles et d'utiliser la caméra-épaule pour pouvoir nous adapter à la manière dont les acteurs occupaient spontanément l'espace. [...] Tout cela pour raconter une histoire d'adolescents dans laquelle les adultes n'existent pas ou n'existent qu'au « dehors », perçus comme menaces ou comme gardiens des règles qu'il faut sans cesse respecter. » Leonardo di Costanzo

"Up until **L'Intervallo** I had only made documentaries. My curiosity for the real and my trust in its infinite narrative possibilities have remained intact as a source of inexhaustible inspiration [...] During the shoot we wanted the cinema-machine to be as discreet and agile as possible, to give the actors the maximum amount of freedom. Luca Bigazzi and I decided to shoot using natural light and use a shoulder camera to adapt to the way the actors spontaneously occupied the space [...] All this to tell a story of teenagers in which adults do not exist or only exist "on the outside", perceived as a threat or as guardians of the rules that have to be respected at all times". Leonardo di Costanzo

OH BOY

Jan Ole Gerster

Allemagne

2012 • fiction • noir & blanc • numérique DCP • 85'

Scénario Jan Ole Gerster **Image** Philipp Kirsamer **Son** Magnus Pflüger **Montage** Anja Siemens **Interprétation** Tom Schilling, Friederike Kempter, Marc Hosemann
Production Schiwago Film GmbH, Gneisenaustr. 66, 10961 Berlin, Allemagne / Tel. : +49 30 6953980 / Email : info@schiwagofilm.de



Niko approche de la trentaine et vient d'abandonner ses études. Il vit au jour le jour, insouciant quant à son statut grandissant de marginal jusqu'à ce qu'il soit un jour obligé de se confronter aux conséquences de son inaction. Sa copine le quitte, son père lui coupe les vivres, un psychiatre confirme son « déséquilibre émotionnel » et une étrange fille réapparaît dans sa vie. Mais tout ce que Niko désire, c'est une simple tasse de café...

Niko is in his late 20s and recently dropped out of college. He lives for the moment, oblivious to his growing status as an outsider until one day he's forced to confront the consequences of his inaction. His girlfriend breaks up with him, his father cuts off his allowance, a psychiatrist confirms his "emotional imbalance", and a peculiar beauty returns from his past. But all Niko wants is a decent cup of coffee....

.....



Né en 1978 à Hagen en Allemagne, Jan Ole Gerster fait ses classes en travaillant sur plusieurs productions dont deux films de Tom Tykwer : **La Princesse et le guerrier** (2000) et **Heaven** (2002). Il est ensuite l'assistant personnel du réalisateur Wolfgang Becker lors du tournage de **Good Bye, Lenin!** (2003) puis intègre la DFFB (Deutsche Film und

Fernsehakademie Berlin) où il étudie la réalisation et l'écriture de scénario. Après avoir réalisé plusieurs films publicitaires et clips vidéo, il réalise **Oh Boy**, son premier long métrage.

Born in 1978 in Hagen, Germany, Jan Ole Gerster gained experience on several film productions including Tom Tykwer's **The Princess and the Warrior** (2000) and **Heaven** (2002). He then worked as personal assistant of director Wolfgang Becker on **Good Bye, Lenin!** (2003) and later studied directing and screenwriting at the DFFB (German Film and Television Academy Berlin). After directing several commercials and music videos, he wrote and directed his debut feature **Oh Boy**.

« Les premières fois sont toujours magiques. C'est la même chose avec les films. Très jeune, le désir de faire des films est apparu. Je ne réalisais pas la différence entre regarder des films et en faire. Pour moi, regarder des films était et reste aujourd'hui encore une échappatoire à la réalité, alors qu'en réaliser m'oblige à m'y confronter. Les premiers films doivent être personnels, mais jamais confidentiels. Ils devraient aussi toucher à l'intime et malgré ou à cause de cela, toucher à l'universel. Quand je travaillais au développement de mon premier film, je recevais beaucoup de bons et mauvais conseils. Je les ai tous écoutés, avant de les oublier. J'ai finalement trouvé l'équilibre entre la stupeur et la naïveté et j'ai tourné mon premier film. C'était une expérience magique. » Jan Ole Gerster

"The first time is always magical, and so it is with films. From an early age, the desire to make films grew in me. At this point I hadn't realised that watching movies and making movies are significantly different. For me, watching films was, and remains, an escape from reality, while making movies obliges me to confront reality. First films should be personal, but never private. First films should be individual and despite this, or perhaps because of it, universal. As I worked towards my first film, I received a lot of good and bad advice, all of which I took on board, only to forget. When I'd finally achieved the necessary balance of awe and naïveté, I shot my first film. It was a magical experience." Jan Ole Gerster

UN MOIS EN THAÏLANDE

[O luna in Thailanda]

Paul Negoescu

Roumanie

2012 • fiction • couleurs • numérique DCP • 85'

Scénario Vlad Trandafir, Paul Negoescu **Image** Andrei Butica **Son** Filip Muresan, Vlad Voinescu **Montage** Alex Radu **Musique** Codrin Lazar **Interprétation** Andrei Mateiu, Ioana Anastasia Anton, Sinziana Nicola **Production** Hi Film Productions **Distribution** Epicentre Films, Daniel Chabannes, 55 rue de la Mare, 75020 Paris / Tel. : +33 1 43 49 03 03 / Email : info@epicentrefilms.com



En pleines fêtes du Nouvel an à Bucarest, Radu, jeune trentenaire, décide de rompre avec sa fiancée. La même nuit, il part à la recherche de Nadia, sa précédente petite amie, persuadé que c'était l'amour de sa vie...

During the New Year festivities in Bucharest, 30-something Radu decides to break up with his girlfriend. The same night, he goes in search of Nadia, his previous girlfriend, convinced that she is the love of his life...



Né en 1984 à Bucarest, Paul Negoescu sort diplômé de la section réalisation de l'Université Nationale du Film de Bucarest en 2007. Il prépare actuellement un doctorat en cinéma dans la même université. Il a réalisé plusieurs courts métrages sélectionnés dans de nombreux festivals et maintes fois primés tels que **Horizon** en 2012, **Derby** en 2010 ou **Renovation** en 2009. **Un mois en Thaïlande** est son premier long métrage. Paul Negoescu est également le fondateur et le directeur artistique du Festival du Cinéma Timishort, festival de courts métrages de Timisoara. Il dirige aussi une petite société de production indépendante qui produit des courts-métrages de fiction et d'animation.

Born in 1984 in Bucharest, Paul Negoescu graduated from film directing at the National University of Film and Drama in 2007. Currently he is preparing a PhD in cinema at the same university.

He directed several short films such as **Horizon** (2012), **Derby** (2010) or **Renovation** (2009) that were selected in over 270 film festivals and won 30 awards. **A Month in Thailand** (2012) is his debut feature film. Paul Negoescu is also the founder and the artistic director of the Timishort Film Festival. He also runs a small local production company that produces independent short films and animations.

« J'ai 28 ans et je sens que j'appartiens à une génération perdue. Mes parents se sont mariés à 22 ans, ce qui était alors très courant. Je me demande ce qui a changé dans nos modes de vie qui nous rend si incertains de nos sentiments. La seule raison à laquelle je pense est que ma génération est l'une des premières à avoir grandi après la chute du communisme, dans un environnement consumériste. Mes parents n'avaient pas le choix. Nous, au contraire, n'avons que des options. Nous ne sommes donc jamais sûrs de faire le bon choix. Cet état d'esprit me paraît s'être diffusé jusque dans nos rapports amoureux. Toujours hésitants, nous consommons la relation comme un produit. Nous sommes de plus en plus superficiels et ne prêtons plus attention à nos sentiments. Nous prenons des décisions en suivant nos esprits fermés et non nos instincts.

Un Mois en Thaïlande est un film sur les bonnes et les mauvaises décisions. C'est un film sur ma génération et pour ma génération. »

Paul Negoescu

"I am 28 years old and I feel like I am part of a confused generation. I noticed my parents got married when they were 22 years old and that was not an exception for those times. People used to get married much younger than nowadays. And I asked myself what changed in our lifestyle that made us be so insecure on our feelings. The only reason I found was that my generation is one of the firsts that developed in the first years after the fall of communism, we were the firsts to grow in a consumerist lifestyle. My parents had no options. Us instead, when we go today at a mall or at a supermarket we have hundreds of options to choose and buy. And we are never certain if we choose the right product. There is always another option which might be better. And I think this mentality transferred to us even when we have to deal with love and choosing the right partner. We are never sure we made the right decision and we consume the relationships like we do with products. People nowadays tend to be more superficial regarding their love life and not pay any attention to their own feelings. They take decisions following their narrow minds, without listening to their instincts. This is a film about good and bad decisions, this is a film about my generation and for my generation."

Paul Negoescu

> Longs métrages français



CASA NOSTRA

Nathan Nicholovitch

France

2012 • fiction • noir & blanc • numérique DCP • 94'

Scénario Nathan Nicholovitch **Image** Florent Astolfi, Guillaume Faure **Son** Lionel Akchouch, Thomas Buet, Benoît Thuault **Montage** Yann Dedet, Gilles Volta
Interprétation Céline Farmachi, Gilles Kazazian, Clo Mercier **Production** Céline Farmachi, Casanostra Production, 2 rue Malus, 75005 Paris / Email : farmachi@casanostra.com **Distribution** Grégory Tilhac, Aramis Films, 1 bis square Perronet, 92200 Neuilly-sur-Seine / Email : gregory.tilhac@aramisfilms.fr



Hélène, Mathilde et Ben sont en route pour la banlieue parisienne où leur père est mourant. Durant le trajet qui doit les mener jusqu'au pavillon familial, frère et sœurs se redécouvrent.

Hélène, Mathilde and Ben are heading for the outskirts of Paris where their father is dying. On the way to the family home, the brothers and sisters rediscover each other.



Nathan Nicholovitch est né à Villeurbanne en 1976. En 1999, il crée le collectif Les Films aux dos tournés. En 2000, il réalise son premier court métrage, **Salon de beauté**, suivi en 2003 de **Chacun son camp**. Progressivement, le travail de l'acteur vient au centre de son travail. C'est pourquoi il crée L'Atelier aux dos tournés qui rassemble des comédiens professionnels et amateurs. C'est l'occasion pour lui d'élaborer différentes méthodes de jeu et d'affiner sa direction d'acteur. En 2006, il se lance dans l'aventure **Casa Nostra**, son premier long métrage et crée la société Casanostra Production avec Céline Farmachi. En 2012, Nathan Nicholovitch réalise **No Boy** et décide de faire de ce court métrage la base d'un deuxième long métrage.

Nathan Nicholovitch was born in Villeurbanne in 1976. In 1999 he set up the collective Les Films aux dos tournés. In 2000 he made his first short film, **Salon de beauté**, followed in 2003 by **Chacun son camp**. Gradually work as an actor moved towards the core of his interests. For this reason he set up L'Atelier aux dos tournés for professional and amateur actors. This was an opportunity for him to develop different acting methods and refine his directing techniques. In 2006 he started on **Casa Nostra**, his first feature and set up Casanostra Production with Céline Farmachi. In 2012, Nathan Nicholovitch made **No Boy** and decided to use this short as a base for his second feature.

« **Casa Nostra** est un portrait de famille. (...) Transcrire l'émotion des trois personnages est ma principale obsession dans la mise en scène, qui s'appuie fondamentalement sur le plan séquence, car il permet de donner le temps aux comédiens « d'être » leur personnage. C'est ce que j'aime voir au cinéma, j'aime être avec les protagonistes pendant un temps donné. (...) L'enjeu est de les suivre dans ce qu'ils proposent et qui ne peut pas toujours être anticipé, arriver à ce que la vie se confonde au film et être prêt à tourner, se mettre constamment dans des conditions de création. (...) Ce film est une expérience de création en constante évolution. Lors du tournage, la priorité donnée au jeu, la possibilité de « tordre » le scénario, a permis de fabriquer une matière de montage très riche. C'est à cette étape seulement que j'ai privilégié certains personnages et certaines de leurs relations pour qu'apparaisse **Casa Nostra**. » Nathan Nicholovitch

"**Casa Nostra** is a family portrait. (...) Transcribing the emotion of the three characters is my main obsession in the direction, which is based mainly on the sequence shot, as this gives more time to the actors "to be" their character. This is what I like in film, I like to be with the protagonists for a given time. (...) The challenge is following them in what they offer and what cannot always be anticipated, getting life to mingle with the film and being ready to shoot, constantly being primed to create. (...) This film is an experience of constantly evolving creation. During the shoot, the performance is a priority, the possibilities for "twisting" the script created very rich matter for editing. It is only at this phase that I focus on particular characters and some of their relationships which come to the surface in Casa Nostra" Nathan Nicholovitch.

LES GOUFFRES

Antoine Barraud

France

2011 • fiction • couleurs • numérique DCP • 103'

Scénario Montage Antoine Barraud **Image** Gordon Spooner **Son** Fred Piet, Gilles Bénardeau **Interprétation** Nathalie Boutefeu, Mathieu Amalric, Marta Hoskins
Production Les Films du Bélier, Justin Taurand, 54, rue Boulanger, 75010 Paris / Tel. : +33 (0)1 44 90 99 83 / Email : contact@lesfilmsdubelier.fr



Cinq gigantesques gouffres viennent d'être découverts sur des plateaux reculés à l'autre bout du monde. Une équipe de chercheurs est envoyée sur place pour descendre dans les profondeurs. Parmi eux le professeur Georges Lebrun, venu avec son épouse. Inquiète, tendue, elle est bientôt happée par la proximité du vide.

Five gigantic sinkholes have recently been discovered on a remote plateau on the other side of the world. A team of experts has made the trip to descend into the depths. Among them is professor Georges Lebrun, who has come with his wife. Worried and tense, she soon finds herself overwhelmed by the nearness of the void.



Révélé en 2005 au Festival Premiers Plans avec **Monstre**, son premier court métrage, Antoine Barraud a réalisé plusieurs courts métrages de fiction (dont **Déluge**, en 2005, et **Monstre numéro deux**, en 2007). Il a également réalisé plusieurs portraits de cinéastes (Koji Wakamatsu, Kohei Oguri, Shuji Terayama, Kenneth Anger) et plusieurs courts métrages expérimentaux (dont **Son of a gun**, 2011). **Les Gouffres** est son premier long métrage de fiction.

Revealed at the 2005 Festival Premiers Plans with **Monstre**, his first short, Antoine Barraud has made several short fictions (including **Déluge**, in 2005, and **Monstre numéro deux**, in 2007). He has also made several portraits of filmmakers (Koji Wakamatsu, Kohei Oguri, Shuji Terayama, Kenneth Anger) and several experimental shorts (including **Son of a gun**, 2011). **Les Gouffres** is his first fiction feature...

« Visuellement les profondeurs appellent des imaginaires d'une richesse inouïe. Des visions de l'enfer de Bosch ou de la Renaissance italienne aux caves rondes et protectrices, inondées de lumière Zénithale par exemple chez Girodet ou les pré-raphaélites, les ambiances ou vibrations sont très variées. Les images excitent l'imaginaire et incitent aux mirages, aux visions. Et puis il y a quelque chose de constamment fascinant à voir un personnage s'aventurer dans le noir, avancer vers les entrailles du monde. Partir au fond de soi comme en expédition au dessous du volcan. » Antoine Barraud

"Visually the depths call on unprecedentedly rich imaginative worlds. Bosch's visions of Hell or the round, protective caves of the Italian Renaissance flooded with heavenly light, for example, in Girodet or the Pre-Raphaelites, the ambiances or vibrations vary greatly. The images excite the imagination and encourage mirages and visions. And then there is something constantly fascinating to see in a character venturing into the dark, moving to the entrails of the earth. Going to the depths of oneself as if on an expedition over the volcano" Antoine Barraud.

JE NE SUIS PAS MORT

Mehdi Ben Attia

France

2012 • fiction • couleurs • numérique DCP • 99'

Scénario Mehdi Ben Attia **Image** Grégoire de Calignon **Son** Alan Savary **Montage** Emmanuelle Castro **Musique** Karol Beffa **Interprétation** Mehdi Dehbi, Maria de Medeiros, Emmanuel Salinger **Production** Mercredi Films, Elodie Lachaud / 14, rue Edouard Robert, 75012 Paris / Tel. : +33 (0)1 43 41 11 90 / Email : contact@mercredifilms.com



Yacine, brillant étudiant en sciences politiques d'origine modeste, obtient un soutien inattendu de la part de Richard, son professeur de philosophie politique. Celui-ci propose notamment de l'aider à décrocher un stage à l'Élysée. Mais une nuit, Yacine se réveille paniqué. En transe, il se dirige vers le domicile de son professeur où il apprend son décès. Étrangement serein, il s'emploie à rassurer la famille.

Yacine, a brilliant political sciences student from a poor background, gets unexpected support from Richard, his professor of political philosophy. He helps him to get an internship at the Elysée. But one night Yacine wakes up in a panic. In a trance he goes to his professor's home where he learns of his death. Strangely calm he starts comforting the family.



Le scénariste et réalisateur Mehdi Ben Attia est né en 1968 à Tunis. Après des études d'économie et de sciences politiques, il a co-réalisé avec Zina Modiano le court métrage franco-tunisien **En face**. Mehdi Ben Attia a notamment collaboré à l'écriture de **Loïn** (André Téchiné, 2001), **Impardonnables** (André Téchiné, 2011) ainsi qu'à de nombreuses séries télévisées. **Je ne suis pas mort** est son deuxième long métrage. Il a participé aux Ateliers d'Angers Jeanne Moreau avec son scénario de premier long métrage **Le Fil**.

Scriptwriter and director Mehdi Ben Attia was born in 1968 in Tunis. After studying economics and political sciences, with Zina Modiano he co-wrote the Franco-Tunisian short **En face**. Mehdi Ben Attia worked on the writing of **Loïn** (André Téchiné, 2001), **Impardonnables** (André Téchiné, 2011) and a number of television series. **Je ne suis pas mort** is his second feature.

« Le principal défi de l'écriture et de la réalisation de **Je ne suis pas mort**, c'est la double interprétation : il fallait que l'histoire tienne debout au premier et au second degrés, comme aventure et comme métaphore, comme film fantastique et politique, comme récit d'une métamorphose et d'une folie, comme l'histoire d'un jeune homme qui déteste sa propre identité et comme celle d'un homme mûr projeté dans une nouvelle jeunesse, etc. Pour raconter cette histoire complexe, j'ai opté pour un dispositif de mise en scène simple : empathie avec le personnage principal et respect de son point de vue. Car ce qui m'intéresse ici, ce n'est pas tellement le « fantastique », ce n'est même pas la méditation sur « l'identité », c'est le ressenti du personnage, son intériorité. Tout le travail avec Mehdi Dehbi, ainsi que le travail de la mise en scène et du découpage, a consisté à s'approcher de cette intériorité par définition invisible. » Mehdi Ben Attia

"The main challenge of writing and directing **Je ne suis pas mort** was the double interpretation: the story had to work on two levels, as an adventure and a metaphor, as a fantastic and a political film, as a tale of metamorphosis and madness, as the story of a young man who hates his own identity and one of a mature man projected into a new youth, etc. To tell this complex story, I chose a simple directing style: empathy with the main character and respect for his point of view. What interested me here is not so much the "fantasy" side, not even the meditation on "identity", it is the feeling for the character, his innerness. The work with Mehdi Dehbi, and the work on the directing and the breakdown, consisted in approaching this innerness which is invisible by nature" Mehdi Ben Attia.

LES LENDEMAINS

Bénédicte Pagnot

France

2012 • fiction • couleurs • numérique DCP • 110'

Scénario Bénédicte Pagnot, Emmanuelle Mougne **Image** Matthieu Chatellier, Julien Guillery **Son** Corinne Gigon **Montage** Marie Hélène Mora **Musique** Médéric Collignon **Interprétation** Pauline Parigot, Pauline Acquart, Louise Szpindel, Victor Guillemot, Paul-Antoine Veillon **Production** Gilles Padovani, Mille et Une Films, 27 avenue Louis Barthou, 35000 Rennes / Tel. : +33 (0) 2 23 44 03 59 / Email : distribution@mille-et-une-films.fr



En partant à la fac, Audrey s'éloigne de sa famille, son amie d'enfance, son petit copain. Avec sa colocataire, elle découvre le militantisme. De désillusions en difficultés, Audrey croise le chemin des squatters du GRAL qui lui offrent de vivre autrement.

On going to University, Audrey moves away from her family, her childhood friend, her boyfriend. She discovers activism with her roommate. From disillusion to difficulty, Audrey meets the GRAL squatters who give her an opportunity to live differently.



Après une maîtrise d'études audiovisuelles à l'Université de Toulouse le Mirail, Bénédicte Pagnot travaille, entre 1996 et 2001, comme assistante de réalisation, régisseuse et chargée de casting sur **Entre terre et mer**, **Le Champ dolent** d'Hervé Bastié, **À découvert** de Camille Brottes et **Questions d'enfants** (série documentaire).

À Rennes depuis 1998, elle est adhérente des associations Comptoir du Doc, l'ARBRE (Auteurs & Réalisateurs en Bretagne), et Films en Bretagne. Elle est également intervenante en milieu scolaire, universitaire et pénitentiaire, membre fondateur du collectif de création audiovisuelle Les choses du kolkhoze et co-directrice de la publication **Désir manifeste** de Films en Bretagne. Réalisatrice depuis 2001, Bénédicte Pagnot a réalisé trois courts métrages de fiction, trois documentaires et un long métrage.

After a masters in audiovisual studies at the University of Toulouse le Mirail, Bénédicte Pagnot worked from 1996 to 2001 as assistant director, stage manager and casting director on **Entre terre et mer**, **Le Champ dolent** by Hervé Bastié, **À découvert** by Camille Brottes and **Questions d'enfants** (documentary series). She has lived in Rennes since 1998, and is a member of the associations Comptoir du Doc, l'ARBRE (Auteurs & Réalisateurs en Bretagne), and Films en Bretagne. She also works in schools, universities and prisons, and is a founder member of the audiovisual creative collective Les choses du kolkhoze and co-directing editor of **Désir manifeste** of Films en Bretagne. A director since 2001, Bénédicte Pagnot has made three fiction shorts, three documentaries and a feature.

« L'ambition de ce film est de s'inscrire dans une réflexion sociale et politique contemporaine, d'incarner l'inquiétude légitime d'une partie de la jeunesse (...) et sa colère face au politique. Audrey n'est pas à priori une rebelle. Ce qui la rend extraordinaire, c'est son déplacement, sa distance avec son milieu d'origine. Décalée dans les milieux qu'elle découvre, elle en fait exister les failles et les hypocrisies. (...) C'est au sein du GRAL qu'elle va trouver une place, un petit monde aux fondations bancales où se mélangent, dans le discours et dans les actes, désenchantement et idéalisme. (...) C'est aussi un laboratoire de possibles mythiques, comme l'autogestion et la vie égalitaire, où se reposent les éternelles questions politiques (...) auxquelles Audrey et ses amis décideront de répondre par un passage à l'acte maladroit, périlleux et presque suicidaire. » Bénédicte Pagnot

"The ambition of this film is to be part of a social reflection and contemporary policy, embodying the legitimate concerns of a part of young society (...) and its anger with politics. Audrey is not all intents and purposes a rebel. What makes her extraordinary is her shift, the distance from her original setting. Out of step in the environments she discovers, she reveals their failures and hypocrisies. (...) It is within the GRAL that she discovers a place, a little world with shaky foundations where there is a mix, in discourse and in actions, there is a mix of disenchantment and idealism. (...) It is also a laboratory for mythical possibilities, such as self-determination and egalitarian living, with the eternal political questions (...) that Audrey and her friends decide to answer through clumsy, dangerous and almost suicidal actions" Bénédicte Pagnot.

PASSER L'HIVER

Aurélia Barbet

France

2012 • fiction • couleurs • numérique DCP • 80'

Scénario Aurélia Barbet, Christophe Cousin **Image** Laurent Desmet **Son** Martin Gracineau, Jean-François Maître, Céline Bellanger, Frédéric Bielle **Montage** Agathe Dreyfus **Interprétation** Lolita Chammah, Gabrielle Lazure **Production** Serge Duveau, Abelina Film Production, 116 rue de Charenton, 75012 Paris / Email : abelinafilms@free.fr / Tél. : + 33 (0)9 53 53 21 40



Le soir du 31 décembre, alors que Claire et Martine travaillent à la station-service de l'autoroute et improvisent un improbable réveillon, un homme de passage propose soudainement à Claire de l'emmener. Au petit matin, elle n'est toujours pas rentrée. Martine, d'abord préoccupée, puis troublée par cette disparition, s'engage dans une enquête qui la plonge dans le passé de Claire et qui va bouleverser sa propre vie.

On New Year's Eve, Claire and Martine, who work in a motorway petrol station, improvise an improbable party. A passing motorist suddenly going off with Claire. Early next morning she has still not returned. Martine is initially concerned, then worried by this disappearance, and starts investigating – which will take her into Claire's past and shake up her own life.



Aurélia Barbet est née en 1972. Après des études d'histoire, elle fonde un groupe de Cinéaste Antibois. Ensemble, ils feront une dizaine de courts métrages. À son arrivée à Marseille en 2004 correspond une filmographie plus intime. Elle réalise **Hôtel Plasky** en 2004, **Cette femme à laquelle je pense** en 2005 et co-réalise **Holiday** avec Agathe Dreyfus en 2005. Elle fait un détour par le documentaire avec **Ceux qui restent** en 2011, qui suit la reconstruction d'un homme dont la femme s'est suicidée à cause du travail. En 2012, elle tourne son premier long métrage de fiction **Passer L'hiver**.

Aurélia Barbet was born in 1972. After studying history she founded Cinéaste Antibois. They made a dozen shorts together. Her arrival in Marseille in 2004 corresponds to a more intimate filmography. She made **Hôtel Plasky** in 2004, **Cette femme à laquelle je pense** in 2005 and co-directed **Holiday** with Agathe Dreyfus in 2005. She made a foray into documentaries with **Ceux qui restent** in 2011, which follows the reconstruction of a man whose wife committed suicide because of her work. In 2012 she made her first fiction feature, **Passer L'hiver**.

« Le point de départ du film, c'est la lecture d'une nouvelle d'Olivier Adam : deux femmes travaillent dans une station-service lorsque, le soir du nouvel an, l'une d'elles part avec un homme... L'envie de prolonger cette histoire rejoignait les chemins que j'explore dans mon travail de cinéma : le passage à l'acte, le moment de bascule vécu par des personnages féminins. **Passer l'hiver** est né de cette envie de filmer ces moments particuliers de la vie où l'on fait un pas de côté, ces moments fragiles et imprévisibles où se révèle une part de soi-même, quelque chose de profondément humain, une prise de risque, un choix qui advient dans un état de présence aiguë au monde. » Aurélia Barbet

"The starting point of the film came when I read a short story by Olivier Adam: two women working in a petrol station on New Year's Eve, one of them goes off with a man... The desire to continue this story joined the paths I have been exploring in my film work: taking action, the tipping point of the female characters. **Passer l'hiver** was born from this desire to film these particular moments when the character takes a different direction, these fragile and unpredictable moments which reveal a part of oneself, something profoundly human, a risk, a choice which happens in an acute presence in the world" Aurélia Barbet.

CST

COMMISSION
SUPÉRIEURE
TECHNIQUE
DE L'IMAGE
ET DU SON



(*) LA CST GÈRE LA VEILLE TECHNOLOGIQUE DU SECTEUR CINÉMA ET AUDIOVISUEL. ASSOCIATION DE TECHNICIENS ET DE COLLABORATEURS ARTISTIQUES DU FILM (CHEF-OPS, MONTEURS, INGÉS SON, POST-PRODUCTEURS, DIR' DE PROD', ETC), ELLE TESTE, ÉVALUE, VÉRIFIE, INNOVE, RECOMMANDE... ELLE VOUS PERMET D'ÉCLAIRER VOS CHOIX ET DE VALORISER AU MIEUX VOTRE FILM, DE SA PRODUCTION A SA PROJECTION EN SALLE DE CINÉMA OU SON PASSAGE À LA TÉLÉVISION.

22/24, avenue de Saint-Ouen – 75018 PARIS

Tél. : 01 53 04 44 19 – Fax : 01 53 04 44 10 – E-mail : cst@cst.fr – Site Web : www.cst.fr



Festivals On Demand
for Film Professionals
World Wide

FESTIVAL SCOPE

www.festivalscope.com



> Courts
métrages
européens



DISTANTS

[Distance]

Janno Jürgens

Estonie

2012 • fiction • noir & blanc • numérique DCP • 24'

Scénario Anti Naulainen, Janno Jürgens **Image** Mart Raun **Son** Matis Rei
Montage Martin Männik **Interprétation** Indrek Ojari, Väino Laes **Production**
Alasti Kino Kristjan Pütsep / Email : kristjan@alastikino.ee



Une barque solitaire vogue sur une mer brumeuse. Tandis qu'un danger invisible rôde dans le brouillard, le moteur de l'embarcation casse et la relation entre les deux passagers se dégrade.

On a misty sea drifts a lonely boat with two men. While unseen danger lurks in the fog, the boat's motor is out of order and visibility is as clear as the relationship between the two men.

.....



Janno Jürgens est né dans la petite ville de pêcheur d'Haapsalu. Il participe à de nombreuses mises en scène de danse et de théâtre. Il est diplômé en cinéma à l'Université de Tallinn en 2012.

Janno Jürgens was born in a small Estonian fishing town of Haapsalu. Having participated in numerous avant-

garde dance and theatre performances, he is now pursuing in the art of film, having graduated from the Baltic Film and Media School in 2012.

ENTRECAMPOS

João Rosas

Portugal

2012 • fiction • couleurs • numérique DCP • 32'

Scénario João Rosas **Image** João Pedro Plácido **Son** Edgar Medina
Montage Telmo Churro, João Rosas **Interprétation** Francisca Alarcão,
Francisco Melo, João Simões, Miguel Carmo **Production** O Som e a Fúria,
Luís Urbano, Sandro Aguilar, Av. Almirante Reis, 113 - 5º, Esc. 505 1150-014
Lisboa / Tel. : +351 213 582 518 / Email : geral@osomeafuria.com **Distribution**
Agencia, Curtas Metragens CRL, Auditório Municipal Pr Republica, 4480-715
Vila do Conde, Portugal / Tel. : +351 252 646683 / Email : agencia@curtas.pt



Mariana, une jeune fille de 11 ans, vient de quitter son petit village, Serpa, pour emménager à Lisbonne avec son père. Elle passe ses premiers jours dans la ville à nettoyer l'appartement et à apprivoiser son nouveau quartier, Entrecampos. Le soir du premier jour d'école, en rentrant chez elle, Mariana se perd et doit appeler son père à l'aide. Le lendemain, elle se lie d'amitié avec un garçon de sa classe, Nicholau, et son grand frère, Simão. Les deux frères invitent Mariana à déjeuner et l'aident à rentrer chez elle.

Mariana is an 11 years old girl coming from Serpa who just moved to Lisbon with her father. The first days are spent in the city cleaning the house and knowing the new neighbourhood, Entrecampos. After the first day of school, Mariana gets lost coming home and has to call her father for help. The next day, she becomes friends with a boy in her class, Nicholau, and his older brother, Simão. The two brothers invite Mariana for lunch and help her to get home.

.....



Né à Lisbonne en 1981, João Rosas a étudié les sciences de la communication et le cinéma à l'Université Nouvelle de Lisbonne, l'Université de Bologne et la London Film School, grâce à une bourse du Centre Calouste Gulbenkian. Il est également l'auteur de trois recueils de nouvelles.

Born in Lisbon, in 1981. He studied Communication Sciences and Cinema at Universidade Nova in Lisbon, University of Bologna and at London Film School, with a scholarship from the Calouste Gulbenkian Foundation. He is the author of three books of short stories.

EVERYTHING WILL BE OK

Jonas Matzow Gulbrandsen

Norvège

2011 • fiction • couleurs • numérique DCP • 24'

Scénario Jonas Matzow Gulbrandsen **Image** Marius Matzow Gulbrandsen / Adnan Dar **Montage** Mariusz Kuś **Son** Krzysztof Stasiak **Interprétation** Jędrzej Przystycki, Someart Cichorack, Jeanette Alexandra Sundt **Production** Film Farms AS, Nordre Tasken Gård, Tasken 5, 1580 Rygge, Norvège / Tel. : +47 9285 9197 / Email : alan@film-farms.com



Deux jeunes immigrés polonais décident de faire une virée dans la campagne norvégienne. Cette expérience renforce leur amitié mais les accidents peuvent très rapidement transformer la joie en malheur.

Two young polish immigrants decide to explore the land outside. Their journey will strengthen their friendship, but life accidentally switches from joyful to woeful in one moment.

.....



Diplômé en journalisme, Jonas Matzow Gulbrandsen étudie la réalisation à l'École Nationale polonaise de Cinéma de Lodz. Il écrit et réalise ses films, des histoires simples dont il espère qu'elles résonnent universellement. En 2010, il est sélectionné au

Festival Premiers Plans d'Angers avec son film d'école, **Darek**.

He holds a bachelor's degree in TV Journalism and is currently studying directing at the Polish National Film School in Łódź. He both writes and directs his films, which are simple stories about people that he hopes will resonate universally. Jonas' second year film at the National Film School in Poland, **Darek**, was already selected in the Premiers Plans Film festival in 2010.

FACING ANIMALS

Jan van Ijken

Pays-Bas

2012 • documentaire • couleurs • numérique • 30'

Scénario, Image Jan van Ijken **Montage** Jan van Ijken, Metje Postma, Rienk Leendertse **Son** Huibert Boon **Production** Jan van Ijken Photography & Film **Ventes** Deckert Distribution / Tel. : +49342156638 / Email : info@deckert-distribution.com



Dans **Facing Animals**, les cochons, poulets, vaches et chiens sont les protagonistes et les hommes deviennent des antagonistes. Le monde y est vu depuis leur perspective : des poussins jetés sur une chaîne de travail, une vache caressée par une dame dans un champ, des porcelets à qui l'on coupe la queue, des chiens bénis dans une église. Quelle est la relation complexe et souvent bizarre entre hommes et animaux ?

In the film **Facing Animals**, pigs, chickens, cows and dogs are the protagonists, humans are the antagonist. We see the world from the perspective of the animals: chicks are thrown onto a conveyor belt, a lady is cuddling a cow in a meadow, piglets are screaming while their tails are cut off, dogs are blessed in a church. What is that complex and often bizarre relationship between man and animal?

.....



Jan van Ijken est un photographe et documentariste hollandais. Il se spécialise dans des projets photographiques et cinématographiques de longue haleine. Son travail a été publié dans de nombreuses revues et est reconnu par différents prix. **Facing Animals** est son premier film.

Jan van Ijken is a Dutch documentary photographer and filmmaker. He is specializing in personal, long-term photo and film projects. His photographic work was published in many international magazines and received several awards. **Facing Animals** is his first film.

L'INTRUSO

Filippo Meneghetti

Italie

2012 • fiction • couleurs • numérique • 19'

Scénario Alessandro Baccaglioni, Filippo Meneghetti **Montage** Davide Vizzini **Image** Giovanni Andreotta **Son** Marco Zambrano **Production** Bonsai - 360 degrees **Distribution** Elenfant Distribution, via de'Coltelli, 5 40124 Bologna, Italie / Tel. : +39-346-2472176 / Email : elenfantdistribution@gmail.com



Un père et son fils. Une relation difficile dans une petite ville de la campagne italienne, où la peur de l'arrivée d'immigrants augmente chaque jour.

A father and a son. A difficult relationship in a small town of the Italian countryside where fears about the arrival of immigrants are increasing day after day.



Originnaire de Padoue, Filippo Meneghetti a commencé sa carrière à New York dans le circuit du cinéma indépendant. De retour en Italie, il étudie la réalisation à Cinecittà, tout en travaillant comme premier assistant sur plusieurs productions. **L'Intruso** est son premier court métrage.

Originally from Padua, Filippo Meneghetti started his career in the independent cinema circuit in New York. Back in Italy, he studied directing at Cinecittà, while working as first assistant on several productions. **L'Intruso** is his first short.

OH WILLY...

Emma de Swaef, Marc Roels

Belgique

2012 • animation • couleurs • numérique DCP • 16'

Scénario Emma de Swaef, Marc Roels **Image** Marc Roels **Montage** Dieter Diependaele **Production** Beast Animation, Oude Baan 1D, 2800 Mechelen, Belgique / Tel. : +3215636828 / Email : info@beastanimation.be



À la mort de sa mère, Willy retourne dans la communauté de naturistes où il a grandi. Mélancolique face à ses souvenirs, Willy décide de fuir dans la nature où il trouve la protection maternelle d'une grosse bête velue.

On the death of his mother, Willy returns to the naturist community where he grew up. Saddened by his memories, Willy decides to escape into nature where he finds the maternal protection of a big hairy animal.



Marc a étudié le cinéma d'animation à la KASK Hogeschool à Ghent, en Belgique et Emma a étudié la réalisation documentaire à l'université St-Lukas à Bruxelles. **Oh Willy...** est leur première collaboration et ils travaillent actuellement ensemble sur un nouveau court métrage d'animation.

Marc studied animation at the Royal Academy of Fine Arts in Ghent, Belgium and Emma studied 'Documentary filmmaking' at the St-Lukas academy in Brussels. **Oh Willy...** is their first collaboration, and they are currently developing a new animated short together.

ON THE BEACH

Marie-Elsa Sgualdo

Suisse

2012 • fiction • couleurs • numérique DCP • 17'

Scénario Marie-Elsa Sgualdo **Image** Gabriel Lobos **Montage** Thomas Marchand **Son** Guilhem Donzel **Interprétation** Joelle Nussbaum, Alessio Balossi, Amadou Awana Soumare **Production** Box Productions Elena Tatti, 4 Rue de la Savonnerie, 1020 Renens, Suisse Tel : +41 21 312 64 11 **Distribution** François Morisset / Email : francoismorisset@gmail.com



C'est l'été, Sara a quinze ans. Son père tient à ce qu'elle passe les vacances avec son petit-frère chez sa mère dont il est séparé. Celle-ci vit dans une caravane dans un camping. Délaissée par sa mère, Sara doit s'occuper de son petit frère. Heureusement, il y a la plage et les garçons.

It's summer but life remains very complicated for 15-year-old Sara. Together with her little brother, she has been sent to spend the holidays at her mother's. Her father insisted upon it, even though she dumped him. Her mother lives in a camping... what a strange place to start up a new life! Thankfully there's the beach and the boys. If only they could let her do as she wants...

.....



Née en 1986 à La Chaux-de-Fonds, Marie-Elsa Sgualdo est diplômée du département cinéma de la Haute École d'Art et de Design de Genève et poursuit actuellement ses études à l'INSAS de Bruxelles (Master Ecriture). Parallèlement à la réalisation de courts métrages, dont **Vas-y je t'aime** (2009) ou **Bam Tchak**, présenté à Angers en 2010, elle assiste différents cinéastes. En 2012 elle co-fonde le collectif terrainvague, association de jeunes cinéastes suisses.

Born in 1986 in La Chaux-de-Fonds, Switzerland, Marie-Elsa Sgualdo graduated from the HEAD in Geneva (Film department) and is currently studying at the INSAS in Bruxelles. In parallel with her work as a director on **Vas-y je t'aime** (2009) and **Bam Tchak** (2010), she assisted several directors and is also interested in the arts on the theater. In 2012, she co-founded the collective terrainvague.

SAC DE NŒUDS

Eve Duchemin

Belgique

2012 • fiction • couleurs • DCP • 25'

Scénario Eve Duchemin **Image** Colin Levêque **Son** Héléne Lamy au Rousseau **Montage** Joachim Thôme, Valène Leroy **Interprétation** Lise Wittamer, Issmail Buifurri **Production** Stempel, Julien Sigalas, 87 avenue Raymond Vander Bruggen, 1070 Bruxelles, Belgique / Tel : +32 (0)2 526 04 80 / Email : distribution@stempelfilms.com



Bruxelles. Un tram file à travers la ville. Une bande de gars chahute sérieusement les passagers. L'un d'eux accroche le regard d'Anna. Ils échangent des sourires, se frôlent. La rencontre est furtive. Le temps d'un trajet. Quitte à ce que tout s'emmêle.

Brussels. A tram travels through the town. Three youths mess around loudly with the passengers. One of them catches Anna's eye. They exchange smiles, brush against each other. A short tram ride, a furtive encounter... and everything gets entangled.

.....



Née à Paris en 1979, Eve part faire ses études supérieures en Belgique à Bruxelles, après avoir obtenu un bac option théâtre. Admise à l'INSAS (Institut National Supérieur des Arts du Spectacle) en section mise en scène en 2000, elle est reçue de nouveau en 2002 en section image. Depuis sa sortie de

l'école, en juin 2005, Eve Duchemin réalise des documentaires dont elle signe aussi l'image. Depuis peu, elle s'intéresse à « faire jouer » ses rencontres documentaires au sein d'un jeu de plus en plus fictionnel. C'est tout l'enjeu de son premier court métrage de fiction, en 16mm, **Sac de nœuds**, soutenu par la Communauté Française de Belgique.

Born in Paris in 1979, Eve went for her higher education to Brussels in Belgium after gaining a drama baccalaureate. Accepted at INSAS (Institut National Supérieur des Arts du Spectacle) in the directing department in 2000, she was again accepted in 2002 in the image section. Since leaving the school in June 2005, Eve Duchemin has made documentaries, for which she also does the camerawork. She is interested in "staging" her documentary encounters within an increasingly fictional context. This is the challenge of her first fiction short, in 16 mm, **Sac de nœuds**, which gained the support of the Communauté Française de Belgique.

THE SEARCH FOR INSPIRATION GONE

Ashley Michael Briggs
Royaume-Uni

2012 • fiction • noir & blanc • vidéo • 9'

Scénario Ashley Michael Briggs **Interprétation** Charlie MacGechan, Yuliya Fytsaylo, Michael Grinter **Image, Montage, Production** Ashley Michael Briggs / Tel. : +44 (0) 7790 393724 / Email : briggs.ashley@gmail.com



Un poète se réveille à la recherche de son inspiration. Un couple divin observe et débat. L'aider va-t-il développer son inspiration ou la réfréner ?

A poet awakens needing inspiration. Observing, a divine couple debates. Will the poet find inspiration?

.....



Après avoir travaillé pendant huit ans dans la publicité, le court métrage, le documentaire en tant que chef-opérateur, documentariste et assistant à la direction artistique, Ashley Michael Briggs réalise son premier court métrage, **The Search for Inspiration Gone**.

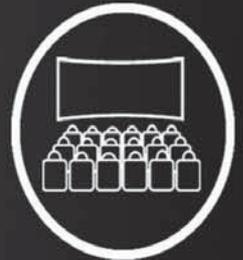
Ashley Michael Briggs brings eight years of film-industry experience to his directing debut, having freelanced within advertising, short film, music promo, documentary & artists' productions in a diversity of roles that include cinematographer, lighting-cameraman, ghost-writer, researcher & standby art-director.



filminger



PRODUCTION
solutions logistiques
pour vos tournages



MANIFESTATIONS
services spécifiques
"festivals & marchés"

LOGISTIQUE
CINÉMA



DISTRIBUTION
répartition, stockage,
vérification, recyclage



INTERNET
l'accès web à votre stock
en temps réel

Notre contact Sonia Robin
+33 6 80 70 84 99
www.filminger.com

> Courts
métrages
français



AMERICAN FOOTBALL

Morgan Simon

France

2012 • fiction • couleurs • numérique DCP • 26'

Scénario Morgan Simon **Image** Steeven Petiteville **Son** Marc-Olivier Brulle, Alexis Jung, Samuel Aïchoun **Montage** Cécile Nicouleaud **Interprétation** Julien Krug, Lilly-Fleur Pointeaux, Nathan Willcocks **Production** Easy Tiger, 14, rue de Nice, 75011 Paris / Tel. : 01 53 27 37 35 / Email : contact@easytigerfilms.fr



Zack a la fraîcheur de ses 24 ans et le sérieux de ses tatouages qui grimpent jusqu'au sommet de son cou. Pour prouver son engagement au groupe qui vient de le recruter comme chanteur, Zack doit se faire tatouer son logo. Mais son tatoueur-mentor refuse de lui faire à nouveau crédit. Il lui faudra bien trouver l'argent quelque part.

Zack, 24, is a cool cat tattooed right to the top of his neck. As proof of his commitment to the band that has just recruited him as lead singer, he must have its logo tattooed on his body. But his tattooist and mentor refuses to do it on credit this time. He'll have to find the cash from somewhere.

.....



Après des études de biologie, Morgan Simon intègre l'école de La fémis en scénario. Il prépare actuellement son premier long métrage **Compte tes blessures**.

After studying Biology, Morgan Simon joined La fémis in the scriptwriting department. He is currently preparing his first feature, **Compte tes blessures**.

AVANT QUE DE TOUT PERDRE

Xavier Legrand

France

2012 • fiction • couleurs • numérique DCP • 28'

Scénario Xavier Legrand **Image** Nathalie Durand **Son** Julien Sicart, Aymeric Dupas **Montage** Yorgos Lamprinos **Interprétation** Léa Drucker, Miljan Chatelain, Anne Benoit, Mathilde Auneveux **Production** KG Productions, Alexandre Gavras, 36, rue Lebour, 93100 Montreuil / Tel. : +33 (0)1 49 72 06 66 / Email : kg@kgproductions.fr



Un jeune garçon fait mine de se rendre à l'école et se cache sous un pont. Une adolescente en larmes attend prostrée sur le banc d'un arrêt de bus. Une femme vient les chercher tour à tour et les conduit sur le parking d'un hypermarché. Les enfants sortent du véhicule, la femme ouvre le coffre pour en extraire un gros sac poubelle. Ils entrent alors tous les trois précipitamment dans le magasin...

A young boy pretends to go to school and hides under a bridge. A teenage girl lies in tears on a bench at a bus-stop. A woman comes and picks them up and takes them to a hypermarket car park. The children get out of the car, the woman opens the boot and takes out a big bin bag. All three of them rush into the shop...

.....



Acteur de formation, Xavier Legrand suit des études au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris. Au cinéma, il joue sous la direction de Brigitte Sy dans le long métrage **Les Mains libres** auprès de Carlo Brandt et Ronit Elkabetz. Il apparaît également dans plusieurs courts métrages sous les directions de Camille Pawlotsky, Nicolas Lasnibat, Alexandre Zeff, Camille Lugan... Parallèlement à son métier d'acteur, il développe des activités d'écriture, de direction d'acteur et de mise en scène. **Avant que de tout perdre** est son premier scénario et sa première réalisation.

An actor by training, Xavier Legrand studied at the Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique in Paris. In cinema he has acted under Brigitte Sy in the feature **Les Mains libres** alongside Carlo Brandt and Ronit Elkabetz. He also appeared in several short films directed by Camille Pawlotsky, Nicolas Lasnibat, Alexandre Zeff, Camille Lugan... In parallel to acting, he has developed work in writing, directing actors and staging. **Avant que de tout perdre** is his first script and first film as a director.

FOOTING

Damien Gault

France

2012 • fiction • couleurs • numérique DCP • 17'

Scénario Damien Gault **Image** Pascale Marin **Son** Benjamin Jaussaud
Montage Cécile Nicouleaud **Interprétation** Manuel Vallade, Philippe de
Jacquelin-Dulphé **Production** La Vie est Belle Films Associés, 45 Rue de la
Mare, 75020 Paris, France / Tel. : +33 (0) 1 43 87 00 42 / Email :
bcelliez@lavieestbellefilms.fr



Un matin d'hiver, Marco part avec son père pour un footing. La discussion est difficile entre ce jeune parisien venu passer quelques jours à la campagne, et son père, gendarme à la retraite.

One winter morning Marco goes jogging with his father. The discussion is difficult between the young man from Paris who has come to spend a few days in the country and his father, a retired gendarme.

.....



Après des études de droit puis de cinéma à L'ESEC (Ecole Supérieure d'Études Cinématographiques) et plusieurs expériences au théâtre, Damien Gault réalise des courts métrages autoproduits, ainsi que différents projets pour le web et la télévision.

After studying law and then cinema at ESEC (Ecole Supérieure d'Études Cinématographiques) and several experiences in the theatre, Damien Gault now makes and produces short films, along with various projects for the internet and for TV.

HEAVY SENTIMENTAL

Laure Ballarin

France

2012 • fiction • couleurs • numérique DCP • 12'

Scénario Laure Ballarin **Image** Thomas Bremond **Son** Frédéric Dabo
Montage Delphine Cohen **Interprétation** Sophie Cattani, Philippe Rebbot,
Arben Bajraktaraj **Production** Le G.R.E.C. - Marie-Anne Campos / 14 rue
Alexandre Parodi, Paris / Tel. : +33 (0)1 44 89 99 50 / Email :
macampos@grec-info.com



Claire passe une bonne soirée. La bière et le whisky lui donnent des ailes...

Claire's good night on the wings of beer and whisky...

.....



Laure Ballarin est née à Bordeaux où elle a étudié la philosophie et l'anthropologie. Elle réalise **Heavy Sentimental**, son premier court métrage, en juin 2012. Elle a depuis écrit deux autres courts métrages et travaille actuellement à l'écriture de son premier long métrage.

Laure Ballarin was born in Bordeaux in 1976, where she studied philosophy and anthropology. She now lives and works in Paris. **Heavy Sentimental** is her first short. Since then she has written two other shorts and is currently writing her first feature.

MARSEILLE LA NUIT

Marie Monge

France

2012 • fiction • couleurs • numérique DCP • 40'

Scénario Marie Monge, Julien Guetta **Image** Boris Lévy **Son** Mathieu Villien
Montage François Quiqueré **Interprétation** Charif Ounnoughene,
Karim Leklou et Louise Monge **Production** 1015 Productions -
Sébastien Haguenauer / 182 rue Lafayette, 75010 Paris / Tel. : +33 1 80 27 02 60
Email : infos@1015productions.fr



Elias et Teddy ont toujours été amis. À 25 ans, ils traînent, dealent un peu, et s'imaginent les rois de leur tout petit monde. Et puis un jour, c'est sûr, ils quitteront Limoges pour Marseille et deviendront des hommes. Un jour. Simplement un soir, lors d'une énième fête, leur rencontre avec Mona va précipiter les choses.

Childhood friends, Teddy and Elias have come up together dealing drugs and dreaming of being kings. But they're growing more and more tired of their small town. They want to move to Marseille. They know they will become men there and make it big. One night, they meet Mona, and realise the girl may be the change they have been waiting for

.....



Née en 1987, Marie Monge s'essaye dès l'âge de seize ans à l'écriture et à la réalisation avec deux films autoproduits. Après un baccalauréat littéraire, elle suit des études de cinéma à l'Université de la Sorbonne Nouvelle à Paris.

En 2006, elle crée avec son complice David Pierret et d'autres jeunes artistes, le collectif NOVOCAINE. Après diverses expériences de direction de production, casting et des tournages à l'étranger, elle rencontre Sébastien Haguenauer qui produira son premier moyen métrage, baptisé **Marseille la nuit** et écrit pour ses trois comédiens principaux : Charif Ounnoughene, Karim Leklou et Louise Monge.

Born in 1987, Marie Monge started writing and directing at the age of 16 with two self-produced shorts. After a literature baccalaureate, she went to study cinema at the Université de la Sorbonne Nouvelle in Paris. In 2006, along with her accomplice David Pierret and other young artists, she set up the collective NOVOCAINE. After various experiences in production management, casting and shoots abroad, she met Sébastien Haguenauer who produced her first medium-length film, entitled **Marseille la nuit** and written for its three main actors: Charif Ounnoughene, Karim Leklou and Louise Monge.

LES OMBRES PRENNENT DES COULEURS DANS LE

MIROIR

Diako Yazdani

France, Iran

2012 • fiction • couleurs • numérique DCP • 37'

Scénario Diako Yazdani **Image** Rouzbeh Rayga **Son** Hoseyn Mafi **Montage** Esmail Neisi **Interprétation** Kaveh Oveisi, Shaho Rostami **Production** Kometa Films, Edyta Janczak Hiriart, 17, rue Julien Lacroix, 75020 Paris / Tel. : +33 (0)6 71 00 72 69 / Email : info@kometafilms.com



Deux frères se retrouvent à Téhéran. L'un a quitté leur Kurdistan natal depuis longtemps, l'autre en arrive. Tout les réunit et les sépare à la fois. Après deux semaines de confrontation dans un appartement quelque part en ville, ils vont imperceptiblement échanger leurs places.

Two brothers meet again in Tehran. One left their native Kurdistan a long time ago, the other one has just left it. Everything gathers them together and drives them apart at the same time. After two weeks of confrontation in a flat somewhere in town, they're going to imperceptibly trade places.

.....



Diako Yazdani est né au Kurdistan, en Iran en 1980. Il a étudié à l'Institut Karnameh d'Art et de Culture où il a été l'élève d'Abbas Kiarostami. **Les Ombres prennent des couleurs dans le miroir** est son premier court métrage.

Diako Yazdani was born in Kurdistan, Iran in 1980. He took part in Tehran young cinema. He studied in the Art and Culture Karnameh Institute of Tehran where he was a student of Abbas Kiarostami. **Shadows Lighten in The Mirror** is his first short film.

LE PREMIER PAS

Jonathan Cornène

France

2012 • fiction • couleurs • numérique DCP • 18'

Scénario Jonathan Cornène, Thomas Cailley **Image** Sarah Cunningham
Son Virgile Van Ginneken, Samuel Elling, Samuel Aïchoun **Montage** Pascale
Hannoyer **Interprétation** Julian Donica, Mélissa Ganem, Grigori Manoukov
Production Serge Duveau, Abelina Film Production, 116 rue de Charenton,
75012 Paris / Tel. : +33 (0) 9 53 53 21 40 / Email : abelinafilms@free.fr



Sacha, 12 ans, fait du patinage artistique en solo. Son père l'entraîne avec ferveur. Mais Sacha est amoureux et il n'a qu'une envie, danser sur la glace avec Rébecca.

Sacha is 12 and is a solo figure skater. His father trains him arduously. But Sacha is in love and only wants one thing – to dance on ice with Rébecca.

.....



À l'adolescence, Jonathan Cornène regarde beaucoup de films et écrit des histoires qu'il met en images dans sa chambre avec un caméscope amateur. Après des études de lettres entre Paris et Lyon, il écrit plusieurs courts métrages de fiction et travaille comme assistant réalisateur, journaliste pour Arte, lecteur de scénarios. Aujourd'hui, il regarde toujours beaucoup de films, anciens et nouveaux, et rêve à ce qui pourrait bien venir après son premier pas...

As a teenager Jonathan Cornène watched a lot of films and wrote stories which he filmed in his bedroom using an amateur camcorder. After studying literature in Paris and Lyon he wrote several drama shorts and worked as an assistant director, a journalist for Arte and a script reader. Today he still reads a lot of films (both old and recent), and dreams of what might come after his first step....

RODRI

Franco Lolli

France

2012 • fiction • couleurs • numérique DCP • 22'

Scénario Franco Lolli **Image** Sébastien Hestin **Son** Matthieu Perrot et
Samuel Aïchoun **Montage** Nicolas Desmaison **Interprétation** Rodrigo
Gomez, Leticia Gomez, Eulalia Gomez, Jorge Gomez **Production** Les Films
du Worso – Christophe Barral / 38, boulevard raspail 75007 Paris / Tel. :
(+33) 01 45 44 07 70 / Email : info@lesfilmsduworso.com



Rodrigo ne travaille plus depuis huit ans. Il va bientôt en avoir quarante-sept.

Rodrigo hasn't worked in eight years. Soon, he will be forty-seven.

.....



Franco Lolli, de nationalité franco-colombienne, est né à Bogota le 13 juin 1983. Dès l'obtention de son baccalauréat, il quitte son pays pour la France où il fait des études de cinéma, d'abord à l'université Paul Valéry à Montpellier, puis à l'Université Sorbonne Nouvelle à

Paris, avant d'intégrer le département réalisation de La fémis. Il y réalise un documentaire et plusieurs courts métrages de fiction et en sort diplômé en 2007 avec les félicitations du jury. Son film de fin d'études **Como todo el mundo**, tourné dans son pays natal, gagne le Grand Prix des Films d'école au Festival Premiers Plans d'Angers. Il a depuis voyagé au Cambodge pour réaliser le documentaire **Mémoires et images, une expérience cambodgienne**, en collaboration avec Rithy Panh. Il prépare actuellement un premier long métrage de fiction, intitulé **Gente de bien**, sélectionné aux lectures de scénario cette année à Premiers Plans.

Franco Lolli, of Franco-Colombian nationality, was born in Bogota on 13 June 1983. As soon as he had gained his baccalaureate he left Colombia for France where he studied cinema, firstly at the Université Paul Valéry in Montpellier, then at the Université Sorbonne Nouvelle in Paris, before joining the directing department of La fémis. While there he made a documentary and several fiction shorts, and graduated in 2007 with the felicitations of the jury. His graduation film, **Como todo el mundo**, shot in his native country, won the School Films Grand Prix at the Festival Premiers Plans. Since then he has travelled to Cambodia to make the documentary **Mémoires et images, une expérience cambodgienne**, in collaboration with Rithy Panh. He is currently preparing his first fiction feature, entitled **Gente de bien**, selected for the screenplay readings in this year's Premiers Plans.

ZOO

Nicolas Pleskof

France

2012 • fiction • couleurs • DCP • 26'

Scénario Nicolas Pleskof **Image** Simon Beaufiles **Son** Nicolas Waschkowski
Montage Nicolas Desmaison **Interprétation** Claude Grégoire, Christophe Perron, Alice De Lencquesaing, Stella Trodonda **Production** Kazak Productions, Amaury Ovisse, 9, rue Réaumur, 75003 Paris / Tel. +33 (0)1 48 24 30 57 / Email : info@kazakproductions.fr



Des menstruations de leurs filles à la naissance de leur chien, tout est sous contrôle dans la vie d'Emmanuelle et Olivier Teziev. Mais ce matin, Léa, leur fille cadette, n'est pas descendue déjeuner. Sur son lit à sa place, les Teziev et Émilie, leur aînée, découvrent avec horreur un monstrueux cocon. Progressivement, le chaos s'installe.

From their daughters' menstruations to the birth of their dog, everything seems to be under control for Emmanuelle and Olivier Teziev. This morning, however, their youngest daughter Léa hasn't come down for breakfast. In her bed the Tezievs and Émilie, their eldest, discover to their horror a monstrous cocoon. Gradually chaos takes over.



Après des études de lettres, Nicolas Pleskof travaille pendant plusieurs années comme assistant de production pour le cinéma et la télévision, puis comme assistant réalisateur et assistant casting sur des longs métrages. Il suit la formation continue de l'Atelier Scénario de La fémis avant de réaliser son premier

court métrage, **Zoo**, déjà sélectionné au Festival Premiers Plans en 2012 dans le cadre des lectures de scénarios de courts métrages.

After studying literature, Nicolas Pleskof worked during several years as a production assistant for cinema and television, and then as a director assistant and casting assistant on feature films. He took the lifelong-learning of the screenplay working group at La fémis before directing his first short film, **Zoo**, which was already selected in Premiers Plans 2012 for the screenplay readings.

> Films
d'écoles



AY PENA

[Oh Sorrow]
Elisa Cepedal

Espagne – Royaume-Uni

2011 • fiction • couleurs • 35mm • 19'

Scénario / Montage Elisa Cepedal **Image** Daniel Chaytor **Son** Cesar Diaz
Interprétation Ruth Diaz, Purificacion Sanchez **Production** Mecanismo Films / Tel.: +34 914201755 / Email : diego@mecanismofilms.com / London Film School



Lucia revient dans sa ville natale pour enterrer sa grand-mère et vendre l'épicerie familiale. Elle y retrouve d'anciens amis. Tout est resté exactement comme elle l'avait laissé.

Lucia returns to the town of her childhood to bury her grandmother and sell the family shop. When she arrives she encounters various old friends, and finds everything still very much as she left it.



Elisa Cepedal est diplômée de l'École des Beaux-Arts du Pays Basque ainsi qu'en réalisation à la London Film School. En 2010, son film **La playa** est montré dans divers festivals. Son dernier projet, **Ay Pena**, reçoit l'aide de l'ICAA (Institute of Cinematographic Arts), ministère de la culture espagnol, et est co-produit par la London Film School.

Graduated in Fine Arts by the University of the Basque Country, and in filmmaking by The London Film School. In 2010, her film **La playa** has been shown in various festivals. **Ay pena** (2012) is her latest work funded by the ICAA (Institute of Cinematographic Arts, Spanish Ministry of Culture) and is co-produced by the LFS.

THE LONDON FILM SCHOOL

24 Shelton Street
WC2H 9UB Londres
Royaume-Uni
Tel : +44(0)20 7836 9642
Email : info@lfs.org.uk

Depuis 1956, la London Film School a formé des milliers de réalisateurs, directeurs de la photographie, monteurs et autres professionnels du cinéma. Elle enseigne à travers des réalisations, des stages et prône une suprématie de la pratique sur la théorie. C'est une école véritablement internationale, avec plus de 70% d'élèves non ressortissants de la Grande-Bretagne, créant ainsi une diversité sur le modèle du melting pot londonien.

Since 1956 the school has trained through filmmaking, on stages and in workshops rather in classrooms thousands of directors, cinematographers, editors and other film professionals now working across the globe. It is the most truly international school anywhere, with 70% of its students from outside Britain. This diversity fits very well in the melting pot of London.

CHIRALIA

Santiago Gil
Allemagne

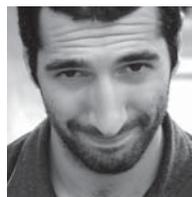
2012 • fiction • couleurs • numérique DCP • 26'

Scénario Santiago Gil, David Möhring **Image** Carmen Treicht **Montage** Santiago Gil, Carmen Treicht **Son** Simon Mütter **Production** Deutsche Film und Fernsehakademie Berlin (DFFB)



Six personnes. Trois générations. Un lac dans la forêt. Un garçon disparaît.

Six people. Three generations. A lake in the forest. A boy disappears.



Né en 1981 à Rosario en Argentine, Santiago Gil fait des études de physique, d'abord en Argentine, puis à l'Université Technique de Berlin, où il passe son doctorat en 2010. Ses articles sont publiés dans de grandes revues internationales et il publie en 2011 un livre intitulé *Entre chaos et synchronisation*. Après quelques courts métrages autoproduits, il est accepté à la DFFB en 2009 en réalisation. Il y réalise plusieurs films comme **The Snake** en 2010 ou **Mais non, Menon** en 2011. Depuis 2012, il est également chercheur associé à l'Université de Boston.

Born in Rosario, Argentina, in 1981, he has studied Physics in Rosario and Bariloche, where he got his BSc and MSc degrees. In 2010 he received his PhD from the Technical University in Berlin. His articles were published in leading international journals, and his book "Between chaos and synchronization" was published in 2011. After a number of self-produced short films and video works, he was accepted at the German Film and Television Academy, where he has been studying Film Direction since 2009. He has directed several things there such as **The Snake** in 2010 or **Mais non, Menon** in 2011. As of 2012, he is also a Research Associate at the Northeastern University in Boston.

Deutsche Film - und Fernsehakademie Berlin (DFFB)

Potsdamer Str. 2
10785 Berlin
Allemagne
Tel : +49 (0)30 257 59-0
Email : info@dffb.de

Fondée en 1966, l'Académie Allemande du Film et de la Télévision de Berlin propose un programme d'études sur trois ans couvrant les domaines suivants : réalisation, photographie, production. Depuis 1997, les étudiants peuvent suivre un cursus de deux ans les formant au métier de scénariste. L'école accueille 34 étudiants par an souvent issus de pays différents.

Founded in 1966, the German Film and Television Academy in Berlin offers a three-year programme on directing, photography and production. Since 1997, its students can follow a two-year scriptwriting programme. Each year, the Academy welcomes thirty-four students, often including students from many different countries.

CODA

Ewa Brykalska
Belgique

2012 • fiction • couleurs • numérique DCP • 22'

Scénario Ewa Brykalska **Image** Adrien Lengrand, Charlotte Marchal
Montage Maxime Letissier **Son** Paul Gautier, Agota Slikaite, Frédéric Safin
Production Insas - Institut National Supérieur des Arts du Spectacle et des techniques de diffusion



Le départ des derniers professeurs vient sonner le glas d'un Conservatoire de musique abandonné au milieu d'un quartier défiguré par les promoteurs immobiliers. Néanmoins, deux femmes trouvent encore un moment de grâce à partager : une communion dans l'amour de la musique.

With the departure of one of its last teachers, the bell tolls for a once glorious music academy, abandoned in a neighbourhood that has been disfigured by building developers. And yet, two women still find a way to share a moment of grace: a communion in their love for music.



Ewa Brykalska est d'origine franco-polonaise. Après s'être plongée dans des études de physique-chimie à l'université Paris VI puis avoir étudié la Réalisation Sonore et la Scénographie à l'ENSATT à Lyon, elle a mis un terme à son parcours éclectique en intégrant l'INSAS en 2007.

Ewa Brykalska is Franco-Polish. After studying physics and chemistry at the Université Paris VI then Sound Design and Scenography at ENSATT in Lyon, she ended her eclectic career by joining INSAS in 2007.

INSAS – Institut National Supérieur des Arts du Spectacle et des techniques de diffusion

8 rue Thérésienne
1000 Bruxelles
Belgique
Tel. : +32 2 511 92 86
Email : info@insas.be

Créée en 1962, l'INSAS a pour vocation de délivrer un enseignement professionnel de haut niveau, de former des artistes et artisans du cinéma, de la télévision et du théâtre, mais aussi d'aiguiser l'esprit d'humanisme et de tolérance parmi ses étudiants. Former des jeunes professionnels capables de pratiquer leur métier avec l'intelligence d'un regard critique est plus que jamais un défi essentiel que l'école prétend relever.

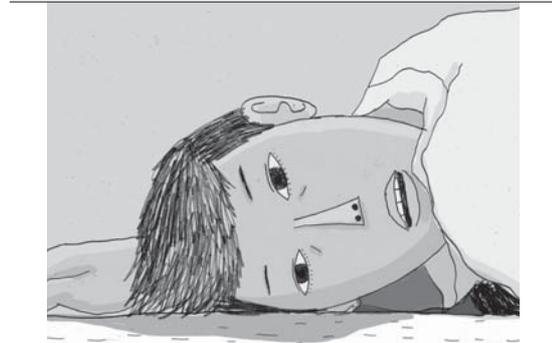
Established in 1962, INSAS delivers High-level vocational training, training artists and technicians for the cinema, television and theatre, and at the same time honing the spirit of tolerance and humanism in its students. Training young professionals capable of carrying out their jobs with the intelligence of a critical mind is now more than ever before a major challenge that the school is ready to take up.

DEMON KILLS

Ying Ping Mak
Royaume-Uni

2011 • animation • couleurs • numérique • 5'

Animation Mak Ying-Ping **Son** Lucy C. Thornton **Voix** Jason Lam **Production** Royal College of Art, Département animation



Un garçon confesse les raisons de son suicide dans son école. Perturbé par des visions de démons, il décide de les affronter et de les révéler au grand jour. Il doit alors en subir les conséquences. Persécuté et isolé, le garçon devient de plus en plus instable et se cache. Lorsqu'il découvre que de nombreux démons rodent dans la ville, il décide de chercher d'où ils viennent.

A boy confesses why he commits suicide at his school. Troubled by hallucinations of demons around him, he decides to stand up to the demons and exposes them. Only he has to bear with the consequences that come along. Bullied and isolated, the boy becomes more mentally unstable and goes into hiding. Upon discovering more demons lurking in the city, he decides to find out where these devils come from.



Née à Hong Kong, Ying Ping Mak est arrivée à Londres à l'âge de 17 ans. Elle a étudié l'animation à la Royal College of Art de Londres.

Born Hong Kong, Ying Ping Mak came to London at 17. She studied animation at the Royal College of Art in London.

Royal College of Art (RCA)

Animation Department
SWW7 2EU Londres
Royaume-Uni
Email : jane.colling@rca.ac.uk
Tel : + 44 (0)207 590 4512

Située au cœur de Londres, cette prestigieuse école propose des formations en Arts et Design. Sa formation en animation offre un environnement d'apprentissage unique, développant la créativité et les connaissances propres à un temps de mutation culturelle et technologique, permettant aux étudiants de contribuer à ce champ de l'image animée, en constante expansion et maturation.

The Animation programme is a world leader in practice and research, with a commitment to broadening the understanding of the discipline. The RCA offers a unique learning and teaching environment developing the creativity and skills required in an age of rapid cultural and technological change to enable students to contribute to this expanding and maturing field of moving image.

ERDBEERLAND

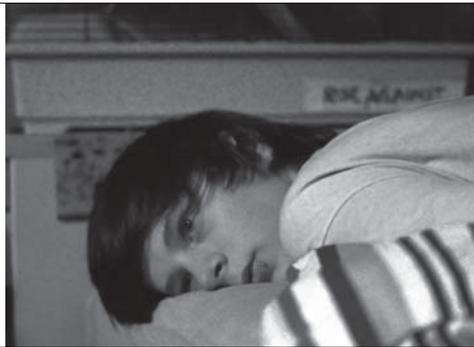
[Maybes]

Florian Pochlatko

Autriche

2012 • fiction • couleurs • numérique DCP • 32'

Scénario Florian Pochlatko **Image** Serafin Spitzer **Son** Simon Spitzer
Montage Roland Stöttinger **Interprétation** Patrick Nistelberger, Resi Reiner
Production Académie du Film de Vienne **Distribution** Sixpackfilm, Gerald Weber, Neubaugasse 45/13 A-1070 Vienne, Autriche / Tel. : +43 (0)1 526 09 90 12 / Email : gerald@sixpackfilm.com



Adolescent désabusé, Nisti se perd entre colère et frustration. Se coulant mal dans l'environnement viril qui est le sien, où se mêlent discipline martiale et rites de passage, il se réfugie dans la solitude et la musique. Son tumulte laisse entrevoir une éclaircie : une relation amoureuse possible avec sa camarade de classe, Resi.

Nisti is a disillusioned teenager lost between anger and frustration. Finding it difficult to find a place in the virile environment he lives in, with its combination of martial discipline and rites of passage, he takes refuge in solitude and music. His turmoil has a glimpse of light: the possibility of love with his classmate Resi.



Né en 1986 à Graz, en Autriche, Florian Pochlatko a poursuivi des études audiovisuelles à la HTL Ortweinschule de Graz avant d'étudier le cinéma expérimental à l'Université des Arts de Linz. Il poursuit actuellement des études de réalisation à l'Académie du Film de

Vienne sous la direction de Michael Haneke.

Born in 1986 in Graz, Austria, Florian Pochlatko studied audiovisual media design at the HTL Ortweinschule for Art and Design in Graz, Austria and experimental visual art at the Art-University of Linz, Austria. He is now studying Directing at the Filmacademy Vienna under Michael Haneke.

UFMDK

Université de musique et des arts de la scène
Institut du film et de la télévision « Académie du film de Vienne »
Metternichgasse 12, 1-1030 Vienne, Autriche
Tel. : +43 15859829
Email : lagler@mdw.ac.at

Le département de cinéma et d'audiovisuel (créé en 1951-52) de l'Université de musique et des arts de la scène de Vienne propose un enseignement qui se déroule en deux étapes : les deux premières années sont consacrées aux bases théoriques et pratiques. Les étudiants peuvent ensuite se spécialiser dans les domaines de la réalisation, de la photographie, du montage, du scénario ou de la production.

The Audiovisual and Cinema Department (created in 1951-52) of the University of Music and the Performing Arts of Vienna provides teaching in two phases: the first two years cover theoretical and practical basics. Students can then specialize in directing, photography, editing, scriptwriting or production.

FUCKING, DRIFTING, GRASPING, CITY LIGHTS

Ola Jankowska

Royaume-Uni

2011 • fiction • couleurs • numérique • 19'

Réalisation Ola Jankowska **Scénario** Ola Jankowska **Image** Timothy Chen
Montage Alice Petit **Son** Maiken Haberg Hansen **Interprètes** Annabel Bates, Maciej Bielinski **Production** National Film and Television School



Lui sadique, elle fugueuse. Ils se rencontrent furtivement, dans des allées sombres, des restaurants et fast-foods aux heures de fermeture.

He's a sadist, she just runs away. They meet urgently, quickly, in dark alleys, closed kebab shop and take aways.



Née en Pologne en 1989, Ola Jankowska vit désormais à Londres. A l'âge de 18 ans, elle débute une formation en réalisation à l'école nationale de cinéma de Lodz, en Pologne. Elle obtient son diplôme en 2010 et arrive à Londres pour étudier à la NFTS, dans la section réalisation de fiction. Elle travaille actuellement sur des projets de longs métrages.

Born in 1989 in Poland, Ola Jankowska is now based in London. At 18, she entered the Film & TV Directing course at the National Film School in Łódź. She graduated in 2010 and moved to England to study Directing Fiction at the NFTS. She is currently developing her first feature film projects.

NATIONAL FILM AND TELEVISION SCHOOL (NFTS)

Beaconsfilm Studios, Station Road
HP9 1LG Beaconsfilm
Royaume-Uni
Email : festivals@nfts.co.uk
Tel : +44 14 94 67 40 42

Fondée en 1971, la NFTS accueille une soixantaine d'étudiants par an. Le programme d'études qu'elle propose se déroule sur deux ans et couvre neuf spécialisations: réalisation de films d'animation, documentaires et fictions, image, montage, production, scénario, musique, son. Elle propose également un cursus d'un an en production et réalisation audiovisuelle et en écriture de scénario.

Founded in 1971, The National Film and Television School welcomes approximately sixty students a year. It offers two-year programmes in nine departments: animation, photography, documentary, editing, fiction, production, screenwriting, music and sound. The NFTS also offers a one-year programme in TV directing and production and a screenwriting programme.

HÄR SLUTAR SVERIGE

[Where Sweden Ends]
Jonas Westbom

Suède

2011 • fiction • couleurs • numérique • 20'

Scénario Vanja Torp **Image** Mikael Gustafsson **Montage** Jonas Westbom
Son Samuel Aberg **Interprétation** Lisa Linnertorp, Peshang Rad, Karl Linnertorp, Zardasht Rad **Production** Académie des Arts Dramatiques de Stockholm / Tel. : +468 120 53 100 / Email : festival@stdh.se



Sofie voudrait rendre le monde meilleur. Elle sait que la violence ne résout rien, jusqu'à ce qu'elle rencontre Foad et se retrouve dans une situation l'obligeant à remettre en question son appréhension du bien et du mal.

Sofie wants to make the world a better place. She knows that violence doesn't solve anything. But then she meets Foad and ends up in a situation where she's forced to re-evaluate her sense of right and wrong.



Jonas Westbom est né en 1981 à Stockholm en Suède. Il a étudié à l'école de cinéma de Stockholm en 2003-2004, puis à l'Académie d'Art Dramatique de Stockholm de 2009 à 2012. Il réalise plusieurs courts métrages comme **Where Sweden ends** en 2011, **Goodbye Cecilia** en 2010 ou **Monsters** en 2009.

Jonas Westbom was born 1981 in Stockholm, Sweden. Educated at Stockholm film school 2003-2004, and Stockholm Academy of Dramatic Arts 2009-2012. He directed many films such as **Where Sweden ends** in 2011, **Goodbye Cecilia** in 2010, or **Monsters** in 2009.

STOCKHOLM ACADEMY OF DRAMATIC ARTS

Valhallavägen 189
115 53 Stockholm
Suède
Email : festival@stdh.se
Tel. : + 468 120 53 100

L'Académie des Arts Dramatiques de Stockholm est une université qui propose des Diplômes Universitaires des Arts et Médias. La formation professionnelle a pour but d'aider les étudiants à entamer une carrière professionnelle immédiatement après leur diplôme.

Stockholm Academy of Dramatic Arts is a national university which offers University Diploma in Performing Arts and Media. The professional training aims at enabling the students to start a professional career directly after their graduation.

KORSOTEORIA

[So it Goes]
Antti Heikki Pesonen

Finlande

2012 • fiction • couleurs • numérique DCP • 28'

Scénario Antti Heikki Pesonen **Image** Aarne Tapola **Montage** Hanna Kuirinlahti **Son** Toni Teivaala **Musique** Antti Pouta **Production** Aalto University



Elli n'a jamais quitté la Finlande. Elle pourrait bien partir en croisière à l'étranger ou trouver l'amour. Mais pas les deux.

Elli, who has never traveled outside of her country, Finland, will either get a cruise abroad or love. But not both.



Antti Heikki Pesonen est originaire de Korso, dans la banlieue d'Helsinki. Il a poursuivi des études de réalisation à l'ELO, École de Cinéma d'Helsinki. S'appliquant à saisir l'humour qui se loge parfois dans les événements noirs de la vie, il envisage aujourd'hui d'écrire une autobiographie à la troisième personne. **Korsoteoria** est son film de fin d'études.

Antti Heikki Pesonen originates from Korso, a small suburb near Helsinki. He studied directing at the ELO Helsinki Film School. He sometimes finds humor in the dark stuff of life and considers writing a biography about himself in the third person to be sort of funny - in a good way. **So it Goes** is his thesis film from ELO Helsinki film school.

AALTO UNIVERSITY

ELO École de Cinéma d'Helsinki
Hämeentie 135 C
00560 Helsinki
Finlande
Tel. : +358-(0)50-331 7754
Email : saara.toivanen@aalto.fi

L'Aalto University est née récemment de la fusion de trois universités d'Helsinki : l'École d'Économie, l'Université d'Art et de Design et l'Université de Technologie. L'enseignement dispensé au sein du département Film, télévision et scénographie vise à familiariser les étudiants à la recherche, aux méthodes et aux techniques artistiques dans les domaines du cinéma, de la scénographie et de la costumerie.

Aalto University is a newly created university from the merger of three Finnish universities: Helsinki School of Economics, University of Art and Design Helsinki and Helsinki University of Technology. The aim of the education provided by the School of Film, Television and Scenography is to familiarise the student with the artistic and research processes and practices in the fields of cinema, scenography and costume design.

L'AMOUR BÈGUE

Jan Czarlewski

Suisse

2012 • fiction • couleurs • numérique DCP • 20'

Scénario Jan Czarlewski **Image** Bastien Bösiger **Montage** Suzanne Van Boxsom **Son** David Puntener **Production** ECAL/École cantonale d'art de Lausanne.



Tim a 23 ans. Il bégaié beaucoup. Son ami est un tombeur. Pour Tim, séduire une fille est un calvaire.

Tim is 23 years old. He stammers a lot. His friend is a charmer. For Tim, seducing a girl is difficult.



Jan Czarlewski est né à Paris en 1988. Il étudie le Cinéma à la Sorbonne puis à l'ECAL/École cantonale d'art de Lausanne au Département Cinéma. En 2011, il a réalisé *L'Ambassadeur & moi*, déjà sélectionné pour la Compétition des Films d'école européens lors de l'édition 2012 du Festival Premiers

Plans.

Jan Czarlewski was born in Paris in 1988. He studied Cinema at the Sorbonne and then at the ECAL/University of Art and Design in the Cinema Department. In 2011, he directed *L'Ambassadeur et moi*, a short documentary film which was selected for the European student films Competition in Premiers Plans Film Festival in 2012.

ECAL/École cantonale d'art de Lausanne

Département Cinéma
5, avenue du Temple
CH-1020 Renens
Suisse
Tel : +41 (0)21 316 99 33
Email : jean_guillaume.sonnier@ecal.ch

Haute école d'art et de design, l'ECAL offre une formation de niveau master en cinéma, qui se propose de former des auteurs, c'est-à-dire des cinéastes qui auront défini une pratique cinématographique qui leur est propre, un langage visuel et sonore cohérent qui leur appartient et dont ils sont les dépositaires exclusifs.

The Haute école d'art et de design, ECAL, provides Masters-level training in cinema, with the idea of training auteurs, i.e. filmmakers who have developed their own cinematic practices, a visual and aural languages which is theirs and theirs alone.

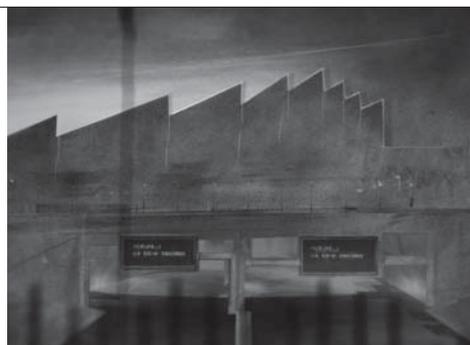
LE 12^E HOMME

Thomas Pons

France

2012 • animation • couleurs • Blu-ray • 8'

Scénario Thomas Pons **Musique** Erwan Boulay, Guillaume Jay **Montage** Thomas Pons, Irina Cheban **Production** ENSAD - Ecole Nationale Supérieure des Arts décoratifs



Dans un match de football, "le douzième homme" est l'entité, le fragment du groupe compact de la tribune des supporters, capable d'influer sur le cours du jeu, tant la puissance de ses encouragements et de ses vindictes résonnent dans les corps et les esprits des joueurs.

At a football match the "12th man" is the entity, the fragment of the compact group in the supporters' stand capable of influencing the course of the game so powerful are its encouragements with its chants resonating through the hearts and minds of the players.



Né en 1986, Thomas Pons étudie le cinéma d'animation à L'ENSAD, à Paris. *Le 12^e Homme* est son film de fin d'études.

Born in 1986, Thomas Pons studied animation at ENSAD, in Paris. *Le 12^e Homme* is his graduation film.

ENSAD - Ecole Nationale Supérieure des Arts décoratifs

31 rue d'Ulm
75240 Paris cedex 05
Tel : +33 (0)1 42 34 97 00
Email : laure.vignalou@ensad.fr

L'ENSAD a pour mission la formation artistique, scientifique et technique, de concepteurs-créateurs aptes à concevoir des réalisations et des recherches dans tous les domaines des arts décoratifs. L'école offre dix secteurs de spécialisation dont le cinéma d'animation. Avec les compétences acquises, l'élève doit être capable de concevoir, de mettre en œuvre et de diriger des projets afin de s'inscrire dans le paysage très diversifié du cinéma d'animation.

ENSAD's mission is to provide artistic, scientific and technical training to creators capable of conceiving productions and research in all areas of the decorative arts. The school has ten areas of specialisation, including animated film. With the skills acquired students must be able to conceive, implement and direct projects so as to be part of the highly diverse field of animated film.

LES ENTERREMENTS

Elliott Maintigneux

France

2012 • fiction • couleurs • numérique DCP • 23'

Scénario Hugo Benamozig **Image** Benjamin Cohenca **Montage** Xavier Sirven **Son** Francois Abdelnour **Production** La fémis



Deux sœurs doivent enterrer leur père qu'elles n'ont pas vu depuis quinze ans. Elles décident finalement d'échapper à cette obligation.

Two sisters must bury their father whom they have not seen for fifteen years. They decide to escape this obligation.



Après des études de clown dans un cirque à Paris, Elliott Maintigneux comprend qu'il ne pourra s'exprimer qu'avec des images et entame un cursus de montage à La fémis.

After studying Clown in a Parisian circus, Elliott Maintigneux understands he will be able to express himself only through images and enrolls at La fémis, in the editing department.

LA FÉMIS

6 rue Francoeur
75018, Paris
France

Contact : Géraldine Amgar
Tel : 00 33 1 53 41 21 16
E mail : festivals@femis.fr

Fondée en 1984 à l'initiative du ministère de la Culture pour prendre le relais de l'IDHEC, L'École Nationale Supérieure des Métiers de l'Image et du Son (ou fémis), dispense un enseignement sur trois ans spécialisé dans les domaines suivants : scénario, réalisation, photographie, son, décoration, montage, production et, depuis 2003, exploitation et distribution. Un peu plus de 40 étudiants y sont admis chaque année.

Founded by the French Ministry of Culture in 1984 to replace IDHEC, La fémis offers three-year programs in screenwriting; directing; cinematography; sound; sets; editing; production; and, since 2003, release and distribution. Some 40 students are enrolled each year.

LES MOTS DE LA CARPE

Lucrèce Andreae

France

2012 • animation • couleurs • vidéo • 4'

Scénario Lucrèce Andreae **Son** Mathieu Tiger **Montage** Emmanuelle Pencalet **Production** La Poudrière



Une salle ronde, des tables de deux, des couples en face à face... Au bout de quelques minutes, on tourne, changer de cavalière, c'est la règle du jeu !

We're in a bar in which there are two seats to each table and various couples... Every few minutes, the men and their dates for the evening change around - it's the rule of the game!



Née en 1988, Lucrèce Andreae commence des études d'illustration, avant de se tourner vers le cinéma d'animation, à l'école des Gobelins puis à la Poudrière. Les Mots de la carpe est son film de fin d'études.

Born in 1988, Lucrèce Andreae started studying illustration before moving into animation, firstly at Les Gobelins and then at La Poudrière. Les Mots de la carpe is her graduation film.

La Poudrière

La Cartoucherie rue de Chony
26500 Bourg-lès-Valence
France
Tel. : +33 (0)4 75 82 08 08
Email : contact@lapoudriere.eu

La Poudrière propose à Valence une formation supérieure à la réalisation de films d'animation à destination de français et étrangers qui ont déjà une pratique de l'animation et souhaitent se spécialiser dans la réalisation. L'école vise la formation de professionnels susceptibles de porter eux-mêmes ou en équipe des projets de réalisation grâce à une maîtrise globale du processus de production d'un film. Le cursus est de deux ans à temps plein. La pédagogie repose sur la transmission directe de savoir et de compétences par des formateurs qui sont tous des professionnels de l'animation et dont les expériences sont multiples et pluridisciplinaires, que ce soit dans le cinéma ou dans l'audiovisuel.

La Poudrière, located in Valence, provides higher education in directing animated films for French and foreign students who have already experience in animation and would like to specialise in directing. The school aims to train professionals likely to have their own projects or work in teams on directing projects through a global understanding of the production processes of a film. The curriculum is two years full time. Teaching is based on direct transmission of knowledge and skills by educators who are all animation professionals with multiple, cross-disciplinary experience, in cinema or in the audio-visual world.

LILLI

Jan Buttler

Allemagne

2011 • fiction • couleurs • numérique • 30'

Scénario Nicole Armbruster **Image** Alexander Bloom **Montage** Benjamin Beck **Son** Rene Paulokat **Interprétation** Mila Böhning Juri Winkler Metanie Krabs **Production** FilmArche, Schlesische Straße 26, 10997 Berlin, Allemagne / Tel. : +49 30 61626911 / Email : info@filmarche.de



Lorsque maman est malade, ce qui arrive beaucoup dernièrement, Lilli, 9 ans et son frère Paul, 6 ans, font de leur mieux pour s'assurer que les voisins et professeurs ne découvrent pas que tout ne va pas très bien à la maison. Mais quand le chauffage tombe en panne et que l'appartement devient très froid, Lilli ne sait plus vraiment quoi faire.

Whenever mom gets sick, which has been happening a lot lately, Lilli (9) and her brother Paul (6) do their best to ensure that no neighbors and no teachers find out that something isn't right at home. But when the heating stops working and the apartment becomes freezing cold, Lilli doesn't know what to do anymore.



Jan Buttler a étudié les sciences politiques et la culture d'Amérique latine à l'Université Autonome de Berlin avant de co-fonder une école, la Film Arche, dans laquelle il est également élève. Il développe ce projet depuis 2009 et enseigne dans ce cadre la mise en scène, cours dans lesquels il met l'accent sur la narration non-dramatique.

Lilli est son travail de fin d'études.

Jan Buttler studied political science and Latin American studies at the Freie Universität Berlin prior to co-founding the self-governing film school filmArche E.V. in 2002. As part of the student administration and the school board, he helped build and develop the project until 2009. He teaches film dramaturgy with a focus on non-dramatic narrative. Lilli is his graduation work.

FILM ARCHE

Schlesische Straße 26,
10997 Berlin
Tel. : +49 30 61626911
Email : info@filmarche.de

L'École FilmArche de Berlin est une organisation à but non lucratif et la première école de cinéma autogérée d'Europe. Plus de 200 apprentis réalisateurs s'y rencontrent régulièrement pour un enseignement mutuel et une production collective.

Berlin-Kreuzberg based filmArche is a non-profit organization and Europe's first self-organized film school. Over 200 aspiring film makers meet here regularly, to teach each other and to make films together.

MAGNESIUM

Sam de Jong

Pays-Bas

2012 • fiction • couleurs • numérique DCP • 21'

Scénario Shady El-Hamus **Image** Paul Ozgur **Son** Thijmen Van der Poll **Montage** Mieneke Kramer **Interprétation** Denise Tan Samira Maas **Production** Académie néerlandaise du film



Une gymnaste talentueuse prend une décision qui va changer sa vie alors qu'elle se prépare à un important tournoi, sa dernière chance de parvenir au sommet.

A talented gymnast makes a life-changing discovery as she prepares for an important tournament, which is her last chance to reach the top.



Sam de Jong est né à Amsterdam et est diplômé en 2012 de l'Académie néerlandaise du film. **Magnesium** est son film de fin d'études et lui a valu de nombreux prix. Depuis son diplôme, il a réalisé un documentaire de 50 minutes sur la jeunesse d'aujourd'hui, à partir duquel il va développer son premier long métrage.

Sam is a native from Amsterdam and in 2012 he graduated from the Dutch Film Academy. His graduation film **Magnesium** was critically acclaimed and awarded several prizes.

Although he graduated as a fiction director he strongly sympathizes with the documentary genre. You can notice this affection in his graduation film Magnesium where documentary elements are used in a fictionalized setting. After graduating he directed a 50 minute tv documentary about "today's youth". This documentary is the foundation for his first feature film, which he is working on at the moment.

L'Académie néerlandaise du film

Markenplein 1
1011 Amsterdam, Pays-Bas
Tel. : + 31 20 5277333
Email : info@filmacademie.nl
Site web: www.filmacademie.nl

L'Académie néerlandaise du film existe depuis 1958 et offre une formation de quatre ans dans huit départements différents: production, scénario, réalisation de fiction ou de documentaire, image, direction artistique, effets spéciaux et nouveaux médias, son et montage. Dans le but d'une formation complète, la théorie et la pratique sont enseignées avec la même importance. La première année est quasiment intégralement théorique tandis que la dernière année est consacrée à la réalisation du film de fin d'études.

The Netherlands Film Academy was founded in 1958 and is one of the leading international schools for professional training in film and quality television. The NFTA offers a 4-year, fulltime BA in eight fields of specialization: production, screenwriting, directing fiction or documentary, camera/light, production design, interactive media/visual effects, sound design and editing.

MY FACE IS IN SPACE

Thomas Jobbins

Royaume-Uni

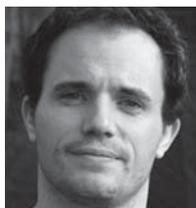
2012 • animation • couleurs • numérique • 9'

Scénario Daniel Brierley, Thomas Jobbins **Réalisation** Thomas Jobbins
Image Matthias Pilz **Montage** Isabel Bernadette Brammer **Son** James J. Morgan **Voix** Nadeem Rajwani, Philippa Alexander, Zoe Cricks
Production Hemant Sharda, National Film and Television School



1977 : la NASA envoie un vinyle d'or dans l'espace. Il contient les plus belles œuvres de l'humanité, ainsi que quelques portraits. Celui de Larry en fait partie. Cet événement lui fait espérer devenir ambassadeur de la terre. Il parvient à convaincre son entourage que cela va devenir réalité, mais une personne n'est pas dupe, sa petite amie. Elle lui pose un ultimatum : c'est moi ou l'espace !

1977: NASA sent a Golden Record into space. It encapsulated some of the greatest achievements of humankind, as well as a few friendly faces. Larry's face is one of them. He hopes this will propel him to the status of Earth Ambassador! An event he manages to convince others will come true. However one person isn't fooled – his girlfriend – who gives him an ultimatum: Me or Space?



Après une licence de réalisation à l'université de Bristol, Thomas Jobbins travaille à ArthurCox, un studio d'animation de Bristol. Il intègre ensuite la NFTS, afin d'améliorer la narration de ses films.

After a practical filmmaking degree at U.W.E in Bristol, Thomas Jobbins works at ArthurCox, a respected animation studio

in Bristol. He then came to study at the NFTS, in order to blend his abstract work with a strong narrative.

.....

NATIONAL FILM AND TELEVISION SCHOOL (NFTS)

Beaconsfilm Studios, Station Road
HP9 1LG Beaconsfilm
Royaume-Uni
Email : festivals@nfts.co.uk
Tel : +44 14 94 67 40 42

Fondée en 1971, la NFTS accueille une soixantaine d'étudiants par an. Le programme d'études qu'elle propose se déroule sur deux ans et couvre neuf spécialisations: réalisation de films d'animation, documentaires et fictions, image, montage, production, scénario, musique, son. Elle propose également un cursus d'un an en production et réalisation audiovisuelle et en écriture de scénario.

Founded in 1971, The National Film and Television School welcomes approximately sixty students a year. It offers two-year programmes in nine departments: animation, photography, documentary, editing, fiction, production, screenwriting, music and sound. The NFTS also offers a one-year programme in TV directing and production and a screenwriting programme.

OD PEPELA

[Made of Ashes]

Ognjen Glavonic

Serbie

2012 • fiction • couleurs • numérique • 17'

Scénario Ognjen Glavonic **Image** Tatjana Krstevski **Son** Jakov Munizaba
Montage Jelena Rosić **Interprètes** Dejan Čančarević, Nevena Ristić
Production Faculté des Arts Dramatiques, Belgrade



Dix ans après la révolution démocratique en Serbie, Dejan se retrouve de nouveau dans une situation qui va bouleverser sa vie.

Ten years after the democratic revolution in Serbia, Dejan is again in a situation to change something in his life.



Ognjen Glavonic est né en 1985 à Pancevo en Yougoslavie. Il est diplômé de l'école de cinéma FDU de Belgrade en 2011 et est le guitariste d'un groupe de punk-rock nommé Nesto Najgore. Il travaille actuellement à la préparation de son premier long métrage, **The Load**.

Ognjen Glavonic was born in 1985 in Pancevo, Yugoslavia. He graduated in Film Directing at the Faculty of Dramatic Arts, Belgrade, in 2011 and is the guitarist of punk-rock band Nesto Najgore. He is currently working on his first feature-length film **The Load**.

.....

FACULTÉ DES ARTS DRAMATIQUES (FDU)

Olivera Rasinac
Bulevar umetnosti 20
11070 Belgrade
Serbie
Email : fdu_olivera.rasinac@yahoo.com
Tel. : 381 11 313 0622

La FDU est une institution universitaire d'étude supérieure pour le théâtre, le cinéma, la radio et la télévision en Serbie. Beaucoup d'artistes célèbres et reconnus, qui ont tous laissés leur marque dans l'identité culturelle de la Serbie, sont diplômés de la FDU. Elle est financée par le gouvernement serbe.

The Faculty of Dramatic Arts is a leading academic institution of higher education in theatre, film, radio and television in Serbia. Many famous and celebrated artists, who have all left their mark in Serbia's cultural identity, have graduated from the Faculty of Dramatic Arts. The Faculty of Dramatic Arts is financed by the government of Serbia.

OFFICE WORKERS

Sangeun Won

République Tchèque

2012 • animation • couleurs • numérique • 10'

Scénario, Image, Montage Sangeun Won **Son, Musique** Marek Poledna
Production FAMU – Film and TV School of Academy of Performing Arts in Prague.



Trois employés travaillent dans le même bureau et vivent dans le même immeuble. Ils ne se parlent jamais, ne se soucient pas les uns des autres. Un jour, leurs troubles secrets commencent à anéantir leur vie.

Three office workers work in the same office and live in the same apartment building. They never talk, and never care about each other. One day their hidden problems start to destroy their life.



Sangeun Won est née à Séoul, en Corée du Sud. Après avoir mené des études de design à l'Université des Sciences et Technologies de Séoul, elle poursuit désormais des études d'animation à la Film and TV School of Academy of Performing Arts in Prague (FAMU).

Sangeun Won was born in Seoul, South Korea. After studying visual design at the Seoul National University of Science and Technology, she's now studying animation at the Film and TV School of Academy of Performing Arts in Prague (FAMU).

FAMU - Film and TV School of Academy of Performing Arts in Prague

Smetanovo nabreží 2
116 65 Prague
République Tchèque
Tel : + 420 234 244 411
Email : vera.hoffmanova@famucz

La FAMU (Filmová a televizní fakulta Akademie múzických umění v Praze) est une des plus anciennes écoles de cinéma d'Europe. Localisée à Prague, elle fut fondée en 1946 comme l'une des trois branches de l'Academy of Performing Arts in Prague.

The FAMU (Filmová a televizní fakulta Akademie múzických umění v Praze) is one of the oldest film schools in Europe. Located in Prague, it was founded in 1946 as one of the three branches of the Academy of Performing Arts in Prague.

REALITY 2.0

Victor Orozco Ramirez

Allemagne

2012 • animation • couleurs • numérique DCP • 11'

Scénario, montage et animation Victor Orozco Ramirez **Production** HFBK - Hochschule für bildende Künste Hamburg



Un court métrage documentaire sur la violence liée à la drogue au Mexique.

A short animated documentary about the drug-related violence in Mexico.



Victor Orozco est diplômé des Beaux Arts de Hambourg, en Allemagne, dans la section cinéma documentaire. Il organise actuellement en Allemagne et au Mexique le festival de courts métrages Ambulart.

Victor Orozco graduated from the Academy of Fine Arts of Hamburg Germany with a master's degree in Fine Arts in documentary filmmaking. Currently organises the short film festival Ambulart in Germany and Mexico.

HFBK - Hochschule für bildende Künste Hamburg

Lerchenfeld 2
D - 22081 Hamburg
Allemagne
Tel. : 0049 40 428989446
Email : filmfestival@hfbk-hamburg.de

Fondés en 1767, Les Beaux Arts de Hambourg offrent aujourd'hui une large palette d'enseignements, jusqu'au niveau master. Cette école se distingue par son ouverture à l'interdisciplinarité, en laissant ses étudiants composer leur programme parmi des enseignements variés, de la sculpture au film en passant par l'histoire de l'art et la photographie.

Founded in 1767, the Hamburg College of Art offers a broad range of teaching, up to Master's level. The school stands out for its openness to interdisciplinarity, allowing students to develop their own programme from the varied courses on offer, from sculpture to film through history of art and photography.

TOUCHER L'HORIZON

Emma Benestan

France

2012 • fiction • couleurs • numérique DCP • 30'

Scénario Emma Benestan et Elisabeth Chanay **Image** Adrien Lecouturier
Montage Emma Benestan **Son** Emma Benestan, Sonia Franco, Alexis Meynet, Anne Dupouy, Daniel Capelle et Paul Jousselin **Production** La fémis



Pendant que son père part en Algérie, Azdine rencontre Sarah à qui il dit qu'il est italien.

While his father leaves for Algeria, Azdine meets Sarah. He says to her that he is Italian.



Emma Benestan grandit dans le sud, avant d'étudier le cinéma et l'anthropologie à Paris. Elle rentre à La fémis en montage. **Toucher l'horizon** est son film de fin d'études.

Born in Montpellier. Childhood in the South. Study the cinema and anthropology in Paris.

LA FÉMIS

6 rue Francoeur
75018, Paris
France

Contact : Géraldine Amgar
Tel : 00 33 1 53 41 21 16
E mail : festivals@femis.fr

Fondée en 1984 à l'initiative du ministère de la Culture pour prendre le relais de l'IDHEC, L'École Nationale Supérieure des Métiers de l'Image et du Son (ou fémis), dispense un enseignement sur trois ans spécialisé dans les domaines suivants : scénario, réalisation, photographie, son, décoration, montage, production et, depuis 2003, exploitation et distribution. Un peu plus de 40 étudiants y sont admis chaque année.

Founded by the French Ministry of Culture in 1984 to replace IDHEC, La fémis offers three-year programs in screenwriting; directing; cinematography; sound; sets; editing; production; and, since 2003, release and distribution. Some 40 students are enrolled each year.

TWEESPRONG

[Crossroads]

Wouter Bouvijn

Belgique

2012 • fiction • couleurs • numérique DCP • 26'

Scénario Wouter Bouvijn **Image** Maximiliaan Dierickx **Son** Gedeon Depauw
Montage Pieter Smet **Interprétation** Joren Seldeslachts Tom de Hoog Mieke De Groote **Production** École des Arts RITS



Maxime est confronté à un futur incertain alors que son père est en train de mourir d'une maladie génétique. Il doit choisir : un test génétique ou un saut dans l'inconnu.

Maxime is faced with an uncertain future when his father dies from a genetic disease. He must choose: a genetic test or a leap into the unknown.



Wouter Bouvijn a étudié à la Rits Filmschool de Bruxelles dont il sort en 2012 avec **Tweesprong** et les honneurs. À côté de son activité de réalisateur et de scénariste, il est également monteur pour d'autres réalisateurs et travaille à des projets vidéos comme des clips ou des publicités.

Wouter Bouvijn graduated from the Rits filmschool Brussels in 2012 with great honors. **Crossroads** is his graduation short that was presented in several festivals. Next to writing and directing he is also active as an editor. He's also doing all kinds of video work such as music videos or commercials.

École des Arts RITS

Antoine Dansaertstraat 70
1000 Bruxelles, Belgique
Tel. : +32 2 507 14 68
Email : laikin.chang@ehb.be

La RITS est une école fondée en 1962 et située à Bruxelles. Département de l'Eras mushogeschool de Bruxelles, elle offre plusieurs programmes en audiovisuel et arts de la scène. Ces programmes durent quatre ans et concernent la réalisation pour le cinéma, la télévision, le documentaire, l'animation et la radio. Combinant théorie et pratique, l'école propose aussi une section « scénario » consacrée à l'écriture de séries télévisuelles, de nouvelles ou de scénarii.

RITS is a school for audio visual and performing arts, founded in 1962, and located in the heart of Brussels. Rits is a department of Erasmushogeschool Brussel. RITS offers a variety of programs with bachelor and masters in audiovisual and performing arts and techniques. The school teaches disciplines in directing for film, television, documentary, animation and radio. These 4 years programs combine a theoretical base with courses in directing skills. The writing department has courses on various forms of writing such as television series, short stories and screenwriting.

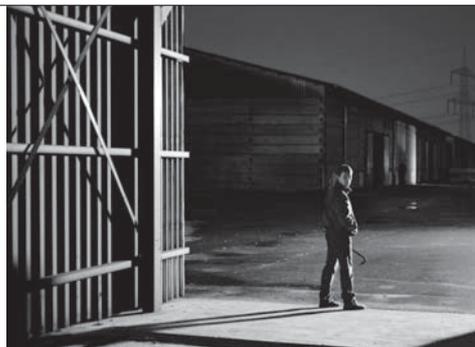
ÜBER UNS ELEKTRIZITÄT

Christian Johannes Koch

Allemagne

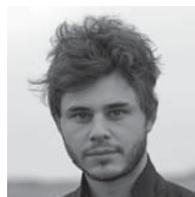
2012 • fiction • couleurs • numérique DCP • 21'

Scénario Roman Gielke, Christian Johannes Koch **Image** Sebastian Klatt
Montage Jamin Benazzouz **Son** Lajos Wienkamp **Production** HFF Postdam
(Université du film et de la télévision "Konrad Wolf") / Marlene-Dietrich-Allee 11, D-14482 Potsdam-Babelsberg, Allemagne / Tel. : +49 (0)331 6202-564 / Email : distribution@hff-postdam.de



Un homme se lève, va travailler. Une ferme, isolée dans la campagne. Une vache doit être envoyée à l'abattoir. En silence, il fait son travail, découvre sa propre impuissance. Il sent une douloureuse tension. Comme le grésillement de l'électricité.

A man gets up. Is going to work. A farm, isolated in the countryside. A cow is to be butchered. Silently he is doing his work. He discovers his powerlessness. Feels the tension aching. Like the sizzle of electricity.



Christian Johannes Koch est né en 1986 à Lucerne, en Suisse. Après avoir étudié le cinéma à la Haute École d'Art et de Design de Genève, puis la photographie à Leipzig, il revient au cinéma à l'HFF de Postdam.

Christian Johannes Koch was born in Lucerne, Switzerland in 1986. After studying cinema at the Geneva Higher School for Art and Design, then photography in Leipzig, he came back to cinema at HFF in Postdam.

.....
University of Film and Television "Konrad Wolf" (HFF)

Marlene-Dietrich-Allee 11
D-14482 Potsdam-Babelsberg
Allemagne
Email : distribution@hff-postdam.de

Fondée en 1954 sur le site des studios de Babelsberg dont elle fait partie intégrante, l'Université du film et de la télévision de Postdam propose des formations artistiques et techniques, couvrant tout le spectre des médias et de l'image animée.

Founded in 1954 on the site of the Babelsberg studios, of which it is an integral part, the University of Film and Television "Konrad Wolf" in Potsdam provides artistic and technical training covering all aspects of the media and the animated image.

UNSER LIED

[Our song]

Catalina Molina

Autriche

2012 • fiction • couleurs • numérique DCP • 29'

Scénario Catalina Molina **Image** Klemens Hufnagl **Son** Laura Endres
Montage Matthias Halibrand **Interprétation** Conrado Molina, Natalie Assmann, Emily Cox, Namiya Ettl **Production** Université des Arts décoratifs de Vienne Distribution Sixpackfilm, Gerald Weber, Neubaugasse 45/13 A-1070 Vienne, Autriche / Tel. : +43 (0)1 526 09 90 12 / Email : gerald@sixpackfilm.com



Coni ne dort pratiquement jamais. Manutentionnaire le jour pour une entreprise de transport de colis, musicien la nuit et entre les deux, père célibataire d'une petite fille de trois ans.

Coni hardly ever sleeps. A wagon pusher at a parcel service by day, musician by night, and a single father caring for a three-year-old daughter in between.



Née en 1984 à Buenos Aires, en Argentine, Catalina Molina vit en Autriche depuis 1990. Elle entre en 2004 à l'Université des Arts décoratifs de Vienne, où elle étudie toujours. Parallèlement, elle entame en 2007 un cursus à l'École Nationale d'Expérimentation et de Réalisation Cinématographiques de Buenos Aires (ENERC).

Born in 1984 in Buenos Aires, Argentina, Catalina Molina lives in Austria since 1990. Since 2004 she studies film at the University of Applied Arts in Vienna. In 2007 she studies film at E.N.E.R.C: Buenos Aires.

.....
Université des Arts décoratifs de Vienne

Oskar Kokoschka-Platz 2
A-1010 Vienne, Autriche
Tel. : +43 171 13 30
Email : pr@uni-ak.ac.at

L'Université des Arts décoratifs de Vienne est vouée à la culture et à la pratique des arts autant qu'à l'enseignement et à la recherche. 1100 étudiants de 26 pays y sont inscrits, chaque faculté accueillant 340 d'entre eux. Les étudiants en arts accomplissent l'essentiel de leur formation à l'occasion de masterclass. Environ 120 étudiants en sortent chaque année diplômés.

The University of Applied Arts in Vienna is devoted to the cultivation and refinement of the arts, as well as to relevant teaching and research. 1100 students from 26 countries attend the university, whose faculty numbers 340. Art students complete their essential coursework in master-classes. Approximately 120 students graduate each year.

VOLUME

Mahalia Belo

Royaume-Uni

2012 • fiction • couleurs • numérique • 27'

Scénario Ingeborg Topsøe **Image** Chloë Thomson **Montage** Arttu Salmi **Son** Axle Kith Cheeng, Nina Rice **Interprètes** Joe Cole, Anna Brewster, Jamie Sives, Susan Vidler, Hilary Tomes, David Acton, Melanie Jessop **Production** Hemant Sharda, National Film and Television School



Sam vit dans un environnement aseptisé où les secrets sont bien gardés. Lorsque Georgina disparaît, tout le monde se comporte comme si rien ne s'était passé. Mais Sam ne parvient pas à oublier Georgina, celle qu'il observait tous les jours dans sa piscine et qui demeurerait une énigme pour lui. Il réalise qu'il en sait plus qu'il ne le souhaiterait.

Sam lives in a place where everything is polished and secrets are cleaned up and kept. So when Georgina goes missing, everyone acts like nothing happened. But Sam can't stop thinking about Georgina the enigma who swam daily in her pool. He comes to realize he may know more than he wants to remember.



Originaire de Londres, Mahalia Belo a tout d'abord pensé devenir actrice jusqu'à ce qu'elle travaille au Théâtre National de la Jeunesse et au théâtre Anna Scher et réalise que sa véritable passion est la réalisation. Elle acquiert de l'expérience au sein du département artistique sur le tournage de longs métrages tels que **Harry Potter** et **Le**

Talentueux M. Ripley avant d'entamer une licence d'art à la faculté Central Saint Martins. Elle a réalisé cinq courts métrages lors de sa formation à la NFTS, dont le premier film en 3D de l'école. Elle travaille désormais sur un projet de long métrage.

London-born Mahalia first thought she might become an actor, but while working as a member of the National Youth Theatre and Anna Scher Theatre she realized her true passion lay in directing. Mahalia gained work experience in the art department of features such as **Harry Potter** and **The Talented Mr Ripley** before going on to study a BA in Fine Art 4D at Central Saint Martins. Mahalia has directed five shorts while at the NFTS, including the school's first 3D film. She is now working on her feature ideas.

NATIONAL FILM AND TELEVISION SCHOOL (NFTS)

Beaconsfilm Studios, Station Road
HP9 1LG Beaconsfilm
Royaume-Uni
Email : festivals@nfts.co.uk
Tel : +44 14 94 67 40 42

Fondée en 1971, la NFTS accueille une soixantaine d'étudiants par an. Le programme d'études qu'elle propose se déroule sur deux ans et couvre neuf spécialisations: réalisation de films d'animation, documentaires et fictions, image, montage, production, scénario, musique, son. Elle propose également un cursus d'un an en production et réalisation audiovisuelle et en écriture de scénario.

Founded in 1971, The National Film and Television School welcomes approximately sixty students a year. It offers two-year programmes in nine departments: animation, photography, documentary, editing, fiction, production, screenwriting, music and sound. The NFTS also offers a one-year programme in TV directing and production and a screenwriting programme.

WINO

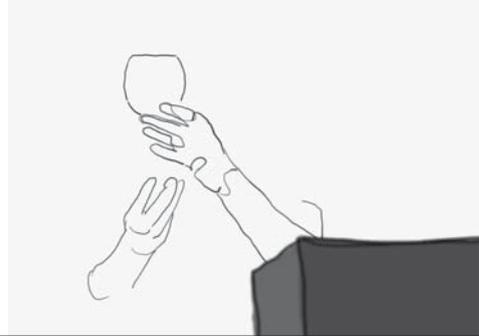
[The Wine]

Krzysztof Szafranec

Pologne

2011 • fiction • couleurs • numérique • 9'

Scénario et animation Krzysztof Szafranec **Son** Piotr Żyła **Production** PWSFTViT



Quand un homme perd la personne à laquelle il tient le plus, les conséquences peuvent être imprévisibles. Il est emporté dans une spirale de souvenirs des moments passés avec son ami et un bon verre de vin.

When a man loses the person that he cares about the most the effects cannot be foreseen. He falls into a loop of memories and longs for moments spent together with a friend and a glass of good wine.



Krzysztof Szafranec est né en 1985 à Cracovie. Il obtient une licence d'arts appliqués en 2008. Il entre alors à l'École nationale de cinéma de Łódź, où il se spécialise dans l'animation et les effets spéciaux.

Krzysztof Szafranec was born in 1985 in Krakow. He received his Bachelor's degree in Painting majoring in Applied Graphics in 2008. He then started studying at The Polish National Film, Television and Theatre School in the Cinematography and Television Production Department specialising in Animation Directing and Special Effects.

The Polish National Film, Television and Theatre School (PWSFTViT)

ul. Targowa 61/63, 90-323 Łódź
Pologne
Tel. : +48 42 2755 820,
Email : rektorat@filmschool.lodz.pl

Fondée en 1948, l'École Nationale Polonaise de Cinéma, Télévision et Art Dramatique propose un programme d'études qui se déroule en quatre ans. Elle est organisée en trois départements : réalisation, art dramatique et production. Les cours comprennent une partie théorique et une partie pratique. Elle accueille une quarantaine d'étudiants chaque année.

Founded in 1948, the Polish National Film, Television and Theatre School has a 4-year curriculum. It has three departments: directing, dramatic arts and production. Classes have a theoretical part and a practical part. It receives around 40 students each year.

> Plans animés





BIRD WORLD

Alastair McColl

Royaume-Uni

2012 • animation • couleurs •
numérique • 7'

Scénario Ingeborg Topsøe **Image**

Arthur Mulhern **Montage** Arttu
Salmi Son Steve Bond

Interprétation Laura Swan,
Miranda Barrie, James Thompson,
Jamie Stone **École** Hemant Sharda,
National Film and Television School
/ Tel. : +44 14 94 73 14 52 /
Email : festivals@nfts.co.uk

Sparrow est frappé de plein fouet par un avion et atterrit blessé dans une ville mystérieuse peuplée d'oiseaux anthropomorphisés. Dans le chaos urbain qui l'entoure, Sparrow entame un voyage exaltant à la découverte de lui-même.

Sparrow is struck by a plane and lands wounded in a mysterious city inhabited by anthropomorphised birds. With the chaos of urban life all around him, Sparrow goes on a heady journey of self-discovery.



Alastair McColl a obtenu une licence en illustration et animation à l'Université de Kingston en 2009. **Bird World** est son film de fin d'études. Il travaille actuellement sur plusieurs courts métrages. Après ses études, Alastair McColl souhaite réaliser des publicités animées et des clips avant d'évoluer vers des longs métrages.

Alastair graduated with a BA in Illustration and Animation from Kingston University in 2009. **Bird World** is his graduation project. He currently has a number of short film treatments in development, and would like to pursue experimentation in different formats. After graduation Alastair looks forward to directing animated commercials and music videos, before progressing to longer form projects.



BYŁ SOBIE KRÓL

[Once There Was A King]

Tytus Majerski

Pologne

2011 • animation • couleurs •
numérique • 5'

Scénario, Animation, Image, Montage Tytus Majerski **Distribution**

Fondation du film de Cracovie, Zofia
Scislowska, Basztowa 15/8a 31-143

Cracovie, Pologne /

Tel. : +48 122 946 945 /

Email : zofia@kff.com.pl

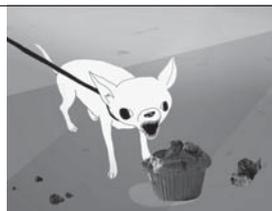
Un roi, sa fille, leur page et trois animaux, emportés par une berceuse polonaise traditionnelle.

A king, his daughter, their page and three animals, taken by a traditional Polish lullaby.



Jeune animateur polonais, Tytus Majerski est sorti diplômé de l'Académie des Beaux-Arts de Lodz en 2002 et de l'École nationale polonaise du film en 2008.

Tytus Majerski is a young Polish animator. He graduated from the Academy of Fine Arts and Design in Lodz in 2002 and Polish National Film School in 2008.



DUST AND GLITTER

Michaela Copikova

Slovaquie

2011 • animation • couleurs •
numérique DCP • 11'

Scénario, animation Michaela

Copikova, Veronika Obertova

Montage Vasco Monteiro **Son** Milos

Hanzely **Production** Ové Pictures /

Tel. : +421 903 543 732 /

Email : michaela@ovepictures.com

Deux personnes de milieux différents vivent l'une à côté de l'autre sans jamais communiquer. Magda, une jeune fille naïve, cherche l'amitié de Chihuahua, un petit chien. Trevor est un vieux SDF qui vit depuis des années dans la rue et doit maintenant se battre contre Hyène pour son territoire.

Dust and Glitter is a simple story about two people from different environments who live next to each other but never communicate directly. Magda, a young, naïve girl, yearns for friendship with Chihuahua, a small dog that embodies the posh life. Trevor is an older homeless man who has spent many years on the street, but now must fight to defend his territory against Hyena.



Michaela Copikova est diplômée de l'Académie de musique et des arts de Bratislava en animation. Elle continue ses études à l'Université de San Francisco où elle réalise **About Socks and Love**, son film de fin d'études. En 2010, elle fonde Ové Pictures avec Veronika Obertova, une entreprise destinée à la production de films d'animation aux techniques diverses.

Michaela Copikova graduated in traditional animation at the Academy of Music and Performing Arts in Bratislava in 2008, then she continued her studies at the Academy of Art University in San Francisco, USA. Her graduation movie **About Socks and Love** received various prizes. In 2010, together with Veronika Obertová they founded the brand "Ové Pictures" under which they create and produce animations using various traditional technologies.



EFFORT

Eleonora Berra

Suisse

2012 • animation • couleurs •
numérique DCP • 5'

Animation Eleonora Berra, Andrea

Schneider **Son** Thomas Gassmann,

Christof Steinmann **École** HSLU

Design & Kunst, François Chalet /

Tel. : +41 41 248 64 64 /

Email : francois.chalet@hslu.ch

Un homme marche dans un labyrinthe à la recherche d'une issue. Suivant la lumière, il atteint la sortie.

A man is walking through a labyrinth and searches the way out. Following the light he reaches the exit.



Eleonora est née en 1985 à Zurich. En 2009, elle entre au département animation de l'université de Lucerne. Son court métrage **Partition**, coréalisé avec Delia Hess et Shami Lang-Rinderspacher, a été projeté dans de nombreux festivals à travers le monde. **Effort** est son film de fin d'étude.

Eleonora was born 1985 in Zurich. In 2009 she started to study animation in Lucerne. Her Shortfilm **Partition**, which she made with Delia Hess and Shami Lang-Rinderspacher, was screened on several festivals all over the world. In summer 2012 she graduated with the Shortfilm **Effort**.



EROS

Vaiana Gauthier
France

2011 • animation • couleurs •
numérique DCP • 2'

Scénario, animation, montage
Vaiana Gauthier **École** École des
Métiers du Cinéma d'Animation
Email : alucas@angouleme.cci.fr

La lumière a traversé l'orange, l'eau douce coule enco-
re, nos souffles se poseront
sur les cimes.

Light went through the oran-
ge, the smooth water still
runs, our breaths will rest on
the trees.



Née en 1988, Vaiana Gauthier
obtient un DMA Cinéma
d'Animation à L'ESAAT (Roubaix).
Elle poursuit sa formation à
l'EMCA (Angoulême) où elle expé-
rimente diverses techniques
d'animation. En 2012, elle co-réalise
avec Julien Farto **Allister**, pré-
senté dans le programme jeune
public cette année, et réalise
Mailles et **Eros**, ses films de fin
d'études.

Born in 1988, Vaiana Gauthier gra-
duated with a DMA Cinéma
d'Animation from L'ESAAT (Roubaix).
She continued her training at EMCA
(Angoulême) where she experimen-
ted with various animation tech-
niques. In 2012 she co-directed
Allister with Julien Farto, presented
this year in the youth programme,
and directed **Mailles** and **Eros**, her
graduation film.



FRÜHZUG

Delia Hess
Suisse

2012 • animation • couleurs •
numérique DCP • 5'

Animation Delia Hess, Anja Sidler,
Charlotte Waltert **Son** Thomas
Gassmann, Christof Steinmann
École HSLU Design & Kunst,
François Chalet
Email : francois.chalet@hslu.ch

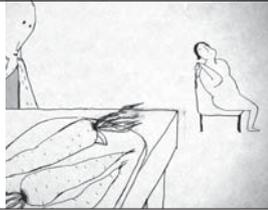
Après une nuit passée
ensemble, un couple se sépa-
re. Guidée par les rituels mati-
naux de l'homme, elle voyage
à travers un rêve rythmé par
les bruits du train du matin et
se retrouve seule à nouveau.

After spending the night toge-
ther, a couple parts ways.
Guided by the activities of the
man's morning rituals, she tra-
vels into a dream accompa-
nied by the rhythms of the mor-
ning train and finds herself
alone once again.



Delia Hess est née en 1982 à
Lucerne. Après plusieurs années
dans l'enseignement, elle étudie
l'animation à l'Université de
Lucerne où elle obtient son diplô-
me en 2012.

Delia Hess was born 1982 in Lucerne.
After some years in the teaching pro-
fession, she studied animation at the
Lucerne University of applied
Sciences and Arts where she gra-
duated in 2012.



HÄNEN TILANNE

[When One Stops]
Jenni Rahkonen

Finlande

2012 • animation • couleurs •
numérique DCP • 7'

Animation Jenni Rahkonen
École Turku Arts Academy,
Linnankatu 54, 20100 Turku,
Finlande / Tel. : +358 50 59 85 219 /
Email : eija.saarinen@turkuamk.fi

Le monde ne s'arrête pas de
tourner, même lorsque l'on
s'arrête de tourner avec lui.

The world won't stop turn-
ing even when one stops turn-
ing with it.



Jenni Rahkonen est diplômée du
département animation de l'aca-
démie des arts de Turku en
Finlande au sein duquel elle a
notamment réalisé **Paska kunin-
gas (Good for nothing King)**,
sélectionné à Premiers Plans en
2009. **Hänen Tilanne (When One
Stops)** est son film de fin d'études.

Jenni Rahkonen graduated from
the animation department at Turku
Arts Academy,
Finland. **Hänen Tilanne (When One
Stops)** is her graduation film. She
has also completed foundation stu-
dies in fine art.



I AM TOM MOODY

Ainslie Henderson
Ecosse

2012 • animation • couleurs •
numérique • 7'

Réalisation et animation Ainslie
Henderson **Musique** Peter Deane
Ainslie Henderson **Son** Joe Achison
Ainslie Henderson **Contact** Ainslie
Henderson / Tel. : +44 79 73 86 76 81
Email : ainslieainslie@gmail.com

Un voyage surréaliste à tra-
vers l'inconscient d'un musi-
cien angoissé alors qu'il
lutte pour chanter.

A surreal trip through the
subconscious of a stifled
musician as he struggles to
sing.



Ainslie Henderson étudie à
l'Edinburgh College of Arts où il
réalise **It's about spending time
together** ainsi que **The making of
Longbird** qu'il co-écrit. **I am Tom
Moody** est son premier film d'ani-
mation depuis la fin de ses études
et est porté par la voix de son
personnage principal, interprété
par l'acteur britannique Mackenzie
Crook (**The Office**, **Pirates des
Caraïbes**).

While still a student at ECA Ainslie
Henderson directed a short film **It's
About Spending Time Together** and
co-wrote **The making of Longbird**.
Ainslie's latest film is **I Am Tom
Moody** and features the voice
talent of Mackenzie Crook, (**The
Office**, **Pirates Of The Caribbean**)
and Mackenzie's Son, Jude.



KÄRBESTE VESKI

[Fly Mill]

Anu-Laura Tuttelberg
Estonie

2012 • animation • couleurs •
numérique DCP • 7'

Scénario, Image, Animation Anu-Laura Tuttelberg **Son** Horret Kuus
Musique Sander Põltsaar
École Académie Estonienne des Arts, Département animation, Estonia pst 7, 10143 Tallinn, Estonie /
Tel. : +372 6 267 182 /
Email : animation@artun.ee

Le meunier d'un ancien moulin à eau prépare son pain quotidien et élève des canards, auxquels il souhaite un jour rendre la liberté. Mais dans le champ voisin, des chasseurs viennent pour tirer sur les oiseaux.

The miller who lives in an old water mill bakes daily bread and raises ducklings whom he wishes to one day set free. But on the field next to his home, hunters go to shoot birds.



Née en 1984, Anu-Laura Tuttelberg est diplômée de l'Académie Estonienne des Arts en animation. Son premier court métrage d'animation, **Fly Mill**, est également son film de fin d'études. Elle travaille actuellement comme scénographe pour le studio d'animation estonien Nukufilm, dans le cadre de la réalisation d'un film pour enfants.

Anu-Laura Tuttelberg (1984) is an MA student of animation in Estonian Academy of Arts. She made her first animation **Fly Mill** a puppet film as her graduation film. Currently she is working as a set designer for a short stop motion animation for children in Nukufilm studio in Estonia.



LA MAISON D'OLGA

Morgane Le Péchon
France

2012 • animation • couleurs •
Blu-Ray • 5'

Scénario Morgane Le Péchon
Bruitage Agathe Courtin **Montage** Pierre Oberkampf **École** Ensad
Ecole Nationale Supérieure des Arts Décoratifs, 31 rue d'Ulm, 75240 Paris cedex 05 /
Tel. : +33(0)1 42 34 97 00 /
Email : laure.vignalou@ensad.fr

Olga est lisse comme des cheveux bien peignés, Olga est douce comme la soie d'un foulard, Olga est tendre comme une paire de ciseaux.

Olga is as smooth as hair neatly combed. Olga is as soft as a silk scarf. Olga is as tender as a pair of scissors.



Morgane Le Péchon est née en Bretagne en 1988, elle intègre les arts décoratifs de Paris en 2006 après un baccalauréat Arts Appliqués. Elle poursuit à présent ses études à l'école de La Poudrière.

Morgane Le Péchon was born in Brittany in 1988, she went to the Ecole des Arts Décoratifs in Paris in 2006 following a baccalaureate in Applied Arts. She is currently continuing her studies at the Ecole de La Poudrière.



LE TEMPS DE L'ARBRE

Dahee Jeong
France

2012 • animation • couleurs •
Blu-Ray • 8'

Scénario Dahee Jeong **Son** Valentin Pointillart **Interprétation** Kim Sukjung **École** Ensad - Ecole Nationale Supérieure des Arts Décoratifs, 31 rue d'Ulm, 75240 Paris cedex 05 /
Tel. : +33 (0)1 42 34 97 00 /
Email : laure.vignalou@ensad.fr

Une collection d'histoires qui s'inspirent du cycle de la vie d'un arbre.

A collection of stories are inspired by the life cycle of a tree.



Après des études de communication et d'arts plastiques en Corée du Sud, Dahee Jeong entre à l'ENSAD en cinéma d'animation en 2010, où elle réalise plusieurs courts métrages. **Le Temps de l'arbre** est son film de fin d'études.

After studying communication and plastic arts in South Korea, Dahee Jeong went to study animation at ENSAD in 2010, where she made several short films. **Le Temps de l'arbre** is her graduation film.



MAILLES

Vaiana Gauthier
France

2011 • dessin animé • couleurs •
numérique DCP • 4'

Scénario, Animation Vaiana Gauthier **Son** Elude **École** École des Métiers du Cinéma d'Animation d'Angoulême
Email : alucas@angouleme.cci.fr

Dans une maison, une femme reste plongée dans les souvenirs. Le tricot lui permettra de faire le deuil de son passé.

In a house, a lady remembers her past. Knitting will help her to say goodbye.



Née en 1988, Vaiana Gauthier obtiens un DMA Cinéma d'Animation à L'ESAAT (Roubaix). Elle poursuit sa formation à l'EMCA (Angoulême) où elle expérimente diverses techniques d'animation. En 2012, elle co-réalise avec Julien Farto **Allister**, présenté dans le programme jeune public cette année, et réalise **Mailles** et **Eros**, ses films de fin d'études.

Born in 1988, Vaiana Gauthier graduated with a DMA Cinéma d'Animation from L'ESAAT (Roubaix). She continued her training at EMCA (Angoulême) where she experimented with various animation techniques. In 2012 she co-directed **Allister** with Julien Farto, presented this year in the youth programme, and directed **Mailles** and **Eros**, her graduation film.



MARIONETTE

Thomas Tanner,
Frayah Humphries

Royaume-Uni

2012 • animation • couleurs •
numérique • 4'

Animation/Réalisation Thomas Tanner, Frayah Humphries, Matthew Wierenga, Carmen Mason
Montage Edward Phull **Son** Janine Forrester **Musique** Jonathan Armandary **École** Faculté des Arts de Bournemouth /
Tel. : +44 (0) 12 02 36 37 31 /
Email : aterkelsen@aub.ac.uk

Un marionnettiste s'efforce de créer une marionnette parfaite et crée des yeux qu'il pense être parfaitement identiques à ceux de son unique amour. Marionnette après marionnette, sa passion tourne à l'obsession et il rejette ses créations précédentes, dans l'espoir toujours renouvelé que la nouvelle mettra fin à sa folie.

A marionette maker strives to create the perfect vessel for a pair of glass eyes, which he believes to be identical to those of his first and only love. His passion turns into obsession as he constructs puppet after puppet, discarding those he sees as unworthy for the eyes. Our story takes place on the cusp of the completion of his latest creation, the one he hopes will bring his madness to an end, but will he succeed?



Thomas Tanner et Frayah Humphries ont commencé leurs études à l'université de Bournemouth en 2009. Ils ont travaillé ensemble lors de leur deuxième année sur le film de fin d'étude **The Amazing Elephant Man** (2011). Tous deux attirés par le stop-motion, ils ont décidé de collaborer sur leur film de fin d'étude, se référant aux compétences de Frayah Humphries en danse et au savoir-faire de Thomas Tanner.

Thomas Tanner and Frayah Humphries started the Arts University College at Bournemouth in 2009. They worked together in their second year on the graduate film **The Amazing Elephant Man** (2011). They both have a love for stop motion and having worked together before decided to collaborate on a short film for their final year, utilizing Frayah Humphries' dance knowledge and Thomas Tanner's craftsmanship.



PIEDS VERTS

Elsa Duhamel

France

2012 • animation • couleurs •
vidéo • 4'

Scénario Elsa Duhamel **Voix** Jeannine et Alain Sylvano **Montage** Camille Maury **École** La Poudrière, La Cartoucherie rue de Chony, 26500 Bourg-lès-Valence, France /
Tel. : +33 (0)4 75 82 08 08 /
Email : contact@lapoudriere.eu

Jeanine et Alain, français d'origine algérienne, vivent dans le nord de la France où ils ont créé un jardin méditerranéen.

Jeanine and Alain are French with Algerian roots. They live in northern France, where they have created a Mediterranean-style garden.



Née en 1988, Elsa Duhamel a obtenu un diplôme en cinéma d'animation à l'ESAAT (École Supérieure Arts Appliqués et Textile) à Roubaix et termine sa formation à la Poudrière. **Pieds verts** est son film de fin d'études.

Born in 1988, Elsa Duhamel graduated with Animation diploma from the ESAAT (École Supérieure Arts Appliqués et Textile) in Roubaix. She ended her studies in la Poudrière, where she directed **Pieds Verts** as her graduation film.



PREMIÈRE LOGE

Luc Journot

France

2012 • animation • couleurs •
vidéo • 3'

Animation, Montage Luc Journot
Son, Musique Dorian Pilato
Production Émile Cohl
Email : festivals@cohl.fr

Dans une ville qui vit en accéléré, quatre personnes portent des fauteuils et se retrouvent autour d'un feu pour se jeter dedans.

In an ever accelerating fast-paced city, four people carrying armchairs find themselves around a fire, ready to jump in.



Originaire de Montpellier, Luc Journot a pris ses premiers cours de dessins durant son année de terminale et a intégré l'école Émile Cohl en 2007 lors de la création de la classe de mise à niveau. Il se passionne pour la réalisation et les techniques de cinéma comme la direction de la photographie. Il apprécie aussi la conception de jeux vidéos.

One of his greatest passions is filmmaking and movie-making techniques such as lighting used for "Bladerunner". He also enjoys designing video games, such as artwork for Deus ex Human revolution or The Witcher.



THE BEAST I AM

Sam Steer

Royaume-Uni

2012 • animation • couleurs •
vidéo • 10'

Animation Sam Steer **Montage** Sam Steer **Son** Ting Li Lim **Voix** Ben Wilson, Beadie Finzi **Musique** Sam Steer, Dave Maric, Serafina Steer **École** Royal College of Art, Département animation /
Tel. : +44 (0) 2075904512 /
Email : jane.colling@rca.ac.uk

Une odysée périlleuse du British Museum au monde souterrain offre à Theo la chance de découvrir la créature qui sommeille en lui et de commencer un voyage plein de dangers vers l'âge adulte. Le musée prend vie sous le regard du garçon, mais le plus surprenant est ce qu'il découvre au plus profond de son subconscient.

An awkward odyssey from the British Museum into the underworld offers Theo the chance to meet his inner beast and commence the perilous journey towards manhood. The museum comes alive for this boy, but more shocking is what he finds in the depths of his subconscious.



Récemment diplômé du Royal College of Art, Sam Steer est un réalisateur de films d'animation basé à Londres. Il réalise des films en stop-motion depuis 2005, développant un univers fantastique et les thèmes de psychanalyse. Il collabore souvent avec sa sœur, la musicienne Serafina Steer.

Sam Steer is a London based animator and recent graduate from the RCA. He has been making stop-motion since 2005 using dreamlike imagery and the themes of psychoanalysis. He often collaborates with his sister, the musician Serafina Steer.



TIRED OF SWIMMING

Anna Eijsbouts
Royaume-Uni

2012 • animation • couleurs • numérique • 6'

Animation Anna Eijsbouts **Montage** Lot Rossmark, Anna Eijsbouts **Son** Maurico D'Orey, Mike Wyeld **Voix** Peter Caracciolo, Norma Cohen **École** Royal College of Art, Département animation / Tel. : +44 (0) 2075904512 / Email : jane.colling@rca.ac.uk

Un vieil homme est déchiré entre la mémoire de son épouse défunte, un poisson dans son bocal et la réalité de son existence solitaire.

An old man is torn between the memory of his wife, a fish in a jar, and the reality of his lonely existence.



Anna Eijsbouts est née en 1986 à Amsterdam. Après des études à l'école d'art d'Utrecht, elle a poursuivi avec un Master en animation à Londres. Elle est diplômée de la Royal College of Art depuis juin 2012.

Anna Eijsbouts was born in 1986 in Amsterdam. She studied at Utrecht School of Arts before coming to London to complete her MA in Animation. She graduated from the Royal College of Art in June 2012.



VELOCITY

Karolina Glusiec
Royaume-Uni

2012 • animation • couleurs • numérique • 6'

Animation, Montage Karolina Glusiec **Son** Zuzanna Ziotkowska, Myke Wyeld **Voix** Dougie Hastings **École** Royal College of Art, Département animation / Tel. : +44 (0) 2075904512 / Email : jane.colling@rca.ac.uk

J'ai toujours pensé que j'avais une mémoire parfaite. Je voulais vous montrer ces dessins. I always thought I had a perfect memory. I wanted to show these drawings to you.



Karolina Glusiec est née en 1986 à Lublin en Pologne. Elle a étudié à l'académie des sciences sociales et économiques de Lodz et a complété un Master en animation au Royal College of Art de Londres en juin 2012. Elle vit actuellement à Londres.

Karolina Glusiec was born in 1986 in Lublin, Poland. She studied at the Academy of Humanities and Economics in Lodz, and completed a MA in Animation at the Royal College of Art in June 2012. She is currently living in London.



VIE ET MORT DE L'ILLUSTRE GRIGORI EFIMOVITCH RASPOUTINE

Céline Devaux
France

2012 • animation • noir & blanc • Blu-Ray • 10'

Scénario, Montage Céline Devaux **École** ENSAD - École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs, 31 rue d'Ulm, 75240, Paris cedex 05 / Tel. : +33 (0)1 42 34 97 00 / Email : laure.vignalou@ensad.fr

Au début du XX^{ème} siècle, un moine errant arrive à la cour des derniers Tsars de Russie : Raspoutine.

At the beginning of the 20th century, a wandering monk arrives at the court of the last Tsars of Russia : Rasputin.



Après une formation littéraire en classes préparatoires et à la Sorbonne, Céline Devaux intègre l'ENSAD en 2007 et se spécialise en cinéma d'animation. **Vie et Mort de l'illustre Grigori Efimovitch Raspoutine** est à la fois son film de diplôme et son premier véritable court métrage d'animation.

After studying literature and at the Sorbonne, Céline Devaux went to ENSAD in 2007 and specialised in animation. **Vie et Mort de l'illustre Grigori Efimovitch Raspoutine** is her graduation film and her first real animated short.



VERTIGE

Christophe Gautry et Mathieu Brisebras
France

2012 • animation • couleurs • numérique DCP • 8'

Scénario, Montage, Interprétation Christophe Gautry et Mathieu Brisebras **Musique** Jean-François Cavro **Production** Les Films du Nord, Arnaud Demuyneck, 27 avenue Jean Lebas 59100 Roubaix / Tel. : +33 (0)1 20 11 11 30 / Email : smr@euroanima.net **Distribution** Mikhal Bak, 60, rue du 19 mars 1962 94500 Champigny-sur-Marne / Tel. : 09 79 34 99 02 / Email : mikhal.bak@gmail.com

Dans notre monde urbain, le système jette les hommes à terre dans l'indifférence. Mais vue sous un angle nouveau, la ville devient un espace à redécouvrir et à reconstruire.

In our urban world the system casts people down with indifference. But seen from a new angle, the city becomes a space for rediscovery and reconstruction.



À la suite de sa formation à La Poudrière en 2005, Christophe Gautry rencontre l'équipe du studio Folimage, avec qui il collabore comme directeur des effets spéciaux sur plusieurs courts et moyens métrages notamment en volume.

After studying at La Poudrière in 2005, Christophe Gautry met the people from the Folimage studios, with whom he worked as a special effects director on several short and medium length films, particularly in model animation.

Né à Annecy, Mathieu Brisebras a étudié à l'ENSAV La Cambre à Bruxelles, puis à La Poudrière, où il a rencontré Christophe Gautry et dont il est sorti diplômé en 2004 avec le film **Rue des abattoirs**.

Born in Annecy, Mathieu Brisebras studied at ENSAV La Cambre in Brussels, then at La Poudrière, where he met Christophe Gautry, and from which he graduated in 2004 with his film **Rue des abattoirs**.



WHAT HAPPENS WHEN CHILDREN DON'T EAT SOUP

Pawel Prewencki
Pologne

2011 • animation • couleurs • vidéo • 9'

Scénario, Animation, Image, Montage Pawel Prewencki **École** Université des arts de Poznan, Al. Marcinkowskiego 29, 60-967 Poznan 9, Pologne / Tel. : +48 61 855 25 21 / Email : office@ua.poznan.pl **Distribution** Fondation du film de Cracovie, Zofia Scislowska, Basztowa 15/8a 31-143 Cracovie, Pologne / Tel. : +48 122 946 945 / Email : zofia@kff.com.pl

Épiés par leur grand-père, deux frères et sœur finissent péniblement leur soupe, cherchant un moyen de sortir de table. Lorsque la porte s'ouvre et que la lumière envahit la pièce, les enfants s'échappent en courant et découvrent une réalité complètement différente.

Two siblings watched by their grandfather struggle to finish their soup, looking for a possible way to break free from the table. When the door opens and the bright light hits the room, the children run out and find themselves in completely different reality.



Né à Kolobrzeg, en Pologne, Pawel Prewencki est diplômé de l'Université des arts de Poznan. Il a travaillé comme assistant au studio de l'Institut artistique de dessin et de design de Koszalin en 2010.

Pawel Prewencki was born in Kolobrzeg, Poland. He graduated from University of Arts in Poznan. In 2010 he worked as an assistant at studio of Artistic Drawing at Design Insitute in Koszalin.

> Lectures
de scénarios





SOCIÉTÉ
DES AUTEURS
ET
COMPOSITEURS
DRAMATIQUES

SACD
11 bis, rue Ballu
75009 Paris
tél. 01 40 23 44 55

www.sacd.fr

Cinéma | Télévision | Animation |
Radio | Création Interactive |
Théâtre | Mise en scène | Danse |
Musique | Humour | One man show |
Arts du cirque | Arts de la rue |

SACD



DERRIÈRE CHAQUE FILM, DES AUTEURS

La **SACD** partenaire de **Premiers Plans** :

Les lectures de scénarii :

Atlit de **Shirel Amitay**

Gente de bien de **Franco Lolli**

Territoire d'**Emmanuel Marre**

Qui vive de **Marianne Tardieu**

du dimanche 20 au vendredi 25 janvier / Le Quai - Forum des Arts vivants

Zoom sur mon premier contrat

Un rendez-vous pour les auteurs : un juriste SACD donnera tous les conseils pour les premiers contrats.

dimanche 20 janvier à 14h30 / Centre de Congrès

SACD : UN COMBAT POUR LA CRÉATION

LECTURES PUBLIQUES DE PREMIERS SCÉNARIOS

PUBLIC READINGS OF FIRST FEATURE FILM SCRIPTS

► Pour la troisième année Le Quai – Forum des Arts Vivants accueille les lectures de scénarios de longs métrages.

Depuis 1991, le Festival Premiers Plans fait découvrir au public les travaux de jeunes scénaristes grâce à des lectures de premiers scénarios de longs métrages. Chaque année, 4 scénarios sont sélectionnés et lus publiquement par des acteurs professionnels. L'an dernier, ces scénarios ont été lus par Muriel Robin, Jonathan Zaccàï, Rachid Brakni, Grégory Gadebois, Jeanne Cherhal et Guillaume Goux.

700 spectateurs assistent gratuitement à chacune de ces lectures au Quai et remettent par le biais de leur vote, le prix du public lors du Palmarès : la Fondation Groupama Gan pour le Cinéma offre 2 000 € au scénariste, Panavision et Panalux, 30 000 € de location de matériel pour le tournage du film. En partenariat avec la SACD.

► For the third year, Le Quai – Forum des Arts Vivants will be hosting the feature film script readings.

Since 1991, the Festival Premiers Plans has introduced audiences to the work of young screenwriters with the readings of scripts for first features. Each year 4 screenplays are selected and read in public (before the film is directed) by professional actors. Last year scripts were read by Muriel Robin, Jonathan Zaccàï, Rachid Brakni, Grégory Gadebois, Jeanne Cherhal et Guillaume Goux.

700 spectators attend the free readings at Le Quai and vote for the Audience Award : the Fondation Groupama Gan pour le Cinéma gives €2 000 to the scriptwriter, Panavision and Panalux give €30 000 for equipment rental for the shooting of the film.



© Sandrine Jousseau



Gregory Gadebois

© Sandrine Jousseau



Rachida Brakni

© Sébastien Aubinaud



Muriel Robin

LE COMITÉ DE SÉLECTION / SELECTION COMMITTEE

- Katia Kirby • Arnaud Gourmelen – Festival Premiers Plans
- Galatée Castelin – CNC • Maria Lemoniz, Patrick Prieur – Gan

LECTURES DE LONGS MÉTRAGES

PUBLIC READINGS OF FIRST FEATURE FILM SCRIPTS

ATLIT

Scénario Réalisation Shirel Amitay
Production En Compagnie des lamas

Atlit, un huis clos aigre doux.

Cali retrouve ses deux sœurs pour régler leur héritage, une maison perdue dans les oliviers.

Elles ne sont pas d'accord, de vieux conflits éclatent. Comme si ce n'était pas assez compliqué, les fantômes des parents apparaissent et un jeune palestinien mystérieux et étrange se cache dans la grange.

Nous sommes en Israël, le 4 novembre 1995 : alors qu'il termine son discours de paix devant une foule jamais égalée, Itzhak Rabin est assassiné.

Cali et ses sœurs repartent, la maison est fermée, mais est-elle inhabitée ?

Atlit, a bitter sweet huis clos.

Cali meets up again with her two sisters to sort out their inheritance, a house hidden away in the middle of an olive grove.

They don't agree, old conflicts resurface. And if it was not complicated enough already the ghosts of their parents reappear and a mysterious young Palestinian takes hiding in the barn.

We are in Israel, 4 November 1995: as he is finishing his speech on peace in front of a record crowd, Itzhak Rabin is killed.

Cali and her sisters leave, the house is closed, but is it inhabited?



Petite, Shirel ne croyait ni aux fées ni aux anges gardiens. Aujourd'hui elle admet que son enfance aurait été plus simple avec ces créatures à ses côtés.

Après ses études de cinéma à la NFTS en Angleterre, Shirel commence par produire des films publicitaires, et échappe à ce qu'elle appelle un « engrenage infernal » en renouant avec le cinéma. Elle commence alors à travailler avec Jacques Rivette, Claire Simon, Pascal Bonitzer, Sophie Fillières, Arnaud Desplechin, ... en alternant entre scripte, première assistante et co-auteur. Atlit est son premier long métrage comme réalisatrice.

As a child, Shirel did not believe in fairies or guardian angels. Today she admits that her childhood could have been simpler if they had been alongside her.

After studying cinema at the NFTS in the UK, Shirel started producing commercials, and escaped from what she calls a "downward spiral" by returning to cinema. She started working with Jacques Rivette, Claire Simon, Pascal Bonitzer, Sophie Fillières, Arnaud Desplechin... alternating between continuity, first assistant and co-writer. Atlit is her first feature as a director.

Scénario lu par DOMINIQUE REYMOND



Dominique Reymond débute sa carrière au théâtre en jouant Racine, Tchekhov, Claudel, Strindberg, Büchner ou Reza. Au cinéma, on la retrouve chez Leos Carax, Catherine Corsini, Philippe Garel, Claude Chabrol et Sandrine Veysset dans **Y aura-t-il de la neige à Noël ?**

Elle tourne régulièrement pour Olivier Assayas et Benoît Jacquot notamment dans **Les adieux à la reine**. Elle est actuellement à l'affiche de

Populaire de Régis Roinsard.

Dominique Reymond started her stage career playing Racine, Chekhov, Claudel, Strindberg, Büchner and Reza. In the cinema, Leos Carax, Catherine Corsini, Philippe Garel, Claude Chabrol and Sandrine Veysset in **Y aura-t-il de la neige à Noël ? (Will it Snow for Christmas?)**

She regularly works with Olivier Assayas and Benoît Jacquot, notably in **Les adieux à la reine (Farewell, My Queen)**. She is currently starring in Régis Roinsard's **Populaire**.

En présence de Géraldine Nakache (rôle principal du film).

GENTE DE BIEN

Scénario Réalisation Franco Lolli
Production Lazennec 3

Eric, dix ans, vit dans un quartier populaire de Bogotá. Alors que la ville se prépare pour Noël, la mère d'Eric s'apprête à déménager pour une ville de province où son nouveau mari a trouvé du travail. Mais Eric ne veut pas le suivre. Sa mère se résout alors à le confier à son vrai père, Ariel. Eric ne l'a pas vu depuis des années : il sait seulement qu'il est charpentier et qu'il habite à l'autre bout de la ville. Il va aussi rencontrer Maria Isabel, la femme pour laquelle Ariel travaille, qui, les voyant en difficulté, décide de les aider.

10-year-old Eric lives in a poor neighbourhood of Bogota. While the city is preparing for Christmas, Eric's mother is getting ready to move to a town in the provinces where her new husband has found a job. But Eric cannot follow them. His mother decides to send him to his real father, Ariel. Eric hasn't seen him for years: all he knows is that he is a joiner and that he lives on the other side of the city. He will also meet Maria Isabel, the woman Ariel works for, who, seeing them in difficulty, decides to help them.



Franco Lolli quitte la Colombie à dix-huit ans pour suivre des études universitaires à Montpellier puis à la Sorbonne Nouvelle à Paris avant d'intégrer le département réalisation de La fémis en 2003.

Son film de fin d'études **Como todo el mundo**, tourné à Bogota, a été sélectionné dans plus de soixante festivals internationaux et a remporté vingt-six prix dont le Grand Prix du Jury à Premiers Plans.

Son nouveau court métrage **Rodri**, présenté à la Quinzaine des Réalisateurs, est également sélectionné en Compétition cette année à Premiers Plans.

Il prépare aujourd'hui son premier long-métrage, **Gente de Bien**.

Franco Lolli left Colombia at the age of 18 to study at the University of Montpellier and then the Sorbonne Nouvelle in Paris before going to the directing department of La fémis in 2003.

His graduation film, **Como todo el mundo**, shot in Bogota, was selected by more than 60 international festivals and won 26 awards, including the Grand Jury Prize at Premiers Plans.

His new short, **Rodri**, presented at the Directors' Fortnight in Cannes, was also selected in Competition this year in Premiers Plans.

He is currently preparing his first feature, **Gente de Bien**.

Scénario lu par NATACHA REGNIER ET SAMIR GUESMI



Natacha Régnier se fait connaître avec **La Vie rêvée des anges** d'Erik Zonca en 1998, prix d'interprétation féminine à Cannes. Elle enchaîne avec François Ozon, Anne Fontaine, Lucas Belvaux, Emmanuel Bourdieu et Costa Gavras. Elle sera cette année dans **La Vie domestique** d'Isabelle Czajka et **L'Écume des jours** de Michel Gondry.

Natacha Régnier became known with Erik Zonca's **La Vie rêvée des anges (The Dreamlife of Angels)** in 1998, winning the Best Actress Award in Cannes. She went on to work with François Ozon, Anne Fontaine, Lucas Belvaux, Emmanuel Bourdieu and Costa Gavras. This year she will be appearing in Isabelle Czajka's **La Vie domestique** and Michel Gondry's **L'Écume des jours**.



Samir Guesmi est très présent depuis une vingtaine d'années au théâtre et au cinéma. Il a joué dans les films de Claude Miller, Alain Gomis, Arnaud Desplechin, Bruno Podalydès, Nicole Garcia, Guillaume Canet et récemment Noémie Lvovsky dans **Camille redouble**.

Samir Guesmi has been present for around twenty years on stage and on screen. He has performed in films by Claude Miller, Alain Gomis, Arnaud Desplechin, Bruno Podalydès, Nicole Garcia, Guillaume Canet and recently Noémie Lvovsky in **Camille redouble**.

LECTURES DE LONGS MÉTRAGES

PUBLIC READINGS OF FIRST FEATURE FILM SCRIPTS

TERRITOIRE

Scénario et Réalisation Emmanuel Marre
Production Entre chien et loup

Territoire est l'histoire d'Arnaud qui est sorti avant-dernier de l'ENA et cherche à avancer.

Territoire est l'histoire de Georges qui a peut-être sa carrière derrière lui.

Territoire est l'histoire d'une initiation politique.

Territoire est l'histoire d'une amitié et d'une filiation politique.

Territoire est l'histoire d'un choix à faire entre deux trahisons.

Territoire is the story of Arnaud who came next to last in his year at the ENA and who is looking for advancement.

Territoire is the story of Georges whose career might be behind him.

Territoire is the story of political initiation.

Territoire is the story of a friendship and a political filiation.

Territoire is the story of a choice between two betrayals.



Après des études de littérature à Paris, Emmanuel Marre rentre à l'IAD en Belgique. Ses deux films de fins d'études **La Vie qui va avec** et **Michel** ont été sélectionnés au Festival Premiers Plans en 2009 et dans de nombreux festivals (entre autre Brest et Toronto). Il a ensuite réalisé deux courts métrages, **Les Cheveux coupés** et une fiction de commande de l'aide à la

jeunesse Belge **Le Petit chevalier**. Il vit et travaille à Bruxelles, où il partage son temps entre le cinéma documentaire et la fiction. Il a participé en juillet 2012 aux Ateliers de Jeanne Moreau avec son projet **Territoire** qui est actuellement en pré-production. Il termine **Chaumière** (Pour la lucarne ARTE), un documentaire questionnant l'univers des hôtels Formule 1.

After studying literature in Paris, Emmanuel Marre went to IAD in Belgium. His two graduation films, **La vie qui va avec** and **Michel** were selected by Premiers Plans in 2009 and in many other festivals (including Brest and Toronto). He went on to make two shorts, **Les Cheveux coupés**, and a drama commission from Aide à la jeunesse Belge, **Le Petit chevalier**. He lives and works in Brussels, Belgium, where he shares his time between documentaries and dramas. In July 2012 he took part in the Ateliers Jeanne Moreau with his project **Territoire**, which is in pre-production. He is currently completing **Chaumière** (for La Lucarne ARTE) a documentary exploring the world of Formule 1 hotels.

Scénario lu par ANDRÉ WILMS



Comédien de théâtre et de cinéma, André Wilms s'est fait connaître du grand public avec le film d'Etienne Chatiliez **La Vie est un grand fleuve tranquille** en 1987. Il met en scène au théâtre notamment Bertolt Brecht et Le Marquis de Sade. Il joue au cinéma et à la télévision pour Patrice Leconte, Agnieszka Holland, François Ozon ou Amos Gitai et régulièrement pour

Aki Kaurismäki, comme notamment **Le Havre**. On le verra cette année dans le nouveau film de Valéria Bruni-Tedeschi **Un château en Italie**.

Actor of stage and screen André Wilms became known to the general public with Etienne Chatiliez's film **La Vie est un grand fleuve tranquille** (Life is a Long Tranquil River) in 1987. He has staged Bertolt Brecht and The Marquis de Sade. He has worked on screen and on television for Patrice Leconte, Agnieszka Holland, François Ozon and Amos Gitai, and regularly for Aki Kaurismäki, notably in **Le Havre**. This year he will be appearing in Valéria Bruni-Tedeschi's new film **Un château en Italie**.

QUI VIVE

Scénario Marianne Tardieu et Nadine Lamari
Réalisation Marianne Tardieu
Production La Vie est belle

Retourné vivre chez ses parents, Chérif a pris un petit boulot de vigile en attendant des jours meilleurs. Car il peut espérer du mieux : il rencontre Jenny, il réussit les écrits de ses examens. Mais tout s'emballé quand son chemin de vigile croise celui d'une bande de garçons désœuvrés qui s'amusent à l'humilier. Il perd pied. Pour se débarrasser d'eux, il accepte de passer de l'autre côté de la ligne - du côté des petits voleurs, du "business" comme on dit dans sa cité. En l'espace d'une nuit, le temps d'un fait divers, tandis qu'un de ces jeunes perd la vie, la vie de Chérif bascule...

Having returned to live with his parents, Chérif gets a job as a security guard while waiting for something better to come along. Because he can hope for more: he has met Jenny, and he has got the written part of his exams. But everything goes wrong when his life as a security guard comes into contact with a gang of idle youths who constantly make fun of him. He gets out of his depth. To get rid of them he accepts to cross to the other side - to the side of petty thieves, "business" as the say on the estate. In the space of one night, a random event, as one of the youth's loses his life, Chérif's is turned upside down...



Après des études de philosophie, Marianne Tardieu apprend les métiers de l'image à l'école Louis Lumière et travaille ensuite comme assistante caméra et chef-opératrice. En 2007, elle co-réalise un moyen métrage, **Les Gueules noires**, portrait d'un groupe de punk-rock sur le retour. Elle a participé aux Ateliers de Jeanne Moreau en 2011 avec **Qui vive** qui est son premier scénario de long métrage. Le tournage aura lieu en avril 2013.



Nadine Lamari a été formée à l'écriture de scénario à La fémis. Elle a notamment collaboré avec Marc Recha (**Les Mains vides, C'est ici que je vis**) et Mathias Gokalp (**Rien de Personnel**) ainsi qu'avec Eve Deboise (**Paradis Perdu**). Elle est en charge d'un atelier scénario à la formation continue de La fémis, de cours à l'étranger ainsi qu'à Angers (UCO).

After studying philosophy, Marianne Tardieu learned imagery at the Ecole Louis Lumière before working as an assistant camerawoman and director of photography. In 2007 she co-directed her first medium-length film, **Les Gueules noires**, the portrait of an over the hill punk rock band. She took part in the Ateliers de Jeanne Moreau in 2011 with **Qui vive**, her first feature script. Shooting will start in April 2013.

Nadine Lamari was trained in scriptwriting at La fémis. Among others, she has worked with Marc Recha **Les mans buides** (Where is Mme Catherine?), **Petit Indi** (Little Indi), Mathias Gokalp (**Rien de Personnel**) and Eve Deboise (**Paradis Perdu**). She runs a scriptwriting workshop for continuing education at La fémis, teaches classes abroad and in Angers (Université Catholique de l'Ouest).

Scénario lu par REDA KATEB



Reda Kateb débute très jeune au théâtre puis à la télévision dans la série **Engrenages**. Jacques Audiard lui donne son premier rôle au cinéma dans **Le Prophète**. Il enchaîne ensuite avec **Qu'un seul tienne et les autres suivront** de Léa Fehner, **À moi seule** de Frédéric Videau, **Les Trois Mondes** de Catherine Corsini. Reda Kateb est actuellement à l'affiche de **Zéro Dark Thirty** de Kathryn Bigelow et **Une histoire d'amour** d'Hélène Fillières.

Reda Kateb started very young in the theatre and then on television in the series **Engrenages** (Spiral). Jacques Audiard gave him his first role in the cinema in **Le Prophète** (A Prophet). He went on to appear in Léa Fehner's **Qu'un seul tienne et les autres suivront** (Silent Voices), Frédéric Videau's **À moi seule** (Coming Home), Catherine Corsini's **Les Trois Mondes** (Three Worlds). Reda Kateb is currently starring in Kathryn Bigelow's **Zero Dark Thirty** and Hélène Fillières's **Une histoire d'amour**.

LECTURE DE SCÉNARIO (HORS COMPÉTITION)

PUBLIC READING OF FIRST FEATURE FILM SCRIPT

> Lecture publique d'un scénario de long métrage / Public reading of one feature film script

Hors compétition / Out of competition

EVITA

(Titre provisoire)

Scénario Pablo Agüero

Lu par Jeanne Moreau



Eva Peron vient de mourir. On charge un spécialiste de l'embaumer. Des mois d'effort, mais une réussite parfaite. Seulement, en Argentine, les coups d'état se succèdent. Et certains dictateurs veulent détruire jusqu'au souvenir d'Evita dans la mémoire populaire. Que faire, alors, de son cadavre ?... Magnifique scénario, suspense à la fois hitchcockien et politique.

Pierre Murat, Télérama

Eva Peron has just died. A specialist is brought in to embalm her body. Months of effort, but a perfect success. Except that there are successive coup d'états in Argentina. And some dictators want to go as far as destroying all traces of Evita in the popular memory. So what should be done with the body? A wonderful script with political and Hitchcockian suspense.

Pierre Murat, Télérama



Pablo Agüero a grandi dans la Patagonie argentine. Il y a notamment tourné ses courts métrages **Première Neige**, prix du Jury au Festival de Cannes en 2006 et **Loin du soleil**, grand prix aux festivals de Buenos Aires et de Cork en 2007. Il réalise ensuite ses long métrages **Salamandra**, présenté à la Quinzaine des réalisateurs en 2008 et **77 Doronship**, Prix du Meilleur réalisateur au Festival International de Buenos Aires en 2009. Ses projets ont reçu de nombreux prix et bourses, dont la Cinéfondation du Festival de Cannes, le Centre d'Écritures Cinématographiques, le Festival International de Scénaristes et le Torino Film Lab. Il a reçu le Grand Prix Sopadin avec son scénario **Evita**.

Le film sera produit par Jacques Bidou et Marianne Dumoulin (JBA Productions).

Pablo Agüero grew up in Argentinean Patagonia. There he made several shorts, including **Primera nieve (First Snow)**, Jury Prize at the 2006 Cannes Film Festival and **Lejos del sol (Away From The Sun)**, grand prix at the of Buenos Aires and Cork in 2007. He went on to make the features **Salamandra (Salamander)**, presented at the Directors' Fortnight in 2008 and **77 Doronship**, Best Director Award at the Buenos Aires Film Festival in 2009. His projects have received several awards and grants, including Cinéfondation du Festival de Cannes, the Centre d'Écritures Cinématographiques, the International Screenwriters Festival and the Torino Film Lab. He received the Sopadin Award with his script **Evita**. The movie will be produced by Jacques Bidou and Marianne Dumoulin (JBA Productions).

Depuis 1986, le Prix Sopadin aide certains films à se faire, en attirant l'attention des « décideurs » sur des scénarios prometteurs. Sans ce prix, on n'aurait sans doute pas vu **Séraphine** de Martin Provost, **Le Nom des gens** de Michel Leclerc ou **L'Emploi du temps** de Laurent Cantet.

Since 1986, the Prix Sopadin has helped certain films get made, attracting the attention of decision makers to promising scripts. Without this prize, we would probably never have seen Martin Provost's **Séraphine**, Michel Leclerc's **Le Nom des gens (The Names of Love)** or Laurent Cantet's **L'Emploi du temps (Time Out)**.

Cette lecture est produite et enregistrée par **France Culture** qui la diffusera sur ses ondes en mai 2013.

This reading is produced and recorded by **France Culture** and broadcast during 2013.





l'adami

accompagne les artistes du cinéma et de l'audiovisuel

Elle gère leurs rémunérations issues de la copie privée audiovisuelle et d'accords collectifs spécifiques du secteur audiovisuel (cinéma, télévision, doublage).

Elle se mobilise pour défendre et étendre leurs droits.

Elle apporte son aide financière à la production de courts métrages afin de garantir la rémunération des artistes interprètes.

L'Adami fête cette année les 20 ans de "Talents Cannes", opération qui assure la promotion de jeunes comédiens.

FESTIVAL
premiers plans
D'ANGERS

Lecture de scénarios par des comédiens **Talents Cannes**

Salle Groupama Gan Centre des Congrès d'Angers
Samedi 19 janvier à 16h

Société civile pour l'administration des droits des artistes et musiciens interprètes

www.adami.fr



LECTURES DE COURTS MÉTRAGES

PUBLIC READINGS OF FIRST FEATURE FILM SCRIPTS

> Lectures publiques de 3 scénarios de courts métrages / Public readings of 3 short film scripts

Ces lectures de scénarios de courts métrages seront soumises au vote du public. Le scénario primé sera préacheté par France 2 (Histoires courtes). En partenariat avec l'Adami.

Lu par quatre comédiens Talents Cannes Adami : Prune Beuchat, Idir Chender, Yann-Gaël Elléouet, Clémentine Pons

These screenplay readings will be put to the audience vote. The winning screenplay will be pre-bought by France 2 (Histoires courtes). In partnership with L'Adami.

Read by four actors Talents Cannes Adami : Prune Beuchat, Idir Chender, Yann-Gaël Elléouet, Clémentine Pons

LE COMITÉ DE SÉLECTION / SELECTION COMMITTEE

Simon Lehingue • Thibaut Bracq – Festival Premiers Plans

Benoît Brionne • Nadine Trochet – ADAMI

Christophe Taudière – France 2



Le scénario primé en 2012, **Le Locataire** de Nadège Loiseau sera projeté avant les lectures.

Last year's winning screenplay, **Le Locataire** by Nadège Loiseau, will be screened before the readings.

LE LOCATAIRE

Nadège Loiseau

France

2012 • fiction • couleurs • blu ray • 25'

Scénario Nadège Loiseau **Image** Julien Poupard **Son** Gautier Isern
Montage Frédéric Baillehaiche **Interprétation** Fabienne Babe, Stéphane Wojtowicz, Françoise Bertin, Alice David **Production** Les Films du Worso
Christophe Barrat, Toufik Ayadi, 38 boulevard Raspail, 75007 Paris, France
/ Tel : +33 (0)1 45 44 07 70 / Email : info@lesfilmsduworso.com



Positif ! Le test de grossesse de Nicole est formel, elle est enceinte. À 54 ans, Nicole est tout sauf préparée à une telle découverte. Terrienne et pragmatique, peu encline au désespoir et au doute, elle s'efforce habituellement d'être le pilier d'une famille dont finalement tout le monde dépend.

Positive! Nicole's pregnancy test is clear, she's pregnant. Being 54 Nicole is far from ready for such a discovery. She is down to earth and pragmatic, not prone to despair and doubt, she tries to be a pillar to a family that totally depends on her.



Après des études d'arts appliqués, Nadège Loiseau travaille dans la publicité. Elle réalise en 2005 **Une femme parfaite**, premier court métrage auto-produit puis en 2012, elle réalise **Le Locataire** produit par Les films du Worso, dont le scénario lu en 2012 à Premiers Plans, avait

reçu le Prix du Public.

After studying fine arts, Nadège Loiseau worked in advertising. In 2005 he made **Une femme parfaite**, her first, self-produced short, and then in 2012, she directed **Le Locataire** produced by Les films du Worso, whose screenplay, read in 2012 at Premiers Plans, received the Audience Award.



Après avoir choisi les comédiens de l'Adami, Delphine Gleize les dirigera dans cette lecture de courts métrages.

Diplômée de La fémis, Delphine Gleize remporte le César du Meilleur court métrage en 2000 pour sa première œuvre réalisée en 1998, **Sale battars**. Habitée cannoise, elle présente en 1999 son court **Un château en**

Espagne à la Quinzaine des Réalisateurs, puis **Les Méduses** à la Semaine de la Critique en 2000 avant de concourir pour son premier long métrage **Carnages**, dans la section Un Certain Regard en 2002.

Avec **L'Homme qui rêvait d'un enfant** (2007), la cinéaste revient sur un thème qu'elle avait déjà abordé dans son film précédent, la place de l'enfant dans son rapport à l'adulte. La même année, Jean Rochefort lui propose de réaliser avec lui **Cavaliers seuls**, présenté en avant-première au Festival Premiers Plans en 2008. Par la suite, elle réalise **La Permission de minuit**, qui retrace l'amitié entre un médecin (Vincent Lindon) et un adolescent atteint d'une maladie génétique rare..

After choosing the Adami actors, Delphine Gleize will direct them in the readings of the short films.

A graduated of La fémis, Delphine Gleize won the César for Best Short in 2000 for her first work, made in 1998, **Sale battars (Dirtie Basterdz)**. A Cannes regular, in 1999 she resented her short **Un château en Espagne (A Castle in Spain)** at the Directors' Fortnight, **Les Méduses (Medusa)** at Critics' Week in 2000, before presenting her first feature **Carnages** in Un Certain Regard in 2002.

With **L'Homme qui rêvait d'un enfant** (2007), she returned to a theme that she had already explored in her previous film, the place of children in relation to adults. That same year Jean Rochefort suggested that she should make **Cavaliers seuls** with him. The film received its première at Premiers Plans in 2008. She then went on to make **La Permission de minuit (Moon Child)**, which looks at the friendship between a doctor (Vincent Lindon) and a teenager suffering from a rare genetic disease.

LECTURES DE COURTS MÉTRAGES

PUBLIC READINGS OF FIRST FEATURE FILM SCRIPTS

ATTENDS-MOI, J'ARRIVE

Scénario Pierre Glémet
Production Les Films du Clan

Monique, 72 ans, doit porter des vêtements à son mari hospitalisé d'urgence après une mauvaise chute. Elle est loin de se douter que le trajet qui doit la mener à l'hôpital va se transformer en véritable voyage.

72-year-old Monique is taking some clothes to her husband who has been rushed to hospital following a fall. She is far from imagining that her trip to the hospital will turn out to be a genuine expedition.



Après des études de théâtre et un master 2 de scénariste réalisateur à l'Université Paris 8 sous la direction de Serge Le Péron, Pierre Glémet réalise des courts métrages et des documentaires, tout en pratiquant l'écriture sous diverses formes : scénario, nouvelles, chroniques et pièces radiophoniques... Après **Transit**, son moyen métrage de fin d'études, **Attends-moi j'arrive** est son premier film en développement avec Les films du clan.

After studying drama and a masters in scriptwriting and directing at the University of Paris 8 under the direction of Serge Le Péron, Pierre Glémet made short films and documentaries, while still writing in various forms: screenplays, short stories, chronicles and radio plays... After **Transit**, his medium-length graduation film, **Attends-moi j'arrive** is his first film in development with Les films du clan.

LA CAUSE ANIMALE

Scénario Nicolas Briand et Maya Haffar
Production Kometa Films

Propriétaire d'une petite exploitation bovine, Lydie doit faire face à la décimation de son cheptel, empoisonné par les déchets d'une usine de cosmétiques voisine. Acculée financièrement, elle cherche à obtenir réparation.

Lydie owns a small cattle farm, and her herd is facing decimation, poisoned by the waste from a neighbouring cosmetics plant. With her back to the wall financially, she tries to get compensation.



Après avoir étudié le cinéma à Philadelphie, Maya Haffar a d'abord été productrice de documentaires, puis directrice de production

(notamment sur **Petit Tailleur** de Louis Garrel). En 2012, elle accompagne l'écriture du scénario de **Gorge Cœur Ventre**, premier long-métrage de Maud Alpi. Elle développe également un documentaire de création autour de la Syrie.

After studying cinema in Philadelphia, Maya Haffar started as a documentary producer and then worked as a production manager (notably on Louis Garrel's **Petit Tailleur**). In 2012, she accompanied the writing of the script of **Gorge Cœur Ventre**, Maud Alpi's first feature. She is also developing a documentary on Syria.



Après des études de cinéma et d'esthétique à l'université, Nicolas Briand intègre La fémis, où il participe à l'écriture et à la réalisation d'une dizaine de courts-métrages, parmi lesquels **La Nuit tombée** (2004), **Les Chemins immobiles** (2005) et **Nos représailles** (2006). Il développe actuellement un projet de moyen-métrage et un autre de long métrage.

After studying cinema and aesthetics at University, Nicolas Briand went to La fémis, where he took part in writing and directing around ten short films, including **La Nuit tombée** (2004), **Les Chemins immobiles** (2005) and **Nos représailles** (2006). He is currently developing a medium-length project and another feature.

SIMIOCRATIE

Scénario Nicolas Pleskof
Production Kazak Production

Petit Trianon, Versailles, 1770. Charlotte, jeune salonnière parisienne venue accorder ses faveurs à Louis XV pour assurer sa survie économique, assiste à l'entretien du souverain avec le Baron Fontanelle, revenu des Indes accompagné d'un singe. Humiliée par les infâmes discours rétrogrades du Baron, Charlotte propose alors de divertir le Roi en organisant un duel entre le primate et l'odieux aristocrate.

Petit Trianon, Versailles, 1770. Charlotte, a young Parisian salonnière who has come to grant her favours to Louis XV for her economic survival, is witness to an discussion between the sovereign and Baron Fontanelle, who has returned from the Indies with a monkey. Humiliated by the appallingly reactionary discourse of the Baron, Charlotte suggests entertaining the King by organising a duel between the primate and the aristocrat.



Après des études de lettres, Nicolas Pleskof travaille pendant plusieurs années comme assistant de production pour le cinéma et la télévision, puis comme assistant réalisateur et casting sur des longs-métrages. Il suit la formation continue de l'Atelier Scénario de La fémis avant de réaliser, en 2012, son premier court métrage produit par Kazak Productions, **Zoo**. Celui-ci a été lu à Premiers Plans en 2012 et fait partie des courts métrages français en compétition officielle cette année.

After studying literature, Nicolas Pleskof worked for several years as a production assistant for the cinema and for television, and then as an assistant director and casting director on features. As part of a continuing education programme he went to the Scriptwriting Workshop of La fémis, before making his first short, **Zoo**, in 2012, produced by Kazak Productions. This was read at Premiers Plans in 2012 and is part of the French short films in the official competition this year.



oh willy



tram



la route du paradis



vilaine fille mauvais garçon



ZOO

La lecture de scénario aux Premiers Plans
histoires courtes // chaque dimanche





Comment éveiller le désir, susciter l'envie, la curiosité ?

C'est une des questions que se pose la CCAS* en menant depuis plus de trente ans une action culturelle audacieuse.

En suivant les chemins escarpés de la création, dans cette période où domine l'image, elle donne à découvrir un cinéma d'auteur indépendant.

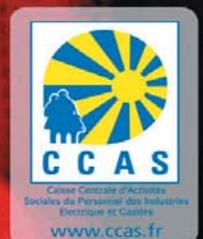
Elle permet à de jeunes réalisateurs talentueux d'émerger en proposant des aides à l'écriture de scénario, ou bien encore des aides à la diffusion.

La CCAS, un œil ouvert sur le monde

Par sa présence dans les festivals, elle montre son intérêt pour la découverte, la diversité, loin d'un conformisme qui voudrait endormir tout esprit critique.

Elle offre un miroir de la jeune création et participe ainsi, pour sa modeste part, à la construction d'un citoyen responsable ouvert sur un monde en pleine mutation.

(*) Caisse Centrale d'Activités Sociales du Personnel des Industries Electrique et Gazière





Oya vous présente ses tendances florales & ses collections végétales



Bouquets, compositions, jardins, plantes, créations personnalisées ...

Rendez-vous dans vos boutiques Oya d'Angers :

C.C. Grand Maine - Angers - Tél. 02 41 73 32 89

Place de la Visitation - Angers - Tél. 02 41 20 15 60

12 rue Ch. Lacretelle - ZAC de l'Hoirie - Beaucouzé - Tél. 02 41 36 15 87

www.oya-fleurs.com

Oya, c'est aussi des services



Mariage



Deuil



Evènement



Entreprise



Transport/Livraison



Paiement par téléphone

@ Retrouvez les créations Oya sur Internet : www.oya-fleurs-livraison.com
Et commandez à tout moment pour une livraison partout en France !

Les Oya proches de chez vous...

Agneaux CC Odysée : 02 33 57 77 11 - Aubenas Intermarché Cap Moulon : 04 75 35 42 84 - Auxerre CC Géant Casino : 03 86 42 77 51 -
Bordeaux rue Judaïque : 05 56 99 25 42 - Challans : 02 51 68 23 42 - Cholet Rond point La Tessoualle : 02 41 65 01 87 - Guebwiller : 03 89 76
92 89 - Guérande La Baule : 02 40 45 56 87 - Lamballe : 02 96 31 93 62 - Landerneau : 02 98 85 21 72 - Landivisiau : 02 98 68 30 29 -
Langueux : 02 96 62 04 20 - Lannemezan (L'Edelweiss) : 05 62 98 13 20 - Le Mans Les Maillets : 02 43 89 68 60 - Meulan : 01 34 74 01 20 -
Plérin : 02 96 74 59 27 - Tours La Riche : 02 47 77 04 77 - Saint Briec Saint-Michel : 02 96 33 39 72 - Saint Briec Pradal : 02 96 78 13 77 -
Casablanca - MAROC : 022 36 93 23

> Hors
compétition



FIGURES LIBRES

APRÈS UN RÊVE

Julie Desprairies, Louise Narboni

France

2012 • danse • couleurs • numérique DCP • 27'

Conception Julie Desprairies **Réalisation** Louise Narboni **Image** Mikael Lutchansky, Cécile Bodénès **Son** Rosalie Revoyre, Jocelyn Robert **Montage** Corentin Leconte **Interprétation** Elise Ladoué, Barbara Carlotti, habitants, chanteurs et danseurs de la Villeneuve de Grenoble dans leur propre rôle **Production, Distribution** Les films de l'air / 2, rue de l'Agent Bailly, 75009 Paris / Tel. : 0147705960 / Email : Nora Philippe nora@lesfilmsdelair.com



Après un rêve : ni une fiction, ni un documentaire, c'est un film-danse.

Pas une narration, mais un parcours dans le quartier de la Villeneuve de Grenoble. Pas de personnages, mais des énergies, des rencontres.

Le corps d'une danseuse dans la ville.

Un essai de réenchantement.

Après un rêve: neither a fiction nor a documentary, it is a film-dance.

Not a narrative, but a journey through the Villeneuve area of Grenoble.

No characters, but energies, encounters.

The body of a dancer in the city.

An essay of re-enchantment.



La chorégraphe Julie Desprairies, née en 1975, s'attache aux rapports entre le corps en mouvement et son environnement architectural ou urbain. Elle investit les sites (Bibliothèque du Centre Pompidou, Manufacture de Sèvres, Opéra de Lyon, quartiers de Villeurbanne, Rennes, Pantin...) en explorant minutieusement leurs caractéristiques plastiques, mais aussi les pratiques de leurs habitants. Elle signe également des chorégraphies pour le cinéma (films de Serge Bozon).

Choreographer Julie Desprairies, born 1975, explores the relationships between a body in motion and its architectural or urban environment. She has worked in many sites (Bibliothèque du Centre Pompidou, Manufacture de Sèvres, Opéra de Lyon, neighbourhoods in Villeurbanne, Rennes, Pantin...) minutely exploring their plastic characteristics, and also the practices of their inhabitants. She has also produced choreographies for the cinema (Serge Bozon's films).



Louise Narboni, née en 1978, réalise principalement des films musicaux et des captations. Elle est également scénariste-musicale, assistante à la mise en scène d'opéras et monteuse pour le cinéma, notamment des films de Jean Paul Civeyrac.

Louise Narboni, born 1978, mainly directs musical films and films of live performances. She also works in musical continuity, is an assistant director of operas and a film editor, notably on the films of Jean Paul Civeyrac.

ARTÉMIS, CŒUR D'ARTICHAUT

Hubert Viel

France

2012 • fiction • noir & blanc • numérique DCP • 59'

Scénario Hubert Viel **Image** Guillaume Talvas **Son** Matthias Villaman **Montage** Fabrice Du Peloux **Production** Artisans du film / Email : valery@artisansdufilm.com



Un passage de la vie d'Artémis, déesse lunaire parachutée dans le monde contemporain. Étudiante en lettres, solitaire et misanthrope, sa vie morne est bousculée lorsqu'elle rencontre la nymphe Kalie Steaux, jeune blonde exubérante. Histoire d'une amitié foudroyante.

A moment in the life of Artémis, the lunar goddess dropped into the modern world. A solitary and misanthropic literature student whose dull life is turned upside down when she meets the nymph Kalie Steaux, an exuberant young blond. The story of a stunning friendship.



Hubert Viel, 32 ans, est originaire de Normandie. Il entame en 2000 des études de cinéma à L'ESRA, puis de philosophie à l'Université Paris IV. Il réalise son premier court métrage autoproduit en 2007, **Avenue de l'opéra**, tourné en super 16. Il réalise ensuite plusieurs clips musicaux avant de se lancer dans la réalisation d'**Artémis, Cœur d'Artichaut** en 2011, film qu'il a écrit, produit et réalisé. Il travaille actuellement sur un projet de long métrage.

Hubert Viel, 32, was born in Normandy. In 2000 he started studying cinema at ESRA, followed by philosophy at the University of Paris IV. He made his first, self-produced short film, **Avenue de l'opéra**, in 2007, shot in super 16. He went on to make several music clips before starting the production of **Artémis, Cœur d'Artichaut** in 2011, a film which he wrote, produced and directed. He is currently working on a feature project.

LA DERNIÈRE PLAINE

David Depesseville

France

2012 • fiction • couleurs • numérique DCP • 56'

Scénario David Depesseville **Image** Simon Beauflis **Son** Laure Allary **Montage** Martial Salomon **Interprétation** Pierre Mignard, Tamara Krcunovic **Production** Les Films de la Riposte - Eric Sourice / Email : e.sourice@free.fr



Toutes les nuits, en pleine forêt, Abel et Nadja défient le couvre-feu et font l'amour. Une nuit, ils découvrent un lieu qui semble protégé de la guerre abstraite qui les entoure ; un campement où, entre autres, Leila, Ivan et Samuel les accueillent. La vie va alors se consumer très fort et très vite.

Every night, in the middle of the forest, Abel and Nadja defy the curfew and make love. One night, they discover a place which seems protected from the abstract war around them; a camp where Leila, Ivan and Samuel, amongst others, welcome them. Life will burn out fast and hard.



Après une maîtrise en cinéma sur Atom Egoyan obtenue à Montpellier, David Depesseville devient assistant réalisateur sur de nombreux projets (Sophie Letourneur, Alexia Walther).

En 2003, il met en scène pour le Théâtre des Argonautes de Marseille **À corps défendant**, d'après Henri Michaux et Aphex Twin. En 2007, il adapte **Premier Amour** de Samuel Beckett dans son film **Le Dépeuplé**. En 2008, il réalise **Les Lendemain qui chantent** (Fiction, DV, Les Films de la Riposte) qui sort en 2012 sur le dvd musical des Thugs « Come on people » (Crash disques/Pias). Enfin, il réalise **La Dernière Plaine**.

Following a Masters on cinema on Atom Egoyan from the University of Montpellier, David Depesseville became an assistant director on a number of projects (Sophie Letourneur, Alexia Walther). In 2003 he staged **À corps défendant**, after Henri Michaux and Aphex Twin for the Théâtre des Argonautes de Marseille. In 2007 he adapted Samuel Beckett's **Premier Amour** in his film **Le Dépeuplé**. In 2008 he made **Les Lendemain qui chantent** (Fiction, DV, Les Films de la Riposte) which was released on the Thugs' musical DVD "Come On People" (Crash disques/Pias) in 2012. Finally, he made **La Dernière Plaine**.

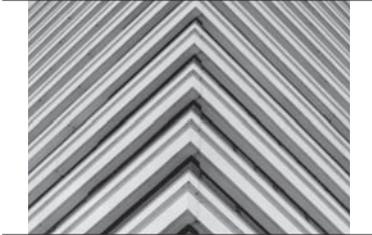
FIGURES LIBRES

ENTRE TEMPS

Ana Vaz
France

2012 • fiction • couleurs • numérique DCP • 11'

Scénario, Montage Ana Vaz **Image** Alexandra Sabathé **Son** Thomas Rouvillain **Interprétation** Mona Dolphin **Ecole** Le Fresnoy, Natalia Trebik / Tel. : +33(0)3 20 28 38 64 / Email : ntrebik@lefresnoy.net



Une méditation et une rêverie sur une ville à la fois réelle et imaginaire. Conçu comme un documentaire sur les ZUP françaises, le film prend finalement la forme d'un affrontement poétique avec la psycho-géographie d'une Europe contemporaine en crise. Un requiem pour une ville rêvée dans l'entre temps de son passé et son présent.

A meditation and a reverie upon a city at once real and imagined. Conceptualized as a documentary on the ZUP buildings in France, the film has instead found form as poetic & expansive confrontation with the psycho-geography of a contemporary Europe in crisis. A requiem for a city dreamt between its past and present.



Ana Vaz est née à Brasília, au Brésil en 1986. Elle a étudié le cinéma et la philosophie en Australie, à l'Institut Royal des Technologies de Melbourne, où elle a enseigné par la suite dans le département de philosophie et communication. Son premier court métrage **Sacris Pulso** (2007) a été présenté dans de nombreux festivals. Ana a également réalisé **Teresa** (2009) et **510: Méditations sur un Thème** (2010) lors d'une résidence au Musée de l'Immigration de Melbourne. À présent, Ana est artiste en résidence au Fresnoy, studio national des arts contemporains.

Ana Vaz was born in Brasília, Brazil in 1986. She studied cinema and philosophy in Australia at the Royal Melbourne Institute of Technology, where she later taught in the department of Philosophy and Communications. Her first short film **Sacris Pulso** (2007) was screened in many festivals. Ana has also directed **Teresa** (2009) and **510: Méditations sur un Thème** (2010) as a result of an artist's fellowship with the Melbourne Immigration Museum. Presently, Ana is engaged in an artist's residency at Le Fresnoy, national studio of contemporary arts in France.

FORT BUCHANAN

Benjamin Crotty
France

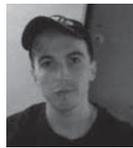
2012 • fiction • couleurs • numérique DCP • 13'

Scénario Benjamin Crotty **Image** Michael Capron **Son** Arnaud Dezoteux, Ivan Gariel **Montage** Cédric Le Floch **Interprétation** Andy Gillet, Ilana Zabeth, Pauline Jacquard, Mati Diop **Production** Les Films du Bal - Judith Lou Levy / 1, rue de Rocroy, 75010 Paris / Email : lesfilmsdubal@yahoo.fr



Quand son mari Franck est envoyé en mission à Djibouti, Roger reste seul sur la base de Fort Buchanan. Battu par sa fille adoptive Roxy, il cherche conseils et réconfort auprès de ses amies et une confiance nouvelle auprès d'un entraîneur de sport.

When his husband Franck is sent on an assignment to Djibouti, Roger remains alone at the Fort Buchanan base. Beaten by his adoptive daughter Roxy, he seeks comfort and advice from his friends and begins relying on a sports coach.



Diplômé de Yale en 2002, Benjamin Crotty poursuit ses études de cinéma au Fresnoy dans le nord de la France. Il a autoproduit et réalisé des films courts dans des situations politiques, sociales et matérielles très variées. Il vit et travaille à Paris.

After graduating from Yale in 2002, Benjamin Crotty continued studying cinema at Le Fresnoy in the North of France. He has produced and directed several short films in varying political, social and material situations. He lives and works in Paris.

ORLÉANS

Virgil Vernier
France

2012 • fiction • couleurs • numérique DCP • 58'

Scénario Virgil Vernier **Image** Tom Harari **Son** Julien Sicart, Damien Guillaume **Montage** Eulalie Korenfeld, Emma Augier **Interprétation** Andréa Brusque, Julia Auchynnikava **Production** Kazak Productions, Jean-Christophe Reymond, 9, rue Réaumur 75003 Paris / Tel. : 01 48 24 30 57 / Email : info@kazakproductions.fr

Distribution Independencia, 20, rue des Petites-Écuries, 75010 Paris / Email : distribution@independencia-societe.com



Orléans, année 2011. Joane et Sylvia ont vingt ans, elles travaillent comme danseuses dans un club de strip-tease à la sortie de la ville. Dans le centre, c'est la période des fêtes de Jeanne d'Arc. Les deux filles vont se retrouver plongées au milieu de ces étranges festivités.

Orléans, 2011. Joane and Sylvia are twenty, they work as dancers in a strip club in the city. It is the period of the annual celebrations for Joan of Arc. The two girls are swept up in these strange events.



Né en 1976 à Paris, Virgil Vernier étudie la philosophie puis entre aux Beaux-Arts de Paris. En 2007, il se fait connaître avec la sortie de **Chroniques de 2005**, film documentaire sur la vie et les rêves de cinq personnages nés au début des années 1980. Il termine actuellement l'écriture de son premier long métrage de fiction, **Mercuriales**.

Born in Paris in 1976, Virgil Vernier studied philosophy before going to the Ecole des Beaux-Arts de Paris. In 2007 he became known with the release of **Chroniques de 2005**, a documentary film on the lives and dreams of 5 people born at the dawn of the 1980s. He is currently finishing the writing of **Mercuriales**, his first fiction feature.

PLANS SUIVANTS



LES COQUILLETTES

Sophie Letourneur

France

2011 • fiction • couleurs • numérique DCP • 75'

Scénario Sophie Le Tellier **Image** Antoine Parouty **Son** Pascal Ribier

Montage Jean-Christophe Hym

Interprétation Sophie Letourneur, Camille Genaud, Carole Le Page

Production Ecce Films

Coproduction Ad Vitam, Rézina Productions **Distribution** Ad Vitam, 71 rue de la Fontaine au Roi, 75011 Paris / Tel. : +33 (0) 1 46 34 75 74 / Email :

contact@advitamdistribution.com

Les aventures glamour et burlesques de Carole, Camille et Sophie, trois filles en mal d'amour invitées dans un festival de cinéma. En pleine régression, elles préfèrent aller draguer dans les soirées plutôt que d'aller voir des films...

The glamorous and burlesque adventures of Carole, Camille and Sophie, three girls yearning for love, are invited to a film festival. Regressing totally, they prefer to go and try and pick up men than going to see the films...



Au cours de ses études d'arts appliqués, Sophie Letourneur réalise des travaux plastiques et des enquêtes alliant photos et textes. Ces recherches sur le quotidien et l'anodin lui donnent l'envie d'aller aux Arts Déco en section vidéo. Elle y travaille le son et l'image, en réalisant des films expérimentaux et documentaires. À sa sortie de l'école, elle réalise des portraits de groupes de filles qui prennent la forme de courts puis de moyens métrages, jusqu'à mettre en scène **La Vie au ranch** présenté en compétition au Festival Premiers Plans en 2010. Elle écrit actuellement un nouveau film, **Gaby Baby Doll**.

During her art studies, Sophie Letourneur made work and investigations combining photos and texts. This research into the everyday and the ordinary made her want to go further and she went to Arts Déco in the video department. While there she worked on sound and image, making experimental films and documentaries. When she left school, she made portraits of groups of girls which take the form of short, the medium-length films, up to making **La Vie au ranch (Chicks)** which was presented at the Festival Premiers Plans in 2010. She is currently writing her new film, **Gaby Baby Doll**.

During her art studies, Sophie Letourneur made work and investigations combining photos and texts. This research into the everyday and the ordinary made her want to go further and she went to Arts Déco in the video department. While there she worked on sound and image, making experimental films and documentaries. When she left school, she made portraits of groups of girls which take the form of short, the medium-length films, up to making **La Vie au ranch (Chicks)** which was presented at the Festival Premiers Plans in 2010. She is currently writing her new film, **Gaby Baby Doll**.



AFTERNOON

Izabela Plucinska

Pologne

2012 • animation • couleurs • dvd • 3'

Production Izabela Plucinska, Clay Traces **Distribution** Fondation du film de Cracovie, Zofia Scislowska

Absorbés par leurs activités respectives, un homme et une femme ne se regardent plus. Soudain, grâce à un incident inattendu, il leur est donné la chance de se retrouver à nouveau.

A man and a woman are completely engaged with their own activities and do not seem to notice anything else. All of a sudden, owing to an unexpected incident, they are given the chance to reunite once again.



Née en Pologne en 1974, Izabela Plucinska est diplômée du Conservatoire national des Beaux-Arts et de l'École nationale de cinéma de Lodz, ainsi que de l'École de cinéma allemande « Konrad Wolf » à Potsdam. En 2005, son film de fin d'études, **Jam Session**, a été présenté au Festival Premiers Plans pour la compétition des films d'école. En 2006, Izabela Plucinska fonde à Berlin sa propre maison de production, « Clay Traces », où elle collabore avec une équipe de jeunes réalisateurs d'animation venus de plusieurs pays d'Europe.

Izabela Plucinska was born in Poland in 1974. She graduated from Lodz National Fine Arts Conservatory, National Polish Film School in Lodz and National German Film School "Konrad Wolf" Potsdam-Babelberg. In 2005, her graduate project **Jam Session** was selected for the Premiers Plans Film Festival. In 2006, Izabela Plucinska founded her own production company "Clay Traces" in Berlin when she is working with a team of young animators from different European countries.



BAO

Sandra Desmazières

France

2012 • couleurs • Numérique DCP • 12'

Scénario, Image Sandra Desmazières **Animation** Sandra Desmazières & Jing Wang **Production** Les Films de l'Arlequin-ARTE France

Bao et sa grande sœur prennent le train comme chaque jour. C'est toujours une aventure extraordinaire pour eux. Mais cette fois, tout est différent.

Bao and his sister are taking the train like every day. It's always a fabulous adventure for them. But this time, everything will be different.



Sandra Desmazières est née en 1978 à Pau. Après une mise à niveau à l'École

Nationale Supérieure des Arts Appliqués de Paris, elle se consacre à la peinture et à l'animation à la Faculté de Beaux-Arts de Barcelone. Elle sort diplômée de l'École des Arts Décoratifs de Paris en 2001 où elle réalise son film de fin d'étude, **Sans Queue Ni Tête**. Elle réalise en 2009 son premier court métrage **Le thé de l'oubli**, qui a reçu le Grand Prix du Jury au Festival Premiers Plans d'Angers.

Sandra Desmazières is born in 1978 in Pau. After the École Nationale Supérieure des Arts Appliqués de Paris, she studied painting and animation at the Fine Arts University of Barcelona-Spain and graduated from the École des Arts Décoratifs of Paris in 2001, where she directed her graduation film, **Sans Queue Ni Tête**. She directed in 2009 her first short film **Le Thé de l'oubli**, which received the Grand Jury Award at Festival Premiers Plans d'Angers.



THE CAPSULE

Athina Rachel Tsangari

Grèce

2012 • fiction • couleurs • numérique DCP • 35'

Scénario Athina Rachel Tsangari, Aleksandra Waliszewska **Image** Thimos Bakatakis **Animation** Zina Papadopoulou & Petros Papadopoulos **Son** Leandros Ntounis **Montage** Matt Johnson

Interprétation Ariane Labeled, Isolda Dychauk, Clémence Poésy,

Evangéla Randou, Aurora Marion, Deniz Gamze Ergüven, Sofia Dona

Production Haos Film / Dakis Joannou & la Fondation DESTE pour l'art contemporain dans le cadre DesteFashionCollection 2012

Distribution The Match Factory, Balthasarstr. 79-81, 50670 Cologne, Allemagne / Email : info@matchfactory.de

Sept filles, un manoir perché sur un rocher des Cyclades, une série de leçons sur la discipline, le désir et la soumission.

Seven young women. A mansion perched on a Cycladic rock. A series of lessons on discipline, desire, discovery, and disappearance.



Attenberg, deuxième long métrage d'Athina Rachel Tsangari, avait remporté le prix d'interprétation

pour son actrice Ariane Labeled au Festival Premiers Plans en 2011 et a remporté treize prix dans d'autres festivals à travers le monde. Athina Rachel Tsangari est cofondatrice et productrice principale d'Haos Film, une compagnie de réalisateurs basée à Athènes. Parmi ses productions comptent trois films réalisés par Yorgos Lanthimos : **Kinetta** (2005), **Dogtooth** (2009) et **Alps** (2011). Son prochain film, **Duncharon**, est une comédie de science-fiction.

Athina Rachel Tsangari's second feature **Attenberg** won the Performance Award at the 2011 Premiers Plans Film Festival, for its lead, Ariane Labeled. She is the co-founder and principle producer of Haos Film, a filmmaker run company based in Athens. Among her credits as a producer are three films directed by Yorgos Lanthimos: **Kinetta** (2005), **Dogtooth** (2009), and **Alps** (2011). Her upcoming **Duncharon** is a sci-fi comedy.

PLANS SUIVANTS



COMME DES LAPINS

Osman Cerfon

France

2012 • animation • couleurs • numérique DCP • 8'

Production Je Suis Bien Content
Distribution Mikhal Bak

Comme des lapins est le second volet des **Chroniques de la poisse**. L'homme à la tête de poisson poursuit sa balade mélancolique dans une fête foraine, distribuant, au hasard, ses bulles de malheur.

Comme des lapins is the second part of **Chroniques de la poisse**. The fish-headed man is continuing his melancholic walk through a fair-ground randomly giving out misfortune bubbles.

.....



Après avoir étudié le design graphique à Chaumont et suivi une formation aux Beaux-Arts

d'Épinal, Osman Cerfon achève ses études à l'école de La Poudrière. Il y réalise trois films : **Hors d'œuvre**, **L'important c'est de gagner** et **Tête-à-tête**. Depuis 2007, il collabore à différents projets en tant que scénariste ou technicien de l'animation. **Comme des lapins** est le deuxième court métrage d'une collection intitulée **Chroniques de la poisse** ; le premier, sous-titré **Pas de peau pour l'ours**, était en compétition lors de l'édition 2011 du Festival Premiers Plans.

After studying graphic design in Chaumont and training at the Beaux-Arts in Épinal, Osman Cerfon completed his studies at the École de La Poudrière. While there he made three films: **Hors d'œuvre**, **L'important c'est de gagner** and **Tête-à-tête**. Since 2007, he has worked on various projects as a scriptwriter or an animation technician. **Comme des lapins** is the second short in a collection entitled **Chroniques de la poisse**; the first, subtitled **Pas de peau pour l'ours**, was in competition at the 2011 Festival Premiers Plans.



LES SECRETS DE L'INVISIBLE

Antonin Peretjatko

France

2011 • fiction • couleurs • numérique DCP • 25'

Production Ecce films, Emmanuel Chaumet, 16 rue Bleue, 75009 Paris, France / Tel : +33 (0)147702723 / Email : eccefilms@yahoo.fr

Dans un Paris en plein marasme économique, Jojo et Eugène enchaînent les échecs amoureux. Et si tout cela était lié ? Nos deux agents infiltrés entreprennent donc une enquête sur la jeune fille. On y découvre que la jeune fille n'est pas toujours jeune ni toujours fille.

Paris is in economic upheaval and Jojo and Eugène keep failing in their amorous pursuits. What if there was a connection? Well, our two secret agents begin investigating a young girl who, it turns out, is not always young, nor always a girl.

.....



Sorti de l'école Louis Lumière en 1999 avec une formation de chef-opérateur, Antonin Peretjatko réalise 6 courts métrages de 2001 à 2011 qui circulent dans de nombreux festivals. Son premier court métrage **L'Heure de pointe** avait été montré au festival Premiers Plans en 2004. Il est actuellement en préparation de **La Fille du 14 juillet**, son premier long métrage.

After a training in cinematography, Antonin Peretjatko graduated from Louis Lumière School in 1999. Between 2001 and 2011, he directed 6 short films, programmed in many festivals. His first short film **L'Heure de pointe** was selected at Premiers plans festival in 2004. Antonin Peretjatko is now working on **La Fille du 14 juillet**, his first feature film.



THE CURSE

Fyzal Boulifa

Royaume-Uni, Maroc

2012 • fiction • couleurs • numérique DCP • 16'

Scénario Fyzal Boulifa Image Taina Galis Son Sebastian Dale Montage Fyzal Boulifa, Taina Galis Production Quark Films Limited, 35 Bedfordbury, WC2N 4DU Londres, Royaume-Uni / Tel. : +44 7904 477 620 / Email : gavin@quarkfilms.com

Fatine s'est aventurée loin du village pour retrouver son amant. Quand un petit garçon la surprend, elle n'a plus qu'une idée en tête, rentrer chez elle.

Fatine has ventured far from the village to meet her older lover. When she is caught by a small boy, all she wants to do is go home.

.....



Fyzal Boulifa est un cinéaste britannique d'origine marocaine. Il est le scénariste et le réalisateur de plusieurs courts métrages dont **Burn My Body** et **Whore**, qui a gagné le Grand Prix du Jury au Festival Premiers Plans d'Angers en 2010.

Fyzal Boulifa is a British filmmaker of Moroccan descent. He's the writer and director of several short films including **Burn My Body**, and **Whore**, winner of the Grand Prix du Jury at Angers Premiers Plans 2010.

.....



RAFA

João Salaviza

France - Portugal

2012 • Numérique • couleurs • 25'

Scénario João Salaviza Image Vasco Viana Montage João Salaviza, Rodolphe Molla Son Olivier Blanc Interprétation Rodrigo Perdigão, Joana de Verona, Nuno Bernardo, Nuno Porfírio, Pietro Romani Production Filmes do Tejo, João MAYER & François d'ARTEMARE / Av. da Liberdade, n° 85 - 3° - 1250-140 Lisboa / Tel : + 351 21 323 44 00 / Fax : + 351 21 347 10 87 / Email : filmesdotejo@filmesdotejo.pt / www.filmesdotejo.pt

La mère de Rafael, 13 ans, ne rentre pas un matin. Après avoir été informé de son arrestation, le garçon s'aventure au-delà du pont séparant la banlieue Sud et le centre-ville de Lisbonne pour se rendre au commissariat.

One morning, the mother of 13-year-old Raphael does not come home. After being informed of her arrest, the boy ventures beyond the bridge that separates the southern suburbs from Lisbon to make inquiries at the police station.

.....



João Salaviza est né à Lisbonne au Portugal en 1984, où il a suivi des études à l'ESTC, l'école nationale du film et de la télévision, ainsi qu'à l'université de cinéma de Buenos Aires. Son premier court métrage **Arena** a gagné la palme d'or à Cannes en 2009 et a été sélectionné à Premiers Plans en 2010. **Rafa** a été sélectionné et lu aux lectures de courts métrages de Premiers Plans en 2011. Le film a remporté l'Ours d'or du festival de Berlin en 2012.

João Salaviza was born in Lisbon in Portugal in 1984, where he attended the ESTC National Film and Theatre School in Lisbon and the Universidad del Cine in Buenos Aires. His short film **Arena** won the Golden Palm in Cannes in 2009, and was selected at Premiers plans in 2010. **Rafa** participated to the short films public reading in 2011. The film won the Golden Bear in Berlin in 2012.

.....

3D-RELIEF

SKRZYDLA 3D

[Wings]

Krzysztof Szafraniec

Pologne

2012 • fiction • couleurs • vidéo • 8'

Scénario, Animation Krzysztof Szafraniec Son Piotr Żyta Ecole PWSFTvT



Un peintre est parfois une créature fragile et vulnérable, c'est pourquoi il est bon que son travail soit supporté par quelqu'un. Mais que se passe-t-il lorsque cette personne a une vision différente de la carrière de l'artiste ?

A painter is sometimes a fragile and defenceless creature, which is why it is lucky when his work is supported by someone. What happens when this person has a different vision of the artist's career?



Krzysztof Szafraniec est né en 1985 à Cracovie. Il obtient une licence d'arts appliqués en 2008. Il entre alors à l'École nationale de cinéma de Łódź, où il se spécialise dans l'animation et les effets spéciaux.

Krzysztof Szafraniec was born in 1985 in Krakow. He received his Bachelor's degree in Painting majoring in Applied Graphics in 2008. Since then he started studying at The Polish National Film, Television and Theater School in the Cinematography and Television Production Department specializing in Animation Directing and Special Effects.

VERTIGE

Christophe Gautry et Mathieu Brisebras

France

2012 • animation • 3D-relief • numérique DCP • 8'

Scénario, Montage, Interprétation Christophe Gautry et Mathieu Brisebras
Musique Jean-François Cavro Production Les Films du Nord, Arnaud Demuyck, 27 avenue Jean Lebas 59100 Roubaix / Tel. : +33 (0)1 20 11 11 30 / Email : smr@euroanima.net Distribution Mikhal Bak, 60, rue du 19 mars 1962 94500 Champigny-sur-Marne / Tel. : 09 79 34 99 02 / Email : mikhal.bak@gmail.com



Dans notre monde urbain, le système jette les hommes à terre dans l'indifférence. Mais vue sous un angle nouveau, la ville devient un espace à redécouvrir et à reconstruire.

In our urban world the system casts people down with indifference. But seen from a new angle, the city becomes a space for rediscovery and reconstruction.



À la suite de sa formation à La Poudrière en 2005, Christophe Gautry rencontre l'équipe du studio Folimage, avec qui il collabore comme directeur des effets spéciaux sur plusieurs courts et moyens métrages notamment en volume. Parallèlement à cette activité,

il coréalise avec Arnaud Demuyck des courts métrages (dont **La Vita Nuova**, présenté au Festival Premiers Plans en 2009) et développe également des projets plus expérimentaux comme **Vertige**.

After studying at La Poudrière in 2005, Christophe Gautry met the people from the Folimage studios, with whom he worked as a special effects director on several short and medium length films, particularly in model animation. In parallel to this he co-directed short films with Arnaud Demuyck (including **La Vita Nuova**, which was presented at the Festival Premiers Plans in 2009) and also developed more experimental projects such as **Vertige**.



Né à Annecy, Mathieu Brisebras a étudié à l'ENSAV La Cambre à Bruxelles, puis à La Poudrière, où il a rencontré Christophe Gautry et dont il est sorti diplômé en 2004 avec le film **Rue des abattoirs**. Depuis, il travaille principalement pour des séries télévisées et réalise

aussi des films institutionnels.

Born in Annecy, Mathieu Brisebras studied at ENSAV La Cambre in Brussels, then at La Poudrière, where he met Christophe Gautry, and from which he graduated in 2004 with his film **Rue des abattoirs**. Since then he has mainly worked on TV series and institutional films.

3D-RELIEF

LE GRAND COMBAT

Jean-Nicolas Rivat
France

2012 • fiction • 3D-relief • numérique DCP • 21'

Scénario Jean-Nicolas Rivat **Image** Christophe Grelé **Son** Nicolas Joly **Montage** Benoît Salomon
Production C Ton Film Productions, Tamara Setton, 36 rue d'Enghien, 75010 Paris /
Email : tamara@ctonfilm.fr



Le Grand Combat dévoile les étapes d'une prise de conscience... Celle de Norbert, un homme solitaire qui, suite à un événement anodin, va sombrer dans la paranoïa et la folie avant de comprendre que son quotidien ne lui convient plus. Tout commence par l'intrusion d'un banal pigeon dans son univers routinier...

The Big Fight deals with the different stages on the path to consciousness. Norbert is a solitary man who, after a simple event, sinks into paranoia and madness and realises that he does not fit in his everyday life any more. Everything begins with the intrusion of a simple pigeon in his daily routine...

.....



Après un BTS Audiovisuel à Montbéliard et quelques stages, Jean-Nicolas Rivat travaille comme chef monteur sur différentes émissions de télévision. Mais sa vraie passion reste le cinéma. En 2012, il réalise son premier film : **Le Grand Combat**.

After a degree in film studies in Montbéliard, France, and several internships, Jean-Nicolas Rivat works as chief editor on TV shows. However, cinema remains his true passion. In 2012, he directed his first film: **The Big Fight**.

LOOTUS

Arko Okk
Estonie

2012 • fiction • couleurs • numérique DCP • 19'

Scénario Arko Okk **Image** Aliser Hamidhodzajev
Son Matis Rei, Tiina Andreas, Simon Charles
Interprétation René Reinumägi, Piret Kalda, Tõnn Lamp **Production** Acuba Film, Arko Okk,
Tartu mnt 80, 10112 Tallinn, Estonie /
Tel. : +372 56 646 725 /
Email : arko.okk@gmail.com



Michel Sittow (1469-1525) quitte son époque, celle d'avant la Réformation (1506), et voyage dans le futur en 1946. Présenté devant une cour martiale, il s'aperçoit que son destin semble décidé d'avance.

Michel Sittow (1469-1525) gets from the pre-Reformation era (1506) into the future (1946). He is brought to the court martial and it seems that his destiny is unequivocally decided.

.....



Né en 1967, Arko Okk est diplômé de l'Institut national de la cinématographie de Moscou (VGIK). Depuis 1994, il a travaillé comme directeur de la photographie pour de nombreux films estoniens et lettons, avant de fonder sa propre maison de production, Acuba Film.

Arko Okk was born in 1967. He graduated from Moscow State Film Institute (VGIK). He has worked as the Director of Photography of a number of Estonian and Latvian features since 1994, and is also working as a producer in his production company Acuba Film.

RED LADY

Miłosz Hermanowicz
Pologne, France

2012 • animation • 3D relief • numérique DCP • couleurs • 6'

Scénario, Animation, Montage Miłosz Hermanowicz **Son** Dariusz Wancerz **Production** Come closer cinema, Miłosz Hermanowicz



Une mystérieuse dame rouge déambule dans un monde fantastique, mi-rêvé, mi-halluciné : le monde du passé, ce pays éloigné.

A mysterious red lady wanders in a fantasy world, half-dreamed, half-hallucinated: the world of the past, this distant country.

.....



Né en 1977 à Varsovie en Pologne, Miłosz Hermanowicz a grandi en France et est revenu en Pologne il y a 10 ans, où il a étudié le montage à l'Académie du film et de la télévision, à Varsovie. Il est aujourd'hui monteur et réalise des courts documentaires et des essais cinématographiques.

Miłosz Hermanowicz was born in Warsaw, Poland, in 1977 and grew up in France. He went back to Poland 10 years ago, where he studied editing at the Film and television Academy in Warsaw. He is now editor and directs short documentaries and cinematographic essays.

BEIJING FIRST FILM FESTIVAL

La collaboration entre les Festivals Premiers Plans et Beijing First Film Festival, initiée à Angers lors du Festival en 2011, a pour ambition de créer une plateforme régulière d'échange entre la Chine et l'Europe, autour du thème original et stratégique des premiers films. Ceux-ci ont non seulement une forte valeur en terme de créativité, mais représentent aussi un enjeu vital pour l'industrie du cinéma des deux zones.

En présentant des premiers films chinois et leurs réalisateurs à Angers, et des premiers films européens et leurs réalisateurs en Chine, la collaboration Premiers Plans / Beijing First Film Festival est une manière concrète de rapprocher les publics, de créer une sensibilité et des connaissances communes. L'accueil de réalisateurs chinois à Angers et européens à Pékin et dans la province du Shandong offre à ces derniers une chance appréciable de toucher un public auquel ils n'ont pas encore accès et de ressentir en direct comment sont reçus leur film loin de leur pays d'origine.

Ce partenariat s'appuie sur les forces communes aux deux Festivals :

- Leurs engagements et stratégies mutuels autour de la découverte de nouveaux talents ;
- La popularité des deux Festivals et leur impact auprès d'un large public majoritairement jeune.

En octobre dernier, les liens entre les deux Festivals se sont une nouvelle fois concrétisés par la programmation d'une carte blanche du Festival Premiers Plans lors de la cinquième édition du Beijing First Film Festival.

16 premières œuvres révélées à Angers en janvier 2012 ont été sélectionnées : 7 premiers longs métrages et 9 films d'écoles ou courts métrages français et européens.

Les réalisatrices Michale Boganim (*La Terre outragée*) et Hélène Klotz (*L'Âge atomique*), et la productrice Laëtitia Gonzalez (*La Terre outragée*) ont été invitées à présenter leurs films, tous deux primés lors de l'édition 2012, dans les différentes salles de cinéma et universités partenaires.

Les projections ont rassemblé un large public, notamment dans les trois villes du Shandong où la collaboration avec les alliances françaises de Jinan et Qingdao, la Shandong université de Jinan, l'université Océanique de Qingdao, la Yantai université et Ludong université de Yantai (jumelée depuis 2006 avec Angers) ont permis de renforcer l'ancrage de ce projet.

En janvier 2013, c'est à Premiers Plans d'accueillir le Beijing First Film Festival et les jeunes cinéastes chinois à Angers et de donner une nouvelle occasion au public de découvrir des premiers films aussi singuliers que généreux.



BEIJING FIRST FILM FESTIVAL

CHINA GATE

Wang Yang
Chine

2011 • documentaire • couleurs • numérique • 71'

Réalisateur Wang Yang Monteur Chris Huang
Compositeur David Braid Production CNEX



« China Gate » est l'histoire des jeunes Chinois qui se battent pour changer leur destin à travers des études.

"China Gate" tells the story of young Chinese fighting to change their fate through studying.

.....



Wang Yang est né à Xi'an, en Chine, et détient une licence de droit. Depuis 2007, il a réalisé et produit quatre films documentaires. Il est documentariste indépendant.

Wang Yang, was born in Xi'an, China, and has a BA in law. Since 2007, he has directed and produced four documentary films. Now he is an indie documentary director.

FINALLY DRUNK

Zheng Xiaoyun
Chine

2012 • fiction • couleurs • numérique DCP • 88'

Scénario Zheng Xiaoyun Image Wang Jirui
Direction artistique Zheng Xinying Son et
musique Yuan Zhonghua Production Cheng
Zhenxin



Un père et son fils sont tous les deux chauffeurs de cars touristiques dans les régions de Yikeshu, Nanshan et Chongqing. Le père Zhao aimerait marier son fils à une femme de bonne famille tandis que celui-ci est tourmenté par diverses émotions lui créant de nombreux problèmes. Le fils Zhao n'a jamais su pardonner son père pour avoir conduit en état d'ivresse et causé un accident où sa mère est décédée. Le père et le fils tentent alors de reconstruire une relation après ce drame...

Both father and son are drivers in the sightseeing route of Yikeshu, Nanshan, Chongqing. Father Zhao is keen on match-making his son for a sweet wife, while Son Zhao is stirred by a mixed emotion which leads to problems. Son Zhao has never given his forgiveness to his father who used to be drunk all day and caused a car accident in which his mother died. Now what is facing the father and the son is to find a balance in their relationship.

.....



Zheng Xiaoyun est diplômé de l'Académie Centrale de Théâtre en 2002. Il est réalisateur, acteur et scénariste. **Finally drunk** est son premier long métrage.

Zheng Xiaoyun graduated from the Central Theatre Academy in 2002. He is a director, actor and scriptwriter. **Finally Drunk** is his first feature.

FOUR WAYS TO DIE IN MY HOMETOWN

Chai Chunya
Chine

2012 • fiction • couleurs • numérique • 93'

Scénario Chai Chunya Producteur Huang JingWei
Son Wang HanYang Musique Mamer - IZ band



Etudiante Ga Gui quitte la ville pour retourner dans son village natal. Ga Gui avait l'impression que son père allait mourir. Il avait pris refuge à l'intérieur d'un cercueil et y a vécu pendant sept ans pour se cacher de la dégénération des habitants du village. Tout disparaît dans le village, donc Ga Gui reprend la route. Marchant sans cesse, désespérée, elle entend le bruit des vagues sur les rives du lac. Elle lève sa tête et voit le lac bleu. Elle s'y dirige...

A college student named Ga Gui left the city and returned to a small village of her hometown. Ga Gui had the feeling that her father was going to die. Her father had hidden and lived inside a coffin for seven years in order to avoid seeing the villagers fall into degeneration. Everything in her hometown was disappearing, so the distraught Ga Gui took to the road once again. Walking on and on, amid desperation, she heard the sound of waves repeatedly beating the lakes shore. Looking up, she saw the blue lake. She started to walk towards the blue lake...

.....



Après avoir travaillé pour le groupe de presse Nanfang, Chai a travaillé comme photographe pour le quotidien Le Métropolitain du sud et le journal Le Weekend du sud. Son photoreportage

Les Secrets de la route a été présenté au Festival International de la Photo de Pingyao. En 2010 Chai était l'un de premiers Chinois continentaux à recevoir une invitation pour travailler comme freelance à Taiwan. Récemment, il s'est lancé dans l'écriture de scénarios et la réalisation avec son premier long métrage Four Ways to Die in My Hometown

After being employed by Nanfang Daily Newspaper Group, Chai served as a photographer for Southern Metropolitan and Southern Weekend. His photo feature of Secrets on the Road was presented in 2004 Pingyao International Photograph Festival. In 2010, Chai was invited to be one of the first Mainland Chinese freelancers based in Taiwan. He recently tried his first motion in screenwriting and film directing in his motion-picture Four Ways to Die in My Hometown.

BEIJING FIRST FILM FESTIVAL

MY ELDER BROTHER IN TAIWAN

Witing Huo

Taiwan

2012 • fiction • couleurs • numérique • 85'

Scénario Fang Wang Ren / HuangTong **Image** Wang Ming **Directeur artistique** Chen Jiuming
Producteur Renya Song **Son et musique** Cheng Z



Pan Huafeng est invitée à une conférence à Taïwan où elle pourra retrouver son frère qui a rejoint l'île il y a 60 ans avec leur père.

Pan Huajin loge sa sœur et sa nièce dans un hôtel de luxe et leur prête une voiture de riche. Elle profitent bien du séjour, mais se rendent vite compte que Pan Huajin est un simple homme d'entretien à l'hôtel. Soudain, elles sont émuës par des sentiments mélangés.

Pan Huafeng was invited to a symposium in Taiwan and fortunately she could reunite her brother who retreated to Taiwan with their father sixty years ago.

Pan Huajin provides his sister and niece very expensive hotel and the availability of the car as a rich man. When they enjoy everything, however, they discover that Pan Huajin is only a cleaner of the hotel. Suddenly, they are moved by a mixture of feelings.



Witing Huo, réalisateur sino-malais, a étudié le cinéma au Etats-Unis. Il apprécie les films d'Hou Hsiao-hsien, d'Edward Yang and de Tsai Ming-liang. Après ses études à l'Université de New-York, il

est parti démarrer sa carrière à Taïwan. Son film Pinoy Sunday a gagné le prix du meilleur premier film aux 48ème Golden Horse Awards.

Witing Huo, Malaysian Chinese director, studied the cinema in the U.S.. He appreciated the films of Hou Hsiao-hsien, Edward Yang and Tsai Ming-liang, after graduating from New York University, he gone to Taiwan to start his career. His film "Pinoy Sunday" won the best new director award during the 48th Golden Horse Awards.

SWEET EIGHTEEN

He Wenchao

CHINE

2012 • fiction • couleurs • numérique • 83'

Scénario He Wanchao **Image** Xu Wei **Directeur artistique** Zheng Xinying **Producteur** Wei Chung-ring **Son et musique** Dou Wei



He Na et sa mère vivent dans une petite ville sur les bords du Xiangjiang. Elle ne comprend pas comment sa mère peut aimer un homme qui n'est pas honnête. Un jour elle découvre un secret à propos de cet homme, et elle le dit à sa mère. Un drame familial s'ensuit. Cet été, trois jeunes de 18 ans, Xia Hong, Li Cong et He Na vivent des émotions inouïes ; He Na tombe amoureuse et a la même douleur dans son cœur. Ses sentiments la rapproche de sa mère...

He Na and her mother live in the small city by the river of Xiangjiang. She didn't understand why her mother loved a guy who is not at all a good man. One day she found out a secret about the man, she told her mother, which led to her family misfortune. This summer, three 18-year-olds: Xia Hong, Li Cong and He Na experience emotions they never had before. Ha Na falls in love and experiences the same pain in her heart. Her heart is gradually closer her mother ...



He Wenchao, née en 1983, sort de l'Académie Centrale d'Art Dramatique, avec un Master en réalisation. Sa première expérience de la réalisation en animation expérimentale

est son film It's Your Turn, qui a gagné le prix d'argent au 1er Festival Sino-Coréen de Films d'École. **Sweet Eighteen** est son premier long métrage.

He Wenchao, born in 1983, graduating from the Central Academy of Drama, Master director. Her first-directed experimental animation with black elements It's Your Turn win the silver award of the First Sino-Korean Academy Film Festival. **Sweet Eighteen** is her first feature film.

WITNESS

Gao Zehao

Chine

2012 • fiction • couleurs • numérique DCP • 95'

Scénario Gao Zehao **Image** Zhao Long **Producteur** Zhang Son **et musique** Lee Yueshi



Song est un honnête homme gérant d'un petit restaurant servant des nouilles. Un soir, alors qu'il était ivre, Song se retrouve témoin d'un accident de voiture où le chauffard prend la fuite. Depuis, sa vie est vite chamboulée par de nombreuses dettes, le restaurant qui coule, une tentative de suicide, du chantage, avant qu'il ne sombre dans le désespoir. Sa vie, devenant incontrôlable, Song doit faire face à tout cela seul...

Song is an honest man who owns a small noodle restaurant. On a night, drunk, he witnesses a hit-and-run traffic accident. Since then, his normal life has been totally disrupted by creditors' demands, the restaurant's collapse, attempted suicide, blackmail, before he is finally driven into desperation. Life irreversibly out of control, Song has to face the cruel fact all on his own.



Gao Zehao est diplômé de l'Université de Xiamen en arts industriels en 1994 et devient alors éditeur et créateur d'effets spéciaux pour la publicité télévisuelle. En 2000, il crée son propre studio et réalise des films publicitaires. En 2005, il s'initie à l'art de la réalisation à la Beijing Film Academy.

Gao Zehao graduated from the Department of Industrial Arts, Xiamen University in 1994 and became an editor and special effects editor for TV commercials. In 2000, he set up his own studio and started to produce advertising films. In 2005, he studied film directing at Beijing Film Academy.

BEIJING FIRST FILM FESTIVAL

COURTS MÉTRAGES

DESIRED ZONE

Yang Weiran
2012 • vidéo • 26'

Scénario Yang Weiran

Yuan Chang a un complexe d'infériorité depuis qu'il est tout petit. Il est si introverti et sensible qu'il se blesse du moindre mot de travers.

A la quarantaine, il a réussi dans sa carrière et dans sa famille, mais tout cela n'enlève pas son complexe d'infériorité. Un jour il rencontre un ancien collègue, Xiaoling Zhuang, dont il a rêvé de devenir le petit ami.

Yuan Chang has an inferiority complex from his childhood; he is so introverted and sensitive that he can easily get hurt by a simple careless word.

At middle age, although he got success in both career and family, all of this still can't take away his inferiority complex. One day he came across a former colleague, Xiaoling Zhuang, who he used to court before as he always dreamed of being her outstanding boyfriend.



Weiran Yang est un des auteurs représentatifs des années 70, artiste contemporain, critique de cinéma, scénariste et poète.

Il suivit plusieurs métiers : journaliste, animateur de télévision, producteur, coordinateur, etc...

Desired Zone est son premier film comme scénariste et réalisateur.

Weiran Yang is one of the representative writers of "1970s", contemporary artist, movie critic, scriptwriter and poet.

He has experienced a lot of roles, as journalist, host, producer, coordinator and so on.

Desired Zone is his first short film as a writer and director.

PAST TIME

Hao Hongyun
2012 • vidéo • 29'

Image Shiyi Gao

Le père de Yaoyao a eu un accident lorsque celui-ci travaillait en dehors de la ville, ce que le grand-père n'a jamais su dire à Yaoyao. Tandis que celui-ci écrit des lettres à son père, le grand-père, ne sachant pas lire, les fait lire par l'épicier et les brûle par la suite.

Zhangwang, le fils de l'épicer, est étudiant en art et doit repasser l'examen d'entrée à l'université pour la quatrième fois.

Yaoyao's father had an accident when he was working out of town, but his grandfather didn't tell him about that, and every time Yaoyao wrote his father a letter, his grandfather would let the manager of grocery store read it for him as he can't read.

The son of the manager Zhangwang is an art student, this is his fourth time for College entrance test.



Hao Hongyun est né dans la province de Hebei en septembre 1989. Il a étudié à l'Académie

Nationale des Arts dramatiques chinois, spécialisé dans la réalisation de films.

Hao Hongyun was born in Baixiang Hebei province in September 1989. He studied at The National Academy of Chinese Theatre Arts, majored in film directing.

JOURNEY OF SOULS

Yang Jing
2012 • vidéo • 30'

Producteur Du Changsheng
Photographie Wang Jiaheng Son Qi Meng, Qi Mengjie

Une jeune fille de la province de Han se rend au Tibet dans le but de retrouver son bien-aimé mais la barrière de la langue lui empêche de comprendre la mère de celui-ci qui lui annonce la mort du jeune homme.

A Han Chinese girl came to Tibet Plateau to look for her beloved, but she did not know that the one has gone forever. The mammy who knew the truth did not speak mandarin as well. Misunderstanding was caused by the barrier of language. But for love, the girl went with the mammy perversely to Lhasa to pray for the man.



Yang Jing est tibétaine, née en 1988 dans la ville de Lanzhou, province de Gansu. Elle a été diplômée en 2012 de l'Académie Nationale des Arts dramatiques chinois de Pékin.

Yang Jing's Tibetan name is Yangchen Dolkar. Yang was born in 1988 in Lanzhou City, Gansu Province. In 2012, Yang graduated from the National Academy of Chinese Theatre Arts, Beijing.

OH, GOOSE

Yao Tingting
2012 • vidéo • 22'

Scénario Yao Tingting

L'histoire se déroule dans le Nord-est de la Chine où un jeune homme nommé Er Bao subit la pauvreté et la moquerie des gens qui l'entourent, son seul ami est Da Fei, une oie.

The story is a black comedy that takes place in Northeastern China. A young man named Er Bao suffers from poverty and being the laughing stock of people around him, and his only friend is a Goose named Da Fei.



Ting Ting, née en 1986, est une jeune scénariste et réalisatrice diplômée de l'Université de Communication

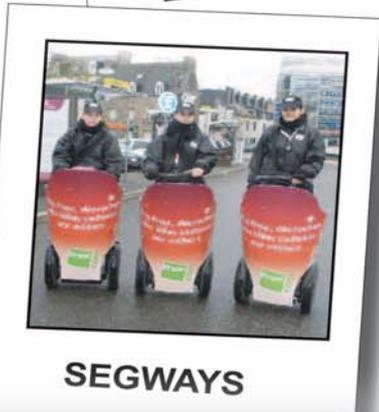
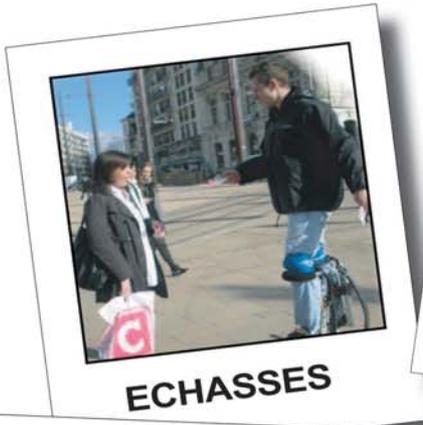
de Chine. Elle a réalisé de nombreux courts-métrages qui lui ont valu beaucoup de reconnaissance dans le milieu et fait d'elle un nouveau talent de grande exception, comme lors du Festival international de cinéma Locarno en Suisse où elle fut la représentante des jeunes réalisateurs chinois.

Tingting Yao, born in April 1986, is a young screenwriter and director, and is a graduate of the Communication University of China. Multiple short films and documentaries she has directed have received great attention and high praise, which made her a new director of great promise for the industry. In August 2011, she visited the Locarno International Film Festival in Switzerland as a representative of the young filmmakers of China.

Partenaire du Festival Premiers Plans depuis 15 ans !

DIFFUSION ET STREET MARKETING

"Confiez vos documents à un spécialiste de la diffusion!"



CONSEIL EN COMMUNICATION

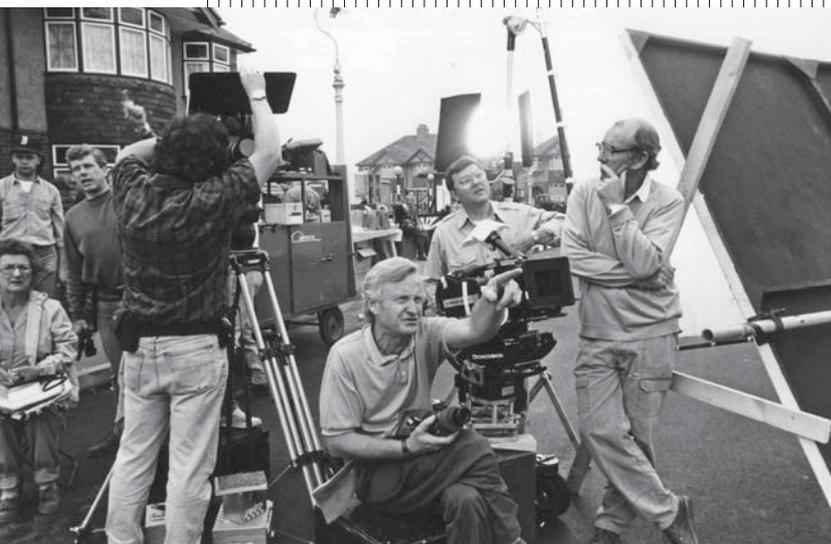
REGIE PULICITAIRE

préconisation de plan de communication, création, conception, impression ...



➤ Hommages et
rétrospectives





Tournage de **Hope and Glory** de John Boorman

JOHN BOORMAN

En présence de John Boorman, Katrine Boorman, Michel Ciment et Jean-Baptiste Thoret

Difficile de classer John Boorman, et les critiques n'aiment rien tant que faire des classifications. À ses débuts brillant documentariste à la télévision, il se rend compte très vite des limites du genre. Cinéaste de l'imaginaire et du rêve, il n'en est pas moins ancré dans son temps. **Le Point de non-retour** examine les structures d'une société anonyme de gangsters qui renvoie au système économique qui gouverne les États-Unis. **Délivrance** montre les dangers du rêve écologique. **Leo The Last** est une analyse rigoureuse de l'ordre du monde occidental avec ses nantis et ses laissés pour compte que relaie **Zardoz** avec sa classe privilégiée, les immortels et les brutes, esclaves qu'elle domine. **La Forêt d'émeraude** dépeint dans le cadre du Brésil contemporain l'opposition entre une société technicienne et rationnelle et une vie tribale nourrie d'un rapport occulte avec la nature. **Rangoon** a pour cadre la dictature des généraux birmans et l'opposition de Aung San Suu Kyi. **Country of My Skull** évoque les Commissions Vérité et Réconciliation en Afrique du Sud après la fin de l'Apartheid. **The Tiger's Tail** annonce le crash économique que va connaître l'Irlande.

Mais cet intérêt pour le monde ne se cantonne jamais dans une approche réaliste qui caractérise souvent le cinéma anglais depuis le Free Cinema jusqu'à Ken Loach et Mike Leigh. Michael Powell, en son temps, souffrit, comme parfois Boorman, de cette singularité à contre-courant de ce qui définissait en partie le cinéma national. Incontestablement un auteur dont l'œuvre renferme les mêmes thèmes, constantes et obsessions. Il pratique le cinéma de genre qu'il renouvelle comme a pu le faire également un Stanley Kubrick. **Sauve qui peut**, son premier film, appartient au genre musical peu de temps après **Quatre garçons dans le vent** et **Help!** de Richard Lester. **Le Point de non-retour** est un film criminel dont le brio formel n'a jamais été dépassé. **Duel dans le Pacifique**, film de guerre, se résume à un affrontement entre un japonais et un américain sur une île déserte après la fin des hostilités. **Leo The Last** est une fable, une allégorie brechtienne sur un prince en exil dont la stylisation sera reprise dans **Tout pour réussir** et **The Tiger's Tail**. **Délivrance** et **La Forêt d'émeraude** appartiennent au western où s'affrontent « civilisés » et indigènes. **L'hérétique**, film d'horreur, est un thriller-métaphysique où se réconcilie au cœur de l'Afrique la magie et la science. **Le Tailleur de Panama**, adapté d'un roman de John Le Carré, se présente comme une variation ironique sur le film d'espionnage. **The General** est, à sa façon, l'histoire d'un bandit de grands chemins qui vole les riches pour donner aux pauvres. **I Dreamt I Woke Up** et **Hope and Glory** appartiennent à une veine directement autobiographique, le premier un autoportrait de l'artiste en homme mûr et dubitatif, le second en garçon de sept ans pendant la seconde guerre mondiale.

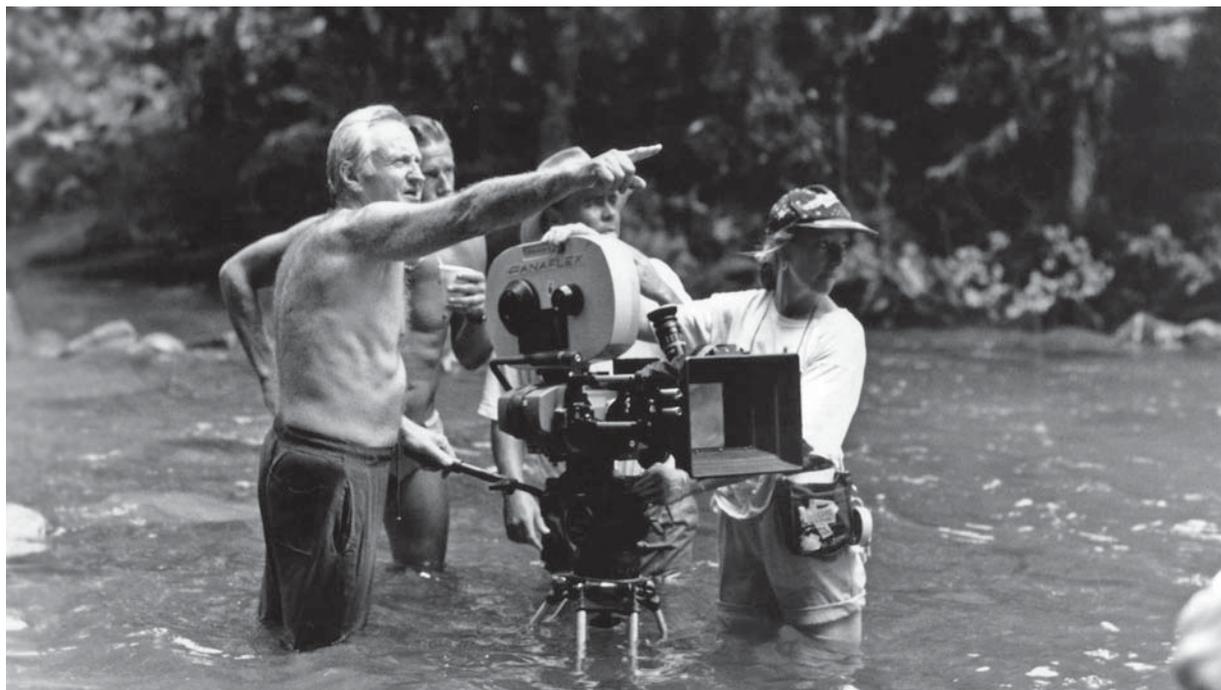
Boorman, de même, est-il cinéaste américain, anglais ou irlandais ? Il tourne aux États-Unis **Le Point de non-retour** et **Délivrance** qui sont des classiques modernes du cinéma d'outre-Atlantique, en Angleterre **Sauve qui peut**, **Leo The Last** et **Hope and Glory** et en Irlande, tout près de sa maison de Wicklow où il habite depuis quarante ans, **Zardoz**, **Excalibur**, **The General** et **The Tiger's Tail**. Mais Boorman est aussi, comme tant de romanciers britanniques (Conrad, Stevenson, Kipling), un éternel voyageur qui affronte pour ses tournages les situations les plus périlleuses, un tremblement de terre à Los Angeles, un typhon dans le Pacifique, l'intérieur d'un volcan à Tahiti où il mesure le pouvoir de la nature. On le retrouve dans l'île de Palau (**Duel dans le Pacifique**), la jungle amazonienne (**La Forêt d'émeraude**), l'Amérique centrale (**Le Tailleur de Panama**), l'Afrique profonde (**L'hérétique**), la nature sauvage du sud-est asiatique (**Rangoon**), l'Afrique du Sud (**Country of My Skull**).

Chaque film de Boorman est l'histoire d'une quête, de l'itinéraire spirituel qui conduit ses héros d'épreuve en épreuve à une meilleure connaissance d'eux-mêmes. Ils pourraient tous se nommer Walker, l'homme qui marche, comme le protagoniste du **Point de non-retour**. Son cinéma conjugue la sophistication du grand cinéma européen des années 60 (il se réfère souvent à T.S. Eliot) et le sens de l'action, le caractère physique de sa mise en scène qui évoque la tradition hollywoodienne de Walsh et Vidor.

Il y a du romantique chez lui et en même temps de l'humoriste qui prend ses distances envers la folie des hommes et leurs aspirations, regardant avec lucidité l'aveuglement de ses personnages.

Alors que Kubrick est proche de Freud, Boorman reconnaît l'influence de Jung. Son œuvre brosse les archétypes, les mythes fondamentaux possèdent une puissance tellurique où les éléments, l'air, l'eau, la terre, le feu, sont des participants à part entière de ses récits. Cinéaste cinéphile comme nombre de ses contemporains (il fut critique dans sa jeunesse), ses films s'interrogent sur le rôle du regard. Ses personnages observent le monde avec des longues vues (**Sauve qui peut**), des jumelles (**Le Point de non-retour**, **Duel dans le Pacifique**) et Leo assiste aux activités des habitants de son quartier comme s'ils étaient les acteurs d'un film muet. Le personnage omniscient qui est présent dans nombre de ses films ne renvoie-t-il pas au metteur en scène qui « tire les ficelles », du directeur de l'agence publicitaire (**Sauve qui peut**) au chef de l'organisation (**Le Point de non-retour**) à Arthur Frayn (**Zardoz**), à Merlin l'enchanteur (**Excalibur**), au sorcier Kokumo (**L'hérétique**), à Wanadi, le chef de la tribu indienne (**La Forêt d'émeraude**) ?

Michel Ciment, écrivain et critique, Directeur de publication et membre du comité de rédaction de la revue Positif



Tournage de **Rangoon** de John Boorman

It is difficult to classify John Boorman, and critics like nothing more than classifying. At his beginnings as a brilliant television documentary maker he very soon realised the limits of the genre. He is a filmmaker of the imagination and dreams, and but with his feet still very firmly anchored in his time. **Point Blank** looks at the structures of an anonymous society of gangsters echoing the economic system governing the United States. **Deliverance** shows the dangers of the ecological dream. **Leo the Last** is a harsh analysis of western order with the affluent and the discarded, and is closely connected to **Zardoz** with its privileged class, the Eternals, and the Brutes, the slaves they dominate. **The Emerald Forest** uses contemporary Brazil to paint a portrait of the opposition of a technical, rational society, and a tribal life nurtured by a magical relationship with nature. **Beyond Rangoon** is set under the dictatorship of the Burmese generals and the opposition of Aung San Suu Kyi. **Country of My Skull** looks at the Truth and Reconciliation Commissions in South Africa after the end of Apartheid. **The Tiger's Tail** foreshadows the economic slump in Ireland.

But this interest for the world is not limited to a realistic approach which has often characterised British film, from Free Cinema up Ken Loach and Mike Leigh. Michael Powell, in his time, suffered, as Boorman sometimes has, from this singularity going against the tide of what in part defines national cinema. Clearly an auteur whose work contains the same themes, constants and obsessions. He has made genre films, which he has revitalised similarly to Stanley Kubrick. **Catch Us If You Can**, his first film, is a musical comedy in the wake of Richard Lester's **Hard Day's Night** and **Help! Break Point** is a crime film whose formal brio is unsurpassed. **Hell in the Pacific**, a war film, can be summed up as a confrontation between a Japanese and an American on a desert island after the end of hostilities. **Leo the Last** is a fable, a Brechtian allegory on the Prince in exile, whose stylisation is taken up again in **Where the Heart Is** and **The Tiger's Tail**. **Deliverance** and **The Emerald Forest** belong to the western, where the "civilised" come up against the natives. The Horror film **The Exorcist II: The Heretic**, is a metaphysical thriller which reconciles magic and science in the heart of Africa. **The Tailor of Panama**, adapted from a novel by John Le Carré, is presented as an ironic variation on spy films. **The General** is, in its own way, the story of a highwayman stealing from the rich to give to the poor. **I Dreamt I Woke Up** and **Hope and Glory** belong to a directly autobiographical vein, the first a portrait of the artist as a mature man, with all his doubts, the second a 7-year-old boy during the second world war.

Similarly, is Boorman an American, English or Irish filmmaker? He has filmed in the US, with **Point Blank** and **Deliverance**, which are modern classics of American cinema, in England, with **Catch Us If You Can**, **Leo the Last** and **Hope and Glory**, and in Ireland, near his home of almost forty years in County Wicklow, with **Zardoz**, **Excalibur**, **The General** and **The Tiger's Tail**. But Boorman is also, like so many British writers, such as Conrad, Stevenson or Kipling, an eternal traveller taking on the most dangerous situations in his shoots, an earthquake in Los Angeles, a typhoon in the Pacific, the interior of a volcano in Tahiti where he could sense the power of nature. He can be found on the island of Palau (**Hell in the Pacific**), the Amazon jungle (**The Emerald Forest**), Central America (**The Tailor of Panama**), deepest Africa (**The Exorcist II: The Heretic**), the wild nature of South-East Asia (**Beyond Rangoon**), South Africa (**Country of My Skull**).

Each of Boorman's films is the story of a quest, a spiritual journey leading the hero from one trial to another with a better knowledge of themselves. They could all be called Walker, the man who walks, like the protagonist in **Point Blank**. His cinema combines the sophistication of major European cinema of the past 60 years (he often refers to T. S. Eliot) and the sense of action, the physical character of his staging which is evocative of the Hollywood tradition of Walsh and Vidor.

There is something romantic about him, and at the same time something of the humorist who distances himself from the madness of people and their aspirations, looking lucidly on the blindness of his characters.

While Kubrick is close to Freud, Boorman recognises the influence of Jung. His work outlines archetypes, the fundamental myths have a telluric power where the elements, air, earth, water, fire, are integral parts of his stories. A film-loving filmmaker like a number of his contemporaries (he was a film critic in his youth), his films question the role of the point of view. His characters observe the world with telescopes (**Catch Us If You Can**), binoculars (**Point Blank**, **Hell in the Pacific**) and Leo watches the activities of the activists in his street as if they were in a silent film. The omniscient character who is present in a number of his films echoes the director who is "pulling the strings", the director of the ad agency (**Catch Us If You Can**), the chief of the organisation (**Point Blank**) to Arthur Frayn (**Zardoz**), Merlin (**Excalibur**), Kokumo the witchdoctor (**Exorcist II: The Heretic**), Wanadi, the chief of the Indian tribe (**The Emerald Forest**).

Michel Ciment, writer and film critic, Director of publication and member of the editorial committee of the review Positif

SAUVE QUI PEUT

[Catch Us If You Can]

John Boorman

Royaume-Uni

1965 • fiction • noir et blanc • 35mm • 91'

Scénario Peter Nichols **Image** Manny Wynn **Montage** Gordon Pilkington
Son Bob Allen **Musique** John A. Coleman, Basil Kirchin **Décor** Tony
Woollard **Interprétation** Dave Clark, Barbara Ferris, Lenny Davidson, Rick
Huxley, Mike Smith, Denis West Payton, Clive Swift, Hugh Walters, Robin
Bailey, Yootha Joyce **Production** Bruton Film Productions **Distribution**
Tamasa Distribution



Steve et ses quatre amis Lenny, Mike, Rick et Dennis réussissent à persuader Dinah, symbole pour tout le pays de la campagne de publicité « Manger de la Viande », de fuir les fausses valeurs du monde commercial. Mais lorsque le responsable de la publicité réalise que sa « Butcha Girl » a disparu, il transforme sa fuite en coup publicitaire dans une poursuite effrénée !

Steve and his four friends Lenny, Mike, Rick and Dennis succeed in convincing Dinah, the face of the "Meat for Go" ad campaign, to abandon the values of the commercial world. But when the ad executive in charge of the campaign realises that his "Butcha Girl" has disappeared, he transforms her escape into a advertising coup with the wild chase across the country!

Après avoir été critique de cinéma, monteur puis réalisateur à la BBC, John Boorman réalise en 1965 **Sauve qui peut**, son premier long métrage. Il s'agit d'une commande qui fait suite au succès des Beatles dans **Quatre garçons dans le vent** en mettant en scène le groupe The Dave Clark Five. Pour Michel Ciment, « de son passé de documentariste, il a gardé l'art de filmer un paysage, les rues de Londres ou l'architecture de Bath. Et aussi le commentaire social, le regard sur les différentes strates de la société anglaise. Mais déjà Boorman se détache de cette approche au premier degré. **Sauve qui peut** s'amuse d'ailleurs à jouer avec l'illusion et la réalité, à se moquer d'un monde où le faux-sembant juxte la vérité. » D'un récit au sujet mince et banal, John Boorman tire un bon film grâce à une réalisation très inventive dont Henri Chapier déclarera : « La poésie de certaines séquences de simple promenade d'un couple d'amoureux dans la neige, en dit plus long que mille tirades virulentes. »

After being a film critic, editor and then director at the BBC, John Boorman made his first feature film for cinema in 1965: **Catch Us If You Can**. It was a commission designed to ride on the wave of success of The Beatles' **Hard Day's Night**, and created for The Dave Clark Five. Michel Ciment said that "from his past as documentary filmmaker he kept the art of filming landscapes, the streets of London, or the architecture of Bath. And also the social commentary, the exploration of the different strata of British society. But Boorman was already moving away from this very direct approach. **Catch Us If You Can** enjoys playing with the idea of idea and reality, making fun of a world where the fake rubs shoulders with the real". Boorman takes a slim, ordinary idea and makes a good film out of it thanks to his inventive direction, of which Henri Chapier said "the poetry of certain sequences of a couple in love simply walking in the snow says more than a thousand virulent speeches".

LE POINT DE NON-RETOUR

[Point Blank]

John Boorman

Etats-Unis

1967 • fiction • couleurs • 35mm • 92'

Scénario Alexander Jacobs, David Newhouse, Rafe Newhouse d'après le roman *The Hunter* de Donald E. Westlake **Image** Philip H. Lathrop **Montage** Henri Berman **Son** Franklin Milton **Musique** Johnny Mandel **Décor** F. Keogh Gleason, Henry Grace **Interprétation** Lee Marvin, Angie Dickinson, Keenan Wynn, Carroll O'Connor, Lloyd Bochner, Michael Strong, John Vernon, James Sikking, Sandra Warner, Roberta Haynes, Kathleen Freeman **Production** MGM **Distribution** Hollywood Classics



C'est pour le compte de son ami Reese que Walker, accompagné de sa femme, récupère dans la prison désaffectée d'Alcatraz un magot de 93 000 dollars. L'opération est un succès. Reese abat donc Walker et emmène sa femme, qu'il convoitait depuis longtemps. Seulement Walker n'est pas mort et n'a de cesse de se faire justice.

Reese is working with his friend Walker, who is accompanied by his wife, to pick up \$93,000 of stolen money from the abandoned prison of Alcatraz. The operation is a success, but Reese shoots Walker, leaving him for dead, and goes off with Walker's wife, who he has coveted for a long time. Except that Walker is not dead and will return to exact his revenge.

Le Point de non-retour apparaît comme un film typiquement américain par sa conception, ses décors et ses personnages. Dans le film, tout est sacrifié au rythme, au mouvement, à l'efficacité. En prenant pour base un récit minimal, John Boorman utilise des procédés qui, par un jeu subtil de retours en arrière et de plans prémonitoires, bousculent la linéarité du récit. On reconnaît ainsi l'influence du cinéma moderne européen, avec en première ligne les expérimentations d'Alain Resnais sur le temps. Brouillage de la perception, volonté de distanciation, oscillation entre univers réaliste et monde mental... Avec **Le Point de non-retour**, le film noir trouve un équilibre heureux entre hommage et modernité où la nuit cède la place au plein soleil...

Point Blank appears to be a typically American film in its conception, sets and characters. In the film everything is sacrificed for the sake of pace, movement and efficiency. Taking a minimalist story as a starting point, John Boorman employs techniques which, through the subtle use of flashbacks and premonitions, totally shakes up the linearity of the narrative. The influence of modern European cinema can clearly be seen here, particularly Alain Resnais' experiments with time. Blurred perception, deliberate distancing, the oscillation between a realistic universe and a mental world ... in **Point Blank** the film noir finds a perfect balance between tribute and modernity where the night gives way to dazzling light...

DUEL DANS LE PACIFIQUE

John Boorman

Etats-Unis

1968 • fiction • couleurs • 35mm • 103'

Scénario Alexander Jacobs, Eric Bercovici d'après une histoire de Reuben Bercovitch **Image** Conrad L. Hall **Montage** Thomas Stanford **Son** Toru Sakata **Musique** Lalo Schifrin **Décor** Makoto Kikuchi **Interprétation** Lee Marvin, Toshirô Mifune **Production** Selmur Productions



En 1944, un officier de marine japonais et un pilote de l'armée de l'air américaine échouent dans une petite île inhabitée du Pacifique sud. Seuls, ils doivent alors coopérer pour survivre...

In 1944, a Japanese naval officer and an American air force pilot are marooned on a small uninhabited island in the South Pacific. They have to co-operate to survive...

.....

Juste après **Le Point de non-retour** et grâce à l'appui fidèle de Lee Marvin, John Boorman enchaîne presque aussitôt avec **Duel dans le Pacifique**. Cette variation sur les rapports maître et esclave se double d'une allégorie sur les antagonismes culturels. Ce film dévoile surtout chez Boorman un sens de la nature, dans ce huis clos à ciel ouvert, notamment par le travail effectué sur les sons et les couleurs. Boorman avoue que sa passion pour le cinéma muet l'a aidé à faire ce film quasiment sans dialogues. « On voit bien le danger que court **Duel dans le Pacifique** : celui de devenir un exercice de style ou une allégorie simpliste. Boorman évite ce double écueil par la sensualité de la mise en scène qui nous fait sentir le frottement des feuilles sur les corps, la libération qu'apporte une pluie diluvienne, les rayons de soleil à travers les cimes des arbres, le masque de boue qui transforme un homme en une créature inquiétante. » (Michel Ciment)

Just after **Point Blank** and thanks to the loyal support of Lee Marvin, John Boorman moved straight into **Hell in the Pacific**. This variation on the relationships between master and slave is shadowed by an allegory on cultural antagonism. Above all, this film reveals Boorman's sense of nature, with the closed-in open-skied setting, and particularly the use of sound and colour. Boorman admitted that his love of silent films helped him make this virtually dialogue-free film. "It is easy to see the risk **Hell in the Pacific** was running, i.e. becoming a mere stylistic exercise or a simplistic allegory. Boorman avoids these two traps through the sensuality of his direction which makes us feel the sensation of a leaf brushing against a body, the liberation brought by a torrential downfall, the rays of sunlight filtering through the treetops, the mud mask that changes a man into a disturbing creature" (Michel Ciment).

LEO THE LAST

John Boorman

Royaume-Uni

1970 • fiction • couleurs • 35 mm • 104'

Scénario John Boorman, Bill Stair d'après la pièce *The Prince* de George Tabori **Image** Peter Suschitzky **Montage** Tom Priestley **Son** John Satter **Musique** Fred Myrow **Décor** Tony Woollard **Interprétation** Marcello Mastroianni, Billie Whitelaw, Calvin Lockhart, Glenna Forster-Jones, Louis-Gossett Jr., Graham Crowden, Gwen Ffrangcon Davies, Vladek Sheybal, Kenneth J. Warren **Production** Chartoff/Winkler/Boorman **Distribution** Carlotta



Le riche Léo, voulant tromper son ennui, découvre par hasard une scène de ménage entre des Noirs fauchés. Il va s'intéresser à eux, puis à la vie de sa rue. Scandalisé par la misère, il sera forcé, malgré sa répugnance, d'intervenir lui-même.

One day Leo, who is very rich and trying to overcome his ennui, accidentally observes an argument between two poor black people. He takes interest in them, and from there in the life in his street. Scandalised by the misery in his street he is forced, despite his revulsion, to become involved himself.

.....

La fable est de nouveau centrale dans ce retour au pays du cinéaste britannique. « Après l'histoire d'un regard, **Leo the Last** sera en effet la découverte d'autre chose, le passage progressif de l'isolement à une adhésion au monde. (...) Le quatrième film de Boorman marque en cela une étape par rapport aux précédents qui s'achevaient tous dans la tragédie de l'isolement. L'île y était toujours vue comme un refuge devenant prison. Ici au contraire, le cul-de-sac devient presque île, l'absurde cède le pas à la révolte sociale. » (Ciment) « J'ai pensé tout de suite à Mastroianni pour le rôle et je me suis souvenu de son interprétation dans **Les Camarades** de Monicelli, un très bon film. Il y était passif et en même temps attirait sur lui beaucoup d'ennuis. Un acteur anglais aurait donné un contexte social qui aurait relié le film à quelque chose de précis et permis au spectateur de s'identifier trop facilement. » (John Boorman)

The fable has once again become central with Boorman's return to Britain. "After the story of a chance sighting, **Leo the Last** will become the discovery of something else, the gradual shift from isolation to belonging to the world (...) Boorman's fourth film marks a change in relation to his previous films all of which ended in the tragedy of isolation. The island was always seen as a refuge before becoming a prison. Here, however, the cul-de-sac becomes a peninsula, the absurd gives way to social revolution" (Ciment). "I immediately thought of Mastroianni for the role and I remembered his performance in Monicelli's **The Organiser**, a very good film. He was passive and yet brought a lot of problems on himself. An English actor would have given a social context which would have connected the film to something specific and enabled the spectator to identify with it too easily" (John Boorman).

DÉLIVRANCE

[Deliverance]

John Boorman

Etats-Unis

1972 • fiction • couleurs • numérique DCP • 110'

Présenté en copie neuve numérique (DCP)
avec la précieuse collaboration de Warner

Scénario James Dickey d'après son roman **Image** Vilmos Zsigmond
Montage Tom Priestley **Son** Walter Goss **Décors** Morris Hoffman
Interprétation Jon Voight, Burt Reynolds, Ned Beatty, Ronny Cox, Ed Ramey, Billy Redden, Seamon Glass, Randall Deal, Bill McKinney, Herbert Coward, Lewis Crone **Production, Distribution** Warner



Quatre Américains de classe moyenne, Ed Gentry, Lewis Medlock, Bobby Trippe et Drew Ballinger décident de consacrer leur week-end à la descente en canoë d'une impétueuse rivière située au nord de la Géorgie. Ils envisagent cette expédition comme un dernier hommage à une nature sauvage et condamnée par la construction d'un futur barrage. Mais les dangers qu'ils affronteront ne proviendront pas uniquement des flots tumultueux de la rivière...

Four ordinary Americans, Gentry, Lewis Medlock, Bobby Trippe and Drew Ballinger decide to spend a weekend canoeing down a raging river in Northern Georgia. They consider this expedition as a final homage to a wild environment condemned by the arrival of a reservoir. But the dangers they face do not only come from the wild waters of the river...

.....

En 1972, John Boorman tourne **Délivrance**, une réflexion violente sur l'hostilité de la nature, la confrontation entre le monde urbain et le monde rural. C'est la Warner qui lui confie l'adaptation de ce roman de James Dickey, « un voyage dans le passé de l'Amérique », selon ses propres dires. **Délivrance** est à la fois un nouveau commentaire sur l'Amérique et un western moderne dans lequel John Boorman retourne un certain nombre de mythologies hollywoodiennes : « **Délivrance** nous montre une société décadente, qui s'effrite, offrant une harmonie toute superficielle, comme celle de ces quatre hommes qui, nous dit la chanson interprétée par Drew, « veulent de la viande rouge quand ils ont faim, de l'alcool quand ils ont soif, des dollars quand ils sont à sec, la religion quand ils meurent. » (Michel Ciment)

In 1972, John Boorman made **Deliverance**, a violent reflection on the hostility of nature, the confrontation between the urban world and the rural world. Warner Bros entrusted him with the adaptations of the James Dickey novel, described as a "Journey into America's past. **Deliverance** is both a new comment on America and a modern western in which John Boorman overturns a certain number of Hollywood myths: "**Deliverance** shows us a decadent, crumbling society, offering superficial harmony, similar to that of the four men who are like the man in the song Drew sings, "I want red meat when I'm hungry, moonshine when I'm dry, greenbacks when I'm hard up, religion when I die..." (Michel Ciment).

ZARDOZ

John Boorman

Royaume-Uni

1974 • fiction • couleurs • 35mm • 105'

Scénario John Boorman **Image** Geoffrey Unsworth **Montage** John Merritt
Son Liam Saurin **Musique** David Munrow **Décors** Anthony Pratt
Interprétation Sean Connery, Charlotte Rampling, Sara Kestelman, John Alderton, Sally Anne Newton, Niall Buggy, Bosco Hogan, Jessica Swift, Bairbre Dowling, Christopher Casson, Reginald Jarman **Production** John Boorman Productions **Distribution** Solaris



2293. La Terre a été totalement dévastée et la société est divisée en plusieurs castes : les Brutes, les Exterminateurs et les Barbares qui vouent un culte sans limite au dieu Zardoz. Tous œuvrent pour les Éternels, un groupe d'humains immortels. Ce nouvel équilibre va être bouleversé lorsque Zed, un Exterminateur, décide de pénétrer chez les Éternels, défiant ainsi le dieu Zardoz.

2293. The Earth has been totally devastated and society has been split into several casts: the Brutes, the Exterminators and the Barbarians who worship the god Zardoz. All work for the Eternals, a group of immortal humans. This new balance will be upset when Zed, an Exterminator, decides to go to the Eternals, in defiance of the god Zardoz.

.....

Zardoz est une fable d'anticipation que John Boorman a écrit à la suite d'un songe : « L'essentiel de **Zardoz** semble m'être apparu en rêve et comme je crois, ainsi que le prétend Jung, que ces mythes existent en moi, j'attendais qu'ils se libèrent, qu'ils apparaissent au grand jour. » (Boorman) « **Zardoz** se prête ainsi à une lecture philosophique (peut-on s'isoler du monde réel ? La vie a-t-elle un sens si la mort n'existe plus ?) tout comme à une lecture politique qui rejoint l'allégorie de **Leo the Last**. N'est-ce pas l'occident qui tend à bannir l'image de la mort, qui jouit de loisirs et de privilèges grâce aux ressources qu'il tire des populations misérables des autres continents maintenues dans un état de dépendance et d'exploitation ? (...) À la critique aiguë de l'impérialisme, le metteur en scène juxtapose ses doutes face à toute utopie tout comme la reconnaissance de l'instinct vital où certains ont pu voir une nouvelle forme de machisme incarnée par Sean Connery. » (Michel Ciment)

Zardoz is an anticipation film that John Boorman wrote after a dream: "most of **Zardoz** seems to have come to me in a dream, and I believe, as did Jung, that these myths exist in me, I was waiting for them to free themselves and come out into the open" (Boorman). "**Zardoz** can have a philosophical reading (can you isolate yourself from the real world? Does life have a meaning if death does not exist?) or a political reading in line with the allegory of **Leo the Last**. Isn't it the West which wants to banish death, which revels in leisure and privileges thanks to the resources it takes from poor populations on other continents kept in a state of dependency and exploitation? Boorman juxtaposes his acute critique of imperialism with his doubts in the face of any utopia, as in the recognition of the vital instinct in which some have seen a new form of machismo embodied by Sean Connery" (Michel Ciment).

L'EXORCISTE 2 : L'HÉRÉTIQUE

[Exorcist II : The Heretic]

John Boorman

Etats-Unis

1977 • fiction • couleurs • 35mm • 118'

Scénario William Goodhart d'après les personnages créés par William Peter Blatty **Image** William A. Fraker **Montage** Tom Priestley **Son** Walter Goss **Musique** Ennio Morricone **Décor** Richard Macdonald **Interprétation** Linda Blair, Richard Burton, Louise Fletcher, Max von Sydow, Kitty Winn, Paul Henreid, James Earl Jones, Ned Beatty, Belinda Beatty, Rose Portillo, Barbara Cason **Production, Distribution** Warner



Le père Lamont enquête sur la mort mystérieuse du père Merrin, survenue à la suite d'un exorcisme, et va devoir combattre le démon Pazuzu que la jeune Regan a toujours en elle.

Fr Lamont is investigating the mysterious death of Fr Merrin, which happened after an exorcism, and fight the demon Pazuzu that young Regan is still possessed by.

.....

Après l'échec de **Zardoz**, John Boorman accepte de réaliser la suite de **L'Exorciste** que la Warner lui avait proposé dès l'obtention des droits. L'étrange **Exorciste II : l'hérétique** est un thriller métaphysique doublé d'une réflexion sur l'hypnose. « **L'Hérétique** poursuit la réflexion de Boorman sur le rapport du passé avec la civilisation. L'interrogation porte ici naturellement sur la science et la religion, les deux seules relations au savoir, les deux seuls modes de connaissance du monde qui aient été proposés à l'homme dans son histoire. (...) La Warner, compagnie productrice, le soutenait dans ses ambitions visionnaires et il parvenait, contre vents et marées, à force de logistique et de volonté, à imposer sa marque sur une production gigantesque, à créer un film « d'auteur » dans le genre le moins « noble » de Hollywood : le fantastique. » (Michel Ciment)

After the failure of **Zardoz**, John Boorman accepted to make the sequel to **The Exorcist** that Warner Bros. had offered him as soon as the rights were acquired. The curious **Exorcist II: the Heretic** is a metaphysical thriller combined with reflections on hypnosis. "The Heretic continues Boorman's reflections on the relationships between the past and civilisation. The question here naturally concerns science and religion, the only two relationships to knowledge, the only two ways of knowing the world that man has had throughout history... Production company Warner Bros. supported him in his visionary ambitions and he managed, against all odds, to put his mark on a gigantic production, to make an 'auteur' film in the least 'noble' of Hollywood genres: horror" (Michel Ciment).

EXCALIBUR

John Boorman

États-Unis / Royaume-Uni

1981 • fiction • couleurs • numérique DCP • 140'

Présenté en copie neuve numérique (DCP)
avec la précieuse collaboration de Warner

Scénario John Boorman, Rospo Pallenberg d'après le livre Le Morte d'Arthur de Thomas Malory **Image** Alex Thomson **Montage** John Merritt, Donn Cambern **Son** John Fortune **Musique** Trevor Jones **Décor** Anthony Pratt **Interprétation** Nigel Terry, Helen Mirren, Nicholas Clay, Cherie Lunghi, Paul Geoffrey, Nicol Williamson, Robert Addie, Gabriel Byrne, Keith Buckley, Katrine Boorman, Liam Neeson, Patrick Stewart **Production** Orion Pictures Corporation **Distribution** Warner



Dans un monde dominé par les magiciens et où les dragons côtoient les fées, l'épée forgée par l'Enchanteur Merlin vient d'être arrachée du roc par le jeune Arthur qui accède ainsi à la souveraineté. Autour du nouveau roi, les Chevaliers de la Table Ronde se lancent dans une terrible épopée, la quête du Graal...

In a world dominated by magicians and where dragons live alongside fairies, the sword forged by Merlin has just been drawn from the stone by a young Arthur, who thus becomes King. The Knights of the Round Table go on an epic journey, the quest for the Holy Grail...

.....

John Boorman désire réaliser **Excalibur** dès 1969 mais se voit proposer par United Artists la réalisation du **Seigneur des anneaux**. Boorman et son co-scénariste, Rospo Pallenberg, écrivent un script de trois heures qui se voit refuser avec, pour motif, un budget trop élevé. Boorman utilise alors ses recherches, notamment au niveau des décors, pour développer sa version de la légende Arthurienne. Pour cela, lui et Pallenberg se basent sur le livre de Thomas Malory et écoutent beaucoup de Wagner. Mais c'est la connaissance de Boorman de Carl Gustav Jung qui est peut-être la plus significative, de sa théorie sur les mythes comme fondements vivants de la société et de la psychologie individuelle et collective. Le cinéaste désire embrasser une grande part de la foisonnante légende et démultiplier ainsi les personnages et leurs quêtes initiatiques. Boorman n'a pas perdu de vue que la légende Arthurienne est le chant du cygne de l'entremêlement entre culture chrétienne et mythologie magique. Petit à petit, les sorciers et les dragons s'endorment, la féerie disparaît et cède la place à l'âge des hommes...

John Boorman had wanted to make **Excalibur** as early as 1969, but was offered the opportunity to direct **The Lord of the Rings** by United Artists. Boorman and his co-writer, Rospo Pallenberg, wrote a 3-hour long script which was refused for having too high a budget. Boorman used his research, particularly on the sets and locations, to develop his version of the Arthurian legends. Boorman and Pallenberg used Thomas Malory's poem and listened to a great deal of Wagner. But it was Boorman's knowledge of Carl Gustav Jung which was most telling, with Jung's theory on myths as the living foundations of society and the individual and collective psyche. Boorman wanted to include a great deal of the lavish legends and multiplied characters and their initiatory quests. Boorman did not lose sight of the fact that the Arthurian legends were the swansong of the mingling of Christian culture and magic mythology. Little by little, wizards and dragons fell quiet, and magic gave way to man...

LA FORÊT D'ÉMERAUDE

[The Emerald Forest]

John Boorman

Royaume-Uni

1985 • fiction • couleurs • 35mm • 114'

Scénario Rospo Pallenberg **Image** Philippe Rousselot **Montage** Ian Crafford **Son** Ron Davis **Musique** Brian Gascoigne, Junior Homrich **Décor** Simon Holland **Interprétation** Power Boothe, Meg Foster, Yara Vaneau, William Rodriguez, Estee Chandler, Charley Boorman, Dira Paes, Eduardo Conde, Ariel Coehlo, Peter Marinker, Mario Borges **Production** Christel Films **Distribution**



Alors qu'il supervise la construction d'un immense barrage en Amérique du Sud, un ingénieur perd son fils en pleine jungle amazonienne. Après dix ans de recherche, il découvre un jeune blanc au milieu des "invisibles", une tribu d'Indien chez qui l'art de la dissimulation est un art...

Charlotte is married to an airline pilot, she is also an actor's mistress. While waiting for an answer which will determine her future, she lives in an immediate and intense present, shared between two men.

Avant de tourner **La Forêt d'émeraude**, John Boorman a vécu dans une tribu de la région du Shingu qui est un peuple qui n'avait pas été découvert avant 1947. Durant cette période, il a raconté le principe du cinéma à un shaman, le passage brutal d'une séquence à une autre, les sauts dans le temps et dans l'espace que permet le montage. Ce dernier lui dit que l'expérience du cinéma le rapprochait de ce qu'il faisait lorsqu'il tentait de guérir les gens par la transe... De ce rapport entre cinéma et rêve, Boorman tire une fable sur le choc des cultures qui lui permet de travailler un peu plus son style onirique, ce que Jacques Siclier saisit immédiatement : « Il faut, pour accepter totalement **La forêt d'émeraude**, prendre totalement ce film sous un autre biais : celui de l'irrationnel, du « tout est permis quand on rêve ». Rêvons. » (Le Monde)

Before shooting **The Emerald Forest**, John Boorman lived in the Shingu region with a tribe which had remained undiscovered until 1947. While there he talked about filmmaking to a shaman, the sudden switch from one sequence to another, sudden jumps in time and space in the editing. The shaman said that this was very similar to what he did when he tried to cure people using a trance. This relationship between cinema and dreams led Boorman to create this fable on the culture shock, enabling him to work in an increasingly dreamlike style, which Jacques Siclier immediately grasped saying "to accept **The Emerald Forest** fully, you must look at this film from a totally different point of view - from the point of view of the irrational, the idea that 'anything can happen in a dream'. Let's dream" (Le Monde).

HOPE AND GLORY : LA GUERRE À SEPT ANS

[Hope and Glory]

John Boorman

Royaume-Uni / Etats-Unis

1987 • fiction • couleurs • 35mm • 113'

Scénario John Boorman **Image** Philippe Rousselot **Montage** Ian Crafford **Son** John Stevenson **Musique** Peter Martin **Décor** Anthony Pratt **Interprétation** Sebastian Rice-Edwards, Geraldine Muir, Sarah Miles, David Hayman, Sammi Davis, Derrick O'Connor, Susan Wooldrige, Jean-Marc Barr, Ian Bannen, Annie Leon, Jill Baker **Production** Columbia **Distribution** Park Circus



Londres, septembre 1939. Le début de la guerre entre l'Allemagne et la Grande-Bretagne marque aussi pour le jeune Bill Rohan le début d'une période pleine de péripéties. Pendant que les hommes sont au front, Bill va à l'école, collectionne les éclats d'obus et joue avec les enfants de son âge. Pour fuir les bombardements, la famille part bientôt vivre chez les grands-parents à la campagne...

London, September 1939. The beginning of the war between Germany and Great Britain also marks the start of an eventful period for young Bill Rohan. While the men are at the front, Bill goes to school, collects shrapnel and plays the other children his age. To flee the bombings, his family soon moves to live with the grandparents in the country...

John Boorman a commencé à prendre des notes pour l'écriture d'**Hope and Glory** quand ses enfants étaient jeunes et qu'il leur racontait son enfance sous les bombes. « Autant le dire tout de suite : le film n'est pas seulement le meilleur que Boorman nous ait donné à ce jour, mais aussi un des films les plus joyeux sur la guerre. Là où d'autres, au nom d'une foi dans la paix et d'une haine de la guerre, se mettent à débattre, à juste titre, image d'horreur sur image d'horreur, Boorman choisit d'avouer que, pour lui, la guerre était le temps des vacances et de la liberté, le moment où tous les rêves d'un petit garçon se matérialisent devant ses yeux émerveillés. » (Iannis Katsahnias - Cahiers du cinéma) Comme dans la plupart de ses films, il est ainsi question dans **Hope and Glory** de quête identitaire. Mais celle-ci se confond ici avec celle du cinéaste dans un nostalgique récit entre souvenirs et fantasmes.

John Boorman started taking notes for writing **Hope and Glory** when his children were young and he told them about his childhood during the Blitz. "It must be said at the outset that this is not the best film that Boorman has given us so far, but it is nevertheless one of the most joyous on war. Where others, in the name of a faith in peace and hatred of war, churn out, rightly, horrendous image on horrendous image, Boorman chooses to admit that for him the war was a time of holidays and freedom, a time when all the dreams of a little boy come true before his wonderstruck eyes" (Iannis Katsahnias - Cahiers du cinéma). Like in most of his films, **Hope and Glory** explores questions of identity. But the identity here is confused with the identity of the director in a nostalgic story caught between memory and fantasy.

TOUT POUR RÉUSSIR

[Where the Heart Is]

John Boorman

Etats-Unis

1990 • fiction • couleurs • 35mm • 107'

Scénario John Boorman, Telsche Boorman **Image** Peter Suschitzky
Montage Ian Crafford **Son** Ron Davis **Musique** Peter Martin **Décor** Carol Spier
Interprétation Dabney Coleman, Uma Thurman, Joanna Cassidy, Crispin Glover, Suzy Amis, Christopher Plummer, David Hewlett, Maury Chaykin, Dylan Walsh, Ken Pogue, Sheilla Kelley **Production** Touchstone Pictures



Stewart McBain, entrepreneur en démolition, père de famille autoritaire et riche, expulse sa progéniture qui se la coule douce dans sa maison afin qu'elle se coltine un peu à la vie. Daphne, Chloe et Jimmy se réfugient dans une maison décrépite de Brooklyn promise à la destruction et sont vite rejoints par un groupe d'excentriques sympathiques. Pendant ce temps McBain essuie une série de revers et se voit acculé à la ruine. Mais ses enfants veillent et vont lui démontrer qu'eux aussi savent vivre...

Stewart McBain, a rich demolitions contractor, and authoritarian father, kicks his children out of his house so that they can learn real life. Daphne, Chloe and Jimmy take refuge in a derelict house in Brooklyn which is due for demolition, and are soon joined by a group of friendly eccentrics. Meanwhile McBain's business takes a downturn and he is faced with ruin. But his children take him in and show him that they do know how to live...

.....

Après **Hope and Glory**, évoquant ses souvenirs de jeunesse, John Boorman désirait poursuivre une veine d'exploration familiale. Les trois enfants sont inspirés des siens, notamment de Katrine Boorman, et certains dialogues ont été vécus. « Vous savez que j'ai toujours éprouvé des difficultés à traiter de la vie contemporaine tout simplement parce qu'il est difficile d'abstraire l'histoire et les personnages d'un contexte très général que nous ne connaissons que trop par notre expérience personnelle, la télévision, les journaux, etc. Donc la question se pose très vite de savoir comment on va habiller les personnages, concevoir les décors afin de créer un monde cohérent qui soit contigu au monde réel mais qui existe en ses propres termes, qui ne soit pas victime de la mode et déjà daté six mois plus tard. » (John Boorman)

After **Hope and Glory**, looking at memories of childhood, John Boorman wanted to continue exploring the family. The three children are inspired by his own, particularly Katrine Boorman, and some of the dialogues come from real life. "You know that I've always found it difficult to deal with contemporary life simply because it is difficult to abstract the story and the characters from the very general context we know too well from our own personal experiences, from TV, from the papers, etc. So the question soon arises of knowing how to dress the characters, design the sets to create a coherent world which is related to the real world, but which exists in its own terms, which is not a fashion victim and already outdated 6 months later" (John Boorman).

I DREAMT I WOKE UP

John Boorman

Irlande

1991 • fiction • couleurs • 35mm • 44'

Scénario John Boorman **Montage** Ron Davis **Interprétation** Charley Boorman, John Boorman, John Hurt, Janet McTeer **Production** Merlin Films
Distribution Irish Film Institute



Entre deux tournages, John Boorman s'empare de la caméra et filme l'endroit où il vit, en Irlande.

Between two shoots John Boorman takes up his camera and films the place where he lives in Ireland.

.....

I Dreamt I Woke Up provient d'une commande de la BBC à des réalisateurs internationaux. Ces derniers ont, en effet, eu carte blanche pour filmer en moins d'une heure, avec une totale liberté créatrice mais des moyens limités, un de leurs lieux favoris. John Boorman tire de cet exercice une fiction onirique inspirée par les décors de la région d'Irlande où il demeure et où il tourne entre autres les extérieurs d'**Excalibur**. Boorman apparaît lui-même dans les séquences « documentaires » et se fait remplacer par John Hurt dans les séquences oniriques. Le cinéaste parseme la visite guidée de thèmes personnels et le tour de force veut que ce semi-documentaire tourné en 16mm avec équipe réduite intègre sans heurt des extraits éloquentes de longs métrages du réalisateur. Ce lieu, il l'a conçu comme un décor, dans lequel il met en scène sa vie. Pour Yann Tobin, « il est à parier que (...) Boorman a demandé l'impossible à ses collaborateurs pour transformer cet exercice de style touristique en œuvre véritable. Mission accomplie : **I Dreamt I Woke Up** est un petit joyau, et jamais la pluie impromptue ne nous avait paru aussi photogénique depuis la **Partie de campagne** de Renoir. » (Positif)

I Dreamt I Woke Up comes from a BBC commission for international directors. They were given carte blanche to film one of their favourite places in under an hour and with limit facilities. John Boorman used this exercise to create a dreamlike drama inspired by the landscapes in the part of Ireland he lived in and where he shot the exterior scenes of **Excalibur**. Boorman himself appears in the "documentary" sequences and is replaced by John Hurt in the dreamlike sequences. He sprinkles this guided tour with personal themes and the real exploit is that this 16-mm semi-documentary shot with a limited crew seamlessly introduces eloquent extracts from Boorman's feature films. The location is treated as a set in which he directs life. Yann Tobin said that "you can bet (...) that Boorman asked his crew to perform the impossible to transform this tourism set piece into a work of art. Mission accomplished: **I Dreamt I Woke Up** is a little gem, and the impromptu rain has never seemed as photogenic since Renoir's **Partie de campagne**" (Positif).

RANGOON

[Beyond Rangoon]
John Boorman

Royaume-Uni / Etats-Unis

1995 • fiction • couleurs • 35mm • 100'

Scénario Alex Lasker, Bill Rubenstein **Image** John Seale **Montage** Ron Davis
Son Mark J. Wasilutak **Musique** Hans Zimmer **Décor** Anthony Pratt
Interprétation Patricia Arquette, U Aung Ko, Frances McDormand, Spalding Gray, Tiara Jacquelina, Kuswadinath Bujang, Victor Slezak, Jit Murad, Ye Myint, Cho Cho Myint, Johnny Cheah **Production** Columbia **Distribution** Park Circus



Le docteur Laura Bowman a renoncé à pratiquer depuis le meurtre de son mari et de son fils. Coupée du monde malgré les efforts de sa sœur, elle accepte de partir en voyage en Asie du Sud-Est. Une nuit où elle assiste à une manifestation du leader du mouvement démocratique Aung San Suu Kyi, elle perd son passeport et doit donc fuir dans la jungle thaïlandaise...

Dr Laura Bowman has given up practising medicine since the murder of her husband and son. Cut off from the world despite the efforts of her sister, she accepts to go on a trip to South-East Asia. One night she is present at an event with the leader of the democratic movement Aung San Suu Kyi, she loses her passport and has to flee into the Thai jungle...

.....

« Comment la douleur d'une femme occidentale rencontrait la philosophie bouddhiste, voilà qui me fascinait. La difficulté était de faire résonner l'écho d'une expérience personnelle dans celle d'une nation, de lier ces deux histoires. » (John Boorman) « Comme naguère les forêts « d'émeraude » ou de Brocéliande, la jungle birmane n'est pas seulement ici le théâtre de poursuites haletantes et de combats spectaculaires, magnifiés par la splendeur de la photographie. Pour l'héroïne, une américaine en pleine crise personnelle égarée dans une guerre qui n'est pas la sienne, la découverte d'une autre réalité culturelle s'accompagne d'une profonde remise en question et le voyage organisé vire à la quête initiatique, dans une nature tour à tour hostile et protectrice. Évoquant directement, pour la première fois, de récents événements politiques, John Boorman reste donc fidèle à son univers, en mêlant action et spiritualité. » (Alain Masson – Positif)

Avec l'aimable collaboration de la Cinémathèque de la Ville de Luxembourg.

"How the pain of a Western woman meets Buddhist philosophy, that is what fascinated me. The difficulty was finding the echo of a personal experience in that of a nation, and linking the two stories" (John Boorman). As in the "emerald" forests of old or of Broceliande, the Burman jungle is not only the theatre of breathless chases and spectacular fights, but are magnified by the splendour of the photography. For the heroine, an American woman undergoing a crisis lost in a war which is not hers, the discovery of another cultural reality accompanied by deep-seated self-questioning and the package tour becomes a initiatory quest, in a natural environment which is alternately hostile and protective. Evoking recent political events directly for the first time, John Boorman remains faithful to his world, mixing action and spirituality" (Alain Masson – Positif).

With kind permission of the Cinémathèque de la Ville de Luxembourg.

TWO NUDES BATHING

John Boorman
Irlande

1995 • fiction • couleurs • 35mm • 30'

Scénario John Boorman **Image** Seamus Deasy **Montage** Ron Davis **Son** Brendan Deasy **Musique** Jocelyne West **Décor** Derek Wallace
Interprétation John Hurt, Charley Boorman, Angeline Ball, Jocelyne West, Juliet Caton, Britta Bates **Production** Merlin Films **Distribution** Irish Film Institute



Un tableau anonyme appartenant à l'École de Fontainebleau est exposé au Louvre. La pose mystérieuse de deux femmes assises dans une baignoire, l'une tenant le tétou de l'autre entre le pouce et l'index, a laissé tous les experts perplexes. Comment cela est-il possible ?

An anonymous painting from the Fontainebleau School is exhibited at the Louvre. The mysterious pose of the two women sitting in a bath, one holding the other's nipple between her thumb and forefinger has always puzzled experts. How is this possible?

.....

Après *I Dreamt I Woke Up*, *Two Nudes Bathing* est le deuxième moyen métrage que réalise John Boorman, pour la télévision, au cours de sa carrière. « Dans ce court mais extraordinaire *Two Nudes Bathing*, l'auteur de *Délivrance* continue à définir son art à la première personne. Il s'incarne dans la figure d'un peintre anonyme de l'école de Fontainebleau qui aurait peint le superbe tableau du Louvre où deux jeunes dames étonnées se baignent nues, tandis que l'une pince le tétou de l'autre entre le pouce et l'index. Le pourquoi et le comment de la pose bizarre, jusqu'ici incompréhensible, sont expliqués à travers une fable moliéresque. » Lorenzo Codelli va plus loin dans son appréciation du film qu'il découvre à Cannes en précisant : « Peter Greenaway pourrait être jaloux puisque, avec des moyens très limités mais une intelligence supérieure, *Two Nudes Bathing* démontre l'immense pouvoir transformateur de la représentation artistique. » (Positif)

After *I Dreamt I Woke Up*, *Two Nudes Bathing* is the second medium-length film John Boorman made for television in his career. "In this short but extraordinary *Two Nudes Bathing*, the director of *Deliverance* continues defining his art in the first person. It is embodied in the figure of an anonymous painter from the Fontainebleau School who painted the superb Louvre painting where two young ladies are surprised bathing naked, with one pinching the other's nipple between her thumb and forefinger. The how and why of the strange pose, which had remained a mystery up until now, are explained through a moliéresque fable". Lorenzo Codelli went further in his appreciation of the film he discovered in Cannes stating that "Peter Greenaway can be jealous since, with very limited facilities but greatly superior intelligence, *Two Nudes Bathing* demonstrates the immense transforming power of artistic representation" (Positif).

LE GÉNÉRAL

[The General]

John Boorman

Royaume-Uni / Irlande

1998 • fiction • noir et blanc • 35mm • 124'

Scénario John Boorman, Paul Williams **Image** Seamus Deasy **Montage** Ron Davis **Son** Brendan Deasy **Musique** Richie Buckley **Décor** Jim Furlong **Interprétation** Brendan Gleeson, Adrian Dunbar, Sean McGinley, Maria Doyle Kennedy, Angeline Ball, Jon Voight, Eanna MacLiam, Tom Murphy, Paul Hickey, Tommy O'Neill, John O'Toole **Production** Merlin Film **Distribution** Pathé



Orphelin, Martin Cahill a grandi dans une cité pauvre de Dublin. Après avoir volé de la nourriture, il est envoyé en maison de redressement où il est abusé par les prêtres et la police. Adulte, il rejette toute autorité et devient une légende. Il va vite être pourchassé par le fisc, la police et l'IRA dont il refuse la collaboration.

Orphan Martin Cahill grew up in a poor neighbourhood of Dublin. After stealing some food he is sent to borstal where he is abused by priests and police alike. As an adult he rejects all forms of authority and becomes a legend. He is soon pursued by the tax authorities, the police and the IRA, whose help he has refused.

.....

Après **Leo the Last**, John Boorman reçoit avec **Le Général** son deuxième prix de la mise en scène à Cannes en 1997. Le Général « contrôle tout, qu'il s'agisse de l'organisation minutieuse des casses ou des ruses employées au cours de ses passages au Palais de Justice dont il ressort, chaque fois, libre. Nounours jovial, beauf, tranquille, Le Général est néanmoins capable de violences terribles et arbitraires. (...) Le Général accumule les masques et les mascarades, Boorman orchestre sans cesse des obturations de l'écran, des jeux de lumière, quand, finalement, il y a peu à cacher. C'est tout naturellement qu'au beau milieu de ce film clair-obscur intervient une toile de Vermeer qui devient l'obsession du général et finit par exercer sur lui une attraction irrésistible et inédite (...) attiré par le mystère silencieux de la peinture, son obscurité abyssale. » (Clélia Cohen - Cahiers du cinéma)

After **Leo the Last**, John Boorman received his second directing award in Cannes with **The General** in 1997. The General "controls everything, whether it is the minute organisation of his heists or the guile he employs in the courtroom coming out a free man every time. A jovial bear of a man, vulgar, calm, the General is nevertheless capable of terrible, arbitrary violence. (...) The General accumulates masks and masquerades, Boorman constantly orchestrates the blocking of the screen, lighting effects, when at the end of the day, there is very little to hide. It is naturally in the middle of this chiaroscuro film that a painting by Vermeer appears and becomes a object of obsession for the General, exercising an irresistible and novel attraction on him, (...) he is drawn in by the silent mystery of the painting, its unfathomable darkness" (Clélia Cohen - Cahiers du cinéma).

LE TAILLEUR DE PANAMA

[The Tailor of Panama]

John Boorman

Etats-Unis / Irlande

2001 • fiction • couleurs • 35mm • 109'

Scénario John Boorman, John le Carré, Andrew Davies d'après le roman de John le Carré **Image** Philippe Rousselot **Montage** Ron Davis **Son** Eddie Quinn **Musique** Shaun Davey **Décor** Derek Wallace **Interprétation** Pierce Brosnan, Geoffrey Rush, Jamie Lee Curtis, Leonor Varela, Brendan Gleeson, Harold Pinter, Catherine McCormack, Daniel Radcliffe, Lola Boorman, David Hayman, Dylan Baker **Production** Columbia **Distribution** Sony Pictures



À Panama, un espion britannique sadique, paresseux et endetté, fait chanter un tailleur mondain sur son passé pour obtenir des renseignements et obtient des canulars, qui sont tellement énormes qu'ils répondent aux attentes de sa femme. Il provoque ainsi un choc diplomatique avec le gouvernement américain.

In Panama, a sadistic, lazy and debt-ridden spy blackmails a society tailor over his past to get information and but gets hoaxes, which keeps his wife happy.

.....

Trois années après **Le Général**, John Boorman signe **Le Tailleur de Panama**, un film d'espionnage avec Pierce Brosnan, sous l'égide de la Columbia. Il a fallu une présentation réussie au Festival de Berlin pour que la Columbia accepte de ne pas retoucher au montage. Les producteurs s'attendaient à voir James Bond et furent déçus par un scénario ironique et intelligent co-écrit par John le Carré. Pierce Brosnan en anti-héros déclare à Boorman : « C'est la première fois que je joue vraiment en vingt ans ». Même si l'emballage du film semble loin de l'univers d'**Excalibur**, il donne en fait libre cours à une veine humoristique qui parcourait déjà son œuvre de **Sauve qui peut à La Guerre à sept ans** et **Le Général**. « J'étais très attiré par le rapport entre ces deux hommes qui ressemblait à celui entre deux collégiens ne cessant de se taquiner. Cela m'a plu d'imaginer cette danse entre eux deux, dans le nightclub gay où Harry est comme humilié, et ce lit à vibrations dans le bordel qui rend leur conversation sérieuse si incongrue. » (John Boorman)

Three years after **The General**, John Boorman made **The Tailor of Panama**, a spy film starring Pierce Brosnan, produced by Columbia. It took a successful screening at the Berlin Festival for Columbia to agree not to change the final cut. The producers were expecting to see James Bond and were somewhat disconcerted by an intelligent and ironic script co-written by John le Carré. Pierce Brosnan the anti-hero said to Boorman "it is the first time I have really acted in 20 years". Although the envelope of the film seems far from the world of **Excalibur**, he gave free rein to a humorous vein which was already present in his work from **Catch us if you Can** to **Hope and Glory** and **The General**. "I was very attracted by the relationship between these two men which seemed like one between two schoolboys constantly taunting each other. I liked the idea of them dancing together in the gay bar where Harry is sort of humiliated, and the vibrating bed in the brothel which makes their serious conversation so incongruous" (John Boorman).

IN MY COUNTRY

[Country of My Skull]

John Boorman

Royaume-Uni / Irlande / Afrique du Sud

2004 • fiction • couleurs • numérique • 105'

Scénario Ann Peacock d'après le roman éponyme d'Antjie Krog **Image** Seamus Deasy **Montage** Ron Davis **Son** Eadie Quinn **Musique** Murray Anderson **Décor** Emilia Roux, Derek Wallace **Interprétation** Samuel L. Jackson, Juliette Binoche, Brendan Gleeson, Menzi Ngubane, Sam Ngakane, Lionel Newton, Langley Kirkwood, Aletta Bezuidenhout, Owen Sejake, Harriet Lenabe **Production** Merlin Films **Distribution** Swift



De 1996 à 1998, les travaux entrepris par la Commission Vérité et Réconciliation chargée d'enquêter sur les crimes commis en Afrique du Sud durant la période de l'Apartheid.

From 1996 to 1998, the Truth and Reconciliation Commission investigated crimes committed in South Africa under Apartheid.

.....

In my country a été présenté en 2004 au Festival de Berlin. C'est l'adaptation d'un roman d'Antjie Krog, une poétesse issue d'une famille d'Afrikaners qui s'est très vite rebellée contre le système. De 1996 à 1998, elle couvre pour la radio les sessions de la Commission Vérité et Réconciliation chargée de faire la lumière sur les crimes de l'Apartheid. À partir de son livre témoignage, John Boorman a tiré ce film empreint d'humanité qui fut présenté à Nelson Mandela. Ce dernier aima le film et en dit : « C'est un beau et important film sur la Commission Vérité et Réconciliation en Afrique du Sud. Il plaira et aura un impact non seulement sur les Sud-Africains, mais sur toutes les personnes autour du monde concerné par les grandes questions de réconciliation, pardon et tolérance. »

Country of My Skull was presented in the 2004 Berlin Film Festival. It was adapted from a novel by Afrikaner poet Antjie Krog who rebelled against the system. From 1996 to 1998, she made radio broadcasts on the sessions of the Truth and Reconciliation Commission set up to shed light on crimes committed under Apartheid. Using this testimony as a starting point, John Boorman made this film which is full of humanity and which was screened for Nelson Mandela. Mandela liked the film and said that it was "a beautiful and important film about South Africa's Truth and Reconciliation Commission. It will engage and influence not only South Africans, but people all over the world concerned with the great questions of human reconciliation, forgiveness, and tolerance".

THE TIGER'S TAIL

John Boorman

Irlande

2006 • fiction • couleurs • 35mm • 107'

Scénario John Boorman **Image** Seamus Deasy **Montage** Ron Davis **Son** Brendan Deasy **Musique** Stephen McKeon **Interprétation** Brendan Gleeson, Kim Cattrall, Ciarán Hinds, Sinéad Cusack, Sean McGinley, Angeline Ball, Cathy Belton, Denis Conway, Ned Dennehy, Nathan Doherty, Michael Ford-FitzGerald **Production** Merlin Films



À Dublin, dans les années 90. Un riche chef d'entreprise est traqué par une étrange personne, sosie parfait de sa proie.

Dublin in the 90s. A rich company director is stalked by a strange person who is the spitting image of his prey.

.....

C'est la quatrième fois que John Boorman et Brendan Gleeson collaborent ensemble dans ce film resté inédit en salle en France. Présenté au Festival de San Sebastián, **The Tiger's Tail** anticipe avec ironie une crise financière qui frappera l'Irlande quelques temps plus tard. Pour Grégory Valens, cette dernière réalisation de John Boorman est « un film brillant d'un grand nom du cinéma (...) » : avec **The Tiger's Tail**, John Boorman propose un drame ironique et savoureux sur les surprises de la vie. En offrant sa variation personnelle sur un thème (le double) si éminemment cinématographique, Boorman s'offre le luxe de varier les plaisirs et de multiplier les fausses pistes.» (Positif)

This was the fourth time that John Boorman and Brendan Gleeson worked together. The film was not released in France, but was presented in the San Sebastián Festival in Spain. **The Tiger's Tail** anticipates ironically the financial crisis which would hit Ireland just a short time after. Grégory Valens said that this is a "brilliant film from a great name in cinema (...)": with **The Tiger's Tail**, John Boorman gives us an ironic and delightful drama on life's surprises. By giving this personal variation on such an eminently cinematographic theme (an identical double), Boorman delights in varying the pleasures and taking us down the wrong track" (Positif).

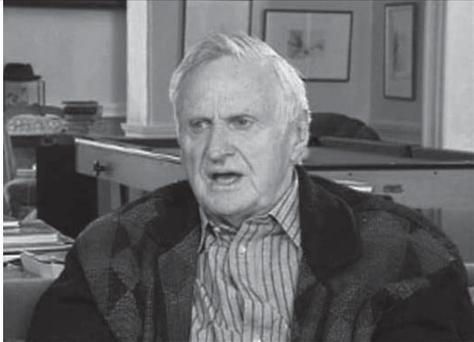
JOHN BOORMAN, PORTRAIT

Philippe Pilard avec la complicité
de Michel Ciment

France

2009 • documentaire • couleurs • numérique • 50'

Scénario Philippe Pilard, Michel Ciment **Image** Dan Laloum, Eamon Taggart, Jason O'Reilly **Son** Paddy Downey **Montage** Edward Goldstein **Interprétation** John Boorman, Michel Ciment **Production** Compagnie Lyonnaise de Cinéma, Cinécinéma **Distribution** Compagnie Lyonnaise de Cinéma



Au printemps 2009, Michel Ciment et Philippe Pilard rendent visite à John Boorman chez lui, en Irlande. John Boorman évoque pour eux sa carrière, son enfance (ressuscitée dans *Hope and Glory*, 1987), ses débuts, quelques-uns de ses films : *Point Blank* (1967) et sa rencontre avec Lee Marvin, Marcello Mastroianni dans *Leo the Last* (1970), le mythique *Excalibur* (1981), etc. Et aussi *The Tiger's Tail* (2006), avec Brendan Gleeson, où Boorman anticipe la crise financière qui a, depuis, frappé l'Irlande !

In the spring of 2009, Michel Ciment and Philippe Pilard paid a visit to John Boorman, who welcomed them into his home in Ireland. Boorman talks about his career, his childhood (revived in *Hope and Glory*, 1987), his beginnings and some of his films: *Point Blank* (1967) and his meeting with Lee Marvin, Marcello Mastroianni in *Leo the Last* (1970), the legendary *Excalibur* (1981). Not to mention *The Tiger's Tail* (2006), starring Brendan Gleeson, in which Boorman prophesied the financial crisis that has since hit Ireland!

ME AND ME DAD

Katrine Boorman

Royaume-Uni / Irlande

2012 • documentaire • couleurs • numérique • 67'

Image Sophie Pierozzi **Montage** Ash Jenkins **Musique** Neil MacColl, Kate St. John **Interprétation** John Boorman, Katrine Boorman, Charley Boorman, Christel Boorman, Daisy Boorman **Production** Colourframe, Embargo Films **Distribution** High Point Media Group



Un portrait intime sur l'icône metteur en scène britannique John Boorman. Filmé sur plusieurs années, au travers de films et de photos d'archives encore jamais présentés au grand public, ce film offre un accès sans précédent à John Boorman l'homme, le père et le réalisateur.

An intimate portrait of the iconic British director John Boorman. Filmed over several years, with archive footage and photos never before seen in public, this film gives insight into John Boorman the man, the father the director.

.....

Réalisé par sa fille Katrine, *Me and Me Dad* offre ainsi un aperçu fascinant et profondément personnel sur l'homme qui se cache derrière ses films. C'est l'histoire d'une famille, vu à travers la relation père-fille tissée sur fond d'une vie passée dans le cinéma. John Boorman, réalisateur vétéran, se doit de résoudre un conflit avec sa fille, la novice, qui a pour désir de diriger son père dans son premier film, mais reçoit à la place un cours du maître. La question est : peut-il renoncer à son rôle de réalisateur ? Ce film est un voyage émotionnel sur la famille, le conflit, l'amour et la réconciliation dont Michel Ciment dira : « En fait, ce portrait n'a pas d'équivalent dans le monde du cinéma. Si Boorman a mis l'excentricité dans ses films, les membres de sa famille l'exercent dans leur vie. » (Positif)

Directed by his daughter Katrine, *Me and Me Dad* gives a fascinating and deeply personal insight into the man behind the films. It is the story of a family, seen through the father-daughter relationship woven into a backdrop of a life spent in film. Veteran director John Boorman is duty bound to solve a conflict with his daughter, the novice, who wants to direct her father in her first film, but receives a masterclass instead. The question is, can he give up on his role as a director? This film is an emotional journey on the family, conflict, love and reconciliation, of which Michel Ciment said, "in fact, this portrait has no equivalent in the world of cinema. Although Boorman has placed eccentricity in his films, the members of his family have it in their lives" (Positif).



Tournage de **Leo the last** de John Boorman

MARCELLO MASTROIANNI

En présence de Jeanne Moreau, Agnès Varda et Jean-Michel Frodon

Il est exceptionnel, sinon unique, qu'un seul acteur ait à ce point, et aussi longtemps, incarné le cinéma de son pays. Lorsque sa célébrité explose, au début des années 60 grâce surtout à ses deux grands rôles chez Fellini, dans **La Dolce Vita** (1960) et **Huit et demi** (1963), Marcello Mastroianni a déjà derrière lui une carrière non seulement longue et bien nourrie, mais exemplaire de ce qui se joue de passionnant dans le cinéma de la Péninsule depuis la fin de la guerre.

Découvert à la Libération dans un cours de théâtre par le fondateur du néo-réalisme, Luchino Visconti (**Ossessione**, 1943) qui le fait débiter sur scène, apparaissant pour la première fois à l'écran, dirigé par le plus célèbre réalisateur de ce mouvement, Vittorio De Sica, le réalisateur du **Valeur de bicyclette**, il a déjà près de 50 films à son actif en 1959. Surtout, de plus en plus sollicité et dans des rôles de plus en plus importants, il se retrouve aux côtés de tout l'éventail du cinéma italien de l'époque, des comédies les plus basiques aux projets les plus ambitieux, signés Giuseppe De Santis, Mario Camerini, Carlo Lizzani, et Visconti pour le très beau **Les Nuits blanches**. Encore plus significatif, il est un des interprètes de prédilection de ceux qui inventent alors des croisements entre exigences artistiques et politiques du néoréalisme et exploration des ressources de la comédie : l'injustement méconnu Luciano Emmer comme les futurs grands noms de la comédie à l'italienne, Dino Risi, Luigi Comencini, et bien sûr Mario Monicelli pour **Le Pigeon** (1958).

Le triomphe de Marcello Mastroianni, à partir du début des années 60, est inséparable de celui du cinéma italien de cette époque et durant deux décennies au moins – jusqu'à ce que les télévisions privées sous l'empire de Silvio Berlusconi viennent lui porter un coup fatal, et dont il ne s'est jamais vraiment relevé. Dans **Huit et demi**, il devient le double à l'écran du géant qui représente sans doute le mieux l'ampleur et l'ouverture du grand cinéma italien, Federico Fellini. Il retrouvera cet emploi dans **La Cité des femmes** (1980) et dans le premier des films crépusculaires où le réalisateur décrit la destruction de ce même grand cinéma, **Ginger et Fred** (1986) avant d'enfoncer le clou, cette fois dans son propre rôle, avec **Intervista** (1987). Il aura accompagné plusieurs des plus audacieux explorateurs du cinéma, Visconti à nouveau, mais aussi Michelangelo Antonioni, Valerio Zurlini, Marco Ferreri, Marco Bellocchio...

L'essentiel est que, dans sa carrière extraordinairement prolifique, cette veine ne soit absolument pas séparable de sa participation à des films de toutes natures, à nombre des réalisations politiquement engagées qui, durant les années 70, accompagnent les espoirs de changement social et dénoncent les dérives fascistes et mafieuses du pouvoir, et plus encore à toutes facettes de cette comédie à l'italienne qui

connaît alors son âge d'or. Marcello Mastroianni aura été la plus belle incarnation d'une époque où ce qu'on appelait cinéma n'était pas clivé, il lui était naturel de jouer à la suite **Touche pas à la femme blanche** de Ferreri et **La Pépé du gangster** de Giorgio Capitani, **Une journée particulière** d'Ettore Scola puis **Mélo die meurtrière** de Sergio Corbucci.

Après, alors qu'en Italie s'amorce le reflux, il sera de plus en plus aux côtés de grands cinéastes européens, Théo Angelopoulos surtout pour les inoubliables **L'Apiculteur** et **Le Pas suspendu de la cigogne**. Suite logique d'un mouvement au long cours : avant Polanski, Demy, Mikhal'kov, Varda, Blier ou Ruiz, le premier cinéaste étranger à le solliciter avait été John Boorman (**Leo the Last**) dès 1970. Le dernier sera Manoel de Oliveira, pour son ultime rôle, le mélancolique chef d'œuvre qu'est **Voyage au début du monde** en 1997.

Comment a-t-il fait ? Comment a-t-il pu durer autant, et si bien ? Il n'y a pas d'explication globale, mais il y a des raisons. D'abord, il était beau. D'une beauté assez particulière, des traits classiques adoucis par un soupçon de rondeur qui en faisait un homme proche, pas un Apollon surhumain, rien d'un demi-dieu de la masculinité. À quoi s'ajoutait son sourire, un véritable effet spécial, un éclair lumineux, mais là aussi en douceur. Et puis un charme de toute la présence, qui tenait en partie à sa voix, voix que nous avons pu entendre très tôt aussi en français – et peut-être cette voix, avec sa diction si particulière, était-elle plus séduisante encore en français. Naturellement, tout cela, la beauté physique, surtout du visage, l'élégance des gestes, le sourire, la voix pouvaient avec un acteur aussi talentueux (faut-il y insister ?) servir tous les rôles, y compris les plus paradoxaux. Il savait aussi inquiéter avec ces atouts, il savait mettre en évidence combien ils peuvent être outils de manipulation ou masques de faiblesse.

Mais il manque encore peut-être l'essentiel, qui tient en deux points. D'abord, il était courageux. Très vite une carrière facile et gratifiante s'est ouverte devant ses pas. Il ne s'en est pas contenté, il a joué des rôles difficiles, des rôles capables de remettre gravement en cause son image, effilochant à plaisir son costume de Latin lover superficiel taillé par les gazettes. Dans l'Italie conformiste de son époque, il n'a pas craint de remettre en cause les certitudes sur la virilité, l'homosexualité, la religion et les « bonnes mœurs » ... Ensuite, il ne se prenait pas au sérieux. Sa phrase favorite consistait à continuer de s'étonner qu'on le paie pour faire quelque chose d'amusant et d'enfantin : jouer. Ce n'était pas une façade, c'était une morale. Prendre les choses avec distance, avec une nonchalance qui n'est nullement dupe, et ne se trompe pas dans les décisions essentielles. Cette légèreté d'être est l'autre versant du courage de ses choix.

Jean-Michel Frodon, écrivain et critique

It is exceptional, if not unique, that a single actor should embody the cinema of his country to such an extent and for such a long time. When his celebrity exploded, at the beginning of the 1960s, thanks in particular to two major roles for Fellini, in *La Dolce Vita* (1960) and *8½* (1963), Marcello Mastroianni already had a career behind him which was not only long and rich, but exemplary in terms of the most interesting aspects of the post-war Italian cinema.

Discovered at the Liberation in a theatre class by the founder of neo-realism, Luchino Visconti (*Ossessione*, 1943) giving him his stage début, appearing for the first time on screen directed by the most famous director of the movement, Vittorio De Sica, the director of the same *Ladri di biciclette* (*Bicycle Thieves*), by 1959 he already had almost 50 films under his belt. He was increasingly in demand for increasingly important roles, and found himself alongside the whole spectrum of Italian cinema of the time, from the most basic comedies to the most ambitious projects, with Giuseppe De Santis, Mario Camerini, Carlo Lizzani, and Visconti for the very beautiful *Le Notti bianche*. What is even more significant is that he was one of the favourite actors of those who were inventing connections between the artistic and political demands of neo-realism and the exploration of the resources of comedy: the unjustly neglected Luciano Emmer and the future great names of Italian comedy, Dino Risi, Luigi Comencini, and of course Mario Monicelli for *I soliti ignoti* (*Big Deal on Madonna Street*) (1958).

Marcello Mastroianni's triumph, from the beginning of the 1960s onwards, is inseparable from that of Italian cinema of the time and to at least two decades thereafter – at least until the arrival of privatised television under the Empire of Silvio Berlusconi dealt it a fatal blow from which it has never recovered. In *8½* he becomes the double of the giant who is probably the best representation of the opulence and openness of great Italian cinema, Federico Fellini. He would find this role again in *La città delle donne* (*City of Women*) (1980) and in the first of the crepuscular films where Fellini described the destruction of that same great cinema, *Ginger e Fred* (1986) before hammering in the final nail, this time in his own role, in *Intervista* (1987). He also accompanied most of the most audacious cinema explorers, Visconti again, and also Michelangelo Antonioni, Valerio Zurlini, Marco Ferreri, Marco Bellocchio...

The main thing is that in his extraordinarily prolific career, this vein is totally inseparable from his participation in films of all kinds, politically engaged productions which, during the 1970s, supported hopes for social change, criticising the fascist, mafia drift in power, and all the facets of this commedia all'italiana which was in its golden age. Marcello Mastroianni was the perfect embodiment of a period where what we call cinema was not segmented, it was natural for him to go from playing in Ferreri's *Touche pas à la femme blanche* (*Don't Touch the White Woman*), to Giorgio Capitani's *La pupa de gangster* (*Sex Pot*), from Ettore Scola's *Una giornata particolare* (*A Special Day*), to Sergio Corbucci's *Giallo napoletano* (*Neapolitan Mystery*).

Later, when the ebb had started in Italy, he began working more and more with major European filmmakers, Théo Angelopoulos in particular for the unforgettable *O melissokomos* (*The Beekeeper*) and *To meteoro vima tou pelargou* (*The Suspended Step of the Stork*). The logical extension of a long movement: before Polanski, Demy, Mikhalkov, Varda, Blier or Ruiz, the first foreign director to call on him was John Boorman (*Leo the Last*) as early as 1970. The last would be Manoel de Oliveira, for his final role, the melancholic masterpiece *Viagem ao Princípio do Mundo* (*Voyage to the Beginning of the World*) in 1997.

How did he do it? How could he last so long, and so well? There is no overall explanation, but there are reasons. Firstly, he was handsome. With a very particular beauty, classical features softened by a hint of roundness which made him more human, not a superhuman Apollo, nothing of a demigod of masculinity. Added to which was his smile, a real special effect, a flash of light, but here again something gentle. And then the charm of his whole presence, which came in part from his voice, a voice which was soon heard in French – and maybe this voice, with its very particular diction, was even more seductive in French. Naturally, all this, the physical beauty, particularly of his face, the ele-



Tournage de *Leo the last* de John Boorman

gance of his gestures, his smile, his voice, could, with such a talented actor (does this need insisting on?), serve any role, including the most paradoxical ones. He also knew how to worry with these gifts, he knew how to show just how much they can be tools to manipulate or masks of weakness.

But the main thing is still missing, and there are two points to it. Firstly, he was courageous. An easy and gratifying career opened up before him very early on. But he did not content himself with that, he played difficult roles, roles which could have seriously jeopardised his career, stripping off his superficial Latin Lover costume tailored by the gazettes. In the conformist Italy of his time, he was not afraid to question the certainties of virility, homosexuality, religion and "decency"... Finally, he did not take himself seriously. His favourite phrase was to underline how surprising he found to be paid for doing something funny and childish: to play. It was not a façade, it was an ethnic. Taking a step back, with an undeluded nonchalance which makes no mistakes in the essential decisions. This lightness of being is the other side of the courage of his choices.

Jean-Michel Frodon, writer and critic

LES NUITS BLANCHES

[La Notti bianche]
Luchino Visconti
Italie / France

1957 • fiction • noir et blanc • 35mm • 97'

Scénario Luchino Visconti, Suso Cecchi D'Amico d'après la nouvelle éponyme de Fédor Dostoïevski **Image** Giuseppe Rotunno **Montage** Mario Serandrei **Son** Oscar Di Santo, Vittorio Trentino **Musique** Nino Rota **Décor** Mario Chiari **Interprétation** Maria Schell, Marcello Mastroianni, Jean Marais, Marcella Rovena, Maria Zanolli, Elena Francera, Pietro Ceccarelli, Angelo Galassi, Renato Terra, Corrado Pani, Dirk Sanders, Clara Calamai **Production** Rank Film **Distribution** Tamasa Distribution



Mario, jeune employé de banque, rencontre Natalia un soir au bord d'un canal. Le comportement de la jeune fille l'intrigue. Il revient, la retrouve et découvre bientôt qu'elle attend l'homme qu'elle aime qui lui a donné rendez-vous un an auparavant au bord du canal. Mario va tenter et presque réussir à se substituer à cet amour qui lui semble désormais improbable.

Mario, a young bank clerk, meets Natalia alongside the canal one evening. He is intrigued by the young girl's behaviour. He returns, finds her and soon discovers that she is waiting for the man she loves and who arranged to meet her one year earlier on the banks of the canal. Mario tries, and almost in taking the place of this love which now appears to him to be improbable.

.....

Après l'échec de **Senso** qui fit périliciter la pourtant prestigieuse compagnie Lux, Luchino Visconti, aidé par sa scénariste Suso Cecchi D'Amico, décide de construire un film à budget restreint, simple à filmer. Leur choix se tourne vers la littérature russe et plus précisément sur une nouvelle de Dostoïevski qui inspirera par la suite James Gray pour son **Two Lovers**. Mais Visconti désire également accentuer la fracture avec le style néo-réaliste dont il veut s'écarter afin de montrer un chemin autre à de jeunes cinéastes. Il déclarera à son chef-opérateur : « Il faut que tout soit comme si c'était artificiel, faux. Mais quand on a l'impression que c'est faux, ça doit devenir comme si c'était vrai. »

After the failure of **Senso** which brought the downfall of the prestigious Lux company, Luchino Visconti, assisted by his co-writer Suso Cecchi D'Amico, decided to create an easy to shoot small budget film. Their choice turned towards Russian literature, and more specifically a short story by Dostoyevsky, which later inspired James Gray for **Two Lovers**. But Visconti also wanted to highlight a break from the neo-realistic style, moving away from it to show another path for young filmmakers. He said to his director of photography "everything must be as if is artificial, or false. But when you get the impression that it is false, it must become as if it were true".

LE PIGEON

[I soliti ignoti]
Mario Monicelli
Italie

1958 • fiction • noir et blanc • 35mm • 106'

Scénario Mario Monicelli, Agenore Incrocci, Furio Scarpelli, Suso Cecchi D'Amico **Image** Gianni Di Venanzo **Montage** Adrianna Novelli **Son** Oscar Di Santo, Luigi Puri **Musique** Pietro Umiliani **Décor** Piero Gherardi **Interprétation** Vittorio Gassman, Renato Salvatori, Claudia Cardinale, Marcello Mastroianni, Totò, Memmo Carotenuto, Rossana Rory, Carla Gravina, Carlo Pisacane, Tiberio Murgia, Gina Rovere **Production** Lux Films **Distribution** Tamasa Distributions



Cosimo se fait arrêter par la police alors qu'il tente de voler une voiture. Pour sortir de prison plus rapidement, il demande à ses complices extérieurs de lui trouver un « pigeon », quelqu'un qui prendra sa place derrière les barreaux. C'est Pepe, boxeur à la manque, qui se présente au directeur de la prison pour clamer sa culpabilité ; mais celui-ci décide de les arrêter tous les deux. Abusé par une ruse, Cosimo révèle à Pepe les détails de son prochain coup, infaillible, qu'il se réserve pour sa sortie. Mais Pepe sort plus tôt que prévu et organise le casse avec les complices de Cosimo.

Cosimo is arrested by the police as he is trying to steal a car. To get out of prison quicker he asks his accomplices on the outside to find him someone who will take his place behind bars. That someone is Pepe, a small-time boxer who goes to the prison governor acknowledging his guilt. But the governor decides to have them both arrested. Cosimo is tricked into revealing the details of his next (infallible) heist, that he is planning for when he gets out, to Pepe. But Pepe gets released earlier than expected and organises the heist with Cosimo's accomplices.

.....

Le Pigeon est une œuvre charnière du cinéma italien, il préfigure la série des « comédies à l'italienne » des années 60 et révèle une troupe de comédiens bientôt futurs stars dans laquelle l'expérimenté Totò fait figure de parrain. Le sujet du **Pigeon** n'est autre que des pauvres qui volent d'autres pauvres, des « habitués inconnus » (traduction du titre italien), sous-entendu ceux qui occupent les pages faits-divers des journaux. C'est aussi, pour Monicelli, un remake parodique de **Du rififi chez les hommes** de Jules Dassin. Pour Jean Douchet, « l'excellente, la divertissante comédie : dans la grande veine de la comedia dell'arte. Mario Monicelli, qui vient de partager avec Rossellini le Lion d'or de Venise pour sa **Grande Guerre**, prouve, avec **Le Pigeon**, la qualité et la finesse de son talent basé sur un remarquable comique d'observation. Son film est truffé de gags à l'italienne, c'est-à-dire vrais, précis et toujours bon enfant. » (Arts)

I soliti ignoti (Big Deal on Madonna Street) is a crossroads in Italian cinema, it prefigures the commedia all'italiana of the 1960s and reveals a group of future stars among whom the already experienced Totò is a sort of godfather. The subject of **I soliti ignoti** is simply the poor stealing from the poor, "the usual unknown persons" (the literal translation of the title), meaning all those who fill the petty crime pages of the papers. For Monicelli it was also a parody remake of Jules Dassin's **Du rififi chez les homes (Rififi)**. For Jean Douchet it was an "excellent, entertaining comedy, in the great vein of the comedia dell'arte. Mario Monicelli, who had just shared the Golden Lion in Venice with for his **La grande Guerra (The Great War)**, proved with **I soliti ignoti** the quality and subtlety of his talent based on remarkable comic observation. His film is filled with Italian gags, i.e. gags which are true, precise and always good-natured" (Arts).

LE BEL ANTONIO

[Il bell'Antonio]

Mauro Bolognini

Italie / France

1960 • fiction • noir et blanc • 35mm • 105'

Scénario Mauro Bolognini, Pier Paolo Pasolini, Gino Visentini d'après le roman éponyme de Vitaliano Brancati **Image** Armando Nannuzzi **Montage** Nino Baragli **Son** Franco Groppioni **Musique** Piero Piccioni **Décor** Carlo Egidi **Interprétation** Marcello Mastroianni, Claudia Cardinale, Pierre Brasseur, Rina Morelli, Tomas Milian, Fulvia Mammi, Patrizia Bini, Anna Arena, Nino Camarda, Guido Celano, Maurizio Conti **Production** Arco Film **Distribution** Action Cinema



Toutes les femmes sont amoureuses du bel Antonio. Mais lorsqu'il épouse Barbara, Antonio ne s'avère pas être l'amant espéré... Tout le monde est rapidement au courant et le jeune homme devient la risée de la ville.

All the women are in love with heartthrob Antonio. But when he marries Barbara, Antonio turns out not to be quite the lover she had hoped for... Everyone quickly finds out and the young man is soon the town's laughing stock.

.....

Quelques mois après *La Dolce Vita*, Marcello Mastroianni remet son personnage de dandy sur la sellette en interprétant un impuissant. Thème dangereux, rarement mise en scène avec finesse, il trouve ici un bon contre point grâce au concours de Pasolini au scénario, passionné par les questions de la virilité et du machisme en Italie. La mise en scène du film exploite les dimensions politiques, symboliques et romanesques de cette impuissance amoureuse et offre à l'autre dépositaire de l'œuvre, Mauro Bolognini, un Léopard d'Or au festival de Locarno. Marcello Mastroianni confie, dans son autobiographie, une anecdote amusante : « Un ou deux ans après la sortie du film, le Brésil ou l'Argentine - je ne m'en souviens plus - a acheté aux Etats-Unis un vieux navire de guerre, mais il n'a jamais fonctionné : alors, ils l'ont surnommé **El bel Antonio ! - El bel Antonio** : il ne marchait pas ! »

A few months after *La Dolce Vita*, Marcello Mastroianni took up the character of a dandy again, this time playing an impotent man. A dangerous theme, rarely staged with finesse, finds a good counterpart here thanks to the participation in the scriptwriting of Pasolini, who was fascinated by questions of virility and male chauvinism in Italy. The film's staging exploits the political, symbolic and romantic dimensions of this sexual impotence and gave the other guardian of this film, Mauro Bolognini, a Golden Leopard at the Locarno Festival. In his autobiography, Marcello Mastroianni gave an amusing anecdote: "A year or two after the release of the film, Brazil, or Argentina - I can't remember which - bought a battleship from the United States, but it never worked. So they nicknamed it **El bel Antonio!** - **El bel Antonio**: it didn't work!"

LA DOLCE VITA

Federico Fellini

Italie / France

1960 • fiction • noir et blanc • numérique DCP • 174'

Scénario Federico Fellini, Ennio Flaiano, Tullio Pinelli, Brunello Rondi **Image** Otello Martelli **Montage** Leo Cattozzo **Son** Oscar Di Santo **Musique** Nino Rota **Décor** Piero Gherardi **Interprétation** Marcello Mastroianni, Anita Ekberg, Anouk Aimée, Yvonne Furneaux, Magali Noël, Alain Cuny, Annibale Ninchi, Walter Santesso, Valeria Ciangottini, Riccardo Garrone, Ida Galli **Production** Pathé **Distribution** Pathé



Le chroniqueur Marcello fait le tour des lieux à scandale pour alimenter les potins d'un journal à fort tirage.

Journalist Marcello goes scandal-hunting for a high circulation tabloid.

.....

C'est le premier film charnière de la carrière de Federico Fellini après une période néo-réaliste et avant une autre plus onirique, pleine de fantasme et de rêve. À sa sortie, *La Dolce Vita* fait l'effet d'une bombe en Italie et provoque un scandale de grande ampleur. Lors de la première projection à Milan, Fellini et Marcello Mastroianni échappent de peu au lynchage. Comme le précise René Cortade pour Arts, « depuis qu'il a tourné *La Dolce Vita*, Federico Fellini est, pour des millions d'Italiens, une incarnation du Démon. » La manière dont le cinéaste montre Rome comme une nouvelle Babylone dérange profondément, alors même qu'il met en scène avec virtuosité le mélange insoluble de culture païenne et catholique présente dans l'histoire de l'Italie. « Savez-vous ce que me reprochent les metteurs en scène italiens ? » demande le Diable. « C'est, en peignant leur monde, de m'être conduit comme un prêtre qui révèle des mystères que l'on cède aux fidèles, c'est de les avoir, en quelque sorte, trahis. Ils m'ont aussi dit que je donnais avec ce film une drogue trop violente au public. De la cocaïne ou je ne sais quoi... Bien sûr, eux, ils ont pris l'habitude de lui fournir du Coca Cola ! » Trois mois après sa présentation italienne, le film reçoit la Palme d'Or au festival de Cannes en 1960.

This film is a transition between Federico Fellini's neo-realist period and his more dreamlike, fantastic period. When it was released, *La Dolce Vita* exploded in Italy and caused a major scandal. At the premier screening in Milan, Fellini and Marcello Mastroianni only just escaped from being lynched. As René Cortade said for Arts "since he made *La Dolce Vita*, Federico Fellini has become the embodiment of the Devil for millions of Italians". The way he showed Rome as a new Babylon deeply disturbed people, but it is a masterly portrayal of the insoluble mix of pagan and Catholic cultures in the history of Italy. "Do you know what Italian directors condemn me for?", asks the Devil, "it is, in painting their world, for having behaved like a priest revealing mysteries to the faithful, it is for having betrayed them to a certain extent. They also said that with this film I gave too violent a drug to the public. Cocaine or something... Of course, they are used to giving the public Coca-Cola!". Three months after its Italian première the film won the Palme d'Or at the 1960 Cannes Film Festival.

DIVORCE À L'ITALIENNE

[Divorzio all'italiana]

Pietro Germi

Italie

1961 • fiction • noir et blanc • 35mm • 105'

Scénario Pietro Germi, Ennio De Concini et Alfredo Giannetti **Image** Leonida Barboni, Carlo Di Palma **Montage** Roberto Cinquini **Son** Antonio Bramonti **Musique** Carlo Rustichelli **Décor** Carlo Egidi **Interprétation** Marcello Mastroianni, Daniella Rocca, Stephania Sandrelli, Leopoldo Trieste, Odoardo Spadaro, Margherita Girelli, Angela Cardile, Lando Buzzanca, Pietro Tordi, Ugo Torrente, Antonio Acqua **Production** Lux film **Distribution** Ad Vitam Distribution



Ferdinando Cefalu, un noble sicilien, est amoureux de sa jeune cousine, Angela. Mais il est marié à Rosalia, une femme insupportable et le divorce est illégal en Italie... Ferdinando concocte alors un « divorce à l'italienne » : pousser sa femme dans les bras d'un amant, surprendre l'infidèle en pleine action et commettre un crime passionnel qui n'entraîne qu'une peine de prison minimale...

Ferdinando Cefalu, a Sicilian nobleman, is in love with his young cousin Angela. But he is married to Rosalia, an unbearable woman and divorce is illegal in Italy... Fernando dreams up a "divorce, Italian style" – pushing his wife into the arms of a lover, surprising her with him and committing a crime of passion, which will only incur a very short prison sentence...

.....

Tragi-comédie de mœurs, **Divorce à l'italienne** a pour point de départ l'interdiction de divorce que connut l'Italie jusqu'en 1974. Cette situation absurde provoquait des crimes dits d'honneur qui connaissaient des remises de peine exceptionnelles. Mastroianni insuffle à son personnage un ton aristocratique immédiat que l'acteur aimait à citer comme l'un de ses rôles favoris. Le film de Pietro Germi est également fondateur du terme de « comédie à l'italienne » genre qu'il poursuivra sur un ton toujours plus satirique avec pour point d'orgue **Ces messieurs-dames**, Palme d'or en 1966.

The starting point for the tragic-comic **Divorzio all'italiana (Divorce, Italian Style)** is the ban on divorce which was in application in Italy until 1974. This absurd situation was the reason for a number of "honour crimes" which had very short prison sentences. Mastroianni gave his character a very immediate aristocratic tone, and he often said that it was one of his favourite roles. Pietro Germi's film is also at the source of the term "commedia all'italiana", a genre that he continued, even more satirically, the culmination being **Signore & signori (The Birds, the Bees and the Italians)** which won the Palme d'or in 1966.

LA NOTTE

Michelangelo Antonioni

Italie / France

1961 • fiction • noir et blanc • numérique • 115'

Scénario Michelangelo Antonioni, Tonino Guerra, Ennio Flaiano **Image** Gianni Di Venanzo **Montage** Eraldo Da Roma **Son** Claudio Maielli **Musique** Giorgio Gaslini **Décor** Piero Zuffi **Interprétation** Marcello Mastroianni, Jeanne Moreau, Monica Vitti, Bernhard Wicki, Rosy Mazzacurati, Maria Pia Luzi, Guido A. Marsan, Vittorio Bertolini, Vincenzo Corbella, Ugo Fortunati, Gitt Magrini **Production** Silver Films **Distribution** Artedis



Lydia et Giovanni sont mariés, mais leur amour est à l'agonie. Après une nuit mouvementée, où chacun va aller de rencontres en rencontres, ils se retrouveront pour une dernière étreinte...

Lydia and Giovanni are married, but they are no longer in love. After an eventful night, where they each go from one encounter to another, they meet up for a final embrace...

.....

Quelques heures de la vie d'un couple agonisant, de l'après-midi à l'aube, dans une ville moderne et déshumanisée. Ours d'Or à Berlin en 1961, **La Nuit** est l'un des volets, avec **L'Avventura** et **L'Éclipse**, d'une trilogie consacrée à la bourgeoisie, l'incommunicabilité entre les êtres et la fragilité du couple, servie ici par les deux grands comédiens Marcello Mastroianni et Jeanne Moreau. Michelangelo Antonioni déclare : « J'ai poursuivi l'analyse des sentiments humains amorcée dans mes œuvres précédentes. Ici j'ai observé les sentiments de deux êtres qui découvrent qu'ils ne s'aiment plus et en sont désespérés. Ils ont le courage, surtout la femme, de regarder en face cette vérité et d'essayer de rester ensemble. Mes héros ont trois qualités que j'apprécie par-dessus tout : ils sont sincères, courageux, lucides. Il est assez étonnant de remarquer à quel point l'homme manque singulièrement de ces trois qualités devant les sentiments, pourtant, nous savons que nous devons mourir un jour, nous l'admettons très bien. Pourquoi ne pas vouloir admettre que les sentiments peuvent mourir ? »

A few hours in the life of a couple on the verge of breaking up, from the afternoon to dawn, in a modern dehumanised city. Winner of the Golden Bear at the 1961 Berlin Festival, **La notte** is the central film, between **L'avventura** and **L'eclisse**, of a trilogy on the bourgeoisie, non-communication between people and the fragility of the couple, here served by two major actors, Marcello Mastroianni and Jeanne Moreau. Michelangelo Antonioni said that he had "continued the analysis of human sentiments started in my previous works. Here I observed the feelings of two beings who discover that they no longer love each other and who are increasingly desperate. They have the courage, particularly the woman, to face this truth and to try to stay together. My heroes have three qualities that I admire above anything else: they are sincere, brave and lucid. It is quite astonishing to note just how the man is singularly lacking in these qualities when faced with feelings. We know that we will die one day and we accept that. Why can't we accept that sentiments can die?"

LES CAMARADES

[1 compagni]

Mario Monicelli

Italie / France / Yougoslavie

1963 • fiction • noir et blanc • 35mm • 120'

Scénario Mario Monicelli, Age Incrocci, Furio Scarpelli **Image** Giuseppe Rotunno **Montage** Ruggero Mastroianni **Son** Adriano Taloni **Musique** Carlo Rustichelli **Décor** Mario Garbuglia **Interprétation** Marcello Mastroianni, Renato Salvatori, Gabriella Giorgelli, Folco Lulli, Annie Girardot, Bernard Blier, François Périer, Raffaella Carrà, Vittorio Sanipoli, Mario Pisu, Kenneth Kove **Production** Lux Film **Distribution** Tamasa Distribution



Turin, années 1900. Dans une usine de tissage, hommes, femmes, enfants se tuent à la tâche 14 heures par jour à une cadence infernale, dans des conditions de travail non sécurisées. Lorsqu'un drame survient et qu'un professeur lettré les rejoint, leur conscience s'éveille et les conduit à se révolter, à faire grève pour la première fois dans l'histoire du salariat.

Turin in the early 1900s. In a textile factory men, women and children are being worked to death, 14 hours a day in unsafe conditions. When a drama happens and a professor joins them, the consciences are awoken and the revolt, going out on strike for the first time in the history of the workforce.

.....

Mario Monicelli s'est inspiré des grèves de Turin qui ont eu lieu au début du XIX^{ème} siècle. « Je voulais dire que la grève est inévitable dans une situation donnée, qu'il y a des hommes capables de s'unir et de refuser de travailler pour obtenir certaines concessions, de faire la grève en acceptant les risques que cela comporte. Il y avait, dans le film, une recherche de la vérité et même une justification de l'occupation des usines. » Dans ce film, il n'y a pas un héros mais bien des héros. Chacun des personnages se caractérise par ses idéaux qui naissent, se bousculent, se renversent, se brisent... mais tous tentent de s'unir, tant bien que mal, dans l'espoir d'une vie meilleure. Pour Jean-André Fieschi, « la réussite de Monicelli est due davantage à ses refus qu'à ses audaces et c'est d'abord de sa retenue devant le problème envisagé qu'il convient de le louer. » (Les Cahiers du cinéma)

Mario Monicelli was inspired by the Turin strikes at the beginning of the 19th century. "I wanted to say that strikes are inevitable in a given situation, that there are people capable of uniting and refusing to work so as to obtain certain concessions, of going on strike and accepting the risks that brings. In the film there was a search for truth and even a justification for factory occupations". In this film there is not one hero, but several heroes. Each of the people is characterised by their ideals which are aroused, which jostle, which are overturned, which are broken... but they all try to unite, as best as possible, in the hope of a better life. For Jean-André Fieschi "the success of the film lies more in its refusal than in its boldness, and it must be praised for the restraint it shows in dealing with the issues" (Les Cahiers du cinéma).

HUIT ET DEMI

[8½]

Federico Fellini

Italie / France

1963 • fiction • noir et blanc • numérique DCP • 138'

Présenté en copie neuve numérique (DCP)
avec la précieuse collaboration de Gaumont

Scénario Ennio Flaiano, Tullio Pinelli, Federico Fellini, Brunello Rondi **Image** Gianni Di Venanzo **Montage** Leo Cattozzo **Son** Alberto Bartolomei **Musique** Nino Rotta **Décor** Piero Gherardi **Interprétation** Marcello Mastroianni, Claudia Cardinale, Anouk Aimée, Sandra Milo, Rossella Falk, Barbara Steele, Madeleine Lebeau, Caterina Boratto, Edda Gale, Guido Alberti, Mario Conocchia **Production** Cineriz **Distribution** Gaumont



Un cinéaste dépressif fuit le monde du cinéma et se réfugie dans un univers peuplé de fantasmes.

A depressive filmmaker flees the world of cinema for a world peopled with fantasies.

.....

Le titre atypique du film vient du fait que Fellini ait réalisé auparavant sept long métrages et deux sketches considérés comme des quarts de film. Ici, l'imaginaire devient plus réel que le réel et Fellini décrit sa propre angoisse face à la création. Marcello Mastroianni interprète de nouveau l'alter ego du cinéaste, Guido, qui est en crise d'inspiration. « Il se perd, se laissant submerger par un flot incontrôlé de souvenirs, de rêves, de fantasmes, d'hallucinations. C'est le monde d'une conscience créative en crise, d'un découagement. En toute liberté, Fellini adopte un réalisme onirique. » (Alexandre Tytski, critique chez Positif) Pour l'écrivain Dino Buzzati, *Huit et demi* est un film novateur. « En tant qu'artiste, il n'y a pas de doute qu'avec *Huit et demi*, Fellini a fait un pas en avant. Dans le domaine du succès, un pas en arrière. C'est un film absolument cérébral, un luxe effréné aux frontières de la présomption qu'un grand artiste s'est payé aux dépens d'un producteur aux idées larges. » (Arts)

The atypical title of the film comes from the fact that Fellini had previously made 7 feature films and 2 sketches considered as quarters of films. Here the imaginary becomes more real than reality and Fellini describes his own anguish in the face of creation. Marcello Mastroianni once again plays the alter ego of the filmmaker, Guido, who has got creator's block. "He is lost, allowing himself to be submerged by an uncontrollable wave of memories, fantasies, hallucinations. It is the world of a creative conscience in crisis, of discouragement. Fellini freely adopts a dreamlike realism" (Alexandre Tytski, critic at Positif). For Dino Buzzati, *8½* is an innovative film. "As an artist, here is no doubt that with *8½* Fellini has taken a step forward. In terms of success, he has taken a step back. The film is totally cerebral, rampant luxury at the bounds of the presumption that a great artist has paid at the expense of a producer with big ideas" (Arts).

MARIAGE À L'ITALIENNE

[Matrimonio all'italiana]

Vittorio De Sica

Italie / France

1964 • fiction • couleurs • 35mm • 102'

Scénario Tonino Guerra, Renato Castellani, Leonordo Bienvenuti, Piero De Bernardi d'après la pièce Filumena Marturano d'Eduardo De Filippo
Image Roberto Gerardi **Montage** Adriana Novelli **Son** Ennio Sensi **Musique** Armando Trovajoli **Décor** Carlo Egidi **Interprétation** Sophia Loren, Marcello Mastroianni, Aldo Puglisi, Tecta Scarano, Marilu Toïò, Gianni Ridolfi, Generoso Cortini, Vito Moricone, Rita Piccione, Lino Matterna, Alfio Vita **Production** Les Films Concordia **Distribution** Carlotta



Pendant des années, Filumena a été à la fois servante et maîtresse de Domenico qui, lui, a décidé de se marier avec une jeune fille de bonne famille... Elle lui tend alors un piège en lui faisant croire qu'elle est mourante et que son dernier désir est de se faire épouser. Dès que l'homme cède, la mourante ressuscite et lui apprend qu'il est déjà le père d'un de ses enfants.

For years Filumena has been the servant and mistress of Domenico, who, for his part, has decided to marry a very suitable young woman... Filumena lays a trap for him making him believe that she is dying and that her last wish is to be married. As soon as Domenico gives in Filumena recovers and tells him that he is already a father.

.....

Avec **Hier, Aujourd'hui et Demain** (1963), le producteur Carlo Ponti met en place un couple, Sophia Loren (sa femme dans la vie) avec Mastroianni, sous l'égide du respecté Vittorio De Sica. Le film est un immense succès qui va jusqu'à décrocher l'Oscar du meilleur film étranger. Ponti fut de ce fait encouragé à remettre en avant par deux fois le trio De Sica, Loren et Mastroianni. Comme le précise les spécialistes, la comédie italienne est, plus qu'ailleurs, le miroir où le public aime se regarder vivre : un cinéma populaire inspiré où le lieu a une place fondamentale. En effet, si **Divorce à l'italienne** se situait dans le stéréotype d'une Sicile violente, ce **Mariage à l'italienne** se situe dans une Naples folklorique. La presse a majoritairement reproché au cinéaste une approche trop mélodramatique que les Cahiers du cinéma défendront : « Naples, c'est la patrie de Pulcinella, la ville-spectacle par excellence, où la théâtralité quotidienne des décors et des attitudes appelle la surenchère dramatique, dans le rire comme dans les larmes. » (Jean-André Fieschi)

With **Ieri, oggi, domani** (Yesterday, Today and Tomorrow) (1963), producer Carlo Ponti established a couple, Sophia Loren (his own wife in real life) and Mastroianni, under the aegis of the respected Vittorio De Sica. The film was a great success, going as far as winning the Oscar for Best Foreign Film. Ponti was encouraged to use the trio De Sica-Loren-Mastroianni twice again. As specialists say, Italian comedy is, more than elsewhere, a mirror that audiences like to see themselves in: popular cinema where place has a fundamental role. If **Divorzio all'italiana** (Divorce Italian Style) takes place in the stereotype of a violent Sicily, this **Matrimonio all'italiana** (Marriage Italian Style) is in a folklore Naples. Overall the press criticised the De Sica for having too melodramatic an approach, an approach that the Cahiers du cinéma defended saying "Naples is the country of Pulcinello, the city-spectacle par excellence, where the everyday theatricality of the decors and the attitudes cries out for over-dramatising, in laughter as much as in tears" (Jean-André Fieschi).

LEO THE LAST

John Boorman

Royaume-Uni

1970 • fiction • couleurs • 35 mm • 104'

Scénario John Boorman, Bill Stair d'après la pièce The Prince de George Tabori **Image** Peter Suschitzky **Montage** Tom Priestley **Son** John Salter **Musique** Fred Myrow **Décor** Tony Woollard **Interprétation** Marcello Mastroianni, Billie Whitelaw, Calvin Lockhart, Glenna Forster-Jones, Louis-Gossett Jr., Graham Crowden, Gwen Ffrangcon Davies, Vladek Sheybal, Kenneth J. Warren **Production** Chartoff/Winkler/Boorman **Distribution** Carlotta



Le riche Léo, voulant tromper son ennui, découvre par hasard une scène de ménage entre des Noirs fauchés. Il va s'intéresser à eux, puis à la vie de sa rue. Scandalisé par la misère, il sera forcé, malgré sa répugnance, d'intervenir lui-même.

One day Leo, who is very rich and trying to overcome his ennui, accidentally observes an argument between two poor black people. He takes interest in them, and from there in the life in his street. Scandalised by the misery in his street he is forced, despite his revulsion, to become involved himself.

.....

La fable est de nouveau centrale dans ce retour au pays du cinéaste britannique. « Après l'histoire d'un regard, **Leo the Last** sera en effet la découverte d'autre chose, le passage progressif de l'isolement à une adhésion au monde. (...) Le quatrième film de Boorman marque en cela une étape par rapport aux précédents qui s'achevaient tous dans la tragédie de l'isolement. L'île y était toujours vue comme un refuge devenant prison. Ici au contraire, le cul-de-sac devient presque île, l'absurde cède le pas à la révolte sociale. » (Ciment) « J'ai pensé tout de suite à Mastroianni pour le rôle et je me suis souvenu de son interprétation dans **Les Camarades** de Monicelli, un très bon film. Il y était passif et en même temps attirait sur lui beaucoup d'ennuis. Un acteur anglais aurait donné un contexte social qui aurait relié le film à quelque chose de précis et permis au spectateur de s'identifier trop facilement. » (John Boorman)

The fable has once again become central with Boorman's return to Britain. "After the story of a chance sighting, **Leo the Last** will become the discovery of something else, the gradual shift from isolation to belonging to the world (...) Boorman's fourth film marks a change in relation to his previous films all of which ended in the tragedy of isolation. The island was always seen as a refuge before becoming a prison. Here, however, the cul-de-sac becomes a peninsula, the absurd gives way to social revolution" (Ciment). "I immediately thought of Mastroianni for the role and I remembered his performance in Monicelli's **The Organiser**, a very good film. He was passive and yet brought a lot of problems on himself. An English actor would have given a social context which would have connected the film to something specific and enabled the spectator to identify with it too easily" (John Boorman).

LIZA

Marco Ferreri
Italie / France

1972 • fiction • fiction • 35mm • 90'

Scénario Marco Ferreri, Jean-Claude Carrière, Ennio Flaiano d'après le roman Melampus d'Ennio Flaiano **Image** Mario Vulpiani **Montage** Giuliana Trippla **Son** Guy Chichignoud, Filippo Neroni **Musique** Philippe Sarde **Décor** Théo Meurisse, Luciana Vedovelli Levi **Interprétation** Catherine Deneuve, Marcello Mastroianni, Michel Piccoli, Corinne Marchand, Pascal Laperroussaz, Dominique Marcas, Valérie Stroh, Claudia Bianchi, Enrico Blasi, Mauro Benedetti, Claudine Berg **Production** Pegaso Film **Distribution** Tamasa Distribution



En croisière sur un yacht avec des amis, Liza éprouve l'envie de tout quitter et nage jusqu'à l'île la plus proche. Elle fait la connaissance du propriétaire des lieux, Giorgio, qui vit seul dans une boule de pierre. Ils passent la nuit ensemble. Giorgio la ramène a terre mais Liza revient, tue le chien et prend sa place.

Cruising on a yacht with friends, Liza has the urge to leave everything and swim to the nearest island. She meets Giorgio, the sole inhabitant, who lives alone in a cave with his dog. They spend the night together. The next day Giorgio takes Liza back to her friends, but she returns to him, kills his dog and takes the dog's place.

.....

Après avoir endossé la peau d'un âne pour Jacques Demy, Catherine Deneuve se soumet à Marcello Mastroianni en prenant la place de son chien. De ce postulat aussi fou que subversif, Marco Ferreri tire un beau film sur un amour excessif allant à l'encontre d'une société aliénante. Co-écrit par Jean-Claude Carrière, cette fable philosophique trouve toujours le ton juste comme le précise Pierre Mazars : « Aventure tellement exceptionnelle qu'elle paraîtrait absurde, incroyable, si Catherine Deneuve et Marcello Mastroianni ne lui donnaient la vérité et le naturel de la vie ». (Le Figaro)

After putting on a donkey hide for Jacques Demy, Catherine Deneuve submits to Marcello Mastroianni taking the place of his dog. This premise, which is as crazy as it is subversive, enables Marco Ferreri to make a beautiful film about excessive love going against an alienating society. Co-written by Jean-Claude Carrière, this philosophical fable finds just the right tone, with Pierre Mazars saying that it is "such an exceptional adventure that it would seem absurd, unbelievable, if Catherine Deneuve and Marcello Mastroianni didn't give it the truth and the naturalness of life" (Le Figaro).

LA GRANDE BOUFFE

Marco Ferreri
France / Italie

1973 • fiction • couleurs • 35mm • 130'

Scénario Marco Ferreri, Rafael Azcona **Image** Mario Vulpiani **Montage** Claudine Merlin, Gina Pignier **Son** Jean-Pierre Ruh **Musique** Philippe Sarde **Décor** Michel de Broin **Interprétation** Marcello Mastroianni, Philippe Noiret, Michel Piccoli, Ugo Tognazzi, Andréa Ferréol, Solange Blondeau, Florence Giorgetti, Michèle Alexandre, Monique Chaumette, Henri Piccoli, Eva Simmonet **Production** Films 66 **Distribution** Tamasa Distribution



Quatre amis, Marcello, pilote de ligne, Ugo, restaurateur, Michel, réalisateur de télévision et Philippe, juge vivant en compagnie de sa nourrice, s'enferment dans une maison 1900 du XVIe arrondissement pour se livrer à un suicidaire week-end gastronomique et sexuel...

Four friends, Marcello, an airline pilot, Ugo, a restaurant owner, Michel, a television producer, and Philippe, a judge, close themselves away in a turn of the century house in the 16th arrondissement of Paris for a suicidal weekend of food and sex...

.....

Représentant officiel du cinéma français au Festival de Cannes en 1973, **La Grande Bouffe** n'a cessé d'alimenter, à Cannes puis à Paris, lors de sa sortie, de très violentes polémiques. « Nous vivons en un temps où le sentiment n'existe plus. Les mots qui doivent le traduire, les impressions que nous devons en tirer sont vidés de leur contenu. Tout est faux et hypocrite. Aussi ai-je voulu conter une histoire qui s'appuie sur une vérité non encore édulcorée : la réalité physiologique... Leur mort sera spectaculairement horrible, mais surtout parce qu'elle montre des faits, dont nous n'avons encore jamais éprouvé, l'impact à travers un art cinématographique stérilisé, confiné dans le sentiment-slogan. » (Marco Ferreri)

The official French representative at the Cannes Film Festival in 1973, **La Grande Bouffe** fuelled violent controversy, in Cannes and then in Paris when it was released. "We are living at a time when sentiment no longer exists. The words which should translate it, the impressions we draw, are void of content. Everything is false and hypocritical. I wanted to tell a story based on a truth which has not yet been dumbed-down: physiological reality... Their deaths are spectacularly horrible, but above all because they show facts the impact of which we have never yet experienced through a cinematographic art confined to slogan-feelings" (Marco Ferreri).

ALLONSANFÀN

Paolo et Vittorio Taviani

Italie

1974 • fiction • couleurs • numérique • 98'

Scénario Paolo et Vittorio Taviani **Image** Giuseppe Ruzzolini **Montage** Roberto Perpignani **Son** Venanzio Biraschi **Musique** Ennio Morricone
Décor Gianni Sbarra **Interprétation** Marcello Mastroianni, Lea Massari, Mimsy Farmer, Laura Betty, Claudio Cassinelli, Benjamin Lev, Renato De Carmine, Stanko Molnar, Luisa De Santis, Biagio Pelligra, Michael Berger
Production Una Cooperative Cinematografica **Distribution** IFC



Italie, 1816. Ancien résistant lombard, Fulvio veut se ranger et profiter de sa famille. Mais il se retrouve entraîné malgré lui dans de nouveaux combats.

Italy, 1816. Former Lombard resistance fighter Fulvio wants to go straight and spend more time with his family. But despite himself he soon becomes entangled in new struggles.

.....

Sélectionné à la Quinzaine des réalisateurs en 1975, **Allonsanfàn** est le film qui assoit définitivement la réputation des frères Taviani. « Comme toujours dans nos films, le moment historique est le point de référence, l'occasion de coaguler certaines idées. Dans le film, la référence à 1816 est assez précise : nous avons étudié cette période pour ensuite l'oublier et être plus libres. On parle du passé pour parler du présent, comme c'est toujours le cas pour l'histoire et l'art », précisent-ils. Picaresque, lyrique, ironique, **Allonsanfàn** est un film profondément moderne qui confronte des contradictions dans un élan lyrique. Il met surtout en scène un homme, poursuivi par le destin, face à la société et au groupe. Pour Pascal Bonitzer : « **Allonsanfàn** est le premier film à susciter aussi perversément les spectateurs à partager la jouissance de se faire indicateur de police. La perversité de la chose étant que la cause trahie est simplette mais sympathique. Pas odieuse, en tout cas, non, pire que ça : ennuyeuse. Si dans le film pointe une revendication, elle est bien à la mode : c'est celle du plaisir. » (Cahiers du cinéma)

Selected in the Directors' Fortnight in 1975, **Allonsanfàn** is the film which definitively secured the reputation of the Taviani brothers. "As always in our films, the historical moment is the reference point, the opportunity to bring together certain ideas. In the film the reference to 1816 is fairly precise: we studied this period and then forgot it so as to be much freer. We talk of the past to talk of the present, as is always the case for history and art", they stated. Picaresque, lyrical and ironic, **Allonsanfàn** is a deeply modern film which brings together contradictions in a poetic surge. Above all it portrays a man, pursued by his destiny, in the face of society and the collective. As Pascal Bonitzer said "**Allonsanfàn** is the first film which encourages the audience to share in the sheer pleasure of being a police informer so perversely. The perversity being that the cause betrayed is simplistic but charming. Not heinous, in any case, no, worse than that: boring. If the film does put forward one claim, it is a very fashionable one: pleasure" (Cahiers du cinéma).

TOUCHE PAS À LA FEMME BLANCHE

Marco Ferreri

France / Italie

1974 • fiction • noir et blanc • 35mm • 108'

Scénario Marco Ferreri, Rafael Azcona **Image** Étienne Becker **Montage** Ruggero Mastroianni **Son** Philippe Sarde **Décor** **Interprétation** Catherine Deneuve, Marcello Mastroianni, Michel Piccoli, Philippe Noiret, Ugo Tognazzi, Alain Cuny, Serge Reggiani, Darry Cowl, Monique Chaumette, Henri Piccoli, Noël Simsolo **Production** Films 66 **Distribution** Tamasa Distribution



La bataille de Little Big Horn transposée au cœur des Halles de Paris en construction... Le général Custer veut parquer et exterminer les Indiens devenus résistants aux persécutions. Marie-Hélène de Boismonfrais, tout de blanc vêtue, est séduite par Custer. Elle symbolise « la femme blanche » que Mitch, l'éclaireur indien de Custer, ne doit absolument pas toucher.

The battle of Little Big Horn transposed to the heart of the Paris Halles under construction... General Custer wants to herd I and exterminate the Indians who are resisting persecution. Marie-Hélène de Boismonfrais, dressed all in white, is seduced by Custer. She symbolises "white woman" that Mitch, Custer's Indian scout, must absolutely not touch.

.....

En 1974, Marco Ferreri est au sommet de sa gloire. La sortie l'an passée de **La Grande Bouffe** fit l'effet d'une bombe et engrangea presque 3 millions d'entrées. Un record pour un film interdit au moins de 18 ans. Fort de son succès, le réalisateur a carte blanche pour mettre en scène un nouveau projet. Il décide de réaliser un western atypique, pamphlet ouvertement anti-américain (il fait allusion au Watergate), anticapitaliste et pour le moins anachronique vu qu'il se situe dans le trou des Halles, alors en construction. Le film travaille alors le mythe et les mythologies sur les bases d'une grande sophistication. « **Touche pas à la femme blanche** prolonge la réflexion ferrérienne sur la représentation, décrypte les mythes fondateurs de l'impérialisme et du cinéma spectacle, procède à d'audacieux télescopages spatio-temporels. » (Michel Maheo, auteur d'une biographie du cinéaste).

In 1974, Marco Ferreri was at the peak of his fame. The release of **La Grande Bouffe** the previous year was astounding and sold almost 3 million entries. This was a record for a film for over 18s only. Strengthened by this success Ferreri had carte blanche for this new project. He decided to make an atypical Western, a pamphlet which was openly anti-American (with allusions to Watergate), anti-capitalist and clearly anachronistic, as it takes places in the hole in Les Halles, which were un under construction. The film looks with great sophistication on myth and mythology. "**Touche pas à la femme blanche** is an extension of Ferreri's thinking on representation, deciphering the founding myths of imperialism and spectacle cinema, with daring concerting of time and space" (Michel Maheo, author of a biography on Ferreri).

LA NUIT DE VARENNES

Ettore Scola

France / Italie

1982 • fiction • couleurs • numérique DCP • 150'

Scénario Ettore Scola, Sergio Amidei **Image** Armando Nannuzzi **Montage** Raimondo Crociani **Musique** Armando Trovajoli **Décor** Dante Ferretti **Interprétation** Jean-Louis Barrault, Marcello Mastroianni, Hanna Schygulla, Harvey Keitel, Jean-Claude Brialy, Andréa Ferréol, Michel Vitold, Laura Betti, Daniel Gélin, Dora Doll, Jean-Louis Trintignant, Vernon Dobtcheff **Production** Gaumont **Distribution** Gaumont



Juin 1791. Louis XVI fuit à bord d'une berline pour gagner la frontière. Sur le même chemin, le destin a réuni de bien curieux personnages. Le révolutionnaire Restif de la Bretonne est face à un Casanova vieillissant entouré de royalistes en fuite. À Varennes, Louis XVI et la reine sont arrêtés...

June 1791. Louis XVI flees in his carriage in the hope of arriving at the border. On the same road destiny brings together other curious characters, including the revolutionary Restif de la Bretonne and an ageing Casanova surrounded by fleeing revolutionaries. In Varennes Louis XVI and the Queen are arrested...

.....

C'est Daniel Toscan du Plantier qui a proposé à Ettore Scola un projet sur Louis XVI à Varennes. Ce dernier lui répondit en citant Restif de la Bretonne : « Le Roi, je ne le connais pas. » Son co-scénariste Sergio Amidei et lui décidèrent néanmoins de garder comme point de départ le jour de la fuite du souverain, dans l'idée de réunir différents personnages afin de les montrer face à cet événement qui, en désacralisant la monarchie, a changé le cours de l'Histoire. Pour Jean de Baroncelli, qui le découvre à Cannes, il « reste une œuvre d'une constante élégance et qui nous offre d'admirables morceaux de cinéma. Reste la magistrale interprétation de Mastroianni et ce qu'apporte au film une pléiade de comédiens de talent. Comme un arbre à qui sa sève permet de vaincre les lianes qui l'étouffent, **La Nuit de Varennes** finit par imposer sa luxuriance et sa vigueur. » (Le Monde)

Daniel Toscan du Plantier suggested a project on Louis XVI in Varennes to Ettore Scola, who replied quoting Restif de la Bretonne: "I do not know the King". He and his co-writer Sergio Amidei nevertheless decided to keep the starting point of the day the sovereign fled, with the idea of bringing together other characters to show them in the face of this event, in which the monarchy lost its mystique and which changed the course of History. For Jean de Baroncelli, who discovered it in Cannes, it "remains a constantly elegant work offering us some admirable cinematographic moments. There is Mastroianni's masterful performance and the contributions of a plethora of talented actors. Just like a tree whose sap enables it to fight against the ivy smothering it, **Nuit de Varennes (That Night in Varennes)** ends up imposing its luxuriance and vigour" (Le Monde).

L'APICULTEUR

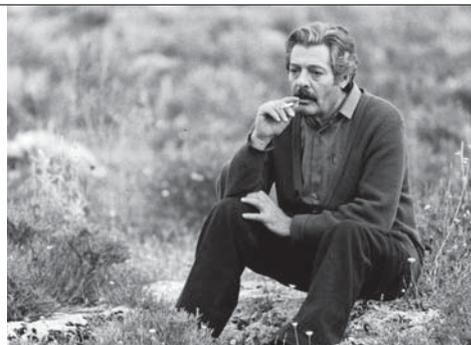
[O melissokomos]

Theo Angelopoulos

Grèce / France / Italie

1986 • fiction • couleurs • 35mm • 122'

Scénario Theo Angelopoulos, Tonino Guerra, Dimitris Nollas **Image** Yorgos Arvanitis **Montage** Takis Yannopoulos **Son** Nikos Ahladis **Musique** Eleni Karaindrou **Décor** Mikes Karapiperis **Interprétation** Marcello Mastroianni, Nadia Mourouzi, Serge Reggiani, Jenny Roussea, Dinos Iliopoulos, Vassia Panagopoulou, Iakovos Panotas **Production** Theo Angelopoulos Films **Distribution** Mk2



Un quinquagénaire du nom de Spyros quitte sa femme et son foyer le jour du mariage de sa fille. Il part vers le sud au volant de sa camionnette et souhaite devenir apiculteur. Au cours de ce voyage, il retrouve de vieux camarades, la maison où il est né... et il rencontre une jeune auto-stoppeuse.

Fifty-something Spyros leaves his wife and home on the day of his daughter's wedding. He drives south in his van and wants to be a beekeeper. During the journey he finds two old friends, the house he was born in... and he meets a young female hitchhiker.

.....

La carrière de Theo Angelopoulos se dessine en trois cycles. **L'Apiculteur** appartient au second, lorsque le cinéaste se détache de ses sujets ostensiblement politiques pour se rapprocher de thèmes plus existentiels (avec cependant encore un discours politique en arrière-plan). Pour Jean A. Gili, « **L'Apiculteur** marque à n'en pas douter un tournant dans l'œuvre d'Angelopoulos : le cinéaste ne nous avait pas habitué à des films aussi intimes, à ce ton presque de confidentialité. Toutefois il ne faudrait pas s'y tromper et ne voir dans **L'Apiculteur** que les prémices d'un cinéma nouvelle manière. Le destin de Stavros porté à l'écran par Angelopoulos est aussi une forme de conjuration par laquelle un créateur éloigne l'angoisse du silence. **L'Apiculteur** est sans doute un film-maturation entre deux moments d'une œuvre en pleine maturation. » (Positif)

Theo Angelopoulos's career can be outlined in three cycles. **O melissokomos (The Beekeeper)** belongs to the second, when he moved away from ostensibly political subjects to get closer to more existential themes (with a political discourse in the background nevertheless). Jean A. Gili said that "**The Beekeeper** is clearly a turning point in Angelopoulos's work: he had not accustomed us to such intimate films, with this almost confidential tone. However, it is important not to get it wrong and only see **the Beekeeper** as the beginnings of a new style of cinema. The destiny of Stavros brought to the screen by Angelopoulos is also a form of conjuration to distance the anguish of silence. **The Beekeeper** is no doubt a pivotal film between two points in a fully maturing body of work" (Positif).

LES YEUX NOIRS

[Oci ciornie]

Nikita Mikhalkov

Italie / Etats-Unis / URSS

1987 • fiction • couleurs • 35mm • 117'

Scénario Nikita Mikhalkov, Suso Cecchi D'Amico, Aleksandr Adabashyan d'après la nouvelle d'Anton Tchekov **Image** Franco Di Giacomo **Montage** Enzo Meniconi **Son** Marco Di Biase **Musique** Francis Lai **Décors** Aleksandr Adabashyan, Mario Garbuglia **Interprétation** Marcello Mastroianni, Marthe Keller, Elena Safonova, Pina Cei, Vsevolod Larionov, Innokenti Smoktunovsky, Silvana Mangano, Roberto Herlitzka, Paolo Bononi, Yuri Bogatyryov, Oleg Tabakov **Production** Radiotelevisione Italiana (RAI) **Distribution** Cinecitta Luce



Les souvenirs du tendre et faible Romano devenu serveur à bord d'un paquebot au début du siècle. Le jour de l'anniversaire de sa femme, la belle Elisa, il apprend qu'il est ruiné et s'enfuit dans une ville de thermes. Là, il rencontre Anna, jeune et timide Russe qui finit par céder à ses pressantes avances. Effrayée par sa faute, elle rentre brusquement en Russie. Romano, devenu fou d'amour, décide de la retrouver...

The souvenirs of the weak and gentle Romano, who is a waiter on a liner at the beginning of the century. On the birthday of his wife, the beautiful Elisa, he finds out that he is ruined and flees to a spa town. There he meets Anna, a shy young Russian woman who finally gives in to his advances. Dismayed by her error, she suddenly returns to Russia. Romano, mad with love, decides to find her...

.....

« En choisissant d'adapter plusieurs nouvelles de Tchekov, avec la complicité de son scénariste Alexander Abadachian et de Suso Cecchi d'Amico, Mikhalkov prend davantage de liberté avec la forme pour mieux en saisir l'esprit, dans toute sa légèreté. L'idée de faire croiser son regard avec celui de l'homme latin ne pouvait dès lors que réserver une belle surprise. » C'est ainsi que s'exprime Frédéric Sabourand pour les Cahiers du cinéma lors de sa découverte du film au Festival de Cannes 1987 où il offrira à Marcello Mastroianni son deuxième prix d'interprétation masculin. « Le résultat est en tout cas époustouflant : Mastroianni trouve un point d'équilibre entre le bouffon émouvant d'*Intervista* de Fellini et l'homme mélancolique de *L'Apiculteur* d'Angelopoulos, nous gratifiant d'un registre inépuisable d'expressions dont la sobriété tient autant au talent de l'acteur qu'à la finesse de la mise en scène. »

"In choosing to adapt several short stories by Chekov, with the complicity of his scriptwriter Alexander Abadachian and Suso Cecchi d'Amico, Mikhalkov takes more liberties with the form to grasp the spirit better, in all its lightness. The idea of combining his vision with that of a Latin man was bound to produce a wonderful surprise". This is what Frédéric Sabourand said for les Cahiers du cinéma when he discovered the film at the 1987 Cannes Film Festival, where Marcello Mastroianni won his second best actor award. "The result is in any case astounding: Mastroianni finds a balance between the moving clown of Fellini's *Intervista* and Angelopoulos's melancholic *Beekeeper*, gratifying us with an inexhaustible register of expressions whose sobriety comes as much from the talent of the actor as the subtlety of the directing".

LE PAS SUSPENDU DE LA CIGOGNE

[To meteoro vima tou pelargou]

Theo Angelopoulos

France / Italie / Grèce / Suisse

1991 • fiction • couleurs • 35mm • 143'

Scénario Theo Angelopoulos, Tonino Guerra, Petros Markaris, Thanassis Valtinos **Image** Yorgos Arvanitis, Andreas Sinanos **Montage** Yannis Tsitsopoulos **Son** Marinos Athanasopoulos **Musique** Eleni Karaindrou **Décors** Robert Boyle **Interprétation** Marcello Mastroianni, Jeanne Moreau, Gregory Patrikareas, Ilias Logothetis, Dora Hrisikou, Vasilis Bouyiouklakis, Dimitris Poulidakos, Gerasimos Skiadareasis, Tasos Apostolou, Akis Sakellariou, Athinodoros Prousalis **Production** Vega Film Productions **Distribution** Pathé



Alexandre, jeune reporter, est envoyé en mission près de la frontière grecque où des réfugiés de diverses nationalités attendent de pouvoir traverser celle-ci. Alexandre croit reconnaître parmi eux une personnalité politique disparue mystérieusement dix années plus tôt.

Alexandre, a young reporter, is sent on an assignment to the Greek border where refugees from various nationalities are waiting to cross. Alexandre thinks that he has recognised a political personality who disappeared mysteriously 10 years earlier.

.....

Le Pas suspendu de la cigogne est un film pessimiste sur les incertitudes de cette fin de siècle, dont Marcello Mastroianni est la figure principale, et le silence un signe de protestation. Dans une séquence, qui donne son titre au film, un officier pose un pied sur la ligne de démarcation, entre deux états, lève l'autre et dit : « Si je fais un pas, je suis ailleurs ou je meurs ». Pour François Audé, « la meilleure preuve qu'un créateur puisse fournir à l'appui de ses institutions se lit dans la forme qu'il leur donne. Celle du **Pas suspendu de la cigogne** est à la hauteur du propos et de nos attentes. Sa splendeur nous saisit de rebonds en rebonds, de plans-séquences incroyables (celui de la piste de danse au fond de laquelle la jeune fille capte l'attention et le désir des journalistes) en séquences parfaites (les rencontres entre Jeanne Moreau et le journaliste, entre elle et l'homme sans identité, la noce absurde et symbolique), en apothéose inouïe : ce finale sans optimisme mais habité par l'idée de lumière. Des lumières, enfin, peut-être. » (Positif)

To meteoro vima tou pelargou (The Suspended Step of the Stork) is a pessimistic film on the uncertainties of the end of the century, in which Marcello Mastroianni is the main figure, and silence is a sign of protest. In one sequence, which provides the film with its title, an officer puts one foot on the demarcation line between the two states, raises the other and says: "If I take a step, I will be elsewhere or I will die". François Audé said that "the best proof that a creator can provide to support his intentions are read in the form he gives them. That of The Suspended Step of the Stork is up to the content and to our expectations. We are grabbed by its splendour from one rebound to another, the incredible sequence shots (the dance floor where the young girl at the end attracts everyone's attention and the desire of the journalists) the perfect sequence (the meetings between Jeanne Moreau and the journalist, between her and the man without an identity, the absurd symbolic wedding), the unprecedented apotheosis: the finale without optimism yet inhabited by the idea of light. Lights, finally, perhaps" (Positif).

UN, DEUX, TROIS, SOLEIL

Bertrand Blier

France

1993 • fiction • couleurs • 35mm • 104'

Scénario Bertrand Blier **Image** Gérard de Battista **Montage** Claudine Merlin **Son** Pierre Bèfve, Paul Bertault **Musique** Cheb Khaled **Décors** Jean-Jacques Caziot, Georges Glon, Théo Meurisse **Interprétation** Anouk Grinberg, Myriam Boyer, Olivier Martinez, Jean-Michel Naïrey, Denise Chalem, Jean-Pierre Marielle, Eva Dardan, Claude Brasseur, Marcello Mastroianni, Patrick Bouchitey, Irène Tassemedo **Production** Gaumont, Ciné Valse **Distribution** Tamasa Distribution



La vie ordinaire et sombre de Victorine, gosse de banlieue dont le premier amour est assassiné par un beauf, la mère folle et le père alcoolique. Elle calme sa violence et rencontre Maurice, qui lui fait deux enfants.

The dark and ordinary life of Victorine, a kid from a poor neighbourhood whose first love has been murdered by a delinquent, whose mother is mad and whose father is an alcoholic. She calms her violence and meets Maurice, with whom she has two children.

.....

Après **Merci la vie**, Bertrand Blier retrouve Anouk Grinberg à Marseille pour un film qui explore une banlieue métaphorique foisonnante, en manque de repère et d'amour. « À son habitude et mieux que d'habitude, Bertrand Blier joue à casser le temps : passé, présent, futur se mêlent et, parfois, coexistent dans la même scène. Mais, contre son habitude, il ose enfin donner libre cours à son émotion. Le soleil du titre n'est pas seulement celui d'une comptine, c'est aussi celui qui illumine cette grande cité-poubelle de la banlieue marseillaise. C'est surtout celui d'une tendresse nouvelle. » (Bernard Génin, *Télérama*) Marcello Mastroianni, dans un de ces derniers rôles, incarne un père alcoolique dont l'absence a profondément marqué la fille mais dont la disparition prochaine et inéluctable, pourtant sans cesse repoussée, ne cesse d'hanté le film.

After **Merci la vie**, Bertrand Blier finds Anouk Grinberg again in Marseille for a film which explores a diverse metaphorical suburb, without references, without love. "As is usual - and better than usual -, Bertrand Blier plays around with breaking time, the past, the present, the future mingle and, sometimes, co-exist in the same scene. But, contrary to his usual habits, he finally dares to give free rein to his emotions. The sun in the titles is not only the sun of the nursery rhyme, it is also the sun which illuminates the massive garbage-hole neighbourhood of Marseille. It is the sun of a new tenderness" (Bernard Génin, *Télérama*). Marcello Mastroianni, in one of his last roles, plays an alcoholic father whose absence has deeply marked his daughter, but whose approaching and inevitable death, which is nevertheless constantly pushed back, haunts the film.

TROIS VIES ET UNE SEULE MORT

Raoul Ruiz

France / Portugal

1996 • fiction • couleurs • 35mm • 123'

Scénario Pascal Bonitzer, Raoul Ruiz **Image** Laurent Machuel **Montage** Rudolfo Wedeles **Son** Laurent Poirier **Musique** Jorge Arriagada **Décors** Luc Chalou **Interprétation** Marcello Mastroianni, Anna Galiena, Marisa Paredes, Melvil Poupaud, Chiara Mastroianni, Arielle Dombasle, Feodor Atkine, Jean-Yves Gautier, Lou Castel, Jacques Pieiller, Pierre Bellemare **Production** Gemini Films **Distribution** Le Bureau



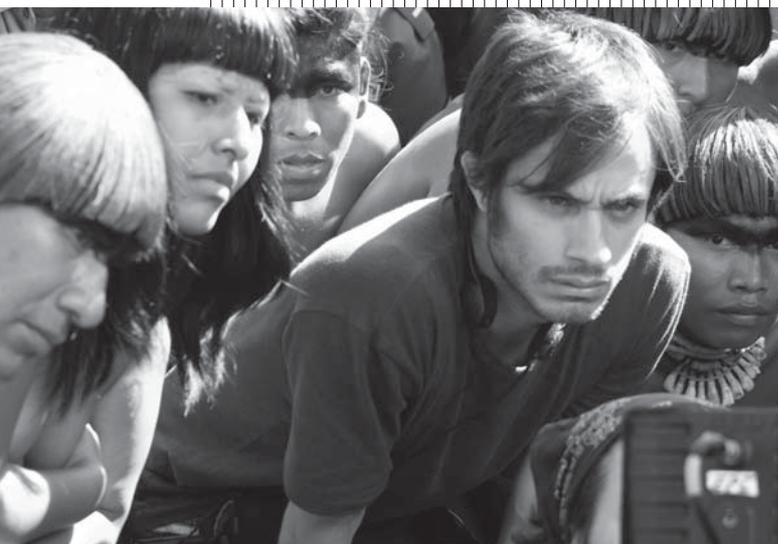
Tantôt riche personnage qui aide un jeune couple, professeur en Sorbonne qui devient clochard ou maître d'hôtel, Marcello Mastroianni campe un personnage affecté par le syndrome de la multiplication de la personnalité. Pris dans le tourbillon de ce conte fantastique, Mastroianni vit trois vies et assume trois destins qui ne cesseront de s'entrecroiser tout au long du film.

In turns a rich man who helps a young couple, a Professor from the Sorbonne who becomes a tramp or a Maître D', Marcello Mastroianni plays a character affected by personality multiplication syndrome. Caught up in the whirlwind of this fantastic tale, Mastroianni lives three lives and takes on three destinies constantly crisscrossing throughout the film.

.....

Lors du Festival de Cannes 1996, Raoul Ruiz déclara aux journalistes qu'avec **Trois vies et une seule mort**, il avait décidé d'offrir une œuvre à la manière cubiste, dans la mesure où la multiplicité de personnages interprétés par Marcello Mastroianni est visible dans un même temps. Raoul Ruiz a également détourné la personne de Pierre Bellemare, rendue célèbre par des émissions de radio à suspens, en lui faisant narrer ce conte fantastique. Joël Magny avait souligné toute la difficulté d'incarner des personnages ruizien. « L'interprétation joue un rôle essentiel dans ce passage en fraude vers un univers qui ne doit plus rien aux règles habituelles du vraisemblable, du naturel, du bien joué. Marcello Mastroianni, dans un quadruple (au moins) rôle, amène avec lui un pan de l'histoire du cinéma (...) En outre Mastroianni incarne à la perfection un type d'acteur pratiquement inconnu dans le cinéma français, capable de passer en une fraction de seconde du jeu le plus naturaliste à la fantaisie la plus débridée. » (Cahiers du cinéma)

At the 1996 Cannes Film Festival, Raoul Ruiz declared to journalists that with **Trois vies et une seule mort (Three Lives and Only One Death)** he had decided to present a cubist work, insofar as the multiplicity of characters played by Marcello Mastroianni is visible at the same time. Raoul Ruiz also hijacked the character of Pierre Bellemare, made famous by detective shows on the radio, having him narrate this fantastic tale. Joël Magny stressed the difficulty of embodying a Ruizian character. "The performance plays an essential role in this fraudulent journey into a universe which does not observe the usual rules of the realistic, the natural, the well-performed. Marcello Mastroianni, in a quadruple (at least) role, brings with him a whole chapter of the history of cinema (...) Mastroianni perfectly embodies the type of actor who is practically unknown in French cinema, capable of passing, in a fraction of a second, from the most natural performance to the most outlandish fantasy" (Cahiers du cinéma).



Tournage de **Même la pluie** de Icíar Bollaín

BEAU TRAVAIL !

En présence de Gérard Mordillat, Christian Rouaud et d'économistes et sociologues du travail

Le titre de cette rétrospective est emprunté au film de Claire Denis qui magnifie une chorégraphie de gestes, démontrant l'étonnante capacité du cinéma à transfigurer et sublimer des actions parfois banales, répétitives : la caméra, le montage, la bande son peuvent faire de ces actions une expression artistique, et les détacher de leur utilité propre. La pensée dominante du XIX^{ème} siècle valorisait en effet le travail comme source de moyens d'existence, mais aussi de libération, de réalisation de soi et d'épanouissement, en attestent **Le Roi des masques** dans la Chine des années 1930, ou les magnifiques **Portraits** d'Alain Cavalier, consacrés à des femmes exerçant de "petits métiers". Le travail paraît alors une composante essentielle de l'identité : il permet d'exister aux yeux des autres, comme le montre à contrario **Le Dernier des hommes** de Murnau.

Mais le XX^{ème} siècle a connu une mutation profonde. Le taylorisme, la pression sur la productivité, la généralisation du machinisme industriel ont dégradé la réalité du travail. Et le cinéma se devait de mettre l'accent sur cette détérioration, comme le montrent lucidement Chaplin dans **Les Temps modernes** ou Rosi dans **La Classe ouvrière va au paradis** : au contact de la machine, les hommes deviennent eux aussi machines, répétant des gestes dont ils ne perçoivent plus le sens, éloignés de toute activité de conception ; ils sont victimes d'une aliénation, parfois proche de la folie, le travail devient une souffrance, et ce dérèglement peut faire rire à la seule condition de n'être pas soi-même concerné. La lutte syndicale prend alors toute sa place, avec ses réussites et ses échecs, ce dont on voit les prémices dans **Les Camarades** de Monicelli.

Puis arrivent les crises, et la compétition mondiale dans laquelle les travailleurs sont placés en concurrence d'un pays à l'autre, en témoigne Ken Loach dans **It's a Free World**. Le travail devient une denrée rare, laissant démunis ceux qui s'en trouvent privés du jour au lendemain : ce sont les combats acharnés, racontés dans des documentaires tels **Les Lip, l'imagination au pouvoir**, ou dans des fictions comme **Ressources humaines**. Le cinéma, à défaut de pouvoir montrer des personnages victorieux, rend sensible la dignité retrouvée de ceux qui n'étaient que des pions dans le calcul glacé de l'économie mondialisée. Il peut même nous conduire à envisager d'autres solutions pour sortir de cette crise, avec par exemple les coopératives, dans **Entre nos mains**.

Le chômage devient alors un vrai sujet. **Tokyo Sonata, Rosetta** font voir à quel point il y a encore pire que l'aliénation du travail : son absence, sa privation, vécues comme une exclusion de la société des hommes, une remise en cause de l'utilité de son existence.

Ce sont des récits cinématographiques qui peuvent ainsi nous faire mieux comprendre et ressentir le caractère douloureux de telles expériences, et nous faire penser que l'harmonie du monde, ce serait effectivement un « beau travail », accessible à tous, épanouissant pour chacun.

The title of this retrospective is borrowed from Claire Denis's film which magnifies a choreography of gestures, demonstrating the amazing capacity cinema has to transfigure and sublimate occasionally banal and repetitive actions: the camera, the editing, the soundtrack can turn these actions into an artistic expression, and detach them from their actual utility.

The dominant thinking of the 19th century focused on work as a source of a means of existence, but also liberation, self-achievement and fulfilment, this can be seen in **The King of Masks** in 1930s China, or Alain Cavalier's magnificent **Portraits** of women doing "menial work". Work can be an essential component in identity: people can exist in the eyes of others, as can be seen from the other side in Murnau's **The Last Laugh**.

But the 20th century saw a sea change. Taylorism, productivity pressures, the generalisation of industrial machines wore down the reality of work. And film had to highlight this deterioration, as Chaplin does very lucidly in **Modern Times** or Rosi in **The Working Class Goes to Paradise**: in contact with machines, men themselves become machines, repeating gestures that they no longer see a meaning to, distanced from any creative activity; they are victims of alienation, sometimes verging on madness, work becomes suffering, and this imbalance can make you laugh on the condition that you are concerned yourself. Union struggles also have their place, with their successes and failure, the foreshadowing of which can be seen in Monicelli's **The Organiser**.

Then come the crises, and global competition in which workers are placed in competition from one country to another, as is shown in Ken Loach's **It's a Free World**. Work is becoming a rare commodity, leaving by the wayside those who lose it overnight: these are the bitter struggles related in documentaries such as **LIP: The LIP Factor - Imagination in Power**, or in fictions such as **Human Resources**. The cinema, for lack of being able to show victorious characters, gives dignity to those who were only pawns in the icy calculations of the globalised economy. It can even lead us to envisaging other solutions to emerge from this crisis, with, for instance, co-operatives in **Into Our Own Hands**.

Unemployment becomes a real subject. **Tokyo Sonata, Rosetta** show that here is something even worse than the alienation of work: its absence, deprivation, experienced as an exclusion from the society of people, a questioning of the usefulness of one's very existence. It is cinematographic stories which can give us a better understanding of, and feeling for, the painful nature of such experiences, and make us believe that harmony in the world would indeed be "good work", accessible to everyone, fulfilment for all.

Louis Mathieu, cinema teacher and president of the Association Cinéma Parlant

Louis Mathieu, enseignant de cinéma et président de l'association Cinéma Parlant

LE DERNIER DES HOMMES

[Der letzte Mann]
Friedrich Wilhelm Murnau
Allemagne

1924 • fiction • noir et blanc • numérique • 77'

Scénario Carl Mayer **Image** Karl Freund **Montage** Elfi Böttlich **Décor** Edgar G. Ulmer **Interprétation** Emil Jannings, Maly Delschaft, Max Hiller, Emilie Kurz, Hans Unterkircher, Olaf Storm, Hermann Vallentin, Georg John, Emmy Wyda **Production** Universum Film (UFA) **Distribution** Mk2



Le portier du grand hôtel « Atlantic » est très fier de ses prérogatives : il occupe une fonction prestigieuse que son costume désigne aux yeux de tous. Dans son quartier, il est respecté et envié. Or, un matin, en arrivant à son travail, il constate qu'il a été remplacé...

The doorman at the Grand Atlantic Hotel is proud of his position: his uniform displays his prestigious function to everyone. In his neighbourhood he is respected and envied. But when he arrives at work one morning he sees that he has been replaced...

.....

Avec **Le Dernier des hommes**, Murnau marque le cinéma en utilisant un nouveau langage visuel qui donne au film une force enivrante. Son directeur de la photographie, Karl Freund, développe pour ce film la technique révolutionnaire de la « caméra déchaînée », une sorte de caméra légère embarquée, sur harnais ou support mobile, permettant les mouvements les plus variés. Pour la première fois, la caméra se faufile partout, franchit les portes à tambours, monte les escaliers, entre par les fenêtres... Par le jeu de plongées et de contre-plongées, Murnau nous montre la grandeur et la décadence du portier. Pour Jacques Lourcelles, « il y a dans **Le Dernier des hommes**, un des très rares films muets à être dépourvus de tout intertitre, la plus formidable concentration d'énergie, de talent et de procédés stylistiques divers mis en œuvre pour exprimer, par le dehors des hommes et des choses, le dedans de l'homme et de la réalité. »

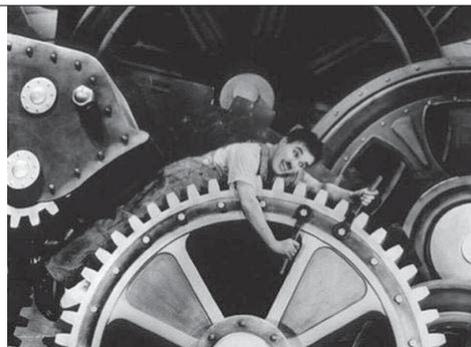
With **Der letzte Mann (The Last Laugh)**, Murnau marked cinema by using a new visual language which gives the film a giddy force. His director of photography, Karl Freund, developed a revolutionary technique for the film called the "entfesselte Kamera" or "unchained camera", a sort of light portable camera which allowed for all sorts of movements. For the first time the camera could go anywhere, through revolving doors, up stairs, through windows... With high-angle and low-angle shots Murnau shows us the rise and fall of the doorman. Jacques Laourcelles saw "in **Der letzte Mann**, one of the very rare silent films without intertitles, the most remarkable concentration of energy, talent and stylistic procedures ever used to express through the exterior of people and objects the interior of mankind and reality".

LES TEMPS MODERNES

[Modern Times]
Charles Chaplin
États-Unis

1936 • fiction • noir et blanc • numérique DCP • 87'

Scénario Charles Chaplin **Image** Ira Morgan, Roland Totheroh **Montage** Charles Chaplin, Willard Nico **Musique** Charles Chaplin **Décor** Charles D. Hall **Interprétation** Charles Chaplin, Paulette Goddard, Henry Bergman, Tiny Sandford, Chester Conklin, Hank Mann, Stanley Blystone **Production** Charles Chaplin **Productions Distribution** MK2



Charlot est ouvrier dans une gigantesque usine. Il resserre quotidiennement des boulons. Mais les machines, le travail à la chaîne le rendent malade, il abandonne son poste, recueille une orpheline et vit d'expédients. Le vagabond et la jeune fille vont s'allier pour affronter ensemble les difficultés de la vie...

Chaplin is a worker in a gigantic factory. He spends his days tightening bolts. But the machines and the production line make him ill. He abandons his position, takes in an orphan and lives by his wits. The little tramp and the young girl join together to take on life's difficulties...

.....

Sur un mode burlesque, Chaplin dénonce une société où l'organisation du travail est dictée par les méthodes du taylorisme et du fordisme. Préoccupé par la crise de 1929 et les problèmes sociaux et économiques qui en résultèrent, Charles Chaplin déclara : « Le chômage, voilà la question essentielle. Les machines devraient faire le bien de l'humanité, au lieu de lui apporter tragédie et chômage. » À l'origine, Chaplin avait imaginé une autre fin, plus triste. Pendant que Charlot était hospitalisé à la suite d'une dépression nerveuse, la jeune fille devenait nonne. Cette fin est tournée, mais le réalisateur a finalement décidé de trouver une conclusion plus positive. C'est aussi la dernière fois que l'on verra le personnage de Charlot. À la sortie du film, la presse était plutôt partagée. Cette tentative socio-politique était perçue, par certains, comme de la propagande communiste. En France et en Angleterre, le succès fut plus net tandis que l'Italie fasciste et l'Allemagne nazie interdirent l

Using a slapstick tone, Chaplin denounces a society where the organisation of labour is dictated by Taylorist and Fordist methods. Greatly concerned by the crisis of 1929 and the resulting social and economic problems, Charles Chaplin declared that "unemployment is the vital question. Machinery should benefit mankind; it should not spell tragedy and throw it out of work". Chaplin originally imagined a sadder ending. While the little tramp is in hospital following a nervous breakdown the girl becomes a nun. This ending was shot, but he finally decided to have a more positive one. It was also the final appearance of the little tramp character. When the film was released, the critics were split. Some saw this socio-political approach as communist propaganda. In the UK and France the film's success was much more convincing, whereas Fascist Italy and Nazi Germany banned it.

LA FERME DES ANIMAUX

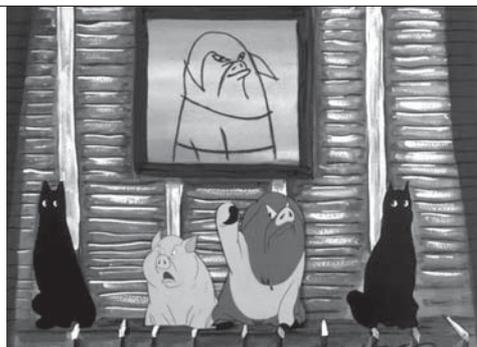
[Animal Farm]

Joy Batchelor, John Halas

Royaume-Uni

1954 • dessin animé • couleurs • numérique DCP • 72'

Scénario Joy Batchelor, John Halas, Lothar Wolff, Borden Mace, Philip Stapp d'après le roman éponyme de George Orwell **Son** Jack King **Musique** Matyas Seiber **Interprétation** Gordon Heath, Maurice Denham **Production** Halas and Batchelor Cartoon Films **Distribution** Malavida



Opprimés par la cruauté et l'inefficacité de leur maître, les animaux prennent le pouvoir dans la ferme, mais se retrouvent bientôt soumis à de nouveaux tyrans...issus de leurs rangs. Moralité : « Tous sont égaux...mais certains sont plus égaux que d'autres »

Oppressed by the cruelty and inefficiency of their master, the animals on the farm seize power, but find themselves just as quickly under the control of new tyrants...from their own ranks. Morale : « All are equal...but some are more equal than others »

.....

Adapté du roman éponyme de George Orwell, **La Ferme des animaux** est une fable à destination du jeune public sur les ravages des dictatures en général et de l'URSS en particulier. Chaque animal fait écho à un véritable personnage historique. Napoléon et Boule de Suif, les deux cochons qui prennent le pouvoir du nouveau régime, sont ainsi deux allégories de Staline et Trotsky. On retrouve également une représentation de la police d'État à travers la meute de chiens. Considéré comme anticommuniste, le film n'a pas eu droit en France au privilège des salles obscures en 1954 et ne les rencontrera qu'en 1990... soit 36 ans après sa réalisation !

Adapted from George Orwell's novel of the same name, **Animal Farm** is a fable for young people on the ravages of dictatorships and the USSR in particular. Each animal is a reminder of a real historical character. Napoleon and Snowball, the two pigs take power in a new regime, are allegories of Stalin and Trotsky. There is also a representation of the State Police through the pack of dogs. Considered as being anti-communist, the film was banned in France when it was released in 1954 and was only screened in 1990... 36 years after it was made!

LES CAMARADES

[compagni]

Mario Monicelli

Italie / France / Yougoslavie

1963 • fiction • noir et blanc • 35mm • 120'

Scénario Mario Monicelli, Age Incrocci, Furio Scarpelli **Image** Giuseppe Rotunno **Montage** Ruggero Mastroianni **Son** Adriano Taloni **Musique** Carlo Rustichelli **Décor** Mario Garbuglia **Interprétation** Marcello Mastroianni, Renato Salvatori, Gabriella Giorgelli, Folco Lulli, Annie Girardot, Bernard Blier, François Périer, Raffaella Carrà, Vittorio Sanipoli, Mario Pisu, Kenneth Kove **Production** Lux Film **Distribution** Tamasa Distribution



Turin, années 1900. Dans une usine de tissage, hommes, femmes, enfants se tuent à la tâche 14 heures par jour à une cadence infernale, dans des conditions de travail non sécurisées. Lorsqu'un drame survient et qu'un professeur lettré les rejoint, leur conscience s'éveille et les conduit à se révolter, à faire grève pour la première fois dans l'histoire du salariat.

Turin in the early 1900s. In a textile factory men, women and children are being worked to death, 14 hours a day in unsafe conditions. When a drama happens and a professor joins them, the consciences are awoken and the revolt, going out on strike for the first time in the history of the workforce.

.....

Mario Monicelli s'est inspiré des grèves de Turin qui ont eu lieu au début du XIX^{ème} siècle. « Je voulais dire que la grève est inévitable dans une situation donnée, qu'il y a des hommes capables de s'unir et de refuser de travailler pour obtenir certaines concessions, de faire la grève en acceptant les risques que cela comporte. Il y avait, dans le film, une recherche de la vérité et même une justification de l'occupation des usines. » Dans ce film, il n'y a pas un héros mais bien des héros. Chacun des personnages se caractérise par ses idéaux qui naissent, se bousculent, se renversent, se brisent... mais tous tentent de s'unir, tant bien que mal, dans l'espoir d'une vie meilleure. Pour Jean-André Fieschi, « la réussite de Monicelli est due davantage à ses refus qu'à ses audaces et c'est d'abord de sa retenue devant le problème envisagé qu'il convient de le louer. » (Les Cahiers du cinéma)

Mario Monicelli was inspired by the Turin strikes at the beginning of the 19th century. "I wanted to say that strikes are inevitable in a given situation, that there are people capable of uniting and refusing to work so as to obtain certain concessions, of going on strike and accepting the risks that brings. In the film there was a search for truth and even a justification for factory occupations". In this film there is not one hero, but several heroes. Each of the people is characterised by their ideals which are aroused, which jostle, which are overturned, which are broken... but they all try to unite, as best as possible, in the hope of a better life. For Jean-André Fieschi "the success of the film lies more in its refusal than in its boldness, and it must be praised for the restraint it shows in dealing with the issues" (Les Cahiers du cinéma).

LES GRANDES GUEULES

Robert Enrico

France / Italie

1966 • fiction • noir et blanc • numérique • 128'

Scénario Robert Enrico, José Giovanni d'après le roman *Le Haut-Fer* de José Giovanni **Image** Jean Boffety **Montage** Nicole Courtois, Michel Lewin, Jacqueline Meppiel **Son** Robert Biard **Musique** François de Roubaix **Décor** Jean Saussac **Interprétation** Lino Ventura, Bourvil, Marie Dubois, Jess Hahn, Jean-Claude Rolland, Hénia Suchar, Reine Courtois, Michel Constantin, Paul Crochet **Production** Société Nouvelle de Cinématographie (SNC) **Distribution** Paul Giovanni



Hector Valentin revient dans ses Vosges natales hériter de la scierie familiale. Il embauche plusieurs repris de justice sans se soucier de Therraz, l'homme fort de la vallée.

Hector Valentin returns to his native Vosges to inherit the family sawmill. He hires several ex-convicts without worrying about Therraz, the strongman in the valley.

.....

En 1959, José Giovanni vient de publier trois romans forts : « *Le Trou* », « *Le Deuxième Souffle* », et « *Classes tous risques* ». Il part en repérages dans les Vosges pour écrire une histoire de scierie. Il découvre la clairière de « *Cellet* », à quelques kilomètres de Gérardmer. Son histoire prend alors forme et José Giovanni publie le « *Haut-Fer* » en 1962... Robert Enrico en tire un film situé dans un univers rustique, un monde d'hommes qui font un travail difficile, très physique et traite également de l'importance des traditions, des valeurs familiales et du milieu artisanal. Lorsqu'il sort en salle, le succès est immédiat, les critiques saluant ce qu'ils qualifient de « premier western français. »

In 1959 José Giovanni had just published three hard-hitting novels "*Le Trou*", "*Le Deuxième Souffle*", and "*Classes tous risques*". He went to the Vosges to do research for a novel on a sawmill. While there he discovered the clearing at Celllet, a few kilometres from Gérardmer. His story took form and José Giovanni published "*Haut-Fer*" in 1962... Robert Enrico adapted it into a film in a rustic world, a world of men doing a difficult, very physical job, and also looks at the importance of traditions, family values and the working environment. When it was released, it was an immediate success, and critics hailed it as "the first French Western".

ÅDALEN 31

Bo Widerberg

Suède

1969 • fiction • couleurs • numérique • 110'

Scénario Bo Widerberg **Image** Jörgen Persson **Montage** Bo Widerberg **Son** Björn Öberg **Interprétation** Peter Schildt, Kerstin Stidellus, Roland Hedlund, Stefan Faierbach, Martin Widerberg, Marie De Geer, Anita Björk, Pierre Lindstedt **Production** Svensk Filmindustri (SF) **Distribution** Malavida



1931, à Ådalen, au nord de la Suède, la grève a débuté depuis 93 jours. Kjell Andersson, fils d'un docker, s'éprend d'Anna, la fille d'un directeur d'usine. La revendication se durcit quand les patrons font appel à des Jaunes, des ouvriers d'autres provinces, pour faire le travail des grévistes. L'armée arrive en ville pour faire respecter l'ordre et le ton monte. Pendant ce temps, à l'insu des parents, Kjell et Anna sont emportés par leurs sentiments.

1931, in Ådalen, in the North of Sweden, the strike has been on for 93 days. Kjell Andersson, a docker's son, falls in love with Anna, the plant manager's daughter. The demands harden when the management brings in blackleg workers from other provinces to do the strikers' work. The army comes to town to restore law and order and heckles rise. Meanwhile, unknown to their parents, Kjell and Anna get carried away by their feelings.

.....

À l'instar des jeunes turcs des Cahiers du cinéma, Bo Widerberg commença comme critique, pour s'opposer au cinéma académique d'alors (particulièrement suédois). Puis il se mit, à partir de 1963, à faire des films combinant réalité sociale et récits intimes. Pour François Maurin, « si *Ådalen 31* bénéficie de belles couleurs (en hommage à Renoir, le peintre), il n'en est pas moins fidèle à cet esprit. Car ici, le respect du réel et le talent se conjuguent pour restituer une belle page de l'histoire du mouvement ouvrier suédois. » (L'Humanité) Le film recevra le Grand Prix du Jury du Festival de Cannes 1969 présidé par Luchino Visconti.

Like the young Turks of the Cahiers du cinéma, Bo Widerberg began as a critic, opposing the academic cinema of the time (particularly in Sweden). In 1963 he stated making films combining social reality and intimate stories. François Maurin said "If *Ådalen 31* benefits from beautiful colours (in homage to Renoir, the painter), it remains faithful to this spirit. Because here, respect for the real and talent combine to recreate a shining episode from the history of the Swedish workers' movement" (L'Humanité). The film won the Grand Prix du Jury at the 1969 Cannes Film Festival under President Luchino Visconti.

LA CLASSE OUVRIÈRE VA AU PARADIS

[La classe operaia va in paradiso]

Elio Petri

Italie

1971 • fiction • couleurs • 35mm • 125'

Scénario Elio Petri, Ugo Pirro **Image** Luigi Kuveiller **Montage** Ruggero Mastroianni **Son** Gilles Barberis **Musique** Ennio Morricone **Décor** Dante Ferretti **Interprétation** Gian Maria Volonté, Mariangela Melato, Gino Pernice, Luigi Di Berti, Donato Castellana, Giuseppe Fortis, Corrado Solari, Flavio Bucci, Luigi Uzzo, Giovanni Bignamini, Ezio Maranno **Production** Euro International Films **Distribution** Tamasa Distribution



Lulù Massa, véritable stakhanoviste du travail, est ouvrier modèle dans une usine métallurgique. Un jour, il est victime d'un accident de travail au cours duquel il perd une phalange. Les autres ouvriers se mettent dès lors en grève pour obtenir d'avantages de mesures de sécurité. Pour Lulù, cet événement provoque en lui une profonde remise en question. Il soutient alors la nécessité d'une grève illimitée...

Lulù Massa, a real Stakhanovist, is a model worker in a metal factory. One day, he is the victim of an industrial accident where he loses a phalange. The other workers go out on strike to get better safety standards. The event makes Lulù seriously question himself. He supports the need to go out on unlimited strike...

.....

Après l'immense succès public et critique d'*Enquête sur un citoyen au-dessus de tout soupçon* (Oscar du meilleur film en langue étrangère, Grand Prix du jury à Cannes), Elio Petri décide de tourner un film sur la condition ouvrière. Pour Petri, « il était important de faire un film qui montre comment un ouvrier en arrive à la grève. Le point de départ du film a été l'idée du travail à la chaîne qui rend les hommes esclaves d'un même travail, pendant des années, sans même qu'ils sachent à quoi ça sert. » Les premières images du film nous montrent ainsi une aliénation inconsciente alors que la mise en scène emploie un style baroque emphatique. Présenté au Festival de Cannes 1972, le film y remporta la Palme d'Or ex-aequo avec un autre film politique italien, *L'Affaire Mattei* de Francesco Rosi, ce qui provoqua l'ire de bon nombre de tenants du bon goût cinématographique. Le point commun des deux œuvres : Gian Maria Volonté, acteur engagé qui réalise des films en 16mm sur les usines occupées en Italie en 1971 et ne désire plus tourner dès lors que des œuvres engagées.

Following the massive public and critical success of *Indagine su un cittadino al di sopra di ogni sospetto* (Investigation of a Citizen Above Suspicion) (Oscar for Best Film in a Foreign Language, Grand Prix du jury in Cannes), Elio Petri decided to shoot a film on the condition of the working classes. For Petri "it was important to make a film showing how a worker ends up striking. The starting point of the film was the idea of the production line making people slaves of the same job, for without even knowing what they are working for". The first images of the film show us unconscious alienation while the direction uses an emphatic Baroque style. Presented at the 1972 Cannes Film Festival, the film tied for the Palme d'Or with another Italian political film *Il caso Mattei* by Francesco Rosi, which sparked off the anger a number of believers in cinematographic good taste. The point in common between the two works: Gian Maria Volonté, a committed actor who made 16 mm films on Italian factories occupied in 1971 and who only wanted to make engagé films thereafter.

JE VEUX SEULEMENT QUE VOUS M'AIMIEZ

Rainer Werner Fassbinder

RFA

1976 • fiction • couleurs • numérique DCP • 104'

Scénario Rainer Werner Fassbinder d'après une histoire tirée du livre Perpétuité-Les protocoles de la détention de Klaus Antes et Christiane Erhardt **Image** Michael Ballhaus **Montage** Liesgret Schmitt-Klink **Musique** Peer Raben **Interprétation** Vitus Zepichal, Elke Aberle, Alexander Allerson, Erni Mangold, Johanna Hofer, Wolfgang Hess, Armin Meier **Production** Westdeutscher Rundfunk (WDR) **Distribution** Carlotta Films



Le jeune Peter purge une peine de dix ans pour le meurtre d'un patron de café. Il raconte son histoire au psychologue de la prison. Peter est attentionné, généreux, serviable, mais timide et écrasé par ses parents. Il ne cesse de vouloir acheter aux autres l'amour qui lui a été refusé dans son enfance. Chaque jour, il couvre les personnes qu'il aime de nouveaux cadeaux en faisant des heures supplémentaires au travail. Mais les soucis financiers ne cessent de grandir...

Young Peter is on a ten-year sentence for murdering a café owner. He tells his story to the prison psychologist. Peter is considerate, generous, helpful, but shy and overpowered by his parents. He always wants to buy from others the love that was refused him as a child. Every day he showers those he loves with presents he pays for by working overtime. But his financial problems increase...

.....

Je veux seulement que vous m'aimiez est un film resté inédit pendant plus de trente ans. Il a été réalisé à l'origine pour la télévision allemande mais a finalement connu les honneurs de la salle, après restauration, et des Festivals (Munich, Locarno,...) connaissant ainsi une deuxième vie. Si l'intrigue est inspirée d'un fait réel, le cinéaste va s'en détacher en travaillant une mise en scène qui navigue avec les rêves de personnage rattrapé par une réalité sociale à la manière des grands mélodrames conjugaux de Douglas Sirk. Mais le film est aussi une étude sur les origines quotidiennes de la folie qui feront dire à Florence Maillard que « Fassbinder tord le mélodrame, dans une forme sèche et étranglée, à la fois théâtrale et épurée, sophistiquée sans que soit entamée une impression de nudité violente. Tous les ressorts sont à vif, les plans y claquent comme des gifles. » (Cahiers du cinéma)

Ich will doch nur, daß ihr mich liebt (I Only Want You to Love Me) remained unreleased for more than 30 years. It was originally made for German television, but finally went on show in theatres, after being restored, and festivals (Munich, Locarno, ...), giving it a second life. Although the plot was based on actual events, Fassbinder moved away from them working on a staging navigating with the dreams of a character caught up by a social reality in the manner of the great conjugal melodramas of Douglas Sirk. But the film is also a study into the everyday origins of madness, leading Florence Maillard to say that "Fassbinder twists the melodrama into a dry, constricted form, both theatrical and pared down, sophisticated without triggering an impression of violent nudity. All the twists are edgy, the images crack out like a slap" (Cahiers du cinéma).

SHADOWS IN PARADISE

Aki Kaurismäki

Finlande

1986 • fiction • couleurs • 35mm • 76'

Scénario Aki Kaurismäki **Image** Timo Salminen **Montage** Raija Talvio **Son** Jouko Lumme **Interprétation** Matti Pellonpää, Kati Outinen, Sakari Kuosmanen, Esko Nikkari, Kylli Köngäs, Pekka Laiho, Jukka-Pekka Palo, Svante Korkiakoski, Mari Rantasila **Production** Villealfa Filmproduction Oy **Distribution** Pyramide



Une histoire d'amour entre un éboueur et une caissière de supermarché. Nykander vit dans un monde clos de camions poubelles, de jeux électroniques et de bandes dessinées. Il a la fierté des gens modestes et garde l'ambition de réaliser quelque chose dans sa vie. Seule sa rencontre avec Llona lui en offrira la possibilité...

A love story between a dustman and a checkout girl. Nykander lives in a closed world of dustbin lorries, electronic games and graphic novels. He has the pride of the working classes and still has the ambition to make something out of his life. Only his encounter with Llona will afford him this possibility...

.....

Premier volet de la « trilogie ouvrière », **Shadows in Paradise** est le film qui révèle Aki Kaurismäki à la critique internationale, grâce à sa sélection à la Quinzaine des Réalisateurs en 1987. Pour Jacques Siclier, « ce film venu de loin nous fait découvrir un pays mal connu et nous fait rencontrer des êtres paumés, comme dans toutes les sociétés occidentales, qui ont besoin d'amour et défendent leur dignité. Pas des étrangers. Des proches. » (Le Monde) Par ailleurs pour Frédéric Strauss, « les personnages d'Aki Kaurismäki parlent très peu, ils sont usés à une vie de solitude et ce n'est pas d'être soudain emportés dans une relation où l'idée de l'union dans le couple semble toute proche de se réaliser qui va les conduire à prendre des masques de figures archétypales : Nikander et Llona sont incorruptibles. » (Cahiers du cinéma)

The first part of the "Proletariat Trilogy", **Varjoja paratiisissa (Shadows in Paradise)** is the film which revealed Aki Kaurismäki to international critics, with his selection in the 1987 Directors' Fortnight. For Jacques Siclier "this film from far away shows us a little known country and introduces us to people who are lost, like in all Western countries, who need love and defend their dignity. Not foreigners. People close to us" (Le Monde). For Frédéric Strauss, "Aki Kaurismäki's characters talk very little, they are worn down by a life of solitude and it is not because they are suddenly swept up in a relationship where the idea of union in a couple seems close at hand that will make them wear masks of archetypal figures: Nikander and Llona are incorruptible" (Cahiers du cinéma).

24 PORTRAITS

(SÉLECTION DE 6 PORTRAITS)

Alain Cavalier

France

1987-91 • documentaire • couleurs • vidéo • 6 x 13'

Scénario Alain Cavalier **Image** Jean-Noël Ferragut **Montage** Sophie Durand **Son** Pierre Lorrain **Musique** Jérôme Petitgirard **Production** Caméra One **Distribution** Pyramide



Alain Cavalier fait le portrait de 24 femmes qui ont consacré une grande partie de leur vie à leur travail. Il met ainsi au jour des métiers de l'artisanat, des savoir-faire qui tendent à disparaître des professions actuelles (matelassière...). La manière de filmer du réalisateur souligne cette volonté de capturer et de garder « l'authenticité » qui se dégage de ces portraits (gros plans sur les mains, les visages...). Alain Cavalier souhaite aussi explorer le regard que ces femmes portent sur leur métier : quel degré d'importance ont-elles donné et donnent-elles toujours à leur travail ?

Alain Cavalier creates a portrait of the 24 women who have given over most of their lives to their work. He shed light on women's manual labour, disappearing knowhow, such as mattress-making or wicker-work. Cavalier's way of filming underlines the idea of capturing and keeping the "authenticity" of what comes out of these portraits (close ups of hands, faces...). Alain Cavalier also wants to explore the way these women see their jobs: the degree of importance they have given to and they give today to their work.

.....

« Ce ne sont pas des documentaires que je tourne, c'est une émotion devant la façon dont le travail façonne un être. » Alain Cavalier précise : « Je ne suis pas un documentariste. Je suis plutôt un amateur de visages, de mains et d'objets. Rendre compte de la réalité ne m'attire pas. La réalité n'est qu'un mot, comme sa sœur jumelle, la fiction, que je pratique par ailleurs, avec un plaisir différent. » Le programme sera composé de : **La religieuse, La bistrote, La canneuse, La repasseuse, La remouleuse, Le maître verrier.**

"I am not filming documentaries, but the emotion of the way work fashions a being". Alain Cavalier went on to say "I am not a documentary filmmaker. I am more someone who loves faces, hands and objects. Showing reality does not attract me. Reality is just a word, like its twin sister, fiction, that I also indulge in, with a different pleasure". The programme will consist of: **the nun, the café owner, the cane worker, the knife sharpener, the glassworker.**

Beau travail !

01 > LE FESTIVAL

21 > SÉLECTION OFFICIELLE

103 > HOMMAGES ET RÉTROSPECTIVES

157 > AUTRES PROGRAMMATIONS

177 > RENCONTRES

189 > ACTIONS VERS LES PUBLICS

194 > INDEX

133

LE ROI DES MASQUES

[Bian Lian]

Tian-Ming Wu

Chine / Hong Kong

1997 • fiction • couleurs • 35mm • 91'

Scénario Wengui Chen, Minglun Wei **Image** Da-Yuan Mu **Musique** Jiping Zhao **Interprétation** Zhigang Zhang, Zhigang Zhao, Renying Zhou, Xu Zhu **Production** Shaw Brothers **Distribution** Cinéma public film



En Chine centrale, au début du siècle, un vieux maître de l'opéra a choisi de vivre dans la rue, en saltimbanque. Il est montreur de masques et son habileté à en changer devant des spectateurs qui n'y voient que magie l'a fait surnommer le roi des masques. Le vieil homme veut transmettre son art et décide d'adopter un garçon. Il se prend d'affection pour l'enfant qui suit son enseignement avec un vif intérêt... Jusqu'au jour où le vieil homme découvre que l'enfant est une fille, ce qui rend impossible son héritage puisque seuls les héritiers males peuvent exercer ce métier.

In Central China, at the beginning of the century, an old master of the opera has chosen to live on the streets, as an entertainer. He is a mask-changer and his skills are such that spectators think that he must be performing magic and call him the King of Masks. The old man wants to hand on his art and decides to adopt a young boy. He becomes attached to a child who follows his teachings with great interest... Up until the day when the old man discovers that the child is a girl, which makes it impossible to pass on the secrets since only male heirs can be mask-changers.

Auréolé de plus de 30 récompenses de par le monde, **Le Roi des Masques** marque le retour triomphant de Wu Tianming, cinéaste de l'éphémère 4ème génération, pionnier cinématographique de l'après révolution culturelle et découvreur de talents, dont ceux de Zhang Yimou et Chen Kaige. À travers ce film, le réalisateur parle de la place de l'artiste, de la différence de traitement entre les garçons et les filles, du poids des traditions dans la société chinoise de cette époque. Les personnages du film vont à l'encontre de ces traditions, du sort qui leur est réservé et qu'ils trouvent injuste.

With more than 30 awards around the world, **The King of Masks** marks the triumphant return of Wu Tianming, one of the ephemeral fourth generation, a pioneering post-cultural revolution filmmaker and discoverer of talents, including Zhang Yimou and Chen Kaige. Through the film, Wu Tianming speaks of the place of the artist, the differences in the way boys and girls are treated, of the weight of tradition in Chinese society at the time. The film's characters go against tradition, against the fate reserved for them and which they find unjust.

RESSOURCES HUMAINES

Laurent Cantet

France / Royaume-Uni

1999 • fiction • couleurs • 35mm • 100'

Scénario Laurent Cantet, Gilles Marchand **Image** Matthieu Poirot-Delpech **Son** Jonathan Acbard **Montage** Robin Campillo, Stéphanie Leger **Interprétation** Jalil Lespert, Jean-Claude Vallod, Chantal Barré, Véronique de Pandelaère, Michel Begnez, Lucien Longueville, Danielle Métalard **Production, Distribution** Haut et Court



Franck, jeune étudiant dans une grande école de commerce, revient chez ses parents le temps d'un stage qu'il doit faire dans l'usine où son père est ouvrier depuis trente ans. Affecté au service des ressources humaines, il se croit de taille à bousculer le conservatisme de la direction qui a du mal à mener les négociations sur la réduction du temps de travail. Jusqu'au jour où il découvre que son travail sert de paravent à un plan de restructuration prévoyant le licenciement de douze personnes, dont son père.

Franck, a young student at a business school, returns to live with his parents while he is on work experience in a factory where his father has been a worker for thirty years. Placed in the Human Resources department, he believes that he is able to shake up the conservatism of the management which is having difficulties in negotiating working times. Until the day when he discovers that the work he has been doing is a screen for a downsizing plan, which includes laying off 12 people, including his father.

Ressources humaines est le premier long métrage de Laurent Cantet (Palme d'Or en 2008 pour **Entre les murs**), tout droit sorti de l'Idhec (maintenant La fémis). Le titre est une réaction au cynisme de l'expression « l'humain est géré au même titre que les stocks ou les capitaux... J'ai eu envie de jouer sur le double sens du terme et de dépasser l'expression administrative codée pour essayer de parler des ressources de l'humain. » Le rôle principal est accordé à Jalil Lespert, acteur chez Xavier Beauvois ou encore Jacques Maillot, que Cantet entoure de comédiens non-professionnels avec une certaine méthode. « Je crois qu'il y a une plus grande sincérité quand on recrée la réalité que quand on cherche à la capturer. Les acteurs que je choisis, qui souvent ne sont pas des acteurs professionnels, sont protégés par leurs personnages. Ils jouent des personnages proches de ce qu'ils sont mais peuvent davantage se lâcher, car ils engagent leur personnage et ne sont pas obligés de faire attention au contrôle de soi. »

Ressources humaines is the first feature of Laurent Cantet (Palme d'Or in 2008 for **Entre les murs** (The Class)), made on leaving the Idhec (which is now La fémis). The title is a reaction to the cynicism of the expression "humans are managed in the same way as stocks and capital... I wanted to play with the double meaning of the term and go beyond the administrative expression to try and talk about the resources of the human". The lead role went to Jalil Lespert, who has acted a lot with Xavier Beauvois and Maillot, who Cantet surrounded by non-professional with a certain method. "I think that there is more sincerity when reality is recreated rather than when you try to capture it. The actors I choose, who very often are not professionals, are protected by their characters. They play characters close to who they are, but can let themselves go more as they commit their characters and don't have to pay attention to self-control".

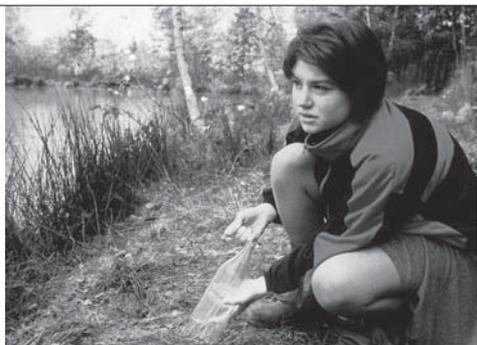
ROSETTA

Jean-Pierre et Luc Dardenne

France / Belgique

1999 • fiction • couleurs • 35mm • 95'

Scénario Jean-Pierre et Luc Dardenne **Image** Alain Marcoen **Montage** Marie-Hélène Dozo **Son** Benoit De Clerck **Musique** Jean-Pierre Cocco **Décor** Igor Gabriel **Interprétation** Émilie Dequenne, Fabrizio Rongione, Anne Yernaux, Olivier Gourmet, Bernard Marbaix, Frédéric Bodson, Florian Delain, Christiane Dorval, Mireille Bailly **Production** Les Films du Fleuve **Distribution** ARP Sélection



Rosetta mène tous les jours une guerre sans relâche. Une guerre pour trouver du travail, une place qu'elle perd, qu'elle retrouve, qu'on lui prend, qu'elle reprend, obsédée par la peur de disparaître, par la honte d'être une déplacée. Elle voudrait une vie "normale" comme eux, parmi eux.

Rosetta fights an endless struggle every day. A struggle to find a job, she loses one, then gets it back, then it is taken from her, then she gets it back again, obsessed with the fear of disappearing, by the fear of being out of place. She wants a "normal" life like them, among them.

.....

Plutôt que de choisir un angle de vue global abordant la place du travail dans la vie de chacun et la difficulté de trouver un emploi, les frères Dardenne se focalisent avant tout sur un personnage à l'état brut : Rosetta. « On avait décidé de ne pas partir d'une intrigue, mais d'une personne. On voulait construire le scénario en fonction des choses qui se passent. Il fallait mettre le spectateur dans la position où il se demande : « qu'est-ce qui va lui arriver ? Comment va-t-elle se débrouiller avec ce qui lui arrive ? » C'était à nous de trouver une nouvelle manière d'écrire dans ce sens, sans construire. » Avec une utilisation novatrice de la caméra à l'épaule, les réalisateurs se collent nerveusement à leur personnage principal dans des situations de la vie quotidienne où s'entrecroisent le banal et l'extraordinaire. **Rosetta** remportera une Palme d'Or contestée au 52^{ème} Festival de Cannes ainsi que le prix d'interprétation féminine pour Émilie Dequenne.

Rather than choosing an overall point of view exploring the place of work in everyone's lives and the difficulties of finding a job, the Dardenne brothers focus above all on an unpolished character: Rosetta. "We decided not to start with a plot, but a person. We wanted to construct the scenario in relation to what happened. We had to put audiences in the position of wondering "what will happen next? How will she get by with everything that's happened to her?" We had to find a new way of writing in this sense, without constructing". With novel use of the handheld camera, the Dardennes stuck nervously close to their main character in everyday situations where the ordinary rubs shoulders with the extraordinary. **Rosetta** won a controversial Palme d'Or at the 52nd Cannes Film Festival and the best actress award for Émilie Dequenne.

LA MOITIÉ GAUCHE DU FRIGO

Philippe Falardeau

Canada

2000 • fiction • couleurs • 90'

Scénario Philippe Falardeau **Image** Josée Deshaies **Montage** Sophie Leblond **Son** Benoit Touchette **Décor** André-Line Beauparlant **Interprétation** Paul Ahmarani, Stéphane Demers, Geneviève Néron, Jules Philip, Alexandrine Agostini, Michel Laperrière, Marie-Andrée Corneille, Stéphane Crête, Robert Morin, Daniel Brière **Production** Quatre par Quatre Films **Distribution** Micro_Scope



Christophe, un ingénieur aéronautique au chômage, et Stéphane, un activiste social impliqué dans le domaine du théâtre, sont à la fois amis et colocataires. Christophe accepte que Stéphane enregistre sa recherche d'emploi jusqu'au moment où il trouvera du travail. Inlassablement, Stéphane poursuit Christophe de sa caméra vidéo, d'entretiens d'embauche en séminaires de carrière. Mais le projet s'éternise.

Christophe, an unemployed aeronautics engineer, and Stéphane, a social activist involved in the theatre, are friends and flatmates. Christophe allows Stéphane to record his search for a job up until he finds one. Stéphane follows Christophe with his camera tirelessly, from interviews to seminars. But the project drags on.

.....

« Ma critique sociale sur la nouvelle économie mondiale ne devait pas être le personnage principal de mon film (...). J'ai plutôt essayé de mettre à l'avant-plan la relation entre les deux gars, ceux-ci représentant deux facettes de moi-même, l'un le côté rationnel et engagé, l'autre le côté émotif et introspectif. À la fin du projet, je me suis rendu compte que le film parle moins du chômage que du rapport qu'on a au travail, du sacrifice, de l'investissement. » Philippe Falardeau invite également le spectateur à se questionner sur la place du réalisateur qui tourne un documentaire. « Sur le plan formel, le faux documentaire me servait dramatiquement à « faire vrai », mais il me permettait en même temps de tenir un discours sur mon métier de documentariste et comment on vit (pour citer La Fontaine) aux dépens de ceux qu'on filme.

"My social critique of the new world economy was not meant to be the main character in the film (...). Instead I had tried to focus on the relationship between the two guys, both of whom represented aspects of myself, one the rational and committed side, the other the emotional and introspective side. At the end of the project I realised that the film talks less about unemployment than the relationship we have to work, to sacrifice, to investment". Philippe Falardeau also invites the spectator to question the role of a director making a documentary. "On the formal front, the fake documentary served dramatically to "be true", but at the same time it enabled me to have a discourse on my work as a documentary filmmaker and how you live (to quote La Fontaine) at the expense of those you film.

IT'S A FREE WORLD

Ken Loach

Royaume-Uni / Italie / Allemagne /
Espagne / Pologne

2007 • fiction • couleurs • 35mm • 96'

Scénario Paul Laverty **Image** Nigel Willoughby **Montage** Jonathan Morris
Son Peter Murphy **Musique** George Fenton **Décor** Fergus Clegg
Interprétation Kierston Wareing, Juliet Ellis, Leslaw Zurek, Joe Siffleet, Colin Coughlin, Maggie Russell, Raymond Mearns, Davoud Rastgou, Mahin Aminnia **Production** Film4 **Distribution** Diaphana Films



Angie se fait virer d'une agence de recrutement pour mauvaise conduite en public. Elle fait alors équipe avec sa colocataire, Rose, pour ouvrir une agence dans leur cuisine. Avec tous ces immigrants en quête de travail, les opportunités sont considérables, particulièrement pour deux jeunes femmes en phase avec leur temps.

Angie is fired from the recruitment agency she works in for bad behaviour in public. She teams up with her flatmate Rose to open up their own agency from their kitchen. With all these immigrants queuing up for work there are masses of opportunities, particularly for two young women in step with their times.

.....

Pour Ken Loach, « il fallait qu'Angie soit capable d'exister dans un monde masculin, d'argent et de compétition, tout en étant aussi, même si elle n'emploie jamais ce mot, une féministe. Je crois qu'elle est un pur produit de son époque. Le film ne porte pas de jugement sur elle, il juge le système dans lequel elle s'épanouit. » Pour le réalisateur, ce personnage complexe est une des victimes de la société, partagée entre ses convictions, ses valeurs et son besoin de s'en sortir, de lutter contre la misère. Paul Laverty ajoute : « Le monde d'Angie est une sorte de zone frontalière, elle passe « légèrement » dans l'illégalité, à la différence du monde violent des contremaîtres et des chefs d'équipe (...) Mais cette violence « légère » possède sa propre violence, que je trouve plus insidieuse parce que plus répandue et plus tolérée - ou du moins plus ignorée. »

For Ken Loach "Angie had to be able to exist in a male world of money and competition, while still being, even if she never uses the word, a feminist. I think that she is the product of her time. The film doesn't judge her, it judges the system she flourishes in". Loach considered that this complex character is a victim of society, torn between her convictions and values and her need to escape from and fight against poverty. Paul Laverty added that "Angie's world is a sort of border zone, she slips "slightly" into illegality, unlike the violent world of foremen and gangmasters (...) But this "lightweight" violence has its own violence, which I find more insidious because it is more widespread and tolerated - or at least more ignored".

LES LIP, L'IMAGINATION

AU POUVOIR

Christian Rouaud

France

2007 • documentaire • couleurs • 35mm • 118'

Scénario Christian Rouaud **Image** Jean-Michel Humeau, Alexis Kavryrchine
Son Claude Val **Montage** Fabrice Rouaud **Production** Les Films d'Ici
Distribution Les Films du Paradoxe



C'est l'histoire d'hommes et de femmes qui ont mené la grève ouvrière la plus emblématique de l'après 68, celle des usines LIP à Besançon. Un mouvement de lutte qui a duré plusieurs années, mobilisé des foules entières en France et en Europe, multiplié les actions illégales sans céder à la tentation de la violence, porté la démocratie directe et l'imagination à incandescence.

This is the story of the men and women who were involved in the most emblematic industrial action following 1968, the strike at the LIP plant in Besançon. A struggle which lasted for several years, which rallied crowds throughout France and Europe, which encouraged illegal actions without giving in to the temptation of violence, with direct democracy, making the imagination incandescent.

.....

À l'instar de Mariana Otero pour **Entre nos mains**, c'est l'aventure quasi utopique de ces ouvriers qui a charmé Christian Rouaud. « Ce qui m'intéresse, ce sont les hommes et les femmes qui ont permis que ce tremblement de terre se produise. Leur mémoire est vacillante, leurs souvenirs imparfaits, ça tombe bien, ce qui m'émeut c'est la façon dont ils en parlent aujourd'hui, les hiatus et les grincements de leurs récits. (...) C'est dans les espaces de cette parole d'aujourd'hui que se glisse la matière proprement cinématographique de l'histoire, la part de l'imaginaire et du récit, l'émotion aussi, sans laquelle le cinéma n'est pas. » Selon le critique René Solis, « **Les Lip, l'imagination au pouvoir** (...) n'est pas seulement l'un des plus beaux documentaires réalisés en France sur un mouvement social, c'est aussi, au-delà de la leçon d'histoire, un brûlot politique : une remontée aux origines de la crise de l'emploi dans le monde occidental et un éloge de la révolte. » (Libération)

Like Mariana Otero with **Entre nos mains (In Our Hands)**, it is the almost utopian adventure of the workers which charmed Christian Rouaud. "What I am interested in is the men and women who enabled this earthquake to happen. Their memories are shaky, the remembrances imperfect, which is good, what moves me is the way they talk of what happened today, the hiatuses and judders in their stories. It is in the spaces between the words of today that the actual cinematographic matter slips, the imaginary and the story, the emotion as well, and without this cinema is not present". According to René Solis, "**Les Lip, l'imagination au pouvoir** (...) is not only one of the most beautiful documentaries made in France on industrial action, it is also a history lesson, a political pamphlet: returning to the sources of the employment crisis in the Western world and an elegy of revolt" (Libération).

LOUISE MICHEL

Gustave Kervern et Benoît Delépine

France

2008 • fiction • couleurs • 35mm • 94'

Scénario Gustave Kervern et Benoît Delépine **Image** Hugues Poulain
Montage Stéphane Elmadjian **Son** Guillaume Le Bras **Musique** Gaëtan
Roussel **Décor** Paul Chapelle **Interprétation** Yolande Moreau, Bouli
Lanners, Benoît Paelvoorde, Albert Dupontel, Joseph Dahan, Mathieu
Kassovitz, Agnès Aubé, Kafka, Hervé Desinge, Fabienne Berne, Terence
Debarle **Production** MNP Entreprise **Distribution** Ad Vitam Distribution



Quelque part en Picardie, le patron d'une entreprise de cintres vide son usine dans la nuit pour la délocaliser. Le lendemain, les ouvrières se réunissent et mettent le peu d'argent de leurs indemnités dans un projet commun : faire buter le patron par un professionnel.

Somewhere in Picardy, in Northern France, the manager of a clothes-hanger factory empties it out overnight for relocation. The next day the workers meet and decide to pool together the little compensation they have received into a common project: getting the manager killed by a hitman.

.....

À l'origine, il y a un véritable fait divers survenu dans la région d'Angoulême. Un patron qui avait offert de nouveaux vêtements de travail à ses ouvriers, déménagea ses machines en un week-end vers les pays de l'Est. Pour les réalisateurs, c'est le point de départ, qui, comme pour leurs deux précédents films, montrerait des petites gens résolus à ne pas se laisser faire face à la « Grosse Machine ». Si le film ne traite pas de la vie de Louise Michel, le lien avec la célèbre anarchiste n'est toutefois pas innocent. Pour le duo Delépine-Kervern, elle était « une femme habitée d'un courage hors normes et qui, jusqu'à la mort, revendiqua sa foi en l'anarchie et la lutte contre l'injustice. Il fallait au moins deux héros pour incarner une telle énergie et une telle détermination. Dans cette optique, en baptiser une « Louise » et l'autre « Michel » nous apparut logique. »

Originally there was a true story which happened in the region of Angoulême. A manager, who had just given new overalls to his workers, moved out all the machines to Eastern Europe over the weekend. For the directors this was a starting point which, like in their two previous films, showed people of modest means determined not to be downtrodden by the "big machine". Although the film does not cover the life of Louise Michel, the link with the famous anarchist is not accidental. For the duo Delépine-Kervern, she was "a woman who was filled with exceptional courage and who, until her death, asserted her faith in anarchy and the struggle against injustice. It took at least two heroes to embody such energy and determination. With this in mind calling one 'Louise' and the other 'Michel' seemed logical".

TOKYO SONATA

Kiyoshi Kurosawa

Japon / Pays-Bas / Hong Kong

2008 • fiction • couleurs • 35mm • 120'

Scénario Kiyoshi Kurosawa, Max Mannix, Sachiko Tanaka **Image** Akiko
Ashizawa **Montage** Koichi Takahashi **Son** Masayuki Iwakura **Musique**
Kazumasa Hashimoto **Décor** Tomoyuki Maruo, Tomoe Matsumoto
Interprétation Teruyuki Kagawa, Kyôko Koizumi, Yû Koyanagi, Kai Inowaki,
Haruka Igawa, Kanji Tsuda, Kazuya Kojima, Kôji Yakusho **Production**
Entertainment Farm (EF) **Distribution** ARP Sélection



Tokyo Sonata dresse le portrait d'une famille japonaise ordinaire. Le père, licencié sans préavis, le cache à sa famille. Le fils aîné est de plus en plus absent. Le plus jeune prend des leçons de piano en secret. Et la mère, impuissante, ne peut que constater qu'une faille invisible est en train de détruire sa famille.

Tokyo Sonata is the portrait of an ordinary Japanese family. The father has been fired without warning, and hides this fact from his family. The elder son is increasingly absent. The younger son is secretly taking piano lessons. And the helpless mother can only stand by and watch as an invisible rift destroys the family.

.....

Tokyo Sonata laisse penser que les codes sociaux transmis par la société japonaise asphyxient les habitants. Tout doit se faire en silence, sans se faire remarquer : on s'assoit et on mange en silence, on communique très peu avec les siens, on se « supprime » même en silence... D'après Kiyoshi Kurosawa, « avec ce film, j'ai tenté de dessiner le portrait d'un petit drame qu'on peut trouver dans n'importe quelle famille vivant à Tokyo aujourd'hui, et de le faire sans exagération. Mais ces personnages ne sont pas pour autant coupés du reste du monde. Qu'ils en aient conscience ou non, ils sont sans cesse soumis aux forces d'un monde qui les dépasse et les malmène. La famille de mon film est directement reliée au Japon, qui lui-même est directement relié au reste du monde. Vaut-il mieux protéger désespérément ce qui existe dans le pays ou libérer toutes nos forces vers l'extérieur ? Il y a énormément de Japonais qui font face à ces choix chaque jour, c'est pourquoi le vingt et unième siècle est celui de la confusion. Et je suis un de ces japonais, je ressens cette confusion. »

Tokyo Sonata suggests that the social codes passed on in Japanese society suffocate its inhabitants. Everything must be done in silence, without being noticed: you must sit down and eat in silence, communicate little with others, efface in silence... Kiyoshi Kurosawa said that "with this film I tried to draw a portrait of a little drama that can be found in every family living in Tokyo today, and to do it without exaggerating. My characters are not, however, cut off from the rest of the world. Whether they are aware of it or not, they are constantly subject to the forces of a world which goes beyond them and gives them a rough time. The family in my film is linked directly to Japan, which itself is linked directly to the rest of the world. Is it better desperately to protect what exists in the country or to liberate all our forces towards the outside? A vast number of Japanese people have to face these choices every day, that is why the 21st century is one of confusion. And I am one of these Japanese people, and I feel that confusion".

LA VIE MODERNE

Raymond Depardon

France

2008 • documentaire • couleurs • 35mm • 88'

Scénario Raymond Depardon **Image** Raymond Depardon **Montage** Simon Jacquet **Son** Claudine Nougaret **Production** Palmeraie et Désert **Distribution** Ad Vitam



Raymond Depardon a suivi pendant dix ans des paysans de moyenne montagne. Il nous fait entrer dans leurs fermes avec un naturel extraordinaire. Ce film nous parle, avec une grande sérénité, de nos racines et du devenir des gens de la terre.

Raymond Depardon followed highland farmers for ten years. He takes us into their farms with extraordinary naturalness. This film talks to us, with great calm, of our roots and the future of the people of the land.

.....

Initialement, Raymond Depardon et sa compagne Claudine Nougaret avaient envisagé de réaliser pour la télévision un panorama en trois volets sur le monde paysan, sous le titre générique **Profils paysans**. Le cinéaste a tourné les deux premiers volets, qui ont finalement connu une sortie en salle. Le couple a alors décidé que **La Vie moderne** serait, dès le départ, un film de cinéma du point de vue de son financement et de la technique. « Nous avons mis dix ans à réaliser le film que nous rêvions de faire. Même si les paysans savent très bien qui nous sommes, il nous fallait établir une relation de confiance. » Alors que beaucoup imaginent un monde rural tourné vers le passé, le cinéaste a voulu, au contraire, en montrer sa modernité. « Sur bien des aspects, notamment écologiques, ils sont en avance sur les gens de la ville. Eux, ils préservent la planète mais on ne le sait pas parce que l'on ne s'intéresse plus à eux... Et sans doute qu'ils tiendront plus longtemps que nous. Ce film est résolument tourné vers l'avenir. (...) Il n'est pas question de nostalgie même si c'est si le souvenir de la ferme du Garret qui m'a donné toute cette énergie pour le faire. »

Initially, Raymond Depardon and his partner Claudine Nougaret had planned to make a three-part panorama on the agricultural world for television, under the generic title **Profils paysans**. He shot the first two parts, which finally had a theatrical release. The couple then decided that **La Vie moderne (Modern Life)** would be the starting point of a cinema film from the point of view of its funding and technique. "We took ten years to make the film we dreamt of making. Even if the farmers knew very well who we were, we had to establish a trusting relationship". A lot of people imagine the rural world as being turned towards the past, but Depardon wanted to show its modernity. "In many way, particularly in terms of the environment, they are more advanced than people in towns. They are protecting the planet, but no-one knows because no-one is interested in them... And they will probably last longer than us. This film is resolutely turned to the future. (...) There is nothing nostalgic about this, even if the memory of the Ferme du Garret gave me the energy to do all this".

ENTRE NOS MAINS

Mariana Otero

France

2010 • documentaire • couleurs • numérique DCP • 87'

Scénario Mariana Otero **Image** Harold Rosson **Montage** Anny Danché **Son** Benjamin Bobber, Pierre Carrasco **Musique** Frédéric Fresson **Production** Archipel 33 **Distribution** Diaphana



Pour sauver leur emploi, des femmes décident de reprendre le pouvoir dans leur entreprise de lingerie en créant une coopérative. Au gré des épreuves et des rebondissements, elles découvrent avec bonheur et humour la force du collectif, de la solidarité et une nouvelle liberté.

To save their jobs, a group of women decide to take over their lingerie company by setting up a co-operative. Throughout their trials and tribulations they discover good-humouredly the strength of the collective and a new freedom.

.....

Entre nos mains s'est tournée à Starissima, une entreprise de lingerie féminine située à proximité d'Orléans et constituée majoritairement de femmes. Le film se démarque des classiques documentaires dits du cinéma direct et Mariana Otero s'en explique. « Pendant des années, j'ai consacré mon travail de cinéaste à tenter de dresser un état des lieux de notre société. Sans commentaire, sans interview, sans discours, mais en racontant des histoires qui rendaient visible la complexité des situations et des enjeux. Avec **Entre nos mains**, je voulais porter mon regard sur une « utopie » qui se confronte au réel en racontant l'histoire de « gens » qui sont amenés très concrètement à remettre en question leur manière de vivre ou de travailler et à se penser ou se percevoir autrement, à travers d'autres pratiques. » Alors que le film n'était encore qu'à l'état de projet, Mariana Otero avait déjà envisagé de pouvoir ponctuer le film de passages chantés. C'est ainsi qu'une séquence musicale s'est montée, en fin de tournage, écrite par deux femmes du bureau !

Entre nos mains (In Our Hands) was filmed at Starissima, a women's lingerie company located near Orléans with mainly female employees. The film stands out from classic direct cinema documentaries, and Mariana Otero explains that "for years my work as a filmmaker tried to show the state of affairs in our society. Without comments, without interviews, without speeches, but simply by recounting stories showing the complexity of the situations and their challenges. With **Entre nos mains** I wanted to focus on a "utopia" which faces reality telling the story of "people" who are led very concretely to questioning their ways of life or their ways of working, and thinking or perceiving things differently, with other ways of doing things". While the film was still a project, Mariana Otero thought of punctuating the film with songs. This is how a musical sequence was edited in at the end of the shoot, written by two women from the factory!

MÊME LA PLUIE

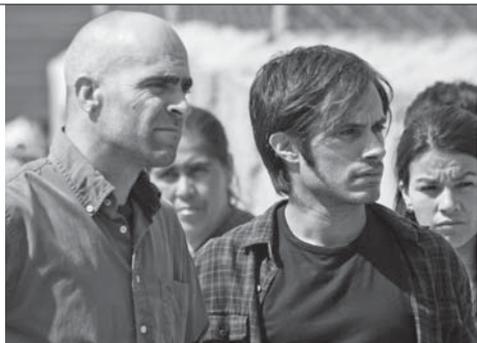
[También la lluvia]

Icíar Bollain

Espagne / Mexique / France

2010 • fiction • couleurs • numérique DCP • 103'

Scénario Paul Laverty **Image** Alex Catalán **Montage** Ángel Hernández Zoido **Son** Ana Belén Martín **Musique** Alberto Iglesias **Décor** Juan Pedro De Gaspar **Interprétation** Luis Tosar, Gael García Bernal, Juan Carlos Aduviri, Karra Elejalde, Raúl Arévalo, Carlos Santos, Cassandra Ciagherotti, Milena Soliz, Leónidas Chiri **Production** Mandarin Cinéma **Distribution** Haut et Court



Sebastián, jeune réalisateur passionné et son producteur arrivent dans le décor somptueux des montagnes boliviennes pour entamer le tournage d'un film. Les budgets de production sont serrés et Costa, le producteur, se félicite de pouvoir employer des comédiens et des figurants locaux à moindre coût. Mais bientôt le tournage est interrompu par la révolte menée par l'un des principaux figurants contre le pouvoir en place qui souhaite privatiser l'accès à l'eau courante. Costa et Sebastián se trouvent malgré eux emportés dans cette lutte pour la survie d'un peuple démuné.

Sebastián, a passionate young filmmaker, and his director arrive in the sumptuous backdrop of the Bolivian mountains to shoot a film. The production budget is tight and Costa, the producer, is pleased about using local actors and extras at a very low cost. But the shoot is soon interrupted by a revolt led by one of the main extras against the authorities in place who want to private access to running water. Costa and Sebastián get swept up despite themselves in the struggle for survival of a powerless people.

.....

Le film est une mise en abyme qui permet de faire un parallèle entre le destin des indiens persécutés lors de la découverte du Nouveau Monde et l'histoire vraie du soulèvement des habitants de Cochabamba, en 2000. « Les premières versions du scénario, écrites par Paul Laverty, se déroulaient entièrement aux XV^{ème} et XVI^{ème} siècles. Elles relataient les voyages de Colomb et ses premières années au nouveau monde... C'était une histoire passionnante mais Paul a eu envie d'aller plus loin, de confronter ce récit à une histoire contemporaine. Une nouvelle version a vu le jour, elle mettait en parallèle l'exploitation et la résistance des indiens au XVI^{ème} siècle et la situation aujourd'hui en Amérique latine. »... « Réaliser ce film était un véritable défi, cela revenait à réaliser trois films en un : tout d'abord un film d'époque, mais aussi un film sur un conflit récent, et enfin un film sur le tournage d'un film d'époque. » Iciar Bollain

This film is a mise en abyme which draws a parallel between the destiny of indigenous peoples persecuted on the discovery of the New World and the true story of the uprising by the inhabitants of Cochabamba in 2000. "The first versions of the script, written by Paul Laverty, took place in the 15th and 16th centuries. They told the story of Columbus and his first voyages to the New World. It was a fascinating story, but Paul wanted to go further, to bring this story into context with a contemporary story. A new version was written, paralleling the exploitation and resistance of the Indians in the 16th century and the current situation in Latin America"... "Making this film was a real challenge, it boiled down to making three films in one: firstly a period drama, then a film on a recent conflict and finally a film about the shooting of a period drama". Iciar Bollain



Denis Lavant dans **Holy Motors** de Leos Carax

DENIS LAVANT

En présence de Denis Lavant

Il a jailli, noir et blanc, déjà menacé de solitude, déjà prêt à danser sa révolte, à cavalier de désespoir, mais « dans désespoir il y a espoir » (Léo Ferré). C'était **Boy Meets Girl** de Leos Carax, en 1984, il était Alex, il le restera longtemps. Ce n'était pas son premier rôle au cinéma, et encore moins ses débuts d'acteur, non. Mais c'était bien une naissance, l'évidence d'un surgissement. Une présence physique comme on n'en avait jamais vue, qui venait du mime et du muet, du rock et de Rimbaud. Sous le plan de Paris ou sur les quais nocturnes, traversé d'une énergie de flamme tout près d'exploser, tout près de s'éteindre, un jeune homme, dont on se demandera toujours à quoi il put bien ressembler enfant, ravivait le souffle de Buster Keaton et Jean Cocteau, de Jean-Louis Barrault et de Jean-Pierre Léaud.

Alex il sera, encore, avec Carax toujours, plus homme, plus mâle, plus autodestructeur et plus affectueux. Les autres rôles ne comptent pas. Si, quatre, quatre créations où il est lui tout à fait et pas du tout Alex, quatre autres avènements de cinéma à l'écoute de la richesse singulière de ce que les autres réduisent à une drôle de tête un peu inquiétante et une force et une habileté physiques hors du commun : **Mona et moi** de Patrick Grandperret, **Beau Travail** de Claire Denis, **Capitaine Achab** de Philippe Ramos, **L'Œil de l'astronome** de Stan Neumann. « Performances » extrêmes, comme on dit. Mais les acteurs ne sont pas des sportifs, ils n'ont pas de records à battre. Partages d'intelligence surtout, une intelligence qui s'exprime par les corps, les visages, les voix, les silences, intelligence déployée entre cinéaste et interprète. La solitude aussi. À l'écran, même avec le meilleur(e)s, Denis Lavant est un être seul. C'est sa force et son risque.

Mais il n'y a pas que l'écran, il y a le théâtre. Shakespeare, Shakespeare, Shakespeare. Depuis la porte ouverte par Antoine Vitez pour son **Hamlet** historique avec Richard Fontana en 1983, il avait 22 ans. Et aussi Kleist et Koltès et Jarry et Heiner Müller et tellement d'autres. Près de quarante pièces et autant de films où l'on retrouve Leos Carax, où Denis Lavant repart de l'abîme où croupit le réalisateur des **Amants du Pont Neuf**. Difforme et barbare, ravageur et abandonné, Monsieur Merde surgit des tréfonds de la grande ville pour accompagner la renaissance du réalisateur. Ce qu'il fait comme acteur est impressionnant, ce qu'il accomplit comme personne est admirable. On n'a encore rien vu, comme dirait Resnais, voici voilà l'incroyable multi-rôle de Monsieur Oscar, voici l'exploit physique et la douceur infinie, la tendresse et la douleur, la comédie et le drame. Entrez entrez messieurs-dames, c'est la grotte aux cent merveilles, c'est **Holy Motors**. Debout, nous applaudissons Leos Carax qui le méritait. Mais rien n'aurait pu se faire sans Denis Lavant. Personne d'autre. Chez ce grand acteur taiseux et sérieux, athlète et danseur de fine discrétion, le mystère est sans doute au moins en partie dans un entre-deux auquel personne ne comprend rien, entre théâtre et cinéma. Lui a trouvé un chemin, et cela rayonne.

He burst out, black and white, already threatened with solitude, already dancing his revolt, running hopelessly, but "in hopeless there is hope" (Léo Ferré). It was Leos Carax's **Boy Meets Girl** in 1984, he was Alex, he would stay Alex for a long time. It was not his first role in the cinema, and even less so his beginnings as an actor. But it was a birth, proof of arrival. A physical presence which had not before been seen, which came from rock'n'roll and Arthur Rimbaud. Under the Paris plan or along the nocturnal riverside, shot through with the energy of a near-bursting flame, ready to burn out, a young man, that we will always wonder what he looked like as a child, rekindled the breath of Buster Keaton and Jean Cocteau, of Jean-Louis Barrault and Jean-Pierre Léaud.

Alex he will be, again, with Carax always, more man, more male, more self-destructive and more affectionate. The other roles don't count. If, four, four other creations where he is him and not at all Alex, four other advents of cinema listening out for the singular richness of what others reduce to a funny slightly worrying face and exceptional physical strength and deftness: Patrick Grandperret's **Mona et moi**, Claire Denis' **Beau Travail**, Philippe Ramos' **Capitaine Achab**, Stan Neumann's **L'Œil de l'astronome**. Extreme "performances", as they say. But actors are not sportspeople, they have no records to beat. Sharing intelligence above all, an intelligence expressed through the body, the face, the voice, the silence, intelligence stretched between the director and the performer. Solitude as well. On screen, even with the best, Denis Lavant is a lone being. This is his strength and the risk he takes.

But not only on screen, there is also the stage. Shakespeare, Shakespeare, Shakespeare. Since the door opened by Antoine Vitez for his historic **Hamlet** with Richard Fontana in 1983, he was 22. And also with Kleist and Koltès and Jarry and Heiner Müller and so many others. Almost 40 plays and as many films. There again we meet Leos Carax, where Denis Lavant surfaces from the abyss where the director of **Les Amants du Pont Neuf (Lovers on a Bridge)** had fallen in. Deformed and barbaric, noxious and abandoned, Mister Shit bursts out of the bowels of the city to accompany the director's rebirth. What he does as an actor is impressive, what he accomplishes as a person is admirable. You ain't seen nothing yet, as Resnais would say, now presenting the incredible multi-role of Monsieur Oscar, here is physical exploit and infinite gentleness, tenderness and pain, comedy and drama. Roll up, roll up ladies and gentlemen to the cavern of a thousand marvels... **Holy Motors**. Standing, we applauded Leos Carax who deserved it. But nothing could have been done without Denis Lavant. No-one else. With this taciturn and serious actor, discrete dancer and athlete, the mystery doubtless lies in part in an interval that no-one understands, between stage and screen. There he did find a path, and it shines.

BOY MEETS GIRL

Leos Carax

France

1984 • fiction • couleurs • 35mm • 100'

Scénario Leos Carax **Image** Jean-Yves Escoffier **Montage** Nelly Meunier, Francine Sandberg **Son** Jean Umansky **Musique** Jacques Pinault **Décor** Jean Bauer, Serge Marzoff **Interprétation** Denis Lavant, Mireille Perrier, Carroll Brooks, Elie Poicard, Maïté Nahyr, Christian Cloarec, Hans Meyer **Production** Abilene **Distribution** Tamasa Distribution



Deux êtres à la dérive, Alex et Mireille, se rencontrent un soir de détresse.

Two lost souls, Alex and Mireille, meet one distressing evening.

.....

Présenté à la Semaine de la critique en 1984, **Boy Meets Girl** est le premier film du tout jeune Leos Carax (il a 23 ans lors du tournage). Le film a beau être désespéré, il laisse entrevoir la patte d'un cinéaste rare et précieux. Il révèle aussi Denis Lavant en alter ego du cinéaste. Serge Daney est impressionné par ce qui demeure le plus probant manifeste esthétique des années 80 : « Il y a quelque chose d'aujourd'hui dans le regard buté d'Alex et de Mireille, adolescents, même pas paumés, tout juste « ajoutés » au monde qui les entoure : l'aveu d'une révolte nécessairement rentrée. » Il finit d'ailleurs par déclarer qu'avec **Boy Meets Girl** « Un frêle fantôme hante tout le festival ». (Libération)

Presented at Critics' Week in 1984, **Boy Meets Girl** is the first film of the very young Leos Carax (he was 23 when it was shot). Although a desperate film it gives glimpses of the mark of a rare and precious filmmaker. It also revealed Denis Lavant as the director's alter ego. Serge Daney was impressed by what remains the most proving aesthetic manifesto of the 1980s. "There is something contemporary in the stubborn stares of Alex and Mireille, two teenagers who are not even lost, just 'tacked on' to the world around them: the admission of necessarily suppressed revolt". He finished by saying that with **Boy Meets Girl** "a frail ghost is haunting the festival" (Libération).

MAUVAIS SANG

Leos Carax

France

1986 • fiction • couleurs • 35mm • 116'

Scénario Leos Carax **Image** Jean-Yves Escoffier **Montage** Nelly Quettier **Son** Claude Hivernon **Décor** Jacques Dubus, Thomas Peckre, Michel Vandestien **Interprétation** Denis Lavant, Juliette Binoche, Michel Piccoli, Hugo Pratt, Julie Delpy, Serge Reggiani, Hans Meyer, Carroll Brooks, Mireille Perrier, Jérôme Zucca **Production** Georges Reinhart Productions **Distribution** Tamasa Distribution



Sous l'accablante chaleur dégagée par la comète de Halley, la population parisienne est frappée par un virus tuant ceux qui font l'amour sans s'aimer. Dès lors, deux bandes rivales vont se disputer le germe de ce virus qui devrait permettre de créer un vaccin et sauver la population.

In the searing heat given off by Halley's comet, the population of Paris is hit by a virus which kills people who make love without feeling any emotional involvement. Two rival gangs fight over a serum which could be used to create a vaccine and save the population.

.....

Le titre du second film de Leos Carax fait référence au poème d'Arthur Rimbaud *Mauvais Sang*. C'est une étrange fable, hantée par l'apparition ravageuse du sida au début des années 80, qui fit l'effet d'une météorite cinématographique en cette période de télévision, clip et publicité. Carax a 25 ans et son film est tout entier tourné vers la vitesse, celle de la jeunesse comme celle de la mort – du cinéma, d'une génération. Denis Lavant, une nouvelle fois alter ego du cinéaste court tel un dératé sur « *Modern Love* » de David Bowie dans un plan séquence inoubliable. Joyau solitaire inclassable, **Mauvais Sang** ne rencontra pas un grand succès public mais certains y virent immédiatement la trace d'un grand cinéaste. Pour Serge Daney qui évoque la relation Carax/Lavant : « Avoir trouvé l'alter ego, le « bon autre », donne seul le droit d'hériter de tout et de tout recommencer. On ne refait pas le monde – et encore moins le bon cinéma – à moins de deux ». (Libération)

The title of Leos Carax's second film refers to a poem by Rimbaud *Mauvais Sang*. It is a strange fable, haunted by the devastating appearance of AIDS at the beginning of the 80s, which had the effect of a cinematographic meteorite at a period dominated by television, video clips and commercials. Carax was 25 and his film focussed on speed, the speed of youth, the speed of death – of the cinema, of a generation. Denis Lavant, once again the director's alter ego, running flat out to the sound of David Bowie's *Modern Love* in an unforgettable sequence shot. An uncategorisable single gem, **Mauvais Sang** was not a big success with audiences, but some instantly saw the mark of a great filmmaker. Talking of the Carax/Larax relationship Serge Daney said "having found the alter ego, the 'good other', alone gives the right to inherit everything and to recommence everything. You cannot make a better world – and even less so good cinema – unless there are at least two of you" (Libération).

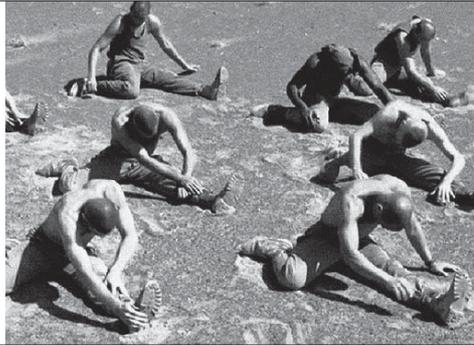
BEAU TRAVAIL

Claire Denis

France

1999 • fiction • couleurs • 35mm • 89'

Scénario Claire Denis, Jean-Pol Fargeau d'après le roman Billy Budd d'Herman Melville **Image** Agnès Godard **Décor** Arnaud de Moléron **Montage** Nelly Quettier **Musique** Charles Henri de Pierrefeu **Chorégraphie** Bernardo Montet **Interprétation** Denis Lavant, Michel Subor, Grégoire Colin, Richard Courcet, Nicolas Duvauchelle **Production** La Sept-Arte **Distribution** Pyramide



Dans la solitude de sa chambre à Marseille, l'ex-adjutant chef Galoup se souvient des jours qu'il a vécus à Djibouti lorsqu'il était légionnaire. Il évoque son quotidien, rythmé par les entraînements, la discipline, les rapports entre les hommes et la jalousie qu'il éprouvait envers le jeune Sentain...

Alone in his room in Marseille, former warrant officer Galoup remembers the time he spent in Djibouti when he was in the French Foreign Legion. He remembers everyday life, punctuated by training, discipline, relationships between the men and the jealousy he felt about young Sentain...

.....

Beau Travail est une production d'Arte, conçue dans le cadre de sa collection « Terres étrangères ». Pourtant, selon Jean-Marc Lalanne, « il faut bien la petite liturgie d'une salle de cinéma pour que cette histoire (presque) sans paroles, faite de cérémoniaux étranges et tortueux sur fond de désert, de sel et de vent, distille en toute quiétude le poison de ses charmes hypnotiques. » (Libération) Claire Denis a travaillé au plus près des acteurs et des corps. « Je crois que, dans l'espace du plan, le corps doit vivre et raconter l'histoire aussi. Ce n'est pas aux comédiens de s'exposer, c'est plutôt au film de leur laisser l'espace de s'exprimer. »

Beau Travail is an Arte production, part of its "Terres étrangères" collection. However, according to Jean-Marc Lalanne, "you need the little liturgy of a cinema theatre for this (almost) wordless story, made up of strange, tortuous ceremonials set against a backdrop of deserts, salt and wind, to distil the poison of its hypnotic charms" (Libération). Claire Denis worked as closely as possible to the actors and to their bodies. "I think that in the space of the shot the body should live and tell a story. It is not up to the actors to expose themselves, it is rather up to the film to leave them the space to express themselves".

CAPITAINE ACHAB

Philippe Ramos

France

2007 • fiction • couleurs • 35mm • 98'

Scénario Philippe Ramos d'après Moby Dick d'Herman Melville **Image** Laurent Desmet **Montage** Philippe Ramos **Son** Philippe Grivel **Musique** Olivier Bombarda **Interprétation** Denis Lavant, Virgil Leclaire, Dominique Blanc, Jacques Bonnafé, Jean-François Stévenin, Carlo Brandt, Mona Hefre, Philippe Katerine, Hande Kodja, Jean-Paul Bonnaire, Lou Castel **Production** Arte **Distribution** Sophie Dulac Distribution



1840. Qui aurait bien pu imaginer que ce jeune garçon lisant la Bible dans une cabane de chasse perdue au milieu des bois, deviendrait un jour capitaine de navire baleinier ?

Personne. Et pourtant, de mains tendues en coups reçus, Achab grandit et s'empare des océans. Devenu un capitaine redoutable, il rencontre une baleine éblouissante de blancheur... Moby Dick.

1840. Who could have imagined that this young boy reading the Bible in a hunting lodge in the middle of a forest would one day become the captain of a whaling vessel? No-one. And yet, from hands held out both to help and to slap down, Ahab grows and takes possession of the oceans. A feared captain, he encounters a dazzling white whale: Moby Dick.

.....

Variation autour de la figure centrale de Moby Dick, le film est décrit par son réalisateur comme un travail « [...] à partir d'un personnage du roman, le capitaine Achab, à qui j'ai inventé une vie. Sur les cinq parties du film, quatre sont une création pure, seule la cinquième partie intitulée Starbuck croise plus ou moins directement le livre de Melville. » Denis Lavant incarne Achab adulte, ce capitaine baleinier, craint et respecté. Pour Jacques Mandelbaum, **Capitaine Achab** est une « Façon élégante de célébrer la liberté de l'art, qui suggère qu'une des principales vocations de l'œuvre consiste à rendre son créateur orphelin. Ce dernier mot est d'ailleurs celui du roman. » (Le Monde)

A variation on the central figure of Moby Dick, the film is described by its director as work "which started with a character from the novel, Captain Ahab, for who I invented a story. Four out of the five parts of the film are pure invention, only the fifth part, entitled Starbuck, is more or less in a direct line with Melville's novel". Denis Lavant plays Ahab as an adult, a feared and respected whaler captain. For Jacques Mandelbaum, **Capitaine Achab** is "an elegant way of celebrating the freedom of an art which suggests that one of the main vocations of a work is to make its creator an orphan. The word is, furthermore, the key word in the novel" (Le Monde).

L'ŒIL DE L'ASTRONOME

Stan Neumann

France

2012 • fiction • couleurs • numérique DCP • 90'

Scénario Stan Neumann **Image** Matthieu Poirot-Delpech **Son** Philippe Fabbrì **Montage** Louise Decelle **Musique** Philippe Miller **Interprétation** Denis Lavant, Airy Routier, Max Baissette de Malglaive, Jérôme Derre, Élise Caron, Lou Castel **Production** Les Films d'ici **Distribution** Les Films du Paradoxe



Été 1610. Un des premiers télescopes inventés par Galilée arrive enfin à Prague, la capitale de l'Empire Germanique. Pendant dix nuits, Jean Kepler, astronome de Rodolphe II, peut enfin explorer le ciel à l'aide de la nouvelle invention et voir ce que personne encore n'a jamais vu. La terrasse où Kepler installe son observatoire devient le lieu où la cour impériale se donne rendez-vous. Nuit après nuit, on y vient comme au spectacle, regarder dans le télescope, assister à la dissection d'un œil humain, comploter contre l'empereur...

Summer 1610. One of the first telescopes invented by Galileo finally arrives in Prague, the capital of the Holy Roman Empire. For ten nights, Jean Kepler, Rudolph II's astronomer, can finally explore the sky with this new invention and see what no-one has seen before. The terrace where Kepler sets up his observatory becomes a place where the Imperial court meets. Night after night, people come to see the spectacle, look through the telescope, assist in dissecting a human eye, plot against the Emperor...

.....

L'Œil de l'astronome est la première fiction du documentariste Stan Neumann, avec qui Denis Lavant avait collaboré auparavant sur **La Langue ne ment pas** (2004). Le parti pris au tournage était de tourner uniquement de nuit et sans éclairages additionnels. Pour **L'Humanité**, « Denis Lavant étincelle dans ce film nocturne riche en éclairs de beauté claire. Lumineux. (...) Denis Lavant est cet homme double : farouche, brûlant de l'impatience des découvertes. » (Émile Breton)

L'Œil de l'astronome is documentary filmmaker Stan Neumann's first fiction feature. Denis Lavant had already worked with him on **La Langue ne ment pas (Language Does Not Lie)** (2004). The aesthetic challenge of the shoot was to film only at night and without additional lighting. For **L'Humanité**, "Denis Lavant shines in this nocturnal film rich in flashes of clear beauty. Luminous. (...) Denis Lavant is a double man: wild, burning with the impatience of discovery" (Émile Breton).

HOLY MOTORS

Leos Carax

France

2012 • fiction • couleurs • numérique DCP • 115'

Scénario Leos Carax **Image** Caroline Champetier, Yves Cape **Montage** Nelly Quettier **Son** Emmanuel Crozet **Décors** Florian Sanson **Interprétation** Denis Lavant, Édith Scob, Michel Piccoli, Eva Mendès, Kylie Minogue, Élise L'Homeau, Jeanne Disson, Leos Carax, Nastya Golubeva Carax **Production** Pierre Grise Productions **Distribution** Les Films du Losange



De l'aube à la nuit, quelques heures dans l'existence de Monsieur Oscar, un être qui voyage de vie en vie. Tour à tour grand patron, meurtrier, mendiant, créature monstrueuse, père de famille..., M. Oscar semble jouer des rôles, plongeant en chacun tout entier - mais où sont les caméras ? Il est seul, uniquement accompagné de Céline, longue dame blonde aux commandes de l'immense machine qui le transporte dans Paris et autour. Mais où est sa maison, sa famille, son repos ?

From dawn to dusk, a few hours in the life of Monsieur Oscar, journeying from one life to another, murderer, beggar, monster, father... M. Oscar seems to be playing roles, lunging from one to another, but where are the cameras? He is alone, accompanied only by Céline, the tall blonde driving the massive machine that takes them through Paris and its surroundings. But where is his house, his family, his rest?

.....

Holy Motors a marqué le grand retour de Leos Carax, treize ans après son précédent long métrage **Pola X**. Dans la tradition de Serge Daney, Jean-Sébastien Chauvin analyse la veine sensible du cinéaste. « Chez Carax, en bon romantique, on vit pour la beauté du geste. Parce que la vie est dépourvue de sens et qu'il ne reste précisément que cela pour nous convaincre d'avancer. Chez lui, la vie n'est ni transcendante, ni mystique (...) par essence, elle est finie. La poésie est une nécessité parce que la vie est triviale. » (Cahiers du cinéma) Et pour tous, une évidence s'impose, « ce qu'accomplit Denis Lavant dans **Holy Motors** tient du prodige » (Le Monde). L'acteur interprète en effet onze à treize rôles et semble s'enfoncer, petit à petit, dans une irrémédiable mélancolie.

Holy Motors marked Carax's return 13 years after his previous feature **Pola X**. In the tradition of Serge Daney, Jean-Sébastien Chauvin analyses Carax's sensitive vein. "With Carax, as with any self-respecting romantic, you live for the gesture. Because life has no meaning and this fact is what convinces us to keep going on. For Carax life is neither transcendental nor mystical (...) by nature it is finite. Poetry is essential because life is trivial" (Cahiers du cinéma). But one thing is clear to all, "what Denis Lavant does in **Holy Motors** is genius" (Le Monde). He plays 11 to 13 roles and seems to be gradually engulfed by an irreversible melancholy.

**MERDE
(SEGMENT DE TOKYO !)**

Leos Carax

France / Japon / Corée du Sud /
Allemagne

2008 • fiction • couleurs • 35mm • 36'

Scénario Leos Carax **Image** Caroline Champetier
Montage Nelly Quettier **Interprétation** Denis Lavant, Jean-François Balmer, Renji Ishibashi, Toshiyuki Kitami, Kyūsaku Shimada, Azusa Takehana, Julie Dreyfus **Production** Comme des Cinémas **Distribution** Haut et Court



Une ignoble créature sème la panique et la mort dans les rues de Tokyo. Les médias la surnomment "La Créature des égouts". L'armée finit par la capturer. Il s'agit d'un homme d'une civilisation inconnue, qui se fait appeler Merde. Son procès déchaîne les passions.

A horrible creature is spreading panic and death through the streets of Tokyo. The media have named it "the Creature from the Sewers". The army ends up by capturing it. It is a man from an unknown civilisation, who calls himself Merde. His trial arouses a great deal of passion.

.....

Le court-métrage **Merde** fait partie du film à sketch collectif **Tokyo !**. Il marque le grand retour de Leos Carax, neuf ans après **Pola X**, aux côtés de Bong Joon-ho et Michel Gondry. Pour les producteurs, « la raison pour laquelle nous voulons faire de ce projet un film composite, et non une longue histoire, dépend directement de la nature de la ville et de ses habitants, le paysage urbain qui apparaît et disparaît brusquement et de manière inattendue, le comportement singulier des gens qu'aucune mode n'étonne plus vraiment. Il y a quelque chose d'absurde dans **Tokyo !** ». Denis Lavant y interprète pour la première fois le personnage de Monsieur Merde, rôle qu'il reprendra quatre ans plus tard dans **Holy Motors**. À la question de savoir si Monsieur Merde est Carax, ce dernier répond : « Je l'appelle « mon immonde ». C'est la grande régression, celle dont l'époque est capable – moi aussi parfois. »

The short film **Merde** is part of a collective sketch film entitled **Tokyo !**. It marks Leos Carax's big return nine years after **Pola X**, alongside Bong Joon-ho and Michel Gondry. The producers said that "the reason we wanted to make this project into a composite film, and not a long story, is directly linked to the nature of the city and its inhabitants, the urban landscape which suddenly appears and disappears, and surprisingly, the singular behaviour of the people who are never really surprised by anything. There is something absurd in **Tokyo !**". Denis Lavant plays the character of Monsieur Merde for the first time, a role he went on to play again 4 years later in **Holy Motors**. When asked whether Monsieur Merde was really him, Carax replied "I call him 'my horror'. It is the major regression that the period is capable of – me as well, sometimes".

FATIGUÉS D'ÊTRE BEAUX

Anne-Laure Daffis, Léo Marchand

France

2012 • fiction • couleurs • numérique DCP • 30'

Scénario Anne-Laure Daffis, Léo Marchand
Image Hugues Poulain **Son** Erwan Kerzanet, François Boudet **Montage** Liza Ignazi **Musique** NLF3 **Interprétation** Denis Lavant, Pablo Nicomédès **Production, Distribution** Caïmans productions



Au milieu du désert dans une cabane, deux cow-boys, Le Duc, la cinquantaine et Cécile, moitié moins, attendent le reste de la bande. Ils tuent le temps comme ils peuvent. Soudain une détonation claque. Cécile vient de tirer une balle dans le désert pour voir s'il a une chance de la retrouver...

Two cowboys in a hut in the middle of the desert. The Duke, fiftyish, and Cécile, half as old, are waiting for the rest of the gang. They are killing time as best they can. Suddenly a shot rings out. Cécile has fired into the desert to see if he'll be able to find the bullet...

.....

Après **Les Cow-boys n'ont pas peur de mourir**, film mashup, mélange d'images d'anciens westerns spaghetti et d'animation, le couple de réalisateur Anne-Laure Daffis et Léo Marchand s'attaque à la prise de vue réelle. Cette fois-ci, Denis Lavant perd sa voix-off mais prend corps à travers cette ode aux cow-boys et au burlesque, étrange rencontre entre **Go West** de Buster Keaton et **The Shooting** de Monte Hellman.

After **Les Cow-boys n'ont pas peur de mourir**, a mash-up film mixing images from old spaghetti westerns and animation, the directing duo Anne-Laure Daffis and Léo Marchand move on to live action. This time Denis Lavant loses his voice-over, but takes shape through this ode to cow-boys and to slapstick, a strange encounter between Buster Keaton's **Go West** and Monte Hellman's **The Shooting**.

LES GRANDES MARÉES

Mathias Pardo

France

2012 • fiction • couleurs • numérique DCP • 15'

Scénario Mathias Pardo **Image** Arnaud Gabriel **Son** Nassim El Mounabbih **Montage** Émilie Orsini **Interprétation** Lucas Meister, Denis Lavant, Juliet Lemonier **Production, distribution** Tévédi, Benoît Danou, 11 rue de Magdebourg 75116 Paris / Tel : +33 (0)1 45 05 13 05 / Email : benoit@teved.fr



Concarneau en hiver. Lucas, est pêcheur caseyeur, il travaille avec Marc, son père. Une vie rythmée par les sorties en mer à l'aube, les livraisons l'après-midi, et le soir un verre au bar du coin. Lucas n'a pas choisi cette vie : la pêche, c'est de père en fils. Lorsque Morgane, sa copine, débarque pour le week-end, il se prend à rêver à tout quitter. Son père s'y oppose. Lucas hésite.

Concarneau in winter. Lucas is a fisherman, he works with Marc, his father. A life punctuated by going out to sea, deliveries at the weekend, and in the evening a drink at the local bar. Lucas has not chosen this life: fishing is something that has been passed down from father to son from one generation to the next. When Lucas's girlfriend Morgane arrives for the weekend, he begins dreaming about leaving all this behind him. His father is opposed. Lucas hesitates.

.....

Mathias est né à Tokyo, a grandi en France, en Finlande et en Angleterre. Après des études de cinéma à Nyu Tish Asia à Singapour, il rentre en France. **Les Grandes Marées** est son premier court métrage produit. Il développe actuellement son premier long métrage.

Mathias was born in Tokyo and grew up in France, Finland and England. After studying cinéma at Nyu Tish Asia in Singapore, he returned to France. **Les Grandes Marées** is his first produced short film.



Tournage de *Je suis heureux que ma mère soit vivante* de Claude Miller

CLAUDE MILLER

En présence de Annie Miller, Nathan Miller, Anne Brochet, Luc Béraud, Patrick Bouchitey, Alain Jomy et Vincent Rottiers

Il faut vivre pour une passion...

Après une carrière de cinéaste trop tôt interrompue, il apparaît certain que Claude Miller a conquis son rêve de jeunesse : celui de faire du cinéma. C'est aujourd'hui une évidence de dire du réalisateur de **La Meilleure Façon de marcher**, **La Petite Voleuse**, **La Chambre des magiciennes** ou d'**Un secret** qu'il est un grand cinéaste et pourtant, Miller, à la manière des meilleurs artisans semblent avoir façonné son art étape par étape, du plus simple échelon au plus haut. Né dans un milieu modeste, grandissant aux portes de la capitale, Claude Miller a voué une passion totale au cinéma. C'est avec témérité que le jeune ciné-ophile entre dans la prestigieuse école de l'IDHEC, et il en ressort Major, évidemment.

Lors d'une scène de **La Nuit américaine**, sur lequel Miller travaillait, Truffaut déclare avec fougue : « Il faut vivre pour une passion ». Claude Miller paraît transporté par le même élan qui voit intimement liées vie et carrière. À la suite de ses études, il réalise une sorte de grand écart en assistant Marcel Carné et Jean-Luc Godard. Miller n'est alors pas dans la politique mais dans l'amour des auteurs qui ont marqué une Histoire qu'il peut maintenant côtoyer. Ses expériences se multiplient, et il devient un fidèle de Truffaut, comme directeur de production sur huit de ses films.

Lorsque Claude Miller se lance enfin dans la réalisation de son premier long métrage à 34 ans, c'est avec un respect admiratif pour les artistes et hommes qu'il affectionne. Sa carrière sera jalonnée d'œuvres personnelles, ce qui ne l'empêche pas de retravailler les genres, (le film noir avec **Garde à vue**), d'adapter les grands auteurs classiques (Tchekhov avec **La Petite Lili**, François Mauriac avec **Thérèse Desqueyroux**) ou contemporains (Emmanuel Carrère avec **La Classe de neige**, Patricia Highsmith avec **Dites-lui que je l'aime**).

Cet aspect ne doit pas cacher les thématiques propres à l'univers discret et singulier qu'à créé Claude Miller, hanté par une certitude : ce que les hommes cachent profondément en eux, c'est ce qui les définit le mieux. **La Meilleure Façon de marcher** ne traite que de cela, et Thérèse Desqueyroux désire plus que tout goûter aux passions qui lui sont refusées. De là, découle un trouble quant aux relations adultes enfants. La petite Charlotte doit-elle écouter son instinct ? Rêver une autre vie ? Et une question, aussi étrange que le rapport mise en place dans **Mortelle Randonnée** : le parent naturel est-il forcément le mieux disposé à l'amour ? Le mystère ne se dissipera pas, de **Betty Fisher** à **Je suis heureux que ma mère soit vivante**, qu'il a co-réalisé avec son fils Nathan.

You must live for a passion...

Following a career that came to an end all too soon, it is clear that Claude Miller achieved his childhood dream: making films. Today it is obvious to say that the director of **La Meilleure Façon de marcher** (**The Best Way to Walk**), **La Petite Voleuse** (**The Little Thief**), **La Chambre des magiciennes** (**Of Woman and Maginc**) or **Un secret** (**A Secret**) is a major filmmaker, en yet, Miller, like many of the best craftsmen, seems to have shaped his art in stages, from the lowest level to the highest. Born into a family of humble origins, growing up in the outskirts of the capital, Claude Miller had a passion for film. Through his temerity this young film-lover made his way into the prestigious IDHEC, and came out top in his year, of course.

During a scene in **La Nuit américaine** (**Day for Night**) on which Miller was working, Truffaut declared spiritedly: "You need to live for a passion". Claude Miller seemed transported by the same momentum which binds life and career together. Following his studies, he did the metaphorical splits by being assistant director to Marcel Carné and to Jean-Luc Godard. Miller is not in politics but in the love of authors who have marked a history that he can now rub shoulders with. His experience increased, and little by little he became a regular collaborator with Truffaut, working as production manager on 8 of his films.

When Claude Miller finally started directing his first feature film at the age of 34, it was with an admiring respect for the artists and people he liked. His career was studded with personal works, which did not stop him from reworking genres, (the film noir with **Garde à vue**), adaptations of leading classical authors (Chekhov with **La Petite Lili** (**Little Lili**), François Mauriac with **Thérèse Desqueyroux**) or contemporary authors (Emmanuel Carrère with **Classe de neige** (**Class Trip**), Patricia Highsmith with **Dites-lui que je l'aime** (**This Sweet Sickness**)).

However, this aspect must not hide the themes unique to the discrete and singular world that Claude Miller created. A world haunted by a certainty: what people hide deepest within them is what defines them the best. **La Meilleure Façon de marcher** (**The Best Way to Walk**) deals solely with this, and Thérèse Desqueyroux desires more than anything else to taste the passions refused to her. This leads to disturbances in relationships between parents and children. Should Charlotte listen to her instincts? Dream of another life? And one question, as strange as the relationship set up in **Mortelle Randonnée** (**Deadly Circuit**): are natural parents necessarily more disposed to love their children? The mystery will not be dispelled, from **Betty Fisher** to **Je suis heureux que ma mère soit vivante** (**I'm Glad my Mother is Alive**), co-directed with his son Nathan.

Fabien Hagege, assistant à la programmation des rétrospectives

LA MEILLEURE FAÇON DE MARCHER

Claude Miller

France

1976 • fiction • couleurs • 35mm • 82'

Scénario Claude Miller et Luc Béraud **Image** Bruno Nuytten **Son** René Levert **Montage** Jean-Bernard Bonis **Musique** Alain Jomy **Interprétation** Patrick Dewaere, Patrick Bouchitey, Christine Pascal, Claude Piéplu, Marc Chapiteau, Michel Blanc, Michel Such **Production** AMLF **Distribution** Swashbuckler Films



Durant l'été 1960, Marc et Philippe sont moniteurs dans une colonie de vacances en Auvergne. Tout les oppose : le premier se veut viril, tandis que le second se montre beaucoup plus réservé et taciturne. Après un malheureux concours de circonstances, Marc soupçonne Philippe d'être homosexuel. Une relation ambiguë, mélange de sadisme et de vénération, s'instaure alors entre les deux moniteurs.

Marc and Philippe are two supervisors at a summer camp in the Auvergne region of France in the summer of 1960. They are extremely different: Marc is very virile, while Philippe is more reserved and taciturn. After an unfortunate turn of events, Marc suspects Philippe of being homosexual. A curious relationship, a mixture of sadism and veneration, grows between the two of them..

.....

« Tout est parti d'une interview d'Ingmar Bergman, dans laquelle il parle des humiliations que l'on subit lorsque l'on est enfant, lorsque l'on est adolescent, puis au seuil de l'âge adulte. Plus tard, ces affronts apparaîtront dérisoires, mais ils nous auront souvent marqués pour le reste de notre vie » déclare Claude Miller. Le contexte de la colonie de vacances lui inspire une œuvre qui se veut complexe. « Mon film est une tragédie qui devrait aussi faire hurler de rire, résume-t-il, un film grinçant à la manière des pièces grimaçantes d'Anouilh. On devrait s'y amuser, mais manquer d'air également. »

"Everything started with an interview of Ingmar Bergman, in which he talked about the humiliations that are suffered when we are children when we are teenagers and when we are on the threshold of adulthood. Later on these affronts seem derisory, but very often they mark us for the rest of our lives", said Claude Miller. The context of a summer camp inspired this complex work. "My film is a tragedy which should also make people roar with laughter. A darkly humorous film in the style of Anouilh's sardonic plays. You should enjoy it, but also feel a sense of suffocation".

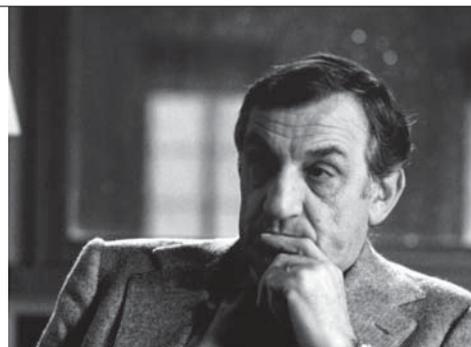
GARDE À VUE

Claude Miller

France

1981 • fiction • couleurs • 35mm • 86'

Scénario Michel Audiard, Claude Miller, Jean Herman d'après le roman À Table ! de John Wainwright **Image** Bruno Nuytten **Montage** Albert Jurgenson **Son** Paul Lainé **Musique** Georges Delerue **Décors** Éric Moulard **Interprétation** Lino Ventura, Michel Serrault, Romy Schneider, Guy Marchand, Didier Agostini, Patrick Depeyrrat, Pierre Maguelon, Annie Miller, Serge Malik, Jean-Claude Penchenat, Yves Pignot **Production** Les Films Ariane **Distribution** Tamasa Distribution



Soupçonné de l'assassinat de deux petites filles, un notaire est mis en garde à vue pendant la nuit du jour de l'an.

A lawyer suspected of murdering two little girls is held in custody during the night of New Year's Eve.

.....

Première collaboration entre Claude Miller, Michel Audiard et Michel Serrault (avant **Mortelle randonnée** en 1983), **Garde à vue** est un huis clos devenu culte, en grande partie grâce à l'interprétation tout en finesse dont fait preuve Serrault. Les critiques de l'époque sont élogieuses, pour Serge Toubiana « Serrault est très mobile, d'une grande intelligence de jeu, il joue sur plusieurs facettes. ». Face à lui, on retrouve Lino Ventura, très intériorisé. Au départ, c'est Yves Montand qui devait donner la réplique à Michel Serrault, un duo impensable aujourd'hui, comme le souligne Guillemette Odicino : « Que dire de Serrault et de Ventura ? Qu'ils sont idéalement dirigés par Miller. Que la rouerie de l'un rebondit sur la sûreté de l'autre. Qu'ils sont la paille et la poutre. Pour les admirer encore, on souhaiterait que cette garde à vue dure au-delà de la durée légale. » (Télérama)

The first collaboration between Claude Miller, Michel Audiard and Michel Serrault (before **Mortelle randonnée** (**Deadly Circuit**) in 1983), **Garde à vue** is a claustrophobic film which has taken on cult status, largely due to Serrault's subtle performance. Critics at the time praised it very highly. Serge Toubiana said that "Serrault is very mobile, with a very intelligent performance, presenting several different facets". Opposite him is Lino Ventura, extremely internalised. Originally Yves Montand was slated to play opposite Michel Serrault, a duo which would be unthinkable today, as Guillemette Odicino stressed: "What can you say about Serrault and Ventura? That they are perfectly directed by Miller. That the wiliness of one is played off against the sureness of the other. That they are the kettle and the pot. For us to be able to admire them even more it would be good if this period of custody went on well beyond the legal limit" (Télérama).

L'EFFRONTÉE

Claude Miller

France

1985 • fiction • couleurs • 35mm • 96'

Scénario Claude Miller, Luc Béraud, Bernard Stora, Annie Miller **Image** Dominique Chapuis **Montage** Albert Jurgenson **Son** Paul Lainé **Musique** Alain Jomy **Décors** Jean-Pierre Kohut-Svelko **Interprétation** Charlotte Gainsbourg, Clothilde Baudon, Julie Glenn, Bernadette Lafont, Jean-Claude Brialy, Jean-Philippe Écoffey, Raoul Billerey, Richard Guerry, Simon de La Brosse, Cédric Liddell, Chantal Banlier **Production** Téléma **Distribution** Tamasa Distribution



Charlotte, treize ans, en a terminé avec l'enfance et si elle sait ce qu'elle ne veut plus être, elle ne sait pas encore ce qu'elle veut devenir. L'adoration que lui voue Lulu, une petite voisine de six ans, l'agace, et elle est fascinée par Clara Bauman, enfant prodige et pianiste surdouée qui a le même âge qu'elle.

Charlotte is 13 and has finished with childhood, and although she knows what she doesn't want to be any more she doesn't yet know what she wants to become. The fact that she is adored by her 6-year-old neighbour annoys her, but she is fascinated by Clara Bauman, a child prodigy and gifted pianist who is the same age as she is.

.....

Libre adaptation d'un roman américain de Carson McCullers, *L'Effrontée* connu un grand succès à sa sortie (2,7 millions d'entrées) et offrit à ses deux actrices principales un César. Charlotte Gainsbourg n'avait que 14 ans lorsqu'elle joua dans le film : « Je ne connaissais pas Charlotte. J'avais déjà écrit la moitié de mon scénario quand je l'ai vue, par hasard, dans *Paroles et Musiques*. Dans ce film, j'ai découvert qu'elle était exactement le personnage que je cherchais. A partir de ce moment-là, j'ai tout fait, auprès de ses parents, auprès d'elle-même, pour qu'elle devienne mon « effrontée ». » Et les éloges ne cesseront de tomber. Pour François Forestier, « peu à peu, une émotion sourde se promène d'image en image, s'accroche à une lumière, à une phrase musicale » (L'Express) alors que pour Alix de Saint-André, *L'Effrontée* est « un délicat équilibre de charme et d'émotion, en forme de petit chef-d'œuvre. » (Le Figaro)

A loose adaptation of a novel by Carson McCullers, *L'Effrontée* was a big success on its release (2.7 million entries) and the two lead actresses each won a César. Charlotte Gainsbourg was only 14 when she played in the film. "I didn't know Charlotte. I was already halfway through writing the script when I saw her, by chance, in *Paroles et Musiques*. In this film I found that she was exactly the character I was looking for. I then did everything I could, with her parents, with her, for her to become my effrontée". And there was great praise for the film. François Forestier said that "little by little a muted emotion begins moving from one frame to the next, picks up a bit of light, picks out a musical phrase" (L'Express), whereas for Alix de Saint-André, *L'Effrontée* is "a delicate balance of charm and emotion, in the shape of a little masterpiece" (Le Figaro).

LA PETITE VOLEUSE

Claude Miller

France

1988 • fiction • couleurs • numérique • 109'

Scénario Claude Miller, Luc Béraud, Annie Miller d'après un scénario original de François Truffaut et Claude de Givray **Image** Dominique Chapuis **Son** Paul Lainé **Montage** Albert Jurgenson **Musique** Alain Jomy **Interprétation** Charlotte Gainsbourg, Didier Bezace, Simon de La Brosse, Clothilde de Baysse, Raoul Billerey, Chantal Banlier, Nathalie Cardone **Production** Orly Films, Les Films du Carosse **Distribution** Orly Films



Une petite ville du centre de la France dans les années cinquante. En sortant de l'école, Janine vole un paquet de cigarettes dans une voiture de l'armée américaine et un vêtement aux "Folies de Paris". Un jour, Janine rencontre Raoul, jeune couvreur, en train de voler. La complicité puis l'amour va lier ces deux jeunes gens en rébellion contre leur monde.

A small town in the centre of France in the 1950s. As she leaves school Janine steals a packet of cigarettes from an American Army vehicle and clothes from the "Folies de Paris". One day Janine meets Raoul, a young roofer, as he is stealing something. Complicity then love binds together these two young people rebelling against their world.

.....

Michel Braudeau résume l'aventure du film ainsi : « Ce devait être un film de François Truffaut, juste après *Les 400 coups*, mais Antoine Doisnel s'était déjà taillé la part du lion dans la vie du réalisateur. Des deux scénarios non réalisés par Truffaut et qu'il confia à Claude Berri avant de mourir, celui de *La Petite voleuse*, en collaboration avec Claude de Givray, ne comptait qu'une trentaine de pages, dont Claude Miller, collaborateur de Truffaut pendant dix ans, a tiré un film dur et tendre, drôle et violent, très personnel et pourtant très fidèle à la vision de son ami et maître. » (Le Monde) Ce que Miller ne niera jamais : « J'ai tendance à employer la formule de François Truffaut, qui disait : ce qui est émouvant avec les adolescents, c'est que tout ce qu'ils font, ils le font pour la première fois. »

Michel Braudeau sums up the adventure of the film saying that "this should have been made by François Truffaut, just after *Les 400 coups* (The 400 Blows), but Antoine Doisnel had already claimed the lion's share of the director's life. Of Truffaut's two un-filmed scripts, which he entrusted to Claude Berri before he died, *La Petite Voleuse* (The Little Thief), in collaboration with Claude de Givray, only counted about 30 pages, which Claude Miller, who worked with Truffaut for 10 years, made into a hard and tender, funny and violent film which is very personal and yet very faithful to the vision of his friend and master" (Le Monde). Something which Miller never denied: "I tend to use François Truffaut's formula when he said that what is moving about teenagers is that whatever they do they are doing it for the first time".

LA CHAMBRE DES MAGICIENNES

Claude Miller

France

2000 • fiction • couleurs • 35mm • 105'

Scénario Claude Miller d'après le roman Les Yeux bandés de Siri Hustvedt
Image Philippe Welt **Son** Pascal Armant **Montage** Véronique Lange
Interprétation Anne Brochet, Mathilde Seigner, Annie Noël, Yves Jacques, Édouard Baer, Jacques Mauclair, Édith Scob **Production** Les Films de la Boissière **Distribution** Tadrart Films



Thésarde trentenaire en anthropologie, Claire a des parents médiocres et un amant marié. Elle est sujette à des vertiges et des malaises dont les spécialistes ne trouvent pas l'origine. Ce mal étrange l'incite à consulter un énième médecin, le Docteur Fish, qui lui prescrit un nouveau traitement. Mais l'état de santé de la jeune femme empire, ce qui conduit le praticien à l'hospitaliser.

Thirty-something Claire is studying for her doctorate, she has second-rate parents and a married lover. She has dizzy spells that have baffled her doctors. She decides to consult yet another specialist, Dr Fish, who prescribes a new treatment. But her health worsens, leading the doctor to hospitalise her.

.....

La Chambre des magiciennes fait partie de la collection « Petites caméras », commande initiée par Pierre Chevalier, responsable de l'unité fiction de ce qui était alors la Sept-Arte, et le réalisateur producteur Jacques Fansten. L'enjeu était de réaliser des fictions avec des caméras DV. À ce sujet, Claude Miller déclare : « Loin d'être une contrainte, c'est une libération. J'ai l'habitude de traiter des sujets qui appellent une proximité avec les personnages. C'est faisable dans la grosse machinerie du 35mm, certes, mais j'ai trouvé, avec cette caméra qui fonctionne comme un micro indiscret, une possibilité d'être encore plus proche des visages et de les capter en mouvement. » Ce que Serge Kaganski et une grande partie de la presse ne manqueront pas de noter : « Miller retrouve un peu de fraîcheur, une meilleure façon de filmer. » (Les Inrocks)

La Chambre des magiciennes (Of Woman and Magic) is part of the Petites cameras collection, a commission initiated by Pierre Chevalier, who was in charge of the drama department at what was then La Sept-Arte, and producer/director Jacques Fansten. The challenge was to make films with a DV camera. Claude Miller said that this was "far from being a constraint, but rather a liberation. I am used to exploring subjects which require being very close to the characters. This is possible, naturally, with big 35 mm cameras, but I found that with this camera, which works like an indiscreet microphone, it is possible to get even closer to faces and capture them in movement". Something that Serge Kaganski, and a large part of the press noted: "Miller has found some freshness, a better way of filming" (Les Inrocks).

JE SUIS HEUREUX QUE MA MÈRE SOIT VIVANTE

Claude et Nathan Miller

France

2009 • fiction • couleurs • 35mm • 90'

Scénario Claude Miller, Nathan Miller et Alain Le Henry d'après un article d'Emmanuel Carrère **Image** Aurélien Devaux **Montage** Morganne Spacagna **Son** Emmanuelle Villard, Jérôme Chenevoy **Interprétation** Vincent Rottiers, Christine Citti, Sophie Cattani, Yves Verhoeven, Maxime Renard, Olivier Guéritée, Ludo Harley, Gabin Lefebvre, Quentin Gonzalez, Chantal Banlier, Samir Guesmi **Production** F comme Film **Distribution** Metropolitan Filmexport



La présence de ceux qui nous ont élevés, nos parents, a été fondatrice de ce que nous sommes. Mais que se passe-t-il quand il s'agit d'absence ? Entre 7 et 20 ans, Thomas a recherché Julie, sa mère biologique. À l'insu de ses parents adoptifs, il va retrouver cette femme qui l'a abandonné à 4 ans et commencer auprès d'elle une "double vie". Mais "qui a deux maisons perd la raison..." dit le proverbe.

The presence of those who brought us up, our parents, is a founding element in what we are. But what about absence? Between the ages of 7 and 20 Thomas looked for Julie, his birth mother. Behind the backs of his adoptive parents he finds the woman who abandoned him at the age of 4 and begins a "double-life". But as the proverb says "He who has two houses loses his mind"...

.....

C'est à partir d'un étrange méli-mélo que se concrétisa la seconde adaptation par Claude Miller d'un texte d'Emmanuel Carrère (après **La Classe de neige** en 1998). Jacques Audiard eu un coup de cœur pour un article de l'auteur datant de 1996 et travailla dessus un certain temps en collaboration avec son producteur d'alors, Jean-Louis Livi. Mais le producteur, trop impatient de faire en sorte que le film voit le jour, et Audiard, entrant tout juste dans la production d'**Un prophète**, le confièrent à Claude Miller. Immédiatement, le récit le séduisit de par les thèmes qu'il explorait, « la gestion des enfants par leurs parents, et des parents par leurs enfants » alors même que le cinéaste intensifie sa collaboration avec son fils, Nathan, jusqu'à présent assistant réalisateur. Ce sur quoi Nathan plaisante : « c'était quand même une drôle d'opération de faire avec mon père un film sur ce sujet et ce titre : **Je suis heureux que ma mère soit vivante...** Lacan se marrerait ! Mais qui ça n'intéresserait pas, une telle histoire ? »

Claude Miller's second adaptation of a text by Emmanuel Carrère (after **La Classe de neige** (Class Trip) in 1998) came about after a curious turn of events. Jacques Audiard fell in love with an article by Carrère dating from 1996 and worked on it with his producer at the time, Jean-Louis Livi. But Livi was too impatient for the film to be made and Audiard was just beginning the production of **Un prophète** (A Prophet), and passed it on to Claude Miller. He was immediately attracted by the themes it explored... "the way children are managed by their parent and the way parents are managed by their children", at a time when Miller was going to work in collaboration with his son Nathan, who had been an assistant director until then. As Nathan joked, "it's a pretty funny idea working with my father on a film called **I'm Glad my Mother is Alive...** Lacan would have loved it! But who couldn't be interested in a story like this one?"

CLAUDE M LE CINÉMA (CLAUDE MILLER, CINÉASTE DE L'INTIME)

Emmanuel Barnault

France

2012 • documentaire • couleurs • numérique DCP • 52'

Scénario Emmanuel Barnault **Image** David Pujol **Son** Alexandre Lorin
Montage David Pujol **Interprétation** Claude Miller, Charlotte Gainsbourg,
Jean-Louis Livi, Annie Miller, Bertrand Blier, Luc Béraud **Production** Movie
Da Productions **Distribution** Movie Da Distribution



Le fil conducteur du film est un long entretien, réalisé en une seule fois dans la Creuse chez les Miller, en novembre 2011, étayé d'extraits de films et d'archives de plateau. Cinq proches du cinéaste apportent aussi leur témoignage : Annie Miller, sa femme et productrice depuis *Le Sourire* en 1994, Luc Béraud, scénariste de ses premiers films, Bertrand Blier, cinéaste avec qui il entretenait une grande amitié, Jean-Louis Livi, ancien agent de Miller passé à la production avec *La Petite Voleuse* en 1990, et Charlotte Gainsbourg, révélation de *L'Effrontée*, à l'âge de 13 ans.

The thread running through this film is a long interview made at Miller's house in the Creuse in November 2011, interspersed with films and set archives. Five people close to Miller also added their contributions: Annie Miller, his wife and producer since *Le Sourire* in 1994, Luc Béraud, scriptwriter on his first films, Bertrand Blier, the director and close friend, Jean-Louis Livi, Miller's former agent who went into production with *La Petite Voleuse* (*The Little Thief*) in 1990, and Charlotte Gainsbourg, the revelation of *L'Effrontée* at the age of 13.

.....

« Il reviendra à Emmanuel Barnault d'avoir recueilli, dans son havre creusois, le tout dernier entretien filmé de Claude Miller. Malgré la maladie qui allait nous l'enlever quatre mois plus tard et qui confère à ce document des accents bouleversants, l'auteur de *La Meilleure Façon de marcher* et de *Thérèse Desqueyroux* offre quelques échos d'une vie dévouée, dès sa prime enfance, au septième art. « Émotion de revoir et entendre ce chaleureux causeur qu'était aussi Miller, sa gouaille de lettré autodidacte, sa malice anxieuse et sereine, son sens de la formule qui firent l'évidence de son génie de dialoguiste. Qu'il évoque ici le couple, les femmes, la gestion des parents par leurs enfants, le sexe, nos masques, notre dualité, le partage était indécidable, pour Miller, entre l'art et la vie, dans la lignée de nos moralistes ou de ses livres et films de chevet. » (Olivier Curchod – Positif)

"Emmanuel Barnault was the last person to make a filmed interview, in his retreat in the Creuse, of Claude Miller. Despite the illness which would carry him away 4 months later and which gives a very moving aspect to this film, the director of *La Meilleure Façon de marcher* (*The Best Way to Walk*) and *Thérèse Desqueyroux* gives us some echoes of a life which was devoted to cinema from an early age. "The emotion of seeing and hearing the warm voice of Miller, the cheek of the self-taught erudite, his serene yet anxious mischievousness, his sense of formula which was the genius of his dialogues. Here he talks about life in a couple, women, children managed by their parents, sex, our masks, our duality, sharing was undecidable, for Miller, between art and life, in the line of our moralists or bedtime books or films" (Olivier Curchod – Positif).



Les poings dans les poches de Marco Bellocchio

« POSITIF A 60 ANS »

En présence de Michel Ciment, Philippe Rouyer et Yannick Lemarié

Un combat nécessaire, un enthousiasme partagé. A necessary struggle, a shared enthusiasm

C'est l'histoire d'un groupe de camarades d'horizons divers qui, rassemblés par leur amour du septième art, se réunissent tous les dimanches pendant trois heures, depuis 60 ans, pour parler des dernières nouvelles concernant le cinéma et pas que lui. Ils y déterminent le contenu des prochaines livraisons de leur revue, lisent les textes qui leur sont envoyés de l'extérieur et développent les projets à venir. La revue n'a pas de rédacteur en chef à proprement parler, les auteurs ne sont pas rémunérés et les décisions sont prises par un comité, constitué de membres représentant les strates de rédacteurs qui se succèdent, depuis sa création jusqu'aux plus récents arrivants. Cette cohabitation de générations engendre un dialogue perpétuel, parfois animé et contradictoire, qui fait de *Positif* une revue dont on peut vraiment dire que l'« esprit » ou le « ton » a évolué par additions successives, plutôt que par le remplacement de tel groupe dirigeant par un autre. Ce fonctionnement décentralisé, « excentrique », a sans doute quelque chose à voir avec le fait que la revue n'est pas née à Paris mais en province, en l'occurrence à Lyon (où son fondateur, Bernard Chardère, sera plus tard à l'origine de l'Institut Lumière, actuel co-éditeur de *Positif* avec Actes Sud).

Aujourd'hui, notre politique éditoriale en termes de curiosité artistique, d'information historique et d'analyse critique est motivée par une réaction ferme au matraquage promotionnel, et à la réduction patente de l'espace alloué à la critique de cinéma dans la presse généraliste. L'appréciation esthétique marquée nous paraît de plus en plus impérieuse, au moment où les pages culturelles des journaux se transforment plus ou moins ouvertement en commentaires, dictés par le « marché » et sa « cible », sur les performances des films au *box-office*.

Ces dernières années, le paysage des périodiques de cinéma a considérablement changé. Les magazines privilégient le *zapping*, les mininotules critiques, les pages « people » et les informations professionnelles ou financières. Dans le même temps, se développent des publications de recherche plus pointues, théoriques ou historiques, souvent remarquables, mais destinées à un lectorat érudit.

Positif, mensuel disponible dans les kiosques et les maisons de la presse, persiste au milieu de tous ces aléas à se proclamer « revue de cinéma » envers et contre tout, comme à ses débuts et peut-être de façon plus singulière encore. Avec l'éclatement de l'information sur le net et le déferlement des nouveaux moyens de diffusion des films, nous ressentons encore plus fort la nécessité de choix bien informés, permettant de faire le tri dans un flux d'images continues. Comme à nos premiers usagers d'il y a 60 ans, nous laissons aux lecteurs et aux spectateurs d'aujourd'hui le soin de nous dire si cette contribution est toujours pertinente et si notre enthousiasme est partagé.

La rédaction de *Positif*.

This is the story of a group of friends from different backgrounds who, brought together by their love of film, met every Sunday for three hours to talk about the latest cinema news, and more. They decided on the content of the next deliveries of their review, read the texts sent to them from outside and developed projects for the future. The review had no editor in chief as such, the authors were unpaid, and the decisions were taken by a committee made up of the members representing succeeding editorial staff members, from its creation to the most recent arrivals. This intergenerational cohabitation created a permanent dialogue, sometimes animated, sometimes contradictory, making *Positif* a review of which it can really be said that the "spirit" or the "tone" has evolved through successive additions, rather than replacing one leading group by another. The decentralised, "eccentric" way of operating is no doubt in part because the review was not born in Paris, but in the provinces, in Lyon, where its founder, Bernard Chardère, would later be at the origin of the Institut Lumière, current co-editor of *Positif* with Actes Sud).

Today, our editorial policy in terms of artistic curiosity, historical information and critical analysis is motivated by a hard line on advertising hype, and the patent reduction of the space given to film criticism in the mainstream press. A marked aesthetic appreciation seems to us to be increasingly urgent at a time when cultural columns in newspapers are being transformed, more or less openly, into comments, dictated by the "market" and its "target", on box-office performance.

In recent years, the landscape of cinema periodicals has considerably changed. Magazines favour zapping, critical mini-annotation, "celebrity" news and professional or financial information. At the same time there is the development of more specialised historical or theoretical research publications, which are often remarkable, but reserved for an erudite readership.

Positif, a monthly magazine available at newsstands and newsagents, persists, in the midst of all these ups and downs, in claiming to be a doggedly determined "cinema review", as it was at its beginnings, and is perhaps even more singularly today. With the scattering of information on the internet, and all the new ways of distributing films, we feel it is all the more necessary to have well-informed choices, making it possible to navigate through the continuous flow of images. Like our first users 60 years ago, we leave readers and spectators today the task of telling us whether this contribution is still appropriate and if our enthusiasm is shared.

The *Positif* editorial staff

UNE FILLE A PARLÉ (GÉNÉRATION)

[Pokolenie]
Andrzej Wajda

Pologne

1955 • fiction • noir et blanc • 35mm • 83'

Scénario Bohdan Czeszko d'après son propre roman **Pokolenie** **Image** Jerzy Lipman **Son** Józef Koprowicz **Montage** Czesław Raniszewski **Musique** Andrzej Markowski **Interprétation** Tadeusz Lomnicki, Urszula Modrzyńska, Tadeusz Janczar, Janusz Paluszkiwicz, Ryszard Kotys, Roman Polanski, Ludwik Benoit **Production** Zespół Filmowy « Kadr » **Distribution** Kadr Film Studio



De jeunes garçons des faubourgs de Varsovie, confrontés à l'occupation allemande et révoltés, entrent en résistance. Ils sont amenés à mener un combat armé. Mais à côté des armes et de la peur, il y a l'envie de vivre, l'amour et les rêves.

Young boys in the outskirts of Warsaw confronted and revulsed by the German occupation become resistance fighters. They are led into armed combat. But alongside arms and fear, there is a lust for life, love and dreams.

.....

Une fille a parlé est le premier long métrage d'Andrzej Wajda et le premier volet d'une trilogie sur la guerre où les tragédies individuelles rejoignent celles de l'Histoire, laissant au passage les traces romantiques d'une nouvelle conscience polonaise. Révélé à Cannes par son deuxième long métrage, **Kanal** en 1957, Andrzej Wajda se place d'emblée parmi les plus grands réalisateurs européens. Engagé dans la résistance contre l'occupant nazi, il puise dans sa mémoire ce qui va inspirer ses tout premiers films. C'est le cas d'**Une fille a parlé** qui est sorti en France sept ans après sa réalisation. Selon Ado Kyrrou, « Wajda est un très grand cinéaste, qui touche au but avec une aisance déconcertante, aussi bien dans les scènes d'actions que dans les scènes intimes, les plus justes et émouvantes depuis que Borzage est perdu pour le cinéma. » (Positif)

Pokolenie (A Generation) is Andrzej Wajda's first feature film and the first part of a trilogy on war where individual tragedies join the tragedies of History, leaving in their wake the romantic traces of a new Polish conscience. Revealed in Cannes by his second feature, **Kanal** in 1957, Andrzej Wajda became recognised as one of Europe's leading directors. Himself a resistance fighter against the Nazi occupier, he drew from his own memories to inspire his first films. This is the case for **Pokolenie** which was released in France seven years after it was made. According to Ado Kyrrou, "Wajda is a very major filmmaker who achieves what he wants with disconcerting ease, as much in the action scenes as in the intimate scenes, the most just and moving since Borzage has been lost from the world of cinema" (Positif).

LE COMBAT DANS L'ÎLE

Alain Cavalier

France

1962 • fiction • noir et blanc • 35mm • 104'

Scénario Alain Cavalier **Dialogues** Jean-Paul Rappeneau **Image** Pierre Lhomme **Son** André Hervée **Montage** Pierre Gillette **Musique** Serge Nigg **Interprétation** Romy Schneider, Jean-Louis Trintignant, Henri Serre, Diane Lepvrier, Robert Bousquet, Jacques Berlioz, Armand Meffre **Production** Nouvelles Éditions de Films (NEF) **Distribution** Gaumont



La vie dramatique d'un jeune militant d'extrême-droite manipulé par son chef de groupe, quitté par sa femme et poussé à affronter son meilleur ami.

The dramatic life of a far right militant who is manipulated by his group leader, left by his wife and driven to face up to his best friend.

.....

Le Combat dans l'île est le premier long-métrage d'Alain Cavalier. Il peut le réaliser grâce à l'appui de Louis Malle dont il avait été l'assistant sur **Ascenseur pour l'échafaud** et **Les Amants**. Il ouvre la première période de la carrière de Cavalier, celle où le cinéaste se confronte à un cinéma traditionnel et engagé (il traite deux fois de suite de la guerre d'Algérie). Mais Cavalier, déjà, recherche autre chose, plus de simplicité à tous les niveaux. Il ne comprend pas pourquoi Romy Schneider a besoin d'une maquilleuse et d'une coiffeuse, il épure son film de toute ambiance sonore et lui donne ainsi un caractère presque irréel. Positif découvrira le film au Festival de Cannes et s'empressera d'écrire : « Le cadre politique précis où évoluent ses héros, les leçons de morales tirées de leurs aventures, un style marqué au coin de la virtuosité et de la tendresse poétique, une direction d'acteurs qui montre Trintignant, Romy Schneider et Serre meilleurs qu'ils n'ont jamais été, voilà de très bonnes raisons de s'émerveiller et de se réjouir. »

Le Combat dans l'île (Fire and Ice) is Alain Cavalier's first feature. He was able to make it thanks to the support of Louis Malle for whom he was assistant director on **Ascenseur pour l'échafaud (Lift to the Scaffold)** and **Les Amants (The Lovers)**. It heralded the first part of Cavalier's career, where he was marked by traditional and engaged cinema (he explored the war in Algeria twice in a row). But Cavalier was already looking for greater simplicity at all levels. He could not understand why Romy Schneider needed a make-up artist and a hairdresser. He stripped away any ambient sound from his film giving it an almost unreal feel. Positif discovered the film at the Cannes Film Festival and immediately wrote that "the specific political environment the heroes are developing in, the moral lessons learned from their adventures, a style bearing the stamp of virtuosity and poetic gentleness, the directing of the actors showing Trintignant, Romy Schneider and Serre better than they have ever been, here are the reasons to marvel at this film and to delight in it".

LES POINGS DANS LES POCHEs

Marco Bellocchio

Italie

1965 • fiction • noir et blanc • 35mm • 105'

Scénario Marco Bellocchio **Image** Alberto Marrama **Son** Vittorio De Sisti
Montage Silvano Agosti, Anita Cacciolati **Musique** Ennio Morricone
Interprétation Lou Castel, Paola Pitagora, Marino Masé, Liliana Gerace,
Stefania Traglio, Jeannie McNeil, Mauro Martini **Production** Doria
Distribution Chrysalis Films



Perdu dans l'admiration de son frère Augusto, qui rêve de départ, et l'amour coupable qu'il voue à sa sœur Giulia, Alessandro, entre crises d'épilepsie et débilité congénitale, tente de détruire l'oppression familiale.

Lost in the admiration he has for his brother Augusto, who dreams of leaving, and the guilty love he has for his sister Giulia, Alessandro, between epileptic fits and congenital mental deficiency, tries to destroy family oppression.

.....

Les Poings dans les poches met en avant les débuts d'un cinéaste courageux ayant tourné son film avec une économie de moyen totale et une équipe de connaissances faite dans une prestigieuse école de cinéma italienne. Marco Bellocchio place son film près de la province où il a grandi et écrit un film se situant contre le sentimentalisme du néo-réalisme. Il prend le point de vue, moderne, de la folie, qui se révélera être son thème de prédilection. La représentation de la famille fait scandale en Italie, mais intéresse fortement Jean-Louis Bory dans Arts : « La famille prend vite un caractère frénétique et volontiers théâtral qui transforme la tragédie familiale en drame pour opéra. La référence à Verdi comme symbole du règne de la classe bourgeoise (et de ses goûts) et comme révélateur de la tension dramatique joue à plein dans le film de Bellocchio, qui se clôt sur une crise d'épilepsie se confondant avec l'explosion du bel canto. »

I pugni in taschi (Fists in the Pocket) highlights the beginnings of a courageous filmmaker who made the film extremely cheaply and with a team of acquaintances from a prestigious Italian film school. Marco Bellocchio located his film in the province where he grew up and wrote a film against the sentimentalism of neo-realism. He takes a modern point of view of madness, which will turn out to be one of his favourite themes. The representation of the family caused a scandal in Italy, but was of great interest to Jean-Louis Bory in Arts: "the family soon takes on a frenetic and deliberately theatrical nature, transforming the family tragedy into an operatic drama. The reference to Verdi, as a symbol of the reign of the bourgeoisie (and its tastes) and as a way of revealing the dramatic tension, is essential in Bellocchio's film, which closes with an epileptic fit merging with a bel canto explosion".

MEURTRE DANS UN JARDIN ANGLAIS

[The Draughtsman's Contract]

Peter Greenaway

Royaume-Uni

1982 • fiction • couleurs • 35mm • 108'

Scénario Peter Greenaway **Image** Curtis Clark **Son** Godfrey Kirby **Montage** John Wilson **Musique** Michael Nyman **Interprétation** Anthony Higgins, Janet Suzman, Anne-Louise Lambert, Hugh Fraser, Neil Cunningham, Dave Hill, David Gant **Production, Distribution** British Film Institute (BFI)



Au XVII^{ème} siècle, une aristocrate, profitant de l'absence de son mari, engage un peintre pour immortaliser son domaine. En dédommagement, elle lui offre la totale jouissance de son corps. L'artiste découvrira trop tard les buts secrets de cet agréable contrat.

In the 17th century, an aristocrat's wife, while her husband is away, commissions a painter to immortalise her estate. As compensation she affords him full possession of her body. The artist will discover the secret reasons for this agreeable contract.

.....

Peintre de formation, Peter Greenaway attache une grande attention à la composition de ses cadres. À quelques exceptions près, tous les plans du film sont fixes et c'est le cinéaste en personne qui peint les tableaux qui apparaissent. **L'Année dernière à Marienbad** demeure le film matriciel de Greenaway qu'il a fait projeter à son équipe peu de temps avant le tournage. La première version du film durait quatre heures mais « tel qu'il nous arrive, **Meurtre dans un jardin anglais** existe et se défend tout seul. Il faut encore insister sur l'originalité de la photo (ces longues scènes dialoguées où les visages cadrés serrés se découpent sur un fond sombre), sur la beauté des textes distillés dans un anglais distingué qui souligne l'insolence du discours, sur la musique de Michael Nyman qui assume l'héritage purcellien mais le tire dans le sens général du film ; l'insolence toujours, et un humour qui est la dernière clé de l'œuvre. » (Jean-Pierre Jeancolas pour Positif)

A painter by training, Peter Greenaway pays great attention to the composition of his shots. Apart from a few exceptions, all the shots in the film are fixed and Greenaway himself did the paintings which are seen. **L'Année dernière à Marienbad (Last Year in Marienbad)** remains Greenaway's formative film. He showed it to his crew shortly before starting the shoot. The first version of the film lasted four hours, but "as we see it now, **The Draughtman's Contract** exists and stands on its own. The originality of the photography should be noted (the long dialogue scenes where the framed faces stand out from a dark background), on the beauty of the texts distilled into a refined English stressing the insolence of the discourse, on Michael Nyman's music which is at ease with its Purcellian heritage, moving it along in the overriding direction of the film; insolence, and a humour which is the final key to the work" (Jean-Pierre Jeancolas pour Positif).

PETITS ARRANGEMENTS AVEC LES MORTS

Pascale Ferran

France

1994 • fiction • couleurs • 35mm • 104'

Scénario Pascale Ferran, Pierre Trividic **Image** Jean-Claude Larrieu **Son** Jean-Jacques Ferran **Montage** Guy Lecorne **Musique** Béatrice Thiriet
Interprétation Didier Sandre, Alexandre Zloto, Catherine Ferran, Agathe De Chassey, Audrey Boitel, Charles Berling, Didier Bezace **Production** Eclipsa Films, Cinéa, Pan Européenne



L'histoire d'un château de sable, de celui qui le construit et de ceux qui l'observent sur une plage de Bretagne. Tous ont eu à vivre la perte d'un proche.

The story of a sand-castle, the man who built it and those observing him on a beach in Brittany. All have experienced losing a loved one.

.....

Réflexion grave mais stimulante sur le deuil et les liens familiaux, ce coup d'essai décroche la Caméra d'or à Cannes en 1994 et vaut à la réalisatrice d'être comparée à Resnais pour le mélange de finesse psychologique et d'ambition formelle. Comme le précise Stéphane Goudet, « le premier long métrage de Pascale Ferran, exceptionnellement ambitieux et exigeant, est composé en triptyque autour de trois personnages qui, confrontés à la mort, restent marqués par son empreinte (la culpabilité, le pardon). La réalisatrice choisit fort intelligemment de reconstituer des fragments épars de la vie de Jumbo, François et Zaza. Qui dit fragments dit alors béances, lacunes, zones d'ombre dans la narration, dans l'exposition des lieux (le bunker) et dans la construction de personnages « instables » qui doivent eux-mêmes faire face à l'inconnu et au néant (d'où la thématique de l'oubli et la figure du trou). C'est pourquoi tous se racontent des histoires et réaménagent leurs souvenirs, à défaut de pouvoir les partager avec leurs proches. » (Positif)

A serious but stimulating reflection on mourning and family ties, this trial run won the Caméra d'Or in Cannes in 1994 and director Ferran was compared to Resnais for her subtle psychology and formal ambition. As Stéphane Goudet said, "Pascale Ferran's exceptionally ambitious and demanding first feature is a triptych built around three characters who, faced with death, remain marked by it (guilt, forgiveness). Ferran very intelligently decided to reconstitute scattered fragments of the lives of Jumbo, François and Zaza. And with fragments there are of course holes, gaps, shadowy areas in the narrative, in the exposition of the places (the bunker) and in the construction of the "instable" characters who must themselves cope with the unknown and the void (hence the theme of forgetting and the figure of the hole). That is why they all tell each other stories and reorganise their memories, for want of being able to share them with their loved ones" (Positif).

Positif à 60 ans

103 > HOMMAGES ET RÉTROSPECTIVES

157 > AUTRES PROGRAMMATIONS

177 > RENCONTRES

189 > ACTIONS VERS LES PUBLICS

194 > INDEX

153

01 > LE FESTIVAL

21 > SELECTION OFFICIELLE

25 ANS DU FESTIVAL AVEC ARNAUD DESPLECHIN

À l'occasion de la 25^{ème} édition de Premiers Plans, le Festival souhaite rendre hommage à Arnaud Desplechin qui était en Compétition en 1991 pour *La Vie des morts* et *La Sentinelle*.

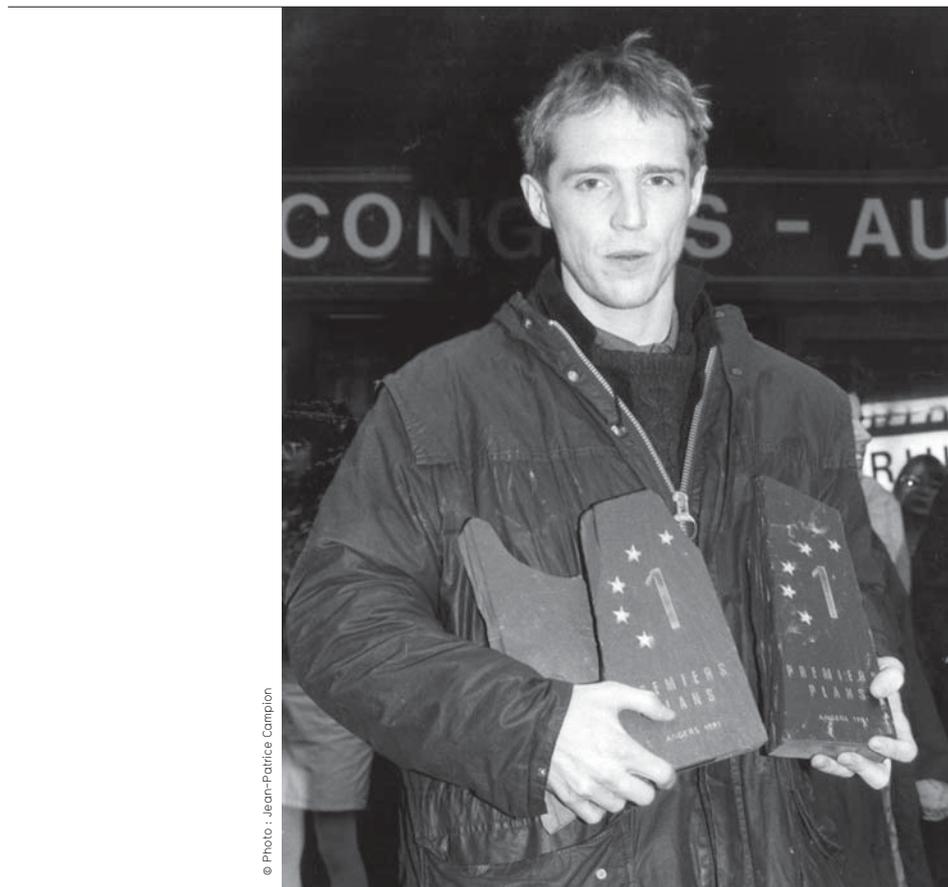
Il repartait d'Angers avec trois grands prix du Meilleur Premier Film et des Meilleurs Scénarios. *La Vie des morts* a été ensuite présenté à la semaine de la critique du Festival de Cannes et distribué en salles avec succès au début de l'été 1991.

Nous allons présenter au public *La Vie des morts* et *Un conte de Noël*, son plus récent film sorti en mai 2008. Arnaud Desplechin travaille actuellement à la post-production de son nouveau film *Jimmy Picard*, produit par Why Not.

For the 25th edition of Premiers Plans, the festival would like to pay tribute to Arnaud Desplechin who was in competition in 1991 for *La Vie des morts* et *La Sentinelle*.

He left Angers with three awards, one for Best Film and two for Best Screenplay. *La Vie des morts* went on to be presented at Critics' Week at the Cannes Film Festival and had a successful theatrical release in the summer of 1991.

We will be screening *La Vie des morts* and *Un conte de Noël (A Christmas Tale)*, his most recent film, released in 2008. Arnaud Desplechin is currently working on the post-production of his new film *Jimmy Picard*, produced by Why Not.



© Photo : Jean-Patrice Compton

Ces deux films seront présentés par **Arnaud Desplechin**, en présence de **Catherine Deneuve** et de **Pascal Caucheteux**, producteur.

These two films will be presented by **Arnaud Desplechin**, in presence of **Catherine Deneuve** and **Pascal Caucheteux**, producer.

25 ANS DU FESTIVAL AVEC ARNAUD DESPLECHIN

LA VIE DES MORTS

Arnaud Desplechin

France

1990 • Fiction • couleurs • 35mm • 53'

Scénario Arnaud Desplechin, Pascale Ferran, Emmanuel Salinger **Image** Eric Gautier **Son** Olivier de Nesles **Décor** Antoine Platteau **Montage** François Gédigier **Scripte** / **Casting** Noémie Lvovsky **Interprétation** Marianne Denicourt, Emmanuelle Devos, Emmanuel Salinger, Thibault de Montalembert, Bernard Ballet, Roch Leibovici, Laurence Cote, Hélène Roussel **Production** Odessa Films **Distribution** Why Not Distributions



Patrick a tenté de se suicider. La famille se réunit dans une maison de province, on sort les lits d'amis, on se répartit les chambres, on discute, on s'engueule. On attend des nouvelles de l'hôpital, on attend que Patrick se décide à mourir.

Patrick has tried to commit suicide. The family gathers in a house in the country, the spare beds are got out, the rooms are allocated, people talk, people argue. Everyone is waiting for news from the hospital, waiting for Patrick to decide to die.



Diplômé de l'IDHEC, Arnaud Desplechin débute avec le moyen métrage **La Vie des morts**, présenté au Festival Premiers Plans en 1991. La même année, il y est aussi présent pour la lecture du scénario de son premier long métrage **La Sentinelle**. Le film sera sélectionné notamment au Festival de Cannes. Depuis Arnaud Desplechin a enchaîné avec **Comment je me suis disputé...** en 1996, **Esther Kahn** en 2000, **Léo en jouant « Dans la compagnie des hommes »** en 2003, **Rois et reine** en 2004, **Un Conte de Noël** en 2008. Son nouveau film **Jimmy Picard** sortira cette année.

"After graduating from IDHEC, Arnaud Desplechin started with the medium-length film **La Vie des morts**, which was presented at the Festival Premiers Plans in 1991. That same year, he also presented for the screenplay reading his first feature, **La Sentinelle**. The film would later be selected for the Cannes Film Festival. Since then Arnaud Desplechin has gone on to make **Comment je me suis disputé...** (My Sex Life... or How I Got Into an Argument) in 1996, **Esther Kahn** in 2000, **Léo en jouant « Dans la compagnie des hommes »** (Playing 'In the Company of Men') in 2003, **Rois et reine** (Kings and Queen) in 2004, and **Un Conte de Noël** (A Christmas tale) in 2008. His new film, **Jimmy Picard**, will be released later this year.

Un huis-clos intimiste d'une histoire de famille qui opère une juste mesure entre les moments d'harmonie et les pointes de malaise. « Ça m'amusait que les personnages viennent pour un enterrement, une raison angoissante et sinistre, et se retrouvent malgré eux dans une ambiance chaude et réconciliée ; à leur insu, la mort du cousin re-fonde la famille ». (Arnaud Desplechin).

An intimate and claustrophobic story of a family finding an even balance between harmony and discomfort. "I liked the idea that the characters were coming together for a funeral, something harrowing and sinister, and nevertheless end up in a warm and conciliatory environment. Despite themselves, the death of their cousin re-unites the family" (Arnaud Desplechin).

25 ANS DU FESTIVAL AVEC ARNAUD DESPLECHIN

UN CONTE DE NOËL

Arnaud Desplechin

France

2008 • fiction • couleurs • Scope • 143'

Scénario et dialogues Arnaud Desplechin, Emmanuel Bourdieu **Image** Eric Gautier a.f.c. **Montage** Laurence Briaud **Musique** Grégoire Hetzel **Interprétation** Catherine Deneuve, Jean-Paul Roussillon, Anne Consigny, Mathieu Amalric, Melvil Poupaud, Hippolyte Girardot, Emmanuelle Devos, Chiara Mastroianni **Production** Why Not Productions, 3 rue Paillet, 75005 Paris, tél 01 48 24 24 50 **Distribution** Bac Films, 88 rue de la Folie Méricourt, 75011 Paris



À l'origine, Abel et Junon eurent deux enfants, Joseph et Elizabeth. Atteint d'une maladie génétique rare, le petit Joseph devait recevoir une greffe de moelle osseuse. Elizabeth n'était pas compatible, ses parents conçurent alors un troisième enfant dans l'espoir de sauver Joseph. Mais Henri qui allait bientôt naître, lui non plus, ne pouvait rien pour son frère - et Joseph mourut à l'âge de sept ans. Après la naissance d'un petit dernier, Ivan, la famille Vuillard se remet doucement de la mort du premier-né. Les années ont passé, Elizabeth est devenue écrivain de théâtre à Paris. Henri court de bonnes affaires en faillites frauduleuses, et Ivan, l'adolescent au bord du gouffre, est devenu le père presque raisonnable de deux garçons étranges. Un jour fatal, Elizabeth, excédée par les abus de son mauvais frère, a "banni" Henri, solennellement. Plus personne ne sait exactement ce qui s'est passé, ni pourquoi. Henri a disparu et la famille semble aujourd'hui dissoute. Seul Simon, le neveu de Junon, recueilli par sa tante à la mort de ses parents, maintient difficilement le semblant d'un lien entre les parents provinciaux, la soeur vertueuse, le frère incertain et le frère honni...

In the beginning Abel and Junon had two children, Joseph and Elizabeth. Suffering from a rare genetic illness Joseph needed bone marrow graft. Elizabeth was not compatible, so his parents decided to have a third child in the hope of saving Joseph. But Henri, who was about to be born, could not do anything for his brother either, and Joseph died aged 7. After the birth of their final child, Ivan, the Vuillard family slowly got over the loss of the firstborn. Years went by, Elizabeth became a playwright in Paris. Henri juggles between thriving businesses and fraudulent bankruptcy, and Ivan, the teenager at the edge, has become the almost reasonable father of two strange boys. One fatal day, Elizabeth, outraged by her bad brother's excesses, "banished" Henri. No-one knows any more exactly what happened, or why. Henri disappeared and the family today seems dissolved. Only Simon, Junon's nephew, who was taken in by his aunt when his parents died, maintains, with difficulty, the semblances of a link between the provincial parents, the virtuous sister, the uncertain brother and the shameful brother...



Diplômé de l'IDHEC, Arnaud Desplechin débute avec le moyen métrage **La Vie des morts**, présenté au Festival Premiers Plans en 1991. La même année, il y est aussi présent pour la lecture du scénario de son premier long métrage **La Sentinelle**. Le film sera sélectionné notamment au Festival de Cannes. Depuis Arnaud Desplechin a enchaîné avec **Comment je me suis disputé...** en 1996, **Esther Kahn** en 2000, **Léo en jouant « Dans la compagnie des hommes »** en 2003, **Rois et reine** en 2004, **Un Conte de Noël** en 2008. Son nouveau film **Jimmy Picard** sortira cette année.

"After graduating from IDHEC, Arnaud Desplechin started with the medium-length film **La Vie des morts**, which was presented at the Festival Premiers Plans in 1991. That same year, he also presented for the screenplay reading his first feature, **La Sentinelle**. The film would later be selected for the Cannes Film Festival. Since then Arnaud Desplechin has gone on to make **Comment je me suis disputé... (My Sex Life... or How I Got Into an Argument)** in 1996, **Esther Kahn** in 2000, **Léo en jouant « Dans la compagnie des hommes » (Plaing 'In the Company of Men')** in 2003, **Rois et reine (Kings and Queen)** in 2004, and **Un Conte de Noël (A Christmas tale)** in 2008. His new film, **Jimmy Picard**, will be released later this year.

> Autres
programmations



AGNÈS VARDA

AGNÈS DE CI DE LÀ VARDA

Agnès Varda

France

2011 • documentaire • couleurs • vidéo • 5 X 45'

Scénario, image, son, narration Agnès Varda **Montage** Jean-Baptiste Morin, Johan Boulanger **Musique** Laurent Levesque **Production, distribution** Arte France, Ciné-Tamaris



La série se compose des chroniques des explorations tous azimuts et continents d'Agnès Varda de 2008 à 2011. À pied, en métro, en voiture, en avion ou en bateau, Agnès Varda capte avec sa caméra tous les frémissements et bouillonnements du quotidien artistique, artisanal, sportif, traditionnel ou festif de l'Europe aux Amériques.

The series is made up of the chronicles of Agnès Varda's explorations all over the place from 2008 to 2011. On foot, on the metro, by car, plane or boat, Agnès Varda filmed all the quivering ferment of everyday artistic, craft, sporting, tradition of festive life from Europe to the Americas.



« Sont-ce des ballons que j'ai envoyés comme des cartes postales de voyage ou est-ce moi qui voyage de bulle en bulle, de ci de là ? En avion jusqu'à Berlin, où l'on marche parmi les ours et où Joseph Beuys a sculpté de la matière grasse ; en voiture à Francfort, pour voir pleurer des femmes ; à la nage pour converser avec Pierrick Sorin dans son aquarium ; en autobus pour une « perm' à Nantes » vers Jacques Demy ; en taxi au Mexique pour trinquer avec des squelettes ; en métro à Paris pour rendre visite au chat Guillaume-en-Egypte qui garde l'atelier de Chris Marker ; en bateau à Sète pour écouter Pierre Soulages ; en parapluie au Portugal pour poser avec Manoël de Oliveira et sa femme. À nous trois, on totalisait 276 ans... » (Agnès Varda)

"Are these balloons that I have sent out like postcards or is it me travelling from bubble to bubble, from here to there? By plane to Berlin to walk among the bears or see where Joseph Beuys modelled fat; by car to Frankfurt, to see the women cry; swimming to talk to Patrick Sorin in his aquarium; by for a "perm' à Nantes" to see Jacques Demy; in a taxi in Mexico to clink glasses with skeletons; in the metro in Paris to see Guillaume-en-Egypte keeping guard over Chris Marker's workshop; by boat in Sète to listen to Pierre Soulages; by umbrella to Portugal to drop in on Manoël de Oliveira and his wife. The three of us together come to 276 years old..." (Agnès Varda).

En avion jusqu'à Berlin, où l'on marche parmi les ours et où Joseph Beuys a sculpté de la matière grasse ; en voiture à Francfort, pour voir pleurer des femmes ; à la nage pour converser avec Pierrick Sorin dans son aquarium ; en autobus pour une « perm' à Nantes » vers Jacques Demy ; en taxi au Mexique pour trinquer avec des squelettes ; en métro à Paris pour rendre visite au chat Guillaume-en-Egypte qui garde l'atelier de Chris Marker ; en bateau à Sète pour écouter Pierre Soulages ; en parapluie au Portugal pour poser avec Manoël de Oliveira et sa femme. À nous trois, on totalisait 276 ans... » (Agnès Varda)

By plane to Berlin to walk among the bears or see where Joseph Beuys modelled fat; by car to Frankfurt, to see the women cry; swimming to talk to Patrick Sorin in his aquarium; by bus for a "perm' à Nantes" to see Jacques Demy; by taxi in Mexico to clink glasses with skeletons; by metro in Paris to see Guillaume-en-Egypte keeping guard over Chris Marker's workshop; by boat in Sète to listen to Pierre Soulages; by umbrella in Portugal to drop in on Manoël de Oliveira and his wife. The three of us together come to 276 years old..." (Agnès Varda).

NOMPAREILLE PRODUCTIONS

>> CARTE BLANCHE À NOMPAREILLE PRODUCTIONS

Mercredi 23 janvier – 19h30 – Cinéma Gaumont Variétés - En présence des réalisateurs et de la comédienne Béatrice Dalle

NomPareille Productions est une toute jeune société basée à Saumur. Son créateur et dirigeant Jean-Maurice Belayche a déjà de nombreux projets de courts et longs métrages. Il présentera au public du Festival, en présence des réalisateurs et de comédiens, un court métrage primé dans de multiples festivals et un long métrage en avant-première.

GRENOUILLE D'HIVER

Stony Sow

France

2011 • fiction • couleurs • numérique DCP • 18'

Interprétation : Gérard Depardieu et Eriko Takeda



Benjamin, viticulteur, voit sa femme s'éteindre dans ses bras des suites d'une longue maladie. Ne pouvant rester près de la dépouille de celle-ci, il décide, et ce, malgré le froid, de s'installer dans ses vignes le temps que les pompes funèbres viennent lever le corps. Le problème c'est que nous sommes dimanche. Il lui faudra donc attendre jusqu'au lendemain matin pour retourner dans cette maison qu'il regarde à présent comme le tombeau de son avenir. Mais une innocente japonaise, venue spécialement pour la dégustation de son vin, va amener délicatement Benjamin à faire son deuil.



Le 24 janvier à 19h30, Jean-Pierre Mocky sera au cinéma Le Palace à Saumur pour présenter Chapeau et Au delà des grilles, deux de ses nouveaux courts métrages, ainsi que Le Renard jaune.

Renseignements : 02 41 51 00 00

LE RENARD JAUNE

Jean Pierre Mocky

France

2012 • fiction • couleurs • vidéo • 84'

Interprétation : Michael Lonsdale, Béatrice Dalle, Richard Bohringer, Claude Brasseur, Philippe Chevallier, Frédéric Diefenthal, Antoine Dulery, Dominique Lavanant, Jean-François Stevenin, Robinson Stevenin, Alain Bouzigues, Jean Abeillé, Marie-Caroline Le Garrec, Patricia Barzyk, Laurent Biras, Françoise Bertin...



Charles Senac, auteur d'un unique roman à succès, est retrouvé mort chez lui. Senac était l'être le plus méprisé de tout le quartier et notamment des clients et du Patron du RENARD JAUNE, un bar restaurant où il avait ses habitudes. Tous avaient une bonne raison pour tuer Charles Senac. L'inspecteur Giraud, un ancien champion cycliste tombé dans l'oubli mène l'enquête, faisant du bistrot sa salle d'interrogatoire. Et ça, Virno ne l'avait pas prévu, lorsqu'il avait placé sa bombe dans le restaurant ce matin-là.

Explosion prévue pour Midi pile...



PROGRAMMATION JEUNE PUBLIC

LES COURTS DES BAMBINS

› Une sélection de courts métrages d'animation issus des 25 ans de Compétition du Festival – 40mn – avec dialogues

ALLISTER, LE LOUP QUI AVAIT UNE MOUSTACHE

Julien Farto, Vaiana Gauthier

France

2012 • animation • couleurs • vidéo • 6'

Scénario Réalisation Montage Animation Décors
Julien Farto, Vaiana Gauthier **Directeur photographie** Vaiana Gauthier **Production** EMCA (Angoulême)



Echoué sur une île déserte, un loup anglais attend les secours.

JULIA UND DER SCHRECKEN

[Julia et l'effroi]

Anja Sidler

Suisse

2011 • animation • noirs et blanc • vidéo • 4'

Scénario Animation Décors Anja Sidler **Montage Effets spéciaux** Jessica Studer **Son** Raphael Ochsenbein **Musique** Raphael Ochsenbein, Christoph Utzinger **Production** Hochschule Luzern, Schweizer Radio und Fernsehen



Julia est seule à la maison quand, soudain, l'ombre derrière le canapé se met à bouger.

PERELETNAYA

[L'Oiseau migrateur]

Vera Myakisheva

Russie

2012 • dessin animé • couleurs • vidéo • 6'

Réalisation Vera Myakisheva **Scénario** Youlia Aronova **Decors** Dina Velikovskaia **Son** Anastassia Passentchouk **Musique** Vladimir Gassjev, Dmitri Selivanov **Production** Studio Pchella École VGIK



Une petite poule rêve d'apprendre à voler.

BOOGODOBIEGODONGO

Peter Millard

Royaume-Uni

2012 • animation • couleurs • vidéo • 4'

Animation, Montage Peter Millard **Son** Peter Millard, Mike Wyeld **Musique** Peter Millard, Antonio Zimmerman **Production** Royal Collège of Art



J'ai un jour vécu dans un boogodobiegodongo et je me suis senti mieux.

MAL DE TERRE

[Sea Legs]

Olesya Shchukina

France

2012 • dessin animé • couleurs • vidéo • 4'

Scénario, Image Olesya Shchukina **Musique et création sonore** Yan Volsy **Voix** Frédéric Souterelle, Lucien Volsy-Roussel **Montage** Myriam Copier **Production** La Poudrière



Un marin russe revient en ville après un très long voyage.

LA SOIF DU MONDE

Collectif Caméra Etc.

Belgique

2011 • animation • couleurs • vidéo • 5'

Scénario Image Montage Son Musique Collectif Camera Etc. **Production** Camera Etc.



Une grenouille a tellement soif qu'elle boit toute l'eau de la planète ! Elle devient géante et il ne reste plus d'eau sur terre...

DER KLEINE VOGEL UND DAS BLATT

[The Little Bird and the Leaf]

Lena von Döhren

Suisse

2011 • animation • noirs et blanc • vidéo • 4'

Scénario Animation Lena von Döhren **Montage** Fee Liechti **Musique** Son Christoph **Production** Swiss Effects



Une feuille dorée s'envole, un oisillon se lance à sa poursuite sous le regard du renard roux qui s'en lèche déjà les babines.

ON VA SE RÉGALER

Collectif Caméra Etc.

Belgique

2011 • animation • couleurs • vidéo • 6'

Scénario Image Montage Son Musique Collectif Camera Etc. **Production** Camera Etc.



Les repas préférés d'un ogre, racontés par son fiston.

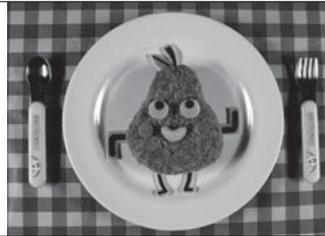
YUM YUM YUMMY

Gwendoline Gamboa

Belgique

2012 • animation • couleurs • Vidéo • 2'

Scénario, Animation Gwendoline Gamboa **Musique** Thiaz Itch **Production** La Cambre



Une fraise fait du punching-ball avec des nuggets, un poisson-maïs saute d'une mer de spaghetti pendant qu'une pieuvre-saucisse nage dans une rivière de nouilles. Et ainsi de suite.

PROGRAMMATION JEUNE PUBLIC

LES COURTS DES PETITS

› Une sélection de courts métrages d'animation issus des 25 ans de Compétition du Festival – 1h – sans dialogues



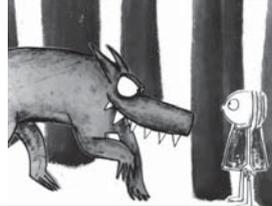
SIGNALIS

Adrian Flückiger
Suisse

2008 • volume • vidéo • 5'

Scénario, Animation Adrian Flückiger **Son** Jörn Pötzl, Philipp Selier **Musique** Andy Iona **Montage** Marina Rosset **Production** Hochschule Luzern Gerd Gockell

Erwin est une belette. Il vit dans un feu de signalisation. Son boulot est de vérifier et de mettre le bon feu, et cela tous les jours !



LILI ET LE LOUP

Florence Henrard
Belgique

1996 • dessin animé • vidéo • 5'

Scénario, Graphisme, Réalisation, Prise de son, Montage Florence Henrard **Voix** Luna Incolle, Cecilia Marum, Luc Otter **Musique** Peter Vandenberghe **Production** Atelier de Production La Cambre

" Si tu n'es pas sage, tu te feras croquer par le loup " menace le père de Lili. Seulement voilà, le loup il est plutôt bonne pâte. Alors ? Croquera, croquera pas Lili ?



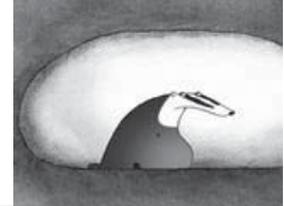
TREEVIL

Aiju Salminen, Christer Lindström, Aino Ovasainen
Finlande

2002 • volume • vidéo • 6'

Scénario, Image, Son, Montage Aiju Salminen, Christer Lindström, Aino Ovasainen **Production** TAA - Turku Polytechnic

Comme c'est dur quand les arbres se mettent à jouer à cache-cache. Mais les choses se compliquent encore...



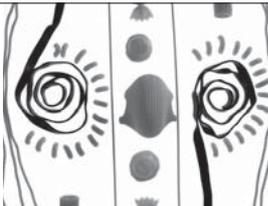
BADGERED

Sharon Colman
Suisse

2005 • dessin animé • vidéo • 7'

Scénario Sharon Colman **Son** Rainer Heesch **Musique** Peter Gosling **Montage** Agnieszka Liggett **Production** NFTS

Un blaireau ne désire qu'une seule chose, que le monde le laisse dormir en paix.



FOUDING OR NOT FOU DING

Youlia Rainous
Suisse

2008 • volume • vidéo • 5'

Scénario, Animation, Montage Youlia Rainous **Son** David Menke, Raphaël Schwab et Mathieu Penot **Production** ENSAD

Film expérimental d'animation culinaire délicieusement ludique suivi or not d'une dégustation aléatoire.



VOLGENS DE VOGELS

Linde Faas
Pays-Bas

2008 • dessin animé • vidéo • 5'

Scénario, Animation, Montage Linde Faas **Son** Herman Wiikam **Production** St. Joost Art Academy

Dans la lumière matinale, les chants et mouvements des oiseaux emplissent les bois.



FLATLIFE

Jonas Geirnaert
Belgique

2004 • dessin animé • vidéo • 11'

Scénario, Montage Jonas Geirnaert **Son** Louis Demeyere et Geert Vergaewe **Musique** Ward Seyssens **Production** KASK Hogeschool

Quatre individus cohabitent dans le même immeuble. À la suite d'une série de gestes quotidiens et apparemment inoffensifs, ils font l'expérience du voisinage et de la proximité.



HOMELAND

Juan De Dios Marfil Atienza
République Tchèque

2008 • dessin animé • vidéo • 6'

Scénario, Image, Son, Musique, Montage Juan De Dios Marfil Atienza **Production** FAMU

L'entreprise impossible d'une grand-mère qui tente de tricoter un pull à une créature étrange dont les bras ne cessent de se multiplier.



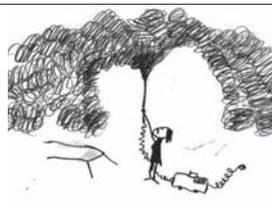
LA MAIN DE L'OURS

Marina Rosset
Suisse

2007 • dessin animé • vidéo • 4'

Scénario, Animation Marina Rosset **Voix** Pierre Maulini **Son** Denis Séchaud et Alexander Miesch **Musique** Louis Crelier **Montage** Jadwiga Krystyna Kowalska **Production** HGK Lucerne

Trois frères vivent isolés dans une clairière. Lorsque le plus jeune doit pénétrer dans la forêt, il a si peur qu'il avance les yeux fermés et butte contre un ours.



CLOUD COVER

[La Couverture de nuage]
Lisbeth Svärling
Royaume-Uni

2000 • dessin animé • vidéo • 5'

Scénario, Réalisation, Son Lisbeth Svärling **Musique** Sarah Potter **Production** Royal College of Art

Un film sur une femme et son nuage.

PANORAMA FÉMIS

Créée en 1986, présidée par le cinéaste Raoul Peck, La fémis forme chaque année une cinquantaine d'étudiants à 10 métiers du cinéma : scénario, production, réalisation, image, son, montage, scripte, décor, exploitation et distribution de films. La fémis produit une soixantaine de courts métrages par an, sélectionnés dans plus de 100 festivals nationaux et internationaux.

La fémis a pour première mission de dispenser en liaison avec les professionnels, une formation initiale et continue dans le domaine du cinéma et de l'audiovisuel

La formation initiale de l'école est composée de 3 cursus.

Le cursus initial est constitué de 7 départements et la scolarité y dure 4 années. Les étudiants sont 6 par département (4 en décor).

Le département Scripte dure 3 ans et accueille 4 étudiants tous les 2 ans.

Le département Distribution/Exploitation dure 2 ans et accueille 8 étudiants (5 en exploitation, 3 en distribution)

Les enseignements sont transmis par des professionnels en activité. Sous la direction des 20 directeurs de départements qui conçoivent les programmes, plus de 400 professionnels interviennent chaque année (pour des durées variables entre 3 heures et 3 mois) sous forme d'ateliers, d'exercices ou de rencontres.

Founded in 1986 and chaired by Film director Raoul Peck, La fémis trains every year over 50 students in 10 filmmaking skills: directors, screenwriters, producers, editors, cameramen, sound engineers, decorators, script supervisors and distribution and exploitation managers. Every year, La fémis produces around 60 short films that are selected and awarded in 100 national and international film festivals.

The main mission of La fémis is to provide initial and continuing education in liaison with professionals in the audiovisual and cinema sectors. The initial training in the school has 3 curricula:

- The initial programme has 7 departments and lasts 4 years. There are 6 students in each department (4 in set design).

- The scriptwriting programme lasts 3 years and receives 4 students every 2 years.

- The distribution/exhibition programme lasts 16 months and receives 8 students (5 in exhibition and 3 in distribution).

Teaching is given by working professionals. Under the direction of 20 programme directors who design the programmes, more than 400 professionals contribute each year (for periods from 3 hours to 3 months) in the form of workshops, exercises and encounters.

Contact :

La fémis - 6 rue Francœur - 75018 Paris - T 01 53 41 21 00 - femis@femis.fr - <http://www.lafemis.fr/>



LES CHRYSANTHÈMES SONT DES FLEURS COMME LES AUTRES

Yann Delattre
France

TFE Département Réalisation
2012 • fiction • couleurs •
numérique DCP • 25'

Huguette et André, tous deux septuagénaires, partagent leurs jours depuis des années. Un matin, il est foudroyé par la mort, laissant Huguette inconsolable, malgré le soutien de sa fille. Le jour des funérailles, un événement incongru va venir redonner un peu d'espoir à la veuve, lui faire croire en une seconde chance auprès de son époux.

Huguette and André, both in their 70s, have shared their days for years. One day André suddenly drops dead, leaving Huguette inconsolable, despite the support of her daughter. On the day of the funeral, a curious event gives her some hope, making her believe in a second chance with her husband.



NOUS NE FERONS PAS D'HISTOIRES

Julie Debiton
France

TFE Département image
2012 • fiction • couleurs • numé-
rique DCP • 29'

Maud n'aurait peut-être pas dû lire les mots qu'Elsa n'a pu s'empêcher d'écrire. Des mots qui lient et qui séparent. Les derniers mots.

Maud should not perhaps have read the words that Elsa could not help herself from writing. Words which bind and which separate. Final words.



LES RÊVEURS

Antonin Desse
France

TFE Département réalisation,
2^{ème} année
2011 • documentaire • numérique
DCP • 29'

Des employés d'une petite entreprise de prospection téléphonique partagent leur temps entre la monotonie de leur travail quotidien et les plans sur la comète pour leur vie futur.

Des employés d'une petite entreprise de prospection téléphonique partagent leur temps entre la monotonie de leur travail quotidien et les plans sur la comète pour leur vie futur.



LES FILLES DE LA CÔTE D'AZUR

Axel Victor
France

TFE Département réalisation
2012 • fiction • couleurs •
numérique DCP • 26'

Jean cherche à récupérer Florence, dont il se croit encore aimé. Celle-ci doit aller travailler et ne peut donc passer la journée avec lui. Elle promet d'appeler le soir. Jean se promène en attendant. Puis il rencontre Pauline.

Jean is trying to win back Florence, who he thinks still loves him. She has to go to work and so cannot spend the day with him. She promises to call him in the evening. Jean walks around while he waits. Then he meets Pauline.

SÉANCES SPÉCIALES

>> FILMS D'ICI

Samedi 19 janvier - 19h30 - Cinémas Les 400 Coups – Entrée libre – En présence des réalisateurs.

> Projection hors compétition d'un programme de 4 courts métrages

> L'Association Cinéma Parlant et la Région des Pays de la Loire proposent une sélection de courts métrages tournés dans la région et/ou réalisés par des cinéastes de la région, sélectionnés pour le public du Festival et projetés en présence de leurs réalisateurs.

> L'association Cinéma Parlant a pour but la défense et la promotion du cinéma dans toute sa diversité artistique, culturelle et sociale. Tout au long de l'année, à l'occasion des sorties de films d'auteurs confirmés et de jeunes cinéastes, elle organise des rencontres entre le public et les réalisateurs, comédiens, monteurs, scénaristes, lors de soirées débats. Elle met en place des séances destinées à des publics spécifiques, est partenaire des options et ateliers Cinéma Audiovisuel du département, des opérations École et Cinéma, Collège au Cinéma, Lycéens et Apprentis au Cinéma. Elle s'est donné pour but également de former le public à travers différentes animations thématiques en partenariat avec les Cinémas les 400 coups : Ciné Tout Court, cycles de cinéma de langue espagnole, anglaise, allemande, italienne. Elle est également coordinateur local des opérations Passeurs d'images et Des cinés, la vie !

Renseignements : Cinéma Parlant au 02 41 20 93 81 / contact@cinemaparlant.com / www.cinemaparlant.com

TÊTE À TÊTE

Virginie Boda

2011 • fiction • couleurs • 35mm • 18'

Avec Marvin Benhaïm, Géromine Gouleau, Grégory Boussaud, Vanessa David...



La semaine à bosser au garage, à s'occuper de ses frères et sœurs comme s'il était leur père, c'est le quotidien de Greg, 17 ans. Alors quand arrive le dimanche, il s'offre une journée à la mer avec sa copine. Il fait beau, ils sont amoureux, la journée commence comme un rêve...

DEMAIN CE SERA BIEN

Claude Saussereau

2012 • fiction • couleurs • vidéo • 20'

Avec Raphaël Almosni, Jean-Claude Deret Breitman, Marilynne Lagrafeuil, Sophie Muller



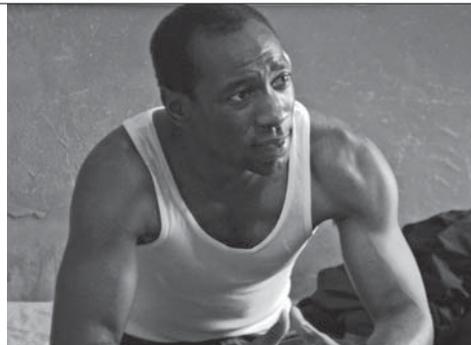
2059. Nathan cherche du travail. Appelé pour un emploi précaire, il rencontre Alfredo.

BURNING DOWN

Jacqueline Kalimunda

2012 • fiction • couleurs • numérique DCP • 36'

Avec Cyril Guei, Eriq Ebouaney, Roxane Lebrun, Jean-Matthieu Erny...



Thomas Kamali est un jeune étudiant plein de rêves et d'ambitions humanistes. Dans un climat hostile aux immigrés, il navigue entre ses brillantes études et un travail alimentaire de nuit en compagnie de l'étrange Mo. Une nuit, l'occasion se présente d'en finir avec cette double vie.

ARGILE

Michaël Guerraz

2012 • fiction • couleurs • numérique DCP • 18'

Avec Edith Scob, Laurent Delbecq



Alex pose. Une vieille dame sculpte. Une situation normale... Alex va connaître une séance de pose inhabituelle.

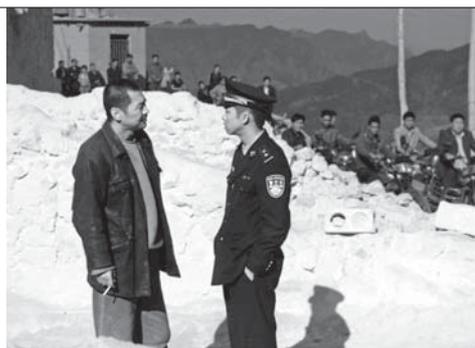
SÉANCES SPÉCIALES

>> CARTE BLANCHE AU FESTIVAL DES 3 CONTINENTS

Lundi 21 janvier – 17h – Cinémas Les 400 coups

En 1979, le Festival des 3 Continents joue, de par sa spécialisation, un rôle de pionnier dans la découverte des cinématographies d'Amérique latine, d'Afrique et d'Asie en Europe. Depuis 34 ans, à l'heure où la carte du monde se repolarise vivement, l'importance de ces cinémas n'a pas faibli, bien au contraire. Entre des rétrospectives consacrées à des auteurs ou configurations mal connus, la révélation de films inédits et de cinéastes essentiels, des actions de sensibilisations des publics, un atelier de formation à la coproduction internationale, le Festival des 3 Continents poursuit son travail de mise à jour de l'histoire du cinéma, élargissant la carte, la marquant d'autres repères et possibles.

www.3continents.com : 35^{ème} édition du 26 novembre au 3 décembre 2013 – Nantes



PEOPLE MOUNTAIN, PEOPLE SEA

Cai Shangjun

Chine

2012 • fiction • couleurs • vidéo • 90'

Scénario Gu Xiaobai, Cai Shangjun, Gu Zheng **Photo** Dong Jinsong **Montage** Yang Hongyu
Son Yang Jiang **Musique** Dong Wei **Interprétation** Chen Jianbin, Tao Hong, Wu Xiubo
Producteur délégué M. Quan You

Guizhou, Sud-Ouest de la Chine. Dès les premiers plans, ce deuxième long métrage très maîtrisé pose un alliage paradoxal : la sérénité immuable d'un paysage de montagne y est secouée par la violence mate, presque sourde, d'un meurtre au couteau et en plein soleil. L'indifférence ambiante et l'absurdité de ce geste crapuleux

se traduisent par des plans souvent larges là où l'on attendrait des plans rapprochés. Mais cette sécheresse visuelle, accentuée par une image presque brûlée, n'est que la première des surprises d'un récit qui à travers une chasse à l'homme dépose le portrait d'une Chine contemporaine pulvérulente filmée dans ses marges.

>> NIR - NOUVELLES IMAGES EN RÉGION

Samedi 19 janvier – 22h15 – Cinémas Les 400 coups – Entrée libre – En présence des réalisateurs



> Une sélection de films d'animation produits en Pays de la Loire.

> En étroite collaboration avec le Festival Premiers Plans, la Région des Pays de la Loire programme chaque année la soirée **Nouvelles Images en Région**, visant à mieux faire connaître au public du Festival les films créés en Pays de la Loire. Cette année, une sélection de films d'animation... de genres divers.

> La Région des Pays de la Loire aide à la diffusion cinématographique, la sensibilisation des publics, la modernisation des salles, soutient la création de courts et longs métrages, de documentaires, de magazines et d'œuvres multimédia.



ARCHIE

Monsieur Mouch

2009 • animation • 4' • vidéo

Si, dans la vie, il y a des loups et des moutons, c'est sans compter sur la troisième voie : celle de l'âne.



PEAU DE CHIEN

Nicolas Jacquet

2012 • animation • 8' • vidéo

Produit par Joseph production. Pour échapper à une fin violente et certaine, un chien errant vole le manteau d'un mort. Aussitôt, une étrange métamorphose s'opère...



SON INDOCHINE

Bruno Collet

2012 • animation • 10' • vidéo

Produit par Blink Productions. Lors de l'anniversaire d'Émile, un événement fait ressortir son passé d'ancien combattant. Un passé qu'une partie de sa famille ne veut plus entendre.



UN ORGASME

Fred Joyeux

2012 • animation • 2' • vidéo

Produit par L'Atelier des images. Le plaisir féminin à livre ouvert...

SNOOZ

Geoffroy Triacca

Ecole Pivaut, Nantes

2012 • animation • 7' • vidéo

Un réveil difficile...

OUCH

Fred Joyeux

2012 • animation • 3' • vidéo

LE BRUIT DES FLOCONS

Martial Coulon

Ecole Pivaut, Nantes

2012 • animation • 9' • vidéo

Un enterrement et des fantômes...

SÉANCES SPÉCIALES

>> CARTE BLANCHE À FONTEVRAUD

Mardi 22 janvier - 17h - Cinémas Les 400 coups - Entrée libre

L'Abbaye de Fontevraud accueille en résidence des réalisateurs d'animation qui souhaitent mener un travail d'écriture sur un projet personnel de court ou de long métrage. Depuis 2006, cette résidence, unique en Europe par son positionnement, a permis d'accueillir 59 réalisateurs. Aujourd'hui de nombreux projets ont été réalisés ou sont sur le point de l'être. Ce programme composé de 11 films en est le reflet.



HUNGU

Nicolas Brault
2008 • Canada • 9'10 • vidéo

Sous le soleil d'Afrique, un enfant marche avec les siens dans le désert. La mort rôde, mais l'âme d'une mère ressuscitée par la musique redonnera force et vie à l'enfant devenu un homme.

Ancêtre africain du berimbau brésilien, le hungu est un instrument de musique dont les origines sont portées par une tradition orale ancestrale. Inspiré par la grâce et la beauté brute des peintures rupestres africaines, Nicolas Brault dessine une fable sans frontières, avec l'humanité et l'élégance d'un conteur intemporel.

Réalisateur en résidence d'écriture à l'Abbaye de Fontevraud en octobre 2012.

AUTOUR DU LAC

Noémie Marsilly
et Carl Roosens
2012 • Belgique • 4'30 • vidéo

"Le vent glacé m'enserme les chevilles, m'encerce le crâne, comme une couronne de fer froid...".

Le souffle d'une joggeuse, une fourmière éventrée, une flaque, des tartines abandonnées sur un banc, un écureuil... des bribes de vies qui nous emmènent marcher autour du lac avec les mots et la musique de "Carl et les hommes-boîtes".

Noémie Marsilly et Carl Roosens ont reçu le Prix Plans Animés lors de la 23e édition du Festival Premiers Plans.

MALOU OU L'HOSTILITÉ MÉCANIQUE (EN UT MAJEUR)

Evelien De Roeck
2011 • Belgique • 5' • vidéo

Malou lutte contre l'irritation et l'ennui qu'elle éprouve en bossant à l'usine, en suivant le vagabondage animé et apaisant de ses pensées.

Evelien De Roeck a reçu le Prix Plans Animés lors de la 24e édition du Festival Premiers Plans, elle a été en résidence à l'Abbaye de Fontevraud en octobre 2012.

UNE SECONDE PAR JOUR

Richard Nègre
2011 • France • 7'19 • vidéo

« Une seconde par jour » est un projet dont l'objectif est de réaliser une seconde de film, soit 25 dessins par jour durant un an à compter du 1er janvier 2010.

Réalisateur en résidence d'écriture à l'Abbaye de Fontevraud en mai 2012.

THE TANNERY

Iain Gardner
2010 • Grande-Bretagne • 5'30 • vidéo

Un renard récemment décédé découvre la vie après la mort.

Réalisateur en résidence d'écriture à l'Abbaye de Fontevraud en octobre 2012.

THE WINTER SOLSTICE

Chen Xi
2008 • Chine • 12' • vidéo

Juste avant de mourir, un homme a donné rendez-vous à son ancien amour.

Réalisateur en résidence d'écriture à l'Abbaye de Fontevraud en mai 2012.

THEFLOW HUNT

Christian Volckman et
Raphaël Thierry
2009 • France • 11' • vidéo

Tout commence par une rencontre, retiré de tout contexte environnemental, c'est en autarcie que le duo s'est prêté au jeu du cadavre exquis et s'est ainsi laissé submerger par une vision plus directe du monde. L'invasion fut telle que ce premier volet s'est imposé comme une évidence : HUNT - la chasse - au sens primitif de la survie.

DANS LA PEAU D'UN RÉSIDENT

Alice Chapuis
2012 • France • 4' • vidéo

Film de présentation du lieu et de la résidence

THEFLOW FOOD

Christian Volckman et
Raphaël Thierry
2010 • France • 14' • vidéo

Avec FOOD, C & R explorent l'outrance de nos comportements face à la nourriture : malbouffe, gaspillage, obsession du produit se retrouvent sur la toile en empièlements de hamburgers, pommes croquées, réfrigérateurs débordants de notre alimentation quotidienne.

Réalisateurs en résidence d'écriture à l'Abbaye de Fontevraud en mai 2010, février 2011.

THEFLOW CATS

Christian Volckman et
Raphaël Thierry
2011 • France • 5' • vidéo

On raconte qu'en 1792, fuyant Fontevraud, Julie d'Antin, la dernière abbesse de l'Abbaye Royale se serait échappée par un tunnel emportant sous son bras un panier d'où sortaient des miaulements...

Touchés par les mésaventures de cette future mascotte des lieux, Christian Volckman et Raphaël Thierry ont décidé de se mettre à sa place et vous proposent donc de découvrir l'Abbaye non pas dans la peau d'un être humain mais bien dans celle d'un animal : le chat.

THEFLOW BACKSTAGE

Christian Volckman
et Raphaël Thierry
2012 • France • 15' • vidéo

Les coulisses du QUAI nous attirent, il y a là un mystère que tous les théâtres gardent bien caché. Le projet THESHOW BACKSTAGE nous donne l'occasion d'explorer les coulisses du QUAI, et de s'immerger dans le processus créatif du «spectacle vivant». Grâce à notre dialogue cinématographique basé sur le cadavre exquis, nous proposons au public, avant ou après un spectacle, d'assister à une interprétation poétique des coulisses sous la forme d'un film d'animation. Le résultat ne sera pas un simple documentaire sur l'arrière scène du QUAI, au contraire l'oeuvre animée THEFLOW permet de stimuler l'imaginaire en créant des liens symboliques et aléatoires. Réalisateurs en résidence d'écriture à l'Abbaye de Fontevraud en mai 2010, février 2011.

INSTALLATION

>> ©© LE FLUX ET LA DISSIDENCE

© : Christian Volckman, l'un des réalisateurs d'animation les plus originaux de sa génération. Après **Maaz** en 1999, un court-métrage fantastique qui remporte 32 prix dans les festivals, Christian Volckman signe avec **Renaissance** en 2006 son premier long métrage : un thriller futuriste en 3D et en noir et blanc, qui marque le public et la critique par son originalité formelle et sa mise en scène. Récompensé par de nombreux prix, dont le Cristal du Long Métrage au Festival d'Annecy, **Renaissance** porte une ambition d'auteur dans le registre du film de genre : une réussite rare tant pour le cinéma d'animation que pour le cinéma français !

© : Raphaël Thierry. Sorti major de promotion de l'École Supérieure d'Arts Graphiques de Paris où il a rencontré Christian Volckman, il débute comme directeur artistique free-lance tout en poursuivant une œuvre personnelle qui lui ouvre les portes de la Villa Médicis en 2004. Véritable « alchimiste de la matière », Raphaël Thierry manie l'huile, le fusain, le sable, intervient à la surface de la toile, du papier, du verre ou du bois pour faire apparaître, dans le modelé d'un visage ou d'un nu baigné de pénombre, le mystère de la lumière. Déclinant sa pratique sous plusieurs identités, il réalise de nombreuses expositions personnelles et performances à Rome, Paris et Londres.

©© : C'est le binôme que Christian et Raphaël forment depuis 2008, accueilli en résidence à l'Abbaye de Fontevraud en 2010 et 2011 pour mener le projet **THEFLOW** (le flux). Leur collaboration a pris une forme tout à fait unique dans le paysage de l'art. Il y a d'abord un thème que les deux artistes se donnent, **Hunt, Food, War, Love...**, pour interroger la condition humaine aujourd'hui. Ensuite, suivant la méthode du « cadavre exquis » chère aux surréalistes, le premier commence à dessiner une séquence d'animation dans un parti-pris esthétique apparemment rudimentaire : un dessin au trait noir sur fond blanc, qui permet, à la manière d'Émile Cohl, l'inventeur du dessin animé, d'aller au plus vite, de suivre au plus près la formation des idées ou plus exactement, la transformation des images qui dessine la pensée. Le second prend le relais sans ne connaître d'autre que la dernière image produite. Se noue alors un dialogue dont le génie consiste à débusquer l'obsession partagée dans ce « coq à l'âne » permanent, à revenir sans cesse sur l'idée commune. Une fois réalisé, l'objet cinématographique inspire des œuvres peintes ou parfois sculptées, toujours créées à quatre mains, présentées sous forme de diptyque ou polyptique en regard du film, lui-même projeté en boucle dans le lieu d'exposition. Tout se passe finalement comme si l'un prenait tout son sens dans la répétition sans fin, tandis que l'autre lui apportait la contradiction invitante, contre l'implacable déroulement industriel du temps, à s'arrêter. De ce point de vue, l'art de ©© est avant tout performatif. Son enjeu formel peut se rapprocher du « Tutu » de Miles Davis : dire que la dissidence est le propre de l'art.

Xavier KAWA-TOPOR
Directeur de l'Abbaye de Fontevraud

En 2013, **THEFLOW** se poursuit avec l'invitation faite à ©© par le Quai - Forum des Arts Vivants à produire un nouveau volet de leur œuvre : **Backstage**.



>> THEFLOW FOR THE SHOW « BACKSTAGE »

Du vendredi 11 janvier au samedi 9 février, Le Quai - Forum des Arts Vivants

Le cinéma s'invite au théâtre et nous montre les coulisses. Pour ce faire, le duo Christian Volckman et Raphaël Thierry nous concocte un dialogue cinématographique basé sur le cadavre exquis.

> L'installation

Une installation dédiée à la présentation de l'œuvre animée **BACKSTAGE** s'implante au centre du forum du Quai, donnant l'occasion au public de découvrir le film pendant un mois et créant un lien imaginaire entre les spectacles en cours et leurs gestations invisibles. Le film sera dévoilé dans des modules ainsi que dans des visionneuses individuelles.

INSTALLATION

> Le film

Le binôme artistique © : Christian Volckman et © : Raphaël Thierry, se sont immergés dans un espace-scénique énigmatique. Un lieu, une étendue parfois abstraite, dans laquelle un bouillonnement créatif ne cesse de se produire, de se renouveler ou de se répéter à l'infini. Un entre-deux fantasmagique presque inconnu du public : Les coulisses (Backstage) du Quai.

De cette immersion dans les coulisses, les plasticiens © et © proposent un voyage visuel, une plongée abyssale dans leur imaginaire, inspiré par l'arrière scène du Forum des Arts Vivants, sous la forme d'un film d'animation.

Comme les précédents films de ©©, BACKSTAGE est le résultat d'un dialogue plastique entre les deux artistes, basé sur le principe du cadavre exquis. Les séquences ainsi dessinées image par image sont réalisées en alternance et assemblées pour constituer l'œuvre finalisée. Ce procédé permet de créer une matière cinématographique vivante, inattendue et foisonnante.

>> THEFLOW LAB L'ATELIER OUVERT

Lundi 21 janvier – 18h30, 19h30 et 20h30 – T400 – Le Quai - Forum des Arts Vivants – Réservation : Le Quai – Tarif unique 2 €

Jauge limitée à 40 personnes

Entrez dans l'atelier des deux créateurs de Backstage TheFlow.

Une occasion unique vous est offerte de découvrir les dessous de la création plastique et cinématographique de Christian Volckman et Raphaël Thierry. Ni un spectacle ni une conférence, TheFlow Lab est un cadavre exquis où vous serez tour à tour spectateur, dessinateur et contradicteur en contact direct avec les artistes. Parsemé d'un diaporama, d'écrans vidéo avec bande de montage, de toiles de peintures et de tables à dessins, ce parcours réserve les plus grandes surprises à ceux qui auront la curiosité de rentrer dans ce laboratoire...



Abbaye de Fontevraud
HISTOIRE IDÉES CRÉATION

LE CINÉMA D'ANIMATION À FONTEVRAUD EN 2013

- Caroline Leaf, grand atelier en juillet
- Résidence d'écriture de jeunes réalisateurs en octobre
- Rencontres professionnelles du cinéma d'animation les 5 et 6 octobre

© CC0

PAYS DE LA LOIRE

www.abbayedefontevraud.com

SÉANCES SPÉCIALES

>> CINÉ CONCERT - CHABADA

Jeudi 24 janvier – A partir de 20h15 – Le Chabada – Réservation : Le Chabada 02 41 96 13 40 – www.lechabada.com – Tarif : carte Chabada 5€ // Loc 10€ // Porte 12€

Aujourd'hui par Saul Williams

Le projet a de quoi surprendre. Seize ans après **Slam**, le premier film qui a révélé l'acteur/poète/rappeur aux yeux du monde, le charismatique Saul Williams retrouve un grand rôle de cinéma pour un personnage... quasi-muet. Lui, dont les mots, la voix et la verve sont presque devenus une signature au fil du temps, a donc dû trouver d'autres moyens d'expression pour partager les émotions de Satché, cet Américain revenant au Sénégal pour y vivre le dernier jour de sa vie. Saul Williams a tellement aimé ce film d'Alain Gomis, plein de poésie et d'humanité, qu'il prolonge désormais l'expérience en ciné-concert, en composant en direct une BO pendant la projection du film.

Le Festival Protoclip présentera en première partie une sélection de clips découverts et primés lors de la 8^{ème} édition qui s'est déroulée les 30 novembre et 1^{er} décembre 2012.

AUJOURD'HUI

Alain Gomis

2011 • fiction • couleurs • 88'



La dernière journée de Satché, qui sait qu'il va mourir ce soir.

Comme cela arrive parfois, tout le monde savait. Comment ? Personne ne pourrait répondre exactement, l'expérience peut-être. Par ici, il arrive que la mort prévienne encore de sa venue. Cela se passe la veille, comme une certitude qui descend dans les corps et les esprits de celui qui est choisi et de ses proches. Pas de doutes ni de lutte possibles. Aujourd'hui sera la dernière journée de Satché.



>> CONCOURS ARTE

À l'occasion de l'ouverture du Festival Premiers Plans d'Angers le 18 janvier, ARTE lance une nouvelle édition du concours de courts métrages d'animation sur www.arte.tv/courtscircuit.

Ouvert à tous les étudiants des écoles et universités de cinéma des pays francophones, ce concours de courts d'animation est doté de quatre prix : deux prix décernés par un jury professionnel, deux prix décernés par les internautes.

Le film qui aura obtenu le 1er prix du jury pro sera acheté par ARTE pour une diffusion dans Court-circuit, le magazine du court d'ARTE et programmé lors du Festival Premiers Plans d'Angers 2014.

En attendant les résultats annoncés lors de la prochaine fête d'animation le 28 octobre 2013, le Festival Premiers Plans présente les films primés du dernier concours Court-circuit "21/12/2012, le jour le plus court"

Sera diffusé dans le cadre du Festival, le film doublement primé du concours « 21/12/2012, le jour le plus court »

1^{er} prix du jury ARTE et 1^{er} prix des internautes : 7 allumettes de Damien Collet

arte

EXPOSITIONS

PREMIERS PLANS # 25 ANS D'HISTOIRE

EXPOSITION DE PHOTOGRAPHIES

GALERIE DITYVON DE L'UNIVERSITÉ D'ANGERS

Du 17 janvier au 22 février – 8h30-22h30 du lundi au samedi – Entrée libre
Bibliothèque Universitaire Saint-Serge – 57, quai Félix Faure – Angers

Le Festival a eu l'honneur d'accueillir en 2010 et en 2011 les photos de cinéma de Claude Dityvon au Centre de Congrès. Cette année l'invitation s'est inversée : c'est la galerie Dityvon qui invite le Festival à exposer les trésors photographiques dont il regorge depuis bientôt 25 ans. Les prises de vue présentées sont principalement signées Sandrine Jousseau, photographe officielle du Festival depuis 10 années.

#1 Portraits

La première série proposée s'est construite autour de cette volonté : mettre en lumière un acteur, pris sur le vif ou posé, avec toute la douceur et la bienveillance que le photographe a pu porter sur lui.

#2 Diptyques

La seconde série part du même postulat que rien ne vaut la force du portrait. Ici, le portrait est proposé en diptyque. Le plan serré se confronte au plan plus large révélant l'environnement du festival, une scène de vie intime ou publique – conversation à deux ou remise de prix par un jury – dans des contextes distincts, de l'obscurité d'une salle de cinéma aux feux de la rampe.

#3 Evolution

Une dernière série de plus petits formats permet quant à elle de suivre la lente évolution du Festival depuis sa création. Sans aller jusqu'à la force des autoportraits réalisés par Opalka pour matérialiser le temps qui passe, une succession de photographies où apparaît un même personnage permet une lecture dans le temps de ce Festival qui n'a cessé de monter en puissance. Les plus familiers reconnaîtront bien sûr Claude Eric Poiroux, Délégué Général du Festival depuis l'origine.

#4 Films annonces

Enfin, aborder les 25 ans du Festival ne pouvait se faire s'en rendre hommage aux 25 films annonces tous emblématiques de la créativité du 7art et plus que jamais mise à l'honneur par le Festival Premiers Plans.



LE TRAVAIL À L'ŒUVRE

MUSÉES D'ANGERS

Traditionnellement associé à la souffrance, ne serait-ce que par son étymologie fantasmée qui en fait un instrument de torture (tripalium), le travail est vécu aujourd'hui comme un bien précieux et rare, qu'il demeure synonyme d'aliénation ou promesse d'émancipation. À l'occasion de Premiers Plans, le musée des Beaux-Arts vous propose une sélection de quelques œuvres issues exceptionnellement de ses réserves, mettant en scène le travail ou son absence.

Musée des Beaux-Arts
14, rue du Musée 49100 Angers
02 41 05 38 00

Entrée libre et gratuite du 18 au 27 janvier 2013, du mardi au dimanche, 10h-12h et 14h-18h.

Louis-Adolphe Tessier, Chômage, 1886.
Angers, musée des Beaux-Arts.
Photo : P. David / © musées d'Angers

Suspense



Intrigue

Mystère

AVEC SNCF VOUS ALLEZ AIMER LE POLAR

PRIX SNCF DU POLAR COURT MÉTRAGE 2013

SNCF Pays de la Loire, partenaire du Festival « Premiers Plans », vous invite à découvrir la sélection 2013 de courts métrages Prix SNCF DU POLAR, à l'occasion d'une séance de projection. Vous pourrez élire votre court métrage favori. Une immersion dans l'univers du Polar.

Le samedi 19 janvier à 17h00 aux « Cinémas Les 400 coups » à Angers.



A propos du PRIX SNCF DU POLAR :

Il y a douze ans, SNCF entamait son voyage dans l'univers du Polar en se consacrant au roman policier, avec la création du Prix SNCF DU POLAR. Devenue le 1^{ère} Prix des lecteurs en France, cette distinction littéraire est désormais une référence en la matière parvenant à réunir toutes les générations. Depuis 2012, SNCF a intensifié son initiative dans le Polar en développant d'autres formes d'expression :

- la bande dessinée : un des prolongements naturels du roman noir en bulles et en dessins,
- le court métrage : création originale et adaptation du roman noir.

Plus d'information sur : polar.sncf.com

LE PRIX SNCF DU POLAR

COURT MÉTRAGE : UN CONCENTRÉ D'ÉMOTIONS !

Samedi 19 janvier 2013 à 17h aux Cinémas Les 400 coups – Entrée libre – programme de 7 courts métrages – durée 1h22



En partenariat avec SNCF

Le polar est le genre préféré des Français. Grâce à ses multiples déclinaisons, il touche aussi bien les femmes que les hommes, des plus jeunes aux plus âgés et de tous univers confondus. Frissonner, s'émuvoir, se laisser mener au fil d'une intrigue est devenu synonyme de divertissement et de partage. Le Prix SNCF du polar donne la parole au public et lui offre tout au long de l'année la possibilité de noter, de découvrir et d'évaluer ses polars préférés.

Afin de proposer le meilleur du meilleur, 7 films courts ont été sélectionnés. Pour cette deuxième édition de la catégorie court métrage, le Prix le plus populaire de France a fait le choix d'explorer plusieurs facettes du polar.

Votez sur polar.sncf.com

Sélection de la compétition court métrage 2013 :



COUNTDOWN

Stefón Z. Bristol
USA • 2011 • 4' • (NYU, Tisch School of the Arts)

Un jeune tueur à gages est engagé pour assassiner un flic à la retraite. Un facteur inattendu vient bouleverser l'exécution du contrat...



GUET-APENS

Michaël Barocas
France • 2011 - 9' • (Réacteurprod)

Jacques mène une vie de retraité paisible. Mais tout change lorsque deux hommes pénètrent de force dans son appartement. Surprise, surprise...



THE INVESTIGATION

Aleksi Salmenperä
Finlande • 2010 - 7' • (Helsinki-Filmi)

Histoire vraie sur la police scientifique et ses méthodes... Deux policiers reconstituent une scène afin de vérifier la fiabilité d'une plainte pour tentative d'enlèvement sur une jeune femme...



LAPSE

Gilles Guerraz
France • 2012 • 22' • (Camarilla Prod/TractoFilm)

Un homme est victime d'un accident à Paris. À son réveil, il ne se souvient que de deux choses : le visage d'une femme et la certitude qu'elle est en danger...



KÉROSÈNE

Joachim Weissmann
Belgique • 2011 • 26' • (Artémis Productions)

Clara, 25 ans, suit une psychothérapie pour vaincre sa phobie de l'avion. Elle se fait engager comme technicienne de surface pour avions en escale afin de surmonter sa peur...



MATRIARCHE

Guillaume Pierret
France • 2012 • 9' • (Heska Productions)

Dans un parloir d'une maison d'arrêt, la confrontation entre une mère et son fils, après que celui-ci ait pris part à un braquage sanglant.



THE CHASE

Philippe Gamer
France/USA • 2012 • 5' • (Space Patrol)

Accrochez vos ceintures et c'est parti pour une course poursuite de folie entre quatre jeunes femmes et les forces de l'ordre. Dérapages, carambolages, explosions et...



faire du ciel le plus bel endroit de la terre

AIRFRANCE 

Respirez, vous êtes à Angers

Breathe, you are in Angers



L'Auditorium de 350 à 650 personnes
ou de 650 à 1200 participants
*The Auditorium, 350 to 650 persons
or 650 to 1,200 participants*



10 salles de commission de 8 à 200 places
10 meeting rooms from 8 to 200 seats



Respirez, vous êtes dans un jardin...
au centre ville !
*Breathe, you are in a garden...
right in the town centre !*

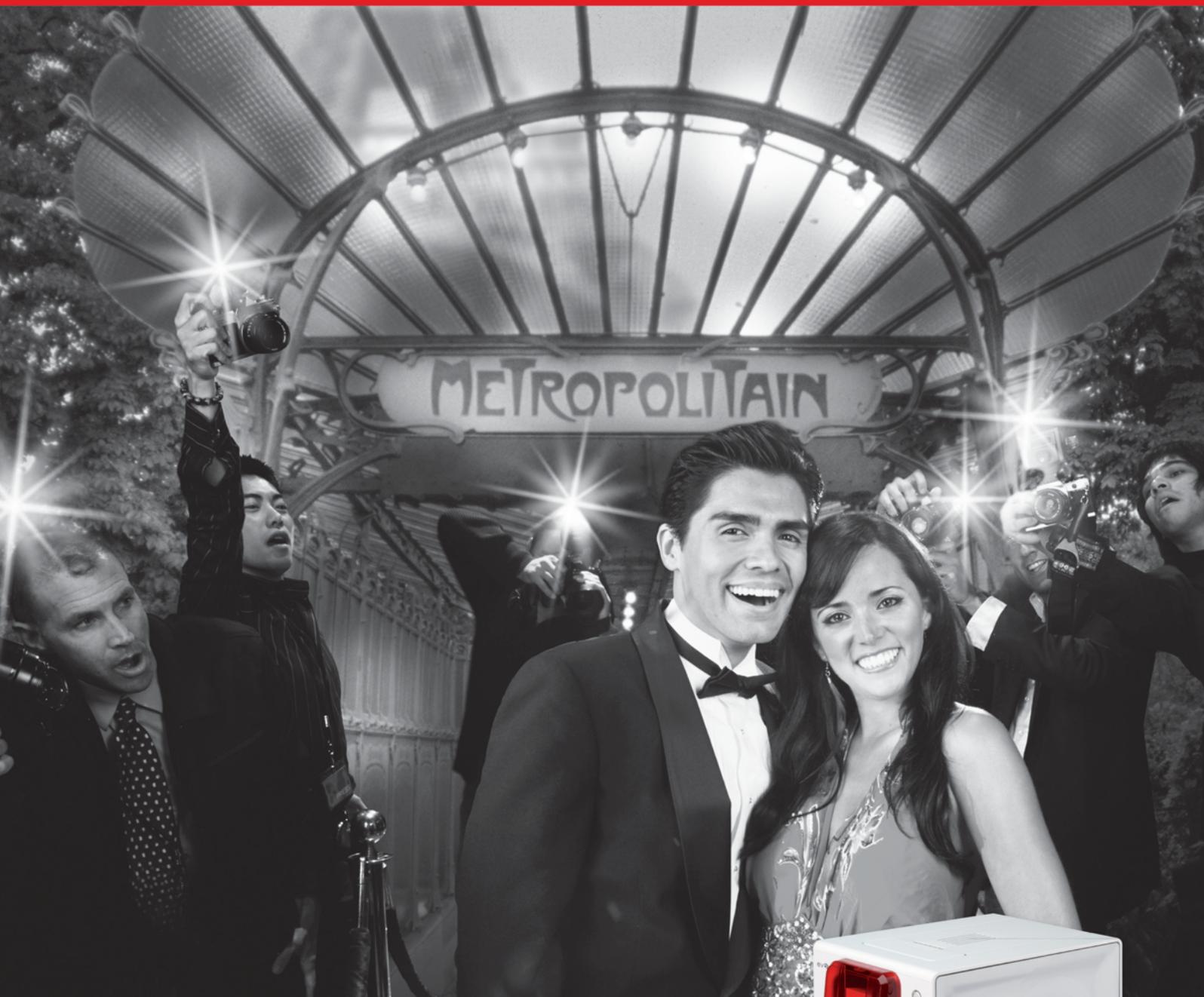
Regardez cet homme. Il est parfaitement détendu, confiant et serein.
Et pourtant, c'est son premier séminaire. Enfin, le premier dont il a la responsabilité.
Là, il vient juste d'arriver au Centre de Congrès d'Angers. Tout est prêt.
Pas de stress ni de pression, pas de problème ni de retard, pas d'imprévu
ni de complication. Alors, il fait quelques pas dans le jardin. Il respire.
Tout se passe bien. On s'occupe de tout...

*Look at this man. He is fully relaxed, trustful and peaceful.
And yet this is his first convention; well the first one he is in charge of.
He has just arrived at the Centre de Congrès d'Angers. Everything is ready.
No stress, no pressure, no problem, no delay, no unexpected event or
complication. So he goes for a short walk in the garden.
He can breathe again. Everything is under control. We take care of everything...*



Centre de Congrès d'Angers-33, Bd Carnot 49100 Angers-+33(0)2 41 96 32 32
Fax + 33 (2) 41 96 32 33 www.angers-expo-congres.com - contact@angers-congres.com

Quel est le point commun entre le Métro Parisien, le Festival de Cannes et le Festival Premiers Plans ?



Pour personnaliser leurs cartes, ils font confiance à Evolis !

Depuis 10 ans, Evolis équipe le Festival de Cannes et le Festival Premiers Plans d'Angers pour la production et la gestion des badges d'accréditation et de sécurité. Chaque jour, les agences commerciales du métro parisien utilisent les imprimantes Evolis pour personnaliser les cartes d'abonnement sans-contact Navigo. Parce que **nos solutions sont innovantes, conviviales, fiables et économiques**, les plus grandes entreprises nous confient leurs besoins d'identification intelligente et sécurisée. Pour plus d'information, rendez-vous sur www.evolis.com



evolis
card printers

PRÉVOIR

le meilleur 1975



*d'être
danseuse
1989*

BALLET

*d'avoir un enfant
2002*

de se re-mariage 2008

l'avenir 2031



L'assureur de toute une vie

PREVOYANCE

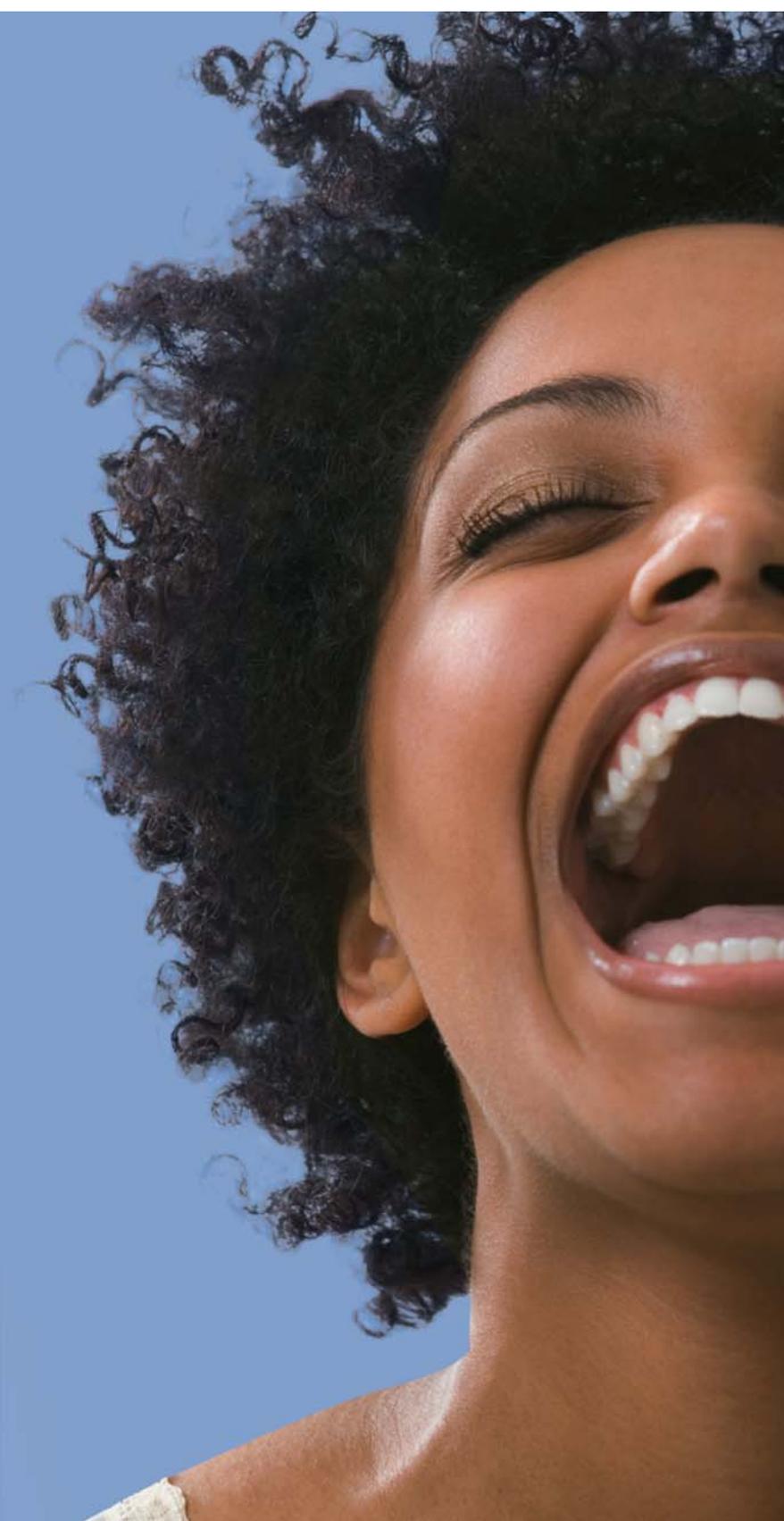
Et vous, vous pouvez prévoir ce qui arrivera
demain ?

CNP Assurances est le **1^{er} assureur de personnes** en France. En souscrivant une **assurance prévoyance** de CNP Assurances, vous êtes protégé en cas d'arrêt de travail, d'invalidité, de dépendance et vos proches sont protégés en cas de décès.

CNP Assurances est partenaire de
la BANQUE POSTALE et des CAISSES D'ÉPARGNE

www.cnp.fr

Le talent est



LE CREDIT MUTUEL ANJOU DONNE LE  **LA**
AUX MUSIQUES DE FILMS

FESTIVAL
premiers plans
D'ANGERS

Crédit  Mutuel
LA banque à qui parler
www.cmanjou.fr

> Rencontres



RENCONTRES PROFESSIONNELLES

>> PHÉNOMÈNES MULTIPLES DE CONCENTRATION DANS LA DIFFUSION ET L'EXPLOITATION CINÉMATOGRAPHIQUE : LA DIVERSITÉ DES ŒUVRES CINÉMATOGRAPHIQUES EST-ELLE MENACÉE ?

Colloque organisé par le SPI – Syndicat des Producteurs Indépendants

Vendredi 25 janvier – 10h30 / 13h – 14h30 / 17h

La diffusion des œuvres cinématographiques est marquée par un double phénomène de concentration : les entrées sont réalisées à la fois sur un nombre de plus en plus restreint de films et sur un nombre de plus en plus restreint de salles (principalement les salles de la grande exploitation, au détriment des salles art et essai).

Afin de préserver la diversité de la création cinématographique, il convient de s'interroger sur les moyens de garantir la meilleure exposition en salle pour les films de la diversité (table ronde n°1) et sur les moyens de protéger et renforcer un parc de salles qui serait garant de cette diversité (table ronde n°2).

> Introduction (10h30 - 11h)

Caroline Jeanneau (Chef du service des statistiques – CNC), **Carole Perraut** (Responsable des études – Audiens)

> I. Optimiser la diffusion des films en salles (11h - 13h)

Introduction des débats :

Une personnalité européenne

Modérateur :

Un journaliste

Intervenants pressentis :

Jeanne Seyvet (Médiatrice du Cinéma), Un programmeur de salles de cinéma, **Sylvain Pichon** (Exploitant Le Méliès à Saint Etienne), **Etienne Ollagnier** (Distributeur, Jour 2 Fête), **Emmanuel Agneray** (Producteur, Bizibi), un critique de cinéma.

> II. en s'appuyant sur un réseau d'exploitation rééquilibré (14h30 - 16h30)

Introduction :

Claude-Éric Poiroux

Médiateur :

Un journaliste

Intervenants pressentis :

Olivier Wotling (Directeur du cinéma du CNC), **Jean-Michel Gevaudan** (Délégué général de l'ADRC) (sous réserve), **Patrick Brouiller** (Président de l'AFCAE), **Patrick Sobelman** (Producteur, Agat Films & Cie), **Catherine Bailhache** (Coordinatrice, ACOR), **Roxane Arnold** (Directrice de la programmation, Pyramide distribution) (sous réserve)

> Conclusion des débats (16h30 - 17h)

Olivier Wotling, Directeur du cinéma au CNC



>> ZOOM SUR MON PREMIER CONTRAT

Dimanche 20 janvier - 14h30 - Centre de Congrès, Salle Bamako

Rendez-vous d'information spécifique pour les nouveaux auteurs.

Quelle approche adopter pour une première négociation ? Comment éviter les erreurs courantes ?

Comment mieux connaître les conditions financières et juridiques lors de la signature d'un premier contrat ?

En partenariat avec la SACD

Cette rencontre permettra d'aborder dans un premier temps les grands principes du droit d'auteur :

- la définition de l'œuvre audiovisuelle (protection de l'œuvre, qui est l'auteur de l'œuvre audiovisuelle?) ;
- les droits de l'auteur sur son œuvre (droit moral / droit patrimonial) ;
- la durée de protection des œuvres audiovisuelles.

Dans un second temps, seront abordés les points fondamentaux des contrats de cession des droits d'auteur :

- nécessité d'un contrat écrit (choix entre un contrat d'option ou un contrat de cession) ;
- mentions obligatoires devant figurer au contrat (identification et étendue des droits cédés, territoires, durée...);
- principe légal d'une rémunération proportionnelle des auteurs aux recettes d'une œuvre ;
- la déclaration de l'œuvre auprès de la SACD : la rémunération des auteurs via la gestion collective.

Rencontre animée par **Guillaume Jobbe-Duval**, juriste négociateur à la SACD



RENCONTRES PROFESSIONNELLES

>> TEMPS PRO RÉGION EN PAYS DE LA LOIRE

Samedi 19 janvier 2013 de 14h30 à 18h15 – Maison des Projets

Dans le cadre du Festival Premiers Plans, le Pôle Emploi spectacle, le Bureau d'Accueil des Tournages des Pays de la Loire et l'équipe de Premiers Plans s'associent pour la 7e édition du Temps Pro Cinéma en Pays de Loire, afin de proposer à l'ensemble des professionnels de l'audiovisuel un moment de rencontres et d'échanges.

À cette occasion, deux tables rondes seront organisées autour de la production de films en région :

14h30 – 16h : Diffuser et coproduire un film en région

Des télévisions locales, en passant par les réseaux d'éducation à l'image et de diffusion, quels sont les leviers et appuis possibles ?
Table-ronde autour du documentaire *Broadway* de Judith Josso, produit par les Films du Balibari.



16h15 – 18h15 : Organiser un tournage de fiction en région

Réseaux, techniciens, casting...
Comment s'implanter en région pendant le tournage ?
Qui contacter ? Quel accueil est réservé en région ?
Quels sont les besoins ? Quelles sont les difficultés ?
Table ronde autour du tournage de *Lulu Femme Nue* de Solveig Anspach, produit par Arturo Mio.



Le Bureau d'Accueil des Tournages est intégré à L'Agence régionale - Pays de la Loire Territoires d'Innovation.

Il a pour vocation d'animer et promouvoir la filière cinéma et audiovisuelle pour le compte de la Région Pays de la Loire

>> LES NOUVEAUX MEDIAS AU SERVICE DES ŒUVRES

Documentaire – Magazine – Court métrage – Long métrage – Transmédia

Samedi 19 janvier de 10h à 13h – Maison des projets – Entrée libre

Dans le cadre de ses rencontres professionnelles, l'OPCAL (Organisation de Professionnels du Cinéma et de l'Audiovisuel Ligériens) organise une table ronde sur le thème : « **Les nouveaux médias au service des œuvres** ». Sera évoqué, lors de cette table ronde, **comment les professionnels peuvent tirer parti des nouveaux médias pour dynamiser le parcours d'une œuvre**.

L'objectif est d'échanger et de permettre à tous les participants de donner leur point de vue sur chaque étape de la réalisation d'un projet pour livrer des conseils pratiques en s'appuyant sur des exemples concrets. La salle sera invitée à intervenir tout au long de la discussion.

Écriture : modérateurs et intervenants

- Qu'est devenue l'étape d'écriture à l'heure du numérique ?
- Est-ce que les nouveaux partenaires du web savent lire un scénario ?
- Quelle est la place des maquettes dans la démarche de conception d'un projet ?

Production : modérateurs et intervenants

- La recherche de financement intervient-elle forcément avant le lancement d'un projet ? Quels sont les risques d'un lancement trop prématuré ?
- Quels types de financements et comment en bénéficier ?
- Y-a-t-il une nouvelle place pour les marques dans la pro-

duction de contenus ? Quelle place pour les auteurs et les producteurs dans la démarche marketing ?

- Quelles sont les particularités de production d'un projet transmédia ? Quels sont les nouveaux postes à prendre en compte ?

Diffusion : modérateurs et intervenants

- Qui diffuse des œuvres sur internet ? Quelle différence entre diffuseur et hébergeur ?
- Quel rôle jouent les blogueurs, les « amis », les communautés dans la diffusion et la promotion d'un film ?
- Comment cibler son public ? Comment utiliser les réseaux sociaux pour la diffusion ?
- Quelle audience en attendre ? Comment valoriser cette audience ?

Intervenants : **Mathieu Maire du Poset**, Directeur de projets et communication, Ulule.com et **Philippe Germain**, Délégué Général à l'Agence du court métrage, **Jean-Claude Mocik**, responsable de la filière Conception de INA Expert.

Avec le soutien de la DRAC Pays de la Loire et de la Région Pays de la Loire.



RENCONTRES

>> LES ENJEUX DU DÉVELOPPEMENT DU SECTEUR CULTUREL ET CRÉATIF

Mardi 22 janvier – 16h30 à 18h30 – Centre de Congrès, Salle Gan - Entrée libre dans la limite des places disponibles

Table ronde organisée par la Ville d'Angers et AnCRE

« Créateurs, inventeurs, découvreurs... Les Angevins ont du talent »

Le Festival Premiers Plans offre un contexte formidable pour valoriser le secteur culturel et créatif à Angers et permettre d'affirmer l'engagement de la Ville dans le développement de ce secteur. En effet, nombre d'entreprises et d'associations angevines sont investies dans les activités culturelles et créatives, lesquelles contribuent fortement à la cohésion du territoire, mais participent aussi à son attractivité et à son dynamisme.

La Ville d'Angers a inscrit dans ses priorités la valorisation de cette filière économique et des talents qui l'animent. En organisant une table ronde dédiée à l'économie culturelle et créative, la Ville d'Angers souhaite renforcer l'ancrage de Premiers Plans dans le territoire, mieux faire connaître cette filière économique et susciter des opportunités de mise en réseaux et de débouchés économiques.

Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur le secteur culturel et créatif

La première partie de cette table ronde sera l'occasion de dresser un aperçu global du secteur culturel et créatif afin de mieux comprendre les enjeux de son développement : Comment le définir ? Comment est-il structuré ? Quel est son poids économique en France et en Europe ? Quelles sont les retombées sur le territoire ? Il sera également question du développement du secteur au travers des politiques publiques, d'accompagnement et de développement.

La filière culturelle angevine : un beau travail, de belles perspectives !

Cette deuxième partie permettra de présenter la politique publique menée par Angers, ainsi que des projets mis en place par des professionnels dans les domaines de la musique, de l'audiovisuel, du design et du numérique. Cette présentation du secteur sur le territoire angevin sera une opportunité pour chaque personne présente à la table ronde d'envisager des perspectives en termes de collaboration avec ce secteur ou, tout simplement, d'échanger pour mieux l'appréhender.

Intervenants : **Rachel Capron**, Adjointe au spectacle vivant et aux musiques actuelles, **Dominique Sagot-Duvaurox**, chercheur et professeur d'économie à l'Université d'Angers, spécialisé dans les nouvelles filières culturelles, **Jean-Christophe Petiteau**, L'Art en boîte, **Vivien Gouéry**, **Clarisse Arnou**, **Germain Kpakou** et **Théo Durand**, 9rueClaveau (regroupement d'entreprises culturelles), **Vincent Dabouineau**, Les canaux discrets.



>> REPÉRAGES EN ÉCONOMIE DU CINÉMA

2013 : Faites* du mécénat !

* 2003-2013 : La loi Alliégon, qui a initiée en France un engouement sans précédent pour le mécénat, fête ses 10 ans !

Judi 24 janvier - 19h15 - Centre de congrès, Salle Gan - entrée libre

Intervenants :

Éric GROUD, Président de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Maine-et-Loire
Claude-Éric POIROUX, Délégué général d'Europa Cinémas et du Festival Premiers Plans
Bénédicte MENANTEAU, Déléguée générale d'ADMICAL
Stéphane MARTINEZ, Fondation Mécène et Loire

Modérateur :

Alain Machefer, Journaliste



RENCONTRES

>> MUSIQUE À L'IMAGE

Judi 24 janvier – 10h / 12h – 14h30 / 17h – Maison des projets – Entrée libre dans la limite des places disponibles

Le 9RueClaveau (regroupement d'entreprises culturelles), Le Chabada et Premiers Plans s'associent pour la première fois à l'occasion du Festival pour créer un temps fort professionnel autour de la musique et du cinéma.

Dans le contexte actuel des filières musicales et audiovisuelles, la mutation des moyens de rémunération pousse les professionnels de ces deux domaines à se rapprocher de plus en plus. L'association entre image et musique est une piste des plus prometteuses.

À Angers, cinéma et musiques actuelles se côtoient de la meilleure des manières depuis près de vingt ans. L'émergence de métiers alliant les deux filières est devenue incontestable.

L'objectif de cette journée est de mieux connaître l'interaction et la complémentarité entre ces deux mondes et de faire se rencontrer professionnels de la musique et du cinéma.

Workshop : Pourquoi et comment choisi-t-on une musique pour un film ?

10h – 12h

Un superviseur musical explique les méthodes au travers de l'étude d'un cas pratique de mise en musique d'une scène d'un film.

L'objectif est de simuler devant l'assistance les différentes étapes qui mènent à la sélection d'un titre.

Intervenant : **Thomas Jamois**, Superviseur musical, Creaminal



Conférence : Focus sur les métiers qui font converger les mondes du cinéma et de la musique.

14h30 – 17h

En partenariat avec la SACEM

Pas de bon film sans belle musique ! Si cette affirmation est discutable, la musique d'un film est une valeur ajoutée essentielle.

À l'heure où l'économie musicale se tourne de plus en plus vers l'image, ce temps de rencontre propose de mettre en lumière le travail de 'music supervisor', face aux exigences des réalisateurs en matière d'illustration musicale de leur film.

Coup de projecteur sur les usages de ces métiers qui assurent l'accord parfait entre images et musiques.

Deux binômes composés de superviseurs musicaux et leurs compères compositeur et réalisateur confrontent leurs visions du métier et nous éclairent sur le processus de conception d'une musique de film.

Intervenants : **Thomas Jamois** et **Paul Lavergne**, superviseurs musicaux ; **Mehdi Ben Attia**, réalisateur en Compétition Officielle, **Karol Beffa**, compositeur.

Modérateur : **Benoit Basirico**

>> PERMETTRE À TOUS L'ACCÈS AU CINÉMA

Mercredi 23 janvier de 14h à 18h

Comment accueillir lors d'une séance tout public, des personnes handicapées mentales et/ou ayant des troubles du comportement ?

Depuis 2010, le Festival s'engage à rendre son offre plus accessible à tous. Pour prolonger cette démarche engagée sur le terrain, une réflexion participative est proposée aux professionnels du cinéma, du spectacle vivant et du handicap. L'objectif est de réfléchir aux besoins spécifiques de ce public, aux réponses apportées par Ciné-ma Différence et à leurs déclinaisons possibles lors de spectacles vivants.

14h : Projection : **Les Temps modernes**, séance Ciné-ma Différence. Lieu : Cinéma Les Variétés

16h - 18h : Temps d'échange avec **Catherine Morhange**, présidente nationale de Ciné-ma Différence, **Benoit Pinero**, coordinateur de l'association l'Art et la Manière (37), **Laurence Royer**, vice-présidente de l'APAJH 44, **Juliette Pédard**, programmatrice du Festival Handiclap-APAJH 44 et un membre de Handicap'Anjou (49).

Modérateur : **Gérard Boussin**, directeur de la santé publique de la ville d'Angers.

Lieu : Centre des Congrès, salle Bamako

En partenariat avec les associations Ciné-ma Différence, Les Copains d'Elsa, Autisme 49 et le service Santé publique de la Ville d'Angers

TABLES RONDES

>> LES REPRESENTATIONS DU TRAVAIL AU CINEMA

6 tables rondes à l'issue de la projection de films de la rétrospective « Beau Travail ! »

En partenariat avec la CCAS

(Caisse sociale des activités sociales du personnel des industries électrique et gazière)



Dimanche 20 janvier 14h - Projection

Entre nos mains de Mariana Otero (documentaire-2010-1h28)

15h30-16h30 - Table ronde à l'issue de la projection (entrée libre)

L'autogestion

Dans un contexte de crise économique et financière provoqué par le modèle néolibéral, le modèle coopératif apparaît comme plus apte et plus efficaces pour répondre aux défis économiques et sociaux à venir. C'est du moins ce qui a motivé la décision de l'ONU pour décréter 2012 année internationale des coopératives. Quels sont les éléments qui peuvent étayer cette perspective ? Les coopératives sont-elles ce qu'elles affichent être ? Ont-elles véritablement un avenir dans une économie capitaliste globalisée ?



Avec **Mariana Otero** (sous réserve), **Jean-Philippe Milésy**, spécialiste de l'économie sociale et solidaire.



Séance accessible aux personnes déficientes visuelles ou auditives : projection en audiodescription et sous-titrage adapté aux sourds et malentendants, table ronde interprétée en Langue des signes française.

Cinquièmes Tables Rondes Economie et cinéma

En partenariat avec l'Université d'Angers



Pour la cinquième année consécutive, l'Université d'Angers et le Festival Premiers Plans s'associent pour proposer quatre débats publics sur les liens entre économie et cinéma en s'appuyant sur la programmation du Festival.

Pour l'édition 2013, les tables rondes traitent des représentations du travail au cinéma. Elles prolongent la projection d'un film programmé dans la rétrospective **Beau Travail !** qui illustre une question d'actualité relative au monde du travail.

Ces rendez-vous s'adressent tant aux étudiants qu'aux festivaliers. Ils mobilisent les ressources conjointes de l'Université et de Premiers Plans en associant dans les débats des chercheurs spécialistes du monde du travail et des professionnels du cinéma dont le travail traite de cette question.

La coordination des contenus pour l'Université d'Angers est assurée par **Dominique Sagot-Duvaurox**, professeur à l'université d'Angers et directeur du Master 2 Direction de projets dans les nouvelles filières culturelles, option images et sons, UFR Droit Economie Gestion. Il coordonne, dans le cadre du GRANEM, le programme régional **Valeurs et utilités de la culture pour un territoire**, dont Premiers Plans est partenaire et au sein duquel ces tables rondes s'inscrivent.

Lundi 21 janvier – Gaumont Multiplexe 16h30 - Projection

Les LIP, l'imagination au pouvoir de Christian Rouaud (documentaire-2007-1h58)

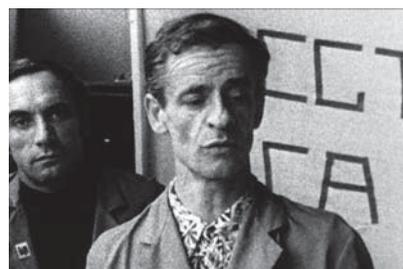
18h30-19h30 - Table ronde à l'issue de la projection (entrée libre)

Les représentations des rapports sociaux

Comment le cinéma représente les relations entre le monde ouvrier et le patronat et notamment les mouvements sociaux ? Cette représentation a-t-elle évolué au cours du temps et est-elle fidèle à l'évolution réelle des rapports sociaux ?

Avec **Christian Rouaud**, réalisateur, **Christophe Lamoureux**, sociologue de la culture

Animé par **Dominique Sagot-Duvaurox**, professeur à l'Université d'Angers



Mardi 22 janvier - Centre de Congrès, salle Gan 10h30 (entrée libre)

Rencontre avec Gérard Mordillat autour de ses films sur le travail

Gérard Mordillat expliquera la place qu'occupe le monde de l'entreprise dans son travail de réalisateur avec la complicité experte de Jérôme Clément. Ce débat intervient le lendemain de la projection du dernier film de Gérard Mordillat **Le Grand retournement**. (Avant-première 400 Coups)

Avec **Gérard Mordillat**, réalisateur, **Jérôme Clément**, président du Festival, **Ève Lamendour**, Maître de conférences à l'Institut de Gestion de l'Université de La Rochelle et auteure du livre *Les managers à l'écran : histoire d'une image déroutante*, Rennes, PUR

Animé par **Dominique Sagot-Duvaurox**, professeur à l'Université d'Angers



TABLES RONDES

Mercredi 23 janvier – Cinémas les 400 coups 17h - Projection
Portraits (Sélection) de Alain Cavalier (série documentaire - 1987 - 1991)

18h15-19h30 - Table ronde à l'issue de la projection (entrée libre)

Le travail féminin

Les portraits d'Alain Cavalier seront l'occasion de s'interroger sur l'évolution du travail féminin et de sa représentation au cinéma. Le cinéma est-il un bon témoin de la place des femmes sur le marché du travail ?

Avec **Marie Cartier**, sociologue du travail, spécialiste du travail féminin, **Hélène Fleckinger**, historienne du cinéma, auteure d'une thèse : cinéma et vidéo saisis par le féminisme

Animé par **Dominique Sagot-Duvauroux**, professeur à l'Université d'Angers



Jeudi 24 janvier – Gaumont Variétés 17h- Projection
It's a Free World de Ken Loach (fiction-2007-1h33)

18h30-19h30 - Table ronde à l'issue de la projection (entrée libre)

Le marché du travail dans une économie mondialisée

Le film de Ken Loach évoque les transformations du marché du travail dans une économie mondialisée et dérégulée. Cette question sera abordée par une économiste du travail, un représentant d'une entreprise multinationale soumise aux tensions concurrentielles mondiales et un chercheur spécialiste de la représentation du travail au cinéma.

Avec **Eva Moreno-Galbis**, professeure à l'Université d'Angers, économiste du travail, **Jean-Paul Gehin**, sociologue du travail et président de l'association Filmer le travail.

Animé par **Dominique Sagot-Duvauroux**, professeur à l'Université d'Angers

En partenariat avec le Service d'information et d'orientation et d'insertion professionnelle (SUIO) de l'Université d'Angers



Vendredi 25 janvier – Gaumont Variétés 17h - Projection
Ressources humaines de Laurent Cantet (fiction-2008-1h33)

18h45-19h45 - Table ronde à l'issue de la projection (entrée libre)

Entreprise et violence sociale

Du 26 janvier au 1er février, « La Croix » mettra quotidiennement à l'honneur la ville d'Angers et ses habitants (actualité culturelle, économique, sociétale...). Plusieurs journalistes de la rédaction seront sur place et présenteront des projets et des initiatives locales innovantes. Ils traiteront également de l'actualité nationale et internationale vue d'Angers.

Pour introduire la série rédactionnelle « 7 jours à Angers », La Croix organise un ciné-rencontre dans le cadre du Festival Premiers Plans.

La projection du film **Ressources Humaines** de Laurent Cantet sera suivie d'un débat autour du thème **Entreprise et violence sociale**, avec la participation de Monsieur Meyer (ancien DRH) et d'étudiants.

Avec **Jean-Claude Raspigeas**, chef du service culture de La Croix, **Arnaud Schwartz**, journaliste de la rubrique cinéma de La Croix.

la Croix www.la-croix.com



Beau Travail !

Mercredi 23 janvier – 14h15 – Centre de Congrès – Salle Groupama Gan

Animée par **Louis Mathieu**, président de Cinéma Parlant et **Anne Ganivet-Poumellec**, psychanalyste, membre de l'École de la Cause Freudienne et de l'association Souffrances au Travail

À partir de quelques extraits, on se demandera ce que le cinéma donne à voir en représentant des situations de travail : les gestes, même banals, peuvent être magnifiquement mis en valeur par cet art du mouvement. C'est l'occasion de prendre conscience des possibilités d'épanouissement, mais aussi de constater les difficultés et les souffrances imposées à des êtres humains. En fait « l'extraordinaire » se trouve au cœur même de « l'ordinaire », comme le disait Jean-Luc Godard.

LEÇONS / TABLES RONDES

>> PAPIER, PELLICULE ET NUMÉRIQUE

Mardi 22 janvier - 14h30-16h - Centre de Congrès - Salle Bamako
organisée par Lyriades de la langue française



En quoi le numérique change-t-il le travail des écrivains et cinéastes et fait-il évoluer les liens entre écriture littéraire et cinématographique ?

Avec la première projection du film de création documentaire **On achève bien les livres** (2012 - 24') de Bruno Deniel-Laurent

Ce film propose un voyage inédit et poétique au cœur du pilon de Vigneux-sur-Seine, lieu de destruction et de recyclage des livres « arrivés en fin de vie ».

Avec **Michel Crépu**, directeur de la Revue des deux Mondes et critique au Masque et la Plume, **Bruno Deniel-Laurent**, réalisateur et écrivain, chroniqueur dans **Marianne** et **Hélène Badinter**, productrice, fondatrice de la maison de production Ladybirds Films

Commandez vos Plats à emporter
et Plateaux repas sur notre boutique en ligne
site : www.bonbetend-receptions.com

Bon Bétend
Traiteur de France

Pour que votre réception soit unique

*Demeure
du 17^{ème} siècle*

- Salons Privés et équipés
- Adaptés selon vos événements
- Une équipe à votre écoute

*Traiteur sur le
lieu de votre choix*

- Mariages , anniversaires
- Réceptions Privées
- Evènements d'affaires,
dîners de Gala

*Restaurant
La Serre*

- Ouvert toute l'année
- Sur Réservation
- Menus au Fil des saisons



Bon Bétend Réceptions
49124 St Barthélémy d Anjou
Tél 02 41 21 15 70
E mail : accueil@romanerie.com

Cocktails, buffets, dîners de Gala , déjeuners de travail,
Séminaires, Work shop , Congrès, déjeuners dans vos locaux

LEÇONS / TABLES RONDES

>> LEÇON DE CINÉMA

Leçon Musique et Cinéma

Lundi 21 janvier - 10h30 - Centre de Congrès - Entrée libre

Avec **Bruno Coulais** et **Benoît Jacquot**

Animée par **Benoît Basirico**

En partenariat avec la Sacem

Table ronde Positif

Mardi 22 janvier – Cinémas Les 400 coups

14h : **Le Combat dans l'île** d'Alain Cavalier

À l'issue de la projection du film **Le Combat dans l'île**, une rencontre avec **Michel Ciment**, directeur de la revue Positif sera proposée, en présence de **Philippe Rouyer** et **Yannick Lemarié**.

Rencontre avec John Boorman

Mercredi 23 janvier – 10h30 – Centre de Congrès – Auditorium

Rencontre illustrée d'extraits avec John Boorman et animée par Michel Ciment.

Beau Travail !

Mercredi 23 janvier – 14h15 – Centre de Congrès – Salle Groupama Gan

Animée par **Louis Mathieu**, président de Cinéma Parlant et **Anne Ganivet-Poumellec**, psychanalyste, membre de l'École de la Cause Freudienne et de l'association Souffrances au Travail

À partir de quelques extraits, on se demandera ce que le cinéma donne à voir en représentant des situations de travail : les gestes, même banals, peuvent être magnifiquement mis en valeur par cet art du mouvement. C'est l'occasion de prendre conscience des possibilités d'épanouissement, mais aussi de constater les difficultés et les souffrances imposées à des êtres humains. En fait « l'extraordinaire » se trouve au cœur même de « l'ordinaire », comme le disait Jean-Luc Godard.

Rencontre Claude Miller

Samedi 26 janvier – Centre de Congrès – Auditorium

13h45 : **La Meilleure Façon de marcher** de Claude Miller

15h : Rencontre avec **Annie Miller**, **Patrick Bouchitey**, **Luc Béraud** et **Alain Jomy**

Dimanche 27 janvier – Gaumont Variétés

14h : **La Petite Voleuse** de Claude Miller

16h : Rencontre avec **Alain Jomy**

À l'issue de la projection du film **La Petite Voleuse**, une rencontre avec Alain Jomy sera proposée autour de la musique dans les films de Claude Miller. **Alain Jomy**, compositeur de musiques de films, a travaillé à de nombreuses reprises en collaboration avec le réalisateur.

La rencontre sera animée par **Benoît Basirico**, journaliste spécialisé dans la musique de film.

>> QUEL REGARD SUR NOTRE MONDE CONTEMPORAIN NOUS PROPOSENT LES FILMS EN COMPÉTITION ?

Table ronde organisée en partenariat avec l'école de la Cause Freudienne

Samedi 26 janvier – 14h30 – Centre de congrès – Salle Bamako

Nous essaierons de cerner ce que les jeunes réalisateurs, à travers leur film, ont à nous dire de notre monde contemporain, ce qu'ils perçoivent de son dysfonctionnement qui souvent nous échappe, comment ils s'en débrouillent en le mettant en scène, parfois à leur insu mais toujours à notre grand étonnement.

Les psychanalystes qui accueillent les sujets d'aujourd'hui, sont branchés sur les désordres du monde qui font souffrir et se disent dans l'intimité. L'artiste, souvent, précède le psychanalyste et nous donne à voir ce réel qui nous concerne. C'est en quoi nous sommes à l'écoute de ces jeunes réalisateurs et de leurs préoccupations qui sont aussi les nôtres.



Intervenants :

- **Jeanne Joucla** et **Gérard Seyeux**, psychanalystes membres de l'école de la Cause Freudienne,
- des réalisateurs accompagnant leur film en Compétition,
- une personne l'équipe de programmation du Festival.

Animé par **Dominique Fraboulet**, psychanalyste.



ATELIER LUDWIGSBURG-PARIS

La 12^{ème} promotion de l'Atelier Ludwigsburg-Paris est présente à Angers pour un séjour actif au sein du Festival Premiers Plans.

Les dix-huit stagiaires allemands, autrichien, polonais, bulgare, hongrois, portugais et français vont suivre pendant le Festival les ateliers mis en place dans le cadre de leur formation.

Ils pourront notamment rencontrer certains producteurs des films en compétition et aborder avec eux les différentes étapes de production de ces films.

L'Atelier Ludwigsburg-Paris, qui a célébré cette année ses 10 ans, est un programme de formation aux métiers de la production et de la distribution en Europe mis en place par La Filmakademie de Baden-Württemberg en Allemagne et La Fémis en France, en liaison avec La NFTS en Angleterre, et avec le soutien des états français et allemands, du programme MEDIA de l'Union Européenne et de l'OFAJ.

Il a pour but de proposer à la nouvelle génération de futurs producteurs et distributeurs une image réaliste et concrète des stratégies actuelles en matière d'écriture de scénario, de financement, de production, de distribution et de marketing en Europe et plus particulièrement en France, en Allemagne et en Angleterre.

À l'issue de cette formation d'une durée d'un an, les participants sont ainsi en mesure d'appréhender les différents systèmes de production en Europe et de comprendre la culture et la mentalité des partenaires des autres pays.

La mission de cet Atelier est aussi d'apprendre aux participants à développer en commun un projet de production et de se créer ainsi un réseau de futurs partenaires européens.

The 12th edition of Atelier Ludwigsburg-Paris will attend Angers to actively participate in the Premiers Plans Festival. During the Festival, the eighteen students of German, Austrian, Polish, Bulgarian, Hungarian, Portuguese and French nationality will participate in workshops designed to be part of their training.

Moreover, they will be given opportunities to meet many of the producers of the films in competition and discuss with them the various aspects of the production of their films.

Atelier Ludwigsburg-Paris, which celebrated this year its 10th anniversary, is designed to train its students in the different professions that make up European production and distribution. It is organised by Filmakademie Baden-Württemberg in Germany and La Fémis in France, in partnership with the NFTS in England, and with the support of the French and German governments as well as the OFAJ and the MEDIA programme of the European Union.

Its goal is to offer the new generation of future producers and distributors a realistic and concrete image of contemporary approaches to script writing, financing, production, distribution and marketing in Europe, and in particular in France, Germany, and the UK.

By the end of this one-year programme, its participants will be able to understand the different systems of production, to communicate with each other in another language, and to better comprehend the culture and mentality of the other countries.

The mission of this Atelier is also to lead its participants to develop a joint project in production and in this way create a network of future European partners.



ATELIER LUDWIGSBURG-PARIS

La Fémis
6, rue Francœur
F-75018 Paris
www.lafemis.fr

Atelier Ludwigsburg-Paris
Filmakademie Baden-Württemberg
Akademiehof 10
D-71638 Ludwigsburg
www.filmakademie.de



Stagiaires de l'Atelier Ludwigsburg-Paris 2010-2011

- 1 - ALEXE Stéphanie / ALTHEN Teresa / BERBILLE Maud / GAMULA Lea
- 2 - GIL Florencia / GOTTLÖBER Jochen / HERBICH Maria / HORGA Laura
- 3 - ISERENTANT Paul / KORMANOVA Elizabeth / KOSUN Pawel / MARIE Antoine
- 4 - MICOULET Thomas / PETROVITS Genovéva / SZWARC Clara / THALHAMMER Lisa
- 5 - VOLKENNER Marie-Sophie / VON PORTATIUS Laura

Atelier Ludwigsburg-Paris est dirigé en Allemagne par PETER SEHR et en France par CHRISTINE GHAZARIAN / The directors of Atelier Ludwigsburg-Paris are PETER SEHR in Germany and CHRISTINE GHAZARIAN in France.

MASTERCLASS SACEM

>> ATELIER MUSIQUE ET CINÉMA

> Pour la 9^e fois à Angers, la division culturelle de la Sacem et le Festival mettent en place un Atelier qui réunira 3 binômes réalisateur / compositeur sélectionnés sur un projet de 1er ou 2e film en collaboration.

ATELIER

Encadré par un compositeur et un réalisateur référents ayant une expérience de travail en commun, cet atelier associe échanges collectifs autour de la relation de la musique à l'image et accompagnement personnalisé sur chaque projet. Cette année, le compositeur **Bruno Coulais** animera l'atelier, accompagné du réalisateur **Benoît Jacquot**.

LEÇON MUSIQUE ET CINÉMA

Lundi 21 janvier - 10h30 - Centre de Congrès - Salle Groupama Gan - Entrée libre
Avec **Bruno Coulais** et **Benoît Jacquot**
Animée par **Benoît Basirico**

JURY

Parallèlement, ces 6 stagiaires se constituent en jury : ils ont pour tâche de visionner les courts métrages de la Compétition Officielle du Festival et d'attribuer à l'un d'entre eux, le Prix de la création musicale. Ce prix est doté par la Sacem.

PARTICIPANTS

Charles BRANCO / Arnaud GAUTHIER (Projet de 1^{er} court métrage : L'Autre part)



Camille GALLARD / Nicolas MESLIEN (Projet de 1^{er} court métrage : Du côté du père)



Camille MONIN / Pablo PICO (Projet de 1^{er} court métrage : Le Fol Anniversaire de l'oncle Anatole)



INTERVENANTS / SPEAKERS



BRUNO COULAIS
Compositeur

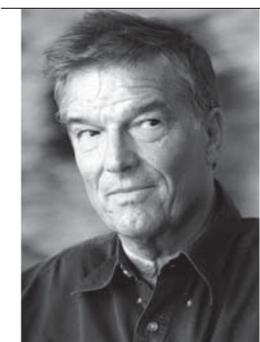
Bruno Coulais, né à Paris, a d'abord reçu une formation en musique classique, avant de s'orienter vers la composition de musiques de films. Il compose sa première musique de film pour **La Femme secrète** de Sébastien Grall (1986) et s'illustre au cinéma et à la télévision depuis le début des années 1990. Déjà reconnu en tant que compositeur pour la télévision avec **La Place du père** de Laurent

Heynemann (1992) et **Embrasse-moi vite** de Gérard Marx, son travail est récompensé pour la première fois en 1996 grâce à **Microcosmos** de Jacques Perrin, qui obtient le César de la meilleure musique écrite pour un film. Depuis, Bruno Coulais s'impose en véritable compositeur éclectique, lui permettant de composer des musiques aussi diverses que celles des **Rivières pourpres** de Mathieu Kassovitz (2000), **Agents secrets** de Pierre Schoendoerffer (2003), **Les Femmes de l'ombre** de Jean-Paul Salomé (2008) ou encore **Les Choristes**, en 2003, qui lui apportera de nombreuses récompenses.

Fidèle à ses débuts, Bruno Coulais collabore encore avec Jacques Perrin dans **Le Peuple migrateur** (2001) puis **Océans** (2010). Fidèle aussi à Josée Dayan, pour qui il compose depuis 1994 de nombreuses musiques de films, de **La Rivière Espérance** (1995) jusqu'aux **Parents terribles** (2003) en passant par **Balzac** (1999).

Depuis **Villa Amalia** en 2009, il collabore avec le réalisateur Benoît Jacquot tant au cinéma avec **Au Fond des bois** et les **Adieux à la reine** qu'à la télévision, avec **Les Faux-monnayeurs**.

Prochainement, on retrouvera les musiques de Bruno Coulais au cinéma dans **Ludwig II** de Marie Noelle et Peter Sehr.



BENOÎT JACQUOT
Réalisateur

Né à Paris, Benoît Jacquot débute comme assistant réalisateur de Marguerite Duras et Marcel Carné, puis devient réalisateur de documentaires pour la télévision, s'illustrant notamment avec **Jacques Lacan : la psychanalyse**. Ses premiers longs métrages, **L'Assassin musicien** (1975) et **Les Enfants du placard** (1977) seront l'occasion d'annoncer sa singularité dans la sphère du cinéma français. Dans les années 1980,

parallèlement à sa riche activité télévisuelle, il met en scène Isabelle Huppert dans **Les Ailes de la colombe** (1981) et Dominique Sanda dans **Les Mendiants** (1987).

Depuis les années 1990, Benoît Jacquot s'est imposé sur la scène cinématographique française, à la fois en tant que réalisateur et en tant que scénariste. Par la suite, il fera tourner Virginie Ledoyen dans **La Fille seule** et Sandrine Kiberrlain dans **Le Septième Ciel**. Fervent amateur de films d'époque, Benoît Jacquot réalise en 2000 **La Fausse suivante**, adaptation d'une pièce de Marivaux. La même année, il met en scène Daniel Auteuil dans **Sade**, Isabelle Adjani dans **Adolphe** en 2002 et Catherine Deneuve à la télévision dans **Princesse Marie** en 2003.

Dernièrement, on a pu le retrouver derrière la caméra des **Adieux à la reine** (2012).

Depuis leur rencontre au Festival Premiers Plans, Benoît Jacquot et Bruno Coulais collaborent sur de nombreux projets cinématographiques et télévisuels, depuis **Villa Amalia** avec Isabelle Huppert en 2009 jusqu'aux **Adieux à la reine**, qui a obtenu le prix Louis-Delluc.

ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR TECHNIQUE PRIVÉ

Formations aux métiers du **Cinéma**,
du **Son** et du **Film d'Animation**

ESRA

Bretagne

Portes Ouvertes
15 et 16 Mars 2013

- Visites des studios
- Réunions d'information à 11h et 15h

3 ans d'études après le **Bac**
4^e année optionnelle à **New York**

www.esra.edu

1, rue Xavier Grall - 35700 Rennes - 02 99 36 64 64

GROUPE  **ESRA**

ÉCOLE SUPÉRIEURE DE RÉALISATION AUDIOVISUELLE

> Actions vers
les publics



© Sébastien Aubinaud

AVEC LES PUBLICS

Depuis sa création en 1989, le projet artistique du Festival Premiers Plans se développe en lien avec une politique volontaire de sensibilisation à l'image. Elle vise à toucher plus particulièrement les jeunes et s'appuie sur de nombreux relais et partenaires tout au long de l'année.

LES SCOLAIRES

© Coralie Pillard - CC 4.0



Acteurs du Festival depuis ses débuts, les enseignants accompagnent leurs élèves dans la découverte du cinéma dans le contexte festif et exceptionnel du Festival, qui permet des rencontres insoupçonnées avec les œuvres. Chaque année au rendez-vous, les groupes scolaires représentent 1/3 des entrées (26 300 en 2012). Afin de les guider dans la programmation, Premiers Plans met à leur disposition des outils élaborés en association avec un comité pédagogique d'enseignants et les accompagne dans l'organisation de parcours mêlant séances, rencontres et ateliers. Ces outils et parcours sont travaillés en fonction du niveau des élèves avec une attention particulière portée aux écoliers et aux jeunes collégiens.

• LES OUTILS

>> Le Cahier

Conçu pour les enseignants, il présente dès octobre l'ensemble des propositions adaptées aux groupes scolaires : les films, les ateliers et les informations pratiques pour préparer la venue au Festival avec un groupe.

>> L'espace enseignants sur :

www.premiersplans.org complète Le Cahier. Les enseignants y retrouvent les synopsis et les fiches pédagogiques pour exploiter les films en classe mais aussi une grille horaire et les informations pratiques.

>> Sensibilisation des enseignants du premier degré

Présentation des films de la sélection jeune public, illustrée d'extraits.
Mercredi 28 novembre

• ZOOM SUR CERTAINES ACTIONS

>> Une journée particulière

12 classes / 1 scène / 12 mises en scène

Le Conseil général de Maine et Loire et le Festival Premiers Plans invitent douze classes de collégiens du département à participer à cet événement exceptionnel, ludique et pédagogique en plusieurs étapes dont le temps fort est une journée à Premiers Plans. Avant le Festival, chaque classe imagine avec son enseignant la mise en scène d'une séquence commune. Elle est ensuite invitée à la réaliser avec l'aide du Groupe Artistique Alice, professionnels du cinéma, sur un plateau de tournage. Cette journée est également consacrée à la découverte de films de la Compétition et des rétrospectives.

// Collèges participants : David d'Angers, Angers – Montaigne, Angers – François Rabelais, Angers – Jean Racine, St-Georges-sur-Loire – Chevreul, Angers – Clément Janequin, Avrillé – l'Aubance, Brissac-Quincé – Felix Landreau, Angers – St Augustin, Angers – Charles de Foucauld, Beaupréau – Californie, Angers.

>> Atelier d'audiodescription

Le Festival propose à une classe de 4e du collège Jean Monnet accueillant des jeunes déficients visuels, d'audiodescrire un court métrage accompagnés par Marie Diagne, professionnelle de l'audiodescription.

Projection rencontre : 22 janvier

En partenariat avec la Fondation de France, la Sadel et Radio G !

>> Ecoute tes images

Equipés d'enregistreurs et de micros, les élèves de primaire partent à l'assaut des sons du Festival pour réaliser des reportages.

En partenariat avec le CDDP du Maine et Loire.

>> Petits plans

Les écoliers partent à la découverte du cinéma d'animation. Un parcours composé de séances, rencontres et ateliers pour découvrir les ficelles du cinéma d'animation.

En partenariat avec le comité pédagogique,

l'IUFM des Pays de la Loire et l'inspection académique.

>> La bibliothèque du Festival

Un espace avec une centaine d'ouvrages jeunesse est mis à disposition des écoles primaires.

En partenariat avec les bibliothèques d'Angers.

>> Atelier écriture d'une critique

L'enjeu est d'aider les lycéens à prendre de la distance avec le film qu'ils viennent de voir tout en posant des mots simples sur leur expérience. Chaque jour, la meilleure critique est publiée sur www.ouestfrance.fr

En partenariat avec la Sadel et Ouest France.

>> Les réalisateurs retournent à l'école !

Les réalisateurs des films en compétition sont invités à aller à la rencontre des lycéens venus à la projection de leur film, dans les établissements scolaires.

>> Les sections cinéma et audiovisuel

Venant de toute la France, ils sont plus de 1200 élèves, chaque année, à s'emparer du Festival.

>> Les votes du public

Douze élèves de la section SENTER (Systèmes Electroniques Numériques – Télécommunications et Réseaux) du Lycée Polyvalent Chevrollier d'Angers assurent la distribution, le recueil, le dépouillement et le traitement des votes. Les résultats sont affichés au Centre de congrès le dimanche 27 janvier, le lendemain de la remise des prix.

Elèves : Amaury BEILLARD, Corentin BESNIER, Alexis DURAND, Thomas GUILLOTEAU, Baptiste NAIL, Nicolas OLIVIER, Shannon ROMAGNE, Clément BOURE, Antoine PETIT, Charly TRENTIN-RAIMBAULT, Alexandre BOUCHERIE, Nazim BOZ

Encadrés par : Vincent BIGNEBAT, Jimmy DUPPERAY, Stéphanie ROBINET, Jérôme LAMBERT



AVEC LES PUBLICS

LES JEUNES HORS DU TEMPS SCOLAIRE

Le Festival propose des actions de sensibilisation à l'image aux structures socioculturelles d'Angers et des Pays de la Loire. Ces projets permettent aux jeunes, accompagnés par leurs animateurs, de participer à Premiers Plans le temps d'une journée exceptionnelle ou bien pour toute la semaine.

• VIP – VIDÉO IN PROJECT

» Ateliers audiovisuels pour les jeunes de 12 à 20 ans des Centres Socioculturels de Maine-et-Loire

En collaboration avec Cinéma Parlant

Les jeunes participent activement au Festival et créent des réalisations audiovisuelles sur le thème « Beau Travail ! » :
. Vidéo : courts métrages de reportage ou de fiction,
. Photo montage : diaporamas de photos sonorisés,
. Cinéma d'animation : courts métrages d'animation.

Présentation publique des réalisations : 26 janvier - 10h15 - Cinémas Les 400 Coups
En partenariat avec la Caisse des Dépôts et Consignations – direction régionale, le Centre de Ressources Audiovisuelles et le service Action Culturelle de la Ville d'Angers, l'association Terre des Sciences et l'École supérieure des Beaux-arts – Tours / Angers / Le Mans.

• PASSEURS D'IMAGES

» Journées découverte

La coordination régionale Passeurs d'images propose aux jeunes des maisons de quartier des Pays de la Loire une journée pour découvrir le Festival. Projections, ateliers, visite d'exposition...
Samedis 19 et 26 janvier

» Formation

Deux parcours sont proposés aux amateurs des Pays de la Loire : mettre en place une activité cinéma pour des jeunes ou organiser une activité cinéma intégrant des jeunes handicapés.

En partenariat avec les CEMEA (association d'éducation populaire).

Samedi 19 janvier

LE FESTIVAL EN FAMILLE



Le Festival porte une attention particulière au public familial en élaborant un programme qui regroupe les propositions de films, séances exceptionnelles et ateliers à découvrir dès 3 ans.

• ZOOM SUR LES ATELIERS

» Atelier jeux optiques

L'équipe jeune public invite les familles à venir fabriquer entre deux séances, des flip-book, des thaumatropes et autres objets expliquant la naissance du cinéma.

20 et 26 janvier - Espace Jeune Public - accueil échelonné de 14h à 18h.

LES ÉTUDIANTS



La variété des partenariats mis en place avec l'enseignement supérieur est à l'image du paysage dessiné par la diversité des formations et des centres d'intérêt des étudiants et enseignants s'impliquant dans le Festival. Les projets s'attachent autant à la sensibilisation à l'image qu'à une approche des métiers du cinéma ou d'un festival.

• PARTENARIATS AVEC LES CURSUS DE FORMATION

» Focus : l'actualité du Festival en vidéo
20 étudiants en journalisme audiovisuel, assistés de journalistes professionnels, débattent, tournent et montent des sujets dans le vif du Festival.

Diffusion quotidienne : Centre de congrès, campus et www.premiersplans.org
Institut des Sciences de l'Éducation et de la Communication d'Angers (ISCEA) de l'Université Catholique de l'Ouest.

Ilias AHMED, Samia BERBICHE, Elise BETHUS, Maxime BOUGNOL PELLAE, Madison CESAR-ROUSSEL, Natacha CHOQUET, Charlotte HAVEZ LE CORVEC, Fanny LANOS, Benjamin LORILLER, Marie MAHE, Sarah MAIZI, Emilien NOURY, Manon PARET, Clémence POHALE, Pierre PRIOR, Marion POMME-RAUD, Hugo QUINTON, Axelle RENAUDIN, Romane

SAGET, Robin SANNIER

Encadrement : François FAYET, coordinateur et Charlotte BLANCHAIS, Yohann CHARTRAIN, Clément FONTAINE, Cécile GUILLARD, Catherine GUINEMENT, Natacha MARY, Marie MORELLINI, Matthieu MICHEL

» L'accueil des publics

Au cœur de leur formation événementiel et tourisme ou management de la culture, 20 étudiants assurent l'accueil des publics du Festival sous la responsabilité de leurs enseignants et de l'équipe de Premiers Plans.

École Supérieure des Pays de la Loire (ESPL).

» L'interprétariat

Aux côtés de l'interprète du Festival, des étudiants prennent part à la lecture simultanée de traductions des films en compétition.

Institut de Perfectionnement en Langues Vivantes (IPLV) de l'Université Catholique de l'Ouest.

• L'UNIVERSITÉ D'ANGERS ET LE FESTIVAL

Dans le cadre du partenariat avec Premiers Plans, l'Université d'Angers organise diverses manifestations :

» Economie et cinéma

4 débats publics proposés et organisés avec l'UFR Droit économie gestion (cf. pages rencontres)

Du lundi 21 au jeudi 24 janvier

» « Premiers Plans # 25 » à la Galerie Dityvon

Le Festival Premiers Plans a eu l'honneur d'accueillir en 2010 et 2011 les photos de cinéma de Claude Dityvon. Aujourd'hui, à l'occasion de ses 25 ans, c'est la Galerie Dityvon qui présente une sélection de photographies du Festival.

Du 17 janvier au 22 février, bibliothèque universitaire Saint-Serge.

• DES ASSOCIATIONS ÉTUDIANTES AU CŒUR DU FESTIVAL

» Billetteries sur les campus

Du 14 au 24 janvier, des étudiants assurent la promotion du Festival sur les campus, en proposant des places en nombre limité à 2,50€ pour les étudiants.

Lieux : BU Belle Beille et Saint Serge, Hall Bazin de l'UCO, de 12h30 à 14h.

Avec la Fédération étudiante des associations angevines (Fé2A).

En partenariat avec l'Université d'Angers (FSDIE) et l'Université Catholique de l'Ouest.

» Un jury inter-universitaire

La Fé2A et Premiers Plans s'associent pour mettre en place un jury de 9 étudiants, ayant pour mission de décerner un prix à un réalisateur concourant dans la catégorie « films d'écoles européens ». (cf. pages jurys)

En partenariat avec l'Université d'Angers,

AVEC LES PUBLICS

l'Université Catholique de l'Ouest, l'École Supérieure des Beaux-arts Tours/Angers/Le Mans.

LES ADULTES



Les actions développées en partenariat avec les personnes relais d'associations, de bibliothèques, de comités d'entreprises sont proposées sous la forme de journées découverte, de formations, d'ateliers et vont même jusqu'à la constitution de jurys donnant un accès privilégié à une lecture attisée des images.

» Parcours découverte

- Charte culture et solidarité de la Ville d'Angers
- BiblioPôle et 11 bibliothèques du département
- Bibliothèques d'Angers
- Caisse centrale des activités sociales (comité d'entreprise EDF-GDF)
- Service Animation et vie sociale du CCAS de la Ville d'Angers
- Cinéma Le Maingué de Segré
- Association Plein Écran de Saumur
- Inter CE-Dacc
- Association Atmosphères 53

» Stage : le cinéma en bibliothèques

L'association nationale Images en Bibliothèque, en partenariat avec le BiblioPôle, organise un stage national pour des personnes en charge de collections audiovisuelles en bibliothèques.

Judi 24 et vendredi 25 janvier

» Premiers Plans au Centre Hospitalier Universitaire

Dans sa volonté d'ouvrir l'hôpital sur la cité, le CHU invite les patients à des projections de films du Festival via le canal interne gratuit des télévisions, mais aussi des projections-rencontres avec des réalisateurs dans différents services (pédiatrie, clinique des adolescents, médecine E, soins de suite et soins longue durée).

» 4 conférences pour se préparer au Festival

Proposées par l'Institut municipal, elles ont été animées par Louis Mathieu, président de Cinéma Parlant :

- Les représentations du travail au cinéma - Mardis 27 novembre, 4 et 11 décembre
- John Boorman, le visionnaire - Lundi 14 janvier

» Film de poche

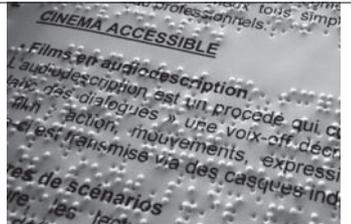
Ouest-france.fr a proposé un concours de films de 2 minutes maxi réalisés à l'aide de téléphone portable. Le thème était : "Au départ, ça devait être une journée ordinaire...". Les lauréats ont, entre autres, gagné des pass pour Premiers Plans et Travelling à Rennes.

» Premiers Plans tout court

La Médiathèque les Boîtes à Culture de Bouchemaine a diffusé un programme de courts métrages européens repérés à Premiers Plans. En présence de **Rachel Lang**.

Vendredi 11 janvier

L'ACCESSIBILITÉ DES PERSONNES EN SITUATION DE HANDICAP



Le Festival rend son offre plus accessible aux personnes handicapées et aux personnes âgées, en proposant :

- une meilleure information sur les modalités d'accès aux salles,
- un placement prioritaire en salles selon les besoins,
- un service d'accompagnement, sur réservation, du domicile aux salles,
- une politique tarifaire adaptée aux besoins et à l'accessibilité actuelle du Festival,
- l'élaboration de parcours sur mesure pour les groupes.

En partenariat avec la Fondation de France.

» Propositions accessibles aux personnes déficientes auditives

- Entre nos mains avec un sous-titrage sourds et malentendants
- Dimanche 20 et mardi 22 janvier
- Les Temps modernes et Les Courts des petits sont des films presque muets.
- Tous les films en langue étrangère sont sous-titrés en français, sauf exceptions signalées dans le programme.
- Certaines salles sont équipées de boucles magnétiques.

» Propositions accessibles aux personnes déficientes visuelles

- Entre nos mains en audiodescription - Dimanche 20 et mardi 22 janvier
- Lectures de scénarios de courts et longs métrages
- Projection-rencontre autour de la thématique « Audiodescrire les gestes du travail » Mardi 22 janvier

» Ciné-ma Différence

3 séances proposent un environnement rassurant notamment aux personnes ayant des troubles du comportement. Séances tout public : Les Courts des petits - Samedi 19 janvier / Les Temps modernes - Mercredi 23 janvier. Séance réservée aux groupes : Les Courts des petits - Jeudi 24 janvier. En partenariat avec les associations Les Copains d'Elsa, Autisme 49 et Ciné-ma Différence.

» Parcours public âgé

Premiers Plans propose un parcours aux personnes âgées angevines. Projection du Pigeon le mardi 8 janvier à l'EHPAD César Geoffroy. Atelier de bruitage avec Jean-Carl Feldis le mardi 22 janvier à l'EHPAA La Rose de Noël. Projection au Festival. En partenariat avec le CCAS de la Ville d'Angers.

APRÈS LE FESTIVAL : PREMIERS PLANS EN TOURNÉE



Premiers Plans accompagne des films coups de cœur qui ont été primés par le Jury ou le public, en compagnie de certains des réalisateurs.

- » Mardi 5 février : Paris - Forum des images.
- » Mardi 19 février : Angers - Cinéma Les 400 coups. Soirée spéciale CMCAS.
- » Mardi 19 mars : Saumur - Cinéma Le Palace. En partenariat avec Plein Écran.
- » Mercredi 20 mars : Ingrandes - Cinéma Saint-Charles. Soirée d'ouverture de Regards sur le cinéma européen.
- » Jeudi 21 mars : Angers - Université - UFR Sciences.
- » Jeudi 28 mars : Segré - Cinéma Le Maingué.
- » Vendredi 29 mars : Mazé - Médiathèque la Bulle. En partenariat avec le BiblioPôle.

INFOS PRATIQUES

LIEUX DU FESTIVAL

Centre de Congrès d'Angers
33, boulevard Carnot
Tel : 02 41 88 92 94

Cinéma Les 400 coups
12, rue Claveau
Tel : 02 41 88 70 95

Cinéma Gaumont Variétés
34, boulevard Foch
Tel : 02 41 87 47 57

Cinéma Gaumont Multiplexe
1, avenue des Droits de l'Homme
Tel : 02 41 18 57 60

Chabada
56, boulevard du Doyenné
Tel : 02 41 96 13 40

Grand Théâtre d'Angers
Place du Ralliement
Tel : 02 41 24 16 40

Le Quai - Forum des Arts Vivants
Cale de la Savatte
Tel : 02 41 22 20 20

TARIFS

> Billetterie

Pass : 60 €

+ 1 catalogue + 1 affiche
(40x60cm)

+ Accès gratuit au réseau Irigo

Pass tarif réduit* : 45 €

+ 1 catalogue + 1 affiche
(40x60cm)

+ Accès gratuit au réseau Irigo

Plein tarif : 7 €

Tarif réduit* : 4,50 €

6 places et plus
[non nominatif] : 4 € / place

* Bénéficiaires des tarifs réduits : demandeurs d'emploi - bénéficiaires du Rsa - étudiants - moins de 25 ans - personnes handicapées - personnes âgées en perte d'autonomie - cartes Cézam et Partenaires Ville d'Angers
Sur présentation d'un justificatif

Soirées d'inauguration et de clôture

Nombre limité

Entrée inauguration : 9 €

Entrée clôture : 9 €

Où vous les procurer ?

Au Centre de Congrès, du vendredi 18 au dimanche 27 janvier 2013 de 9h30 à 22h.

Aux horaires des séances aux Cinéma Les 400 coups, Gaumont Variétés et Multiplexe, à partir du samedi 19 janvier 2013. Les pass sont vendus uniquement au Centre de Congrès.

Groupes scolaires

Pass 3 jours : 21 €

Pass 4 jours : 27 €

Pass 5 jours : 33 €

Pass 6 jours : 39 €

Pass illimité : 43 €

Entrée scolaire en groupe : 3.50 €

Le Festival est partenaire du Pass Culture Sports de la Région des Pays de la Loire.

Attention ! Le pass cinéma, échangeable contre 6 places, est réservé à l'usage individuel.

Où vous les procurer ?

Uniquement par téléphone auprès de Violaine d'Aboville
Tel : 02 41 88 26 27

> Catalogues et Affiches

Catalogue : 5 €

Affiche (40x60cm) : 5 €

Vente dans tous les lieux du Festival

Librairie Contact

La librairie contact s'installe au Centre de Congrès du vendredi 18 au dimanche 27 janvier de 10h à 20h. Vous y trouverez tout une palette d'ouvrages, de DVD en rapport avec les hommages et rétrospectives de cette 25^e édition et différents livres de personnalités que nous accueillons.

Radio G !

Du lundi au jeudi de 18h10 à 19h, l'émission « Premiers Plans sur les ondes » relate les événements du festival avec des chroniques, interviews de réalisateurs en compétition, critiques de films, reportages, portrait du jury... En direct sur radio G ! 101.5 FM ou www.radio-g.org

COORDONNEES UTILES

Keolis Angers, opérateur du réseau Irigo vous propose de vivre intensément le Festival Premiers Plans !



Du vendredi 18 au dimanche 27 janvier inclus, accès gratuit à tout le réseau tram et bus (sur présentation du badge) pour les détenteurs du Pass ou d'une Accréditation Festival.

Horaires et renseignements :

<http://bustram.irigo.fr/> - Contact à l'agence clientèle Place Lorraine : 02.41.33.64.64 ou contact@irigo.fr, du lundi au vendredi de 7h45 à 18h30 et le samedi de 8h45 à 17h30.

ANGERS TOURISME

Place Kennedy
Tel : 02 41 23 50 00
www.angers-tourisme.com
www.angersresatourisme.com
(réservation de chambre d'hôtel en ligne)

SNCF

Tel : 36 35
www.voyages-sncf.com

ALLO ANJOU TAXIS

Tel : 02 41 87 65 00

> Les hôtels partenaires

Hôtel MERCURE CENTRE

1, place Mendès-France
Tel : 02 41 60 34 81
h0540@accor.fr

Hôtel D'ANJOU

1 boulevard Foch
Tel : 02 41 21 12 11
info@hoteldanjou.fr

Hôtel MERCURE CENTRE FOCH

18, boulevard Foch
Tel : 02 41 87 37 20
h6851@accor.com

Hôtel IBIS

Rue Poissonnerie
Tel : 02 41 86 15 15
h0848@accor.com

Hôtel de L'EUROPE

3 rue Châteaugontier
Tel : 02 41 48 67 45
hoteldeleurope-angers@wanadoo.fr

APPARTHOTELS

20 rue de Rennes
Tel : 02 41 05 15 00
angers.atrrium@sejours-affaires.com

HOTEL Iéna

27 rue Marceau
Tel : 02 41 87 52 40
hotel.iena@wanadoo.fr

> Contacts

Premiers Plans à Angers

9, rue Claveau
BP 82214
F-49022 Angers Cedex 02
Tel : +33 (0)2 41 88 92 94
angers@premiersplans.org

Premiers Plans à Paris

54, rue Beaubourg
F-75003 Paris
Tel : +33 (0)1 42 71 53 70
paris@premiersplans.org



Apparthotel

20, rue de Rennes - 49100 Angers

tél. : +33 (0)2 41 05 15 00

email : angers.atrrium@sejours-affaires.com

www.sejours-affaires.com

Résidence
Atrium**



A quelques minutes du centre-ville, du Château et du Nouveau Théâtre, l'apparthotel Atrium vous propose des appartements prêts à vivre avec services hôteliers.

INDEX DES FILMS

12 ^{ème} Homme (Le)	64	Combat dans l'île (Le)	151	Fort Buchanan	93
24 Portraits (Sélection de 6 portraits)	133	Comme des lapins	95	Fouding Or Not Fouding	161
7 allumettes	168	Coquillettes (Les)	17 - 94	Four Ways To Die in My Hometown	99
A.C.A.B. All Cats Are Brilliant	30	Countdown	171	Frühzug	75
Adalen 31	131	Dans la peau d'un résident	165	Fucking, Drifting, Grasping, City Lights	62
Afternoon	94	Délivrance	108	Garde à vue	146
Agnès de ci de là Varda	158	Demain ce sera bien	163	Général (Le)	113
Ali a les yeux bleus	31	Demon Kills	61	Gouffres (Les)	41
Allister, le loup qui avait une moustache	160	Der kleine Vogel und das Blatt	160	Grand Combat (Le)	97
Allonsanfàn	124	Dernier des hommes (Le)	129	Grand Retournement (Le)	15
American Football	54	Dernière Plaine (La)	92	Grande Bouffe (La)	123
Amour bègue (L')	64	Des escargots et des hommes	18	Grandes Gueules (Les)	131
Apiculteur (L')	125	Desired Zone	101	Grandes Marées (Les)	144
Après un rêve	92	Distants	48	Grenouille d'hiver	159
Archie	164	Divorce à l'italienne	120	Guet-apens	171
Argile	163	Djeca, enfants de Sarajevo	15	Hänen Tilanne	75
Artémis, cœur d'artichaut	92	Dolce Vita (La)	119	Här Slutar Sverige	63
Aujourd'hui	168	Duel dans le Pacifique	107	Heavy Sentimental	55
Autour du lac	165	Dust and Glitter	74	Holy Motors	143
Avant que de tout perdre	54	Eat Sleep Die	33	Homeland	161
Ay Pena	60	Éclat du jour (L')	34	Hope and Glory : La Guerre à sept ans	110
Badgered	161	Effort	74	Huit et demi	121
Bao	94	Effrontée (L')	147	Hungu	165
Beau travail	142	El Cantor	19	I Am Tom Moody	75
Bel Antonio (Le)	119	Empreintes : Anouk Aimée, la beauté du geste	19	I Dream I Woke Up	111
Bird World	74	Enterrements (Les)	65	In My Country	114
Blancanieves	13	Entre nos mains	138	Intervalló (L')	36
Boogodobiogodongo	160	Entre temps	93	Intruso (L')	50
Boy Meets Girl	141	Entrecampos	48	It's a Free World	136
Bruit des flocons (Le)	164	Erdbeerland	62	Je ne suis pas mort	42
Burning Down	163	Eros	75	Je suis heureux que ma mère soit vivante	148
Byl Sobie Król	74	Étoile du jour (L')	17	Je veux seulement que vous m'aimiez	132
Camarades (Les)	121 - 130	Everything Will Be Ok	49	John Boorman, portrait	115
Capitaine Achab	142	Excalibur	109	Journey of Souls	101
Casa Nostra	40	Exorciste II : l'hérétique (L')	109	Julia und der Schrecken	160
Chambre des magiciennes (La)	148	Facing Animals	49	Kärbeste Veski	76
China Gate	99	Fatigués d'être beaux	144	Kérosène	171
Chiralía	60	Ferme des animaux (La)	130	Korsoteoría	63
Chrysanthèmes sont des fleurs comme les autres (Les)	162	Filles de la côte d'azur (Les)	162	Lapse	171
Classe ouvrière va au paradis (La)	132	Finally Drunk	99	Lendemains (Les)	43
Claude M le cinéma (Claude Miller, cinéaste de l'intime)	149	Fine, Thanks	35	Leo the Last	107 - 122
Clip	32	Flatlife	161	Lili et le loup	161
Cloud cover	161	Footing	55	Lilli	66
Coda	61	Forêt d'émeraude (La)	110	Lip, l'imagination au pouvoir (Les)	136

INDEX DES FILMS

Liza	123	Past Time	101	The Tiger's Tail	114
Locataire (Le)	86	Peau de chien	164	The Winter Solstice	165
Lootus	97	People Montain, People Sea	164	TheFlow Cats	165
Louise Michel	137	Pereleznaya	160	TheFlow Food	165
Magnesium	66	Petite Voleuse (La)	147	TheFlow Hunt	165
Mailles	76	Petites	18	TheShow Backstage	165
Main de l'ours (La)	161	Petits Arrangements avec les morts	153	Tired of Swimming	78
Maison d'Olga (La)	76	Pieds verts	77	Tokyo Sonata	137
Mal de terre	160	Pigeon (Le)	118	Touche pas à la femme blanche	124
Malou ou l'hostilité mécanique (en Ut majeur)	165	Poings dans les poches (Les)	152	Toucher l'horizon	69
Mariage à l'italienne	122	Point de non-retour (Le)	106	Tout pour réussir	111
Mariage à Mendoza	16	Premier Pas (Le)	57	Treevil	161
Marionette	77	Première Loge	77	Trois vies et une seule mort	127
Marseille la nuit	56	Rafa	95	Tweesprong	69
Matriarche	171	Rangoon	112	Two Nudes Bathing	112
Mauvais Sang	141	Reality 2.0	68	Über Uns Elektrizität	70
Me and Me Dad	115	Red Lady	97	Un conte de Noël	156
Meilleure Façon de marcher (La)	146	Renard jaune (Le)	159	Un mois en Thaïlande	38
Même la pluie	139	Ressources humaines	134	Un orgasme	164
Merde (Segment de Tokyo !)	144	Rêveurs (Les)	162	Un, deux, trois, soleil	127
Meurtre dans un jardin anglais	152	Rodri	57	Une fille a parlé	151
Moitié gauche du frigo (La)	135	Roi des masques (Le)	134	Une seconde par jour	165
Mots de la carpe (Les)	65	Rosetta	135	Unser Lied	70
My Elder Brother in Taiwan	100	Sac de nœuds	51	Velocity	78
My Face Is in Space	67	Sauve qui peut	106	Vertige	78 - 96
Notte (La)	120	Secrets de l'invisible (Les)	95	Vie des morts (La)	155
Nous ne ferons pas d'histoires	162	Shadows in Paradise	133	Vie et mort de l'illustre Grigori Efimovitch Raspoutine	78
Nuit de Varennes (La)	125	Signalis	161	Vie moderne (La)	138
Nuits blanches (Les)	118	Skrzydla 3D	96	Volgens de Vogels	161
Od Pepela	67	Snooz	164	Volume	71
Œil de l'astronome (L')	143	Soif du monde (La)	160	Wadjda	14
Office Workers	68	Son Indochine	164	What Happens When Children Don't Eat Soup	78
Oh Boy	37	Sweet Eighteen	100	Wino	71
Oh, Goose	101	Tailleur de Panama (Le)	113	Witness	100
Oh Willy...	50	Temps de l'arbre (Le)	76	Yeux noirs (Les)	126
Ombres prennent les couleurs dans le miroir (Les)	56	Temps modernes (Les)	129	Yum Yum Yummy	160
On achève bien les livres	184	Tête à tête	163	Zardo	108
On The Beach	51	The Beast I Am	77	Zoo	58
On va se régaler	160	The Capsule	94		
Orléans	93	The Chase	171		
Ouch	164	The Curse	95		
Ouf	16	The Investigation	171		
Pas suspendu de la cigogne (Le)	126	The Search For Inspiration Gone	52		
Passer l'hiver	44	The Tannery	165		

INDEX DES RÉALISATEURS

Al Mansour Haïfaa	14	Falardeau Philippe	135	Neumann Stan	143
Andreae Lucrèce	65	Farto Julien	160	Nicholovitch Nathan	40
Angelopoulos Théo	125 - 126	Fassbinder Rainer Werner	132	Okk Arko	97
Antonioni Michelangelo	120	Fellini Federico	119 - 121	Orozco Ramirez Victor	68
Ballarin Laure	55	Ferran Pascale	153	Otero Mariana	138
Barbet Aurélie	44	Ferreri Marco	123 - 124	Ovaskainen Aino	161
Barnault Emmanuel	149	Flis-Trèves Muriel	19	Pagnot Bénédicte	43
Barocas Michaël	171	Flückiger Adrian	161	Pardo Mathias	144
Barraud Antoine	41	Frimmel Rainer	34	Peretjatko Antonin	95
Batchelor Joy	130	Gamboia Gwendoline	160	Pesonen Antti Heikki	63
Begić Aida	15	Gamer Philippe	171	Petri Elio	132
Bellocchio Marco	152	Gardner Iain	165	Pichler Gabriela	33
Belo Mahalia	71	Gault Damien	55	Pierret Guillaume	171
Ben Attia Mehdi	42	Gauthier Vaiana	75 - 76 - 160	Pilard Philippe	115
Benestan Emma	69	Gautry Christophe	78 - 96	Pleskof Nicolas	58
Berger Pablo	131	Geirnaert Jonas	161	Plucinska Izabela	94
Berra Eleonora	74	Germi Pietro	120	Pochlatko Florian	62
Besnehard Dominique	19	Gerster Jan Ole	37	Pons Thomas	64
Blier Bertrand	127	Gil Santiago	60	Prewencki Paweł	78
Blondy Sophie	17	Giovanessi Claudio	31	Prikler Mátyás	35
Boda Virginie	163	Giurgiu Tudor	18	Rahkonen Jenni	75
Bollaín Icíar	139	Glavonic Ognjen	67	Rainous Youlia	161
Bolognini Mauro	119	Glusiec Karolina	78	Ramos Philippe	142
Boorman John	106 à 114 - 122	Gomis Alain	168	Rivat Jean-Nicolas	97
Boorman Katrine	115	Greenaway Peter	152	Roosens Carl	165
Boulifa Fyza	95	Guerraz Gilles	171	Rosas João	48
Bouvijn Wouter	69	Guerraz Michaël	163	Rosset Marina	161
Braut Nicolas	165	Gulbrandsen Jonas Matzow	49	Rouaud Christian	136
Briggs Ashley Michael	52	Halas John	130	Ruiz Raul	127
Brisebras Mathieu	78 - 96	Henderson Ainsie	75	Salaviza João	95
Bristol Stefan Z.	171	Henrard Florence	161	Salmenperä Aleksii	171
Brykalska Ewa	61	Hermanowicz Miłosz	97	Salminen Aiju	161
Buttler Jan	66	Hess Delia	75	Saussereau Claude	163
Cai Shangjun	164	Hongyun Hao	101	Scola Ettore	125
Cantet Laurent	134	Humphries Frayah	77	Sgualdo Marie-Elsa	51
Carax Leos	141 - 143 - 144	Huo Witing	100	Shchukina Olesya	160
Cavalier Alain	133 - 151	Jacquet Nicolas	164	Sidler Anja	160
Cepedal Elisa	60	Jankowska Ola	62	Simon Morgan	54
Cerfon Osman	95	Jeong Dahee	76	Sow Slony	159
Chaplin Charlie	129	Jing Yang	101	Steer Sam	77
Chapuis Alice	165	Jobbins Thomas	67	Svärling Lisbeth	161
Chunya Chai	99	Journot Luc	77	Szafraniec Krzysztof	71 - 96
Collectif Caméra Etc.	160	Joyeux Fred	164	Tanner Thomas	77
Collet Bruno	164	Jürgens Janno	48	Taviani Paolo	124
Collet Damien	168	Kalimunda Jacqueline	163	Taviani Vittorio	124
Colman Sharon	161	Kaurismäki Aki	133	Thierry Raphaël	165
Comnène Jonathan	57	Kervern Gustave	137	Tian-Ming Wu	134
Copikova Michaela	74	Koch Christian Johannes	70	Tingting Yao	101
Coridian Yann	16	Kurosawa Kiyoshi	137	Triacca Geoffroy	164
Coulon Martial	164	Le Péchon Morgane	76	Tsangari Athina Rachel	94
Covi Tizza	34	Legrand Xavier	54	Tuttelberg Anu-Laura	76
Crotty Benjamin	93	Letourneur Sophie	17 - 94	Van Ijken Jan	49
Czarlewski Jan	64	Lindström Christer	161	Varda Agnès	158
Daffis Anne-Laure	144	Loah Ken	136	Vaz Ana	93
Dardenne Jean-Pierre	135	Loiseau Nadège	86	Vernier Virgil	93
Dardenne Luc	135	Lolli Franco	57	Victor Axel	162
De Dios Marfil Atienza Juan	161	Lvovsky Noémie	18	Viel Hubert	92
De Jong Sam	66	Maintigneux Eliott	65	Visconti Luchino	118
De Roeck Evelien	165	Majerski Tytus	74	Volckman Christian	165
De Roels Marc	50	Mak Ying Ping	61	Von Döhren Lena	160
De Sica Vittorio	122	Marchand Léo	144	Voulgaris Constantina	30
De Swaef Emma	50	Marsilly Noémie	165	Wajda Andrzej	151
Debiton Julie	162	McColl Alastair	74	Weiran Yang	101
Delattre Yann	162	Meneghetti Filippo	50	Weissmann Joachim	171
Delépine Benoît	137	Mikhailov Nikita	126	Wenchao He	100
Deluc Edouard	16	Millard Peter	160	Westbom Jonas	63
Deniel-Laurent Bruno	184	Miller Claude	146 à 148	Widerberg Bo	131
Denis Claire	142	Miller Nathan	148	Won Sangeun	68
Depardon Raymond	138	Miloš Maja	32	Xi Chen	165
Depesseville David	92	Mocky Jean-Pierre	159	Xiaoyun Zheng	99
Desmazières Sandra	94	Molina Catalina	70	Yang Wang	99
Desplechin Arnaud	155 - 156	Monge Marie	56	Yazdani Diako	56
Desprairies Julie	92	Monicelli Mario	118 - 121 - 130	Zehao Gao	100
Desse Antonin	162	Monsieur Mouch	164		
Devaux Céline	78	Morder Joseph	19		
Di Costanzo Leonardo	36	Mordillat Gérard	15		
Duchemin Eve	51	Murnau Friedrich Wilhelm	129		
Duhamel Elsa	77	Myakisheva Vera	160		
Eijsbouts Anna	78	Narboni Louise	92		
Enrico Robert	131	Negoescu Paul	38		
Faas Linde	161	Nègre Richard	165		

Mercure

Hôtel Mercure Angers Centre
1 place Mendès France - 49100 ANGERS
Tél : 02 41 60 34 81 - Fax : 02 41 60 57 84
Email : H0540@accor.com



Le Grand Jardin Restaurant

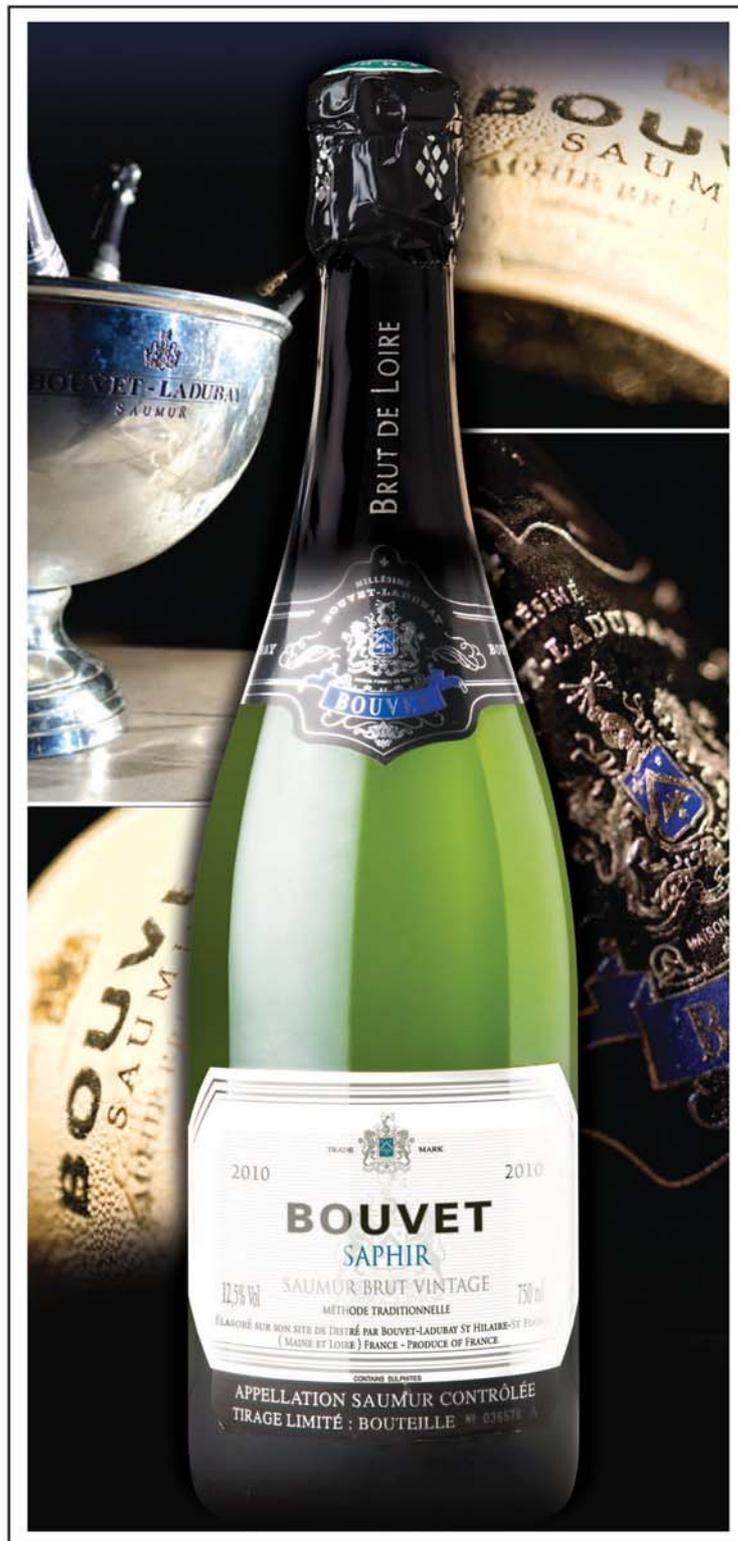
Tarifs préférentiels
toute l'année
sur notre site internet

84 chambres dont 10 privilèges et 2 suites

Formule déjeuner
tous les jours à partir
de 14^{€50}



www.mercure.com



BOUVET LADUBAY

BRUT DE LOIRE

02 41 83 83 83 - www.bouvet-ladubay.fr

l'abus d'alcool est dangereux pour la santé, consommez avec modération

SETIG · PALUSSIÈRE

PHOTOGRAVURE - IMPRIMERIE

10, rue du Petit Damiette - B. P. 91043 - 49015 ANGERS cedex
Tél. : 02 41 66 60 09 - Fax : 02 41 66 62 42 - Web : www.setig.com

.....

OFFSET NUMÉRIQUE

.....



Kodak NexPress
5 couleurs - vernis

*Dynamisez votre croissance,
protégez l'environnement*

 **IMPRIM'VERT®**

*Votre imprimeur agit pour l'environnement **

* Préconisation d'un papier 100% recyclé ou pâte PEFC, utilisation d'un procédé CTP sans chimie, d'encres végétales, gestion environnementale du procédé de fabrication (recyclage du papier), gestion spécifique des déchets dangereux dans des filières agréées et certification label IMPRIM'VERT.

SUCCESS STORY*

*RÉUSSITE



65^{ans}

et Le Bellefaye se réinvente, audacieux, rigoureux, professionnel, simplement incontournable...
Version papier ou numérique, feuillotez, cliquez vous êtes au cœur de la Profession, 32 000 contacts au bout des doigts.

BELLEFAYE, ANNUAIRE DU CINÉMA ET DE L'AUDIOVISUEL / PRINT & NUMÉRIQUE, **LES ESSENTIELS.**

30, rue Saint-Marc - 75002 Paris - Tél. 01 42 33 52 52

www.bellefaye.com



PETITS FILMS, GRANDS TALENTS.

© 2013 ARTE. Tous droits réservés. © Cube Productions

FILMS COURTS

DU 18 AU 27 JANVIER
2013

PREMIERS PLANS

CRÉATION DU PRIX ARTE DU MEILLEUR « PLAN ANIMÉ EUROPÉEN »

arte
LA TÉLÉ QUI VOUS ALLUME

REMERCIEMENTS

LE FESTIVAL EXISTE GRACE AU SOUTIEN DE :

VILLE D'ANGERS

Frédéric BEATSE
Monique RAMOGNINO
Janick PIETIN
Corine BUSSON-BENHAMMOU
Rose-Marie VERON
Mathias CADOT
François LANDAIS
Philippe VALLA
Isabelle ROTONDARO
Sophie KOTRAS
Bruno HINDALH
Lucie COMBY
Gaël MAUPILE
Elisabeth TANG
Emmanuelle FRAISON
Sophie GUIBERT
Carine BOISSEAU
Jean DU BOUËTIEZ et l'équipe du
Centre de Ressources

Audiodivuelles
Gilles SERVANT
Christian SAULGRAIN
Georges FJSZMAN
Emmanuelle CHOLLET
Catherine TUDOUX
Léila SECHER
Nathalie DAVID
Valérie BAHOLET
Vitaline PIGEON
Thierry BONNET
Bruno AMIOT
Hervé JEROME
François LEMOULANT

CENTRE NATIONAL DE LA CINÉMATOGRAPHIE

Eric GARANDEAU
Anne COCHARD
Valentine ROULET
Hélène RAYMONDAUD
Galatée CASTELIN

CONSEIL GÉNÉRAL DE MAINE-ET-LOIRE

Christophe BECHU
Christian ROSELLO
Jean-Baptiste MANTHENNE
Laurent LE SAGER
Jean-Luc BORDENAVE
Véronique RIGAULT
Cécile AUVIN
Jérôme GUIHO
Laurent BOULOARD
Cécile BELLAUD

CONSEIL RÉGIONAL DES PAYS DE LA LOIRE

Jacques AUXIETTE
Alain GRALEPOIS
Daniel RAMPONI
Nicolas CARDOU
Peggy DIVERRES
Guyaine HASS

COMMISSION EUROPÉENNE - PROGRAMME MEDIA

Constantin DASKALAKIS
Aviva SILVER
Arnaud PASQUALI
Eva NTAFITSOPOULOU
Cristina FERNANDEZ ESTRADA

MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION

Aurélien FILIPPETTI
François CATALA
François HURARD

DIRECTION RÉGIONALE DES AFFAIRES CULTURELLES DES PAYS DE LA LOIRE

Louis BERGÈS
Frédérique JAMET
Cécile DURET-MASUREL

FONDATION GROUPAMA GAN POUR LE CINÉMA

Gilles DUVAL
Dominique HOFF
Maria LEMONIZ

GAN

Catherine PRADEL
Patrick PRIEUR

SACEM

Olivier BERNARD
Aline JELEN
Amélie ARGOUS
Mariene CAILLIEREZ
Nathalie BARBRY
Emmanuel SAMBARDIER

ADAMI

Philippe OGOUX
Bruno BOUTLEUX
Benoist BRIONE
Odile RENAUD
Nadine TROCHET
Caroline BUIRE

SACD

Pascal ROGARD
Valérie-Anne EXPERT
Gérard KRAWCZYK
Jean LARRIAGA
Christine COUTAYA
Guillaume JOBBE-DUVAL
Nathalie GERMAIN

CRÉDIT MUTUEL

Bernard FLOURIOT
Isabelle PITTO
Fabienne SIMON
Audrey ALTMAYER
Pierre PEAN

GRUPE HERVÉ

Emmanuel HERVE
Michel HERVE
Guillaume LABARRIERE
Pascal BENOIT
Christophe VARAILLON
Mohamed EL BAHRI
Patrice MATHEY

FONDATION MÉCÈNE ET LOIRE

Stéphane MARTINEZ
Jacques BUREL
Myriam GERMAIN
Cécile GROSBÔIS
Et les membres Fondateurs de
Mécène et Loire

FONDATION DE FRANCE

Catherine AGIUS

SODEXO

Jean-François PACAUD
Marie-Annick RENELEAU

SNCF

Xavier COHADON
Christophe MARTIN
David BÛROT
Marie CAVOIT
Isabelle ROSEY

COMEC

Philippe CHOQUET

MALEINGE SAS

Thierry MALEINGE
Marilyne MARTINEAU

PRB

Patrick VIGNEAU
Frédéric VEFFOND

ETS COIGNARD

Eddy COIGNARD
Jean-Yves PINSON

ETS BAUMARD

Patrick BAUMARD

APPLE SHOES

Guy ROTTUREAU
Yves ROTTUREAU

EOLANE

Paul RAGUIN
Geneviève RAGUIN

RESSOURCES ET SENS

Isabelle NITHART

INSTITUT CONFUCIUS

Olivia TAMBOU
Charlotte LE SOURD
Jauffrey BAREILLE

LE CENTRE DE CONGRÈS D'ANGERS

Jean-Claude BACHELOT
Luc TAPIE
Dominique COUTANT
Michelle ROTUREAU
Sylvie REVERDY

CINÉMAS LES 400 COUPS

Isabelle TARRIEUX
Anne-Juliette JOLIVET

CINÉMAS GAUMONT MULTIPLEXE ET VARIÉTÉS

Philippe DRILLEAU
Franck BLAIE

LE GRAND THÉÂTRE D'ANGERS

Anne MOULY

LE CHABADA

François DELAUNAY
François JONQUET
Stéphane MARTIN
Silke LEUFELDFELD

LE QUAI / FORUM DES ARTS VIVANTS

Christian MOUSSEAU-FERNANDEZ
Michel AUGER
Muriel RAPPY
Agathe HILAIRET
Jean-Philippe VERGNEAU
Agnès VALLIER

NOUVEAU THÉÂTRE D'ANGERS

Frédéric BELIER-GARCIA
Daniel BESNEHARD
Pascale MICHEL
Séverine HAMELIN
Jocelyn DAVIERE

AVEC LE CONCOURS DE :

CCAS

Anna DEFENDINI
Véronique HAMON

CMCAS

Gilbert SAUMON
Alain LOLLIER
José BORENCE
Roger CAILMAIL
Christian CONIL
Anne FORESTIER
Pascal GABILLARD
Jean-Pierre GALLAIS
Thierry GANGNEUX
Barbara GARDET
Emilie GOUTEUX
Sylvain GOYER
Olivier LAMANDA
Pierre LENNON
Isaline LEHUEDE
Maryvonne LOLLIER
Bénédicte MARIN
Patrick PALIERNE
Robert PHILIBERT
Elisabeth ROBERT
Philippe ROUDIL
Francine TESSIER
Corine TARDIEU
Claude TRICOIRE

BOUVET LADUBAY

Patrice MONMOUSSEAU
Jean-Maurice BELLAYCHE
Emmanuel GUERIN

AIR FRANCE

Éric FUCHSMANN
Franck LUCAS
Linda MORDANT
Dominique BIVAUD

LASER VIDEO TITRES

Denis AUBOYER
Florence PARIK

PANAVISION - ALGA - TECHNOVISION

Olivier AFFRE
Thierry PERRONNET
Oualida BOLLOCH
Annabella BERNARD

PANALUX

Marie-Jo COLLET

SCANIA

Jan HILLERSTROM
Nathalie CHANTEAU

ANDÉGAVE COMMUNICATION

Djanni et Myriam MENARD
Emmanuel BENOIST
Et toute l'équipe

BLANCHET-DHUISMES

François BLANCHET-DHUISMES
Muriel BLANCHET-DHUISMES
Annie BILLAC

BELLEFAYE

Olivier DUJOL
Anouëth PONGRATTANA

BIMIER MARQUAGE

Denis BIMIER

BON BÉTEND

André BON BETEND
Anaïs DEROUET

CAISSE DES DÉPÔTS ET CONSIGNATIONS

Denis TRASSARD
Marianne BARBEAU

CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE D'ANGERS

Eric GROUD
Cyrille LAHEURTHE
Philippe AUREGAN
Myriam GERMAIN
Cécile GROSBÔIS
Lorissa BURLOT
Fabien GRIMAUD

CINE DIA

Géraldine SCHIRO
Patrick DUMEZ
Daniel COLLAND

CNP

Christophe PRESCHÉZ
Chantal PAYRE
Éliane RAZOU

LUC DAVEAU

DYNAMISM AUTOMOBILES
Sébastien RICHER
Laure MERIT

ELACOM

Olivier PIERRE

EVOLIS CARD PRINTER

Emmanuel PICOT
Sandrine DEROUET

FESTIVAL SCOPE

Alessandro RAJA
Mathilde HENROT
Timothy HANDFORD
Lucie KALMAR

FORUM DES IMAGES

Laurence HERSZBERG
Gilles ROUSSEAU
Jean-Yves DE LEPINAY
Laurence MILLEREUX

FILMINGER

Sonia ROBIN
Marie LAGRANT

HEXA REPRO

Benjamin HERMANT

HOTEL MERCURE

ANGERS CENTRE
Chantal HALLIER

IMPRIMERIE SETIG

Jacques PALUSSIÈRE
Philippe DEBOVE
Dimitri COLAS

KEOLIS ANGERS

Christophe REINERI
Philippe DEBOVE
Guy BIENVENU

LA SADEL - LIBRAIRIE CONTACT

Patrice MOYSAN
Georges MAXIMOS
Christine METAUT

OYA

Eric GRELIER
Mauricette LAUCHER
Caroline COUSSIN
Delphine GOUIN

TACC KINOTON FRANCE

Jean-Noël FAGOT

TAPAGES ET NOCTURNES

Olivier BINET
Nicolas LAUNAY

YAMAKADO

Agnès YAMAKADO

LES MÉDIAS

FRANCE INTER

Philippe VAL
Laurence BLOCH
Françoise BONE
Anne MONEGER
Valentine GUEDIGUIAN

CINE+

Sonia LUKIC
Patrice CARRÉ
Charlotte LANDES

LE MONDE

Guillaume DROUILLET

TÉLÉRAMA

Caroline GOUIN
Véronique VINER FLECHE
Delphine LICHTENSTEGER
Pierre MURAT

ARTE

Véronique CAYLA
Angélique OUSSEDIK
Hélène VAYSSIÈRES

QUEST FRANCE

Arnaud WAJDZIK
Laurent BEAUVALLET
Sylvie CHESNOUARD

COURRIER DE L'OUEST

Claude SAULAIS
Bertrand GUYOMAR
Gwenn FRÖGER

LA CROIX

Nathalie THANNBERGER
Christine MARIETTE

REMERCIEMENTS

ÉCRAN TOTAL

Sylviane ACHARD

FRANCE 2

Frédéric Olivennes
Christophe TAUDIÈRE
Neil SHARMAN

FRANCE CULTURE

Blandine MASSON

POSITIF

Michel CIMENT
Jacqueline PERNEY

RADIO G !

Cécile THOMAS

RADIO CAMPUS

Emilien ROUSSEAU
Antoine PHILIAS
Et l'équipe

RFI

Elisabeth LEQUERET

TCM

Clarisse COUFOURIER
Marion LECUYER

JURYS ET LECTURES DE SCÉNARIOS

ADEQUAT

Laurent GREGOIRE
Bénédicte SACCHI
Grégory WEILL

AGENCE ELIZABETH SIMPSON

Elizabeth SIMPSON
Laura MEERSON

AGENTS ASSOCIÉS SUZY VATINET

David VATINET
Marie-Laure DUTEL

ARTMEDIA

Bertrand DE LABBEY
Frédérique MOIDON
Elisabeth TANNER
Françoise SALIMOV
Maryse LE MESTIQUE
Barbara DE PREMILHAT
Fanny MINVIELLE
Nicolas DEROUET

AURA & FILMS TALENTS

Nicolas BRIGAUD ROBERT
Audrey COUR

CINEART

Danièle GAIN
Marie-Laure MUNICH

FRANCE CULTURE

Olivier POIVRE D'ARVOR
Blandine MASSON
Gaëlle MICHEL

MON VOISIN PRODUCTIONS

Dominique BESNEHARD
Antoine LE CARPENTIER

UBBA

Cécile FELSENBURG
Céline KAMINA
Jean-Baptiste L'HERRON
Magali MONTET

VMA

Isabelle DE LA PATELLIERE
Anne HERMELINE

ZELIG

Jean-François GABARD
Véronique BOUFFARD
Sophie SARR

SÉLECTION OFFICIELLE / SOUTIENS

AMBASSADE DE FRANCE

À MOSCOU
Christine LAUMOND
Katia GRÖLLET

AUSTRIAN FILM COMMISSION

Anne LAURENT

BRITISH COUNCIL (LONDRES)

Julian PYE
Will MASSA

CENTRE WALLONIE BRUXELLES

Anne LENOIR
Louis HELIOT

FORUM CULTUREL AUTRICHIEN

Hélia SAMADZADEH
Siegrid BIGOT-BAUMGARTNER

INSTITUT CAMOES À PARIS

Fátima RAMOS
Fernanda JUMAH

INSTITUT CULTUREL ROUMAIN

Madalina TUREATCA

INSTITUT GOETHE A PARIS

Gisela RUEB

INSTITUT POLONAIS

Klaudia PODSIALO
Marzena MOSKAL

INSTITUT FRANÇAIS À ATHENES

Elise JALLADEAU

INSTITUT FRANÇAIS À LONDRES

Xavier GUERARD
Agathe MORISSE

SWISS FILMS

Peter DA RIN
Marcel MULLER
Sylvain VAUCHER

WALLONIE BRUXELLES

INTERNATIONAL
Emmanuelle LAMBERT

SÉLECTION OFFICIELLE

AMBASSADE DE FRANCE À KIEV

Anthelme VIDAUD

AALTO UNIVERSITY, SCHOOL

OF ART AND DESIGN
Saara Toivanen

ABELINA FILMS PRODUCTION

Serge DUVEAU

ACADEMY OF FINE ARTS

ZAGREB
Filip MATOVIC

ADIFAC - LA CAMBRE

Vincent GILOT

AGAT FILMS

Patrick SOBELMAN

ARAMIS FILMS

Grégory TILHAC

ASC DISTRIBUTION

Yann KACOU
Philippe LEROUX

BAC FILMS

Mathieu ROBINET

BELLISSIMA FILMS

François SCIPPA-KOHN

CC

CASANOISTRA PRODUCTION

Céline FARMACHI

CENTRO SPERIMENTALE

DI CINEMATOGRAFIA
Barbara DANTE

CHEVALDEUXTROIS

Jérémy FORNI
Rachel LANG

CHROMOSOM FILMPRODUKTION

Alexander WADOUH

DANISH FILM INSTITUTE

Christian JUHL LEMCHE
Signe EGEMOSE AGGER

DEN DANSKE FILMSKOLE

Elisabeth ROSEN

DIFFB

Julia SCHYMIK
Cristina MARX

DIAPHANA

Michel SAINT-JEAN
Didier LACOURT

ECAL

Rachel NOEL

ECCE FILMS

Emmanuel CHAUMET

ECOLE EMILE COHL

Aymeric HAYS-NOUBONNE

EDDIE SAETA SA

Montse PEDROS

EMCA

Anne LUCAS

ESCAC

Lita ROIG

ENSAD

Laure VIGNALOU

EPICENTRE FILMS

Daniel CHABANNES

FACTULY OF DRAMATIC ARTS, SERBIE

FAMU

Vera HOFFMANOVA

FESTIVAL DU FILM DE NAMUR

Nicole GILLET
Hervé LE PHUEZ

FESTIVAL INDIE LISBOA

Miguel VALVERDE
Nuno SENA
Rui PEREIRA
Karim EL KHETTABI-SHIMSAL

FESTIVAL DU CINÉMA RUSSE À HONFLEUR

Françoise SCHNERB
Elena KWASSOVA-DUFFORT

FILMALLEE-DAVID LINDNER FILMPRODUKTION

David LINDNER

FILMAKADÉMIE WIEN

FRESH FILM FEST
Jakub FELCMAN
Martin POSTA

GREEK FILM CENTER

Liza LINARDOU

GUANACO

Elina PSYKOU

HAPPINESS DISTRIBUTION

Isabelle DUBAR
Emilie DJIANE

HEAD - HAUTE ÉCOLE D'ART ET DE DESIGN

Guillaume FAVRE

HFF "KONRAD WOLF" POTSDAM

Cristina MARX

HFF/MUNCHEN

Margot FREISSINGER
Tina JANKER

HI FILM PRODUCTIONS

Ada SOLOMON

HOGESCHOOL SINT LUKAS

Daphne PASCUAL

IAD

Anne-Sophie DUCARME

INSAS

KAZAK PRODUCTION

Jean-Christophe REYMOND
Amaury OVISE

KHM KÖLN

Ute DILGER

KRAKOW FILM FONDATION

Katarzyna WILK

LA FEMIS

Marc NICOLAS
Christine GHAZARIAN
Géraldine AMGAR
Sarah MANIGNE
Julie TINGAUD

LES FILMS DU BAL

Judith Lou LÉVY

LES FILMS DU BÉLIER

Justin TAURAND

LES FILMS DU WORSO

Christophe BARRAL

LE FRESNOY

François BONENFANT
Natalia TREBIK

LE G.R.E.C.

Marie-Anne CAMPOS

LA POUDDRIÈRE

Annick TENINGE

LIFS

Louise LAWRENCE

KKINOS KLAN

KMBO

Grégoire MARCHAL

MADE IN SHORT ANDALUCÍA

MAGYAR FILMUNIO

Marta BENYEI

MEDIAPRO PICTURES

MEMENTO FILMS

Frank SALAÜN

MERCREDI FILMS

Florence LANEURIE

MITOS PRODUCTION

Eleni AFENDAKI

MPHILMS

Daniela CHLAPIKOVA

MK2 DISTRIBUTION

MEZZANINE FILMS

Mathieu BOMPOINT
Claire TRINQUET
Adrien LEONGUE

NFTS

Hemant SHARDA

NOODLES PRODUCTION

Jérôme VIDAL

NORWEGIAN FILM INSTITUTE

Arna BERSAAS

NOUVELLE TOILE

Hakim Zouhani

OPUS FILM

Agata Nykiel

LE PACTE

Jean LABADIE
Xavier HIRIGOYEN

POLISH FILMMAKERS ASSOCIATION

PWSFTVIT

Jolanta AXWORTHY

QUARK PRODUCTIONS

Juliette GUIGON
Patrick WINCOUR

REZO FILMS

Jean-Michel REY
Florent BUGEAU
Laurent DANIELOU

ROYAL COLLEGE OF ART

Jane COLLING

SACREBLEU PRODUCTIONS

Ron DYENS

SCHIWAGO FILMS

Michael SCHIERING

SZINHAZ – ES FILMMUVESZETI EGYETEM

Miklós BOSNYAK

SLOVAK FILM INSTITUTE

Alexandra STRELKOVA
Katarina TOMKOVA

SZFE

Ildikó SAGODI

SHELLAC

Thomas ORDONNEAU
Lucie COMMJOT
Marie BIGORIE

SIXPACKFILM

ST JOOST ACADEMIE

Rene BOSMA

STUDIO WASIA

Mikhal BAK

SUPINFOCOM VALENCIENNES

SWEDISH FILM INSTITUTE

Gunnar ALMER

THE ARTS UNIVERSITY COLLEGE AT BOURNEMOUTH

Anne TERKELSEN

THE MATCH FACTORY

Michael WEBER
Thania DIMITRAKOPOULOS
David BAUDOUIN

THE NATIONAL FILM SCHOOL OF DENMARK

Jacob JAREK

TURKU ARTS ACADEMY

Eija SAARINEN

UNIVERSITE BILGI À ISTANBUL VGİK

Tatiana TURSUNOVA

VENTO FILM

Rainer FRIMMEL
Tizza COVI

ZELIG

Georg ZELLER

REMERCIEMENTS

RÉTROSPECTIVE

JOHN BOORMAN, LE VISIONNAIRE

John BOORMAN
Katrine BOORMAN
Michel CIMENT
Jean-Baptiste THORET

WARNER

Lucie GRÉMONT

CARLOTTA

Inès DELVAUX

SPLENDOR FILMS

Serge FENDRIKOFF

CINÉMATHÈQUE DE TOULOUSE

Guillemette LAUCOIN

CINÉMATHÈQUE DU LUXEMBOURG

Marc SCHEFFEN

IRISH FILM INSTITUTE

Jennifer BRADY
Aoife COUGHLAN

FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM D'ARRAS

Nadia PASCHETTO

MARCELLO MASTROIANNI, UN ACTEUR MODERNE

Anouk AIMÉE
Élisabeth TANNER

GAUMONT

Olivia COLBEAU-JUSTIN

TAMASA

Philippe CHEVASSU
Camille CALGANO

CINECITTA LUCE

Luciana CAPRARA

RAÏ CINEMA

María Luisa GIORDANO

Laurent HAGEGE

BEAU TRAVAIL !

Gérard MORDILLAT
Paul GIOVANNI

MALAVIDA

Lionel ITTHURALDE

MICRO SCOPE PRODUCTIONS

Sarah MANNERING

PYRAMIDE

Roxane ARNOLD
Marie BALDO

DENIS LAVANT

Denis LAVANT
JEAN-BAPTISTE LHERON

HAUT ET COURT

Maxime BRACQUEMART

CLAUDE MILLER

Annie MILLER
Patrick BOUCHITEY
Alain JOMY

LES 60 ANS DE POSITIF

Michel CIMÉNT
Philippe ROUYER
Yannick LEMARIÉ
Pascale FERRAN

LES 25 ANS DU FESTIVAL

WHY NOT PRODUCTIONS
Pascal CAUCHETUEX

BRITISH FILM INSTITUTE

Andrew YOUDELL

FILMOTEKA NARODOWA

Helena DAMETKA

Agnès de ci de là Varda

Agnès VARDA

DVD 25 ans

Massimo CRISTALDI
Fabio GRASSADONIA
Jessica HAUSNER
Katrín KISSA
Veiko OUNPUU
Antonio PIAZZA

AGENCE DU COURT METRAGE

Stéphane KAHN
Christophe CHAUVILLE
Liza NARBONI
Elsa MASSON

CENTRE WALLONIE-BRUXELLES

Louis HÉLIOT

CENTRE DE L'AUDIOVISUEL A BRUXELLES

Karine DE VILLERS
Axel ZEILIGER

LE FRESNOY

Natalia TREBIK

SKINT / LOADED RECORDS

Dave PHILPOT

PARIS-SARAJEVO-EUROPE

Francis BUEB

CARTE BLANCHE AU BEIJING

FIRST FILM FESTIVAL
BEIJING FIRST FILM FESTIVAL
Wen WU
Feng XU
Clément MAGAR

AUTRES PROGRAMMATIONS

EXPOSITION PREMIERS PLANS À L'UNIVERSITÉ

Lucie PLESSIS
Sandrine JOUSSEAUME
Antoine ROBIN

CINEMA PARLANT

Louis MATHIEU
Jane THIERRY-NEVEU
Claire COCHARD
Cécile RAYNARD

ASSOCIATION DES CINÉMAS DE L'OUEST POUR LA RECHERCHE

Catherine BAILHACHE
Mélanie LUNEAU

LYCÉENS ET APPRENTIS AU CINÉMA

Christophe CAUDERAN

CENTRE CULTUREL DE L'OUEST - ABBAYE DE FONTEVRAUD

Xavier KAWA-TOPOR
Emmanuel MORIN

ÉCOLE SUPÉRIEURE DES BEAUX ARTS

Christian DAUTEL
Lucie DELEFOSSE
Vincent FRIBAULT

BIBLIOPÔLE

Pierre-Yves RENARD
Sandrine BERNARD

COLLOQUE SYNDICAT DES PRODUCTEURS INDÉPENDANTS

Juliette PRISSARD-ELTEJAYE
Cyril SMET

EMPREINTES ANOUK AIMÉE

Muriel FLIS-TREVES
Dominique BESNEHARD

KIUV PRODUCTIONS

Michel ROTMAN
Vincent SACRIPANTI

TABLES RONDES NOUVELLE

ÉCONOMIE DU CINÉMA
Dominique SAGOT-DUVOUROUX
Christophe LAMOUREUX
Anne MARTINA
Jean-Claude PENCHENAT

TABLES RONDES CCI

Gilles-Marie TINE

BUREAU D'ACCUEIL DES TOURNAGES

DES PAYS DE LA LOIRE
Pauline LE FLOCH

POLE EMPLOI SPECTACLE

Régis MAREAU

LE 9RUECLAVEAU

Vivien GOUERY
Clarisse ARNOU
Germain KPAKOU
Théo DURAND

INTERVENANTS MUSIQUE À L'IMAGE

Alain GOMIS
Saul WILLIAMS
Mehdi BEN ATTIA
Karol BEFFA
Thomas JAMOIS
Paul LAVERGNE
Benoît BASIRICO

FESTIVAL PROTOCLIP

Jean-Fabrice BARNAULT
Ophélie BEAUREPAIRE

FESTIVAL DES 3 CONTINENTS

Jérôme BARON

NOMPAREILLE PRODUCTIONS

Jean-Maurice BELAYCHE
Corinne GIESSINGER

ANCRE

Katell MARTIN
Anne BATY

ACTIONS VERS LES PUBLICS

UNIVERSITÉ SAINT-ANGERS

Jean-Paul SAINT-ANDRE
John WEBB
Jean-René MORICE
Michel VERON
Hélène RELANDEAU
Dominique SAGOT-DUVAUROUX
Delphine BOISDRON
Jenny CLAUDE
Nathalie GALAND
Franck REXAND-GALAIS
Virginie GRIMAULT

UNIVERSITÉ CATHOLIQUE DE L'OUEST

Pierre GUEYDIER
Aurélien CHILAUD

ISCEA

François FAYET

IPLV

Annick GLEDEL

ÉCOLE SUPÉRIEURE DES PAYS DE LA LOIRE (ESPL)

Philippe FRADIN
Jocelyn PEDRONO

BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE D'ANGERS

Christine THAREL
Isabelle DE SEVIN
Valérie LAPRADE

CENTRE HOSPITALIER UNIVERSITAIRE

Delphine BELET

CCAS D'ANGERS

Violaine BOUGERE
Sylvie ROBIN

Féza

Camille COQUEREAU
Lucie NEAU

CONSEIL LOCAL DU HANDICAP D'ANGERS

Michel BOUTREUX
Edith BOUVET
Gérard DEBLED
Patricia DRILLOT
Grégoire DUPONT
Katrine FRENY LEFEUVRE
Christian GUERIN
Carole GUIARD
Sylvie LECOMTE
Daniel RABUSSEAU
Herve SUBLARD
Et les autres membres des associations représentatives angevines

IUFM

Frédéric JOLY

SAUMUR

CINEMA LE PALACE - Frédéric LEVY
PLEIN ÉCRAN - Lise et René GRUET, Jean BAUNE

SEGRE

PAYS SEGREEN - Anne SIGNOUR
CINEMA LE MAINGUE - Guillaume DENIS

MAYENNE

ATMOSPHÈRES 53
Armelle PAIN4

INTER CE-DACC

Joëlle NICOLAS
Vincent LEPRINCE

LES LYRIADES

Jacqueline BRANGER

BOUCHEMAINE

MEDIATHÈQUE LES BOITES À CULTURE - William NOYER

LYCEE AUGUSTE ET JEAN RENOIR

Sylvain FAILLIE
Anne LOISEAU
Matthieu HAAG
Laurence GIRARD

LYCEE PROFESSIONNEL CHEVROLLIER

Jimmy DUPERRÉY
Vincent BIGNEBAT

MUSÉE DES BEAUX-ARTS D'ANGERS

Ariane JAMES-SARAZIN

SCEREN - CDDP ANGERS

Franck GUIBERT
Bernard MALBLANC
Etienne VANMOERBEKE

TERRE DES SCIENCES

Noëlle DORION
Jean-Luc GAIGNARD
Karl ADAM

CINE-MA DIFFÉRENCE

Chantal CLAVREUIL
Amandine JEANNETEAU

ÉCOLE DE LA CAUSE FREUDIENNE

Dominique FRABOULET

ASSOCIATION GHOST IN THE SCRIPT

Gildas JAFFRENNOU
Thomas BRAULT

ANGERS CENTRE ANIMATION

Olivier CHEVALIER

LE FESTIVAL REMERCIE ÉGALEMENT

A.MTEC Audit

Michel TOUCHARD

ANGERS STATIONNEMENT

Yvon DALIBERT

ADRIEN PICARDEAU

ÉLITE ENSEIGNE

Carole POUPARD

DELPHINE MAULION

BIMIER MAQUAGE
Denis BIMIER

SO SUHI

COMMISSION SUPÉRIEURE TECHNIQUE

Pierre-William GLENN
Laurent HEBERT

DUNE MK

Stéphane LAMOUREUX

EPCC ANJOU THEATRE

Cyrille GILBERT

EUROPA CINÉMAS

Fatima DJOUMER
Flora ANAVI
Marie-Blanche BETOURET
Emilie BOUCHETTEL
Alizée DALLEMAGNE
Guillaume GAUBERT
Priscilla GESSATI
Eduardo GUAMAN
Laëtitia KULYK
Astrid MACHERET
Patricia MONIN
Marie-Kristine POIROUX
Justine POTIER
Memem RICHA
Jean-Baptiste SELLIEZ
Bastian SILLNER
Julio TALAVERA MILLA
Alexander TCHERNOOKOV
Lucas VARONE

ESRA BRETAGNE

Alain BIENVENU

FIDUCIAIRE AUDIT CONSEIL

Frédéric PLOQUIN
Angéline OGER

LE LYCÉE JOACHIM DU BELLAY

Mr LEROY-LUSSON
Mr DE SINGLY

LE LYCÉE DU SACRÉ-COEUR

Dominique DELARRAT
Annie JOLIVET

POUR MA POMME !

Gaëlle DEMARS

SERAL

Fabrice BÉDOUET
Alain CHAUVIGNE

TRANSPARENCE

LES MEMBRES DU COMITÉ PÉDAGOGIQUE

David AUBRIL
Jean-Pierre BLEYS
Daniel BOCHEREAU
Marc BORGOMANO
Christine BOURSIER
Françoise CHOPIN
Luc DANIEL
Sébastien FAROUELLE
Xavier GIRARD
Matthieu HAAG
Jérôme LEBEAU
Agnès LE DEM
Anne LOISEAU
Louis MATHIEU
Antoine MAUGEY
Richard MINGUELL
Tatiana PARC
Georges-François PERRON
Jeannine PLARD
Maryvonne POUESSEL
Patrick QUERILLACQ
David ROBIN
Christian SOUCHARD
Vatérie TABUTEAU
Dominique TERASAS
Xavier THIBAUD
Marie-France TOUATI-CARAGUEL
Sandrine WEIL

CINÉMA

LA CULTURE DÉBORDE, **TÉLÉRAMA** AUSSI

*Le monde bouge. Pour vous, Télérama explose
chaque semaine, de curiosités et d'envies nouvelles.*



Plus de débordements sur telerama.fr

Chaque mercredi chez votre marchand de journaux





conception, fabrication, distribution - mobilier pour lieux privés, lieux publics
Fabrication française - 49 240 AVRILLE



www.yamakado.com



CINE + PRESENTE

NUIT DES PREMIERS FILMS

et une soirée spéciale
JOHN BOORMAN

PREMIER

FRISSON

émotion

FAMIZ

STAR

CLUB

Classic

SUR CINE+ CLUB LE SAMEDI 19 JANVIER

20H45 LA FAUTE A VOLTAIRE
22H50 SIMON WERNER A DISPARU
00H25 PORTRAIT AU CREPUSCULE
02H15 LES CRIMES DE SNOWTOWN

SUR CINE+ STAR LE MARDI 22 JANVIER

20H45 LA FORET D'EMERAUDE
22H50 LE DOCU JOHN BOORMAN :
PORTRAIT DE MICHEL CIMENT & PHILIPPE PILLARD 2009

CINE +

numericable

CINEPLUS.FR



CANALSAT

A CHACUN SON CINEMA

THÉÂTRE, MUSIQUE, CINÉMA, LIVRES, EXPOSITIONS

ON AIME TOUT, MAIS PAS N'IMPORTE QUOI

France Inter, partenaire du Festival Premiers Plans d'Angers

France Inter a à cœur de promouvoir la culture sous toutes ses formes pour la rendre accessible au plus grand nombre, une culture qui invite à la réflexion et à la découverte. Que ce soit dans son rapport à la musique (retransmission de concerts, soutien des artistes, partenaire des plus grands festivals), son implication dans le théâtre, son soutien au cinéma (documentaires, premiers films, ou cinéastes reconnus) ou à la littérature (Prix du Livre Inter depuis 39 ans, Prix du Masque et la Plume depuis 23 ans), France Inter se veut plus que jamais partenaire et prescriptrice, évidemment éclectique et toujours exigeante.



**LA VOIX
EST
LIBRE**

franceinter.fr



OUF
un film de Yann Coridian
lauréat 2008
présenté hors compétition
au Festival Premiers Plans
au cinéma le 6 février 2013

FONDATION
GROUPAMA

Depuis plus de 25 ans, la Fondation défend les premiers films.
Ainsi Yann Coridian a rejoint les 150 lauréats distingués

25th EUROPEAN FIRST FILM FESTIVAL

18•27 JANVIER 2013

www.premiersplans.org

FESTIVAL
premiers plans
D'ANGERS

